

Gc 944.003 L86n pt.2 1784677

REYNOLDS HISTORICAL GENEALOGY COLLECTION

Go

3 1833 00662 6078



## AUGUSTE LONGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

## LES NOMS DE LIEU DE LA FRANÇE

LEUR ORIGINE, LEUR SIGNIFICATION, LEURS TRANSFORMATIONS

RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES DE TOPONOMASTIQUE GÉNÉRALE FAITES À L'ÉGOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES (SECTION DES SCIENCES HISTORIQUES LE PHILOLOGIQUES) Pt.2

PUBLIÉ PAR

## Paul MARICHAL ET Léon MIROT

Archivistes Paléographes, Membres du Comité des Travaux historiques et scientifiques.



## PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORE CHAMPION ÉDOUARD CHAMPION

5. QUAL MALAQUAIS

4920-1929

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Allen County Public Library Genealogy Center

1659. Caradocus: Saint-Caradu (Côtes-du-Nord, Morbihan), Saint-Cadreuc (Côtes-du-Nord), Saint-Carreuc (Côtes-du-Nord).

1660. Caraunus, martyr chartrain du ve siècle : Saint-Chéron (Eure, Eure-et-Loir, Marne, Sarthe, Seine-et-Oise).

1661. Carilefus: Saint-Calais (Eure, Eure-et-Loir, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe); Saint-Calez (Sarthe), Saint-Carlais (Deux-Sèvres). Tous ces vocables appartiennent à une région où le c primitif aurait dû prendre le son chuintant; on ne peut que constater qu'il n'y en a rien été.

1662. Carterius: Saint-Chartier (Indre).

1663. Cassianus, fondateur de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, au v<sup>e</sup> siècle : Saint-Cassian (Haute-Garonne, Var), Saint-Cassien (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Dordogne, Isère, Tarn-et-Garonne, Vienne), Saint-Cassin (Savoie).

1664. Castinus: Saint-Castin (Basses-Pyrénées).

1665. Catharina: Sainte-Catherine.

1666. Celsus: Saint-Céols (Cher), Saint-Chels (Lot). Un pouillé du diocèse de Rouen, daté de 1337, mentionne, parmi les paroisses du doyenné de Bourgtheroulde, celle de Sanctus Celsus, gallice [Saint] Chaus: on remarque dans cette forme vulgaire le chuintement du dialecte picard.

1667. Christina: Sainte-Christine (Eure-et-Loir, Finistère, Gironde, Maine-et-Loire, Oise, Puy-de-Dôme, Var, Vendée), Sainte-Christie (Gers).

1668. Chrysolius: Saint-Chrysole (Nord).

1669. Citronius: Saint-Citroine (Vienne).

1670. Cizius ou Cidius: Saint-Cizy (Haute-Garonne).

1671. Clarus : Saint-Clair, qui s'écrivait jadis Saint Cler; — Saint-Clar (Haute-Garonne, Gers), prononcé quelquefois Saint-Cla.

1672. Claudius, évêque métropolitain de Besançon au vue siècle, abbé de Saint-Oyand (Sanctus Eugendus) monastère qui reçut plus tard le nom de Saint-Claude (Jura). Un village du territoire de Besançon se nomme aussi Saint-Claude. Denezières (Jura) a été appelé jusqu'au xue siècle Saint-Cloud, en latin Sanctus Claudius. Mais Saint-Cloud et même Saint-Claude, quand on les rencontre loin de la Franche-Comté, sont susceptibles d'une autre interprétation (cf. ci-après, nº 1675).

1673. Clemens: Saint-Clément; — Saint-Clamens (Gers). 1674. Clementinus: Saint-Clémentin (Deux-Sèvres, Vienne).

1675. Clodoaldus, fils du roi Clodomir, échappé au poignard de ses oncles et retiré au monastère de Novigentum, qu'on appela en son honneur Saint-Cloud (Seine-et-Oise). Il existe d'autres Saint-Cloud (Aisne, Calvados, Dordogne, Eure-et-Loir, Vaucluse); la forme Cloud s'explique par la réduction de -oaldus à -oldus (cf. ci-dessus, nº 1054). Sur le territoire de la Chapelle-Moulière (Vienne), au village de Saint-Claud, une foire se tient, chaque année, le 7 septembre, jour de la Saint-Cloud. La chapelle de Saint-Claude, qui s'élevait entre le bourg de Blaslav (Vienne) et le village de Poirier est appelée, en 1445, Saint-Clouault, ce qui répond bien à Clodoaldus. Et dans Saint-Claude-de-Diray (Loir-et-Cher), localité située sur la rive gauche de la Loire, on est d'autant mieux fondé à reconnaître le monasterium sancti Fludualdi super Ligerem dont parle Nithard, que Fludualdus est la forme revêtue par Clodoaldus à l'époque carolingienne.

1676. Columba : Sainte-Colombe ; — Sainte-Colomme (Basses-Pyrénées).

1677. Columbanus, missionnaire irlandais, fondateur de l'abbaye de Luxeuil, mort à Bobbio en 615; Saint-Colombin (Loire-Inférieure), pour Saint-Colombain; Saint-Colomban (Morbihan, Haute-Saône, Savoie); Saint-Colombas (Alpes-Maritimes), dont l's est parasite.

1678. Columbus: Saint-Colomb (Lot-et-Garonne), Saint-Coulomb (Ille-et-Vilaine).

1679. Consortia: Sainte-Consorce (Rhône).

1680. Constantius: Saint-Constant (Cantal, Charente), Saint-Coutant (Charente, Charente-Inférieure, Deux-Sèvres).

1681. Contextus, évêque de Bayeux : Saint-Contest (Calvados), Saint-Conté (Finistère).

1682. Corentinus (cf. ci-dessus, nº 1333) : Saint-Corentin (Côtes-du-Nord), Saint-Corantin (Seine-et-Oise).

1683. Cornelius : Saint-Corneille (Oise, Sarthe, Tarn); Saint-Cornier (Orne), où la voyelle accentuée s'est modifiée sous l'influence de l'i posttonique.

<sup>1.</sup> Cf. Saint-Clau (Dordogne), Saint-Claud-sur-le-Son (Charente).

1684. Crispinus: Saint-Crépin; — Saint-Crespin (Calvados, Maine-et-Loire, Seine-Inférieure).

1685. Cucufas — au génitif Cucufatis — martyrisé à Barcelone sous Dioclétien, et dont les reliques furent transférées au cours du 1xº siècle en l'abbaye de Saint-Denis : Saint-Cucufa (Seine-et-Oise), forme savante; Saint-Couat (Aude), Saint-Cophan (Tarn-et-Garonne), formes explicables par la simplification de la syllabe redoublée (cf. le mot français vieilli coulle, jadis cooule = cuculla).

1686. Cyprianus: Saint-Cyprien (Allier, Aveyron, Corrèze, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Rhône), forme savante; Saint-Civran. — Par Saint-Cybranet (cf. ci-dessus, n° 1535) il faut entendre « Saint-Cyprien-le-Petit ».

1687. Cyriacus — du grec πρριακός, équivalent de dominicus — et sa variante médiévale Quiriacus : Saint-Ciriac (Tarn), Saint-Cirac (Ariège), Saint-Créac (Gers, Hautes-Pyrénées); Saint-Quiriace, église à Provins.

1688. Cyricus ou Quiricus : Saint-Cirice (Gers, Lot, Lotet-Garonne, Tarn-et-Garonne), Saint-Cyrice (Hautes-Alpes, Aveyron), formes savantes, car le nom était accentué sur l'antépénultième ; Saint-Cyr (Ain, Ardèche, Aube, Calvados, Charente-Inférieure, Corrèze, Dordogne, Eure, Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Nièvre, Oise, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Tarn, Var, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Yonne). Saint-Cirgue (Tarn), Saint-Cirgues (Ardeche, Cantal, Corrèze, Haute-Loire, Lot, Puy-de-Dôme), Saint-Cirq (Aveyron, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne), Saint-Cricq (Haute-Garonne, Gers, Landes, Hautes-Pyrénées), Saint-Ciers (Charente, Charente-Inférieure, Gironde), Saint-Ciergues (Haute-Marne), Saint-Cergues (Haute-Savoie), Sancergues (cf. ci-dessus, nº 4552), et Saint-Cierge (Ardèche). Deux localités poitevines portent le nom de Saint-Chartres (Deux-Sèvres, Vienne), et l'une d'elles, dans les textes latins cités au Dictionnaire de Louis Rédet, est appelée Sanctus Ciricus. — Domnus C. : Doncières (Vosges), Donceel (Belgique, province de Liége).

1689. Decentius : Saint-Dizant (Charente-Inférieure) et, graphie imputable à la prononciation, Saint-Ysans (Gironde).



1690. De datus : Saint-Dié (Vosges), Saint-Dyé (Loir-et-Cher),

1691. Desideratus : Saint-Désirat (Ardèche), Saint-Désiré Allier).

1692. Desiderius, altéré en Desderius et Deserius : Saint-Disdier (Hautes-Alpes), Saint-Didier (Ain, Allier, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Côte-d'Or, Drôme, Eure, Ille-et-Vilaine, Isère, Jura, Loire, Haute-Loire, Haute-Marne, Nièvre, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Vaucluse : Saint-Dizier (Creuse, Drôme, Lot-et-Garonne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Haut-Rhin), Saint-Dézéry (Corrèze, Gard), Saint-Drézéry (Hérault). — Saint-Dier (Puy-de-Dôme) résulte vraisemblablement de la simplification (cf. ci-dessus, nº 1685) de Didier; il a pour variantes Saint-Diéry (Puy-de-Dôme) et Saint-Géry (Dordogne, Lot, Tarn).

1693. Dionysius, fondateur de l'église de Paris : Saint-Denis ; — Saint-Daunès (Lot). — Sancti D. cortis : Saint-Deniscourt (ef. ci-dessus, n° 1552).

1694. Doda: Sainte-Dode (Gers).

1695. Dodo (cf. ci-dessus, nº 1015): Saint-Don (Meurthe-et-Moselle).

1696. Domninus: Saint-Donin (Seine-et-Marne), Saint-Donis (Drôme). — Saint-Denis-Combarnazat (Puy-de-Dôme) est parfois appelé Saint-Dournin; et Saint-Domet (Creuse) représente aussi un sanctuaire dédié à saint Domnin.

1697. Domnolenus: Saint-Andelain (Nièvre).

1698. Donatianus : Saint-Donatien (Loire-Inférieure).

1699. Donatus : Saint-Donat (Basses-Alpes, Drôme, Puyde-Dôme).

4700. Drogo: Saint-Druon (Nord).

1701. Dulcardus: Saint-Doulchard (Cher), appelé dans quelques textes Saint-Ouchard, par une altération commune aux vocables hagiographiques dans lesquels le nom du saint commence par une dentale (cf. ci-dessus, nº 1689 et 1697).

1702. Ebalo, accentué sur l'antépénultième : Saint-Éble (Haute-Loire).

1703. Ebremundus: Saint-Ébremond (Manche) et sa forme populaire Saint-Évremond.

1704. Ebrulfus: Saint-Évroult Eure-et-Loir, Orne, Seine-et-Oise).



4705. Egetius: Saint-Igest (Aveyron).

1706. Eleutherius, nom d'origine grecque : Saint-Lattier

(Isère), par aphérèse.

1707. Eligius: Saint-Éloy Ain, Allier, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Corrèze, Côtes-du-Nord, Creuse, Eure, Finistère, Manche, Haute-Marne, Nièvre, Orne, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Seine, Seine-et-Oise, Var, Yonne)!. — Saint-Éloi-Fontaine (Aisne).

4708. Eliphius : Saint-Éliph (Eure-et-Loîr), Saint-Élophe (Vosges); dans ce dernier nom l'i tonique s'est comporté comme celui de Solicia, aujourd'hui Soulosse (Vosges), tout à côté de Saint-Élophe.

1709. Eloquius, moine à Lagny au vm<sup>e</sup> siècle : Saint-Lot (Aisne), par aphérèse.

1710. Elpidius, honoré à Brioude : Saint-Ilpize Haute-Loire).

4744. Emeterius : Saint-Hymetière (Jura), Saint-Émétéry (Gard), et, par aphérèse, Saint-Médier (Gard)?.

4742. Engratia: Sainte-Engrace (Basses-Pyrénées).

1713. Enimia: Sainte-Énimie (Lozère).

1714. Eparchius, reclus du vi<sup>e</sup> siècle, honoré à Angoulème: Saint-Ybard (Corrèze), Saint-Ybars (Ariège), Saint-Bars (Gers), Saint-Cybard (cf. ci-dessus, n° 1551). — Cf. Saint-Cybardeaux (n° 1533).

1715. Ermino, abbé de Lobbes au vue siècle : Saint-Erme (Aisne).

1716. Errehaldus: Terrehault (voir ci-dessus, nº 1556).

4747. Ethelburgis: Sainte-Aubierge (Seine-et-Marne), parconfusion avec Adalberga.

1718. Eudo, martyr chartrain: Saint-Yon (Seine-et-Oise).

1719. Eugendus (cf. ci-dessus, nº 1672): Saint-Oyen (Saône-et-Loire, Savoie), Saint-Yan (Saône-et-Loire), Saint-Héand (Loire).

1720. Eugenia: Sainte-Eugénie (Côtes-du-Nord, Haute-

1. Saint-Aleix (Creuse).

2. Le Dictionnaire topographique de l'Ain, de M. Philipon, mentionne, sous la forme hypothétique Saint-Imier, un « petit monastère qui paraît avoir été situé au département de l'Ain, non loin de Màcon », et qu'on voit appelé, aux 1x° et x' siècles, Sanctus Imiterius.



Loire, Orne, Pyrénées-Orientales), forme savante; Sainte-Eugienne (Manche), Sainte-Ouenne (Deux-Sèvres), et, par changement de genre, Saint-Eugène (Aisne).

1721. Eugenius: Saint-Eugène (Aude, Calvados, Charente-Inférieure, Saône-et-Loire, Tarn).

1722. Eulalia, martyrisée à Barcelone sous Dioclétien, et fêtée le 12 février : Sainte-Eulalie (Ardèche, Aube, Aude, Aveyron, Cantal, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Tarn-et-Garonne), forme savante. Parmi les formes populaires, certaines s'expliquent par l'hypothèse d'une variante Euladia, dont la dentale intervocale, selon les régions, s'est altérée en z — Sainte-Aulazie (Tarn-et-Garonne), Sainte-Alauzie (Lot) — ou est tombée : Saint-Aulaye (Dordogne) et Saint-Aulais Charente), ont été signalés ailleurs (n° 1540), en raison du changement de genre qu'ils présentent. On observera aussi ce dernier fait dans les noms Saint-Aulaire (Corrèze, Dordogne), Saint-Araille (Haute-Garonne) et Saint-Arailles (Gers), caractérisés par des changements de liquides. C'est une contraction de l'une de ces deux dernières formes qu'il faut reconnaître dans Xaintrailles (Lot-et-Garonne).

1723. Eumachius, confesseur honoré dans l'Angoumois : Saint-Chamassy (Dordogne), dont on se gardera de rapprocher Saint-Chamas (cf. ci-dessus, nº 1583).

1724. Euphemia: Sainte-Euphémie (Ain, Drôme), forme savante, les deux localités dont il s'agit étant appelées, l'une Sainte Ofeyme par un texte du xive siècle que donne Claude Guigue dans sa Topographie historique du département de l'Ain, et l'autre Sainet Euphème, dans une pièce de 1633, conservée aux archives de la Drôme; Saint-Offenge (Savoie), dont on rapprochera le nom de l'ancienne famille angevine de Saint-Offenge.

1725. Euphrasia: Sainte-Euphrasie (Marne).

1726. Euphronius: Saint-Euphrône (Côte-d'Or).

1727. Eusebia: Sainte-Eusoye (Oise).

1728. Eusebius: Saint-Eusèbe (Hautes-Alpes, Saòne-et-Loire, Haute-Savoie). Saint-Eusoge (Yonne), Saint-Usage (Aube, Côte-d'Or), Saint-Usuges (Saòne-et-Loire), et, par le rhotacisme, Saint-Huruge (Saône-et-Loire).

1729. Eusicius, fondateur de l'abbaye de Selles-sur-Cher Les noms de lieu.



(Loir-et-Cher) : au xvii siècle, on a désigné cette localité sous le nom de Celle-Saint-Eurice (cf. ci-dessus, nº 4451).

1730. Eutropius : Saint-Eutrope (Charente, Charente-Inférieure, Finistère, Lot-et-Garonne, Mayenne).

1731. Exuperius : Saint-Exupère (Aveyron, Calvados, Haute-Garonne), Saint-Exupéry (Corrèze, Gironde): Saint-Spire, église à Corbeil.

1732. Faro, évêque de Meaux : Saint-Faron (Seine-et-Marne).

4733. Fasciolus : Saint-Faziol (Deux-Sèvres), en 1559 Saint Faziou.

1734. Fausta: Sainte-Fauste (Gers, Indre).

1735. Faustus : Saint-Faust (Basses-Pyrénées) ; dans Saint-Ost (Gers), la chute de l'f a eu pour prélude sa transformation en h aspirée, phénomène commun à l'espagnol et au gascon (cf. ci-dessus, n° 448).

1736. Felix: Saint-Félix; — Saint-Féliu (Pyrénées-Orientales), forme catalane; Saint-Élix (Haute-Garonne, Gers), forme gasconne (voir l'alinéa précédent)!.

1737. Fermerius: Saint-Ferme (Gironde), Saint-Fraigne (Charente), formes qu'il faut constater, sans pouvoir expliquer le recul de l'accent.

1738. Ferreolus: Saint-Féréol. — Les formes vulgaires donnent lieu de supposer une variante Ferriolus, dont l'i, sauf dans Saint-Ferriol (Aude), s'est constamment consonnifié: Saint-Ferjeux (Doubs, Marne, Haute-Saône), Saint-Fergeux (Ardennes), Saint-Ferjus (Isère), Saint-Fargeau (Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Yonne), Saint-Fargeol (Allier), Saint-Fargheot (Puy-de-Dôme), Saint-Forgeot (Saône-et-Loire), Saint-Forgeux (Loire, Rhône), Saint-Forgueil (Saône-et-Loire), Saint-Forget (Seine-et-Oise). — Domnus F.: Damphreux (Suisse, cant. de Berne).

1739. Fiacrius: Saint-Fiacre.

1740. Fides: Sainte-Foy.

1. Saint-Flin (Meurthe-et-Moselle) est une uncienne possession de l'abbaye de Saint-Clément de Metz, laquelle eut pour patron primitif saint Félix (cf. Mettensia, 111, 90); le son nasal que présente cette forme s'est produit tardivement, comme dans le nom, appartenant à la même région, de Phlin (Meurthe-et-Moselle), anciennement Filis et Felix (cf. Mettensia, IV, 2, note 2).



1741. Fidolus, nom, accentué sur l'antépénultième, d'un saint d'origine auvergnate qui véent au diocèse de Troyes: Saint-Phal (Aube, Loiret, Yonne), Saint-Fiel (Creuse)<sup>1</sup>. — Domnus F.: Damphal (Haute-Marne).

4742. Filibertus: Saint-Philibert (Côte-d'Or, Drôme, Indreet-Loire, Isère, Morbihan, Pas-de-Calais, Seine-et-Oise), Saint-Philbert (Calvados, Eure, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Orne, Vendée); l'usage constant de la notation phi s'explique par l'influence de Philippe.

1743. Firminus: Saint-Firmin, forme savante,

1744. Flaminia: Sainte-Flamine (Allier) 2.

1745. Flavia: Sainte-Flaive (Vendée).

1746. Flavitus: Saint-Flavy (Aube).

1747. Flodoveus, variante de Clodoveus (cf. ci-dessus, nº 1675) : Saint-Flovier (Indre-et-Loire) ; Saint-Fleur (Vienne), en 1372 Saint Flower.

1748. Florentinus: Saint-Florentin (Indre, Yonne).

1749. Florina: Sainte-Florine (Haute-Loire).

1750. Florius: Saint-Floury (Lot).

1751. Florus: Saint-Flour (Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme). — Saint-Floret (Puy-de-Dôme) signifie « Saint-Flour-le-Petit » (cf. ci-dessus, n° 1535).

1752. Floscellus: peut-être Saint-Floxel (Manche).

1753. Folcuinus: Saint-Folquin (Pas-de-Calais).

1754. Fortis: Saint-Fort (Charente, Charente-Inférieure, Mayenne, Tarn-et-Garonne).

1755. Fortunata: Sainte-Fortunade (Corrèze).

1756. Fortunatus: Saint-Fortunat (Ardèche, Rhône).

1757. Fragulfus, martyr du pays de Cominges : peut-être Saint-Frajou (Haute-Garonne), dont le j, dans cette région, paraît insolite  $^3$ .

1758. Framboldus: Saint-Fraimbault (Mayenne, Orne, Sarthe), Saint-Frambourg, quartier d'Ivry-sur-Seine (Seine); ce dernier nom était aussi celui d'une église collégiale à Senlis.

Cf. Mém. de la Société... de la Creuse, XI, 82, et A. Lecler, Dictionnaire... de la Creuse, p. 621.

<sup>2.</sup> A. Bruel, Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour, p. 192.

<sup>3.</sup> Cette réserve s'impose-t-elle, alors que, à une dizaine de lieues de là, et plus au sud, Mons regalis est représenté par Montrejeau?



1759. Francoveus: Saint-Franchy (Nièvre), par une dérivation qu'on n'a pas le moyen d'expliquer.

1760. Fredulfus : Saint-Froult (Charente-Inférieure).

1761. Fredus: Saint-Fray (Sarthe).

4762. Frigio: Saint-Frion (Creuse) 1. Saint-Fréjoux (Corrèze.

1763. Frodoaldus, réduit à Frodaldus : Saint-Frézal (Lozère).

1764. Fronto: Saint-Front (Aisne, Allier, Charente, Dordogne, Haute-Loire, Lot-et-Garonne, Orne). — Domnus F.: Domfront (Oise, Orne, Sarthe).

1765. Frotmundus: Saint-Fromond (Marne).

1766. Fructuosus: Saint-Fructueux (Tarn), forme savante; Saint-Frichoux (Aude, Hérault), par le changement de ct en ch (cf. ci-dessus, n° 1550).

1767. Fulgentius : Saint-Fulgent (Orne, Vendée), forme savante substituée, en ce qui concerne Saint-Fulgent-des-Ormes (Orne), à Saint-Frogent, qu'on avait latinisé Sanctus Frogentius.

1768. Fuscianus: Saint-Fuscien (Somme).

1769. Galla: Sainte-Jalle (Drôme).

1770. Gallus: Saint-Gal (Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme), Saint-Gaux (Gironde), Saint-Jal (Corrèze). — Saint-Jallet (Indre) signifie « Saint-Jal-le-Petit ».

1771. Gangulfus, nom présentant les mêmes éléments que le prénom allemand *Wolfgang*: Saint-Gengoux (Saône-et-Loire), Saint-Gengoult<sup>2</sup> (Nièvre), Saint-Gengoulph (Aisne), Saint-Gingolph (Haute-Savoie).

1772. Gatianus: Saint-Gatien (Calvados).

1773. Gaudentius: Saint-Gaudens (Haute-Garonne), Saint-Gaudent (Vienne), Saint-Gauzens (Tarn), Saint-Goin (Basses-Pyrénées); Saint-Jouvent (Haute-Vienne), jadis Saint-Journ.

- 1. A. Lecler (*Dict. de la Creuse*, p. 623], tout en produisant des textes qui ne laissent aucun doute sur la forme originelle du nom de cette paroisse, assure que « son patron est saint Frédulphe, abbé », qu'on fête le 5 juillet. Et la *Bio-bibliographie* du chanoine U1. Chevalier renvoie de *Fredulphus* à « *Frion* (saint) de Saintonge », honoré le i août.
- 2. Ce nom est aussi celui d'une des paroisses de Toul, ancienne collégiale, et il y avait à Metz une paroisse Saint-Gengoulf. On compte, dans les diocèses actuels de Metz, Nancy, Verdun et Saint-Dié, une vingtaine au moins d'églises paroissiales placées sous le même patronage.



1774. Gauderieus ou Gaugerieus : Saint-Géry, église à Cambrai.

1775. Gelasius: Saint-Gelais (Deux-Sèvres).

1776. Gemini, appellation collective des « Saints Jumeaux » : Saint-Geosmes (Haute-Marne); la transformation de l'e tonique en o est un fait particulier à la région bourguignonne.

1777. Gemma: Sainte-Gemme (Aude, Charente-Inférieure, Cher, Eure-et-Loir, Gers, Gironde, Indre, Lot-et-Garonne, Marne, Seine-et-Oíse, Deux-Sèvres, Tarn, Vendée), Sainte-Gemmes (Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Mayenne), Sainte-Jamme (Sarthe).

1778. Genardus: Saint-Génard (Deux-Sèvres).

1779. Generosus: Saint-Généroux (Deux-Sèvres).

4780. Genesius: Saint-Genès (Ariège, Corrèze, Gironde, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme), Saint-Genest (Allier, Ardèche, Loire, Marne, Tarn, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Saint-Geneys (Haute-Loire), Saint-Geniès (Ardèche, Dordogne, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Lot, Tarn-et-Garonne), Saint-Geniez (Basses-Alpes, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Corrèze, Haute-Garonne), Saint-Genis (Ain, Hautes-Alpes, Charente, Charente-Inférieure, Drôme, Gironde, Isère, Loire, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Rhône), Saint-Genix (Savoie), Saint-Gineis (Ardèche), Saint-Giniès (Aude), Saint-Genois (Belgique, Flandre Occidentale). Dans ce dernier nom, Genois a été substitué à Genais, de même que le nom de famille Servois est pour Servais, en latin Servatius.

1781. Genius, martyrisé à Lectoure : Saint-Gein (Landes), Saint-Geny (Gers).

1782. Genovefa: Sainte-Geneviève (Aisne, Aveyron, Eure, Loiret, Manche, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Oise, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise).

1783. Gentianus : Saint-Gence (Haute-Vienne), par un déplacement d'accent fréquent dans la région (cf. ci-dessus, n°s 1545 et 1568):

1784. Gentius: Saint-Gens (Vaucluse).

1785. Genulfus: Saint-Genou (Indre), Saint-Genoux (Loir-et-Cher), Saint-Genouph (Indre-et-Loire).

1786. Georgius: Saint-Georges. — Les formes populaires,



auxquelles se rattache le nom de famille Joret, répondent à la forme basse Georius: Saint-Joire (Meuse), Saint-Jeoire (Savoie, Haute-Savoie), Saint-Geoire (Isère), Saint-Geoirs (Isère), Saint-Geours (Landes), Saint-Juire (Vendée), Saint-Jure (Moselle), Saint-Jurs (Basses-Alpes), Saint-Yors (Gers), Saint-Jorioz (Haute-Savoie) — en Savoie, les terminaisons -az et -oz sont atones — Saint-Jory (Dordogne, Haute-Garonne), Saint-Juéry (Aveyron, Lozère, Tarn). Saint-Georges-de-Lusençon (Aveyron) est appelé aussi Saint-Jordy. — Domnus G.: Donjeux (Haute-Marne, Moselle), Dampjoux (Doubs), Dangeul (Sarthe).

4787. Geraldus, plus anciennement Gairaldus: Saint-Géraud (Corrèze, Dordogne, Lot-et-Garonne, Tarn). Saint-Giraud (Ardèche, Isère), Saint-Girault (Deux-Sèvres), Saint-Girod (Savòie), Saint-Guiral (Tarn), Saint-Guiraud (Gers, Hérault).

1788. Gerboldus, évêque de Bayeux au vnº siècle : Saint-Gerbold (Calvados).

1789. Geremarus : Saint-Germier (Haute-Garonne, Gers, Deux-Sèvres, Tarn), Saint-Germé (Gers, Hautes-Pyrénées), Saint-Germer (Oise).

1790. Gereo, martyr de la Légion thébaine : Saint-Géréon (Loire-Inférieure).

1791. Germanus, nom porté par plusieurs saints, dont un évêque de Paris et un évêque d'Auxerre : Saint-Germain, vocable des plus répandus; Saint-German (Gers). — Sancti G.mons : Saint-Germainmont (Ardennes). — Domnus G. : Domgermain (Meurthe-et-Moselle).

1792. Gerontius: Saint-Gérons (Cantal), Saint-Giron (Haute-Loire). Saint-Girons (Ariège, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées).

1793. Gervasius : Saint-Gervais; — Saint-Gervasy (Gard), Saint-Gervazy (Puy-de-Dôme); — et peut-être Saint-Urbary (Gers).

1794. Gibrianus, confesseur du diocèse de Châlons au ve siècle : Saint-Gibrien (Marne, Meurthe-et-Moselle), Saint-Gibrin (Meurthe-et-Moselle).

1795. Gildardus, évêque de Rouen, frère de saint Médard, évêque de Noyon : Saint-Godard, église à Rouen, jadis Saint-



Gaudard; Saint-Jodard (Loire), qui, par confusion, a aujour-d'hui pour patron saint Gildas.

1796. Gildasius, fondateur de l'abbaye de Rhuis, au diocèse de Vannes : Saint-Gildas (Côtes-du-Nord, Finistère, Loire-Inférieure, Morbihan).

1797. Gislenus: Saint-Gelin (Indre-et-Loire, Saône-et-Loire), Saint-Guislain (Aisne, Nord).

1798. Glycerius, évêque de Couserans vers 700 : Saint-Lizier (Ariège, Gers), Saint-Lézer (Hautes-Pyrénées) ; le g initial est tombé, comme dans le mot *loir*, représentant un cas oblique du latin glis.

1799. Gobbanus, nom emprunté à l'onomastique irlandaise : Saint-Gobain (Aisne), Saint-Gobin (Allier).

1800. Godebertus: Saint-Gobert (Aisne, Seine-et-Marne).

1801. Godo: Saint-Gond (Marne), Saint-Gaud (Haute-Saone).

1802. Gorgonius: Saint-Gorgon (Doubs, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Morbihan, Nord, Vosges). Saint-Gourgon (Eure, Loir-et-Cher, Orne), Saint-Golgon (Côtes-du-Nord). Sainte-Gergoine (voir ci-dessus, n° 1541).

1803. Gradulfus: Saint-Groux (Charente).

1804. Gratus: Saint-Grat (Aveyron).

1805. Gregorius : Saint-Grégoire.

1806. Guenocus: Saint-Guénoux (Ille-et-Vilaine).

1807. Gundulfus: Saint-Gondon (Loiret; cf. ci-dessus, nº 1144).

1808. Gunhardus, évêque de Nantes au 1xº siècle : Saint-Goard (Deux-Sèvres).

1809. Gunsaldus: Saint-Goussaud (Creuse).

1840. Heriboldus, solitaire en Bretagne au ix<sup>e</sup> siècle : Saint-Herbot (Côtes-du-Nord, Finistère).

1841. Hermelandus: Saint-Erblon Ille-et-Vilaine, Mayenne, Saint-Herblon (Loire-Inférieure), Saint-Herblain (Loire-Inférieure).

1812. Hieronymus: Saint-Jérôme (Ain, Bouches-du-Rhône, Tarn, Vaucluse).

1813. Hilarius : Saint-Hilaire ; — Saint-Élier Eure), Saint-Ellier (Maine-et-Loire, Mayenne, Orne), Saint-Hélier (île de Jersey), Saint-Hellier (Côte-d'Or, Ille-et-Vilaine, Seine-Inférieure), Saint-Hilliers (Seine-et-Marne), Saint-Illiers (Seine-



et-Oise), Saint-Chély (voir ci-dessus, nº 1550), Saint-Ylie (Jura), Saint-Lary (Ariège, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées). Le lieu dit Saint-Hilier, marquant, au territoire de Bannoncourt (Meuse), l'emplacement d'une ancienne chapelle, est appelé, dans le parler local, Sainte-Laie. — Sancti II. mons: Saint-Hilairemont (Marne).

1814. Hildebertus: Saint-Hildevert (Eure).

1815. Himerius : Saint-Hymer (Calvados); Saint-Imier (Suisse, cant. de Berne), et peut-être Saint-Ismier (Isère).

1816. Hippolytus: Saint-Hippolyte; — Saint-Apollis (Hérault). — Aucun texte du moyen âge ne donne la forme latine du nom de Dannevoux (Meuse); mais cette paroisse a pour patron saint Hippolyte; or en supposant que le p redoublé de Hippolytus, s'est comporté comme un p simple (cf. ci-dessus, n° 1574), ce nom, accentué sur l'antépénultième, donne nécessairement evolt, evout, evou; on peut donc admettre que le primitif du nom de lieu dont il s'agit est Domnus Hippolytus (cf. ci-dessus, n° 1525).

1817. Hispanus : Saint-Épain (Indre-et-Loire), Saint-Épin

(Oise), le Meix-Saint-Époing (Marne).

1818. Honoratus: Saint-Honorat (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Drôme), Saint-Honoré (Finistère, Isère, Nièvre, Seine-Inférieure, Var), Saint-Ondras (Isère); dans ce dernier nom le d est produit par le contact de l'n et de l'r, consécutif à la chute du second o.

1819. Honorina: Sainte-Honorine (Calvados, Eure, Orne, Seine-Inférieure). — Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

1820. Hospitius: Saint-Hospice (Alpes-Maritimes), jadis Saint-Sospis (voir ci-dessus, nº 1551).

1821. Hostianus: voir ci-après, nº 1950.

1822. Hucbertus, évêque de Maastricht au vuie siècle : Saint-Hubert (Allier, Cher, Eure, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Haute-Marne, Mayenne, Sarthe, Seine-et-Oise, Somme, Vienne, et 'Belgique, Luxembourg'. — Saint-Hubert-de-Castagnole (Tarn-et-Garonne) répondrait à un ancien Sanctus Ansbertus.

1823. Hugo: Saint-Hugues (Isère, Tarn-et-Garonne), Saint-

Hugon (Isère, Savoie).

<sup>1.</sup> Cf. Longnon, Pouillé du diocèse de Cahors, p. 118, nº 608.



1824. Humbertus: Saint-Imbert (Nièvre).

4825. Ignatius: Saint-Ignace (Côtes-du-Nord), Saint-Ignat (Puy-de-Dôme).

1826. Illidius, évêque des Arvernes au IV siècle : Saint-Illide (Cantal), Saint-Alyre (Puy-de-Dôme), Sainte-Olive (cf. cidessus, n° 1542). L'r d'Alyre s'est produite comme celle de Géry (n° 1566) et d'Izaire (n° 1604); c'est par un phénomène semblable que, dans la langue du moyen-âge, le nom commun mire représente le latin medicus, réduit à medius.

1827. Irmina: Sainte-Hermine (Vendée).

1828. Jacobus: Saint-Jacob (Finistère); Saint-Jacques: — Saint-James (Allier, Aude, Gironde, Loire-Inférieure, Manche, Puy-de-Dôme, Seine), Saint-Jammes (Basses-Pyrénées), par le changement de b en m dont l'exemple le plus ancien est fourni par sabbati dies devenant samedi, et que l'on observe aussi dans les formes anglaise et italienne de Jacobus, James et Giacomo; — Saint-Jaumes (Var), Saint-Jeaume (Var, Vaucluse), moyennant, par surcroît, une vocalisation de gutturale comparable à celle qui, d'Agnes a fait Aunès (nº 4573); -- Saint-Jaymes (Gers), dont le second terme ne diffère guère de l'espagnol Jaime. — Celui de Saint-Jacôme (Savoie) était certainement, à l'origine, une variante du wallon Jaquemes, qui se prononçait Jakme. — Saint-Yaguen (Landes), répond peut-être aussi à S. Jacobus.

1829. Joannes: Saint-Jean; — Saint-Jouan (Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine) et leurs diminutifs Saint-Jeannet et Saint-Jouannet (cf. ci-dessus, n° 1535). — Domnus J.: Domjean (Manche) et peut-être Danjouan (Seine-et-Oise).

1830. Jovinus: Saint-Jouin (Calvados, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Orne, Seine-Inférieure, Deux-Sèvres), Saint-Jouvin (Manche), Saint-Juvin (Ardennes), et peut-être Saint-Juin (Lotet-Garonne). — Domnus J.: Domjevin (Meurthe-et-Moselle).

1831. Judocus, prince breton : Saint-Judoce (Côtes-du-Nord), Saint-Josse (Pas-de-Calais); ces deux formes donnent lieu de supposer une variante Judocius.

1832. Julianus: Saint-Julien; — Saint-Juillen (Alpes-Maritimes), Saint-Julia (Aude, Haute-Garonne). — Domnus J.: Domjulien (Vosges).

1833. Julitta, mère de saint Cyr, et martyrisée avec lui sous



Dioclétien: Sainte-Juliette (Aveyron, Indre-et-Loire, Tarn-et-Garonne), forme refaite à la manière d'un diminutif de Julie: Julitta ent donné Julette.

1834. Junianus: Saint-Junien (Creuse, Haute-Vienne).

1835. Justinus : Saint-Justin (Gers, Landes). Domnus J. : Danjoutin (territoire de Belfort).

1836. Justus: Saint-Just, prononcé Saint-Ju.

1837. Lactantianus: Saint-Lactencin (Indre).

1838. Laetus : Saint-Lié (Marne), Saint-Lyé (Loiret), mais non pas (cf. ci-après, nº 1848) Saint-Lyé (Aube).

1839. Lamanus: Saint-Lamain (Jura).

1840. Landbertus: Saint-Lambert (Aisne, Ardennes, Bouches-du-Rhône, Calvados, Côtes-du-Nord, Eure, Gironde, Maine-et-Loire, Orne, Seine-et-Oise, Vaucluse).

1841. Laudus, primitivement Lauto: Saint-Lo (Manche, Somme) et son diminutif Saint-Louet (voir ci-dessus, nº 1535), tardivement latinisé Sanctus Laudulus; — Saint-Lot (Eureet-Loir), mais non (cf. ci-dessus, nº 1709) Saint-Lot (Aisne); — la Chapelle-Saint-Laud (Maine-et-Loire).

1842. Launogisilus: Saint-Longis (Sarthe), Saint-Langis (Orne).

1843. Launomarus: le Pas-Saint-L'Homer (Orne), et peutêtre Saint-Léomer (Vienne). — Beatus L.: Belhomert (cf. cidessus, nº 4523).

1844. Launus : Saint-Laon (Vienne); à Thouars (Deux-Sèvres), ce saint a été confondu avec saint Lo.

1845. Laurus : Saint-Laurs (Deux-Sèvres), Saint-Laure (Puy-de-Dôme).

1846. Lautenus: Saint-Lothain (Jura).

1847. Lazarus. — Les noms de lieu se rapportant au culte de saint Lazare, ressuscité par Jésus, et confondu avec le mendiant de la parabole du Mauvais Riche, ont été déjà passés en revue (n° 1482-1484); on pouvait y joindre Saint-Laze, nom désignant l'emplacement de l'ancienne léproserie de Sommières (Gard).

1848. Leo: Saint-Léon (Allier, Aveyron, Côtes-du-Nord, Dordogne, Haute-Garonne, Gironde, Indre, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Tarn), Saint-Lyé (Aube).

1849. Leobinus, évêque de Chartres au vie siècle : Saint-



Lubin (Côtes-du-Nord, Eure, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Seineet-Oise).

1850. Leodegarius: Saint-Léger; — Saint-Lager (Ardèche, Rhône), Saint-Ligaire (Vienne), Saint-Liguaire (Deux-Sèvres). — Domnus L.: Domléger (Somme), Dampléger (Seine-et-Marne).

1851. Leonardus : Saint-Léonard, forme savante, la forme populaire de Leonardus étant Liénard.

1852. Leonius : Saint-Liesne (Seine-et-Marne). — Le nom de famille *Lioine* se rencontre dans la région de Sézanne.

1853. Leonorius, évêque breton du viº siècle : Saint-Lunaire "Ille-et-Vilaine).

1854. Leontius : Saint-Léonce (Tarn), Saint-Lions (Basses-Alpes), Saint-Léon-sur- $V\acute{e}$ z $\`{e}re$  (Dordogne), Saint-Lieux (Tarn).

1855. Leopardinus: Saint-Léopardin (Allier).

1856. Leofarius: Saint-Nauphary (Tarn-et-Garonne).

1857. Leporius: Saint-Loubouer (Landes).

1858. Leutfredus: la Croix-Saint-Leufroy (Eure), l'Hôpital-Saint-Lieffroy (Doubs).

1859. Leudomirus: Saint-Lumier (Marne).

1860. Leudovinus : Saint-Liévin (Nord, Pas-de-Calais).

1861. Liberata: Sainte-Livrade (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

4862. Liberia, peut-être à l'origine Leobaria : Sainte-Livière (Marne), Sainte-Libaire (Meurthe-et-Moselle), Sainte-Libère (Meuse), Condé-Sainte-Libiaire (Seine-et-Marne). — Domna L. : Damelevières (Meurthe-et-Moselle).

1863. Licinia: Sainte-Lizaigne (Indre).

1864. Licinius: Saint-Lézin (Maine-et-Loire).

1865. Lifardus, honoré à Meung-sur-Loire : Saint-Lyphard Loire-Inférieure).

1866. Lotharius, évêque de Sées au vin<sup>e</sup> siècle : Saint-Loyer (Orne).

1867. Lucas, l'évangéliste saint Luc : Saint-Luc (Eure, Hautes-Pyrénées), la Chapelle-Saint-Luc (Aube).

1868. Lucia: Sainte-Lucie (Aude, Drôme, Lozère, Meuse, Morbihan) et, forme plus régulière, Sainte-Luce (Dordogne, Gironde, Isère, Loire-Inférieure, Oise, Tarn).

1869. Lucianus: Saint-Lucien (Eure-et-Loir, Oise, Seine-



Inférieure), mais non (cf. ci-après, nº 1872) Saint-Lucien, en Rezé (Loire-Inférieure).

1870. Lupentius, abbé du Gévaudan, qui périt en Champagne, vers la fin du vi° siècle, victime des intrigues de Brunehaut: Saint-Louvent (Marne), et, s'il faut en croire un pouillé du xvm° siècle, Saint-Lupien (Aube); Saint-Louand (Indre-et-Loire). — Domnus L.: Doulevant (Haute-Marne).

1871. Lupercius: Saint-Loubert (Gironde), Saint-Loubergt (Gironde), Saint-Loubès (Gironde), et, assure-t-on, Saint-Loube (Gers). — Saint-Luperce (Eure-et-Loir) est une forme savante, car dans une forme populaire, le p du latin serait devenu v, témoin le nom de Louvercy (Marne), au 1xº siècle Lupercia cum.

1872. Lupianus : Saint-Lucien, chapelle en Rezé (Loire-Inférieure) ; à une forme telle que *Luchain*, une fausse interprétation aura fait substituer *Lucien*, nom d'un usage courant.

1873. Lupus: Saint-Loup; — Saint-Leu (Oise, Pas-de-Calais. (Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise). — Domnus L.: Damloup (Meuse), Domloup (Ille-et-Vilaine, Dampleux (Aisne); le Bois-Danloup, au territoire d'Ourouer (Nièvre) est appelé en 1266 nemus de Sancto Lupo.

1874. Macarius: Saint-Macaire (Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Maine-et-Loire), Saint-Macary (Bouches-du-Rhône).

1875. Maclovius, évêque d'Aleth au vi siècle: Saint-Malo (Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Manche, Morbihan, Nièvre, Orne, Vendée), Saint-Maclou (Calvados, Eure, Seine-Inférieure), Saint-Malon (Ille-et-Vilaine; le vocable Saint-Maclou résulte parfois d'une confusion (cf. ci-après, nº 1877).

1876. Macrinus: Saint-Maigrin (Charente-Inférieure).

1877. Maculfus, altéré en Macutus, honoré à Ars au diocèse de Saintes: Saint-Macoux (Vienne). C'est sous l'invocation de ce saint qu'était, en réalité, placée l'église Saint-Maclou de Mantes; et le nom de l'église Saint-Maclou de Bar-sur-Aube a été latinisé Sanctus Macutus.

1878. Madalgisilus: Saint-Mauguille (Somme).

1879. Madalveus: Saint-Maulvis (Somme).

<sup>1.</sup> On n'aperçoit aucunement la raison pour laquelle le *Dictionnaire topographique* de la Meuse désigne sous ce nom la ferme de Louvent, située au territoire de Fresnes-au-Mont.



1880. Magdalena, surnom de l'une des trois Marie de l'Évangile, native de Magdala: la Madeleine, la Madelaine. parfois sans article; — la Magdeleine (Charente), la Magdelaine (Alpes-Maritimes, Savoie), Sainte-Madeleine (Haute-Garonne). — C'est à une église placée sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine que doit son origine Mont-Notre-Dame (Aisne); mais dans l'expression Mons beate Marie Magdalene, le dernier terme étant tombé de bonne heure en désuétude, Beate Marie, désormais mal compris, fut rendu par Notre-Dame.

1881. Maglorius, évêque breton : Saint-Magloire (Seine-et-Oise).

1882. Magnentia: Sainte-Magnance (Yonne).

1883. Magnus: Saint-Magne (Gironde).

1884. Mamertus: Saint-Mamert (Eure, Eure-et-Loir, Gard, Isère, Morbihan, Rhône).

1885. Mammes: Saint-Mammès (Seine-et-Marne), Saint-Mamest (Dordogne), Saint-Mamet (Allier, Cantal, Haute-Garonne), et peut-être Saint-Mamans (Drôme), ecclesia Sancti Mamatis en 1196.

1886. Mandrarius: Saint-Mandrier (Var).

1887. Manchildis: Sainte-Menchould (Marne), prononcé Sainte-Menou.

1888. Mansuetus: Saint-Mansuy (Meurthe-et-Moselle).

1889. Manyeus: Saint-Manvieu (Calvados).

1890. Marcellinus : Saint-Marcellin (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ille-et-Vilaine, Isère, Loire, Saône-et-Loire, Var, Vaucluse).

4891. Marcellus : Saint-Marcel; — Saint-Marceau (Ardennes, Loiret, Sarthe), et, dans une région où castellum a donné castet. Saint-Marcet (Haute-Garonne).

1892. Marciana: Sainte-Martianne (Tarn).

1893. Marculfus: Saint-Marcouf (Calvados, Manche).

1894. Marcus: Saint-Marc, que la prononciation peut avoir confondu avec Saint-Mard (voir ci-après, nº 1918). — Dans le département de la Mayenne, Saint-Mars-sur-Colmont et Saint-Mars-sur-la-Futaie sont appelés, le premier Sanctus Marchus vers 1200, le second Sanctus Medardus super Fustayam en 922. — Saint-Max (Meurthe-et-Moselle), prononcé Saint-Mâ, est appelé Sanctus Marcus dans un pouillé de 1402.



1895. Margarita (cf. ci-dessus, nº 1556): Sainte-Marguerite 1896. Maria, la Vierge, mère du Sauveur: Sainte-Marie: Sainte-Mère-Église (Manche: Sanctae Mariae ecclesia. Domna M.: Dommarie Meurthe-et-Moselle: Dommary (Meuse), Damemarie (Eure. Indre-et-Loire, Orne: Dammarie (Eure-et-Loir, Loiret, Meuse. Seine-et-Marne: Domnemarie (Haute-Marne, Seine-et-Marne: Dannemarie (Doubs, Seine-et-Oise); on a vulne 1407 que Dannemarie est aussi le nom d'une commune du Haut-Rhin, appelee en allemand Dammerkirch. Domnae Mariae ecclesia. — Très fréquemment, dans les textes latins du moyen-âge, Sancta Maria ou Beata Maria traduit l'expression Notre-Dame: mais en ce qui concerne la réciproque, on sait (cf. ci-dessus, nº 1880) que le nom de Mont-Notre-Dame (Aisne), n'a pas trait au culte de la Mère du Christ.

1897. Marianus : Saint-Marien Creuse. Saint-Mariens Gironde. — Domnus M. : Dommarien Maute-Marne.

1898. Marina: Sainte-Marine (Finistère).

1899. Marinus: Saint-Marin Indre.

1900. Marius: Saint-Mary (Cantal, Charente), Saint-Maire. eglise à Lausanne; Saint-May Drôme.

1901. Martialis, fondateur de l'église de Limoges: Saint-Martial (Ardèche, Aveyron, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Creuse, Dordogne, Gard, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vienne, Haute-Vienne, Saint-Marsault (Deux-Sèvres), Saint-Marsal Pyrénécs-Orientales).

4902. Martinus, l'apôtre des Gaules: Saint-Martin, à coup sûr le plus répandu en France des noms de lieu se rapportant au culte des saints. — Domnus M.: Dommartin (Ain, Aube, Doubs, Marne: Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse. Nièvre, Pas-de-Calais, Bhône, Saône-et-Loire, Somme, Vosges. Dammartin (Doubs, Jura, Haute-Marne, Seine-et-Marne, Seine et-Oise); — Domni M. mons: Dommartemont Meurthe-et-Moselle), nom qui fournit un double exemple d'assourdissement du son nasal devant une much, ci-dessus, nº 4525.

1903. Martius, abbé en Auvergne au vi siècle : Saint-Mart, près Royat Puy-de-Dôme).

1904. Martyrius: Saint-Martory (Haute-Garonne).

1905. Mascilius: Saint-Maxire (Deux-Sèvres).



1908. Matthaeus, réduit parfois à Mateus: Saint-Mathieu Côtes-du-Nord, Finistère, Hérault, Morbihan, Haute-Viennes, Saint-Mahé Finistère, Saint-Macé Maine-et Loire; l'glise Sant-Mathieu de Morlaix Tinistère est appelé dans un compte rendu au chapitre de Treguier en 1461. Saint-Mahe.

1907. Maturinus : Saint-Mathurin Côtes-du-Nord, Correze, Maine-et-Loire, Vendée).

1908. Maudetus, solitaire breton du vr siècle ayant vécu au pays de Tréguier, et dont les reliques furent, au 1xº siècle, transportées dans l'intérieur de la France : Saint-Maudez : Côtes-du-Nord, Finistère), et, par une alteration graphique. Saint-Mandez : Côtes-du-Nord : Saint-Mandé : Charente-Intérieure. Côtes-du-Nord : Loir-et-Cher : Morbihan : Puy-de Dôme : Seine : Vienne : — La chapelle de Saint-Mandé ; au territoire de Mouterre-Silly : Vienne ; est désignée : dans un pouillé compose au debut du xiv siècle, par les mots capellania Sancti Maldeti, dont le dernier semble attester que la forme Mandé était encore en usage.

1909. Maura: Sainte-Maure (Aube, Indre-et-Loire, Lot-et-Garonne).

1910. Maurilius, éveque d'Angers au v' siècle : Saint-Maurille. Saint-Moreil (Greuse, et, par l'effet de la déclinaison imparisyllabique usitée a l'époque franque, Saint-Moriilon Gironde.

4911. Maurinus: Saint-Maurin Lot-et-Garonne, Var, Vaucluse,.

1912. Mauritius, martyr de la Légion thébaine: Saint-Maurice, forme savante substituée plus ou moins tardivement à diverses formes populaires, Saint-Maurice de Beynost Ain, par exemple, ayant éte appelé, vers 1320, Saint Muris: — Saint Mury (Drôme, Isère), Saint-Morezi Dordogne.

1913. Maurus: Saint-Maur (Calvados, Cher, Eure-et-Loir, Gers, Indre, Jura, Maine-et-Loire, Meurthe, Oise, Seine, Seine-

Inférieure).

1914. Maxentia: Pont-Sainte-Maxence Oise.

1915. Maxentius: Saint-Maixant (Creuse, Gironde), Saint-Maixent (Charente, Charente-Inférieure, Sarthe, Deux-Sèvres, Vendée), Saint-Maxent Somme), Saint-Mexant Corrèze, — Il est possible que Saint-Nairent (Dordogne résulte d'une altération semblable à celle qui de mappa a fait nappe; on est toutefois



en droit de faire état de la forme Sanctus Nascentius, qu'on rencontre en 1995.

1916. Maximinus: Saint-Maximin Gard, Isère, Oise, Vars, Saint-Mesmin (Côte-d'Or, Loiret, Deux-Sèvres, Vendée), Saint-Mémin (Dordogne), Saint-Mémy Tarn . - Saint-Mème Loire Inférieure) était une possession de l'abbave de Saint-Mesmin de Micy, près Orléans. - Saint-Mesmin Aube) est d'une origine différente (voir ci-après, nº 1923).

1917. Maximus : Saint-Maxime Var , Saint-Maime Basses-Alpes), Saint-Maimes (Var., Saint-Maixme (Eure-et-Loir), Saint-Mayme (Aveyron, Dordogne), Saint-Mesmes Seine-et-Marney, Saint-Même (Charente, Charente-Inférieure, Savoie . L'm de la dernière syllabe a parfois disparu, témoin les noms Saint-Masse Var's Saint-Maxe, ancienne collégiale à Bar-le-Duc, Saint-Mauxe (Eure). - Il serait risqué de rapporter à S. Maximus Saint-Masmes (Marne), qu'un texte de 1209 appelle Sanctus Mammius.

4948. Medardus, évêque de Novon au vr siècle : Saint-Médard ; - Saint-Méard (Dordogne, Haute-Vienne), Saint-Mard (Aisne, Charente-Inférieure, Marne, Meurthe-et-Moselle, Oise, Orne, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Vendée), Saint-Mards Aube, Eure, Seine-Inférieure . Saint-Mars Eure, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mavenne - voir ci-dessus, nº 1894 - Orne, Sarthe, Seine-et-Marne, Vendée), Cing-Mars voir ci-dessus, nº 4554), Saint-Merd (Corrèze, Creuse), Saint-Mézard Gers . - Domnus M. : Domart Somme, Dammard Aisne. Dampmart (Seine et-Marne) 1.

1919. Medericus : Saint-Méry (Seine-et-Marne); l'église Saint-Merry, à Paris, a été appelée, par réaction, Saint-Médéric.

1920. Medulfus : Saint-Molf (Loire-Inférieure). Saint-Myon

Puv-de-Dôme).

1921. Melanius, évêque de Rennes au vr siecle : Saint-Melaine (Calvados, Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire, Vendee. Saint-Melain Eures, Saint-Meslin Eures, Saint Mélan Morbihan), Saint-Mélany (Ardèche).

1922. Memmius, premier évêque de Châlons : Saint-Memnie Marner: - Saint-Menges Ardennes . Saint-Menge Vosges .

<sup>1</sup> Damas Vosces.

<sup>2.</sup> A pard sanctom Memmaum, auxir siècle Mon. Gerra., Script., XII. 312).



1923. Memorius: Saint-Mesmin Aube, nom dont le second terme est écrit, en 1291, Mimmy, les formes intermédiaires ayant été vraisemblablement Memuir et Memui; le son nasal resulte d'un phénomène assez fréquent dans le région champenoise, où il paraît que Valmy s'est dit vers 1274 Walemain, et ou Aconin et Saconin Aisne) répondent peut-être à des primitifs en -iacus.

4924. Menulfus, plus anciennement Mainulfus! Saint-Menoux Allier.

1925. Merulfus: Saint-Méru ou Saint-Méry (Vienne).

1926. Mevennus: Saint-Méen Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan, prononcé Saint-Min.

1927. Michael: Saint-Michel: — Saint-Mihiel (Meuse). La forme vulgaire de Michael est Michael; on se gardera d'en rapprocher le nom Saint-Micaud, porté par une commune en Saône-et-Loire, c'est-à-dire dans une région où le c dur serait inexplicable; d'ailleurs aucun texte du moyen-âge n'ayart été recueilli sur cette localité, dont l'eglise est sous le vocable de Saint-Pierre, on ignore ce qu'il faut entendre par Saint-Micaud.

1928. Mitrias, confesseur à Aix-en-Provence : Saint-Mitre Bouches-du-Rhône, Var.

1929. Moderamnus: Saint-Moran (Ille-et-Vilaine), Saint-Morand (Haut-Rhin).

1930. Moderatus: Saint-Moré (Yonne).

1931. Montana: Sainte-Montaine (Cher).

1932. Montanus, ermite en Vivarais : Saint-Montant Ardeche.

1933. Mummolenus, évêque de Noyon et Tournai au vu siècle : Saint-Momelin Nord, Pas-de-Calais .

1934. Mummolus: Saint-Momble Aisne. - Le nom de Villemomble (Seine) est formé de même sur Villa Mummoli.

1935. Mundana: Sainte-Mondane (Dordogne).

1936. Naamalius: Saint-Naamas (Aveyron).

1937. Nabor: Saint-Nabor (Bas-Rhin), Saint-Nabord (Aube, Vosges), et, Γn initiale ayant été absorbée par le son nasal du mot saint, Saint-Avold Moselle, prononcé Saint-Avol.

1938. Natalena: Sainte-Nathalène (Dordogne,

1939. Natalis : Saint-Nadeau (Charente-Inférieure).

1940. Nazarius: Saint-Nazaire.



1941. Nectarius : Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme; cf. ci-des sus, nº 1548).

1942. Neomadia: Sainte-Néomaye Deux-Sèvres.

1943. Nicasius: Saint-Nicaise.

4944. Nicetius: Saint-Nizier (Ain, Isère, Loire, Rhône. Saône-et-Loire), forme populaire, qui serait écrite plus correctement Saint-Niziès.

1945. Nummius: Saint-Nom (Seine-et-Oise).

1946. Olla: Sainte-Olle Nord.

1947. Orientius, évêque d'Auch au ve siècle : Saint-Orens (Haute-Garonne, Gers, Landes, Lot-et-Garonne), Saint-Ourens (Gironde, Lot-et-Garonne); - - Villiers-Saint-Orien Eure-et-Loir).

1948. Ortharius: Saint-Orthaire (Manche).

1949. Osmanna: Sainte-Osmane Sarthe.

4950. Ostianus ou Hostianus : Saint-Hostien (Haute-Loire).

1951. Osvinus: Saint-Ovin (Manche).

1952. Othildis, réduit à Ohildis : Sainte-Hoïlde (Meuse). qu'on appelle aussi Sainte-Hould.

1953. Othilia: Sainte-Odile, Vosges.

1954. Paduinus: Saint-Pavin (Orne, Sarthe).

1955. Palladia: Sainte-Pallaye (Orne).

1956. Palladius: Saint-Palais (Allier, Charente, Charente-Inférieure, Gironde, Basses-Pyrénées), Saint-Palavy (Lot).

1957. Pancratius: Saint-Pancrace (Basses-Alpes, Hautes Alpes, Alpes-Maritimes, Dordogne, Gard, Meurthe-et-Moselle, Vaucluse, Saint-Pancrasse (Isère, Saint-Pancré (Meurthe-et-Moselle, et, semblant indiquer une forme basse Prancatius, Saint-Prancher (Vosges), Saint-Planchers (Manche, Saint-Brancher (Saòne-et-Loire, Yonne), ainsi que, selon toute probabilité, Saint-Plancard (Haute-Garonne), Saint-Blancard (Gers, Saint-Blanquat (Ariège), Saint-Brancaï (Alpes-Maritimes).

1958. Pantaleo: Saint-Pantaléon (Corrèze, Drôme, Lot. Haute-Marne, Saone-et-Loire, Tarn, Vaucluse). Saint-Pandelon (Landes), Saint-Pantaly (Dordogne).

1959. Papulus : Saint-Papoul (Aude, Haute-Garonne), qui était sans doute à l'origine, comme le nom latin, accentué sur l'a

<sup>1.</sup> Saint-Plantaire (Indre), ecclesia sancti Panthaleonis en 1212



ORIGINES ECCLÉSIASTIQUES : PARDULFUS

1960. Pardulfus, abbé de Guéret, mort vers 737 : Saint-Pardoux Allier, Corrèze, Creuse, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme, Deux-Sèvres, Haute-Vienne, Saint-Pardoult Charente-Inferieure, Saint-Perdoux Dordogne, Lot, Larn, Saint-Pardon Gironde, Lot-et-Garonne; ef. ci-dessus, m. 1144. Saint-Perdon Landes, Lot-et-Garonne).

1961. Parthenius: Saint-Parthem (Aveyron).

1962. Pastor: Saint-Pastour (Lot-et-Garonne, Var). Saint-Pastous (Hautes-Pyrénées).

1963. Paternus: Saint-Paterne (Côtes-du-Nord, Indre. Indre-et-Loire, Morbihan, Oise, Sarthe), Saint-Pater (Sarthe), Saint-Pair (Eure. Seine-Inférieure), Saint-Pair (Calvados, Manche, Saint-Pois Manche, Saint-Poix Mayenne, Saint-Pern (Ille-et-Vilaine).

1964. Patricius : Saint-Patrice (Indre-et-Loire, Manche, Orne). Saint-Patris (Côtes-du-Nord), Saint-Parize Nièvre.

1965. Patrocles ou Patroclus : Saint-Parres Aube .

1966. Patuscius, chanoine de Meaux vers le vi siècle : Saint-Pathus (Seine-et-Marne).

4967. Paula: Sainte-Paule (Rhône), Sainte-Pôle (Meurtheet-Moselle).

1968. Paulianus : Saint-Paulien (Haute-Loire).

1969. Paulus : Saint-Paul : — Saint-Pol Finistère, Nord, Pas-de-Calais' et le diminutif Saint-Paulet voir ci-dessus, n° 1535 . — Les noms de Lamballe et de Lampaul, en Bretagne (cf. ci-dessus, n° 1316) sont dus au culte de saint Paul, évêque de Léon.

1970. Pavatius: Saint-Pavace (Sarthe).

4974. Paxentius : Saint-Paixant (Vienne). -- La Mothe-Montravel (Dordogne) s'est jadis appelée la Mothe-Saint-Paixent.

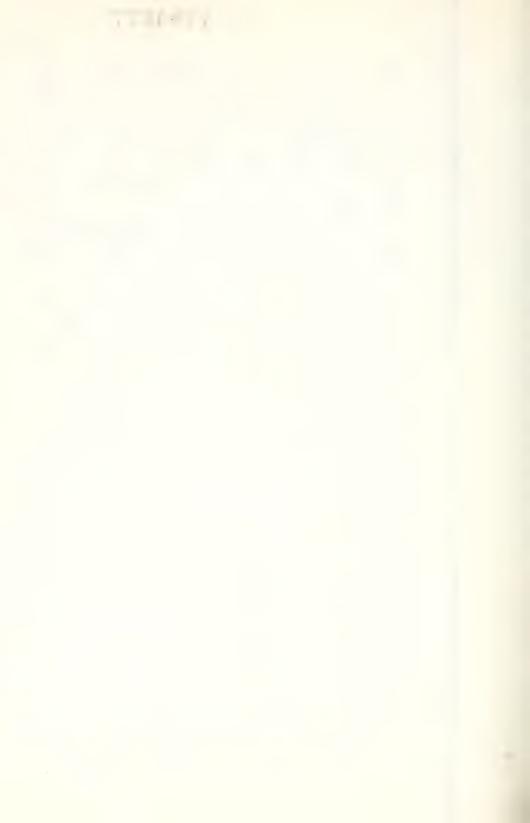
1972. Pecinna: Sainte-Pécinne, chapelle à Saint-Quentin Deux-Sèvres), Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).

1973. Peregrinus : Saint-Pellerin (Eure-et-Loir, Manche), Saint-Pérégrin (Haute-Marne).

1974. Petrocus: Saint-Perreux (Morbihan).

1975. Petronilla: Sainte-Pétronille Gironde. - On attribue la même origine à Sainte-Périne (Oise), qui paraît représenter plutôt un autre dérivé féminin de Petrus, Petrina.

1976. Petrus: Saint-Pierre; — Saint-Père (Ille-et-Vilaine,



Loire-Inférieure, Loiret, Nièvre, Sarthe, Seine-et-Oise, Vendée, Yonne) — à Chartres s'élevait la célèbre abbave de Saint-Pereen-Vallée, et, à Paris, la rue des Saints-Pères rappelle, en l'alterant, le nom de la chapelle Saint-Pierre, dont l'emplacement est actuellement occupe par l'hôpital de la Charité 1 - Saint-Peyre (Albes-Maritimes, Hérault, Lot, Var. Vaueluse, Saint-Pey (Gironde), Saint-Pé (Haute-Garonne, Gers, Landes, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, -- Saint-Peyret Vaucluse) est un diminutif de Saint-Peure. — On a vu prèce demment nº 1532-1534 des noms de lieu dont le thème étymologique présente Sanctus P. en combinaison. - Domnus P.: Dompierre Ain, Allier, Charente-Inférieure, Côte-d'Or, Doubs, Ille-et-Vilaine, Jura, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Saône-et-Loire, Somme, Vendée, Haute Vienne, Vosges, Dampierre (Aube, Calvados, Charente-Infericure, Cher, Côte-d'Or, Doubs, Eure-et Loir, Indre. Jura, Loiret, Maine-et-Loire, Marne, Haute-Marne, Nièvre, Haute-Saone, Saone-et-Loire, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise) 2. - Le nom de Domprot (Marne), dont l'église est dédiée à saint Pierre, doit s'interpréter « Dompierre-le-Petit ».

1977. Petrusius: Sainte-Péreuse, par changement de genre (cf. ci-dessus, nº 4543).

1978. Pharetrius: Saint-Phalier (Cher, Indre), Saint-Phallier (Seine-et-Oise), par substitution de liquide.

1979. Pientia: Sainte-Pience (Manche).

1980. Placidius: Saint-Plaisir (Allier), dont l'r finale est parasite.

1981. Pomponia : Sainte-Pompoigne, nom porté jusqu'à la Révolution par la commune de *Pompogne* (Lot-et-Garonne).

- 1. A Montreuil Seine; les rues de Romainville et Danton, voisines de l'église paroissiale Saint-Pierre et-Saint-Paul, étaient appelees, autérieure ment à 1882, la première, rue Basse-Saint-Père, la seconde, rue Haute-Saint-Père.
- 2. A ces noms Longnon ajoutait celui de *Dompaire* : Vosges la nous faisons observer que les fextes latins—on en a depuis le xur siècle -- ne traduisent jamais ce nom par Dom nus Petrus, et que l'église lu lieu a peur patron saint Nicolas. Cette église était primitivement annexe de celle de Laviéville, dédiée a saint Jean-Baptiste.
- 3. Il y a done fieu de tenir pour non avenue l'interpretation donnée precedemment ,n° 289 de ce nom .



1982. Pomponius: Saint-Pompont Dordogne; dans Saint-Pompain (Deux-Sèvres) le second terme était sans doute, a Forigine, *Pompoin* (cf. ci-dessus, nº 288).

1983. Pontius: Saint-Ponce (Ardennes), Saint-Pons (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Hérault, Var., Saint-Pont, Allier., Saint-Point, Doubs, Saône-et-Loire, Saint-Poncy Cantal).

1984. Porcarius : Saint-Porquier (Tarn-et-Garonne). Saint-Porchaire : Charente-Inférieure : Deux-Sèvres :

4985. Portianus, abbé en Auvergne dans la première moitié du vr siècle : Saint-Pourçain Allier).

1986. Potamius: Saint-Pouange (Aube).

1987. Praecordius: Saint-Précord Aisne.

1988. Praejectus: Saint-Préjet Haute-Loire, Lozere, Saint-Priest (Allier, Ardèche, Cher. Corrèze, Creuse, Dordogne, Isère, Loire, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne, Saint-Prayel Vosges), Saint-Pregts (Yonne), Saint-Prix (Aisne, Allier, Ardèche, Côte-d'Or, Marne, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise), peut-être Saint-Pré Var et Saint-Projet Cantal, Charente, Corrèze, Eure-et-Loir, Lot, Deux-Sèvres, Tarn, Tarn-et-Garonne).

1989. Primus: Saint-Prim (Isère).

1990. Priscus, martyr à Auxerre vers 274 : Saint-Bris Yonne et peut-être Saint-Prest Eure-et-Loir.

1994. Privatus: Saint-Privat (Ardèche, Aveyron, Corrèze, Dorlogne, Gard, Hérault, Haute-Loire, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme, Vaucluse), Saint-Privé (Loiret, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne).

1992. Proba: Sainte-Preuve (Aisne).

1993. Proculus, accentué sur l'antépénultième : Saint-Preuil Charente).

1994. Protasius, évêque d'Avenche au vi<sup>e</sup> siècle : Saint-Prex (Suisse, cant. de Vaud). — On remarquera que, dans la toponomastique française, aucun nom n'a trait au culte du martyr saint Protais, de Milan, qui était comme subordonné à celui de son frère, saint Gervais.

1995. Prudentius: Saint-Prouant (Vendée).

1996. Quintinus: Saint-Quentin; — Saint-Quintin Ariège, Puy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne), Saint-Quenty (Lot).

1997. Quiteria : Sainte-Quitterie (Ariège, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn).



1998. Raco, évêque d'Autun au vr siècle : Saint-Racho (Saòne-et-Loire).

1999. Radegun dis : Sainte-Radegonde Allier, Aveyron, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Creuse, Dordogne, Eure-et-Loire, Gers, Gironde, Indre-et-Loire, Lot-et-Garonne, Saòne-et-Loire, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Somme, Vendée, Vienne); la forme vulgaire de Radegun dis est Ragon (cf. ci-dessus, nº 990).

2000. Radulfus, abbé de Nant en Bouergue : Saint-Rau Aveyron).

2004. Ragnebertus ou Ragnobertus : Saint-Rambert (Ain, Dròme, Loire, Rhône), Saint-Renobert (Haute-Marne).

2002. Raphael: Saint-Raphaël (Alpes-Maritimes, Dordogne, Drôme, Gironde, Var, Vaucluse), Saint-Raffel (Tarn).

2003. Regimundus, chanoine de Saint-Sernin-de-Toulouse, au xur siècle : Saint-Ramond (Lot-et-Garonne). — Ou signale en passant que le nom de Saramon (Gers , sur l'étymologie duquel une hypothèse a été formulée précédemment (nº 4449) a été altérée en Saint-Raymond et appliqué à une famille originaire de ce lieu.

2004. Regina: Sainte-Reine (Haute-Loire, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Haute-Saòne, Haute-Savoie: — Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or).

2005. Regius: Damery (Marne) est appelé, dans un diplôme de Charles-le-Chauve, Domnus Regius. On ne connaît rien du saint que ce vocable honore; le souvenir s'en est d'ailleurs vite perdu, car depuis longtemps l'église de Damery, dont la cure était à la présentation de l'abbé de Saint-Médard de Soissons, a pour patron saint Médard.

2006. Regulus : Saint-Rieul (Côtes-du-Nord, Meuse) : ce nom était porté par une église de Senlis : — Saint-Règle (Indre-et-Loire).

2007. Remedius, Remegius, Remigius: Saint-Remy, mais non Saint-Remy-du-Plain (ef. ei-après, nº 2018); — Saint-Remège (Puy-de-Dôme), Saint-Remèze (Ardèche), Sainte-Ramée (voir ci-dessus, nº 4544) et, avec un a prosthétique — phénomène particulier au dialecte gascon (ef. arrieu = rivus — Saint-Arroumex (Tarn-et-Garonne... — Saint-Remimont (Meurthe-et-Moselle, Vosges). — Dominus R.: Dominus R.



Haute-Marne, Meuse, Vosges, Dompremy (Marne), Dampremy Belgique, Hainaut.

2008. Renatus : Saint-René Côtes-du-Nord, Maine-et-Loire.

2009. Reparata: Sainte-Réparade Bouches-du-Rhônes.

2010. Restituta: Arcy-Sainte-Restitue Aisne.

2011. Restitutus: Saint-Restitut Drôme.

2012. Reverentius : Saint-Révérend Vendée, Vienne dont la graphie a subi l'influence de l'adjectif calqué sur reverendus.

2013. Reverianus : Saint-Révérien (Allier, Nièvre). Saint-Rirand (Loire).

2014. Riberius: Saint-Rabier (Dordogne).

2015. Ricardus: Saint-Richard Meurthe-et-Moselle'. — On n'ose affirmer que dans le nom *Damprichard* (Doubs), le premier terme ait le sens de « saint », car on ne connaît aucun saint appelé Richard, qui ait vécu dans la première partie du moyen âge: vraisemblablement ce nom appartient a la même catégorie que *Damparis* et *Damrémont* (voir ci-dessus, n° 4528).

2016. Ricarius: Saint-Richer (Calvados, Seine-Inférieure, Saint-Riquier (Seine-Inférieure, Somme). Domnus R.: Douriez (cf. ci-dessus, nº 4525).

2017. Rigaldus: Saint-Rigaud (Saône-et-Loire).

2018. Rigomerus ou Richmerus: Saint-Rigomer (Sarthe), Saint-Rigonnet Indre-et-Loire: Saint-Rimay Loir-et-Cher: Saint-Remy-du-Plain Sarthe).

2019. Rodingus, succédané de Chrodingus : Saint-Rouin Meuse, ancien ermitage placé sous l'invocation du fondateur de l'abbaye de Beaulieu, en Argonne.

2020. Romanus: Saint-Romain; — Saint-Roman (Drôme, Gard, Var. Vaucluse: Saint-Romans (Alpes Maritimes, Isère, Lozère, Deux-Sèvres: Saint-Rome: Aude, Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Lozère) résulte d'un déplacement d'accent dont la région offre plusieurs exemples (cf. ci-dessus, n° 1545, 1568, 1574, 1593). Saint-Arroman Gers, Hautes-Pyrénées, est une forme gasconne (cf. ci-dessus, n° 2007), qui a pour variante Saint-Armon Basses Pyrénées, en 1374 Sent Arroman.

2021. Romulus: Saint-Rombe: Cher., pour Saint-Bomble. 2022. Romanus, ermite breton dont on a vu que le culte a



donné naissance aux noms Locronan nº 1318; et Laurenan (nº 1321): Saint-Renan (Finistère).

2023. Rufina: Sainte-Ruffine (Moselle), Sainte-Rafine (Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

2024. Rufinus: Saint-Rouffy (Cantal).

2025. Rufus: Saint-Ruf (Vaucluse).

2026. Rumoldus: Saint-Rimault (Oise).

2027. Rumpharius: Saint-Romphaire Manche.

2028. Rusticus : Saint-Rustice (Haute-Garonne), forme savante donnant au c un son sifflant qui n'est pas justifié.

2029. Sabina: Sainte-Sabine Côte-d'Or, Dordogne, Sarthe, Tarn-et-Garonne), Sainte-Savine (Aube).

2030. Sabinianus : Saint-Savinien (Charente-Inférieure), Yonne).

2034. Sabinus: Saint-Savin Charente-Inférieure, Isere, Jura. Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Vienne, Saint-Sabin Landes. Loire, Saint-Saby Aveyron, Saint-Sevin Lot-et-Garonne.

2032. Sacerdos: Saint-Sardos (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

2033. Salvius: Saint-Saulve (Nord), Saint-Salvy (Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne), Saint-Sauvy (Gers., Saint-Saulge (Nièvre) et, supposant une forme basse Sallius, Saint-Saire (Seine-Inférieure).

2034. Sanctinus: Saint-Santin (Aveyron, Cantal, Loiret. Orne), Saint-Xantin (Corrèze).

2035. Saturninus: Saint-Saturnin; — Saint-Sornin (Allier, Ardèche, Ariège, Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Creuse, Vendée, Haute-Vienne). Saint-Sernin (Ardeche, Ariège, Aude, Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Saône-et-Loire, Tarn, Tarn-et-Garonne, Saint-Cernin (Ariège, Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne), Saint-Sarnin (Dordogne), Saint-Sorlin (Ain, Charente-Inférieure, Drôme, Isère, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie), Saint-Savournin Bouches-du-Rhône).

2036. Satyrus: Sancerre (voir ci-dessus, nº 4552), Saint-Satur (Cher).

2037. Scholastica: Sainte-Scolastique (Loiret), forme savante; Sainte-Scolasse (Orne).

2038. Scubiculus: Sainte-Escobille (Seine-et-Oise), par changement de genre.



2039. Secundinus: Saint-Secondin Loir-et-Cher, Vienne.

2040. Senarius, peut-être altération de Senator : Saint-Senier (Manche).

2041. Seneratus: Saint-Céneré Mayenne...

2042. Senericus : Saint-Céneri Orne . Saint-Célerin Sarther.

2043. Sequanus : Saint-Seine Nièvre, Côte-d'Or .

2044. Screnus: Saint-Céré (Lot.,

2045. Servatius : Saint-Servais (Côtes-du-Nord, Finistere, Morbihan).

2046. Servus: Saint-Ser Bouches-du-Rhône. 1.

2047. Severa : Sainte-Sévère (Charente, Indre.,

2048. Severinus: Saint-Séverin Charente, Charent Inférieure, Creuse, Dordogne, Finistère, Haute-Garonne, Seine-et-Marner, Saint-Seurin (Charente-Inférieure, Dordogne, Girende, Lot-et-Garonne), Saint-Surin (Charenter, Saint-Saury Cantal).

2049. Severus: Saint-Sever (Aveyron, Calvados, Charente-Inférieure, Landes, Hautes-Pyrénées, Seine-Inférieure, et, moyennant un recul d'accent préparé par la prononciation Saint Sevé, Saint-Sève Gironde...

2050. Sicarius: Saint-Sicaire (Dordogne), Saint-Cicaire (Dordogne).

2051. Sidonius: Saint-Saëns (Seine-Inférieure).

2052. Sidronius: Saint-Cydroine (Yonne).

2053. Sigifredus: Saint-Siffret (Gard). Saint-Suffren Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône).

2054. Sigiramnus: Saint-Cyran (Indre).

2055. Sigismundus, roi de Bourgogne, mis à mort par ordre du roi Clodomir (voir ci-dessus, nº 1534): Saint-Sigismond (Charente-Inférieure, Loiret, Maine-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Vendée, forme savante substituée à la forme vulgoire Saint-Simond.

2056. Sigolena: Sainte-Sigolène (Haute-Loire, Tarn).

2057. Signada : Sainte-Segrée (Somme , Sainte-Segros (Côte-d'Or).

2058. Silvanus : Saint-Silvain Calvados, Corrèze, Creuse, Maine-et-Loire, Seine-Inférieure), Saint-Sauvant (Charente-

<sup>1.</sup> Guérard, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, 11, 923.



Inférieure: Saint-Sauvent (Vienne, et. avec recul d'accent (cf. ci-dessus, n° 2020), Saint-Sauves (Puy-de-Dôme), Saint-Solve (Corrèze).

2059. Silveus: Saint-Sauvier (Allier, dont la graphie n'est pas insolite, car on a des exemples de Herveus et de Flodoveus donnant *Hervier* et *Flovier*.

2060. Silvius: Saint-Selve (Gironde).

2061. Simeon: Saint-Siméon (Eure, Isère, Manche, Orne, Seine-et-Marne), Saint-Simeux (Charente).

2062. Simon: Saint-Simon Aisne. Bouches-du-Rhoad. Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Haute-Garonne, Loire-Inférieure, Lot, Lot-et-Garonne, Rhône, Savoie, Tarn-et-Garonne), nom qui, parfois, peut représenter S. Sigismundus (cf. ci-dessus, n° 2055).

2063. Sindulfus: Saint-Sandoux (Puy-de-Dôme). Saint-Sidoux (Marne). Saint-Sindulphe (Marne).

2064. Solemius: Saint-Soulan (Gers).

2065. Solemnia: Sainte-Solange (Cher).

2066. Solina: Sainte-Soline Deux-Sèvres), Sainte-Souline (Charente).

2067. Sosius: Saint-Sozy Lot..

2068. Stephanus, le premier martyr : Saint-Étienne : — Saint-Estèphe (Charente, Dordogne, Gironde, Tarn-et-Garonne, Saint-Estève (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Aude, Bouches-du-Rhône, Gard, Pyrénées-Orientales, Var. Vaucluse), Saint-Esteben (Basses-Pyrénées), accentué sur la pénultième, et par substitution de l'1 à 1'n, Saint-Stail (Vosges) et Saint-Ail (Meurthe-et-Moselle). — Domnus S.: Donstiennes (Belgique, Hainaut), Domptail (Meurthe-et-Moselle, Vosges).

2069. Stremonius, l'apôtre de l'Auvergne : Saint-Astremoine (Aveyron), Saint-Austremoine (Haute-Loire).

2070. Sulpicius: Saint-Sulpice; — et, par l'interversion de l'1 et du p: Saint-Souplet (Marne, Nord), Saint-Souplets (Seine-et-Marne), Saint-Supplet (Meurthe-et-Moselle), Saint-Supplix (Seine-Inférieure).

2071. Symphorianus: Saint-Symphorien, forme savante substituée à diverses formes vulgaires ayant eu cours au moyenage, et répondant d'ordinaire à la variante Siforianus: — Sainte-Feyre (cf. ci-dessus, nº 1545). — Domnus S.: Dompce-vrin Meuse:



2072. Taurinus: Saint-Taurin Eure, Saint-Thurin Loire - forme dont on n'a pas lieu d'être surpris si l'on observe que plusieurs *Thury* (Aisne, Calvados, Yonne, représentent certainement un primitif Tauriaeus — et, par l'effet de la prononciation, Saint-Aurin Somme.

2073. Terentia: Sainte-Thérence (Allier.

2074. The obaldus: Saint-Thibaud (Savoie), Saint-Thibault Aisne, Aube, Cher, Côte-d'Or, Eure-et-Loir, Loiret, Nièvre, Oise, Sarthe, Seine-et-Marne, Yonne), et, formes particulières à l'est de la France, Saint-Thiébaud (Jura, Haute-Saône), Saint-Thiébault (Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle).

2075. Theodardus, fondateur de l'abbaye de Saint-Auzard de Montauban : Saint-Théodast Taru

2076. Theoderius: Saint-Chef Asère, moyennant la palatalisation de l'yod de la forme basse Tioderius.

2077. Theofredus, patron de l'abbaye du *Monastier* Haute-Loire, appelée en 1493 le *Monestier Saint Cheffroy*: Saint-Chaffrey (Hautes-Alpes), en 1118 Sanctus Theofredus; — Saint-Théofrède (Ardèche), Saint-Théofray (Isère).

2078. Theodericus: Saint-Thierry (Marne).

2079. Theodoretus: Saint-Théodorit (Gard).

2080. The odorus: Saint-Théodore Indre. — L'église de Domsure (Ain) a pour patron saint Théodore, domnus Theodorus; la forme sure s'expliquerait par la prononciation siffante du / initial dans une forme basse Tiodorus.

2081. Theodosia: Sainte-Thuise (Aube).

2082. Thomas: Saint-Thomas; — Saint-Thomé (Ardèche).

2083. Thyrrus: Saint-Trys (Rhône), semble-t-il, par l'effet d'une metathèse.

2084. Tiberius: Saint-Thibéry Hérault).

2085. Torpes: Saint-Tropez (Vara; on a vu un 555 que, non loin de la, par la métathèse inverse. Tropaga est devenue la Turbie Alpes-Maritimes).

2086. Torquatus: Saint-Torquat ou Saint-Turquoi (Pròme), Saint-Tronquet (Vaucluse), avec une nasalisation adventice.

2087. Trechmorus, confesseur breton du vu<sup>e</sup> siècle : Saint-Trémeur (Finistère, Morbihan)

2088. Treverius: Saint-Trivier Ain.

2089. Troianus, évêque de Saintes: Saint-Trojan (Charente,



Charente-Inférieure, Gironde : 1. . - Domnus T. : Dontrien (Marne).

2090. Trophimius : Saint-Trophime Bouches-du-Rhône, Vaucluse:

2091. Trudo: Saint-Trond Belgique, Limbourg, en flamand Sint-Truyden.

2092. Tugdualus : Saint-Tugdual : Côtes-du-Nord, Morbihan : Saint-Thual (Ille-et-Vilaine : D'après, une légende fort accréditée au moyen-âge, ce saint serait allé à Rome, et y serait devenu pape, d'où la qualification de pabu qui lui a été parfois donnée. On a done lieu d'attribus r à son culte les noms de lieu Saint-Pabu (Côtes-du-Nord, Finistère) et Trébabu Finistère).

2093. Turiavus, évêque de Dol au vue siècle: Saint-Thuriau Morbihan) — dont Saint-Thurian Côtes-du-Nord. Morbihan ne serait qu'une variante graphique ef. ci-dessus, n' 1908 Saint-Thurien [Finistère], Saint-Thurial (Ille-et-Vilaine), et. par la perte du t initial ef. ci-dessus, n° 2072. Saint-Urien Côtes-du-Nord. Eure), peut-être Saint-Euriel (Côtes-du-Nord).

2094. Turibius, évêque du Mans au v° siècle : Saint-Treî (Mayenne).

2095. Udalricus: Saint-Oury (Moselle), Saint-Ulrich (Haut-Rhin).

2096. Ulfacius, solitaire du Perche au vue siècle : Saint-Ulphace (Sarthe).

2097. Ulfus: Saint-Oulph (Aube).

2098. Ursicinus : Saint-Urcisse (Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Saint-Urcize Cantal), noms dans lesquels le recul de l'accent s'explique par l'hypothèse d'une forme Urcissy, dont la voyelle finale aura passé à tort pour atone; — Sankt-Ursitz (Suisse, cant. de Berne), qui se dit en français Saint-Ursanne.

2099. Ursinus: Saint-Ursin (Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Manche, Mayenne).

2400. Ursus : Saint-Ours (Basses-Alpes, Puy-de-Dôme, Savoie, Haute-Savoie), Saint-Orse Dordogne).

2101. Valeria: Sainte-Valière (Allier, Aude, Nièvre).

<sup>1.</sup> Sainte-Trie of, ci-dessus, p. 395, note 2.



2402. Valerianus : Saint-Valérien (Vendée, Yonne). Saint-Vallerin Saòne-et-Loire).

2103. Valerius: Saint-Valère (Haute-Saône), Saint-Vallier Alpes-Maritimes, Charente, Drôme, Isère, Haute-Marne, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Vosges). — Domnus V.: Domvallier Vosges, Dampvalley (Haute-Saône).

2104. Vasius: Saint-Vaize Charente-Inférieure).

2105. Vedastus, evêque d'Arras au v<sup>e</sup> siècle : Saint-Vaast Calvados, Manche, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure). Saint-Waast (Nord), Saint-Vast (Manche, Somme, Tarn). — Domnus V.: Domyast (Somme).

2106. Venantius: Saint-Venant (Pas-de-Calais).

2107. Venerandus : Saint-Vénérand , Haute-Loire .

2108. Venitia: Sainte-Venise (Seine-Inférieure).

2109. Veranus: Saint-Verain (Nièvre), Saint-Véran (Hautes-Alpes, Aveyron, Vaucluse), Saint-Varent (Deux-Sèvres), Saint-Vrain (Marne, Seine-et-Oise), Saint-Vran (Côtes-du-Nord).

2110. Verus : Saint-Vert (Haute-Loire), Saint-Voir Allier,

2111. Viator : Saint-Viâtre Loir-et-Cher , forms comme Saint-Amàtre ef. ci-dessus, nº 1584 .

2112. Victor: Saint-Victor, Villeneuve-Saint-Vistre Marne), forme populaire répondant au cas sujet : — Saint-Victour (Corrève, Saint-Vidou Landes). — Domnus V. : Dampvitoux Meurthe-et-Moselle.

2113. Victoria: Sainte-Victoire (Tarn-et-Garonne).

2114. Victurius, évêque du Mans : Saint-Victeur (Sarthe).

2115. Victurnianus: Saint-Victurnien (Haute-Vienne).

2116. Vigor, évêque de Bayeux au vi<sup>e</sup> siècle : Saint-Vigor Calvados, Eure, Manche, Seine-Inférieure . — Domnus V. : Danvou (Calvados).

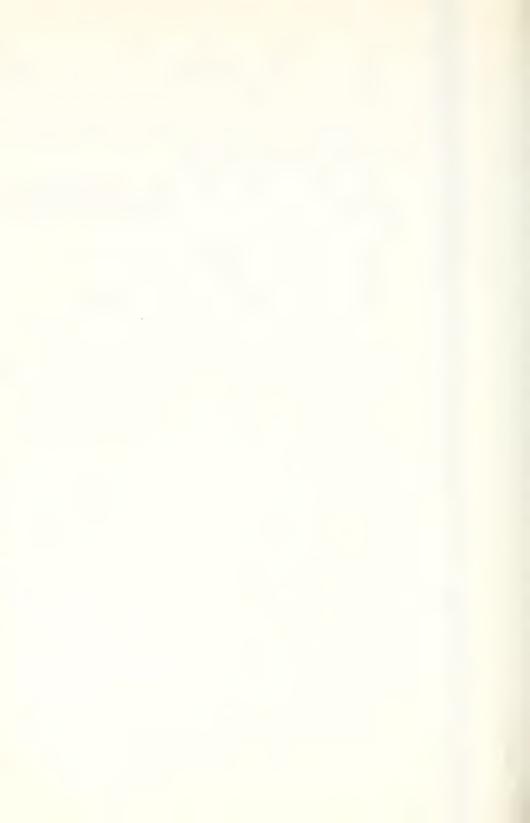
2117. Vincentianus: Saint-Viance Corrèze.

2118. Vincentius: Saint-Vincent:

2419. Virgana, bergère des environs de Thouars honorée par l'Eglise le 7 janvier : Sainte-Vorge (Deux-Sèvres).

2120. Vitonus : Saint-Vanne, nom que portait à Verdun une abbave célèbre.

2121. Vitus, martyr sous Dioclétien: Saint-Vi Savoie, Saint-Wit (Doubs). Saint-Witz (Seine-et-Oise), Saint-Vite (Lot-et-Garonne), Saint-Vitte (Cher, Haute-Vienne).



2422. Viventianus : Saint-Vincent-des-Prés Sarthe : le second v sera tombé, comme dans vivenda, qui a donné viande : de la une forme telle que Vincien, favorable à la confusion d'où résulte le nom actuel.

2123. Viventius: Saint-Vivant (Côte-d'Or, Jura).

2124. Vivianus : Saint-Vivien Charente, Charente-Inférieure, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées).

2125. Walaricus : Saint-Valery (Meuse, Oise, Seine-Inférieure, Seine-ct-Oise, Somme), Saint-Vaury Creuse.

2126. Walburgis: Sainte-Vaubourg Ardennes, Eure. Seine-Inférieure), Sainte-Gauburge (Orne), Sainte-Valburge (Meurthe-et-Moselle). – L'altération que présente le nom de Saint-Avaugourd (Vendée), s'explique par la grande notoriété, surtout dans l'ouest de la France, de la baronnie bretonne d'Avaugour.

2127. Waldebertus : Saint-Valbert (Haute-Saone), jadis Saint-Vaubert.

2428. Waldericus : Saint-Gaudéric (Aude), Saint-Gaudérique (Pyrénées Orientales).

2429. Waldrada: Sainte-Valdrée (Meurthe-et-Moselle), autrefois Sainte-Vaudrée.

2130. Waltarius: Saint-Gaultier Indre).

2131. Wandregesilus: Saint-Vandrille Orne, Saint-Wandrille (Seine-Inférieure).

2132. Willelmus: Saint-Guillaume Hautes-Alpes, Côtes-du-Nord, Isère, Var), Saint-Guilhem (Haute-Garonne, Hérault).

2133. Winimarus: Saint-Vinnemer (Yonne).

2134. Winwaloeus (cf. ci-dessus, nº 1319) : Saint-Guénolé (Finistère) et probablement Saint-Gueneul (Morbihan).

2135. Wulfilaieus, solitaire d'origine lombarde, retiré dans la forêt des Ardennes au temps de Grégoire de Tours : Saint-Walfroid (Ardennes).

2136. Wulframnus: Saint-Vulfran, église à Abbeville: Saint-Ulfrand (Eure).

2437. Wulmarus : Samer (Pas-de-Calais; cf. ci-dessus, nº 4546).

2138. Yvo: Saint-Yves (Aveyron, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan).



## LXXI

## ORIGINES FEODALES : LE CHATEAU

Les noms de lieu dont on aborde l'étude appellent une observation générale. Leurs éléments constitutifs répondent à des notions qui furent en vogue surtout à l'époque féodale ; mais tels de ces éléments peuvent se rencontrer aussi dans des noms de lieu formés à une autre époque. Ceux-ci n'en seront pas moins signalés ou rappelés ici, le cas échéant ; en d'autres termes, les énumérations qui suivent pourront, à côté de vocables d'une origine féodale incontestée, comprendre quelques vocables dont l'origine est plus ancienne ou plus récente.

Parmi les notions dont il s'agit, celle de la forteresse féodale, du château, s'offre à la pensée tout d'abord.

2439. Un a vu qu'à l'époque romaine l'idée de forteresse, de ville fermée, était rendue par le mot castrum, représenté par les noms de lieu Castres, Chastres, Chatres, Chestres (cf. ci-dessus, nº 496); Caestre Nord), caractérisé par une graphie propre au flamand, se prononce comme Castres, Il convient, à propos de plusieurs des localités que ces noms désignent, d'insister sur certaines particularités significatives. Arrosé par l'Orge, sur le parcours de la route de Paris à Orléans, l'emplacement du bourg d'Arpajon (Seine-et-Oise), nommé Châtres antérieurement à 1720. semble correspondre à la position que le roi Chilpéric, au dire de Grégoire de Tours, fit garder en 582 contre les partisans envoyés par son frère Gontran : Apud pontem vero Urbiensim civitatis Parisiacae Chilpericus rex custodes posuerat, ut insidiatores de regno fratris sui, ne nocerent aliquid, arcerentur. Châtres (Aube) occupe une situation toute semblable, vers le point où la voie antique de Châlons à Sens franchit le cours de l'Aube. Le couvent des Célestins de Saint-Pierre-au-Mont, dans la forêt de Compiègne, était appelé aussi Saint-Pierre-en-Châtres, et l'on voit encore en ce lieu des restes de fortifications antiques. Il y a des



vestiges analogues sur la hauteur qui domine le village de Chestres (Ardennes).

2440. Certains des vocables qui viennent d'être cités peux n'avoir été formés, non pas sur le singulier castrum, mais sur le pluriel castra, auquel les Latins donnaient le sens de « camp S'il était permis de croire que ce pluriel neutre avait passé, comme folia — d'où notre mot feuille — pour un singulier féminin, on expliquerait ainsi les noms de lieu la Chastre Corrère, la Châtre (Allier, Charente, Indre 1, Loiret, Vienne, Yonné, les Châtres (Allier, Charente, Creuse, Dordogne).

2441. Castrum est la racine du gentilice Castricius, dont Chatreix (Haute-Vienne) et Chatrices (Marne représentent respectivement la forme masculine cf. ci-dessus, n° 288 et la forme féminine (cf. n° 289 tandis que Chatressac (Charen'e-Inférieur répond à Castricia cum; mais il va sans dire que ces trois noms de lieu n'ont avec castrum aucun rapport de sens.

2142. En revanche il faut bien reconnaître, malgré l'absence de sa lettre initiale, le mot castrum dans la légende NOVO. ASTRV, figurant sur un triens que possède la Bibliothèque nationale. L'interprétation Novo clastru, judicieusement proposée par M. Maurice Prou, fait de ce nom d'une localité où l'on battait monnaie aux temps mérovingiens l'équivalent de Châteauneuf et de Neufchâteau, vocables moins onciens. Pour expliquer l'altération qui caractérise cette légende, il faut admettre que Novocastru était traité par le populaire, non pas comme la juxtaposition d'un adjectif et d'un nom commun. mais comme un terme indivisible; le gutturale intervocale et sera tombée, comme a fait — témoin les formes vulgoires here it et beneoit, puis benoit - la dentale de benedictus, NOTO-ASTRV n'a pas été identifié par les numismates; à tout le moins peut-on y voir une forme intermédiaire autorisant le rattachement à un primitif Novum castrum du nom de Novatre (Indre-et-Loire).

2143. Le mot castrum, dont l'acception originelle était celle de « forteresse », en était venu à désigner une localité d'impos-

<sup>1.</sup> Cf. Ém. Chénon, Les origines de La Chritre-en-Brevy, dans les Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre, XXIX, 11-68.



tonce secondaire, le premier rang étant acquis aux anciens chefslœux de cités romaines : Grégoire de Tours l'applique à Dijon; en réservant le titre de civitas aux villes épiscopales, il se contormait à une tradition qui devait persister jusqu'au xv° siècle, temoin le *Liere de la description des pays*, dont l'auteur, Gilles Le Bouvier, dit le héraut Berry, prend soin de spécifier que « la principale ville » du duché de Bourgogne « n'est pas cité »; le diocèse de Dijon ne fut, en effet, créé qu'en 1731, aux dépens de celui de Langres.

Au cours du moyen âge, castrum revient assez souvent sous la plume des cleres; mais on peut affirmer que dans le langage courant il avait de très bonne heure -- qu'il désignât un châteaufort ou une ville — cédé la place ! à castellum, originellement

1. Au sujet de cette désuétude - visiblement attestée par la légende VOVOASTRV - comme du changement d'acception qu'ont subi les mots castrum et castellum, il nous semble à propos de rapporter les constatations auxquelles aboutit l'examen, au moven des « Concordances », du texte de la Vulgate. On n'y trouve castrum que trois fois, s'agissant des villes d'Echatane a Esdr., VI, 2' et de Suse at Esdr., 1, 1; Dan., VIII, 3. Quant à castellum, on le rencontre vingt-neuf fois, dont vingt et une dans le Nouveau Testament, où il a, plus nettement que dans l'Ancien, le sens de bourg, de village : il qualifie nommément Béthanie Joan., XI, 1,. Bethléem Joan., VI, 42., Emmaüs Luc., XXIV, 13; il traduit le mot grec zóon du texte de saint Luc. Ce nombre de vingt-neuf comprend quatorze emplois de castellum au singulier, quinze au pluriel. L'occasion et it fréquente, soit de mentionner plusieurs forteresses ou plusieurs villages, soit d'envisager l'ensemble des villages comme celui des villes, λατά πολεις και κούμας Luc., XIII, 22); c'est cette fréquence, à notre avis. qui a fait abandonner castrum pour castellum, incorrect à l'époque classique, l'emploi de castrum au pluriel, avec la même acception qu'au singulier, cût été, du temps de saint Jérôme, à tout le moins équivoque; l'usage du pluriel castra, pour désigner un campement, était alors encore des plus vivaces : le nombre d'exemples qu'on en relève dans la Valgate dépasse deux cent cinquante. On voit que vers l'an 100, bien différentes étaient la fortune de castrum et celle de castra. Peut-être est-il permis de conjecturer qu'à la différence du premier, le second a laisse des traces dans le langage courant, au moins sur quelques points du sol françuis : ainsi s'expliquerait l'article, qui caractérise les noms de lieu la Chastre, la Châtre les Châtres, et les classe parmi les vocables appartenant à la seconde moitié du moyen âge. C'est, pensons-nous, cette dernière circonstance qui a déterminé Longnon à revenir ici sur le mot castrum, qu'il avait déjà étudié à propos des noms de lieu d'origine romaine.



son diminutif, désormais son synonyme pur et simple. Castrum n'a rien donné aux parlers de la France; c'est de castellum que vient notre mot château. Castrum Theoderici. Castrum Gunterii, qui désignent, dans des textes latins. Château-Thierry et Château-Gontier, ne sont pas, à proprement parler, des formes anciennes : ce sont les traductions de formes vulgaires dont le thème étymologique comprenait, non pas castrum, mais castellum.

2144. Deux exemples de Castellum devenu nom de lieu des l'époque romaine ont été dejà cités nº 497 : Cassel, chet-lieu de canton du département du Nord, et Kassel, dans le Limbourg hollandais. Le t de castellum a, dans ces deux noms de lieu, pris le son siflant, phénomène assez commun dans les pays de langue germanique 1. Mais la plupart des vocables formes sur castellum ne remontent qu'au moyen âge 2:

Castel (Somme) et le Castel (Ariège, Aude, Eure, Manche), forme commune au midi de la France<sup>3</sup>, et à la région picarde, prolongée sur une partie de la Normandie, où l'on trouve aussi le Catel (Eure, Orne); — Chastel (Dordogne, Haute-Loire, Puyde-Dôme) et le Chastel (Eure, Puy-de-Dôme); — Châtel (Ain, Ardennes, Isère, Jura, Loire, Haute-Savoie et le Châtel (Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Seine-et-Marne ); — Chasteau (Gironde); — Chasteaux Cor-

1. On sait que l'aberna e a donné Zabern, francisé en Saverne et, cidessus, nº 521); que le nom de la Hesse — où se trouve un autre Cassel — est apparenté à celui des Chatti de Tacite—nº 526 et 864; et que celui de la ville de Passan, en Bavière, rappelle le souvenir des Batavi.

3. Cf. Castels (Dordogne, Tarn-et-Garonne), les Castels (Tarn).

<sup>2.</sup> Nous indiquons une partie seulement des départements où se rencontrent les vocables mentionnés ci-après. Une énumération complète tiendrait beaucoup de place, et serait dépourvue d'intéret. Bon nombre d'écarts dénommés le Chiteau ne correspondent pas à d'anciennes demeures féodales : leur appellation n'est pas à viai dire un nom propre, mais bien le mot chiteau. Le mot castel s'est introduit dans le langue courant, et se dit un pen partout en France : il n'y a rien à tirer, au pour de vue linguistique, de ce qu'on trouve des écarts appelés le Castel dans les Côtes-du-Nord et le Morbiban.

<sup>4.</sup> A Verdun, l'emplacement de l'antique oppidum -- on dirait elleus e la Cité » cef. ci-dessus, nº 494. -- était appelé Châtel, nom qu'une place et une rue voisines de la cathédrale ont conservé.



de l'abbaye de Cluny; — le Château Haute-Saone; — le Cateau Nord), connu dans l'histoire sous le nom de Cateau-Cambrésis.

2145. Dans le sud-ouest de la France, ou le groupe ll devient l'ef. ci-dessus, n° 1891), castellum est représenté par Castet Ariège, Gers, Basses-Pyrénées et Castets (Gironde, Landes, Bassès-Pyrénées, Hautes-Pyrénées), dont Castex Ariège, Haute-Garonne, Gers) est une altération.

2146. La double l de castellum n'a pas laissé de trace dans Chaté l, nom d'une éminence sise au territoire de Boviolles Meuse, et sur laquelle se voient les restes d'un camp antique connu sous le nom de l camp de Naix l.

Les noms de lieu répondant à castellum employé seul sont bien moins nombreux que ceux dont le thème étymologique accompagne ce mot d'un autre élément.

Cet autre élément peut être le nom que la localité portait antérieurement à la fondation du castellum.

- 2147. Le fait a été signalé nº 41 à propos de Châteaudun (Eure-et-Loir), dont le nom primitif, Dunum, a pour dérivé celui du pays environnant, pagus Dunensis, le *Dunois*.
- 2148. Le nom de Château-Châlon (Jura) a été parfois traduit Castellum Caroli, ce qui, de prime abord, ne paraît pas choquant, car le nom d'homme Charles avait un cas oblique Charlon, Challon, qu'on rencontre dans les chansons de geste. Mais cette traduction n'est pas exacte, Château-Châlon étant appelé au x' siècle Castrum Carnonis; la forme actuelle Châlon suppose les formes intermédiaires Charnon. Charlon et Challon. Carno est un nom de lieu, d'origine vraiment gauloise, dont un autre exemplaire se trouvait en Anjou: Grégoire de Tours fait mention d'un pagus Carnonensis situé près de la Loire, dont le chef-lieu est identifié avec le bourg actuel de Chénehutte-les-Tuffeaux (Maine-et-Loire).
- 2149. La commune de Château-Chervix Haute-Vienne) comprend un écart appelé Chervix : ce nom est à rapprocher de la légende monétaire CAROVICVS.

<sup>1.</sup> On prononçait de même Chaté le nom de Châtel-Saint-Germain (Moselle), près Metz.



2450. Le second terme de Château-Chinon (Nièvre) a sans doute la même origine que Chinon (Indre-et-Loire). le Caino de Grégoire de Tours.

2151. Dans Châtel-de-Joux Jura le dernier terme est un nom de lieu, dont il y a d'autres exemples dans la région, et qui

répond au latin jugum, « montagne ».

2452. Châtel-de-Neuvre (Allier), qui devrait s'écrire Châtel-Deneuvre, a été expliqué précédemment n° 85%, de même que n° 436 et 137 Châteaumeillant (Cher) et (n° 44) Château-Verdun Ariège.

2153. Le second elément du nom Châteauponsac Haute-Vienne, répond à un nom en -acus, formé sur le gentilice romain Pot entius.

2154 Chastel-Marlhac (Cantal) est le Meroliacense castrum décrit par Grégoire de Tours. Meroliacus est formé sur quelque gentilice apparenté au nom latin du merle, merula.

2455. Dans Castelbajac (Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne) le second élément correspond aussi à un primitif en -acus.

2456. Château-d'Olonne (Vendée) est voisin d'Olonne et des Sables-d'Olonne. Olonne représente vraisemblablement le nom latinisé Olomna, qui désigna jadis (cf. ci-dessus, n° 715), dans une tout autre région, la ville actuelle de Saint-Dizier (Haute-Marne).

2457. La petite ville dont le nom s'écrit officiellement, mais bien à tort. Champtoceaux (Maine-et-Loire), est appelée en 1271 Chatiauceaus, et en 1390 Chastoceaux. Elle n'est autre que le Castrum Sellense désigné par Grégoire de Tours comme ayant été la résidence du duc franc Austrapius, qui vivait vers 560; et c'est d'elle encore que les Annales Laurissènses font mention en rapportant que le roi Pépin célébra en 768 la fête de Pâques in castro quod dicitur Sels. Champtocé Maine-et-Loire est appelé vers 1015 Cantosciacus, et n'a par conséquent, malgré les apparences, aucun rapport de sens avec Champtocéaux.

Les formes originelles d'autres noms de lieu, moins anciens que ceux qui précèdent, joignent à castellum un nom d'homme, le nom du fondateur du château, ou bien celui d'un de ses châtelains ».



- 2458. Château-Arnoux (Basses-Alpes) a été déjà rencontré (nº 4444), de même que le nom d'homme (Bernehardus, nº 4407 et 4409) compris dans Château-Bernard (Charente, Isère).
- 2459. A Châteaubleau (Seine-et-Marne) se voient les restes d'un amphithéâtre romain qui peut, au début du moyen-âge, avoir été utilisé comme forteresse, pareil fait s'étant produit à Orange. Le terme -bleau procède d'un nom de femme d'origine germanique, qui a revêtu à l'époque mérovingienne la forme Bilichildis : des exemples ont été cités n° 992) de la finale -hildis représentée par le son au.
- 2160. Dans Châteaubriant (Loire-Inférieure : le second terme est un nom d'origine celtique ou bretonne qui a subsisté comme nom de famille.
- 2161. Château-Garnier est formé sur Warnacharius, nom qu'on rencontre dans Frédégaire, et qui est l'origine des noms de famille Garnier et Vernier (cf. ci-dessus, nº 4140 et 1114).
- 2462. En ce qui concerne Châteaugiron (Ille-et-Vilaine), il y a lieu d'hésiter, pour l'interprétation du second terme, entre le nom romain Gerontius (voir ci-dessus nº 4792) et le nom, évidemment d'origine bretonne, que portait un chevalier du cycle arthurien, Giron le Courtois.
- 2163. Château-Gontier (Mayenne; doit son origine à un château-fort fondé en 1007 par le comte d'Anjou Foulques Nerra : le premier gouverneur en aurait été un homonyme du Gunther des Nibelungen.
- 2164. Les noms de lieu Château-Guibert (Vendée) et Château-Lambert (Haute-Saône) ont été formés à l'aide de noms d'homme d'origine germanique en -bertus voir ci-dessus, n° 4065-4069 : Witbertus et Landebertus.
- 2165. Château-Landon (Seine-et-Marne), qu'on doit se garder d'apparenter à Courbandon (Marne), Cortis Landonis, était appelé à l'époque franque Castrum Nantonis : ce dernier terme est l'hypocoristique d'un nom tel que Nantharius ou Nantulfus; l'altération qu'il a subie est caractérisée principalement par une substitution de liquide dont il n'y a pas lieu de trop s'étonner!

<sup>1.</sup> Un exemple de la substitution inverse a été indiqué plus haut nº 1856 .



2466. On se méprendrait aussi sur le sens du nom de Château-Larcher (Vienne), si l'on n'observait les formes successives sous lesquelles il s'est présenté : au xu° siècle Castellum Achardi, et, forme vulgaire, Castelachart permettent d'apercevoir le nom d'homme germanique auquel correspond aujour-d'hui le nom de famille Achard; on rencontre Chastelachar en 1403, Chastelachair en 1457, Chasteaularchair en 1599. La forme actuelle apparaît dès 1601 : venant après ces altérations, elle s'explique par l'affinité qu'il y a entre la notion de « château-fort » et celle d'« archer ».

2167. Château-Regnault (Ardennes). Châteaurenaud (Saône-et-Loire) et Châteaurenault (Indre-et-Loire) ont été mentionnés précédemment (n° 4060).

2168. Le nom Châteaurenard Loiret peut passer pour une variante des précédents; mais il n'y a pas moins de vraisemblance à lui attribuer une forme originelle Castellum Rainardi ou Reginardi.

2169. Châteauroux (Indre) doit son origine à une forteresse construite au xe siècle par Raoul le Large, seigneur de Déols; cette ville est d'ailleurs appelée Castellum Radulfi au moyenâge: Châteauroux-les-Alpes (Hautes-Alpes) et Châtel-Raould (Marne) répondent au même thème étymologique.

2170. Châteauthébaud Loire-Inférieure, a pour second terme le nom Theodebaldus (voir ci-dessus, nº 1062), représenté par une forme angevine ou bretonne, la forme française étant Thibaud, et la forme lorraine et comtoise Thiébaud.

2171. Le personnage auquel doit son nom la ville de Château-Thierry (Aisne), Castellum Theoderici, n'est pas, comme on la répété sans preuve, le roi Thierry IV, pour qui Charles Martel aurait fait construire en ce lieu une demeure, mais Thierry, grand-père d'un saint personnage du même nom, qui mourut évêque d'Orléans en 1022. C'est dans les Annales de Flodoard, sous la date de 923, que figure la plus ancienne mention connue de Château-Thierry, alors aux mains d'Herbert, comte de Vermandois: Thierry fut sans doute châtelain du lieu.

2472. Le second terme du nom de Châteauvillain (Haute-Marne) passe à première vue pour un adjectif, qu'on s'étonnerait d'ailleurs de voir qualifier le substantif « château »; pourtant dès le xu° siècle on l'interprétait ainsi, puisque ce bourg,



situé sur l'Aujon, affluent de l'Aube, est appelé dans un texte de 1143 Castrum Rustieum super fluvium Augio 1; à vrai dire il faut y reconnaître un nom germanique, latinisé Wilteneus, assez fréquent au xi<sup>e</sup> et au xii<sup>e</sup> siècles, et porté notamment par un personnage qui fut évêque de Langres de 1125 à 1136. -- Châteauvilain Isère, s'explique sans doute de même.

2173. On reconnaît dans Châtel-Censoir (Yonne) le nom d'homme Censorius, appartenant à l'onomastique romaine, mais qui a de bonne heure cessé d'être en usage?.

2474. Le nom Châteldon (Puy-de-Dôme) est une forme altérée répondant à Castellum Oddonis.

2475. Châtel-Gérard (Yonne) peut bien rappeler le souvenir de Girart de Roussillon.

2476. Châtelguyon (Puy-de-Dôme) a été formé à l'aide du nom d'homme Wido .cf. nº 4035).

2477. La première mention de Châtellerault (Vienne) — vicaria de Castro Araldi in pago Pictavo — se voit dans un texte de 1025 environ; Araldus est pour Adroaldus. Les vicomtes de Châtellerault, lieutenants des comtes de Poitou, ont eu pour souche un certain Adraldus, mentionné entre 937 et 985.

2178. Le second terme de Châtelaudren (Côtes-du-Nord) est un nom d'homme breton, Audren, qui subsiste aujourd'hui comme nom de famille.

2179. On reconnaît, dans Castelferrus Tarn-et-Garonne le nom romain Ferrutius.

2480. De ces noms il y a lieu de rapprocher celui de Chastel Josselin, qui désignait encore, au temps de Froissart, un bourg de Bretagne mentionné pour la première fois, dans une charte de 1080, sous l'appellation Castrum Goscolini. Depuis le xv<sup>r</sup> siècle, le terme Chastel est tombé, et la localité s'appelle aujourd'hui Josselin (Morbihan).

2181. Tandis que les vocables précédemment énumérés attribuent au nom d'homme la seconde place, la disposition inverse se

<sup>1.</sup> Nous trouvons cette indication dans des notes prises à l'École des Hautes-Etudes en 1907-1908; mais nous n'avons pu identifier le texte dont il s'agit.

<sup>2.</sup> Il avait été porté, vers la fin du ve siècle, par un évêque d'Auxerre.



présente dans le nom, déjà rencontré n° 1023, d'Hattonchâtel (Meuse), localité connue dès le xı° siècle.

Fort nombreux sont les noms de lieu dans lesquels le terme répondant à castellum est accompagné d'un qualificatif.

2482 Châteaudouble (Drôme, Var), C. duplex.

2183. Châteaufort (Basses-Alpes, Seine-et-Oise), C. forte.

2184. Château-Gaillard (Ain, Aisne, Bouches-du-Rhône, Calvados. Charente-Inférieure. Cher. Doubs. Eure'. Eure-et-Loir. Indre-et-Loire, Jura, Mayenne, Nièvre, Puy-de-Dôme, Rhône, Sarthe, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sevres, Somme, Vienne, le Château-Gaillard Vendée, Ce nom a été souvent appliqué à des lieux dits où se voyaient des restes de constructions romaines, que le populaire prenait pour d'anciens châteaux, et à la solidité desquelles il faisait ainsi allusion. Gaillard n'est autre chose, en effet, qu'un adjectif dont l'usage est encore courant. On sait que le nom dont il s'agit fut donné par Richard Cour-de-Lion à une forteresse qu'il fit construire au-dessus des Andelys; le fait est rapporté par Guillaume le Breton: Totam munitionem illam vocavit Gaillardum, quod sonat in gallico petulantiam. - Chateau-Gaillard a pour variante méridionale Castelgaillard (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne).

2485. Procédant de la même association d'idées que la légende monétaire NOVOASTRV (cf. ci-dessus, n° 2442), la combinaison de castellum avec l'adjectif novum a donné naissance à un très grand nombre de noms de lieu : Châteauneuf ou Château-Neuf, quelquefois précédé de l'article ; — Neufchâteau (Vosges); — Neufchâtel Aisne, Pas-de-Calais, Sarthe, Seine-Inférieure ; — Neuchâtel (Doubs). Elle est représentée en pays de langue d'oc par Castelnau (Ariège, Aude, Aveyron, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Tarn 1, dont le diminuif, au

La première de ces localités doit son nom à un acte de l'autorité royale. Par lettres données à Pontoise, en octobre 4652 Arch. nat., X<sup>14</sup>,8658.

<sup>1.</sup> Le Dictionnaire des Postes - d'après lequel ces departements sont énumérés - indique en outre deux Castelnau situés, en dehors du domaine de la langue d'oc, l'un dans la commune de Plou Cher, l'autre dans celle de Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois (Orne).



naud Dordogne, Lot-et-Garonne; — Castelnou (Pyrénées-Orientales); — Castelnéou (Gironde; — et la variante gasconne cf. ci-dessus, nº 2145), Castetnau (Basses-Pyrénées). — Le vocable Castelnau est, en raison de sa fréquence, d'ordinaire suivi d'un déterminatif; et dans la graphie depuis longtemps adoptée du nom de Castelnaudary (Aude), qu'une charte de 1224 traduit par Castrum novum de Arrio, on voit le déterminatif — dans l'espèce nom primitif de la localité — faire corps avec Castelnau.

2486. A Châteaunen/ s'opposent par le sens : Châteauvieux et Château-Vieux ou le Château-Vieux; — Castelvieil Gironde . Castelvieilh (Hautes-Pyrénées); et, variante gasconne. Castetbieilh (Basses-Pyrénées).

2487. Châteauredon (Basses-Alpes) représente le latin Castellum rotundum.

2188. Châteauvert Cher, Creuse, Var Château-Vert Ariège, Orne, Seine-et-Oise et le Château-Vert Loiret, Oise, Vau-cluse), s'expliquent sans difficulté. Il en est de même de Châtelblanc (Doubs) et de ses antonymes — représentant Castellum nigrum — Castelner Landes et Castetner Basses-Pyrénées).

2489. Gascon comme ce dernier nom, Castetbon Basses-Pyrénées répond à Castellum bonum. La signification de Castel-, franc Gers, Lot n'est pas moins transparente.

2190. A l'inverse de ce qui caractérise les noms de lieu précédents, l'adjectif tient la première place dans Grand-Châtel (Jura).

2191. Parfois l'équivalent de castellum est accompagné d'un déterminatif d'ordre topographique : nom commun de site dans Château-des-Prés Jura : nom propre dans Château-du-Loir

fol. 280 , la seigneurie de Brouillamenon fut érigée en marquisat, sous le nom de Castelnau, en faveur de Jacques, s<sup>e</sup> de Castelnau, depuis maréchal de France, dont la famille était originaire du Castelnau-d'Azun, au territoire d'Arras Hautes-Pyrénées .

Dans l'Orne, il s'agit d'un château que fit batir, en 1852, M. Nan de Sainte-Marie, acquéreur d'une partie de la forêt de Saint-Evroult; tastel, nan présente iei, joint au nom commun castel, le nom patronymique du premier propriétaire.



(Sarthe), Château-sur-Allier (Allier), Château-sur-Cher (Puyde-Dôme), Château-sur-Epte (Eure). — Château-Porcien (Ardennes), de même que Chaumont-Porcien et Novion-Porcien (Ardennes) était compris, à l'époque franque, dans le pagus Portianus.

2192. Au lieu de tenir, au point de vue du sens, le rang principal, comme dans les vocables qu'on vient de rencontrer, le terme répondant au latin castellum est employé ailleurs comme surnom. Parmi les exemples assez nombreux qu'on pourrait citer de cet emploi, quelques-uns méritent une mention particulière. Les localités qu'on appelle Coucy-le-Château (Aisne), Oulchy-le-Château (Aisne), Vienne-le-Château (Marne), Yèvre-le-Châtel (Loiret), sont voisines d'autres localités dénommées respectivement Coucy-la-Ville, Oulchy-la-Ville, Viennela-Ville, Vèvre-la-Ville 1. Au moven age, ces dernières étaient - ou étaient devenues - de simples localités rurales, le cédant en importance aux premières, qui étaient chefs-lieux de châtellenies. C'est précisément cette différence d'importance e qu'expriment les surnoms le-Château et la-Ville : le terme ville s'entendait dans l'acception qu'il devait garder jusqu'au xye siècle, celle de « village » (ef. ci-dessus, nº 949), tandis que le sens du mot château était, dans l'espèce, celui qu'avait pris le classique castrum, remplacé dans le langage courant par castellum (cf. ci-dessus, nº 2143). Il va sans dire, et la chose est à considérer ici, que les localités différenciées par le surnom « le-Château » de localités homonymes du voisinage sont moins anciennes que celles-ci 3 : le nom Coucy répond sans nul doute à un primitif en -acus; mais c'est à Coucy-la-Ville seulement qu'on a lieu d'as-

<sup>1.</sup> Cf. Trie-la-Ville et Trie-Château Oise]. — C'est ainsi qu'on voit, en 917 et 927, villa Dolis désigner le bourg de Déols Indre, tandis que l'expression castrum Dolis s'applique à la future ville de Châteauroux, cf. Ém. Chénou, Études sur les origines feodales de diverses villes du Besberry, dans les Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre, XL, 20-45, et notamment 34, note 2).

<sup>2.</sup> Elle résulte encore plus clairement du rapprochement des nous Louppy-le-Petit et Louppy-le-Château Meuse : cette dernière localité était le chef-lieu d'une des prévôtés du bailliage de Bar.

<sup>3.</sup> Cf. Brienne-le-Château et Brienne-la-Vieille Aube ; Insupierre le-Château et le Vieil-Dampierre Maune .



signer une origine gallo-romaine, l'existence de Coucy-le-Château ne remontant qu'au x<sup>e</sup> siècle.

Divers dérivés de castellum ont trouvé place dans la toponomastique.

2193. L'un d'eux, castellare, paraît être le neutre, pris substantivement, d'un adjectif formé sur castellum, comme villaris et villare sur villa (cf. ci-dessus, nº 954), au moyen du suffixe -aris, variante euphonique de -alis : il s'entendait d'un emplacement présentant des traces de castramétation, ainsi que de l'aire circonscrite par une enceinte fortifiée. Ce mot est exactement reproduit dans le nom Castellare (Corse), qui, à proprement parler, appartient à la toponymic italienne; il est encore bien reconnaissable dans Castellar 'Alpes-Maritimes, et dans le Castellard (Basses-Alpes).

2194. Dans la France méridionale castellare s'est contracte de bonne heure : certains textes des environs de l'an mil présentent la forme syncopée castlare, dont on peut rapprocher Catllar (Pyrénées-Orientales).

2195. La chute du t de castlare explique les noms le Cailar (Gard) et le Caylar (Hérault): la présence de l'article atteste que cailar ou caylar était un mot de la langue courante. L'assourdissement de l'r finale a produit Cayla Gard. Let et le Cayla Aveyron, Hérault, Lot  $^+$ . Et, s'ajoutant à ces phénomènes dans le voisinage du massif central, le chuintement du c placé devant a donne naissance aux formes Chaylard (Lozère), le Cheylard [Ardèche, Dròme], le Chalard Dordogne, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Chaylat (Haute-Loire).

2196. Le long des limites de la langue d'oc et de la langue d'oil, et sur une largeur assez grande, castellare est representé par Châtelard (Allier, Basses-Alpes, Charente, Charente-Inférieure, Creuse, Loire, Haute-Loire, Savoie, Haute-Savore, le Châtelard Ain, Hautes-Alpes, Charente-Inférieure, Dordogne,

<sup>1.</sup> Le nom le Carla d'signe plusieurs écarts du lepartement de l'Aude, dont l'un — Castlar en 1982 — situé au territoire de Lagrasse, et un autre — Castlare en 1926 — dependant de la commune d'Orsans. On remarque dans l'Ariège les communes appelées le Carla-de-Roquefort. Carla-Bayle, anciennement Carla-le-Comte, le Carlaret, le nom de cette dernière répondant à un diminutif de castellare.



Doubs, Drôme, Isère, Rhône, Savoie, Haute-Savoie, le Châtellard (Savoie, Haute-Savoie).

- 2197. Châtelas et le Châtelas (Ardèche) ne doivent pas être regardés comme des variantes des vocables précédents, car l'assourdissement de l'r ne paraît pas se produire en Vivarais : ces noms résultent vraisemblablement de la combinaison de castel lum et d'un suffixe péjoratif.
- 2498. En pays de langue d'oïl, le Châtelier (Charente, Cher. Indre, Loir-et-Cher, Marne, Haute-Marne, Deux-Sèvres), le Châtellier (Aube, Charente-Inférieure, Côtes-du-Nord, Eure, Ille et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Mayenne, Orne, Vendée), Châtelliers (Vendée), les Châtelliers (Charente, Charente-Inférieure, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Vienne s'expliquent, na raison de leur désinence, non par le nominatif neutre singulier castellare, mais par le masculin castellaris, ou bien par un cas comportant un i posttonique (cf. ci-dessus, nº 880 et 955).
- 2199. La forme vulgaire de castellare, dans la même région, était chasteler; elle a été employée comme nom d'un certain nombre de localités; mais l'r finale ayant cessé d'être prononcée, cette forme a été assimilée au mot châtelet, diminutif de château; le fait se vérifie en ce qui concerne le Châtelet sur Retourne (Ardennes), lieu que mentionnent fréquemment les chartes du comté de Rethel !.
- 2200. La langue du haut moyen âge a fait usage du mot castellio, diminutif de castellum, témoin ce passage d'un des plus anciens diplômes de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés : illum videlice (castellionem, qui Fossatus dicitur, et quem vulgaris lingua castrum vocat Bagaudarum. Ce mot devint de bonne heure nom de lieu. L'existence de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) est attestée dès 868. Et il est intéressant de comparer les mentions de Châtillon-sur-Marne que présente la Chronique de Flodoard sous les dates de 940, 947
- 1. Le Châtelet, écart de la commune de Barville (Vosges), et ancien chef-lieu d'une importante baronnie forraine, est appelé le Chasteler dans des chartes du moyen âge, et cette forme Chasteler paraît en ore sur une carte de Lorraine publiée à Amsterdam au début du xvu\* siècle faibl, des Archives nationales. E m 120, n° 41.



et 959. La première porte : castrum quoddam, quod Hericus... super fluvium Maternam tenebat; substituant aunitio à castrum, la seconde est ainsi conçue : Heriveus... habens munitionem quam aedificaverat citra Maternam; dans la troisième, la localité n'est plus désignée par une periphrase, mais par le nom qu'elle portera définitivement : castrum quondam Herivei, videlicet Castelionem.

2204. Très répandue est la forme française de Castellio, Châtillon (Ain, Aisne, Allier, Hautes-Alpes, Ardennes, Cher. Côte-d'Or, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Indre, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire-Inférieure, Loiret, Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nièvre, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Haute-Savoie, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne, Vosges), qui a pour diminutif Chatoillenot Haute-Marne, traduit en 1244 par Castelliuneulum.

2202. La forme méridionale est Castillon (Aude, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes: Ariège, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, dont Castillou (Lot-t-Garonne, Tarn) est une variante résultant de la chute de l'untervocale de Castellionem

2203. Dans la partie de la France septentrionale où le c, suivi en latin d'un a, conserve le son dur, on a aussi Castillon (Calvados, Manche) ainsi que Catillon Aisne, Eure, Nord, Oise, Seine-Inférieure).

2204. La forme italienne de Castellionem, Castiglione, qui évoque, en Lombardie, le souvenir de la victoire française du 5 août 1796, se rencontre également en Corse, où il y a, en entre, un écart dénomme Castiglioni.

2205. La combinaison de castellum avec le suffixe diminutif bas-latin -ittum a donné naissance au substantif châtelet, qui a pris une place importante dans la toponomastique. On ne doit pas perdre de vue que, parmi les localités appelées Châtelet ou le Châtelet, plusieurs représentent d'anciens Castellare (cf. ci-dessus, n° 2199). — Châtelet a pour équivalents, dans les diverses régions de la France, Chastelet (Lot-et-Garonne). Castellet Ariège, le Castelet (Ariège, Aude). Castellet (Basses-



Alpes, Vaucluse), le Castellet (Basses-Alpes, Var, Vaucluse), et, sous l'influence du dialecte bourguignon, Châtelot (Seine-et-Marne), et le Châtelot (Aube, Doubs, Marne, Saone-et-Loire).

2206. Castellucium est un autre diminutif de castellum, formé à l'aide du suffixe -uceus ou -ucius, qu'on observe dans pannuceus, pannucius, « rapiécé », et dont la forme italienne, -uccio, s'adapte à des substantifs avec une nuance de mépris, à des noms propres, en revanche, avec une intention amicale et familière. Ce mot, parfois réduit à Castlucium, est le primitif des noms de lieu Chastellux (Yonne). Châtelux (Allier, Creuse, Isère, Loire, Puy-de-Dôme, Châtelux Loire, Chalus Allier. Basses-Alpes, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne dont le diminutif est Chalusset (Puy-de-Dôme, Haute-Vienne dont le diminutif est Caylusset (Tarn)<sup>2</sup>.

2207. Sur une hauteur dominant l'emplacement du chef-lieu de l'antique civitas Salinensium, ruiné pendant les invasions, fut édifié vers le 1x° siècle un poste fortifié qui reçut le nom de Petra Castellana: des deux termes, le second seul — un adjectif — a subsisté pour désigner ce lieu, qui n'est autre que la ville de Castellane (Basses-Alpes).

2208. Dans Châtelain (Mayenne, Oise, Sarthe ele Châtelain (Ille-et-Vilaine), la Châtelaine (Jura), peut-être faut-il reconnaître aussi l'adjectif cas tellan us qualifiant un substantif masculin ou féminin sous-entendu.

D'autres mots que les divers dérivés de castellum ont exprimé, au cours du moven âge, l'idée de « forteresse ».

2209. Tel a été, moyennant une évolution de sens comparable à celle de dunum (cf. ci-dessus; n° 38 l'emploi du bas-latin rocca — primitif de notre mot roche — synonyme du classique

<sup>1.</sup> Nous ignorous pourquoi Longnon n'a pas cité le Catelet (Aisne, Eure, Nord, Pas-de Calais, Somme, forme appartement à la même Agnoque le Catel, le Catella que 2144 et Catellag au 2203).

<sup>2.</sup> Ces noms ont pour variantes — caractérisées par le passage de s a r, précédemment observé (n° 2195, note. — Carlus (Tarn. Carlux Dordogne), traduit en 1301 par Gaslucium, et Carlucet (Dordogne, Lot.



rupes. Les Annales Laurissenses, sous la date de 767, s'expriment ainsi à propos de Pépin le Bref : Usque ad Garonnam pervenit, multas roccas et speluncas conquesivit : castrum Scoraliam, Torinnam, Petrociam 1. Le terme rocca, concurremment avec spelunca, est appliqué, on le voit, aux « forteresses » d'Escorailles (Cantal), de Turenne (Corrèze et de Peyrusse (Cantal ; on le retrouve, avec une acception semblable, dans des textes de la même époque, écrits dans la Marche d'Espagne et dans le nord de l'Italie. Deux passages ainsi conçus du Roman d'Alexandre :

Sire, la haute roce, que tant as agardée. C'est une fremetés, qui mult est redotée?.

1 · f

Ne vus pora garir ne roce ne fretés.

établissent une sorte d'équivalence entre « roche » et « fermeté»; ce dernier mot répond au latin firmitas, désignant un lieu fortifié, et représenté, comme on le verra plus loin, par le nom de lieu la Ferté. Au xviº siècle, Étienne Pasquier, dans une de ses lettres, parlera de Sforce, fils de Ludovic, qui estoit dedans la rocque de Milan. Le dérivé roquentin a désigné « de vieux militaires en retraite qui jouissaient d'une demi-paye dans les châteaux, les citadelles, les lieux forts 4 ».

2210. Qu'on l'entende dans son acception primitive de rocher », ou dans son acception détournée de « forteresse » — il faut, pour choisir entre les deux, considérer l'état du terrain ou tirer parti des données historiques — rocca est la forme primitive d'un grand nombre de noms de lieu : Roche, la Roche, Laroche, Roque, la Roque, Laroque, Larroque. Ces dernières formes se rencontrent à peu près exclusivement dans le midi de la France ; mais roque se disait, tout aussi bien qu'en langue

<sup>1.</sup> Mon. Germ. hist., Script. I, 145-146.

<sup>2.</sup> Cf. éd. Michelant, p. 61 : dans le premier de ces passages, l'éditeur a préféré à la haute roca la leçon cesta cité : dans le second, roca a pour variante castiax.

<sup>3.</sup> Il est probable que Pasquier francisait le mot italien rocca, cont on sait que le sens principal est celui de « forteresse ».

<sup>1.</sup> E. Littré, Dictionnaire de la langue française.



d'oc, dans les dialectes wallon, picard et normand, et de fait le département du Calvados comprend une commune appelée la Rocque et bon nombre d'écarts dont le nom s'écrit la Roque ou la Rocque.

Les noms de lieu qui suivent supposent la combinaison de rocca et d'un nom d'homme

- 2211. La Roche-Bernard Morbihan : R. Bernehardi et. ci-dessus, nºs 1107 et 1109).
- 2212. Rochechouart (Haute-Vienne), chef-lieu d'une vicomte depuis l'an mil environ : R. Cavardi.
- 2213. La Roche-Derrien (Côtes-du-Nord) : le second terme représente le nom celtique *Dervogenos*, « fils du chène ».
- 2214. La Rochefoucauld (Charente : R. Fulco aldi (cf. cr. dessus, nº 1057 : plusieurs seigneurs du lieu, jusque sous le règue de Charles VII, ont porté le nom de Foucaud.
- 2215. La Roche-Guyon Seine-et-Oise.: R. Widonis (cf. cidessus, nº 1035); la plupart des seigneurs du lieu se sont appelés Guy.
- 2216. La Roche-Mabile (Orne) peut rappeler le souvenir de Mabille de Montgommery, dont parle Orderic Vital.
- 2217. La Rochepot (Côte-d'Or) appartenait, au xv<sup>c</sup> siècle, à la famille Pot, dont certains membres tinrent de hautes fonctions à la cour des dues de Bourgogne. Le même nom de famille à contribué à former le nom de la Prunc-au-Pot (Indre), dans lequel l'article devrait revêtir la forme plurielle.
- 2218. Laroque-Timbaut (Lot-et-Garonne) est appelé par un texte latin Rupes Theobaldi, ce qui donne lieu de voir dans Timbaut une variante de Thibaud ef. ci-dessus, n° 1062, 2074 et 2170). Il convient d'observer, une fois pour toutes, que, pour traduire en latin les divers noms énumérés ici, les cleres du moyen-âge ont fait usage du mot rupes, ne pouvant renoncer à le croire apparenté au français roche : c'est ainsi que le nom, formé de toute évidence sur ce dernier mot, de la ville de la Rochelle a été traduit par Rupella.
- 2219. Roquevidal (Tarn) répond par son second terme, comme Saint-Viaud (Loire-Inférieure) au nom de baptême latin Vitalis.

Ailleurs le dérivé de rocca est accompagné d'un adjectif. 2220. Dans Rochefort en pays de langue d'oïl, Roquefort en



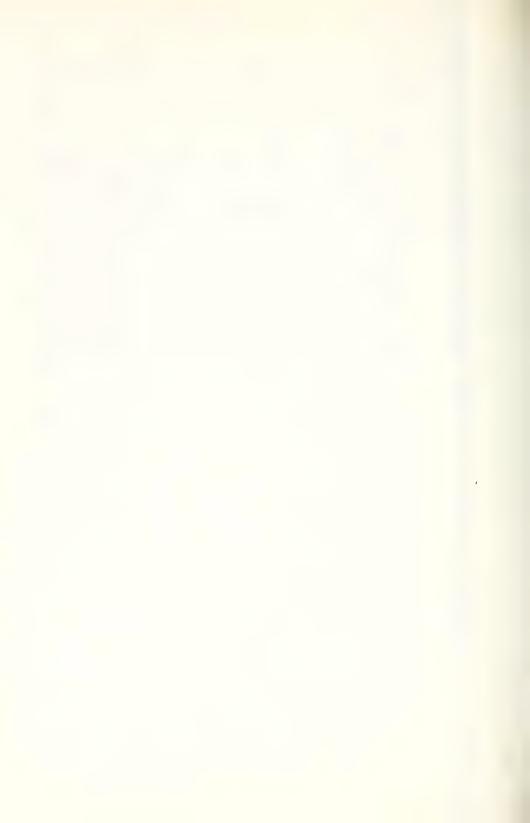
As de langue d'oc et Rocquefort (Seine-Inférieure), l'adjectif, dgré le genre féminin du substantif qualifié, est resté invariable, latin fortis étant des deux genres. — Pour interpréter tel de sonoms, on peut hésiter entre l'acception de « rocher fortifié » et celle de « château fort ».

2221. Par contre dans les noms suivants, c'est sans conteste sens de « rocher » qu'exprime roche ou roque : Rocheblave tozère, c'est-à-dire « roche bleue » ; — Rochebrune (Hautes-Apes, Ardèche, Drôme et Roquebrune (Alpes-Maritimes, Gard, tiers, Gironde, Var); Rochemaure Ardèche, Var) et Roquemaure (Gard, Tarn), équivalents — maur est un vieil adjectif français — de la Roche-Noire (Aude, Puy-de-Dôme, Savoie);

Roquevaire (Bouches-du-Rhône), R. varia; — Roquecourbe Aude, Tarn); — Rochegude (Drôme, Gard, Haute-Loire, Puy-de-Dôme), R. acuta; — Roquelongue (Aude); — Roqueredonde Hérault), R. rotunda; — Roquetaillade (Aude, Aveyron, Gironde) et Rochetaillée (Isère, Loire, Haute-Marne, Rhône).

2222. Il est non moins évident que dans Rocheneuve (Sarthe l'adjectif qualifie une construction, et non un accident de terrain.

2223. La toponomastique française comprend de nombreux diminutifs des formes vulgaires de rocca : Rochelle (Jura). la Rochelle Calvados, Charente-Inférieure, Eure, Gironde, Indret-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Haute-Marne, Haute-Saone, Vaucluse), la Roquelle (Manche), les Rochelles (Ille-et-Vilaine, Sarther: - la Rochette Ain, Allier, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Ardennes, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Côte-d'Or, Creuse, Dordogne, Drôme, Eure, Eure-et-Loir, Gers, Indre, Jura, Loir-et-Cher, Haute-Loire, Lozère, Nièvre, Puv-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, Vendée, Haute-Vienne), les Rochettes (Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loire, Maine-et-Loire, Saône-et-Loire, Sarthe), Roguette (Aude, Avevron), la Roquette (Alpes-Maritimes, Aude, Avevron, Dordogne, Eure, Hérault, Manche, Nord, Seine-Inférieure, Tarn, Tarnet-Garonne, Var, Vaucluse), Roquettes (Haute-Garonne), les Roquettes Orne, Rouquette Dordogne, Haute-Garonne, Gironde), la Rouquette (Aude, Aveyron, Dordogne, Hérault, Lot, Tarn), Larrouguette (Gers), Rouguettes Gers), et, formes



masculines, Rouquet (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Tarn), le Rouquet (Aveyron), les Rouquets (Var).

2224. On peut se demander si tel de ces diminutifs, considére isolément, doit s'entendre dans le sens de « petit rocher », ou bien dans celui donné au mot roquette, par la langue militaire du xvi siècle, de « petite forteresse 1 ». Dans un travail, publié en 1858, sur les Chartes de Fontevraud concernant l'Annis et la Rochelle, Paul Marchegay posait la question dans les termes que voici, à propos de cette dernière ville : « Elle paraît avoir pris son nom, soit des roches ou banches calcaires sur lesquelles la ville s'est étendue, soit d'une petite forteresse construite sur la plage par les suzerains [les seigneurs de Châtelaillon, Castellum Alionis; Aunis représente l'adjectif Alioneusis, pour assurer la perception des impôts qu'ils levaient sur les navires ... Il ne s'est pas prononcé entre ces deux interprétations, mais on peut, sans témérité, opiner pour la seconde, car les banches calcaires dont il s'agit ne sont guare visibles, et l'étendue qu'elles couvrent est trop grande pour qu'on les ait désignées à l'aide d'un terme diminutif.

2225. En revanche, ceux des noms de lieu précèdemment enumérés qui affectent la forme plurielle, désignant des localités infimes, ne peuvent donner lieu de penser que telle de celles-ci doive son origine à « plusieurs petites forteresses » : ils font allusion, sans nul doute, à de « petits rochers ».

2226. Le mot roche a été pris aussi dans une acception qui diffère dé celles envisagées jusqu'ici, et qui ne doit pas être passée sous silence. Dans l'une de ses additions au Glossaire de Du Cange, sous le mot Roca, Dom Carpentier rapporte quatre textes dont les dates s'échelonnent de 1326 à 1405, et dans lesquels le mot roche se révèle nettement synonyme de « cave ». Cette acception 3 permet d'interpréter le nom du bourg des

<sup>1.</sup> C'est bien là le sons de l'italien rocchetta.

<sup>2.</sup> Bibl. de l'École des chartes, XIX, 169.

<sup>3.</sup> Elle est, nous croyons devoir le faire observer, d'un caractère local. Les textes dont il s'agit sont empruntés à des lettres de rémission concernant des faits qui se sont passés à Tours (Arch. nat., JJ 64, nº 355, fol. 180 à Baule, dans la châtellenie de Beaugeney (JJ 444, nº 465, fol. 267 vº, à Abilly, en Touraine (JJ 459, nº 169, fol. 100 vº), à Saint Georges-du-Pré, en Anjou (JJ 460, nº 474, fol. 124 v°). Le bourg des Roches, dont il va étre



Roches (Loir-et-Cher), au sujet duquel l'historien du Vendòmois, l'étigny, écrivait ceci : « Là, comme à Tròo... la population presqu'entière s'est creusé des demeures dans les flancs de la montagne, qui est percée comme une ruche dans tous les sens et a tous les étages. Souvent il s'opère des éboulements dans ces terriers humains; mais personne ne s'en effraye. Une masse de rochers vient-elle à rouler sur le penchant des côteaux, dès qu'elle parait raffermie sur sa base, on la creuse et on en fait une maison <sup>1</sup> ». Ce sont les logements ainsi taillés dans le roc qui ont été désignés par le mot roche <sup>2</sup>; et c'est à ces « roches » que le bourg doit son nom.

2227. Pétigny expliquait d'une manière toute semblable le nom du bourg, voisin des Roches, où il avait constaté l'usage du même mode d'habitation : il rapprochait à juste titre ce nom—Trôo (Loir-et-Cher) — de notre mot trou. — D'autres termes désignant des souterrains ont trouvé place dans la toponomastique. Tel est le mot hove à jadis usité dans la France du nord, ou il est représenté par la Bove Aisne, Eure, et les Boves Seine-et-Oise). — Crotte (Allier), la Crotte (Ardèche, Eure-et-Loir, Landes, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise), les Crottes Hautes-Alpes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Eure, Isère, Haute-Loire, Loiret, Nièvre, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Vaucluse), Crouttes (Aisne, Orne, les Crouttes (Aisne) ont pour origine le latin crypta, dont le p a été rétabli dans la Cropte (Dordogne, Mayenne) à.

question, se trouve compris, ou peu s'en faut, dans l'aire jalonnée per ces localités.

- 1. L. de Pétigny, Histoire archéologique du Vendômois, p. 39.
- 2. Le sens primitif de croche cabit la une inversion compareble à celle moyennant laquelle, dans les Vesges, le mot colline est pris dans le sens de « vallée ».
- 3. Il faut sans doute reconnaître des diminutifs de ce mot dans la Bovette et les Bovettes (Aisne); celle interprétation s'impose en ce qui concerne le ferme dite la Bovelle, sur le territoire de Cerny-en-Lannois : « les granges, écuries et bergeries qui en dépendent sont creusées dans la roche » Auguste Matton, Dictionnaire topographique... de l'Aisne, p. 37°. C'est de Bovelles (Somme) que tirait son nom le savant Charles de Bovelles, mort vers 1553, qu'Ulysse Chevalier et d'autres appellent à tort de Bovelles.
- 4. Dans la region de Laou en trouve les formes la Creutte, les Creuttes, et le mot *creutte* est employe dans le langage courant.
- 7. Croutelles Vienne est appelé Cruptellas dans un texte du vir siècle.



2228. Après avoir exprimé les idées abstraites de « solidité », de « fermeté », de « force », de « vigueur », l'imparisyllabe latin firmitas. -atis, par une évolution de sens analogue à celle que paraît avoir subic le gaulois durox ef. ci-dessus, nº 62. a été employé, dès le haut moyen âge, dans le sens de « forteresse. On lit dans les Annales Laurissenses, sous la date de 776, à propos de Charlemagne : Et nimia festinatione Saxonum casas seu firmitates subito introivit ! ».

La forme vulgaire de firmitatem. ferté, parfòis altérée en fierté, se rencontre, prise en ce sens, dans les chansons de geste. concurremment avec son doublet demi-savant fermeté: on en peut juger par les nombreuses citations faites dans l'article Firmitas du Glossaire de Du Cange. Il existe des localités appelées la Fermeté Nièvre, Seine-et-Marne, et surtout la Ferté (Ardennes, Charente, Eure-et-Loir, Indre, Jura, Maine-et-Loire, Orne, Pas-de-Calais. Saòne-et-Loire. Seine-et-Oise, Somme, Yonne): l'origine en est certainement antérieure au milieu du xur siècle, car c'est alors que le nom commun ferté cessa d'être en usage; elle peut remonter au milieu du x° siècle, car dans l'expression firmitas castrum, par laquelle un texte de 968 environ désigne le bourg actuellement appelé la Ferté-Vidame (Eure-et-Loir), Firmitas est évidemment un nom propre.

L'énumération de départements qu'on vient de lire ne vise que les localités appelées « La Ferté » tout court. Mais la toponomastique française comprend aussi un certain nombre de vocables dans lesquels cet ancien nom commun, auquel elle a fait une si large place, est accompagné d'un autre élément.

2229. Dès le xur siècle, on a différencié, au moyen d'une indication de cours d'eau, dans la Champagne méridionale, Laferté-sur-Amance et Laferté-sur-Aube (Haute-Marne).

De même, pendant quelques années, à l'époque révolutionnaire, le nom de *la Ferté-sur-Marne* a été attribué? à la petite ville de la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). Cette dernière appella-

<sup>1.</sup> Mon. Germ. hist., Script. 1, 156, 1, 24-25.

<sup>2.</sup> Par décret du 14 brumaire au II, et non, comme on l'a écrit il n'y a pas longtemps G. Darney, La Ferté-sous-Jouaire, Paris, 1910, in-8°, p. 5. du 13 janvier 1793.



tion, due au voisinage d'une abbaye célèbre, s'employait depuis le xy siècle, concurremment avec une autre appellation, d'origine plus ancienne — la Ferté-Ancoul, la Ferté-Aucoul, la Ferté-au-Col — rappelant le souvenir d'un certain Ansculfus de Firmitate, dont on trouve mention vers 1150. — C'est, soit dit en passant, une autre forme vulgaire du même nom d'homme, précédé de l'article, qu'il faut reconnaître dans le surnom de Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne).

Assez souvent La Ferté est suivi, comme dans le nom primitif de la Ferté-sous-Jouarre, d'un nom de personne; celui-ci peut, au cours des siècles, n'être pas resté toujours le même.

- 2230. C'est ainsi que la Ferté-Alais (Seine-et-Oise) a été appelée, au temps de Louis le Gros, Firmitas Balduini. Le surnom actuel fait allusion à Alais, en latin Adalhaidis, femme de Gui Trousseau, seigneur de Montlhéry, vivant dans le premier quart du xue siècle.
- 2231. La Ferté-Bernard (Sarthe, et la Ferté-Gaucher (Seineet-Marne doivent leurs surnoms, la première à un Bernard de la Ferté, que mentionnent des textes du xu<sup>e</sup> siècle, la seconde à Gaucher, seigneur de la Ferté et de Montmirail, qui a vécu jusque vers 1125.
- 2232. Dans les noms la Ferté-Imbault (Loir-et-Cher) et la Ferté-Macé (Orne) on observe d'une part une forme vulgaire de Ingobaldus ou *Imbert* répondant à Humbertus de Humbaldus; et d'autre part une variante régionale de *Mathieu* (cf. ci-dessus, n° 1906).
- 2233. La Ferté-Milon (Aisne), située au bord de l'Ourcq, est appelée dans un diplôme d'Henri I<sup>er</sup> Firmitas que appellatur Urc; l'appellation que l'usage a consacrée, et qui comporte un nom d'homme précédemment étudié (n° 4026), est traduite, dans une charte de 1221, par Feritas Milonis, les cleres ayant souvent employé feritas pour rendre le mot ferté, qu'ils ne comprenaient plus (cf. ci-dessus, n° 2227 : fierté).
- 2234. Dans le nom de la Ferté-Vidame (Eure-et-Loir) un titre de dignité féodale il s'agissait dans l'espèce du vidame de Chartres remplace, depuis le xv° siècle, au moins deux noms d'homme successivement employés au cours du moyen âge : ce lieu avait été dénommé vers 1250 Feritas Ernaldi, et en 1350 Feritas Imbaudi.



2235. Le nom de la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher) a éte attribué à la terre de la Ferté-Avrain, F. Abrini ou Avreni, lors de son érection en marquisat! en faveur de François de Beauharnais, membre d'une noble famille orléanaise dont un représentant comparut au procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc.

2236. Ce n'est plus un nom d'homme, mais un nom de lieu antérieur à la fondation de la « ferté », qu'on rencontre dans la Ferté-Fresnel (Orne). la Ferté-Loupière « Yonne» et la Ferté-Villeneuil (Eure-et-Loir). De même que le nom d'arbre fraximus ef, ci-dessus, n° 639, son diminutif fraximellus est devenu nom de lieu. Loupière fait peut-être allusion à une contrée jadis infestée de loups. Enfin Villeneuil répond vraisemblablement à un primitif en -oialum (cf. ci-dessus n° 450-487).

2237. On a vu (nº 1548, que la Ferté-Saint-Aubin Loiret) a été, à l'occasion d'une érection en duché-pairie, dénommée la Ferté-Senneterre; cette appellation a fait place à celle de la Ferté-Lowendal, en l'honneur du maréchal de France entre les mains de qui la Ferté était passée au cours du xym² siècle. Au moyenâge, cette localité portait le nom de la Ferté-Nabert, F. Nerberti. On l'a ainsi appelée, en raison du vocable de son église paroissiale, la Ferté-Saint-Michel. Elle doit son nom actuel à ce que son territoire comprend un hameau de quelque importance, Saint-Aubin 3.

2238. Le nom de la Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) tire sa raison d'être d'une circonstance analogue, mais de date relativement récente : la suppression de la commune de Saint-Cyr-Semblecy et sa réunion à celle de la Ferté-Saint-Aignan's. Cette dernière localité s'appelait à l'origine la Ferté-Hubert, en

<sup>1.</sup> Par lettres données à Compiègne en juillet 1764 (Arch. nat., XIII 8776, fol. 498  $\mathbf{v}^{o}.$ 

<sup>2.</sup> Il convient toutefois d'observer que dans la France septentrionale Luparia est représenté normalement par Louvière.

<sup>3.</sup> De même l'appellation officielle la Ferté-Saint-Samson Scinc-Inférieure combine le nom du chef-lieu communal, la Ferté-en-Bray, avec celui du hameau de Saint-Samson.

<sup>4.</sup> Décret du 1º germinal an XIII. — Toutefois nous ne pouvons passer sous silence que l'appellation la Ferté-Saint-Cyr paraît avoir été en asage dès la fin de l'ancien régime : le dictionnaire d'Expilly consacre à « la Ferté-Saint-Agnant » et à « la Ferté-Saint-Cyr » deux articles distincts, énoncaut d'ailleurs l'un et l'autre la distance de six lienes au sud-ouest d'Orléans.



souvenir d'un personnage dont il est intéressant de constater qu'au xi siècle le nom a été traduit par Hubertus de Munitione ; elle appartint aux Beauvillier, barons, puis comtes ét enfin ducs de Saint-Aignan-sur-Cher.

2239. Moins ancien encore, le nom de la Ferté-Chevresis (Aisne) n'a place dans la nomenclature communale que depuis 1819. A cette époque, les anciennes communes de la Ferté-sur-Péron et de Chevresis-les Dames furent réunies en unerseule. Le nom de la Ferté-sur-Péron — le Péron est un sous-affluent de l'Oise — s'était substitué peu à peu, depuis le xy siècle, à celui de la Ferté-Bliard, traduit en 1458 par Firmita's Blihardi.

2240. Dans la région lyonnaise firmitatem est devenu /rela, témoin les noms la Frètaz Ain) et surtout Malafretaz Ain, ce dernier traduit par Mons Firmitatis dans un pouille du xiv siècle.

Aussi bien que les mots exprimant l'idée de « château », ceux qui désignent telle ou telle partie du château sont devenus noms propres, de localités dont l'origine remonte à l'époque féodale; effet de la métonymie qui consiste à prendre la partie pour le tout.

- 2241. Le mot donjon est du nombre. Il vient du bas-latin dominionem qui s'est réduit à domnionem, et dont le plus ancien exemple connu se rencontre dans le Chronicon Mosomonse, écrit vers 1033 : Milites ocius conscenso dominione, domo scilicet principali et defensiva...
- 2242. Tantôt l'i de domnionem s'est consonnifié, d'où le mot donjon et les noms de lieu le Donjon Allier, Hautes-Alpes, Nord, Savoie), les Donjons (Saône-et-Loire, Seine-et-Oise).
- 2243. Tantôt, se combinant avec l'n qui le précède, il a produit le son mouillé qu'on observe dans Dognon (Vienne), le Dognon (Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Vienne), les Dognons (Haute-Vienne), et le Dougnou (Dordogne). Le Châtenet-en-Dognon (Haute-Vienne appartenait jadis à une circonscription dont le chef-lieu s'appelait le Dognon.
- 2244. On appelait *motte*, au moyen-âge, la butte, ordinairement artificielle, sur laquelle s'élevait un château-fort, puis ce



château-fort même. Orderie Vital parle d'une e motte e très forte qui fut livrée par Payen de Mondoubleau à Guillaume le Roux, tils de Guillaume le Conquérant, moyennant quoi ce prince put s'emparer du bourg de Ballon, qu'elle dominait : Et fortissimam, quam apud Balaonem possidebat, motam regi tradidit, per quam totum oppidum adversariis subactum paruit. A vrai dire, on peut se demander si fortissima mota ne désigne pas simplement, dans ce textes une position naturelle; mais Lambert d'Ardres, dans la chronique des comtes de Guines qu'il écrivit vers 1200, s'exprime en des termes qui n'ont rien d'ambigu : Motam altissimam sive dunjonem eminentem in munitionis signum firmavit, et in aggerem coacervavit; ici motte est l'équivalent de donjon.

Quelle est la forme primitive de ce mot ? On se gardera de la reconnaître dans mota, qu'on vient de lire sous la plume d'Orderie Vital et de Lambert d'Ardres, et dont le t s'est maintenu, sans être appuyé sur une autre consonne. Peut-être est-il permis de s'autoriser de l'origine germanique de bon nombre de termes intéressant l'art militaire pour rapprocher motte du hautallemand molta, désignant la terre en tant que substance.

2245. Sous des graphies variées, le mot motte est devenu le nom d'une quantité considérable de localités dans les diverses régions de la France : la Motte, Lamotte, la Mothe, Lamothe, les Mottes, les Mothes, qui ont pour variante locale la Mouthe Dordogne <sup>2</sup>, Lot-et-Garonne 1.

2246. « La Motte » — ou son équivalent — est fréquemment suivi d'un déterminatif, surtout lorsqu'il désigne une commune. L'énumération et l'étude de ces déterminatifs seraient trop longues et d'un intérêt contestable, car lorsqu'ils ne s'expliquent pas d'eux-mêmes, ils sont comparables à ceux rencontrés, au cours des pages qui précèdent, à la suite des noms Château, Châtel ou Castel, la Roche ou la Roque et la Ferté.

2247. Il s'en faut que ces « Mottes » doivent toutes leur ori-

- 1. Dans la toponomastique allemande, *-stein* s'entend d'un château bâti en pierre. Et en flamand le nom commun *steen* est souvent employé pour désigner une ancienne demeure féodale.
- 2. Nous observons que l'auteur du *Dictionnaire topographique* de ce département veut ignorer cette variante : notée lei d'après le Dictionnaire des postes : let s'en tient toujours à la graphie *La Mothe*.



care à des constructions féodales, le mot motte ayant parfois designé un antique tumulus. Chaque espèce doit être examinée solement, compte tenu des données historiques et archéologiques. Aucun doute n'est possible en ce qui concerne la Mothe, ancienne place forte du Barrois, qui fut rasée sur l'ordre de Mazarin en 1645, et dont les vestiges se voient au sommet d'un mamelon partagé entre les finages d'Outremécourt et de Soulauceurt Maute-Marne : cette place fut fondée, au xme siècle, au lieu dors appelé Saint-Mairemont 1, S. Hilarii mons.

2248. A l'époque révolutionnaire, le village de Bussy-le-Chiteau Marne) a échangé son nom contre celui de Bussy-les-Mottes, faisant allusion as cinq grosses buttes qui étaient rangées en file le long de la rivière, au milieu du village ». Trois de ces buttes se vovaient encore en 1847; on avait alors perdu de vue l'copinion, très répandue en Champagne » une soixantaine d'années auparavant, qui les représentait comme « des monuments du passage d'Attila dans le ve siècle »; cette opinion retrouva crédit en 1859, et l'on affirma que ces « hauts monticules » avaient été élevés pour « servir de nécropole aux manes des guerriers tombés au champ d'honneur » en luttant contre les Huns. A vrai dire, les fouilles opérées en cet endroit n'avaient rien révélé qui justifiat cette assertion; et, bien au contraire, les aveux de la baronnie de Bussy, conservés aux Archives nationales, établissent que ces buttes dont il s'agit n'étaient autre chose que les mottes des tours du château de Bussy?. Le surnom imaginé par les sans-culottes évoque donc, tout autant que celui qu'ils voulaient faire disparaître, un souvenir de la féodalité.

2249. Les textes ajoutés par les Bénédictins à l'article poypia du Glossaire de Du Cange établissent la synonymie de ce terme et de motte, au sens féodal du mot ; terme local, car ces textes sont de la Bresse, et c'est dans cette région, et sur certains points du Dauphiné, qu'on trouve des écarts dénommés La Poipe et les Poipes (Isère), la Poype et les Poypes (Ain).

<sup>1.</sup> Cf. Delahorde, Lagettes du Trésor des Charles, V. 245, nº 725 : texte de 1261 qui pouvait être utilement cite dans le Dictionnaire top qu'iphique de la Haute-Marne.

<sup>2.</sup> A. Longnou, Les Tumuli de Bussy, dans la Recue archéologique, nouvelle serie, XX, 31-41.



2250. Le mot tour, du latin turris, a, lui aussi, désigné par métonymie un château : on sait que la Tour de Londres est un vieux château qui fut bâti près de la Tamise par Guillaume le Conquérant. Ce mot a donne naissance à un grand nombre de de nous de lieu.

2251. A vrai dire, il serait dangereux de se fier toujours aux apparences. Il va sans dire que la ville de *Tours* (cf. ci-dessus, nº 391) est hors de cause. D'autre part *Tours-en-Sologne* [Loiret-Cher], *Tours* [Somme], *Tours-sur-Marne* [Marne] *Tour* on *Thour*, aujourd'hui Saint-Prix Seine-et-Oise], et le *Thour* Ardennes, repondent, comme en font foi les mentions anciennes qu'on possède de ces localités, à un primitif tel que turnum, qu'on ne tentera pas d'expliquer ici.

2252. Pourtant d'une manière générale, il est permis d'admettre que les nombreuses localités dénomnées la Tour. Latour, les Tours doivent leur origine à des tours ou à des châteaux.

2253. Le nom la Tour est parfois accompagné d'un déterminatif : nom de région dans Latour-en-Woëvre : Meuse ; -- nom d'ancienne circonscription — en l'espèce l'ager Jarensis (cf. ci-dessus, n° 1162) — dans la Tour-en-Jarez Loire ; -- nom d'homme — en l'espèce Landericus (cf. ci-dessus, n° 1140 — dans la Tourlandry (Maine-et-Loire) ; — adjectif dans la Tour-Blanche : Dordogne, Mayenne, Pas-de-Calais) ; -- nom primitif du lieu dans la Tour-du-Pin : Isère : pour s'en tenir à quelques exemples.

2254. Par contre, c'est la Tour qui tient le rôle de déterminatif dans Mars-la-Tour (Meurthe-et-Moselle).

2255. Tourves (Var) occupe la place d'une station romaine que les textes itinéraires appellent Ad Turrem. Ce nom fut par la suite employé au pluriel, et c'est du cas'oblique Turribus que dérive le nom actuel, comme l'attestent les formes intermédiaires, fournies par le cartulaire de Saint-Victor de Marseille : Torreves, Torrivi, Torves, Turreves, Turribi, Turrivi, Turves. On n'a pas oublié que le nom de Fismes Marne s'explique de même par le datif Finibus ef, ci-dessus, nº 447.

Assez nombreux soni les noms de lieu dérivés de turris.

2256. Tourcelles (Ardennes) est un diminutif formé par un procédé signalé déjà (nº 940 et 960); ainsi qu'il a été dit à



propos d'autres noms à terminaison féminine, l's finale no préjuge sucunement la question de savoir si la forme primitive était ou non au pluriel.

2257. Touraille (Charente, Eure-et-Loir, Morbihan), la Touraille (Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme), Tourailles (Loir-et-Cher, Meuse), les Tourailles (Calvados, Orne) représentent une sorte de collectif, formé de la même manière que muraille, et jadis usité dans le langage courant, comme la présence de l'article autorise à le supposer.

2258. Le Thoureil (Maine-et-Loire) est appelé, dans un texte de 1066 Turriculum. C'est la un diminutif qui revêt parfois la forme féminine, témoin les noms Tourreilles (Aude) et les Tourreilles Haute-Garonne).

2259. Diminutifs aussi La Tourelle (Bouches-du-Rhône, Calvados, Eure, Loiret, Nord, Pas-de-Calais, Seine, Seine-et-Oise, Var), les Tourelles (Charente-Inférieure, Eure, Gard, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Seine-et-Oise), Tourette (Alpes-Maritimes), la Tourette (Aude, Charente, Corrèze, Eure-et-Loir, Gard, Haute-Garonne, Gironde, Loire, Haute-Loire, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Rhône, Tarn, Vienne), les Tourrettes (Haute-Garonne, Loire, Vaucluse, Haute-Vienne), Tourrette (Alpes-Maritimes), la Tourrette (Dordogne, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées), Tourrettes (Var), les Tourrettes (Basses-Alpes, Drôme).

2260. Le mot tournelle est un autre diminutif de tour qui s'est formé postérieurement, peut-être sous l'influence du verbe tourner, alors que les tours rondes s'étaient substituées aux tours carrées des premiers temps féodaux; il est traduit par turnella, tornella, dans des textes contemporains de Philippe-Auguste. On le trouve représenté dans la toponomastique par la Tournelle Aisne, Jura, Nièvre, Oise, Seine-et-Oise, Yonne), les Tournelles Rhòne, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise) et dans le surnom du Plessis-Tournelles (Seine-et-Marne, jadis le Plessis-aux-Brébans.

2261. L'adjectif fort, qui vient du latin fortis, est employé substantivement au sens de « forteresse » : de là les noms de lieu Fort (Loiret et peut-être Fors (Deux Sèvres), le Fort (Aisne, Ardèche, Ardennes, Ariège, Aude, Eure, Haute-Garonne, Isère, Haute-Savoie, Somme, Yonne), parfois suivi d'un déterminatif —



Fort-Philippe (Nord), rappelant le souvenir d'un roi d'Espagne, est de création moderne — parfois auss' précédé d'un qualificatif, comme dans Beaufort (Allier, Hautes-Alpes, Creuse, Dordogne, Drôme, Eure, Haute-Garonne, Hérault, Isère, Jura, Maine-et-Loire, Nord, Pas-de-Calais, Savoie, Haute-Savoie, Somme) et Belfort (Aude, Lot, Haut-Rhin, Tarn). Le duché-pairie de Beaufort, érigé en faveur de César, duc de Vendôme, fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, et père du fameux « roi des Halles », avait pour chef-lieu le village actuel de Montmo-rency (Aube), qui n'est ainsi appelé que depuis 1689; ce village est désigné par les mots Bellum Forte dans un texte de 1083, d'où l'on peut conclure que dès le xi° siècle le substantif fort a été en usage.

2262. On a vu que le mot fort, employé dans son acceptation originelle, c'est-à-dire comme adjectif, figure dans plusieurs noms de lieu. A ceux qui ont été dejà cités — Châteaufort (n° 2162), Rochefort, Roquefort, et Rocquefort n° 2249 — on peut ajouter Maison-Fort (Loiret), Maisonfort (Charente-Inférieure), la Maisonfort (Cher, Nièvre), Montfort (Basses-Alpes, Aude, Doubs, Eure, Landes, Maine-et-Loire, Basses-Pyrénées, Sarthe, Seine-et-Oise, Var), Monfort (Haute-Caronne, Gers), et — synonyme de Rochefort — Pierrefort (Cantal, Meurthe-et-Moselle)

2263. Le nom de lieu La Forteresse (Isère, Seine-et-Marne), n'est autre chose, cela va sans dire, que le nom commun exprimant l'idée à laquelle répondent aussi les divers vocables étudiés précédemment.

2264. Il faut se garder de croire que le nom la Fortelle Aulie. Eure, Haute-Marne, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise) soit un dérivé féminin de fort. Au moyen âge, ce nom est écrit foretelle, forestelle, ce qui doit s'entendre « petite forêt ».

2265. Le nom commun fortia, forcia, au sens de « forteresse » se rencontre dans une charte de 1116, émanée de l'évêque de Barcelone Oldegarius, à côté d'autres termes d'ordre topographique: domus et villae, castra et fortiae. Au xmº siècle, Guillaume de Puylaurens l'emploie dans sa chronique de la guerre des Albigeois. Ce mot est représenté par les noms de lieu la Force (Aude), Laforce (Dordogne), qui appartiennent l'un et l'autre à la France méridionale.



2266. Le terme excubiae qui, dans la meilleure latinité, exprimait l'action de monter la garde, peut fort bien avoir désigné un poste d'observation : il paraît être le primitif sur lequel le nom les Écouges Savoie aurait été très régulièrement formé.

- 2267. Son synonyme custodia, forme originelle du nom de Custozza, bourg de Vénétie où les Autrichiens furent vainqueurs in 1848 et 1866, est représenté en France par Coustouge Aude et Coustouges (Pyrénées-Orientales).
- 2268. L'équivalent germanique des deux termes qui précèdent, latinisé warda, guarda ou garda, d'où notre mot garde, a trouvé place, lui aussi, dans la toponomastique: La Garde et Lagarde: peut-être Gardes (Charente ; les Gardes (Allier, Cantal, Haute-Loire, Lot, Maine-et-Loire, Puy-de-Dôme).
- 2269. Comme tous les noms de lieu dont il existe un très grand nombre d'exemplaires. La Garde est parfois suivi d'un déterminatif: nom d'homme dans la Garde-Adhémar (Drôme); nom primitif du lieu (cf. ci-dessus, nº 622) dans la Garde-Freinet Var : nom d'une localité voisine -- Montlieu, Mon's Leudonis -- dans la Garde-Montlieu (Charente-Inférieure); adjectif dans Garde-fort (Cher, Nièvre). L'adjectif tient la première place dans le mot assez répandu Bellegarde. -- Lagarde Gers a été appelee La Garde-Fimarcon, le dernier terme répondant au thème étymologique Feodum Marconis.
- 2270. Dans Lawarde-Mauger (Somme), la varianté picarde de garde est suivie d'un nom d'homme d'origine germanique dont la forme latinisée est Madalgarius.
- 2271. Le plus ancien texte où se rencontre un nom de lieu de la catégorie présentement étudiée est une charte de 1107 ou l'on voit rendu en latin par Sanctus Georgius de Podio de Guarda le nom Saint-Georges-du-Pay-de-la-Garde, commune de Maine-et-Loire située au point culminant de ce département.
- 2272. La toponomastique comprend un certain nombre de diminutifs de garde: la Gardelle Aveyron, Dordogne, Lot, Lotet-Garonne), Lagardelle (Haute-Garonne) et leurs variantes gasconnes (cf. ci-dessus, nº 4449 Gardère Lot-et-Garonne, Gardères Hautes-Pyrénées), Lagardère Gers: la Gardette Cantal, Gironde, Isère, Lot, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme.



Hautes-Pyrénées, Rhône), les Gardettes (Alpes-Maritimes, Drôme); — Lagardiolle (Tarn).

2273. Le mot guet, exprimant l'action de surveiller, se rattacle au vieil haut-allemand wahta, à l'allemand moderne macht; il e alt au moyen âge un équivalent féminin qu'on voit latinisé wacta, gaita, gueyta; de là les noms le Guet (Cher, Puy-de-Dôme, Vienne), la Guette (Côte-d'Or, Loiret, Sarthe, Seine-et-Marne, Yonne), Gueytes (Aude), les Guettes (Sarthe).

2274. Sur le verbe speculari le latin classique avait forme l'adjectif speculatorius, qui dans Tite-Live — speculatoria navis — et dans César — speculatorium navigium — désigne un navire d'observation, nous dirions aujourd'hui un croiseur. Dans l'Afrique romaine, sous le règne de l'empereur Commode, en 188, un poste fortifié fut fondé sous le nom de Burgus Commodianus Speculatorius : c'est ce qu'atteste une inscription découverte en 1865 sur la route de Lambése à Tébess c.

On ne saurait done s'étonner de reconnaître cet adjectif dans le nom de Montépilloy (Oise). Celui-ci a été traduit au moyenâge par Mons speculatoris; mais la forme vulgaire Montespillouer, qu'on rencontre au xy siècle, suppose un primitif Montem speculatorium. La situation de Montépilloy,

<sup>1.</sup> On peut faire mieux qu'une « supposition ». En effet, dans une charte de la commanderie de Senlis, datée de février 1222 (n. st., qui fait partie de l'un des « cahiers paléographiques » des Archives nationales MM 894, nº 51), Eudes, abbé d'Hériyaux, parlant du prieuré de Montépill y qui dépendait de cette abbave de l'ordre de saint Augustin, s'exprime ainsi : canonicis nostris apud Montem Speculatorium provantibus.... nostri canonici de Montespeculatorio. Au cours de l'amée sedaire 1887-1888, ce texte fut remarqué par l'un des auditeurs de Longnon. M. Fengère des Forts, alors élève de première année à l'Éco'e des chartes. qui le signala au maître à la suite de la conférence où il s'était agi, en des termes analogues à ceux qu'on vient de lire, de Montépillov. Au début de la conférence suivante, Longnon S'empressa de faire part à ses auditeurs de cette communication : nous crovons utile de la rappeler, car il parait l'avoir ensuite perdue de vue, les notes que nous avons sous les veux. prises en 1903-1907 et 1907-1908, n'y faisant aucune allusion. On trouve dans le Gallia christiana (X, instr., 22), nº xm une charte, datée de 1209, de Geoffroy, évêque de Senlis, confirmant la cession faite par le chapitre cathédral à Herivaux de l'église de Montépilloy, que ce texte appelle ecclesia de Monte spiculatorio.



dominant la contrée environnante, justifie parfaitement son nom.

2275. Analogue est le site de Montépreux (Marne). Un texte de 1032 appelle ce village Mons speratorii. Dans la basse latinité, sperare signifiait « attendre », et l'on sait que notre verbé espérer s'entend encore de même dans certaines provinces, notamment en Bretagne. Attendre, c'est observer, et l'on conçoit qu'un mot répondant à speratorium ait désigné un poste d'observation.

2276. On a lieu de penser que les substantifs formés sur le verbe latin mirari ont été pris dans la même acception. A vrai dire, c'est par speculum, « miroir » que Dom Carpentier, dans une de ses additions à Du Cange, interprête le bas-latin mirale et le provençal miralh; Rabelais emploie le mot mirailier au sens de « miroitier ». Mais miralh ou mirail suppose le primitif miraculum; et son doublet savant miracle, dans la Chanson de la croisade contre les Albigeois, aux vers 1885 – quel capdolh el miracle son aisi combatutz — et 6836 — el castel Narhones el miracle e la tor — désigne une « guette, tourelle placée au sommet du donjon, et servant à l'observation ».

Mirale et miraculum sont sans doute l'origine des noms le Miral (Puy-de-Dôme), le Mirail Haute-Garonne, Gironde, Lot-et-Garonne), Miracle (Alpes-Maritimes).

2277. Les noms ci-après sont des synonymes de Montépilloy et de Montépreux: Montmirail (Marne, l'uy-de-Dôme, Sarthe, Vaucluse, Montmiral (Drôme) et Castelnau-de-Montmiral, Tarn), Montmirel (Calvados, Manche, le Montmirel (Seine-Inférieure, Montmirey (Jura), Montmirault (Seine-et-Oise). — Le Montmirail de la Marne l'et celui de la Sarthe ont été appelés, dans des textes latins du moyen âge Mons mirabilis: ce n'est point là une forme originelle — il n'en pouvait résulter que Montmirable — mais une traduction fautaisiste. La seconde de ces localités est nommée correctement, dans une chronique angevine,

<sup>1.</sup> Longnon ne manquait pas de faire observer que le nom de ce bourg, qu'il connaissait si bien, se prononce dans le pays Montmirel. Voir un article posthume de lui imprimé dans la Rominur, 1. XLI (1912), p. 115-119; Le nom de lieu Montmirail et son etymologie.



Mons miraculi. — On croit savoir que le nom Castelnau de. Montmiral a été traduit par Castellum novum de Monte Speculo.

Mirale tient la première place dans le thème étymologique du nom de Miraumont Somme.

2278. Des vocables répondant à la notion de « poste d'observation » qui viennent d'être étudiés, on peut rapprocher l'appellation Vedette-Républicaine qui fut imposée, sous la Révolution, à la petite ville de Philippeville, aujourd'hui comprise dans la province belge de Namur.

2279. Bon nombre de localités, dominant la contrée qui les environne, doivent leur nom à la perspective étendue, à la « belle vue » que cette situation permet de découvrir.

La combinaison de l'adjectif bellum et de l'infinitif videre de la l'italien helvedere, passé dans notre langue comme terme d'architecture — a procuré à la toponomastique un import au contingent : sans parler de Belvedère (Corse, de Belvédère (Alpes-Maritimes) et de Belvedère (Bouches-du-Rhône), on trouve, dans la France méridionale, Belvèze (Aude, Cantal, Belvezeix (Cantal), Belvezet (Aveyron, Cantal, Gard, Haute-Loire, Lozère), le Belvezet Aveyron, représentant sans doute un plus ancien Belvezer, dont l'r finale s'est assourdie, et, variantes gasconnes caractérisées par les changements de ll en t (cf. ci-dessus, n° 2145) et de r en b. Betheder (Basses-Pyrénèes). Bethezer (Landes), Bethezé (Gers).

2280. Belveyre (Corrèze) et Belvert (Tarn) sont des formes intermédiaires entre celles de langue d'oc et de langue d'oîl.

2284. De ces dernières le type le plus répandu est Beauvoir; l'r finale s'en est assourdié dans Beauvois (Aisne, Ardennes, Indre-et-Loire, Loiret, Nord, Pas-de-Calais); et cette forme s'est altérée en Beauvais, nom que portent plus de soixante écarts : point n'est besoin de faire observer que toute fortuite est l'homonymic de ces localités et du chef-lieu du département de l'Oise, l'antique Gaesaromagus, ville principale des Bellovaci (cf. ci-dessus, n° 445).

2282. Bellus visus, qui, sous la plume des clercs, traduit quelquefois *Beauvoir*, est d'ailleurs la forme originelle des noms



Belvis (Aude et Belvès (Cantal), Dordogne, Gironde ; et, en Lanche, l'un au moins de ces noms — celui d'un chef-lieu de auton de l'arrondissement de Sarlat — a été traduit par Bellum videre.

2283. Le nom de l'importante commune de Beaurevoir Aisne, eté confondu avec Beauvoir; il a bien la même signification, ais il représente Beauvewart, forme wallonne de Beauregard. Le dernier nom de lieu, moins ancien que Beauvoir, est extremement répandu.

2284. Non moins fréquent, et plus moderne encore – il ne designe que des écarts — est le nom Bellevue.

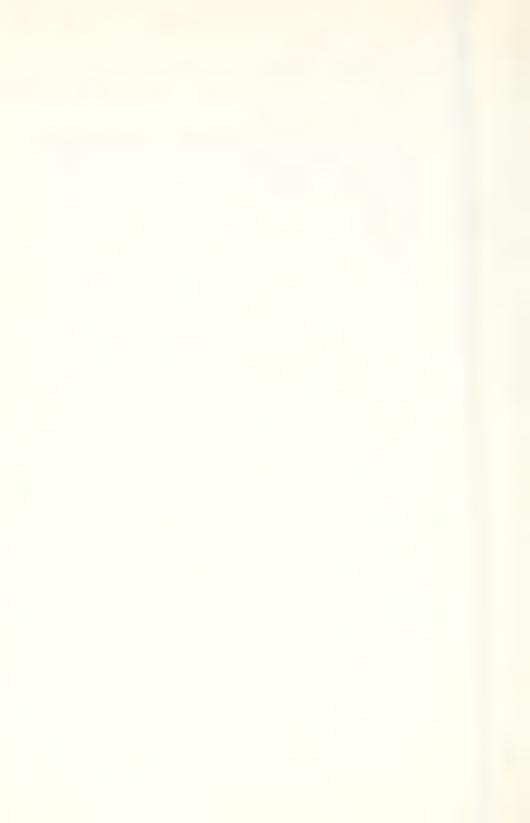
2285. On croit devoir signaler en passant que Beauregard a pour antonyme Mauregard (Cher, Loiret, Orne, Seine-et Morne, Seine-et-Oise, Somme), désignant un site d'où la vue est becaée. Dans le latin des cleres du moyen-âge Beauregard et Mauregard out eté traduits par Bellus Respectus et Malus Respectus; et cette dernière expression a été parfois interprétée à tort par Maurepas.

Quelques noms de heu évoquent le souvenir de divers modes de fortification.

2286. On appelait hrotesche un retranchement fermé par des pulissades eu des créneaux. Ce mot, dans lequei il est peut-etre permis de reconnaître l'adjectif britto, preton et le suffixe d'origine germanique des cef. ci-dessus, n° 13 de la serait donc comparable à l'anglais hritish de et dont l'usage remonte au moins à l'époque de Philippe-Auguste de la trouve dans Guillaume le Breton, latinisé en bretaschia ou bretachia dest l'origine du nom la Bretèche Eure, Eure-et-Loir, III et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loire-Inférieure, Loiret, Maine-et-Loire, Orne, Sarthe, Seine-et-Oise), qui a pour diminuif Brétechelle Seine-et-Oise et qui, par deplacement de l'exest devenu la Bertèche Indre-et-Loire. Cles divers vocables ont pour variantes, en Normandie la Bretèque Seine-Inférieure), et vers la région bourguignonne la Bretauche Loiret, Yonnes et la Bertauche Seine-et-Marne.

<sup>1.</sup> Le Dictionnaire top en aphique le ce département scopte les formes Belbés et Belbex.

Fernand Bournon, a D-page - 112 de sou Histoire de Li-ciffe et du Les noms de lieu.



2287. L'un des textes rapportés dans le Népz-Argazo de Thomas Blount est ainsi conçu : Vallatum fuit et inclausatum fossato, haia et palitio. Le mot d'origine germanique haia — d'où vient le nom commun haie — est pris là dans le sens de clòture défensive, de retranchement. Il a aussi servià désigner un château-fort, et tel est l'emploi qu'en fait un capitulaire de Charles le Chauve: Qui cumque istis temporibus castella et firmitates et haias sine nostro verbo fecerint... Parfois enfin, au cours du moyen-àge, on a dénommé haies des forèts ou portions de forèts : foresta nostra sive haia, fit-on dans la contume de Lorris ; et la coutume de Normandie, citee par Du Cango, dit en parlant du sénéchal, qu'il visitoit les forestes et les haies du prince.

Les très nombreux noms de lieu dans lesquels se reconnaît le mot haie répondent à l'une ou à l'autre de ces acceptions. Dans la région comprise entre Melun et Provins, la carte de Cassimindique de petites masses forestières appelées la Haie de Nangis. la Haie de Gurcy. Parmi les localités dénominées la Haie ou la Haye, un petit nombre ont rang de commune et doivent probablement leur nom à des châteaux : la Haye (Seine-Inférieure, dite aussi la Haye-en-Lyons, du nom d'une importante forêt : la Haye (Vosges, la Haie-Traversaine Mayenne, la Haye-Bellefond, Manche, la Haye-de-Calleville Eure, la Haye d'Ectot Manche.

canton de Saint-Denis Paris, 1892, in 8º, présente comme un diminutit de la Bretiche : le nom de la Briche, que porte, dans le bauliène (2011) sienne, une petite agglomération partagée entre les terroits de Saint-Denis et d'Epinay, L'expression «chiminutif » est impropre ; c'est « altération » pu'il cut mienx valu dire. D'autre part, cette altération ne pourrait s'expliquer que par la chute de la d'intale ; or ce phénomène avait cesse de se produite des avant l'epoque on la forare du mot l'reteche s'est tixee ; on a pu constater d'ailleurs lef. ci-dessus, nº 543 la stabilité du t des nouis Britannia et Britannorum, qui, dans la pensée de Longnon, n'étrient pas sans parenté avec bretèche. Nous préférens, pour notre part, rapprocher briche de l'allemand bruch, a marécage a cf. ci dessus, m. 4184 : la situation de la Briche au bord de la Seine, entre l'embouchare du Crould et celle du ru d'Unghien, tout près de l'emplacement sur leguel setablic l'étang de Coquena) 1, nous par ut autoriser ce sentiment ; et il est curieux d'observer qu'en Touraine, au territoire de Rillé Indre et-Loire ; ce même nom de *la Briche* est porté par un établissement agricole qui, comme le signale Carré de Busserolle, est « installé dans le lit de trois étangs desséchés ».



la Haye-de-Routot (Manche), la Haye-du-Puits Manche), la Haye-du-Theil (Eure), la Haie-Fouassière Loire-Inférieure : — La Haye-le-Comte (Eure), la Haye-Malherbe (Eure), la Haye-Posnel Manche, rappellent la qualité ou la famille d'anciens seigneurs. Le second terme du nom de la Haye-Aubrée (Eure) est un nom de femme d'origine germanique, latinisé au x' siècle sous la forme Alberada. La Haye-Descartes (Indre-et-Loire), jadis la Haye-sur-Indre, doit son nom actuel à l'illustre philosophe qui y vil le jour en 1596.

2288. Une quarantaine d'écarts sont dénommés les Haies ou les Hayes. Le nom les Aix-d'Angillon Cher, qui répond, on le sait ef. ci-dessus n° 1528 à Haiae domni Gilonis, ne presente pas l'h étymologique; il en est de même des variantes locales l'Age Charente, Creuse, Haute-Vienne, les Ages Allier, Correze, Creuse, Dordogne, Vienne, Haute-Vienne).

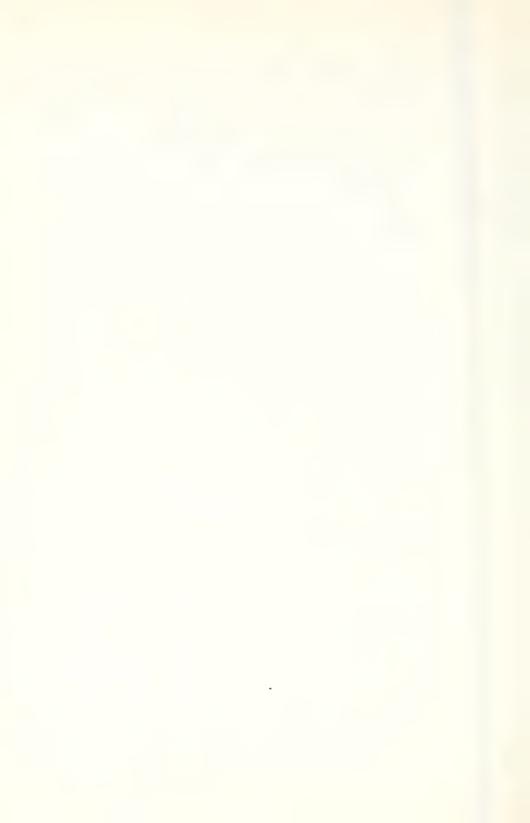
2289. Le mot palitium, qu'on a remarqué plus haut nº 2287 dans le texte cité par Thomas Blount, est un derivé bas-latin de palus, « pieu »; il a donné au français du moyen-àge le mot palis, employé concurremment avec paleïs, qui s'explique par palatitium, dérivé de palata, « rangee de pieux ». Pal s. qui désignait un assemblage de pieux formant clôture, n'est plus guere usite, ayant cédé la place, depuis le xvi sicele, a paliss ule, calqué sur l'espagnol palizada. Il est représenté dans la toponomastique par Pâlis Auber— en 1189 Paleïz, en 1230 Paleïs—Palis Haute-Garonne, Nièvre, le Palis Maine-et-Loire, Vauceluse).

2290. Palisse Correze, Dordogne, Garde, la Palisse Allier, Ardeche, les Palisses Allier, Vienne, supposent une forme feminine palitia.

2294. La Palissade (Nièvre) est évidemment d'origine plus récente.

2292. Le mot *plessis*, apparente au participe passé du verbe latin plectere « entrelacer » i désignait un parc fermé de haies ;

1. Le rapport de plessis avec le latin plectère n'est pas sûr, car le forme primitive est pluissez, qui rep se nécessairene : I sur un Ivpe étymologique pla vaticium ef, le provençal pless eliz, haie et les noms de hameaux Plaissade et la Plaissade, dans la Dordogne, de 'plavacta-Note de M. Autoine Thomas].



il a de honne heure disparu de la langue usuelle, ce qui permut de tenir pour anterieure au xiv siècle la création des localités — plusieurs ont pris rang de paroisse dès le moyen-âge — dont le nom reproduit ce mot. Soit dit en passant, ces localités ne doivent pas leur origine, comme on l'a cru, à des maisons de plaisance, de « plaisir ».

Le nom de lieu Plessis ou le Plessis se rencontre à un très grand nombre d'exemplaires dans une zone qui, vers le mord. l'est et le sud, ne dépasse pas les départements de la Seine-Inférieure, de l'Oise, de Seine-et-Marne, de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Aube, de l'Yonne, de la Nièvre, de Scone-et-Loire, de l'Allier, du Cher, de Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire, de la Vienne, de la Charente de la Charente-Inférieure et de la Gironde; en Bretagne ce nom s'écrit parfois Plessix.

2293. Plessier (Somme) et le Plessier (Aisne, Marne, Oise, Somme sont des variantes de Plesses qui pourraient passer pour propres à la région piearde, s'il n'y avait dans la Nievre un coart nommé les Plessiers.

2294. Les noms le Plessiel Somme et le Plesseret Oren autorisent pas a supposer qu'il y ait en dans la langue coarante des diminutifs de plessis : ils doivent s'entendre Plessis — ou Plessier — le Petit. Il est probable que le Plesseret, écart de la commune de Fournival, s'appelait originellement le Plessier, et qu'on a voulu, en affublant son nom d'une terminaison diminutive, différencier cette localité du village voisin, et plus important, du Plessier-sur-Saint-Just.

2295. Quand le nom *Plessis* est précédé de l'article, celui-ci est presque toujours au singulier. Se tronve-t-on en présent de la forme plurielle, ce qui est peu fréquent, on peut se demander si elle est justifiée; dans l'affirmative, il est possible que la localité représente la réunion de deux localités primitivement distinctes, comme sont encore le Grand-Plessis et le Petit-Plessis (Loiret, Sarthe, Vendée), le Haut-Plessis et le Bas-Plessis (Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire).

2296. Comme tous les noms de lieu tant soit peu répandus, Plessis est parfois suivi d'un déterminatif comparable a ceux qu'on a rencontres précédemment. Les noms d'homme que presentent le Plessis-Grimoult Calvados, le Plessis-Hébert Eure, le Plessis-Macé (Maine-et-Loire, le Plessis-feu-Aussoux (Seine-



et Marne) ont été expliqués déjà ; nº 1059, 1065, 1906 et 2231, 1055 . - Plessis-Gâtebled Aube rappelle le nom d'une famille fcodale de Champagne connue des le xue siècle. -- Le Plessis-Piquet! Seine , jadis le Plessis-Raoul, est devenu au xy siècle la propriété de Jean de la Haye, dit Picquet, trésorier général des finances du dauphin, fils de Charles VII, dont le nom se retrouve, legèrement altere, dans celui du passage Perquen, a Paris, non loin de l'église des Blancs-Manteaux. - Le Plessis-Pâté Seine-et-Oise appartenait à la famille Pasté, dont un des membres fut maréchal de France sous saint Louis. — Le déterminatif est, non plus un nom de personne, mais un nom de dignité dans le Plessis-l'Évêque (Seine-et-Marne, et le Plessis-Grammoire Maine-et-Loire, : il s'agit de l'évêque de Meaux et de l'écolatre - grammatieus - de l'église d'Angers. - Entin Plessis peut être suivi d'un nom de lieu, nom primitif de l'endroit, comme dans le Plessis-Placy (Seine-et-Marne), ou nom d'une localité voisine, comme dans le Plessis-Barbuise (Aube).

- 2297. Le Plessis a pour synonyme féminin la Plesse Calvados, Eure-et-Loir, Seine-et-Oise.
- 2298. Le bas-latin spaldus d'ou l'italien spaldo désignait une muraille defensive : il est représenté par Épaux Aisne, Oise . l'Épau Loir-et-Cher, Sarthe . l'Épaux Vendée , Lépaud (Creuse), les Épaux (Charente-Inférieure) .
- 2299. Lisse (Marne), et Lisses (Seine-et-Oise) sont peut-être à rapprocher du nom commun *lice*, au sens de « barrière ».
- 2300. Les Carneaux Andre-et-Loire, Seine-et-Oise tirent sans doute leur origine du mot *créneau*.
- 2304. Le mot *clos* étant toujours en usage, il se peut que la plupart des écarts appelés le Clos, les Clos, ne soient pas d'une origine très ancienne. Pourtant Clausum désigne, dans un texte de 1161, Clos-le-Roi (Marne).
  - 1. Aujourd'hui Plessis-Robinson décret du 12 novembre 1909.
- 2. L'Épeau-l'Abbaye Nièvee, appelé Spallum dans un texte normatif du xm<sup>e</sup> siècle.



2302. L'idée de clôture était exprimée aussi, dans le latin classique, par le mot pluriel cancelli, « barreaux, treillis, grillage, balustrade », qu'il est permis de reconnaître dans Chanceau (Saône-et-Loire, Vendée), Chanceaux (Côte-d'Or, Indre-et-Loire, Haute-Loire). Le participe passé cancellatus et son feminin expliquent Champeella (Hautes-Alpes) — qu'il serait rationnel d'écrire Chancellat — Chancelai Vienne), Chancelay 'Côte-d'Or, Chancelade (Dordogne, Lozère, Puy-de-Dôme).

2303. Ancienne possession de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. Sacierges-Saint-Martin Andre est mentionné en trois endroits des Miracula sancti Benedicti. L'un de ces passages est ainsi conçu: Caput cervium dicitur praedium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum, a quo vicina regio, corrupto vocabulo Capcergensis i vocitatur. Bien entendu, Caput cervium n'est là qu'une traduction, mais non pas une traduction imaginée de toutes pièces. On sait que le groupe latin vi, suivi d'une voyelle, passe très régulièrement au son de notre j (cf. ci-dessus, n° 245, 221, 362, 363), et l'on s'ex-

1. Cela suppose une forme vulgaire Chacerge, bien peu différente de Chesserges, qui désigne, dans une charte de 1272. Fun des vill. <sub>Ses</sub> du canton actuel de Montfaucon Meuser; par surcroit d'analogie avec Sacierges, le groupe ch a fait place à une s, et le nom s'écrit aujourd'hui, bizarrement, Septsarges. Longnon jugeait sans doute ces constitations suffisamment décisives, car il attribuait à Septsarges la même étymologie qu'à Sacierges et à Sassierges.

On peut, nous semble-t-il, objecter à cette opinion une considération d'ordre général et un faisceau d'hypothèses.

Septsarges est fort éloigné de Sacierges-Saint-Martin et le Sassierges-Saint-German, tandis qu'entre ces deux pourts la distance a vol d'oiseau n'est que d'une cinquantaine de kalomètres. Le fait vaut qu'en en tienne compte. Il n'apparait pas, en effet, que l'expression capsus cervius ait été de celles qui s'imposent si bien, qu'en les voit sans étonnement éclore, spontanément et simultanément, un peu partont. Insolite dans su forme, elle peut avoir en quelque vogue, mais une vogue toute locale.

Nons pensons qu'une corrélation existe entre le nom de Septsarges et celui de Cierges, autre commune du même canton.

Il se trouve parfois que deux cours d'eau voisins — nous les qualificrions volontiers de « symétriques » — portent ou ont porté le même nom et. Bulletin mensuel de la Soc. d'archéol. lorraine, 1912, p. 82-83. N'en aurait-il pas été jadis ainsi de l'Andon, qui coule à Cierges, et du « ruisseau de Septsarges » ? Gierges rappellerait le nom commun à ces deux cours d'eau,



paque en conséquence que cervium, adjectif forgé sur le nom du cerf, ait donne -cierge. Or l'auteur des Miracula sancti Bene-len, à qui les notions de phonétique étaient, et pour cause, ampletement étrangères, ne peut avoir été guide que par une tachtion. Mais à la différence de ce qu'on est droit d'admittre pour cervium, cette tradition s'était altérée en ce qui concerne ciput; on ne conçoit pas, en effet, comment l'expression caput en vium pouvait devenir nom de lieu. Vraisemblablement, caput a été substitué à capsus, mot par lequel Velleius Patéreulus designait une cage pour bêtes sauvages. Le nom primitif de Sacierges-Saint-Martin, et sans doute aussi de Sassierges-Saint-tiermain Indre , serait donc Capsus cervius, pris dans le sens de « pare aux cerfs »; il répondrait, comme les vocables étudiés dans ces dernières pages, à l'idée de clôture.

qui prenuent maissance l'un et l'autre au pied de la montagne de Monttoneon; et Septsarges s'élevant tout près de la source du ruisse or qui Larrose, la vieille forme *the sarges* représenterait ce meme non, pre eté au mot *chef*, « source . *Septsarges* serait d'une, dans notre pensée, u. pan de lieu de meme formation que *Chef-Bontonne* et *Capdrot* et, ci-fusses, n. 707.

Nous croyons intéressant d'observer que dans le departement de l'Alsne, dont la toponomastique n'est pas sans analogie avec celle de la Meuse leux villages du cautou de l'ère-en-Tardeno's, un autre therges — en 1154 Cirgis — et Sergy — en 1456 Cergeolum — sont arrosés par dinix cours d'eau — symétriques », affluents de l'Ourea.



## LXXII

## REGIME DES BIENS FONCIERS

2304. Au moyen-àge on appelait « elleu » — alordis, alordium, alordum, alordus — le bien patrimonial, héreditaire, opposé au bien qui résultait de la concession d'un seigneur, c'esta-dire au « fiel ». Il convient de rapporter au même primitif que le nom commun alleu les noms de lieu Aleu Sarthe. Alos (Ariège, Basses-Pyrénées, Tarn, Allos Basses-Alpes». — Alen (Ariège a sans doute une origine différente; car il appartient à une région où l'on vient de noter la forme Alos, comparal le au catalan alón.

2305. Le mot ailen, appartenant à la langue courante, se rencontre souvent, dans la toponomastique, précédé de l'article, avec lequel, d'ailleurs, il fait corps: Laleu Allier, Charente-Inférieure. Corrèze, Ille-et-Vilaine, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Orne, Seine-et-Oise, Somme, Vendée, Vienne, Lalleu Ille-et-Vilaine, Laleuf (Allier, Indre, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Vienne présentant un f parasite, comme Lalœuf Cher, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle — Lalheue Saòne-et-Loire), La Lieue (Marne), ce dernier nom traduit au xur siècle par Alodium, Allodium dans les chartes de l'abbaye de Montiers en Argonne; -et, dans la France méridionale, Lalo Aveyron, Cantal, Corrèze, Dròme, Lalot Dordognes, Lalue (Dordogne).

2306. Le pluriel du même mot est représenté par les Alos (Tarn), les Alleuds (Maine-et-Loire, Seine-Inférieure, Deux-Sèvres, Vienne), les Alleufs (Deux-Sèvres), les Alleux (Ardennes, Charente, Côtes-du Nord, Ille-et-Vilaine, Orne, Yonne 1, les Allues (Sàvoie), les Allois (Aisne, Haute-Vienne), les Alloix (Aisne, Dordogne, les Alluets-le-Roi, Seine-et-Oise) et dans le surnom de la Bazouge-des-Alleux (Mayenne) et de Saint-Onen-des-Alleux (Ille-et-Vilaine).

2307. Le mot /ie/ - fevum. feudum, feodum - qui désignait

<sup>1.</sup> Zaleux Somme ; cf. ci-dessus, nº 1408.



inen concédé à charge d'hommage, a aussi ses représentants : us la toponomastique : le Fied Jura , Fief Deux-Sèvres , le Fief Charente-Inférieure, Cher, Loire-Inférieure, Vendee : — Fief-Brillant (Loire-Inférieure), Fief-Clairet (Vienne , le Fief-Corbin (Loir-et-Cher , Fief-d'Ambreuil Deux-Sèvres , Fief-d'Argent Deux-Sèvres), le Fief-de-Ré (Charente-Inférieure), Fief-Jarry Mayenne , le Fief-l'Abbé Indie-et-Loire , le Fief-Maton Charente Inférieure), le Fief-Pinaud Charente-Inférieure , le Fief Sorin Vendée , pour ne citer que quelques exemples.

2308. Le Fief-Sauvin Maine-et-Loire, se réclame d'une origine différente; les formes anciennes de ce nom de lieu, Fail um en 1120, Fail Sauvain en 1326 prouvent que le premier terme n'a pu être assimilé au mot fief que par une fausse interprét d'on; vail etait peut-être un nom commun apparenté au nom latin du hêtre, fagus, et analogue au mot fayet sef. n° 646.

2309. L'équivalent méridional de *fief* est représenté par le Fieu Aveyron, Gironde, Fieux Dordogne, Gers, Lot-et-Garonne, les Fieux (Aveyron, Dordogne).

2310. Feodum Marconis est devenu Fimarcon, nom d'un petit pays qui s'étendait aux confins des diocèses de Lectoure, de Condom et d'Auch, La commune de Lagarde Gers), qui en faisait partie, a été appelée la Garde-Fimarcon ef, ci-dessus, a 2269, et non Fimarcon, comme l'indiquait per erreur le Dietionnaire des postes.

- 2311. Le substantif fiscus, qui désignait primitivement un panier de jone ou d'osier, le panier dans lequel on mettait la récolte, une corbeille destinée à recevoir de l'argent, s'entendit au figuré du trésor du prince, de la cassette : à l'époque mérovingienne il devient synonyme de « domaine », domaine non seulement de l'Etat, mais parfois aussi d'une église ; au moyea-ège il s'aj pliquera à l'ensemble des revenus du pouvoir central.
- 2312. Le Foix, faubourg de Blois, répond au latin fis cus, et Vogent-le-Phaye (Eure-et-Loir) est dénommé, dans un pouillé du xur siècle. Nogentum Fisci. C'est à fis cus également qu'il convient de rattacher le Fesc et le Fesq (Gard, Hérault), Feix (Corrère L. —Fécamp (Seine-Inférieure, qu'on a latinisé Fiscanaus)
- 1. Il convient d'ajouter à cette énumération Saint-Gély-du-Fesc Hérault), Peix (Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), le Feix Creuse, Saint-Pars



et Fescamps Somme) répondent à un primitif Fisci Campu

2313. Le village de Lafauche (Haute-Marne) est appelé dans un texte du xur siecle Fisca, ce qui suppose l'emploi, parallel celui du masculin fiscus, d'une forme féminine. Il n'est pas inte dit d'admettre que celle-ci, moyennant la substitution d'un mot du vocabulaire courant à une expression dont on avait perdu de vue le sens, soit devenue la Flèche (Sarthe), qu'on s'est d'ailleurs gardé de traduire par Sagitta!.

2314. Sur fiscus a été formé l'adjectif fiscalis. – Pratum fiscale est devenu Pré-Fichaud, près de Bourges; et le nom de Notre-Dame-du-Feurchaud<sup>2</sup>, l'une des églises paroissiales de cette ville, se latinisait Beata Maria de Fiscali. C'est fiscalis encore qu'il faut probablement reconnaître dans le surnom de Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine, sans s'arrêter à la fantaisa de clerc Martiniaeum ferri calidi, qu'on rencontre en 1516.

2315. Fiscalis avait pour synonyme dominieus, « domanta.. seigneurial». Demange-aux-Eaux (Meuse represente peut-être-on ne possède, concernant cette localité, aucun texte antérieur an xive siècle — le féminin dominiea, qualifiant quelque substantif sous-entendu.

2316. Cortis dominica explique Courdemanche Eure, Orne. Sarthe. Courdemange (Creuse. Courdemanges (Marne). Courtemanche (Somme).

2347. Dans une charte de 1285 Pratum dominicum désigne Prudemanche (Eure-et-Loir).

donx-de-Feix (Dordogne), et les diminutifs Fesquet Hérault, le Fesquet (Gard). C'est à tort qu'une des prévôtés dépendant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, prepositura de Fesc, a été identifiée par Duples-Agier (Chronique de Saint-Martial de Limoges). — M. Ch. de Lasteyrie (L'abbaye de Saint-Martial de Limoges, p. 371) l'a suivi sans défiance : avec Feyt (Corrèze), autrement dit Feix-Fayle, qui est désigné en 1300 par les mots de Faheto, supposant un primitif Fagetum ef, ci-dessus, n°621.

1. A moins d'avoir l'intention bien arrêtée de faire un jeu de mots, comme dans cette épigramme contre les Jesuites, qui dirigeaient le collège de la Flèche et, à Dôle, celui de l'Arc:

Arcum Dola dedil Patribus, dedit alma Sagittam Patria: quis funem, quam meruere, dabit?

2. Fiscalis ou fiscale a été de même pris substantivement pour former les noms Féchal-Bas et Féchal-Hant [Puy-de-Dôme].

3. Courdinanche Seine-et-Oise) : il existe deux communes de co nom.



2318. Vallis dominica est le thème étymologique de Vaudemange Marne).

2319. Villedemanche (Puy-de-Dôme) et Villedemange (Marne). Appondent à Villa dominiea; la disposition inverse des mêmes dements à produit Dimancheville (Eure-et-Loir, Loiret), dont la variante Demangevelle Haute-Saône), à été précédemment agnalée en 951.

.



## LXXIII

## HIÉRARCHIE CIVILE

Bon nombre de noms de lieu rappellent, par l'un de leurs elements constitutifs, les divers titres des dignités féodales.

- 2320. La première partie du nom de Kaysersberg (Hauf-Rinn rappelle la fondation de cette petite ville par l'empereur (Kaiser Frédérie II.
- 2324. C'est vraisemblablement aux temps mérovingiens qu'in peut faire remonter, en raison de leur structure, les noms qui procèdent de l'une des combinaisons villa regis et regis villa désignant d'anciennes portions du domaine royal : Villeroy Meuse, Nord, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme, Yonne), Réville Eure, Loiret, Manche, Meuse.
- 2322. Bien plus nombreuses sont les localités, ayant fait partie du domaine royal, dont le nom fait allusion à cette circonstance au moyen du surnom -le-Roi, qui ne date, cela va sans dire, que des derniers temps du moyen-àge : Bourg-le-Roi Sarthe), Montigny-le-Roi Haute-Marne, Seine-et-Oise, Yonne : Vogent-le-Roi (Eure-et-Loir, Haute-Marne, etc.).
- 2323. Assez fréquemment ce surnom avait pour objet de distinguer les localités intéressées de localités homonymes, situées dans le voisinage, mais étrangères au domaine royal, telles, par exemple, que Charmontois-l'Abbé Marne, ancienne propriété de l'abbaye de Beaulieu en Argonne, tandis qu'une autre partie du même finage, aujourd'hui représentée par la commune de Charmontois-le-Roi, appartenait aux comtes de Champagne, Malay-le-Petit et Malay-le-Girand Yonne, ont été appelés respectivement Malay-le-Roi—Maleium Regis en 1189— et Malay-le-Vicomte—Malaium Vice comitis en 1187— ce dernier village ayant appartenuau vicomte de Sens. La petite ville de Villeneuve-sur-Vonne (Yonne) portait ayant la Révolution le nom de Villeneuve-le-Roi, par opposition à Villeneuve-l'Archevèque (Yonne) ancienne possession des archevêques de Sens.



2324. Le surnom -le-Roi évoque-t-il nécessairement le souvenir in 101 de France? On ne saurait l'affirmer sans réserves. CoiffyHaut Haute-Marne) doit son origine à un château fort construit au xm<sup>e</sup> siècle, et qui fut appelé alors Regalis mons, en thonneur de son fondateur Thibaut le Chansonnier, comte de Chanpagne et roi de Navarre; il est possible que, pour un motif an logue, Charmontois-le-Roi et, parmi les localités qui s'appellent Montigny-le-Roi et Vogent-le-Roi, celles qui faisaient partie du comté de Champagne, aient été ainsi dénommées dés ayant la reunon de cocomté à la couronne, alors qu'il appartenait aux rois de Navarre.

2325. On observera que le surnom de la Neuville-Roi (Oise ne comporte pas d'article <sup>1</sup>.

2326 Le substantif roi est remplacé par l'adjectif qui en derive dans les noms Chapelle-Royale (Eure-et-Loir et Châte-noy-le-Royal (Saône-et-Loire). De même les noms de Douzy-le-Royal et Saint-Gengoux-le-Royal ontété portés par deux localites du comté de Mâcon, qui fut acheté par saint Louis en 1239 : celles-ci son) appelées, depuis une époque recente, Douzy-le-Vational : et Saint-Gengoux-le-National (Saône-et-Loire).

2327. L'adjectif *roya'* n'a été ainsi employe, à titre de surnom, comme le substantif *roi*, qu'à partir des derniers temps du moy nige. Mais aupacavant son équivalent latin regalis avait contribué à former des noms de lieu: Campus regalis: Campréal Dordogne. — Regalis campus: Realcamp Seine-Inférieure.

R. locus: Royallieu (Oise).

Mons r.: Montréal (Ain, Ardèche, Aude, Dordogne, Drome, Gers, Loiret, Lot-et-Garonne, Seine-Inférieure, Haute-Vienne, Yonne, Montrejeau Haute-Garonne, Labastide-Monréjeau Basses-Pyrénées, — R. mons: Réjaumont Gers, Hautes-Pyrénées, Réalmont Tarn, Réaumont Iser, Royaumont Seine-et-Oisel.

R. murus : Réaumur · Vendée .

Podium regale: Puyréaux (Charente).

<sup>1.</sup> De même Neuvy-le Roi Indre-et-Loire, a été appele parfois Neuvy. Roi, et c'est celte dernière forme que prétère Carré de Basscrolle, Dienas, noire, . . . d'Indre-et-Loire, IV, 309.

<sup>2</sup> Décret du 28 mars 1890.

<sup>3.</sup> Décret du 17 avril 1882.



Pous r.: Pont-Royal (Côte-d'Or, Isère ; le Pont-Royal (Bouches-du-Rhône, Savoie).

Vallis r.: Vauréal (Marne, Seine-et-Oise).

Via regalis, expression fréquemment appliquée aux routs au cours du moyen-âge, est évidemment le nom originel de la Varaux Riots, voie romaine passant sur le territoire de Roncenay, près de Troyes.

Villa r.: Villeréal (Lot-et-Garonne); on ne peut que sous réserves attribuer pareille origine à Ville reau Eurè-et-Loir, Loiret. Nord,, qui peut être tout aussi bien un diminutif de ville son de villiers voir ci-dessus, nº 955]. -- R. villa: Réalville Tan-et-Garonne, Réauville Drôme).

2328. L'abbave de Royaumont fut fondée en 1228, et son nomne remonte qu'a cette date. l'endroit s'étant appelé auparayant Cuimont. Mais parmi les autres noms qui viennent d'être cités, plusieurs ont sans doute pris naissance en des temps plus anciens. Celui de Réaumur, par exemple, connu des acant la fin du xur siècle, époque du retour a la couronne de la region à laquelle il appartient, est certainement antérieur a la formation du duché de Guyenne. Montréal : Yonne : qui a fait partie du duché de Bourgogne, ne peut avoir reen son nom qu'ay aut 1023, c'est-à-dire avant la concession de ce duché par le roi Henri F à son frère Robert 1. L'origine de Réauville Drôme, de Réaumont (Isère), de Montréal (Ain) et de Montréal (Ardèche), situés au delà des limites du royaume de France, remonte au meins à l'existence du royaume d'Arles, qui prit fin en 1032 ; celle de Réalcamp est certainement antérieure à 941, date de l'établissement définitif des Normands en Neustrie; et plus lointaine encore est celle de Montréal (Aude), jadis situé dans le marquisat de Gothie, où l'action royale cessa de se faire sentir dès le XI' siècle.

2329. En dépit des apparences, on se gardera de reconnaître l'adjectif regalis dans Royaucourt (Aisne) et Royaumeix Meurthe-et-Moselle). La première de ces localités est appelee Ruilcurtis en 1139 et Rioucourt en 1227, ce qui suppose un primitif Riculfi cortis ; quant à Royaumeix, il répond yraisem-

<sup>1.</sup> Et même avant 1025, parcille concession avant alors été faite à Merr, par sou père le roi Robert.



blablement à Rodaldi ou Rodoldi mansus, témoin la forme Houaumez, qu'on observe en 1290.

- 2330. Le surnom -la-Reine se rencontre parfois. Bourg-la-Reine Seine et Pont-la-Reine, aujourd'hui le Bourget Seine, autété probablement compris dans le douaire de la reine Mix de Maurienne, mè e de Louis le Jeune. Chalou-la-Reine, aujourd'hui Chalou-Moulineux Seine-et-Oise, rappelle le souvenir de la mère de Philippe-Auguste, Ale (Adela) de Champagne. Forêt-la-Reine Seine-et-Marne) doit son surnom a l'une des princesses qui tinrent en douaire la châtellenie de Montereau, comme Jeanne de Bourgegne, femme du roi Philippe de Valois. Vaux-la-Reine Seine-et-Marne), jadis Vaux-la-Fontaine, appartint à Jeanne de Toulouse, femme d'Alfonse de Poitiers; l'appellation retuelle pparaît dès 1374, et peut-être faut-il l'attribuer à Jeanne de Bourbon, femme de Charles V.
- 2331. Il serait téméraire de s'autoriser de ce surnom, adopté dans les derniers siècles du moyen-âge, pour expliquer par le mot regina la formation, à une époque plus ancienne, des noms Reigneville (Manche), Renneville (Ardennes, Calvados, Loire, Haute-Garonne, Loiret, Manche, Marne, Rainneville Somme, Renneville (Aisne). On sait d'ailleurs positivement que le village de Renneville, au canton de Fleury-sur-Andelle, est constamment appele Érneville, lans les anciens actes en langue vulgaire; la forme qui a prévalu est l'effet d'une métathèse.
- 2332. C'est uniquement sous la forme de surnoms que le titre de duc a laissé des traces dans la toponomastique. Antérieurement au xive siècle ce titre était peu répandu en France, où il n'y eut d'autres duchés féodaux que la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Guyenne et la Gascogne. C'est à l'un de ces duches, celui de Bourgogne, qu'appartenaient Aignay-le-Duc, Arnay-le-Duc, Lucenay-le-Duc, Saulx-le-Duc et Villiers-le-Duc Côte-d'Or 1).
  - 2333. Le plus ancien exemple du surnom dont il s'agit doit

f. L'auteur du *Dictionnaire topographique* de ce département, M. Roserot, n'a constaté l'usage du surnom dont il s'agit qu'à partir de 1242 pour Villiers, de 1364 pour Sauly, de 1374 pour Lucenay, de 1375 pour Aignay, et de 1376 par Arnay.



être cherché hors des limites féodales du royaume. Le comte de Bar ne devint duché qu'en 1351, 1 et pourtant son chef-lieu. In ville de Bar-le-Duc (Meuse), est ainsi nommee dans des texte antérieurs de près d'un siècle et demi à cette date. Le surnom l'e Duc évoque ici le souvenir, soit de Frédéric III, duc de Haute-Lorraine, qui fonda le château de Bar en 964, soit de l'un de ses deux successeurs. Thierry et Frédéric III; ce dernier mourut en 1033, et postérieurement à cette date le Barrois eut ses souverains propres, qu'on voit parfois intitulés — la chose parait bizarre a pomière vue — « comtes de Bar-le-Duc 150.

2334. Champ-le-Duc (Vosges) doit également aux dues le Lorraine son surnom; de leur domaine la seigneurie du lieu passe en 1248 aux religieuses de Remiremont, moyennant une donation consentie par le duc Mathieu II en réparation des domunages qu'il avait causés à l'abbaye.

2335. L'attribution, sous Louis XIV, du nom de Gestres au duché-pairie de Tresmes, ayant fait du chef-lieu de ce duch. Thomonyme d'une autre paroisse du diocèse de Meaux, dont le seigneurie appartenait au chapitre cathédral, il convenait que ces deux localités fussent différenciées. La seconde fut appelés Gestres-le-Chapitre, et la première -- aujourd'hui simple écart partigé entre les terroirs communiux de Crouy-sur-Oureq et de Mayen-Multien (Seine-et-Marne) -- Gestres-le-Duc 3.

- Gf. L. Germain, Mélanges historiques sur la Lorraine Naucy, 4889, in-80, p. 4-7.
- 2. l'ilian means nobili viro Henrice, comitti Borconneis, accum uxorem, dit il derit, comte de Daeux et de Brais et, dats une chart de 1218. Mem, de la Société des lettres, sermes et arts a « Brasle-Inc. XIIII, 68).
- 3. Qu'il nous sost permis d'ajouter a ce qu'en vient de hre quel pres precisions. Le comté de Tresmes fut constitué p., lettres de nuves à Paris, ai mois de janvier 1608, en faveur de Louis. Potier, naron de Gervres. Aren, nat., Xº 8676, fot. 031 vs-134, et érigé en duché-pririe par lettres données à Paris, en novembre 1648 de P. Anselme, Hist. general., IV, 758 1641. Léon Potier, marquis de Gesvres, obtint par lettres de juillet 1670, dictes de Scint-Germain-en-Laye, que ce duché prir le nom de Gesvres. Arch. nat., Xº 8668, fot. 177, vs-178, vs., La baronnie de Gesvres. Mayenne avait été érigée en marquisat, en faveur de Louis Potier, déjé monuné, par lettres dennées à Paris en janvier 1626. Arch. nat., Xº 8650, fet., 3670, set., 372. La paroisse de Gesvres-le-Dur fut counie à la municipalité de Conv. par arrete du directoire de Seine-set-Marne, en date du 2 novembre 1790. G. Darney, Grony-sur-Oureg et Gesvres-le-Duc, Paris, 1908, n. 88, p. 228.



2336. Aux xi" et xii" siècles les comtes de Vienne et de Greroble portaient le surnom héréditaire de Dauphin, qui devint cusuite un titre de dignité. Si les noms de certaines localités jadis comprises dans les limites du Dauphine rappellent le souvenir de ce titre ', il ne faut, vraisemblablement, voir autre chose qu'un nom propre de personne dans le second terme du thème étymologique de Montdanphin 'Seine-et-Marne, qui doit, conséquemment, s'interpréter « mont de Dauphin », et non pas « mont du dauphin »,

2337. Le mot comes a contribué à former des noms de lieu; comme il y avait des « comtes » à l'époque franque, on peut rapporter à la première partie du moyen-âge l'origine de Conteville ,Calvados, Eure, Oise, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, Somme, L'existence du Conteville du Calvados est constatée dès 1040. Ces noms répondent au thème étymologique comitis villa; la disposition inverse est représentée par Villecomte (Cher, Côte-d'Or, Loiret).

2338. L'adjectif comitalis explique sans nul doute Picomtal Hautes-Alpes) — tra luit en 1277 par Podium comitale — Pracomtal (Dròme), en 1290 Pra tum comitale — ainsi que Villecomtal (Aveyron, Gers), et, sous la forme plurielle, Cassaques-Comtaux et Salles Comtaux, aujourd'hui Salles-la Sauree Aveyron). Mais il faut se garder de le reconnaître dans Contalmaison Somme, altération de Gontard-Maison, dont le premier terme représente un nom d'homme d'origine franque latinisé en Gunthardus — et, semble-t-il, dans le Val-Contal (Seine-et-Oise, qu'un pouillé du xiv' siècle désigne par les mots de Valle Gondal).

2339. Moncontour Cotes-du-Nord, Indre-et-Loire, Vienne paraît résulter de la combinaison de mons avec un autre adjectif formé sur comes; on fonde cette hypothèse? sur ce que l'Histoire des comtes d'Anjon de Foulques le Réchin désigne Moncontour de Poitou par l'expression Mons consularis, et que dans cette région, au moyen-àge, on traduisait le mot comte, par le

<sup>1.</sup> Cf. Casteldelfino (Italie, province de Coni).

<sup>2.</sup> A laquelle il faut objecter que contour n'est pas un adjectif, mais un substantif.



latin consul. Moncontour serait ainsi le synonyme de Picontol. 2340. De même que roi et duc, le mot comte a été employe comme surnom d'un certain nombre de localités: Avesnes le Comte (Pas-de-Calais), ancienne seigneurie tenue des comtes d'Artois par les comtes de Ponthieu; Bourg-le-Comte Saône-el Loire. Fontenay-le-Comte (Vendée), Nonvion-le-Comte (Aisne, Vic le-Comte (Puy-de-Dôme), etc. -- Wéle Conte, Vadum corei tis est devenu Voillecomte et ci-dessus, u 733 . Étric-Comte Robert Seine et-Marne, présente, a la suite du mot comte, le nom porté par trois comtes de Dreux qui successivement possidérent cette localité aux xir et xiir siècles.

2341 'L'adjectif comtal, mentionné precedemment, sert, depus les derniers temps du moyen-âge, à surnommer Athuret le Comtal Gers) et Villeneuve-la-Comptal (Aude).

2342 Quelques localités ont pour surnom le féminan de comes, la Croix-Comtesse (Charente-Inférieure). Mesnil-la-Comtesse Aube, Villeneuve-la-Comtesse Charente-Inférieure.

2343. Enfin le substantif désignant le fief ayant pour titulaire un comte se rencontre dans Magnicourt-en-Comté (Pas-de Calais), jadis compris dans le comte de Soint-Politiques l'appellation Franche-Comté, appliquee au comte de Bourgogne; dans le nom du Comtat-Venaissin, comitatus Vindascinus, dont le centre primitif était Venasque ef. ci-dessus v° 15).

2344. Le titre de vicomte — vice coures, lieutenant du comte — sert ou a servi à surnommer un certain nombre de localités : Beaumont-le-Vicomte, aujourd'hui Beaumont-sur-Sarthe Sarthe : ta Chaize-le-Vicomte · Vendée : la Chaize-au-Vicomte, aujour d'hui la Châtre-Langlin (Indre : les Essarts-le-Vicomte Marne : Fontenay-le-Vicomte Seine et-Oise : Eresnay-le-Vicomte au jourd'hui Fresnay sur-Sarthe Sarthe : Malay-le-Vicomte Yomae Meigne le-Vicomte : Maine et Loire : : : Monteir au Vicomte (Creuse : Pommerit-le-Vicomte : Côtes-du-Nord : Saret Sante ur le-Vicomte : Manche), le Tremblay le Vicomte : Euce-et-Loir : Vanx-le-Vicomte : Oise : On peut ajouter : ces nons celui de la-Chapelle-Vicomtesse Loir-et-Cher : dont le dernier terme est, à vrai dire, pris adjectivement, au sens de a vicomtale ».

Beaumont et Fresnay-sur-Sarthe ont appartenu depuis le xir



sacle aux évêques du Mans: l'origine de leur ancien surnom temonte donc plus haut. Saint-Sauveur-le-Vicomte, au xi' siecle, appartenait à Nécl, vicomte du Cotentin, contemporain de Guillaume le Conquérant. L'appellation Malay-le-Vicomte a été expliquée précédenment (n° 2323). Fontenay-le-Vicomte rappelle le souvenir des vicomtes de Corbeil. Le château de Vaux-Praslin a remplacé l'ancienne deme ure seigneuriale des vicomtes de Mehm. La Châtre-Langlin appartenait aux vicomtes de Brosse, le Monteil-au-Vicomte au vicomte d'Aubusson, La Châtre-le-Vicomte était le chef-lieu d'une des châtellenies des puissants vicomtes de Thouars.

2345. Au xur siecle, dans la France septentrionale, casterlanus désignait le l'eutenant héréditaire d'un haut seigneur d'un une ville forte de son fief. Ce titre paraît dans le surnom de Camblain-Châtelain Pas-de-Calais, et de Lignières-Châtelain Somme. La première de ces localités était, au xur siècle, entre les mains du châtelain de Lens, vassal du comte de Flandre : dans l'espèce e châtelain est l'équivalent de « vicomte ».

2346. Le titre de vicedominus, « lieutenant du seigneur » qu'on voit dès 851 en usage dans le pays de Narbonne, fut de bonne heure reservé aux avoués chargés des interêts temporels des eglises et des monastères. Au milieu de l'époque feodale le vidame est le seigneur laïque représentant l'évêque dans son temporel; et ce titre ne se rencontre que dans la France septentrionale. Douze prélats avaient des vidames hére ditaires : c'etaient les archeyêques de Reims, de Rouen, de Sens, les évêques d'Amiens, de Beauvais, de Cambrai, de Châdons, de Chartres, de Laon, du Mans, de Meaux et de Senlis. Le seigneur de Picquigny, vidame d'Amiens et le seigneur de Gerberov, vidame de Beauvais, étaient dits abusivement « viddame de Picquigny » et « vidame de Gerberoy; le souvenir du premier subsiste dans le surnom de Molliens-Vidame (Somme : Le vidame de Chartres posséduit dans la ville episcopale in Moulin-au-Vidame, et, dans le diocèse, la Ferté-Vidame et Meslay-le-Vidame Eure-et-Loir . Vierts-Maisons (Aisne), était, au xyr siècle, la propriété du vidame de Chalons; on le voit appelé, encore en 1748. Vieux-Maisonsle-Vidame.



2347. L'usage du titre de vidame était d'autant plus restremt, que le défenseur laïque du temporel d'une église ou d'un monastère était dit avoué, advocatus. Les communes actuelles de Richebourg-l'Avoué et de Richebourg-Saint-Vaust (Pas-de-Calais se partagent l'ancienne paroisse de Richebourg : cet état de choses a pour origine l'inféodation partielle, en 1136, de la seigneurie du lieu par l'abbé de Saint-Waast d'Arras à son avoué le seigneur de Béthune, intitulé « avoué de Bethune ).

2348. Dans la langue du moyen-âge baron désignait un sei gneur, quelle que fût son importance, et baronnie une seigneurie. Ainsi étaient qualifiées, dès la seconde moitié du vur siecle, les seigneuries de Montauban et de Mévouillon, que les deuphins du Viennois réunirent à leurs états en 1332; elles constituaient alors un baillage dit des Baronnies, dont le souvenir a été renouvelé de nos jours dans le surnom de deux communes de l'arrondissement de Nyons Drome; Buis les Baronnies et Mirabel aux Baronnies.

2349. Le mot seigneur était le cas régime procédant de l'acausafif latin seniorem, le nominatif senior ayant donné se mot sire, primitivement cas sujet.

Ce dernier mot se trouve intercalé — comme on a vu (nº 2340) comte dans Brie-Comte-Robert — dans le nom de la Neur lle-Sire-Bernard Somme, qu'on rencontre en 1567 sous la forme un peu plus allongee la Neuville messire Bernard. On possede de Neuville-Vitasse (Pas-de-Calais) des mentions telles que Nova villa domini Eustatii au xuº siècle, Neuville monseigneur Wistasse en 1211, Nocfville messire Witasse en 1515. La Neuville-Garnier (Oise se disait jadis la Neuville-Messire-Garnier; et au milieu du xixº siècle le souvenir de cette appellation n'était pas complètement perdu, puisqu'on la trouve dans le Dictionnaire des postes de l'Empire.

2350. On sait que l'appellation la Chapelle est souvent accompagnée d'un déterminatif (cf. ci-dessus, n° 1449). Appliquée à une ancienne paroisse du diocèse de Sens aujourd'hui simple hameau de la commune de Champigny (Yonne), elle fut complétée par le nom d'un certain Payen, qu'il y aurait peut-être eu lieu de qualifier, lui aussi, sire ou messire. En réalité les deux mentions de



cette localité relevées par Quantin sont plus ou moins posténeurs à la mort du personnage, et cette circonstance est la seule qu'elles évoquent : Capella defuncti l'agani en 1275, La Chapolle feu Paien en 1407 ; à cet égard elles sont à rapprocher du nom le Plessis-feu-Aussoux ef. ci-dessus, n. 1055, qui s' si conservé jusqu'a nos jours, si superflu qu'apparaisse, après sept siecles d'usage, l'adjectif e feu », qualifiant un contemporain de Philippe-Auguste.

2351. Sire et messire ont eu pour féminin dame et madame. Le Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), dont le nom actuel ne date que du xym<sup>e</sup> siècle. S'appelait auparavant le Mesnil-Madame-Runce, en souvenir d'une personne — Rance, en latin Rancia — qui vivait à la fin du xm<sup>e</sup> siècle.

2352. Dame vient, on le sait, de domina, dont le masculin dominus, a produit dom ou dam. On a vu nº 1524-1527 que ces mots dominus et domina, ou plutôt leurs formes reduites domnus et domna, étaient, aux epoques merovingienne et carolingienne, synonymes de sanctus et sancta; mais qu'il faut se garder de les interpreter ainsi quand on les trouve dans la composition de noms de her dont la formación est postérieure à l'an mil; que, par exemple Damparis Jura et Danirémont Haute-Marne) doivent leur origine à des gens d'eglise nommes Paris et Remond nº 4528. Les noms tels que la Danie-Alix Haute-Marne), la Dame-Huquenote Haute-Marne, Dame-Jeanne Côte-d'Or), désignent, dans la région bourguignonne, de simples fermes ou « granges » qui, sans doute, appartenaient primitivement à des monastères de femmes, et perpétuent le souvenir des abbesses ou prieures qui les ont fondees. Il est plus a propos de rappeler ici, comme etant d'une origine feodale av 10%. Magny-Danigon (Haute-Saone -- mansionile domni Hugo nis — les Aix-d'Angillon et la Chapelle-d'Angillon Cher, dan Gillon désignant Gilles de Sully — et d'ajouter à ces noms, déja rencontrés enºs 4025, 4529 et 2288 ; celui de Corrol-d'Embernard Nièvre), traduit en 1331 par Corvolium dompni Bernardi, et qu'il serait correct d'écrire Corvol dam Bernard.

2353. Dans certaines régions de la France méridionale on employait comme terme de courtoisie le mot en, équivalent de



dam et de dan, usités, on vient de le voir, plus au nord, et de l'espagnol don ; en Raymond, en Roger, etc.

Ce mot, dont l'étymologie n'a pas encore été découverte, parait dans les noms de lieu l'Isle-en-Dodon Haute-Garonne et Roche-en-Régnier Haute-Loire, où il précède des noms d'homme dont on a lu ailleurs no 1015, 1110 et 1111 l'explication. De même l'Isle-Jourdain Gers a été longtemps appelée l'Isleen-Jourdain. C'est à fort que Benjamin Guérard crovait reconnaitre dans ces noms la preposition en, a laquelle il attribuot le même rôle que, par exemple, dans Fere-en Tardenois et May-en-Multien, et que l'ample énumeration des provinces et pays de la France qu'il a donnée à l'Annuaire historique pour l'année 1837, public par la Société de l'Histoire de France. comprend d'imaginaires « pays » appeles Dodon, Jourdain et Régnier, Il admettait aussi l'existence, entre Bar-le-Duc et Saint-Dizier, d'un « pays » denemmé Riquit, en raison du nom de Lisle-en-Rigault (Meuse); cette localité devrait s'appeler l'Isle-Riquult, et l'on ne sait comment expliquer le terme en, intercale depuis 1579, mais non d'une manière constante; il va sans dire que l'hypothèse d'une influence méridionale, en cette région, ne saurait être envisagée.

Il parait convenable de mentionner ier les surnoms, en petit nombre, qui rappellent certains titres de grands officiers de la couronne.

2354. La seigneurie de Serans Oise appartint a une branche de l'illustre maison de Senlis, dont plusieurs membres tinrent la charge de bouteiller — buticularius — de France, branche qui fut, pour ce motif, surnommée Le Bouteiller; ainsi s'explique l'appellation de Serans-le-Bouteiller qui designa, jusqu'au xymé siècle, la localité dont il s'agit.

2355. Metz-le-Maréchal Loiret doit son surnom à co que quatre de ses anciens seigneurs — Aubry Clement vers 1190, Henri Clement vers 1210, Jean Clément en 1211, et Henri Clément vers 1262 — furent marechaux de France.

Villy-le-Maréchal (Aube) eut pour seigneurs, pendant la première moitié du XIII° siècle, trois maréchaux de Champagne, a commencer par le célèbre Geoffroy de Villehardouin.

Maisse Seine et-Oisee a été dit aussi, mais on ne sant pourquel, Maisse-le-Maréchal.



# LXXIV

# HIÉRARCHIE ECCLÉSIASTIQUE

2356. Le Comtat-Venaissin fut possédé par le Saint-Siège depuis 1274 jusqu'à la Révolution : de là le surnom de *Châteanneuf*-du-Pape (Vaucluse).

2357. On a tenté d'expliquer le surnom de Saint-Laurent-du-Pape (Ardèche par le fait que le pape Pascal II, revenant de Privas en 1107, s'arrèta en ce lieu; il n'est pas admissible que cette circonstance éphémère ait laissé trace aussi durable. D'autre part on a prétendu qu'il y avait à Saint-Laurent-d'Antussac—ainsi disait-on à la fin du moyen-âge — deux moulins ayant pour clients respectifs, au temps des guerres de religion, les huguenots et les « papistes », et ces derniers, ayant en le dessus, auraient imposé le surnom dont il s'agit; cette opinion n'est rapportée ici que pour mémoire.

2358. La baronnie de Fresne-l'Archevêque Eure avait pour titulaire l'archevèque de Rouen. -- Brienen l'Archevêque, aniour d'hui Brienen-sur-Armançon, et Villeneuve-l'Archevêque (Yonne) appartenaient aux archevèques de Sens. -- Neuville-l'Archevèque aujourd'hui Neuville-sur-Saône (Rhône) était une seigneurie des archevèques de Lyon. A Oullins Rhône: un de ces prélats, le cardinal de Tencin, fit construire en 1750 un château qu'on appelle encore l'Archevêché. -- Conflans-l'Archevêque Seine, faisait partie, sous l'ancien régime, du domaine de l'archevêque de Paris.

Le simple titre épiscopal a laissé dans la topenomastique française des traces bien plus nombreuses.

2359. Celle qui revêt la forme la plus moderne est le surnom -TEvèque. Bourg-l'Évèque (Maine-et-Loire), fondé par Ulger, évèque d'Angers, sur une terre qu'avaient donnée à son église cathédrale les seigneurs de Bouillé, est appelé, dans le testament de ce prélat, daté de 1148, Vieus sancti Philippi, parce



que l'église du lieu avait été placée sous l'invocation des saints Jacques le Mineur et Philippe, honorés le 1<sup>et</sup> mai ; l'appellation actuelle date de 1222. - La paroisse actuelle de la Madeleine, à Paris, tire son origine de la Ville-l'Évêque, ancienne paroisse suburbaine dont une rue du huitieme arrondissement a conservé le nom.

Voici, rangées sous l'indication des évechés au temporel desquels elles ont appartenu, quelques-unes des localités surnommées de même :

Agde: Nézignan-l'Évêque (Hérault . Autun: Issy-l'Évêque Saone-et-Loire .

Auxerie: Gu-l'Évêque (Yonne

Chartres: Bailleau-l'Évêque, Berchères-l'Évêque, aujourd'hui Berchères-les-Pierres I, Fresnay-l'Évêque, Eure-et I, ir.

Evreux: Illiers-l'Évêque (Eure).

Langres: Mussy-l'Évêque, aujourd'hui Mussy-sur-Seine Aube), Neuilly-l'Évêque (Haute-Marne).

Le Mans : Parigné-l'Évêque. Savigné-l'Évêque. 1 cré-l'Évêque (Sarthe).

Meaux : Germigny-l'Évèque, le Plessis-l'Évêque (Seine-et-Marne).

Périgueux : Château-l'Évêque Dordogne .

Rodez: la Bastide-l'Évêque Avevron...

Thérouanne : Aix-l'Évêque, aujourd'hui Aix-en-Ergny Pas-de-Calais : 3.

2360. A ce surnom - l'Évêque il est peut-être permis d'attribuer, en certains cas, une origine beaucoup plus ancienne que sa forme ne donne lieu de le supposer: en ce qui concerne Pont-l'Évêque Isère et le Bois-l'Évêque (Seine-Inférieure, n'est-il pas un souvenir des temps éloignés ou les titulaires des sièges métropolitains — dans l'espèce ceux de Vienne et de Rouen — n'étaient pas encore intitulés « archevêques »?

2361. Point n'est besoin de démontrer l'ancienneté des noms

<sup>1.</sup> Cette appellation, adoptée à l'époque révolutionnaire et rétablee par décret du 27 novembre 1879, est due aux carrières, aujourd hui épuisées, d'où ont été tirées les pierres employées à la construction de la cathédeale de Chartres.

<sup>2.</sup> Sans doute convient-il d'ajouter à cette fiste les évêches de Lisieux — Pont l'Evêque Calva los) — et de Noyou — Pont-l'Évêque () se .



de lieu répondant au thème étymologique Episcopi mons: Évecquemont Seine-et-Oise, et, par aphérèse Vecquemont Somme), -- Episcopi villa a donné Vecqueville Haute-Marne !; la disposition inverse est représentée par Villevèque Aisne, Loiret, Maine et Loire et par Villevoque Aube et Villevoques Loiret, variantes dues a la même influence bourguignonne que, par exemple, les noms Villenauxe (Aube, dont la plus ancienne forme -- datée de 1153 -- est Villonissa, et Soutlosse Vosges, autrefois Soulesse, à l'epoque romaine Solicia.

2362. On a vu (nº 1455) que le surnom de Celle-Lévescault , Vienne répond à l'adjectif e pis co palis : ce surnom, dont la graphie officielle est critiquable, est porté par une autre paroisse du diocèse de Poitiers, Mairé-Lévescault (Deux-Sevres). Le nom de l'Évescau, qui désigne, à Limoges, l'emplacement adjacent au flanc méridional de la cathédrale, est un adjectif pris substantivement pour designer la demeure de l'évêque. - C'est aussi du mot e pis copalis quitirent leur nom l'ancienne porte Bisbal, a Narbonne, et le village de la Bisbal, en Catalogne : epis copus ayant donné en provençal bishe, comparable à l'espagnel obispo.

2363. La province des Trois-Évêchés comprenait essentiellement l'ancien temporel des églises de Metz. Toul et Verdun, mais non toute l'étendue de leurs diocèses, dont la majeure partie appartenait à la Lorrame ".

2364. Par contre le mot évéché a bien le sens de « diocèse » dans l'appellation du pic des Trois-Évêchés Hautes-Alpes : ou se se rejoignaient les limites des diocèses d'Embrun, de Grenoble et de Maurienne ; dans celle du pent des Trois-Évêchés, etc sur le Grand-Brégoux, pres de l'écart denonme les Confines, sur le territoire de Monteux Vaueluse ; au point de jonetion des anciers diocèses de Vaison, de Carpentras et d'Orange ».

# 1. Cf. Vacqueville (Mourthe-et-Moselle)

- 2. Il est à remarquer que certaines parties du badlage de Vic, compris dans l'é évêché « de Me'z, appartenaier Lau djocèse de Toul; telles étalent la paroisse de Moyenve. Le mairie de Remeréville, les châtellemes de Baecarat et de Moyen. Dieulonard voir ci-dessus, « 1507 était le cheflieu, au spirituel, d'un doyenné du diocèse de Toul, et, au civil, d'one prévoté du bailliage — donc de l'évèché » — de Verdun.
- 3. Entre Ozoner-le-Vouigis, Chaumes et Fontenay-Trésigny, loc dacès du



2365. Ce pont est appelé, sur la carte de Cassini, le Pont-des Trois-Évêques. — Une Roche-des-Trois-Évêques se trouve à l'endroit où la limite des départements des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes atteint la frontière italienne, là même où se joignaient les diocèses d'Embrun, de Nice et de Turin. — Une iontaine dite Font-des-Trois-Évêques se trouve sur le territoire de Loubéjac, commune du département de la Dordogne contigue a ceux de Lot-et-Garonne et du Lot : là se rencontraient, autretois comme aujourd'hui, les diocèses de Périgueux — de Sarlat depuis 1347 — d'Agen et de Cahors.

2366. On a vu que les noms ou surnoms d'un certain nombre de localités rappellent qu'elles ont été possédées par des chapitres (n° 1463, 1464, 1467 de cathédrales on de collégiales, ou bien par des dignitaires de chapitres, tels que doyens n° 1465, chantres n° 1466; il ne faut toutefois pas s'autoriser de l'explication qui a été donnée du surnom de Neuilly-le-Dien. Somme, pour considérer comme exacte la traduction. De ca nivilla par laquelle un texte de 1217 désigne. Dienville. Aube : la plus ancienne forme connue au nom de ce heu, dates de 1104, est Diun vill... qui suppose un thème étymologique dans lequel villa est precede d'un nom d'origine germanique en - 0, - onis.

2367. Dans certains chapitres le principal dignitaire était appelé praepositus. prévôt. Le surnom de Unincy-Prévôt Nord faisait allusion au prévôt de la collégiale Saint-Amé de Douai. — La cure de Villaines-les Prévôtés Côte-d'Or, était à la presentation du chapitre d'Epoisses; le surnom qui distingue cette localite de Villaines-en-Duesmois, et qui devrait s'écrire les-Prévôtes — il a été traduit en latin par praepositae — est inspiré de cette circonstance, prévôtes étant le mot prévôt pris adjectivement et s'accordant en geure ef. ci-dessus, n° 2344. la Chapelle-Vicontesse et en nombre avec Villaines, nom de forme féminine et plurielle.

2368. De même que le Plessis-Grammoire et le ci-dessus, nº 2296. la Maître-École Maine-et-Loire rappelle le souvenir de l'écolâtre du chapitre cathédral d'Angers.

departement de Seine-et-Marne qui appartemient respectivement aux diocèses de Sens, de Paris et de Meaux, la carce de Cassini indique une Borne des 3 Évêchés.



- 2369. Un certain nonbre de localités, représentant d'anciens domaines d'abbayes, ont été désignées par des noms représentant la combinaison du mot abbas avec un nom commun d'ordre topographique. Abbatis cortis est devenu Abbecourt Aisne, Oise à Abbatis villa. Abbéville Meurthe-et-Moselle. Abbeville Calvados, Seine-et-Oise, Sommes; Villa abbatis, Villabé Loiret, Seine-et-Oise, Abbatis villare. Abbevillers Doubs : Abbatis mons, Abbemont Oise. Abbecourt Aisne appartenait à l'abbé de Saint-Médard de Soissons, Abbéville a l'abbé de Saint-Martin-lez-Metz. Abbeville Somme à celui de Saint-Réquier
- 2370. A une époque moins ancienne, le sur nom -l'Abbé a été adopte, tout comme -b-Roi n° 2322, -be-Ime n° 2332, --be-Comte (n° 2340). A coté de Charmontois-l'Abbé, rencontré dejà (n° 2323), on peut citer Mériconrt l'Abbé Somme, ancienne possession de l'abbe de Corbie, le Bourg-l'Abbé, localite depuis longtemps enclavée dans Paris, où une des rues du troisième arrondissement a conservé son nom. Pont-l'Abbé Finistère doit s'entendre l'ons abbatis; mais il n'en est pas de même de Pont-Labbé-d'Arnoult (Charente-Inférieure), Labbé s'étant jadis écrit Labai.
- 2374. De même le surnom -*l'Abbesse* s'applique à des localités jadis possédées par des monastères de femmes : dans *Faye*-l'Abbesse Deux-Sèvres et *Nogent*-l'Abbesse Marne , il tan allusion aux abbesses de Thouars et de Saint-Pierre-aux-Dames de Reims <sup>1</sup>.
- 2372. L'adjectif qui qualitie Faget-Abhatial | Gers | rappelle qu'un abbaye existait en ce lieu: c'était une des plus anciennes de la région.
- 2373. Quelques localités ont été mentionnes précédemment n° 1442, dont les surnoms, correspondant au latin monny lialis, les désignent comme ayant appartenu à des monastères; on aurait pu y joindre *Pouilly*-le-Monial Bhônes.
- 1. Neuvy Marne a été appelé *Yeury-l'Abbesse*, alors que la cire du lieu etait à la présentation de l'abbé de Notre Dame de Vertus; le sucuom dont Longron paraît n'avoir rencontré aucune forme ancienne a cié féminisé comme celui de la Chapelle-Vicomtesse ef, ci-dessus, a 2344, mais sans qu'on en aperçoive aussi bien la raison sans doute à corse du genre attribué au nom principal, comme dans Saint-Lumier-la-Populeuse (Marne).



2374. Les surnoms d'Auchy-aux-Moines, aujourd'hui Auchy-lez-Hesdin (Pas-de-Calais — jadis siege d'une abbaye fondre vers 700 et rétablie en 950 — et de Ham-les-Moines (Ardennes remplissent pareille fonction.

2375. Il en est de même — mais il s'agit alors de monasteres de femmes — des surnoms comprenant le mot nonne on son ancien cas oblique nonnain: Beaumont-les-Nonains Oise); Gyles-Nonains (Loiret), qui dépendait en 8/1 de l'abbave de Uaremoutiers; Villiers-aux-Nonains voir ci-dessus, nº 4517); la Fouctaine-aux-Nonnes (Seine-et-Marne), ancien prieuré de l'ordre de Fontevrault; la Ville-aux-Nonains Eure-et-Loir dont la cure était à la présentation des religieuses de Belhomer! Le Plessis-aux-Nonnains Seine-et-Marne, appartenait à l'abbave d'Yerres; celle-ci possédait un hôtela Paris dans la rue qu'on appelle toujours rue des Nonnains-d'Hyères!

2376. Nonnains est parfois remplace par dames: Berteaucourt-les-Dames (Somme) était le siège d'une abbaye fondée en 1095. — La Ville-aux-Dames Indre-et-Loire était une propriéte de l'abbaye de Saint-Loup de Tours. — Le souvenir des dames de Montmartre est évoqué par deux voies parisiennes: la rue des Dames, dans le dix-septieme arrondissement, et la rue de la Tour-des-Dames, dans la neuvième, vers l'emplacement de la tour d'un moulin a vent qui, dès 1494, était dit le Moulin aux Dames.

2377. Baume-les-Dames (Doubs) fut appelé jadis Baume les Nonnains; le changement de surnom a sa raison d'être dans ce qu'auxvur siècle les religieuses de cette abbaye avaient où, pour y être admises, fournir des preuves de noblesse?

- 1. Le prieuré de Rupt-aux Nonains Meuse état prime veme 1 un monistère de religiouses benedictines ; elles l'accupaient avoit l'au 1120. Ces religiouses Lavant abancionne, on le domo uix religioux de Sacut Bénigne de Dijon Maillet, Mémoires alphabetopnes... dy Brevois, ed. de 1753, p. 3490.
- 2. Bourières-aux-Dames Meurthe et Moselle était le siège d'une abbave de bénédietmes fondée au v siècle, transformée, au xy, en chapitre de chanoinesses nobles : Le Dictionu vire Topographèque de la Meurthe, qui s'exprime ainsi p. 22, rapporte un texte de 1349 : Buscières ad Dames : en raison duquel on pourrait se demander si, dans l'espèce, le mot dames n'aurait pas simplement le sens de : religieuses »; jusqu', nouvel ordre la question est insoluble, car dans la liasse G 1942, représentant, aux archives de Meurthe-et Moselle, le fonds de la cure de Dombasle, d'où ce texte aurait eté tiré, la plus ancienne pièce est de 1394, et ne concerne aucunement Bouxières.



2378. C'est pour un motif tout semblable qu'une autre abbaye du diocèse de Besançon, homonyme de la precédente, mais abbaye d'hommes, celle-là, échangea le nom de Baume-les-Moines contre celui de Baume-les-Messieurs Jura): on n'entrait dans ce monastère que sur justification de quatre degres de noblesse dans chacun des lignes paternelle et maternelle. Cet emploi du mot messieurs aurait pu être rapproché des surnoms dans lesque is on reconnait le latin se nior (cf. ci-dessus n° 2349).



# LXXV

### NOMS PROPRES D'ANCIENS SEIGNEURS

Le souvenir d'anciens feudataires est évoqué, dans la tononomastique, non pas seulement par leurs titres, mais plus frequemment encore par leurs noms de baptème ou de famille: voilà pourquoi le determinatif mis à la suite d'un nom de lieu dont il existe des exemplaires plus ou moins nombreux est si souvent un nom de personne.

Il serait sans utérêt de dresser ici la tres longue liste des vocables topographiques présentant cette particularité, et dont plusieurs out été mentionnés précédemment : du moins cenvientil de considérer que, dans certains d'entre eux, le nom de personne est précédé d'un article.

2379. Montfort-l'Amaury Seine-et-Oise doit son surnon, a l'un des Amaury qui, du xr en xin siècle, possedérent la seigneurie, puis comté de Montfort.

2380. Les surnoms de Montigny-Lencoup Seine-et-Marue, de Bourbon-Lancy Saône-et-Loire, de Saint-Pierre-Langers Manche et de Saint-Germain-Langot Calval is devi înt s'écrire l'Ancant, l'Ansi, l'Anger et l'Ango, car ils correspondent : sepectivement aux noms; Ansculfus et ci-dessus, n° 2229; Ansiedeus, representant la cambinus maturiques de vin tres ef

Ansedeus, representant la combinaison du nom divin 478 ef. ci-dessus, nº 4259 et du vieux haut allem und  $dm_{\odot}$  escryiteur :

Asgeir et Asgant (ef. ci-dessus, n° 1261 et 1262).

2384. Bourbon-l'Archambault Allier eut, du vou xur siecle, jusqu'à dix seigneurs portant le nom d'Archambault, dont la forme primitive était latinisée Ercamba dus.

2382. Nogent-l'Artaud (Aisne) appartenait, dans la seconde moitié du xu<sup>e</sup> siècle, à un chambrier du comte de Champagne nommé Artaud, riche bourgeois qui parvint à la chevalerie, et

<sup>1.</sup> Voir ci-dessis not: 112, 463, 967, 989, 991, 1023, 1625, 1026, 1033, 1037, 1040, 1045, 1048, 1057-1060, 1062, 1091, 1123, 1129, 1135, 1138, 1144, 1144, 1149, 1266, 1269, 1271, 2158-2179, 2211-2219, 2230-2233, 2269, 2270, 2287, 2296.



sar qui Joinville s'exprime en ces termes : Ertaus de Nogent fu è bourgois dou monde que li cuens creoit plus, et fu si riches que il fist le chastel de Nogent l'Ertaut de ses d'ui rs.

2383. On a précédemment rencontre, sous les formes Beringarius n° 1092. Bernehardus n° 1409). Fredericus n° 1438. It Wandelinus n° 1052 les noms d'homme qui surnomment les le-Béranger Mayenne. Nogent-le-Bernard Sarthe. Paragle-Frésil Albert et Gesne-le-Gandelin Sarthe.

2384. Le surnom commun à Souge-le Ganelon (Sarther et à Montigny-le-Gannelon Eure et-Loir) est un nom d'homme connu dès l'époque carolingienne sous la forme Werrilo, et sur lequel on sait que la Chanson de Roland jeta le d'scré lit.

2385. On peut citer encore Saint-Hilaire-la Gérard (Orne), Beuzeville-la-Guérard Seine-Inférieure, Silvé le-Guillaume Sarthe, Auvers-le-Hamon Sarthe, Saint-Martin-le-Hébert Manche, Andouville-la-Hubert Manche, Maisoncelles-la-Jourdan (Calvados), Sainte-Marie-Laumont Calvados, Sillé-le-Philippe (Sarthe), Manneville-la Raoult, Eure, Pezé-le-Robert Sarthe), Montfort-le-Rotrou, Sarthe, Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir, Sainte-Jean-le-Thomas, Manche, etc., Guérard est une variante normande de Gérard et de Girard, si fréquents en d'autres parties de la France, — Hébert est apparenté au com royal Charibertus, de l'époque merovingienne, cf. ci-de-sus, et 1065. — Laumont devrait s'écrire l'Omont, et l'on reconnaitrait la un nom d'homme répondant au scandinave, Ismund, cf. ci-dessus, n° 1259 et 1265. — Rotron fut le nom de plusieurs comtes du Perche, region à laquelle appartenait Nogent-le-Rotrou.

2386. Il serait facile d'allonger cette énumération, L'article qu'on observe dans les exemples dont elle se compose a, en quelque sorte, le valeur d'un pronom; Montjort l'Amaury deit s'entendre « Montfort, celui-d'Amaury »; dans les textes latos le nom d'homme dont il s'agit est toujours au génitif. L'article est feminin, comme dans Andouville-la-Hahrert et Manneville-la-Raouit, quand le nom qui précède «st de forme feminine; celui-de Saint-Hilaire-la-Gérard Drue-fait exception a cette règle, extition qu'on ne peut que constater! Parfois il éticle fait corps

<sup>4.</sup> L'attribution du genre féminin à un nom de heu consistant en un vocable hagiographique n'est pourtant pas sans autre exemple; vere cidessus, nº 2370, note.



avec le nom de personne (nº 2379 et 2384, Sainte-Marie-La)mont ; un exemple d'agglutination comprenant, par surcroit, 1)
nom principal de la localité est formé par Neuvillalais (Sarthe),
pour Neuville-l'Alais, le nom de personne Alais etant, on l'a deja
vu (nº 994) un nom de femme dont le type latin est Adalhagdis ou Adalhaidis.

2387. Il est à remarquer que, dans les noms de lieu présentant comme surnom le nom d'un ancien possesseur, celui-ci n'est pas précédé d'un article lorsque le terme principal en comporte un lui-même » 1, ce qui a lieu pour la Ferté-Bernard.

2388. La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes, doit son surnom à la famille de Flotte, dont presque tous les membres étaient prénommés Arnaud; c'est pour le même motif que la Beaume (Hautes-Alpes) a été longtemps appelée la Beaume-des-Arnauds.

Dans les noms de lieu ci-après c'est un nom de famille, et non plus un nom de baptème, qui est employé comme déterminatif.

2389. Biville-la-Baignarde (Seine-Inférieure) : le genre féminin affecte non seulement l'article, mais encore le nom de famille Baignard.

2390. Fontaine-les-Bassets (Orne): le terme principal revêtait jadis la forme plurielle, que le surnom a conservée.

2394. Rauville-la-Bigot (Manche).

2392. Munevi'le-le-Bingard (Manche): l'article n'a pas pris la forme féminine.

2393. Neuilly-le-Bisson (Orne).

2394. Bricqueville-la-Blouette (Manche).

2395. Assé-le-Boisne (Sarthe), Neuilly-le-Brignon (Indre-et-Loire), Saint-Ouen-le-Brisoult Orne), Soulgé-le-Bruant Mayenne), Origny-le-Butin (Orne).

2396. Moulins-le-Carbonnel (Sarthe : le terme principal s'écrivait vraisemblablement sans s, à l'origine.

2397. Lignières-la-Carelle Sarthe et Villaines-la-Carelle

<sup>1.</sup> Ou, d'une manière plus générale, quand ce terme principal, apportenant v. g. chritean ou ayant appartenu v. g. ferté, p'ess s' au la gage courant, est — comme dans la Ferté-Bernard — ou pourrait etce — comme dans Chiteau-Gontier — précédé lui-même d'un article.



Sarthe) paraissent évoquer le souvenir d'une famille Carel, mentionnée au xu<sup>e</sup> siècle.

2398. Epineu-le-Chevreuil (Sarthe).

2399. Touffreville-la-Corbeline Seine-Inférieure : féminisation du nom de famille Corbein.

2400. Saint-Aubin-le-Cauf (Seine-Inférieure : le nom de famille Cauf est vraisemblablement une forme normande du istin-calvus.

2401. Villeneuve-la-Cornue, actuellement Salins! Seineset-Marne; ce lieu, au xur siècle, appartenait à une famille Cornu, dont quatre membres furent archevèques de Sens. — Une famille homonyme était possessionnee aux environs de Senlis, où l'en remarquait, vers 1250, un certain Thomas Cornutus, dominus de Fontanis; le souvenir de cette famille s'est perdu au cours des siecles, et Fontanae s'appelle aujourd'hui Fontaine-les-Corps-Nuds; soit dit en passant, cette fantaisiste graphie est non moins officiellement consacrée dans une région tout autre. Corps-Nuds Ille-etVilaine repondant au vieus Cornutius de Gregoire de Tours.

2402. Lignières-la-Doucelle Mayenne.

2403. Plessis-Gâtebled ef. ci-dessus, nº 2296; — Rozoy-Gatebled, appellation dont la tradition est constatée depuis 1502, et que la carte de Cassini applique le Rozoy-Bellevalle. Aisne

2404. Manneville-la-Goupil (Seine-Inférieure , Saint-Mactin-le-Gréard Manche), Beaumont-le-Hareng Seine-Inférieure — dont on rapprochera la Ferrière-Harang Calvados. — Chérencey-le-Héron (Manche), Bonneville-la-Louvet Calvados et Fontaine-la-Louvet (Eure), Theuville-aux-Maillots (Seine-Inférieure).

2405. Crascille-la-Mallet et Fontaine-la-Mallet Seine-Inférieure : le surnom commun à ces deux rocalités rappelle le cete-bre famille Malet, dont un des membres, Louis Malet, secte ur de Graville, fut amiral de France sous Charles VIII et Louis XII.

2406. Sassetot-le-Malgardé Seine-Inférieure, Neuilly-le Malherbe et Saint-Agnan-le-Malherbe (Calvados).

2407. Fontenay-le-Marmion (Calvados : ce lieu «doit son nom

Les noms de lien.

<sup>4.</sup> Changement de nom ordonné par lettres patentes de mai 1684, en faveur d'Arnould Garnier, seigneur de Satins Arch de Seine-et Marne, C.115; ef. l'*Inventaire somm ire*'.



à la famille Marmion, dont un représentant assista en 1066 a la bataille d'Hastings <sup>1</sup> ».

2408. Courtonne la-Meurdrac (Calvados): le nom de famille qu'on observe ici se retrouve dans la Meurdraquière Manche).

2409. Villiers-le-Morhier Eure-et-Loir

2410. Angerville-l'Orcher et Gonfreville-l'Orcher (Seine-Inferieure).

2411. Dun-le-Palleteau Creuse . Aubry-le-Panthou Orne .

2412. Fontenay-le-Pesnel Calvados et la Haye-Pesnel Manche; Painel était le nom d'une célèbre famille normande, qu'on traduisait en latin par l'agan ellus.

2413. Maisoncelles-Pelvey (Calvados) : la famille Pellevé avait dans ses armes parlantes une tête aux cheveux hérissés, au « poil levé ».

2414. Manneville-la-Pipard Calvados ; - Bretteville-le-Rabet Calvados ; en 1250 Breteville la Rabet ; Assé-le Riboul (Sarthe ; à rapprocher de la Chapelle-au-Riboul (Sarthe ; - Azay-le-Rideau Indre-et-Loire) ; - Villers-les-Rigaults Seine et Marne ; - Chérencé le Roussel Manche ; - Origny le-Roux Orne ; - La Fresnaye-au-Sauvage Orne ; - Cirainville-la-Teinturière (Seine Inférieure ; - Lonlay-le-Tesson (Orne et Ouilly-le-Tesson Calvados); le nom de famille Tesson était origin mement un surnom, tesson désignant le blaireau ; -- Bellou-le-Trichard (Orne ; - Suint-Germain-le-Vasson Calvados); - Neuilly-le-Vendin (Mayenne).

2445. On voit que, sauf de rares exceptions, les noms qui précédent appartiennent à la Normandie, au Maine et a la Beauce. Il ne résulte pas de là qu'en ces contrées la présence de l'article dans le surnom d'une localité suffise pour que le terme qui suit puisse être considéré comme un nom de famille. *Roullé-le-Gra*relais et Saint-Gyr-le-Gravelais, au canton de Loiron Mayenne, doivent leur commun surnom à ce qu'ils faisaient partie de la châtellenie de la Gravelle. Et le surnom de Verneil-le-Chétif -Sarthe) n'est autre chose qu'une allusion au peu de richesse de la localité.

1. Hippeau, Dict. topogr. du Calvados, p. 117.

<sup>2.</sup> Un seigneur de ce lieu — truis, sire de Viller Monrier, de Villers Monrier — fut, au debut du xiv siècle, bailli de Chaumont Rec, des Rist, de Fr., xxiv, 1<sup>re</sup> partie \*171°, puis de Vernandois abid., p. \*75°.



# LXXVI

### VILLES NEUVES

Du xi<sup>r</sup> siècle au xiv<sup>r</sup>, beaucoup de nouveaux centres d'habitation ont été créés, les uns par les monastères, consécutivement a des défrichements de forêts, d'autres par l'autorité royale ; la population y était attirée par l'octroi de privilèges. C'est a cette circonstance que doivent leur origine la plupart des noms de lieu dans la composition desquels on reconnait le substantif villa, « village » , cf. ci-dessus, n° 949 ; et l'adjectif nova.

2446. La plupart, car, pour ne citer qu'un exemple, on voit, dès 779, Villa nova désigner le bourg actuel de Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise). Cet exemple mérite considération, car il montre avec quelle réserve on doit accueillir la théorie ef. ci-dessus, nº 930) qui représente la disposition Villa nova comme moins ancienne que Nova villa; réserve d'autant plus justifiée qu'au xnº siècle certaines « villes neuves » ont été appelées — archaïquement, semble-t-il — Neuville ou la Neuville.

2417. Le Dictionnaire des Postes indique plus de cent-cinquante Neuville ou la Neuville 1, plus de trois cents Villeneuve ou la Villeneuve : il serait sans intérêt de les énumérer et d'exposer comment elles sont réparties entre nos départements. Il suffira de mentionner, parmi ces très nombreuses localités, dont le nom est d'ordinaire accompagné d'un déterminatif, d'un surnora, facilement explicable, et notamment parmi celles dont on sait positivement qu'elles furent créées à l'epoque todale. Villeneuve-sur Yonne, jadis Villeneuve le-Roi, et Villeneuve-l'Arrivèque (Yonne), fondées au milieu du xir siècle, la première par le roi

f. Les textes anciens penvent réveler que telle on telle de ces localités ne répond pas à un areien Nova villa : c'est ce qui a heu com un hameau de la commune de Valleroy Menrthe-et-Moselle qui a nom le Neuvelle, la Neuvelle on la Neuverlle : il est mentionné dans clusients chartes de l'abbaye de Gorze, dont les dates se placent entre (4) et 4(1), sous les formes Langeii villa, Langeii villa et villa Lumei (4) Mettensia, 11, 504 et 111, 59-63).



Louis VII, la seconde par l'archevêque de Sens : Villeneuve-an-Châtelot (Aube), fondée en 1175 par le comte de Champagne Henri le Large, au lieu dont le nom-primitif, le Châtelet, devint plus tard le Châtelot.

2448. La Neuveville (Vosges) et Laneuveville Meurthe-et-Moselle) sont des formes rajeunies de Neuville, dont on connaît, pour les avoir rencontrées déjà, les variantes dialectales Neuvelle et la Neuvelle (n° 954). Nauvialle et Neuvialle (n° 952). Villeneuve a, de son côté, pour variantes Villenave \*Gironde 1, \*Landes, \*Hautes-Pyrénées), et Viellenave (Basses-Pyrénées), et pour synonyme, de forme plus moderne, Villenouvelle \*Charente-Inférieure, \*Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Vienne).

2419. Laneuvelotte (\*Meurthe-et-Moselle), Villeneuvette (\*Hérault). Villenouvette Ande, Haute-Garonne), Villouette et Villevotte Marne, — appelées l'une et l'autre, vers 1222. Ville Novete, témoin le Livre des vassaux de Champagne — Villenavotte (Seine-et-Marne, \*Yonne), sont des diminutifs de Neuville et de Villeneuve; l'une de ces localités a été rattachee, en 1844, à la commune appelée depuis lors Villeneuve-Saint-Vistre-et-Villevotte, et la terminaison diminutive qui caractérise son nom la distingue de son actuel chef-lieu communal.

2420. Bon nombre de villes neuves ont été, dans le Midi, créées de toutes pièces, soit par les seigneurs féodaux, soit par le roi qui, s'associant aux églises, surfout aux abbayes, par des contrats de « pariage », trouvait la un puissant moyen d'étendre son action dans les grands fiefs meridionaux. Elles ont été de signées par le norn commun bastide, répondant à bastita, participe passé féminin du verbe bas-latin bastire, d'où notre verbe bâtir. Le plan de la bastide affectait, autant que le permettait le terrain, la forme d'un quadrilatère; les rues, tracées « l'avance, avaient une largeur uniforme » vingt-quatre à treate pieds, soit huit à dix mêtres — prescrite par la charte de fondation; elles étaient droites et se compaient à angle droit; le point de

<sup>1.</sup> Au cours du présent chapitre, à propos d'un vocable tant soit peu répandu, nous distinguous au moyen d'un astérisque tout departement dans lequel une au moins des localites dont it s'agat à rang de commanne. Longnon prenaît volontiers soin de signaler que tel nom de heu s'applique à plus ou moins de communes, à plus ou moins d'écarts.



départ en était une place carrée; au centre de celle-ci s'élevait une halle dont le rez-de-chaussée était abandonné aux marchands, tandis que le premier étage abritait l'assemblée des consuls; la place était entourée d'une galerie couverte portée sur des piliers, ou d'auvents soutenus par de simples pieux. Toutes les villes neuves etaient fortifiées, le plus souvent d'un rempart flanqué de tours rondes et de portes avec ponts-levis; parfois un château-fort chevauchait sur le rempart, avec deux accès, l'un sur la ville, l'autre sur la campagne.

2421. On observera qu'au xive siècle Pierre Bersuire, le traducteur de Tite Live, emploie le mot hastiele comme un equivalent du mot colonia — en celui an, deux cotonies ou hastieles romaines — et Froissart lui attribue le sens de « construction improvisée », en l'espèce, de « fortification élevée à la hâte » dans ce passage que cite Littré : Il l'assiegea fortement et distreitement, et mist hastieles sur les chemins, en telle manière que nulles pourveances ne pouvoient venir ni entrer dedans la ville. C'est avec cette acception de « construction improvisée » que le mot hastiele s'est perpétué dans le Midi pour désigner des maisons de campagne, ordinairement bâties avec une certaine rapidité.

2422. Le nom de lieu la Bastide doit probablement s'entendre en ce dernier sens, le plus moderne, quand il est porté par de simples écarts; mais les communes qu'il désigne aussi — on en compte quarante-trois — sont incontestablement des « villes neuves » médiévales.

Sauf en ce qui concerne la Bastide (Pyrénées-Orientales, Var) et Labastide (Basses-Pyrénées), les noms de ces communes présentent des déterminatifs, des surnoms.

2423. Le surnom de Labastide-du-Haut-Mont (Lot) et celui de la Bastide-sur-l'Hers (Ariège) se rapportent à la situation topographique de ces localités.

2424. Ailleurs on voit évoqué le souvenir du fondateur de la « bastide ».

Labastide-d'Anjou Aude fut fondée par le duc d'Anjou Louis I<sup>er</sup>, lieutenant en Languedoc du roi Charles V, son frère.

Labastide-d'Armagnac (Landes) fut fondée par un comte d'Armagnac.

2425. Labastide-de-Lévis (Tarn) s'appelait jadis la Bustide-



Montfort, en raison de ce qu'elle appartenait à l'un des membres de la maison féodale de Montfort qui s'était établie en Albigeois au cours du xiir siècle; son surnom actuel lui vient de la famille de Lévis, originaire de Lévy-Saint-Nom Seine-et-Oise. — La Bastide-des-Jourdans (Vaueluse) — Bastita Jordanorum — et Labastide-l'Évêque (Lot) appartenaient, la première à une famille Jourdan, la seconde a l'évêque de Cahors.

2426. Le surnom de Labastide-Villefranche, fait allusion aux anciens privilèges de la ville.

2427. Les noms Labastide-Gézéracq Basses-Pyrénées et la Bastide-Pradines (Aveyron) font suivre le mot bastide du nom primitif de l'emplacement sur lequel la bastide fut établie.

2428. Enfin c'est un nom de territoire qui surnomme la Bastide-de-Lordat (Ariège). Labastide-Hagetmau (Londes), ainsi que Labastide-en-Val (Aude), comprise dans la portion du Carcassès qu'on appelait la Val-de-Daigne, et absolument la Val.

2429. Le terme bastide appartenait à la langue d'oc. Son équivalent en langue d'oil était bâtie, devenu, lui aussi, nom de Tieu, principalement dans la France du sud-est. Tantôt d'est employé scul - la Bâtie (Ain, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Haute-Loire, Rhône), la Bathie (\*Savoie, Haute-Savoie), tantôt il est suivi d'un déterminatif; nom de possesseur féodal dans la Bâtie-Rolland Drôme . adjectif qualificatif dans la Bâtie-Neuve et la Bâtie-Vieille (Hautes-Alpes); et, ce cas est le plus fréquent, ancien nom du lieu dans la Bâtie-Crémezin (Drôme), la Bâtie-d'Andaure (Ardèche), la Bâtie-des-Fonds (Drôme), la Bâtie-Divisin et la Bâtie-Montgascon (Isère), la Bàtie-Montsaléon (Hautes-Alpes). Montsaléon est le Mons Seleuci de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem : le terme Seleuci est représenté dans des textes s'échelonnant du xive siècle au début du xvie par les formes Ciley, Salei, Siley, Sylay, Sillay : la forme -saléon S'explique vraisemblablement par une déclinaison imparisvllabique usitée parallèlement à la déclinaison normale.

2430. Hors du domaine de la langue française, la Bastide et la Bâtic ont un équivalent dans Bastia (Corse): cette ville fut bâtic par les Génois au xiv siècle, et son nom est une forme piémontaise ou génoise du bas-latin bastita, qui serait demeuré tel quel en italien.



2431. Le Bastit (Lot répond au masculin de bastita.

2432. On pourrait être tenté de rapporter au pluriel de bastita et de bas titum les noms les Bâties Drôme, Haute-Saône, et les Bâties Aisne, Marne, Nord'. Cette explication n'est admissible qu'en ce qui concerne l'écart appele les Bâties dans le departement de la Drôme; ailleurs on se trouve en presence du vieux mot bâties, au sens de « taillis », traduit ordinairement par basticium dans le latin des chartes du xu° au xuy° siècle. Le nom les Bâties, appliqué à une commune de la Haute-Saone, devrait s'ecrire les Bâties.

2433. La Bastidette Haute-Garonne, Lot, Tarn, la Bastidonne Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, les Bastidonnes Bouches-du-Rhône), la Bastiole Tarn-et-Garonne sont des derivés de bastide.

2434. Le mot bastille d'apparence diminutive, était, à vrai dire, synonyme de bastille. La célebre forteresse parisienne de la Bastille a eté, au cours des xive et xv siècles appelée indifferemment la Bastille Saint-Antoine ou la Bastille Saint-Antoine. Dans les quelques exemplaires qu'on en connaît ailleurs. la Bastille Cher, Manche, Sarthe, Vendée, repond à l'une ou l'autre cf. ci-dessus, n° 2419 et 2420 des acceptions de bastille.

2435. Au xyr siècle, non loin de Paris, un licudit du terroir de Clichy était appelé les Bastillolles, forme diminutive de l'astille : ce nom est devenu par dissimilation, celui du xyr arrondissement parisien : les Batignolles.

En 1867, Louis Courajod soutenait, à l'Ecole des chartes, une thèse sur « les villes neuves en France du xi<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> siècle » : elle est demeurée inédite. Treize ans plus tard, Alcide Curie-Seimbres à publié à Toulouse un Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles sous le nom générique de bastides.

Pour dénommer ces villes, quand on ne se bornait pas à faire de ce « nom générique », comme de Villeneuve ou de Neuville, un nom propre, on s'arrêtait à l'un des partis suivants : maintien du nom primitif du lieu où s'élevait la bastide et, ci-après, n° 2436); — expression des prérogatives de la ville en 2437-2440; — allusion à une fondation royale (n° 2441); à la sécurité de la place (n° 2442); aux formalités ayant accompagné



la fondation (nº 2443); — emprunt du nom du fondateur (nº 2444 2455); d'une ville célèbre de l'étranger (nº 2456-2476); qualification avantageuse du site (nº 2478-2483).

2436. Le nom Masseube :Gers — Mansus silvae ,cf. cidessus, nº 687 --- qui nº pouvait s'appliquer originellement qu'à une très humble localité rurale, demeura en usage pour désigner la bastide créée sur le même emplacement vers 1260. A Gimont (Gers: l'ancien nom a prévalu contre celui de Francheville, que le sénéchal Jean de Trie, fondateur de la bastide, avait voulu faire adopter.

2437. Ailleurs ou reconnaît dans le nom de la bastide l'adjectif salvus, « sauf, préservé, intact », exprimant des prérogatives : Sauveterre Aveyron, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne, pour ne citer que des communes, la Sauvetat Cantal, Dordogne, \*Gers, Gironde, \*Haute-Loire, \*Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme), la Salvetat Aveyron Cantal, Dordogne, \*Haute-Garonne, \*Hérault, Tarn, Tarn-et-Garonne, - La Sauveté, forme de langue d'oïl, désigne au moins deux écarts du département de la Loire, — Dans le nord de la France Sauville (Ardennes) — Salva villa — est une « ville neuve » fondée en 1200 par Hugues IV, comte de Rethel, et Guy, abbé de Saint-Remy de Reims.

2438. L'adjectif franc, faisant allusion aux franchises de la ville neuve, apparaît dans Villefranche (\*Allier, \*Alpes-Maritimes, \*Aveyron, \*Dordogne, \*Drôme, \*Haute-Garonne, \*Gers, \*Loir-et-Cher, Loiret, \*Lot-et-Garonne, Mayenne, Meuse, Puyde-Dôme, \*Pyrônées-Orientales, \*Rhône, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, \*Tarn, Yonne), la Villefranche Allier, Indre Villefranque (\*Basses-Pyrônées, \*Hautes-Pyrônées), Francheville (Cher, \*Côte-d'Or, \*Eure, \*Jura, \*Marne, \*Meurthe-et-Moselle, \*Orne, \*Rhône, Seine-et-Oise), la Francheville (\*Ardennes), Franchevelle (\*Haute-Saône), Franqueville (\*Aisne, Calvados, \*Eure, Manche, Nord, \*Seine-Inférieure, \*Somme, Franqueville (\*Haute-Garonne).

2439. On voit le même adjectif qualifier d'autres termes également utilisés en toponomastique : Franvillers (\*Somme), Fran-



cazal (\*Haute-Garonne — casale, désignant à l'origine une place à bâtir, est devenu synonyme de maison, et même de village — Francastel (\*Oise); Franclieu Ain, Ardennes, Cher et son synonyme Franleu (\*Somme : Montfranc \*Aveyron, Loiret-Cher), le Montfranc (Creuse) et leurs synonymes, formés au moyen de l'adjectif bas latin françalis, Françalmont \*Haute-Saône et Montfranchal (Loire); Frampas (\*Haute-Marne — pas s'entendant au sens de passage — Francheval \*Ardennes), Franquevaux (Gard : Lavaufranche \*Creuse); dans ces trois derniers noms val conserve le genre féminin du latin vallis ef, ci-dessus, nº 973.

2440. Quelques localités ayant jour de certaines franchises ont été surnommées -le-Franc ; Ancy-le-Franc Yonne), Esternay-le-Franc (Marne), Suizy-le-Franc (\*Marne); Léchelle (Marne a été, jusqu'à la veille de la Révolution, appelée Léchelle-le-Franc, A Ancy le-Franc s'oppose Ancy-le-Serveux, nom porté par une commune voisine, et dont le surnom a éte traduit en 1116 par servosum. A 1179 par servile; le même surnom a éte parfois attribué à Méré Yonne.

2444. Parmi les communes qui ont été mentionnées précédemment (n° 2327) en raison de la présence lans leur nom d'un élément représentant l'adjectif latin regulis, celles qui appartiennent à la région sud-ouest de la France sont d'anciennes bastides de fondation royale : telles sont non seulement Labastide-Monréjeau (Basses-Pyrénées), mais encore Montréal Gers. Montréjeau Haute-Garonne, Réjaumont (Gers, Hautes-Pyrénées), Réalmont (Tara., Villeréal (Lot-et-Garonne), Réalville Tarn-et-Garonne, —Lafrançaise Tarn-et-Garonne, jadis la Bastide Française, et Saint-Louis Dordogne), fondes au xur siècle, doivent être aussi comptés au nombre des bastides dont le nom

## 1. Lion-le-Franc Creuse .

<sup>2.</sup> Nous avons eu sons les yeux sept fiches numérotées, sur lesquelles Longnon à résumé ce qu' vient d'être énoncé dans les paragraphes 2439 et 2440. Une huitième fiche, dont nous u avons pas rencontre l'équivalent dans les notes d'auditeurs mises à notre disposition, porte en tête les mots Mons atbanus, suivi d'une brève définition du droit d'aubaine et des noms de lieu Montauban (\*Drôme, \*Haute-Garonne, Gironde, \*Ille-et-Vilaine, Marne, Haute Marne, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais, Puy-de-



rappelle l'origine royale. Il en est de même de Saint-Lys Haute-Garonne : son nom paraît faire allusion aux fleurs de lis, emblème de la royaute française.

2442. Les noms Ségur (Aude, \*Aveyron, \*Cantal, \*Corrèze. Gironde, Basses-Pyrénées), le Ségur (\*Tarn), et, forme assourdie (cf. ci-dessus, n° 2194). Ségus (Hautes-Pyrénees), representent, pris substantivement ef. n° 62 et 2264. Tadjectif securus, exprimant la sécurité qu'offraient les murs de la ville neuve. — Cet adjectif a conservé sa fonction normale dans la formation des noms Montségur (\*Ariège, \*Drôme). Monsegur (\*Gironde, \*Landes, \*Lot-et-Garonne), \*Basses-Pyrénées, Puységur (\*Gers, Puy-de-Dôme). Puisségur (\*Haute-Garonne).

2443. Quelquefois, mais rarement, le nom de la bastide rappelait telle formalité qui en avait accompagné la construction.

L'emplacement de la bastide une fois choisi, on y plantait un pieu, palus, en langue gasconne paou : de la croit-on, le nom de Pau Basses-Pyrénées, donne à une ville relativement moderne du Béarn, qui paraît pour la première fois dans les textes vers le milieu du vu siech.

La pose symbolique de la première pierre valut, au xur siècle, à Saint-Jean-de-Rives (Tarn, le nom de Pierre-Assise sous lequel, tout d'abord, cette bastide fut désignée.

Dôme, Sarthe, Seine-et-Oise, \*Somme, \*Tarn-et-Garonne, Var et Montalba \*Pyrénées-Orientales'; vient ensuite cette citation, comprintee au Roman des quatre fils Aymon:

Il apela Renaut : si li dist en riant :

- · Com a nom cis castiaux? Ne me celés norant »
- -- « Sire, ce dist Renaus, encor ne sai comment :
- « Je viaz ici aubains, je et tote ma gent :
- · Or h metrois le nom tot a vostre talent ..
- « Cerces, ce dist h rors, molt para er hu gent :
- « Mont dban ara non, ki sor la roce peats.

Il ent été à propos, semble-t-il, de reproduire la suite :

Il le firent savor au pueple et a la gent. Que au nouviel castiel prenguent bebergement. Ses cens et ses costumes li paient boi ement. Entresci a VII ans ja n'en prendra noiant.

V. C. borgois rymrent de gaut assement. Et preptent le castrel maître communaument.

1. Monteil-Ségur (Creuse).



Plus d'une fois le fondateur, représentant du roi de France ou du roi d'Angleterre, duc de Guyenne, attacha son nom ou, pour parler le langage d'alors, son surnom, à la ville neuve ; on l'a vu par l'exemple de Labastide-d'Anjou n° 2422.

- 2444. Arthès (Tarn), dont le nom est une forme méridionale lu nom de l'Artois, fut fondé en 1328 par Robert d'Artois, comte de Beaumont-le-Roger, alors commissaire enquêteur en Languedoc : c'est ce personnage, beau-frère du roi Philippe de Valois, qui plus tard, convaineu de faux, fut condamné au bannassement.
- 2445. Beauchalot (Haute-Garonne), dont le nom originel était Val Chaillot, a été créé en 1325 par Baoul Chaillot, commissaire réformateur.
- 2446. Beaumarchés (Gers a pris naissance en 1290, aux termes d'une convention passée entre Eustache de Beaumarchais, sénéchal de Toulouse, originaire du nord de la France, et le comte de Pardiae.
- 2447. Beauvais (Tarn) dont la création remonte à 1339, rappelle le souvenir d'un évêque de Beauvais, Jean de Marigny, qui fut lieutenant de Philippe VI en Languedoc.
- 2448. Briatexte Tarn' a été fonde en 1291 par Simon Briseteste, sénéchal de Carcassonne et Beziers.
- 2449. Hastingues (Landes), Libourne (Gironde) et Lalinde Dordogne, doivent leurs noms à des sénéchaux anglais : Jean de Hastings, Roger de Leyburn et Jean de La Linde. La dernière de ces localités ne saurait donc être identifiée, comme le proposait la notice sur la carte de Peutinger, publiée par la Société des Antiquaires de France, avec la station itinéraire de Diotindum.
- 2450. Marciac (Gers. a reçu son nom d'un sénéchal de Toulouse, appelé en latin Guichardus de Marciaco — il se nommait sans doute Guichard de Marzé — qui, en 1298, agissant au nom du roi, conclut un pariage avec l'abbé de la Case-Dieu et le comte de Pardiac.
- 2451. Montcabrier (Lot) a été fondé en 1297 par Guy Cabrier, sénéchal en Périgord et Quercy pour le roi de France.
- 2452. Rabastens (Hautes-Pyrénées) eut pour fondateur Guillaumme de Rabastens, sénéchal de Bigorre en 1301.
  - 2453. Solomiac (Gers) a pour origine un traité de pariage con-



clu en 1329 par Bertrand de Solomiac, sénéchal de Toulouse, avec l'abbé de Gimont.

2454. Trie (Hautes-Pyrénées) fut fondée en 1329 par un autre sénéchal de Toulouse, Jean de Trie.

2455. Il n'est pas impossible que Montfaucon (Lot) soit aussi une ancienne bastide désignée par le nom de son fondateur '.

2456. En regard des faits qui viennent d'être rapportés, et qui ne concernent que le sud-ouest de la Françe, il est intéressant de signaler qu'avant 1249. Thomas de Beaumetz, prevot du chapitre métropolitain de Reims, et depuis archevêque le ce siège, avait décidé l'établissement d'une ville neuve qu'on appela de son nom; cette ville neuve a disparu; mais le nom en était encore porté, en 1561, par un lieu dit du finage de Merfy (Marne).

Bon nombre de villes neuves ont reçu les noms de villes plus ou moins lointaines, situées notamment en Espagne, en Italie, voire en Syrie et en Egypte.

2457. La ville de Barbastro, en Aragon, fut conquise en 1060 par les chrétiens sur les Sarrasins; la notoriété de cet événement, célébré par les chansons de geste, explique le nom de Barbaste (\*Lot-et-Garonne), et peut-être ceux de Barbâtre \*Vendée et de la rue du Barbâtre, à Reims, ce dernier rappelant l'existence d'une localité annexée à cette ville.

2458. Depuis l'époque carolingienne Barcelone, alors capitale de la Marche d'Espagne, jouissait dans la chrétienté d'un grand renom. Barcelonne (Gers), qui a pour origine un pariage conclu en 1300 entre Philippe le Bel et le grand-prieur de Saint-Gilles, de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem, et Barcelonne Drôme) avaient deux homonymes dont le nom fut de

<sup>1.</sup> Longuou fon fait sans doute ce sentiment sur l'importance relative du lieu, et sur ce que le nom de Montfaucon, nettement range par sa structure parmi les noms de lieu que nous avons qualités de « romano francs nº 925), et de fait répandu surtout dans la partie septentrionale de la France, parait insolite en Quercy. Il est à remarquer d'ailleurs que les auteurs des Dictionnaires topographiques du Gard et de la Haute-Loue n'ont pas trouvé de textes autérieurs à la dernière partie du moyen âge concernant les communes qui, dans ces départements, portent le nom de Montfaucon.



bonne heure pourvu d'une terminaison diminutive destinée a les destinguer de la ville espagnole: Barcelonnette Basses-Alpesi, fondée en 1231 par Raymond-Bérenger IV, le dernier des comtes de Provence de la maison d'Aragon, et Barcillonnette Hautes-Alpes, qu'un texte de 1339 appelle Barcillonia.

2459. Bénévent Dordogne, et Boulogne-sur-tiesse Haute-Garonne, ont été ainsi nommées, sans doute, en l'honneur des talles italiennes de Bénévent et de Bologne.

2460. Cologne Gers a été fondée en 4286 par pariage entre Padippe le Bel et Odon de Terride.

2461. Le nom de Cordes Tarn et celui de Cordes-Tolosannes l'arn-et-Garonne, fondee en 1222, reproduisent l'appellation sous aquelle, au moyen âge, on désignait concamment en France la ville de Cordoue, prise en 1236 par Ferdimand III, roi de Castille.

2462. La ville de Dannette, en Egypte, jut réputée au temps des croisades; on ne s'étonne donc pas de voir le nom de Damiate l'arn-porte par une ville de l'Albigeois.

2463. Fleurance Gers fut fondée vers 1280 par Eustache de Beaumarchais.

2464. Geaune (Landes), évoque le souvenir de Gènes, témoin ce texte du xive siècle: nova bastida que Genea perfectuo appellaretur.

2465. Grenade-sur-Garonne Haute-Garonne est une fondation d'Eustache de Beaumarchais; moins ancienne, Grenade-surl'Adour Landes) ne date que du xivi siècle. — Il existe dans le département du Gers un écart du nom de Grenadette.

2466. Mielan Gers est suns doute une variante medievale lu nom de Milan.

2467. Nicole Lot-et-Garonne a etc fondec en 1293 par un sénéchal anglais; son nom est une forme constamment usitée au moyen âge pour désigner la ville anglaise de Lincoln, l'antique Lindum Colonia (nº 495).

2468. On croit que la ville de Pamiers (Ariège), fortifiée en 1124 par le comte de Foix Roger II, qui revenait de Terre-Sainte, reçut de ce seigneur le nom de la ville d'Apamée en Syrie, d'où il avait apporté des reliques. Le titulaire de l'évêché de Pamiers, créé en 1295, se disait en latin episcopus Apamiensis: l'a initial a disparu de bonne heure, sans doute parce qu'il était pris pour un locatif.



2469. Pampelonne (Tarn) fut fondée en 1290 par Eustache de Beaumarchais, qui avait guerroyé en Navarre, et sejourné a Pampelune, capitale de ce royaume. --- Il existe dans Tarn-et Garonne un écart également dénommé Pampelonne.

2470. Pavie Gers) doit sa création à un pariage de 1281 entre

le comte d'Astarac et l'abbé de Berdoues.

2471. Il existe en France une trentaine de localités, dont quatre communes, du nom de *Plaisance*. Plaisance-du-Touch Maute-Garonne) doit son origine à un pariage entre Eustache de Beau marchais et l'abbé de Bonnefont. Plaisance-du-tiers a été fondce en 1322 par l'abbé de la Case-Dieu, associé à Jean 1<sup>ee</sup>, comte d'Armagnae, dans une charmante situation <sup>1</sup> qui lui fit échanger son nom primitif, latinisé Ripa Alta.

2472. Tournay (Hautes-Pyrénées, date de 1307; cette bastide a été fondée par le sénéchal de Toulouse, agissant pour le roi de France. Son nom est emprunté a Tournai, sur l'Escaut, aujour d'hui ville de Belgique, et n'a, contrairement à ce qu'on a prétendu, aucun rapport historique avec les Tornates estes par Pline l'Ancien.

2473. Valence (Gers, Tarn et Garonne) et Valence-d'Athigeo.s (Tarn) ont emprunté leur nom a Valence en Aragon.

2474. Le nom de Valentine Haute-Garonne reproduit l'une des formes sous laquelle Valenciennes, ville situee alors en Hainaut, est mentionnée dans la chanson de Garin le Loherain : ce n'est peut-etre pas un simple effet du hasard.

2475. De même peut-on voir dans le nom de Vianne Lot el-Garonne une variante du nom de Vienne en Dauphiné.

2476. Nul doute que celui de Viterbe Tarn ait été importe d'Italie.

2477. L'attribution à des localités créées de toutes pièces de noms choisis dans des pays plus ou moins éloignés n'est point particulier au moyen âge : Ne rencontre-t-on pas en Amerique

<sup>1.</sup> Nous trouvous ces mots sur deux fiches cerites de la main de Longnor, dont l'une porte en tôte : « Piacenza, Castille » ce qui designe sons double ville épiscopale de Plasencia, dans la province de Cáceres, haut il ve, licure double le sutation à crorre que Plaisance-dustiers douve son nom a la Plaisance — Piacenza — d'Italie?

<sup>2.</sup> C'est à ce propos, si nous avons bonne memoire, que l'ongnones an lait l'erreur commise par Cocheris, prétendant que Madriacus, que « signifiait lieu abondant en bois, nous a donné Madrid d'urs la forct de



des villes appelées London, Paris, Rome, Versailles? En France m voit sur tel plan cadastral, un lieudit porter le nom de la ville nécrlandaise de Berg-op-Zoom, prise en 1717 par le maréchal de Lowendal; mais c'est surtout au xix siècle que se sont multipliées les appellations d'écarts, de fermes sartout, inspirées de souvenirs militaires. Aux guerres de Napoléon Ier, on doit les noms d'Austerlitz , de Leipzig Marne, Moselle), de Milan Bouches-du-Rhône, Marne), de Moscou Aisne, Cher. Marne Moselle, Nord, Vosges, de Varsovie Haute-Garonne, Marne : aux campagnes d'Afrique, ceux d'Alger Meuse, Moselle, Hautes-Pyrénces, Somme, de Constantine Aisne, Ardennes, Marne, Bouches-du-Rhône, Euro-et-Loir, Loiret, Meuse, de Mazagran Aisne, Ardennes, Marne, Meurthe-et-Moselle. Seine-et Oise. de Médéah Marne, de Milianah Marne, de Mogador Arden jes. Moselle et de la Tafna Marne); aux guerres du Second Empire ceux de Magenta Aisne, Marne, Meuse, Oise, de Malakoff Aisne, Charente-Inferieure, Nord, \*Seine : de Sébastopol Aisne, Marne, Meuse, Moselle, Somme de Solférino Indre, \*Lordes. Meuse,; la victoire française du 24 juin 1839 est commémorée, non seulement par ce dernier nom, mais aussi par celui de Solféricourt Aisne, donné a une ferme qui fut construite cette

Enfin les habitants ou les fondateurs des bastides ont quelquefois attribué à celles-ci des appellations donnant une idée avantageuse de leur site ou de leur splendeur?

Rouvray, aujourd'hui le bois de Boulogne : la vasa live le chatea : de Madrid, construit sous François Pr., dont son nom au s'auvenir du ségun, pourtant peu agreable, que ce prince avait fait dans la capitale espagnole.

- 1. L'emplacement du « village d'Austerlitz se Louve dans le trevi me arrondissement de Paris, entre l'enclos de la Salpètriare et les boulevards de l'Hôpital et de la Gare ; il comprenait, d'après le Di Convaire des l'eres Lazare p. 39 , trois rues ; la Grande rue d'Austerlitz ani, rue Es puirel , la rue du Chemin des Etroites Ruelles jauj, rue de Cango-Formio et la rue des Deux Moulins auj, rue Jenner . Ce village, appelé aussi les Deux Maulus deux moulins sont représentés en cet endreit sur le plan de l'argot a été, par ordonnance du 6 janvier 1819, distrait du territoire de la commune d'Ivry-sur-Seine, et annexé à Paris cef. Arch, mat. F2 II Seare 1.
- 2. Il ne faut pas perdre de vue que les appellations de cet ordre étaient en usage bien avant le temps de la création des bastides ; pour ne cit r



2478. Tel est le cas de Beaumont (Dordogne), la principale des bastides fondées en Périgord par les rois d'Angleterre. Ce nom de Beaumont porté en France par une quarantaine de communes — dont on n'a garde de prétendre que toutes soient d'anciennes « villes neuves » † — et par un nombre d'écarts plus grand encore, a pour variante Belmont (\*Ain, \*Aveyron, \*Doubs, Dròme, Eure, \*Gers, Indre-et-Loire, \*Isère, \*Jura, \*Loire, Haute-Loire, \*Lot, Lot-et-Garonne, \*Haute-Marne, \*Rhône, \*Haute-Saòne, \*Savoie, Haute-Savoie, \*Vosges), pour diminutif Beaumontel (\*Eure), Belmontel (Aveyron), Belmontet (\*Tarn-et-Garonne), et pour équivalents Montbel (\*Ariège, \*Lozère), peut-ètre Montbeau (Eure-et-Loir, Lot-et-Garonne).

2479. Mons clarus, désignant une hauteur bien éclairée par le soleil, est le thème étymologique de Montclar (Allier,\* Basses-Alpes, \*Aude, \*Aveyron, \*Drôme, Haute-Garonne), de Montclard (Haute-Loire) de Monclar Gers <sup>2</sup>, \*Lot-et-Garonne <sup>3</sup>, \*Tarn-

qu'un exemple, l'origine du nom de Clermont-¡Ferrand] remonte à l'époque mérovingienne : Claremonte, lit-on dans une des continuations de Frégaire (Mon. Germ., Script. rerum merov., II, 187 et 189).

- 1. De plus il est prudent de n'attribuer la forme originelle bell um montem à l'un quelconque des exemplaires de ce nom qu'après avoir interrogé les textes. Beaumont-en-Beine (Aisne) est appelé en 1188 Bolmont et Bolmunt, en 1210 Boumont. - Beaumont, hameau de la commune de Moineville (Meurthe-et-Moselle) situé sur l'Orne, affluent de la Moselie, est mentionné en ces termes : in loco qui vocatur Bibonis monte supra fluvium Orna, dans une charte de l'abbaye de Gorze, datée de 851, que le Dictionnaire topographique de la Meuse rapporte indûment à Beaumont, commune du canton de Charny (cf. Mettensia, II, 96 et 112; III, 60 . Ajoutons que si le nom de Beaumont, commune du canton de Domèvre Meurtheet-Moselle), a bien le sens que l'on suppose, ce nom ne date que du xvme siècle. Ce lieu est désigné dans une bulle de 4105, donnée par le pape Pascal II en faveur de l'abbave et Saint-Mihiel par les mots apud Samboldi montem Mettensia, VI, 213 : de là neuf formes vulgaires, depuis Sambumont en 1134 jusqu'à Sambeumont en 1614, rapportées au Dictionnaire topographique de la Meurthe ; les Mémoires alphabétiques de Maillet, « doyen de la Chambre des comptes de Bar» font connaître (2º éd., p. 54) que « le prince de Guise, qui jouissait du domaine de ce lieu,... en ayant rendu la situation, très riante d'elle-même, encore plus belle et plus agréable, engagea le duc [de Lorraine] Léopold à changer le nom de Sambumont en celui de Beaumont »,
  - 2. Bastide fondée vers 1297 (Curie-Seimbres, Essai, p. 261).
  - 3. Bastide dotée de privilèges en 1256 (ihid., p. 227).



et-Garonne, Vaucluse) <sup>1</sup>, peut-être de Moncley (Doubs). — La disposition inverse a donné Glermont/Ain, \*Aisne, Alpes-Maritimes, \*Ariège, \*Aude, Calvados, Charente, Charente-Inférieure, Côted'Or, \*Dordogne, \*Haute-Garonne, \*Gers, \*Hérault, \*Ille-et-Vilaine, Isère, \*Landes, Loire-Inférieure, \*Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Mayenne, \*Meuse, \*Oise, \*Puy-de-Dôme, \*Sarthe, Savoie, \*Haute-Savoie.

Clefmont (Haute-Marne) est appelé Clarus mons en 1092, Clermont en 1344 et 1378; la forme Clémont, qu'on rencontre dès 1254, a pour cause l'assourdissement de  $\Gamma r$ ; et cet assourdissement a favorisé la fausse interprétation que marque la graphie actuellement adoptée.

2480. Le nom Beaufort, dont on a vu (nº 2261) qu'il existe en France un certain nombre d'exemplaires, a été donné à une ville neuve fondée en 1188 par Thiébaut ler, comte de Bar, et Henri IV, comte de Grandpré; cette localité appartient actuellement au canton de Stenay (Meuse).

2481. Beauclair, nom d'une autre commune du même canton, exprime également une situation avantageuse; on en remarquera la composition insolite, comprenant deux adjectifs.

2482. Mirabel (\*Tarn-et-Garonne) est une ancienne bastide fondée vers le début du xive siècle. Son nom paraît répondre au bas-latin mirat belle, locution verbale à laquelle on doit un certain nombre de noms de lieu, synonymes de ceux dans le thème étymologique desquels on reconnaît l'adjectif bellus et le verbe videre (nos 2279 et suivants): Mirabel (Allier, \*Ardèche, Aveyron, Dordogne, \*Dròme, Gard, Tarn, Tarn et-Garonne, Mirabeau Allier, \*Basses-Alpes, Puy-de-Dôme, \*Vaucluse, Haute-Vienne), Mirebel (Calvados, \*Jura, Seine-et-Oise) et sa variante graphique Mirebelle (Saône-et-Loire), Mirebeau Allier, \*Côte-d'Or, Indre, \*Vienne), Miribel (\*Ain, \*Drôme, \*Isère, Loire); ce dernier nom s'explique sans doute par une prononciation locale, mais les formes anciennes autorisent à le rapprocher de Mirabel et de Mirebel.

2483. Le même verbe a servi à former les noms Miramas (Bouches-du Rhône) — mirat mare, qui a donné, sur les bords de l'Adriatique, Miramare — Miramont (Ariège, \*Haute-

Cf. Moncla (Basses-Pyrénées), Mont clar en 1343, Monclar en 1385, Les noms de lien.
 34



Garonne, \*Gers, \*Landes, \*Lot-et-Garonne, \*Tarn-et-Garonne), Miraval (Aude, \*Var), Miraval (Ariège, \*Aude, \*Hérault)

2484. Un de ses participes, miranda, est représenté dans la toponomastique par Mirande (Charente, Côte-d'Or, \*Gers, Gironde, Lot-et-Garonne, Saône-et-Loire, Vienne); la seule des localités ainsi appelées qui figure dans la nomenclature communale, aujourd'hui siège de l'une des sous-préfectures du département du Gers, est une ancienne bastide, fondée en 1282 par le comte d'Astarac, en pariage avec l'abbé de Berdoues; mirande était primitivement un nom commun, puisqu'il existe un écart dénommé la Mirande (Hérault. — Mirande et la Mirande ont pour diminutifs Mirandol (Lot, Lozère, \*Tarn; et la Mirandolle (Loire)!

<sup>1.</sup> Cf. la promenade et la rue de la Mirandole, à Clamecy Nièvre .



## LXXVII

## TRANSFERTS 1

Dans les temps modernes, et cela dès le xvi<sup>e</sup> siècle, on a vu plus d'une fois le nom d'une famille féodale substitué à celui d'une de ses possessions, ou même le nom d'une de ses terres transféré à une autre: ce fait accompagnait d'ordinaire une érection en duché, en marquisat, en comté.

Il ne parait pas inutile de passer en revue, selon leur ordre alphabétique, les principales des appellations qui ont, de cette

- 1. Les éléments de ce chapitre se trouvent dans dix fiches de la main de Longnon, numérotées de 18 à 27. Le sujet a été traité au moins dans les conférences de 1887-1888, mais non dans celles de 1903-1904 et de 1907-1908.
- 2. En effet, l'énumération qui suit est loin d'être complète : on n'y tronvera ni les exemples que nous avons cités plus haut, de Fleury Aude, jadis Pérignan nº 223 note : de Castelnau Cherc, jadis Brouillamenon me 2185 note : de Gesvres-le-Duc Seine-et-Marae', jadis Tresmes nº 2335 note : de Salins Seine-et-Marue ; jadis Villeneuve-la-Cornne nº 2401), ni Bérulles (Aube), jadis Séant-en-Othe, ni Gérosdot Aube : Ailleful avant 1670, ni Menou (Nièvre : Nanvigne avant 1697, ni Villequiers (Cher : Montfaucon jusqu'en 1666, ni Fosseuse (Oise), Builleul-sur-Esche avant 1578 etc.

Pareils transferts ont été assez fréquents en Lorraine, au cours du xviir siècle, tant sous les derniers ducs que sons le régime français. De là les noms : Croismare Meurthe-et-Moselle', à l'origine Haudonviller, puis Craon de 1712 à 1767; - Custines (Meurthe-et-Moselle, substitué en 1719 à Condé; - Frolois Meurthe-et-Moselle, originellement Acraiques, puis, de 1718 à 1778, Guise; - Heudicourt Meuse', avant 1737 Trougnon: -Lamarche-en-Woerre Meuse, avant 1735 Has; -- Spada Meuse, jusqu'en 1716 Gerbeuville; tel de ces noms a été importé de Normandie, tel autre de Bourgogne, Parfois deux terres appartenant à un même seigneur lorrain out échangé leurs noms. En 1715 la seigneurie de Dombrot, dans la prévôté de Darney, était érigée en comté sous le nom de Bouzey, tandis que Bouzey, paroisse de la prévôté de Châtenois, recevait le nom de Dombrot; des 1790 la première de ces localités a repris son ancien nom : c'est aujourd'hui Dombrot-le-Sec (Vosges ; la seconde, où l'on n'a pas jugé de faire de même - officiellement du moins, car le nom de Bouzey demeure en usage parmi les habitants — s'appelle à présent Dombrot-sur-Vair (Vosges . En 1719, à l'occasion de l'érection du marquisat de Baudricourt, il y eu



manière, depuis le xvi siècle jusqu'à la fin de l'ancien régime, pris la place de noms de lieu usités auparavant : ces changements ont parfois déconcerté les historiens insuffisamment avertis.

2485. La petite ville d'Albert (Somme) est l'ancien chef-lieu du marquisat d'*Encre*, qui fut acquis par Concini en 1610. Après la mort de ce favori — le maréchal d'*Ancre* — en 1617, ce marquisat fut attribué à Charles d'Albert de Luynes, et reçut à cette occasion le nom qui s'est conservé jusqu'à nos jours.

2486. Le nom d'Anstrude, qui a eu longtemps place dans la nomenclature communale du département de l'Yonne<sup>1</sup>, est celui d'une famille d'origine écossaise, dont un des membres obtint, en 1738, l'érection en baronnie, sous ce nom, de la terre de *Bierry*, au bailliage d'Avallon.

2487. On sait (cf. ci-dessus, nº 2139) qu'Arpajon (Seine-et-Oise), s'appelait autrefois *Châtres*. La terre de Châtres fut érigée, le 26 avril 1720, en marquisat pour Louis de Séverac, marquis d'Arpajon.

2488. Asfeld (Ardennes) est l'ancien *Ercry*, dont la terre, acquise par le président de Mesmes, devint, en 1671, le cheflieu de son comté d'Avaux, et prit alors le nom d'Avaux-la-Ville, par opposition au chef-lieu primitif, Avaux-le-Château, situé à moins d'une lieue de la vers le sud-ouest, Ce comté fut acquis par Claude Bidal, baron d'Asfeld qui, en 1730, le fit ériger en marquisat sous le nom d'Asfeld.

2489. La terre d'Isles, en Champagne, fut, en 1665, érigée en duché-pairie en faveur d'Antoine d'Aumont de Rochebaron, marquis d'Isles et de Villequiers, sous le nom d'Aumont, emprunté à une terre actuellement comprise dans le département de la Somme : on dit aujourd'hui Isle-Aumont (Aube).

2490. Le marquisat de Seurre (Côte-d'Or) fut, en 1619, érigé en duché-pairie, sous le nom de Bellegarde, en faveur de Roger de Saint-Lary, seigneur de Bellegarde; en 1645, titre et nom

échange de noms entre Baudricourt et Saint-Menge, actuellement communes du canton de Mirecourt, Baudricourt a repris son nom en 1766; mais depuis lors, et jusqu'à la Révolution l'ancien Saint-Menge a porté celui de Bassompierre, par échange avec une communauté du bailliage de Briey, maintenant hameau de la commune de Boulange Moselle).

1. A l'époque révolutionnaire, il a fait place à celui de Bierry-les-Belles-Fontaines, qu'a rétabli un décret du 3 août 1882.



furent transférés au marquisat de Choisy-aux-Loges, près de la forêt d'Orléans; néanmoins, le nom fut retenu par Seurre, appartenant aux princes de Condé, qui se qualifiaient ducs de Bellegarde. C'est donc seulement depuis 1645 que Bellegarde-du-Loiret, l'ancien Choisy-aux-Loges, est l'homonyme de localités assez nombreuses qui doivent leur origine à des postes d'observation (cf. ci-dessus n°s 2268 et suivants).

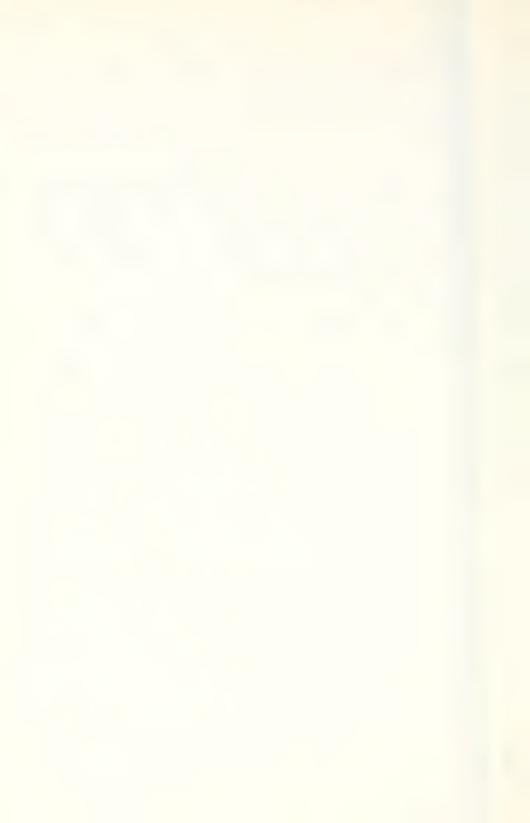
2491. Chambrais, en Normandie, prit en 1742 le nom de Broglie, lorsqu'il devint le siège d'un duché-pairie, créé en faveur du maréchal de Broglie. Celui-ci appartenait à une famille piémontaise dont le nom était Broglio. équivalent du français Breuil cf. ci-dessus, n° 983). A la différence du nom de la famille de Broglie, qui se prononce, comme on sait, Broïe, le nom de la petite ville de Broglie (Eure), jadis Chambrais, se dit, dans le pays, Brog-li.

2492. Carignan (Ardennes) est l'ancien Ivoy, l'Eposium de Grégoire de Tours. Par lettres patentes de juillet 1662, la prévôté d'Ivoy et ses dépendances, jadis membres du duché de Luxembourg, furent érigées en duché, sous le nom de Carignan, en faveur d'Eugène-Maurice de Savoie-Carignan, comte de Soissons, le père du « prince Eugène ». La maison de Savoie-Carignan, qui règne aujourd'hui en Italie, doit son surnom au bourg de Carignano, à trois lieues au sud de Turin.

2493. La terre de Bonnes fut, en 1686, érigée en comté pour Clair-Gilbert d'Ornaison de Chamarante. L'altération, consacrée par l'usage administratif, de ce dernier nom, a fait de l'ancien Bonnes, aujourd'hui Chamarande (Seine-et-Oise), l'homonyme, à très peu de chose près, de Chamarandes (Haute-Marne).

2494. Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres) n'est pas un castellio primitif. C'est en 1736 que la baronnie de Mauléon, ancien membre de la vicomté de Thouars, baronnie dont le nom avait été illustré, aux xu° et xur° siècles, par plusieurs seigneurs du nom de Savary, fut érigée en duché-pairie, sous le nom de Châtillon, en faveur d'Alexis, comte de Châtillon; celui-ci appartenait à la célèbre maison de Châtillon-sur-Marne, dont l'histoire généalogique a été écrite par André du Chesne.

2495. Une branche de la maison de Bourbon — la branche de Bourbon-Vendôme, qui devait parvenir au trône de France en la



personne d'Henri IV - possédait, aux xve et xvie siècles la terre d'Enghien, en Hainaut : elle la perdit, par confiscation, au cons des hostilités entre François Ier et Charles-Quint. Depuis lors la nom d'Enghien, au souvenir duquel elle attachait, semble-t-il grand prix, fut attribué successivement à deux de ses possessions de France : d'abord - et c'est le plus ancien exemple de « transfert » qu'on connaisse — à Nogent-le-Rotrou, qu'on voit dès 1521, appelé Anquein dans un titre de l'abbave de Thiron et qui fut, en 1566 ou 1567, érigé en duché-pairie, sous le nom d'Anguien-le-François, en faveur de Louis, prince de Conde frère du cardinal de Bourbon 1; ensuite au duché-pairie de Montmorency, par lettres de septembre 1689 2. Ce dernier, confisque sur le duc de Montmorency — qui fut décapité à Toulouse le 30 octobre 1632 — et déclaré éteint, avait été rétabli, des mars 16333, en faveur de sa sœur Charlotte et de son beau-frère Henri de Bourbon, père du Grand Condé. Le nom d'Enghien, a la Révolution, cessa de désigner la ville de Montmorency : c'est au milieu du xixe siècle qu'il reparut dans la nomenclature communale, attribué à une commune voisine, de création nouvelle, celle d'Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise) 4.

2496. Estissac (Aube) s'appelait avant 1737 Saint-Liébaut. Son nom actuel, emprunté à une terre du Périgord, résulte de l'érection en duché-pairie, pour Louis-François-Armand de La Rochefoucauld de Roye, comte de Roucy, des terres réunies de Villemaur et de Saint-Liébaut, sous le nom d'Estissac.

2497. Le marquisat de Cœuvres (Aisne) fut, en 1648, érigé en duché-pairie, pour le maréchal Annibal d'Estrées, frère de « la belle Gabrielle ». Il ne semble pas que le nom d'Estrées, donne au nouveau duché, ait fait oublier celui de Cœuvres, qui est resté seul en usage.

- 1. Anselme, Hist. généal., V. 800-801.
- 2. Arch. nat., X1a 8684, fol. 1.
- 3. Arch. nat., X1a 8652, fol. 114.
- 4. Le Dictionnaire des Postes de 1845 renvoie du nom d'Enghien à l'article Montmorency, mais indique, en outre, sous le nom d'Enghien-les-Bains, un écart comptant 140 habitants, et partagé entre les communes de Deuil et de Soisy: c'est aux dépens de ces deux communes, et de celles de Saint-Gratien et d'Épinay, cette dernière appartenant au département de la Seine, que la commune d'Enghien a été constituée par une loi du 7 août 1850.



2498. C'est en 1760 que la terre de Warty en Beauvaisis fut érirée en duché-pairie, sous le nom de Fitz-James (Oise), pour le maréchal de Berwick, fils naturel du roi d'Angleterre Jacques II.

2499. Maignelay (Oise) fut le chef-lieu d'un duché-pairie érigé en 1587, sous le nom d'Halluin, en faveur de Charles d'Halluin, seigneur de Piennes, dont la famille tirait origine du bourg flamand d'Halluin (Nord).

2500. En 1700, le marquisat de Thury, dans la vicomté de Falaise, fut érigé en duché en faveur de Louis d'Harcourt, maréchal de France : de là le nom de Thury-Harcourt (Calyados), encore en usage aujourd'hui.

2501. Par contre l'attribution à Montmirail (Marne) du nom de Louvois-la-Ville, ordonnée en 1716, paraît être demeurée sans effet; cette terre appartenait alors au marquis de Courtenvaux, fils du grand Louvois.

2502. Piney (Aube) fut érigé en duché-pairie, en 1576, pour François de Luxembourg, comte de Roussy, L'appellation Piney-Luxembourg a été en usage jusqu'à la Révolution.

2503. En 1619 la terre de Maillé, première baronnie de Touraine, fut érigée en duché-pairie sous le nom de Luynes (Indreet-Loire), pour le connétable Charles d'Albert de Luvnes.

2504. Montcavrel (Pas-de-Calais) est appelé, sur la carte de Cassini, « Mailly, jadis Montcavrel\*»: le marquisat de Montcavrel, créé en 1687, pour Louis de Mailly, avait reçu en 1691 le nom de Mailly-Montcavrel.

2505. Mailly-Rainneval (Somme) est l'ancien Rainneval, érigé en comté pour Auguste-Joseph de Mailly, seigneur d'Haucourt.

2506. Le comté de Rethel, acheté en 1659 par le cardinal Mazarin fut érigé en duché, quatre ans plus tard, sous le nomde Mazarin, en faveur de son neveu par alliance Charles-Armand de La Porte de La Meillerave, mari d'Hortense Mancini. Sous l'ancien régime la ville de Rethel (Ardennes), a été souvent appelée Mazarin.

2507. Montmorency (Aube) s'appelait Beaufort avant 1689 (cf. ci-dessus nº 2261). Ce changement de nom fut ordonné en faveur de Charles-François-Frédéric, duc de Montmorency-Luxembourg, fils du célèbre maréchal.

2508. Morangis (Seine-et-Oise), jadis Louans, a reçu son nom actuel en mai 1689; au mois de mars précédent, Louans avait



été érigé en comté en faveur de J.-J. Barillon, seigneur de Morangis.

- 2509. En 1634, la seigneurie d'Aiguillon (Lot-et-Garonne), fut érigée en duché-pairie, sous le nom de Puylaurens, en faveur d'Antoine de Lage 1: celui-ci mourut dès l'année suivante, et le nom de Puylaurens fut très vite oublié.
- 2510. Rabodanges (Orne) est l'ancien Caley-sur-Orne érigé en marquisat en 1649 au profit d'un gentilhomme dont la famille était d'origine lorraine, Louis de Rabodanges.
- 2511. Le nom que porte aujourd'hui la commune de Reignac (Indre-et-Loire) est emprunté à la région de Blaye (Gironde) : en 1711 la terre du Fau, près Loches, fut érigée en marquisat en faveur de Louis de Barberin, comte de Reignac.
- 2512. Dans l'appellation Frontenay-Rohan-Rohan (Deux-Sèvres) on voit juxtaposés le nom principal de Frontenay-l'Abattu et le nom sous lequel, en 1714, cette terre fut érigée en duché-pairie en faveur d'Hercule-Mériadec de Rohan. Ce nom Rohan-Rohan avait pour objet de distinguer le nouveau duché de celui de Rohan (Morbihan) créé en 1603 pour Henri de Rohan, et rétabli en 1648 pour son gendre Henri Chabot.
- 2543. En mars 1622, la terre de Villehois en Angoumois fut érigée en duché-pairie, sous le nom de La Valette, en faveur de Bernard de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon; cette localité s'appelle aujourd'hui Villehois-la-Valette (Charente).
- 2514. Il convient de rappeler ici que les surnoms de la Ferté-Beauharnais (cf. ci-dessus, nº 2235) et ceux qu'a portés successivement la Ferté-Saint-Aubin (Loir-et-Cher) la Ferté-Senneterre et la Ferté-Lowendal (cf. ci-dessus, nº 2236) sont l'effet d'érections en marquisat ou en duché-pairie. Sceaux (Seine), dont le château appartenait, à l'époque de la Révolution, au duc de l'enthièvre, beau-père de la duchesse de Lamballe, et grand-père maternel du roi Louis-Philippe, à dû à cette circonstance le nom de Sceaux-Penthièvre.

<sup>1.</sup> Héréditairement seigneur de Puylaurens, hameau de la commune d'Arnac-la-Poste (Haute-Vienne).



## LXXVIII

## ORIGINES MODERNES NOMS DE LIEU A BASE VERBALE

Parmi les noms des localités qui ont été créces depuis le m' siècle jusqu'au miv, on en a rencontré quelques-uns dont le thème étymologique comprend un verbe — dans l'espèce le bas-latin mirare 'n' 2482 et 2483) — employé à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent.

D'autres verbes, employés pareillement, ont contribué à former un nombre considérable de noms de lieu, qui remontent également aux derniers siècles du moyen-àge, et avec lesquels il convient d'aborder l'étude des noms de lieu d'origine moderne.

2515. L'un des plus usités parmi ces verbes est celui qui répond au latin cantat, suivi d'un nom d'oiseau qui fait fonction de sujet, l'adverbe ubi étant sous-entendu en tête de la locution.

2516. Cautat aucellus a donné Chante-Oiseau Indre-et-Loire, Loire ou Chantoiseau (Charente, Côtes-du-Nord, Loire, Oise, Haute-Saône, Sarthe, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres). Ce nom qui, mal prononcé ou faussement interprété, revêt à l'occasion les formes Chant-d'Oiseau (Maine-et-Loire et Champ-d'Oiseau (Côte-d'Or), — on rapprochera de cette dernière forme la Neuville-Champ-d'Oisel (Seine-Inférieure — a pour équivalents, dans la France méridionale, Chantaussel (Hautes-Alpes), Chantossel Puy-de-Dôme), Cantaussel (Hérault).

2517. Ces divers vocables ont pour synonyme, d'ailleurs différemment construit, le nom de lieu Vogelsang, très répandu dans les pays de langue allemande.

Souvent cantat a pour sujet, non plus le terme générique avis ou aucellus, mais le nom particulier aux oiseaux de telle ou telle espèce.

2518. Le mot latin, d'origine gauloise, a la u da — d'où le nom patronymique Laloue — a donné à la toponomastique française du moyen âge un certain nombre de Chantaloue ou Chantaloue, dont la signification a été perdue de vue, — alore avant de bonne



heure cédé le pas à son diminutif alouette — et qui sont aujour-d'hui représentés au moins par Chantaloup (Loiret, Seine-et-Marne). Dans le midi de la France cantat alauda est devenu Cantelose (Haute-Garonne), Chantelauze (Puy-de-Dôme et Chantalaude Landes). — Chante-Alouette (Allier, Dordogne, Drôme, Isère, Loire) est de formation plus moderne. — Ces noms ont pour équivalent, en Wurtemberg, Lerchensang, le nom de l'alouette ayant donné en outre à la toponomastique allemande Lerchenfeld, Lerchenberg, Lerchenthal, Lerchenmühle, etc.

2519. Cantat corvus est l'appellation originelle de Chantecorps (Corrèze, Dordogne) et de Cantecorps (Tarn-et-Garonne), dont la dernière syllabe devrait s'écrire simplement cor.

2520. On remarque en Suisse Chantecoucou (canton de Vaud), et dans la France méridionale Cante-Cogul (Gard) et Cante-Cougol (Dordogne), qui traduirait le latin cantat enculus.

2521. Le second élément des noms Chantalduc (Puy-de-Dôme), Chanteduc (Haute-Loire) et Canteduc, ce dernier porté aujour-d'hui par « l'une des sept collines du Nimes romain », est l'appellation qui désigne non seulement le hibou, mais d'autres oiseaux de la même famille. On constate dès la première moitié du x1º siècle l'usage de la locution à laquelle ces noms correspondent. Cantadux — pour un plus ancien Cantat dux — figurant dans une charte de Saint-Victor de Marseille datée de 1043.

2522. De ces mêmes noms on doit rapprocher, semble-t-il, Chanteheux (Meurthe-et Moselle) — Chantehui en 1136 et 1137, Chanteheu en 1182, Chantehu 1186 — nom dans lequel le terme qui suit l'élément verbal pourrait bien être apparenté aux mots huan, huette, hulotte, qui désignent divers oiseaux de proie nocturnes.

2523. Cantat gallus est représenté par Cantegal (Dordogne), Cantegau (Bouches-du-Rhôné). Chantejal (Lozère. Chantejau (Indre-et-Loire), ce dernier désigné dans un texte de 1086 par les mots terra quae dicitur Cantat gallus. On rencontre en Espagne Canta el Gallo et Canta Gallo. en Italie Cantagallo. et il est curieux d'observer qu'en Terre Sainte Gallicantus désignait en latin le lieu où, d'après la tradition chrétienne, saint Pierre renia trois fois Jésus avant que le coq ne chantât.

2524. Aux formes vulgaires du latin gallus, l'usage a pre-



féré le mot coq; et de fait il existe des lieux dénommés Cantecoq (Seine-Inférieure) et Chantecoq (Loire, Marne, Seine, Seineet-Oise).

2525. La toponomastique française n'a eu garde d'oublier la poule, témoin Chantegeline (Dordogne) et Cantegaline (Tarn), cantat gallina.

2526. Graculus désignait divers oiseaux du genre corbeau: la corneille, le geai, le choucas, et ce mot de la bonne latinité à laissé des traces dans divers patois. Cantat graculus, nom de lieu fort anciennement usité, — puisqu'on rencontre un Cantegrellus, vers 980, dans la Pancarte noire de Saint-Martin-de-Tours — est devenu Cantagrel (Aveyron : Cantegrel (Dordogne, Lot), Cante-Greil (Dordogne), Cantegril Dordogne, Haute-Garonne, Gironde), Cantegrit (Landes; cf. Castet et Castets, nº 2445 : Chantegraille Haute-Loire ; Chantegrêle (Creuse, Puyde-Dôme), Chantegrelle (Haute-Vienne), Chantegril (Corrèze), Chantegrole (Loiret), Chantegreau Dordogne ; Chantegros (Dordogne, Vienne, Haute-Vienne), Chante-Gros (Dordogne), et diminutivement Chante-Grillet Ain, Bouches-du-Rhône, Loire, Rhône, Vaucluse) !

2527. Au nom de la grue — en latin grus — on doit Chante-grue (Creuse, Doubs, Indre) Le petit de cet échassier se nommait en vieux français gruel; on trouve en 1547, dans les fables de Guillaume Haudent, la forme gruyau; et Buffon emploie la forme plus moderne gruau. Ce mot, que le Dictionnaire de l'Académie n'a pas accueilli, explique Chantegruau (Deux-Sèvres).

2528. A cantat merula répondent de très nombreux Chantemerle (Ain, Allier, Hautes-Alpes, Aube, Charente, Charente-Inférieure, Côtes-du-Nord, Dordogne, Drôme, Jura, Loire, Maine-et-Loire, Marne, Nièvre, Nord, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne et Suisse, canton de Neuchâtel), ainsi que Chantemelle (Nord, Seine-et-Oise et Chantemesle (Eure-et-Loir, Mayenne): l'un des huit Chantemesle de la Mayenne, situé au territoire de Saint-Loup-du-Dorat, est appelé

<sup>1.</sup> A vrai dire il peut s'agir parfois du grillon; il y aurait donc lieu de faire le départ, dans l'énumération qu'on vient de lire, entre les noms qui se réclament de l'une ou de l'autre origine.



en 1010 Cantus merule vicus. A ces noms correspondent, dans le Midi, Cantamerle (Aveyron, Tarn-et-Garonne), Cantamerlo (Alpes-Maritimes) et Cantemerle (Dordogne, Gironde, Lotet-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne).

2529. Cantat perdix est le nom primitif de Chante-Perdrix (Ardèche), de Chanteperdrix (Dròme) et de Canteperdrix (Bouches-du-Rhône, Lozère). De la première de ces localités on trouve mention en 1014: Cantus perdice.

2530. Chantepie (Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Sarthe, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise) et Cantepie (Calvados, Eure, Lot-et-Garonne, Manche, Seine-Inférieure) ont pour forme originelle Cantat pica.

2534. Chante-Caille (Isère et Chantecaille (Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Haute-Vienne) se traduiraient en latin par Cantat quaquila.

2532. Au chant des oiseaux a été assimilé, par une sorte d'euphémisme, le coassement de la grenouille, rana. De la Chantereine (Aisne, Hautes-Alpes, Ardennes, Dròme, Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Haute-Saône, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Var, Yonne), qu'il serait correct d'écrire Chanteraine, Chantraine (Vosges), Chantraines (Haute-Marne) , Chanteranne (Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Canteraine (Ariège, Nord, Somme), Cantereine (Calvados, Pas-de-Calais, Tarn, Canteranes (Lot-et-Garonne), Canteranne (Pas-de-Calais) Cantraigne (Pas-de-Calais); il y a en Espagne Canta la Rana, et en Piémont Cantarana. A Paris, la rue Chantereine, où demeurait le général Bonaparte après son retour d'Égypte — elle fut appelée depuis, en raison de cette circonstance, « rue de la Victoire » — avoisinait les bords marécageux du ruisseau de Ménilmontant. — Chantegrenouille (Lozère) est de formation moins ancienne.

2533. L'euphémisme a été appliqué, de façon plus inattendue, au hurlement du loup, si redouté des populations rurales : Chanteloup (Aube, Calvados, Charente-Inférieure, Cher, Côtes-du-Nord, Eure, Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Loir-êt-Cher, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Nièvre, Orne, Puy-de-Dôme, Rhône, Sarthe, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres), Chante-Loup (Charente-Inférieure),

<sup>1.</sup> Chantrenne (Moselle).



Canteloup (Calvados, Eure, Gironde, Haute-Loire, Manche), Canteleu (Nord, Seine-Inférieure), Canteleux (Pas-de-Calais). A vrai dire, il se peut qu'en certains cas Chanteloup représente un ancien Chantaloue, Cantat alauda, puisqu'on a noté la forme altérée Chantaloup (nº 2519). Mais l'existence du primitif Cantat lupus est suffisamment attestée par Canteleu et Canteleux, leu étant la forme picarde et normande de loup; par le nom de lieu italien Cantalupo — le melon appelé cantaloup est originaire d'une localité ainsi nommée aux environs de Rome — et par les noms de lieu suivants, qui mettent en cause, non plus le loup, mais sa femelle: Chantelouve (Cantal, Isère, Chanteloube (Hautes-Alpes, Ardèche, Cantal, Corse, Creuse, Dordogne, Lot), qui ont pour équivalents, en Italie et dans le canton du Tessin, Cantalupa!.

2534. A propos du nom *Chanteloup*, l'abbé Lebeuf écrivait ceci : « Il se trouve que tous les lieux ainsi appelés en français sont dits en latin cantus lupi, c'est-à-dire canton du loup, et non pas chant du loup » <sup>2</sup>. Cette interprétation est inadmissible, car, en dehors du point de vue phonétique, on doit observer que, dans les noms de lieu formés à l'aide du verbe *chanter*, l'animal dont le nom sert de sujet est toujours, sinon un animal chantant, du moins un animal dont le cri a suffisamment d'intensité pour pouvoir être, plus ou moins abusivement, assimilé à un chant,

2535. Chanterenard (Cher, Drôme) a pour synonyme, présentant un élément verbal mieux choisi. Jappe-Renard Indre) et Japperenard (Ardèche).

2536. Autre verbe désignant un cri d'aminal, bramer a eté employé par Clément Marot à propos des bœufs : aussi n'a-t-on guère lieu d'être surpris en rencontrant Bramevaque (Hautes-Pyrénées). Mais ce verbe s'est dit de toute espèce de cri, voire

<sup>1.</sup> On le voit, Siméon Luce généralisait plus que de raison, quaed il écrivait ceci : « Le chant de l'alone, cantus alandae, donnait déjà la vie, la gaieté, la mélodie à nos riches campagnes, ainsi que l'attestent les innombrables localités du nom de Cantaloue ou Chantaloue, dénaturé le plus souvent par l'ignorance des modernes en Cantaloup ou Chanteloup, comme s'il entrait dans les habitudes des loups, gens pratiques par instinct et par nécessité de situation, de se livrer à des exercices de chant » \( \Lambda La France \) pendant la guerre de Cent Ans. 1, 64\( \).

<sup>2.</sup> Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, IV ed. de 1883 ; 532,



du mugissement des eaux, témoin Bramasavques (Tarn), et l'on ne peut se prononcer en toute sûreté sur la signification de Bramafan (Alpes-Maritimes), de Bramefan (Dordogne), de Bramapan (Var), de Brametourte (Tarn). Sans doute le dernier terme, en chacun de ces noms, peut bien désigner un animal : le faon, petit du cerf, c'est-à-dire du seul animal en parlant duquel le verbe bramer soit encore usité; le paon; la tourterelle, dont le nom est un diminutif du vieux mot tourtre, turtur. Mais il n'est pas interdit de considérer que fan et pan sont des formes méridionales de faim et de pain, et qu'en certaines provinces tourte désigne une miche de pain : les noms dont il s'agit ne feraientils pas allusion à la pauvreté de la contrée, à la misère de l'habitant, qui « crie famine » qui « demande à grands cris » du pain ? Navier de Maistre écrivait dans Le Lépreux de la cité d'Aoste; « Auprès de la porte de la ville, on voit les ruines d'un ancien château, dans lequel, si l'on en croit la tradition populaire, le comte René de Chalans... laissa mourir de faim... la princesse Marie de Bragance, son épouse : de là le nom de Bramafan (qui signifie cri de la faim, donné à ce château par les gens du pays ». A Marseille, dans l'ilot de Pomègue, une tour porte le même nom.

2537. Soit dit en passant, les nom de lieu faisant allusion au séjour des oiseaux et des animaux sauvages n'ont pas tous pour thèmes étymologiques des expressions à base verbale. Le repaire du loup, lupus, et du renard, \*vulpiculus, diminutif de vulpes, est rappelé par les noms Louvières (Calvados, Jura, Gironde, Haute-Marne, Orne), La Louvière Aisne, Aude, Côte-d'Or, Eure-et-Loir, Mavenne, Nord, Haute-Saône, Seine-et-Oise), la Louptière (Aube', en 1222 La Louvetière, peut-être ef. ci-dessus, nº 2236) la Ferté-Loupière, Goupillière (Calvados, Eure, Seineet-Oise, Seine-Inférieure), Verpilière (Somme), Verpillière (Aube), la Verpillière (Allier, Isère, Loire, Saône-et-Loire, Seineet-Marne), Vorpillières (Seine-et-Marne). D'autre part le substantif répondant au latin nidus a été accolé à la plupart des noms d'oiseau qu'on a vus servir de sujet à cantat: Nyoiseau (Maineet-Loire) et Nidaussels (Gard); Nicorps (Manche et Nicord (Loire-Inférieure), ainsi que Nicorbin (Eure-et-Loir) et Nicourby (Lot), dans le thème étymologique desquels le second terme n'est pas



le génitif corvi, mais un adjectif en -inus; Limelle (Maine-et-Loire), en 914 Nitmerla, ce qui suppose un primitif Nidus merulae. On rencontre aussi Nieigles (Ardèche), Nidus aquilae, dont l'équivalent plus moderne est le Nid-d'Aigle (Aisne), et, formés par analogie, Nid-de-Chien (Calvados, Eure, Seine-Inférieure), Nid-de-Loup (Loir-et-Cher), le Nid-des-Loups (Alpes-Maritimes).

2538. Bien des noms de lieu ont été formés à l'aide du verbe pisser. Dans les noms Pisseloup (Ain, Aisne, Loiret, Haute-Marne, Haute-Saône, Sarthe, Seine-et-Marne, Pisseleu (Oise), Pisseleux (Aisne), auxquels on peut ajouter Pisseloube (Dordogne) et Pislouvet (Aisne), certain érudit, très versé dans le folklore, a pensé voir une allusion à ce que le loup soulage ordinairement sa vessie à une place unique. Sans contester absolument cette hypothèse, on peut n'attribuer à ces noms qu'un sens figuré. Ils désignaient sans doute à l'origine de minces filets d'eau, que l'on a comparés à des « pissées » de loup. Il existe d'ailleurs plus d'un nom de lieu dans lequel le même verbe a pour sujet le nom de quelque autre animal . Pisse-Bœuf Puyde-Dôme), Pissechien (Rhône), Pisse-Pourcel (Lot), Pisserat (Loiret), Pisse-Vache (Isère), Pissevache Nièvre) - voire le nom d'un oiseau, comme dans Pisse-Oison (Mayenne), Pissoison Indre), et son synonyme Pissepiron (Deux-Sèvres) et dans Pissecoq, primitif probable de Piscop (Seine-et-Oise).

2539. Au demeurant, le verbe dont il s'agit se reconnaît aisé-

<sup>1.</sup> Les noms \*\*Heurteloup\*\* et Grattechien, qu'on rencontrera bientôt, et ceux qu'énumèrent les précédents paragraphes ont trait à divers actes de la vie animale. Il en est de même, à notre avis, de ceux qu'on vient de lire ; la trivialité dont ils sont empreints n'offusquait aucunement nos pères, on le reconnaît aux noms de certains cours d'eau qui expriment fort crûment la malpropreté de ceux-ci ; et nous rappellerons que la dotation originelle de l'abbaye de Bonneval comprenaît, entre autres biens, Merdolum ultra fluvium Letum, et Merdelonem, qui paraît n'être autre chose que le moulin appelé aujourd'hui \*\*Croteau\*\* (cf. R. Merlet, \*\*Petite chronique de l'abbaye de Bonneval, Chartres, 1890, in 8°, p. 20 et 21. D'autre part, ne pouvait-on voir dans \*\*Chanteloup\*, et ne peut-on voir dans \*\*Pisseloup\*, deux manifestations bien caractéristiques de l'esprit « gaulois », qui dissimulait, là sous l'ironie, et ici sous le dénigrement, la terreur inspirée par le loup aux habitants des campagnes ?



ment dans les noms suivants, appliqués à des cours d'eau ou à des localités situées auprès : la Pisse (Hautes-Alpes.) la Pisseure (Haute-Saône) — on prononce pissure — Pissot Dordogne, le Pissot (Manche, Mayenne, Nord, Orne, Sarthe), la Pissotte Eure-et-Loir, Marne, Meurthe-et-Moselle, Seine , Seine-et-Oise), la Pissouse Morbihan), la Pissouze (Mayenne, le Pisserot Mayenne, Pisserotte (Aisne, Seine-et-Marne), la Pisserotte (Aube, Haute-Marne, Nièvre), les Pisserottes (Marne, le Pissoir (Nièvre), etc. A citer en outre Pissevieille (Cher, Vienne).

2540. Le nom, plus d'une fois déjà rencontré, du loup, sert de sujet à d'autres verbes? Vraisemblablement Heurteloup Eure-et-Loir, Seine-et-Oise) ou Hurteloup Meuse), était, a l'origine. l'appellation de quelque maison écartée, avoisinant les bois, et exposée à ce qu'y vint « heurter » le loup poussé par la faim; appellation dont on peut rapprocher Grateloup (Loiret, Lot-et-Garonne, Seine-et-Marne, Tarn), Grate-Loup (Dordogne), Gratteloup (Côtes-du-Nord, Dordogne, Deux-Sèvres), Gratte-Loup (Drôme, Savoie, Haute-Savoie), Grate-Louve (Dordogne, la Gratteloube (Vienne).

2541. Mais le verbe heurter, qu'on reconnaît aussi dans Heurte-Bête (Meuse), a été beaucoup plus communément employé pour nommer de petites localités mal abritées du vent: Heurtevent (Calvados, Seine-Inférieure), Hurtevent (Somme) et surtout — s'agissant du vent le plus désagréable — Heurtebise (Aisne, Eure-et-Loir, Loire-Inférieure, Marne, Haute-Marne, Meuse, Seine-et-Marne, Yonne), Hurtebise (Aisne, Ardennes, Charente, Marne, Meuse, Nord, Pas-de-Calais, Seine-et-Marne)<sup>3</sup>. — Heurtevent (Calvados) est mentionné dans un texte de 1134.

2542. Quant au verbe gratter, il a parfois pour sujet, dans le toponomastique, le nom d'animaux autres que le loup : Grate-Chat (Dordogne), Gratte-Chat (Charente), Gratte-Chien (Indre-et-Loire, Nièvre). On le voit aussi figurer dans le nom Gratte-

- 1. A Paris, rue Saint-Antoine, se trouvait un hôtel de la Pissotte, qui fut englobé dans l'hôtel Saint-Pol.
  - 2. Cf. Retourneloup (Marne).
  - 3. Ortebise (Haute-Marne).
- 4. A la suite de ces noms Longnon citait **Claquedent**, nom d'un quartier de Rouen : voyait-il la une allusion aux effets d'une exposition froide ?
- 5. Cf. Gratalauze et Gratelauze (Aude), Grate-Chabre, Grate-Galine (Dordogne), Grate-Perdrix (Aude, Dordogne), Grate-Rane (Dordogne).



panche (Nord, Somme), où le substantif avec lequel il est combiné joue le rôle, non plus de sujet, mais de complément ; panche est la forme picarde du mot panse, et Grattepanche, procédant de la même image que notre expression familière « se brosser le ventre » s'appliquait sans doute à un lieu dont la pauvreté était proverbiale dans la région (cf. ci-dessus, n° 2537 et ci-après, n° 2560) 1.

2543. L'ancien français employait parfois impersonnellement le verbe neutre peser, au sens de « causer du chagrin, de la douleur, de l'inquiétude, être désagréable»; on lit dans le Roman d'Artur:

Et s'en issent hors de laianz, cui qu'il en poist.

La vieille locution cui qu'en poist, qui signifie littéralement « à quelque personne qu'il en pèse, quelque personne que cela peine », a laissé d'assez nombreuses traces dans la toponomastique; elle a toujours commencé par désigner un moulin qui, établi sur un cours d'eau en amont d'un moulin préexistant, était de nature à donner de l'humeur au propriétaire de celui-ci, en le rendant, au point de vue de l'eau motrice, tributaire du nouveau moulin; autour de ce dernier une agglomération plus ou moins importante a pu, dans la suite des temps, se former, et même prendre rang de paroisse, de commune: Quincampoix (Aisne, Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Indre, Marne, Mayenne, Nord, Oise ², Sarthe ³, Seine-Inférieure ⁴, Seine-ei-Oise ⁵, Vienne, Yonne) et Quinquempoix (Oise ⁶) sont des formes altérées de

- 1. Longnon faisait remarquer à ce propos le mal-fondé de l'opimon d'ailleurs insoutenable au double point de vue historique et philologique d'après laquelle le Grattepanche de la Somme répondrait au Bratus pantium de César. Sur une fiche de sa main, à côté du nom qu'on vient de rencontrer, nous lisons : « Gratecambe (... de , dans le Midi » ; il s'agit vraisemblablement, soit d'un nom de famille encore existant, soit d'un ancien surnom, tiré de quelque localité qu'on cherche en vain dans le Dictionnaire des Postes ; cambe est l'équivalent méridional de « jambe ».
  - 2. Paroisse de 65 feux en 1768, aujourd'hui commune.
  - 3. Paroisse au début du xvr siècle, aujourd'hui écart de Flée.
  - 1. Paroisse dès 1337, aujourd'hui commune.
  - 5. En 1768, communauté de 2 feux, d'après Expilly.
  - 6. Paroisse dès 1320, aujourd'hui commune.



cette locution, qu'on avait cessé de comprendre. — La célèbre rue Quincampoix, à Paris, que le Livre des Métiers d'Etienne Boileau appelle rue Quiquenpoit ou Quiquempoit, n'a lieu d'être mentionnée ici que pour un motif indirect, car elle évoque le souvenir, non pas de quelque moulin établi dans ces conditions, mais d'un particulier, Adam de Quincampoix.

2544. Des noms de lieu qu'on vient de lire, on ne peut se défendre de rapprocher Quiquengronne (Aisne), Quincangrogne (Eure, Seine-et-Marne), Quinquengrogne (Haute-Marne), la Quinquengrogne (Loire-Inférieure), qui expriment une idée analogue, mais au moyen d'une construction grammaticale différente : « quel que ce soit celui qui en grogne », moins familièrement « qui y trouve à redire ». Quiquengrogne était le nom d'une des vingt-quatre tours du château de Bourbon-l'Archambault, achevé à la fin du xve siècle. Le même nom désigne une des tours du château de Saint-Malo, regardant la ville, et dont la construction, au temps d'Anne de Bretagne, provoquait, paraîtil, les murmures des Malouins ; la duchesse avait fait graver sur cette tour :

Qui qu'en groigne, Ainsi sera : c'est mon plaisir.

Il s'agit là, on le voit, de deux édifices militaires; mais l'expression a été appliquée aussi à des moulins à eau, on le constate à propos de deux au moins des localités nommées il y a un instant.

2545. D'autres locutions verbales ont servi également à dénommer des moulins : Écoute-s'il-pleut (Aisne, Ardennes, Marne, Seine-Inférieure) s'entendait à l'origine d'un moulin manquant fréquemment d'eau, et dont le meunier semblait réduit à attendre qu'il en tombât du ciel.

2546. Moquesouris (Mayenne, Mocque-Souris (Yonne), Mocsouris (Aisne, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise), et Trompe-Souris (Cher, Loir-et-Cher, Loiret, Mayenne, Meuse, Eure, Sarthe) désignaient de manière facétieuse des moulins probablement mal achalandés, où les souris, si friandes de farine, étaient déçues dans leur espoir de bien vivre.

Le « Parc de Montsouris », à Paris, ne doit-il pas son nom à



quelque ancien Moque-Souris, moulin à vent couronnant le tertre qui s'y trouve compris? L'hypothèse n'est pas dépourvue de vraisemblance, car c'est précisément sous ce nom de Montsouris que la carte de Cassini indique un des Mocsouris de l'Aisne, celui qui dépend de la commune de Baulne.

- 2547. Les meuniers avaient, dans l'opinion populaire, assez mauvaise réputation : de là le nom de Coupesac Maine-et-Loire. Mayenne), appliqué à des moulins, et peut-être aussi celui de Brissac (Maine-et-Loire), dont la forme primitive, qui parait avoir été Brechessac comporterait un premier terme apparenté à l'allemand brechen, « rompre ». Dans Toussac (Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Vienne, Yonne), on reconnaît le latin tollit, « enlève, dérobe »; et Tournesac (Nièvre) peut faire allusion à quelque autre délit de meunier, caractérisé moins nettement.
- 2548. Le verbe tollere a contribué à former aussi certains noms de lieu, dans le thème étymologique desquels il a pour complément l'accusatif viam, s'agissant évidemment de localités formées au détriment d'un chemin jadis librement ouvert : Touvoie (Eure, Eure-et-Loir, Mayenne, Sarthe, Vienne), Touvois (Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire). L'interprétation qui vient d'être donnée est absolument certaine en ce qui concerne une ancienne localité <sup>1</sup> de la banlieue rémoise, mentionnée comme suit dans un texte de 1053 : Quoddam mansionile... nomine Tollens viam, pro eo quod viam abstulerit, quae perinde solita erat fieri.
- 2549. Toussac n'est pas le seul nom de lieu évoquant l'idée de rapine. Un des verbes qui l'exprimaient, venant du latin pilare, a donné naissance, dans la province de Namur, au nom de Poilvache qui, vers le début de xive siècle, fut substitué par le populaire à une appellation plus ancienne : Castrum quod Smaragdus vel Pilans vaccam ab incolis vocatur; on le reconnaît également dans Pellouaille (Charente-Inférieure),
- 4. Il est facheux que le Dictionnaire topographique de la Marne, en l'appelant Tourvoie, ne produise aucune « forme ancienne » justifiant cette intercalation d'une r, et, par surcroit, le rapprochement que Longnon établissait entre Touroir et Tourois, d'une part. Tourvoye «Seine et Tourvoy (Aisne», d'autre part.



Pellouailles (Maine-et-Loire), — qu'un texte de 1317 désigne par les mots parrochia de Pelle ovis — Pellechevau (Haute-Vienne), Pellagal (Tarn-et-Garonne) — pilat gallum — Pellegrue (Gironde, Indre), Pellevoisin (Indre), — Plumer a été employé à pareille fin : Plumecanne (Indre), Plumegal (Lot) et son équivalent le Plume-Coq (Pas-de-Calais), Plumoison (Pas-de-Calais), dont on rapprochera Croquoison (Somme), — De même happer; à propos de vols préjudiciables aux basses-cours — Happegulainne (Somme) — ou aux récoltes — Happegarbes (Nord) — sans parler du vocable plus compréhensif Happetout (Ardennes), — De même encore tirer : Tirecabre (Aveyron) et Tirechèvre (Puy-de-Dôme), Tirevache (Puy-d

2550. Plusieurs noms de lieu à base verbale tirent leur raison d'être d'événements militaires et de l'état d'esprit dans lequel ils furent accueillis par les populations. Ainsi l'on est fondé à croire que le nom Crèvecœur (Ain, Ardennes, Aube, Calvados, Cantal, Eure, Jura, Manche, Marne, Nord, Oise, Orne, Puv-de-Dôme, Savoie, Seine, Seine-et-Marne), comme son équivalent méridional Crèvecor (Gard) — nom dont le sens est assez clair, puisque le mot crève-cœur est toujours d'un usage courant — a pris naissance à la suite d'un combat dont l'issue consterna les habitants de la région : cette explication convient parfaitement au Crèvecœur du Nord : c'est au territoire de cette importante commune de l'arrondissement de Cambrai qu'appartient l'emplacement d'un écart désigné sur la carte de Cassini par le nom de Vinchy; et Vinchy n'est autre chose que le Vinceco in pago Camaracense où Charles Martel, le 21 mars 717, défit chez eux les Neustriens commandés par le roi Chilpérie II et son maire du palais Rainfroi.

2551. Le combat se décidait-il, au contraire, selon le vœu des populations, c'étaient des manifestations de joie, des battements de mains : ainsi s'expliquent Bapaume (Charente-Inférieure, Eure-et-Loir, Lot-et-Garonne, Pas-de-Calais, Sarthe, Yonne) et Batpalme (Dordogne). Une localité du Roussillon est désignée, dans un texte du xº siècle, sous le nom de Batpalmas.

2552. Le nom Tournenfuye (Seine-et-Marne), traduit dans un



pouillé qui date du milieu du xive siècle par Verte in fuga, commémore d'une autre manière, sur le théâtre même du combat, la défaite de l'ennemi; il a été dénaturé en Tournenfil Seine-et-Oise), et on a lieu d'en rapprocher le surnom de Neuville-en-Tourne-à-Fuy (Ardennes).

2553. Pareille idée est exprimée, semble-t-il, par Tournedos Eures, Tournedoz (Doubs), et, peut-être aussi, Tournedor Maine-et-Loire.

2554. C'est également à des faits militaires que se rapportent les noms de lieu résultant de la combinaison d'un verbe et de l'adverbe avant. On lit dans les Gesta Philippi de Guillaume le Breton qu'en 4198 Richard Cœur de Lion éleva dans le voisinage du Château Gaillard des Andelys une forteresse qu'il appela Boutavant: Aedificavit aliam munitionem super ripam Sequanae, quam vocavit Botavant, quod sonat « pulsus in anteriora », quasi diceret : « Ad recuperandam terram meam in anteriora me extendo ». Cette forteresse fut détruite en 4202, et rien ne la rappelle aujourd'hui; mais elle a des homonymes : Boutavent Jura, Marne. Oise .

2555. Plus répandu, Passavant (Doubs, Maine-et-Loire, Marne, Meuse, Haute-Saôné) exprime une idée semblable. Ce nom paraît avoir désigné, primitivement, une forteresse dont le fondateur entendait se servir pour pousser ses troupes sur les terres du seigneur voisin. Le Passavant de Maine-et-Loire doit bien son origine à un château fort. En ce qui concerne celui de la Marne, fondé en 1250 par Thibaut le Chansonnier, on peut se demander si ce prince n'a pas voulu lui donner pour nom le cri de guerre des comtes de Champagne et de Blois : « Passe avant le meilleur! »

2556. Au moyen âge, tel baron donnait à un sien château une appellation exprimant, au moyen du verbe mater, emprunté à la langue du jeu d'échees, la volonté de dompter son voisin, qu'il qualifiait de traître, de « félon ». Mateflon (Maine-et-Loire), est connu dès 1040 environ, et Matafelon (Ain) remonte au moins à la fin du xiii siècle; l'action à l'égard du « felon » est exprimée de façon plus énergique dans Torchefelon (Isère).

Hors de France le nom de Mategriffon fut donné par Richard Cœur de Lion, vers 1189, à une forteresse qu'il éleva hors des



murs de Messine, pour se défendre contre les attaques des Grecs: ceux-ci étaient souvent appelés, au moyen âge, les Griffons. Le même nom s'est rencontré en Morée au cours des xin et xiv siècles.

On tient d'Orderic Vital qu'en 1119 le roi d'Angleterre et duc de Normandie Henri Beauclerc, en lutte contre le comte d'Aumale, fit bâtir à Vieux-Rouen un château fort qu'il désigna par une appellation injurieuse à l'égard de la comtesse : In Stephanum, comitem de Albemarlo, qui solus adhuc resistebat, exercitum rex aggregavit, et in loco qui Vetus Rotomagus dicitur, castrum condere cepit, quod Mataputenam, id est devincens meretricem, pro despectu Hadoisse comitisse nuncupavit.

2557. Dans un compte de 1261 il est question d'une des tours de l'enceinte de la Rochelle, la tour Mau-s'y-frote, c'est-à-dire « mal s'y frotte ».

2558. Plusieurs noms à base verbale ont été appliqués à des localités dont l'abord était réputé dangereux pour les voyageurs : Prends-Garde Charente-Inférieure, Prends-y-Garde (Allier, Lozère, Haute-Vienne), Prends-toi-Garde (Charente-Inférieure, Dordogne, Puy-de-Dôme, Vaucluse); — Coupe-Gueule (Eure, Oise). Couppegueule (Seine-Inférieure), Neuville-Coppegueulle (Somme). Un ancien Coupegueule, situé sur la route de Beauvais à Amiens, est signalé par un itinéraire du xvi° siècle; et il y avait à Paris une rue Coupegueule entre la rue des Maçons et la rue de Sorbonne. — Coupe-Gorge (Calvados, Dordogne, Eure, Ille-et-Vilaine) est peut-être moins ancien, l'expression coupegorge appartenant encore à la langue usuelle. Une rue de Coupegorge, à Paris, vers 1350, longeart le mur d'enceinte non loin de la porte Saint-Jacques.

2559. Coupe-Jarret (Isère), n'indique sans doute pas autre chose qu'une montée rude, de même que le Tire-Cul (Haute-Savoie). Frettecuisse (Somme), Tirepied Manche). Brise-Genoux (Vosges). Mont-à-Regret (Eure). — On ne peut se prononcer sùrement au sujet de Montapeine (Loiret, Seine-et-Marne), qui peut s'entendre aussi bien d'une montée à peine sensible que d'une montée pénible.



2560. Certains noms d'écarts formés aussi à l'aide de locutions verbales, font allusion au dénuement du logis et de ses habitants: Tout-y-fault (Charente-Inférieure, Tout-y-faut Drôme, Gironde, Lot-et-Garonne, Nord, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Yonne), Toutifaut (Allier, Côte-d'Or, Indre-et-Loire, Puy-de-Dôme), c'est-à-dire « tout y manque », et leur variante Toulifault (Eure-et-Loir), « tout lui manque »; — Mange-Profit Landes: — Mangesèbes (Haute-Garonne), dont les habitants etaient réduits à « manger des oignons »: — Mangepaille Maine-et-Loire).

2561. A ces noms s'opposent ceux qui évoquent l'idée d'une sisance au moins relative : Gagne-Petit (Loire), Tartifume (Charente-Inférieure, Gironde, Indre-et-Loire, Lot-et-Garonne, Mayenne, Vienne) — dont Chaudefouace Maine-et-Loire est comme le sy ionyme. — Tout-y-croît (Basses-Pyrénées).

2562. Enfin les noms de lieu suivants se sont entendus à l'origine d'établissements dans lesquels on avait mis tout son avoir : Risquetout (Aisne, Ardennes, Yonne et, en Belgique, Hainaut), Risquons-tout Nord et, en Belgique, Flandre occidentale et province de Namur). Ils ont pour équivalents, formés d'ailleurs sans l'intervention d'un verbe, le Dernier-Sou (Nord, Pas-de-Calais) et le Dernier-Patard Nord et, en Belgique, Brabant, Flandre occidentale, provinces de Liége et de Namur).



## LXXIX

## INDUSTRIES !

2563. Le mot faber, dans le latin classique, désignait un charpentier; il fut, par la suite, appliqué à d'autres catégories d'artisans, et à côté des fabri lignarii, il y avait place pour les fabri aerarii: au temps du Bas-Empire cette extension de sens prit fin: mais depuis lors faber s'entendit plus spécialement de l'ouvrier travaillant le fer, et son dérivé fabrica, d'une forge,

Ce dérivé a laissé de nombreuses traces dans la toponomastique. Accentué sur l'antépénultième, comme tous les mots en -icus, -ica, il est représenté par Farge (Ain, Creuse, Lot, Puyde-Dôme, la Farge Ain, Ardèche, Corrèze, Creuse, Dordogne, Loire, Pay-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie), Lafarge (Dordogne, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Farges (Ain, Cantal, Cher, Corrèze, Dordogne, Loire, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Yonne), les Farges (Cher. Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Loire, Loiret, Haute-Vienne), qui ont pour diminutifs Fargette (Haute-Loire, Puy-de-Dôme), la Fargette (Dordogne, Rhône), Fargettes (Puy-de-Dôme).

2564. Plus méridionales sont les formes suivantes, présentant, à la suite de l'r, un son guttural : Farque (Cantal), la Farque (Ariège, Aude, Aveyron, Lot, Tarn), Farques (Aude, Cantal, Corrèze, Dordogne, Landes, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Vaucluse), Farquette (Lot), la Farquette (Ariège, Aude, Tarn), les Farquettes Calvados, Lot, Tarn).

2565. Ces diverses formes supposent la chute du b de fabrica. Beaucoup plus fréquemment cette labiale s'est vocalisée, et faurica, réduit à faurca, explique Forque (Calvados), la

<sup>1.</sup> Le sujet ici traité a été en quelque sorte amorcé dans un chapitre de titre analogue, à propos des noms de lieu d'origine romaine nº 577-586 : il n'en pouvait être autrement, les textes itinéraires établissant que des l'époque romaine deux termes au moins du vocabulaire industriel, figulina et calcaria, avaient pénétré dans la toponomastique.



Forgue (Hautes-Pyrénées), Forgues (Ariège, Haute-Garonne), Forge (Ariège, Aude, Calvados, Charente, Côte-d'Or, Dordogne, Eure, Indre, Manche, Haute-Marne, Nièvre, Pyrénées-Orientales, Saône-et-Loire, Sarthe), la Forge 1, Laforge (Seine-Inférieure), Forges (Charente-Inférieure, Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire, Meuse, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise 3), les Forges 3. Forgette (Charente-Inférieure), la Forgette (Vosges), Forgettes (Seine-Inférieure), les Forgettes (Ardennes, Charente-Inférieure, Eure), Forgeotte (Haute-Marne), la Forgeotte (Côte-d'Or), — Le mot forge paraît comme surnom dans certains noms de lieu: Cussey-les-Forges (Côte-d'Or), Cussy-les-Forges (Yonne), Sardy-les-Forges (Nièvre).

2566. Dans les pays gascons, où l'f latin devient h, on rencontre Lahargue (Gironde, Lot-et-Garonne), la Horgue (Haute-Garonne), Horgues (Hautes-Pyrénées), les Horgues (Hautes-Pyrénées).

2567. D'autres noms de lieu, synonymes des précédents, résultent d'un déplacement de l'accent de fabrica : la Fabrège (Corrèze). Fabrèges (Lozère), Fabrègue (Aveyron, Gard, la Fabrègue (Aveyron, Lozère, Tarn), Lafabrègue (Gard, Fabrègues (Aveyron, Cantal, Hérault, Lozère, Var), Faverge (Savoie), la Faverge (Ain, Loire), Faverges (Isère, Jura, Loire, Haute-Savoie), les Faverges (Haute-Savoie); — Fabrégettes (Lozère), la Fabreguette (Lozère, Fabreguettes (Aveyron), Favergettes (Haute-Savoie), Fabregoulles (Bouches du-Rhòne).

2568. Confavreux (Aisne) est désigné comme suit dans un texte de 855 : villa que dicitur Curtis fabrorum in pago Breensi. — Une des rues de la Cité, à Paris, est mentionnée dans une charte de saintLouis, en 1260, sous le nom de vicus fabrorum : c'était la rue aux Fèvres, devenue depuis, par corruption, la rue aux Fèves. Dans les villes les corps de métiers étaient souvent groupés par rues : il y a une rue des Favres à Marseille, une rue des Faures à Bordeaux, une rue des Farges à

<sup>1.</sup> Ce nom se rencontre dans plus de quarante départements, qu'il serait sans intérêt d'énumérer ici.

<sup>2.</sup> Pour ne citer que des communes.

<sup>3.</sup> Voir la note 15.

<sup>4.</sup> Ce n'est que sous réserve qu'on peut mentionner ici ce nom : fabre-goulo, est, en provençal le nom de la micocoule, fruit du micocoulier.



Lyon, ainsi qu'à Périgueux <sup>1</sup>. L'altération de *fèvres* en *fèves* paraît aussi dans le surnom de *Bézu*-les-Fèves (Aisne).

2569. Formé sur faber, l'adjectif fabrile a été pris substantivement pour désigner un atelier de forgeron. De la Favril (Nord), le Favril Eure, Eure-et-Loir, Maine-et-Loire), les Favrils (Eure, Orne), Favrieux (Seine-et-Oise), les Favrieux (Eure). — Faurilles et Faureille (Dordogne) représentent le pluriel fabrilia.

2570. Le noms de lieu la Faurie, les Fauries, dont il existe une quarantaine d'exemplaires dans la partie méridionale de la France, peuvent désigner parfois d'anciens établissements de forgerons; mais le cas n'est pas moins fréquent où ils ont été formés sur le nom de famille Faure, équivalent de Fèvre, Fairre, Fabre, Favre, qui d'ailleurs sont des formes vulgaires de faber.

2571. On a vu (nº 582 que certains noms de heu se rapportent non pas, comme les précédents, à la principale industrie du fer, mais aux gisements de ce métal. Les Minières (Eure) doivent aussi leur nom, et Couches-les-Mines (Saône-et-Loire) son surnom à des mines de fer. En ce qui concerne la Mine (Aveyron, Finistère, Gard, Haute-Garonne, Loire, Manche, Mayenne, Saone-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie), les Mines (Aveyron, Cantal, Gard, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Rhône, Sarthe, Vosges), Minière (Savoie), la Minière (Calvados, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Morbihan, Seine-et-Oise, Vienne), Minières (Calvados, Orne), les Minières (Ardennes, Dordogne, Eure, Eure-et-Loir, Maine-et-Loire, Orne, Vienne), le Minier (Avevron), les Miniers Allier, Mignères (Loiret), Mignières Eure-et-Loir, le Minerai (Cher, Eure, Sarthe), le Mineray (Eure, Eure-et-Loir, Sarthe), les Minerais (Jura), le Mineroy (Aube), il peut s'agir de gisements de telle ou telle nature, et non pas nécessairement de gisements de fer : à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) il y a des mines de plomb, d'argent et de cuivre, et à Montceaules-Mines (Saone-et-Loire), des mines de houille.

<sup>1.</sup> Place aux Febvres, à Metz.

<sup>2.</sup> Ces noms répondent plus probablement à fabarile, « champ de fèves »



2572. Le nom de lieu le Ferrier (Yonne) reproduit un mot designant un dépôt de scories, de mâchefer. Le mot laitier pris dus le même sens, a formé les noms le Laitier (Cher), Saint-Vicolas-des-Laitiers (Orne), et la Trinité-des-Laitiers (Orne), et peut-être la Laiterie (Charente, Oise, Seine-et-Oise). — Escorailles (Cantal), en 767 Scoralia, représente vraisemblement un adjectif formé sur scoria; et il y a lieu de rapprocher de ce nom celui de l'Escurial, palais construit aux environs de Madrid sous le règne de Philippe II, escorial désignant en espagnol une mine épuisée, un tas de scories. — A côté de ces noms, il convient tout naturellement de citer Machefer (Mayenne), Machefert (Nièvre), le Machefer Vienne), la Macheferrière Mayenne).

2573. Les auteurs du Dictionnaire topographique de l'Aube font observer que la commune de Rigny-le-Ferron, qu'une charte de 1026 appelle Rignilefferron, « tire son surnom des mines de fer et des forges existant autrefois sur son territoire ». La même observation s'applique à Muret-le-Ferron (Indre), et, paraît-il, à Bettancourt-la-Ferrée Maute-Marne . — Au moyen âge l'expression « chemin ferré » désignait une voie antique, le mâchefer étant utilisé pour l'entretien des anciennes voies romaines.

2574. Les localités dénommées la Fonderie (Doubs, Eure, Haute-Garonne, Isère, Meurthe-et-Moselle, Oise, Basses-Pyrenées, Haute-Saône, Savoie) doivent vraisemblablement leur origine à des usinés métallurgiques.

2575. De même Fourneau (Côte-d'Or, Ille-et-Vilaine, Haute-Marne, Mayenne, Nièvre, Oise, Saône-et-Loire), le Fourneau Ardennes, Charente-Inferieure, Cher, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Doubs, Eure, Indre-et-Loire, Loiret, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Meuse, Nièvre, Orne, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe), Fourneaux (Calvados, Creuse, Eure, Loire, Haute-Loire, Maine-et-Loire, Manche, Haute-Marne, Mayenne), les Fourneaux (Allier, Calvados, Cher, Doubs, Drôme, Eure, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loir et-Cher, Loire, Loiret, Maine-et-Loire, Manche, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Nord, Orne, Saône-et-Loire, Savoie, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Vosges, Yonne), Fournel (Haute-Garonne, Isère, Tarn-et-Garonne), le Fournel (Corrèze, Eure), Fournels Haute-



Loire, Lozère', les Fournels (Gard), Fournet (Doubs, Isère, Haute-Loire, Puy-de-Dôme), le Fournet Calvados, Côtes-du-Nord, Dordogne, Jura, Savoie,) Fournets (Haute-Loire, Lozère, les Fournets (Doubs, Jura, Lozère), Fournol (Cantal, Lot), Fournols (Cantal, Hérault, Puy-de-Dôme).

Parmi ces noms, ceux qui présentent l'article peuvent être considérés comme moins anciens que les autres. Il serait exagéré de croire qu'ils tirent tous leur raison d'être d'un établissement métallurgique, car, autrefois comme aujourd'hui, le mot fourneau désignait, aussi bien que le four où l'on fondait le fer. l'endroit où se faisait le charbon : une charbonnière aussi bien qu'une forge.

2576. Il ne faut pas tenir pour équivalent de ces noms le Fourniau (Puy-de-Dôme), Fournials (Jura), les Fournials (Tarn, les Fourniels (Ardèche), Fournieux Ain, Dordogne, Eure, le Fournieux (Charente-Inférieure, Puy-de-Dôme), les Fournioux (Creuse) : ce sont là variantes du mot français fournil, désignant proprement le bâtiment où se trouve le four, mot qui a d'ailleurs trouvé place dans la toponomastique : Fournil (Dordogne), le Fournil (Eure-et-Loir, Deux-Sèvres, Vendée).

2577. Le sens des noms Haut-Fourneau (Haut 2-Saône) et le Haut-Fourneau (Ardennes, Jura, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Savoie, Haute-Savoie) n'est aucunement douteux, puisqu'ils reproduisent une expression qui s'est maintenue dans le langage courant.

2578. Le mot marteau désignant une des pièces de la forge hydraulique, est devenu nom de lieu, témoin ce texte de 1510 concernant un ancien écart du finage de Montmort (Marne): Un siege et place à faire usine de forge, molin, marteau ou aultre, ou à present a marteau à marteler le fer, que lesdites religieuses bailleresses [d'Andecy] ont d'ancienneté, assis et scitué au lieu et seigneurie de Montmort, sur le ruisseau venant de Mardelles, au lieu dit les Orfevres, appelé d'ancienneté le Marteau d'Andecys. Si cet écart a disparu, on trouve ailleurs Marteau (Charente, Gironde, Indre), le Marteau (Charente. Dordogne, Deux-Sèvres, Savoie, Seine-et-Marne, Yonne), les Marteaux (Corrèze, Isère).

2579. Ces localités ne sont pas très nombreuses; encore fautil ne pas perdre de vue que telle d'entre elles peut devoir son



nomà une famille Marteau ou Martel. Pour désigner le « marteau » d'une forge hydraulique on employait plus couramment le mot martinet, d'où les noms Martinet (Ain, Alpes-Maritimes, Creuse, Gard, Hérault, Jura, Lot-et-Garonne, Lozère, Haute-Marne, Savoie, Haute-Savoie, Vaucluse, Vendée, Haute-Vienne), le Martinet (Ain, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Charente, Doubs, Dròme, Gard, Herault, Isère, Jura, Haute-Loire, Lot, Lozère, Haute-Marne, Rhône, Sarthe, Savoie, Tarnet-Garonne, Var, Vaucluse), les Martinets (Doubs, Indre, Isère). Sans doute il est permis de penser qu'en plus d'un cas on se trouve en présence de l'ancien domaine d'une famille Martinet, et non pas d'une ancienne usine; mais quand l'usine existe encore — on en trouve parfois mention dans le Dictionnaire des postes — la question ne se pose pas.

Quelques industries spéciales du fer ont laissé des traces dans

la toponomastique.

2580. Dans le surnom de Jussy-le-Chaudrier (Cher) et dans celui, à la forme altérée, de Saint-Christophe-le-Chaudry (Cher), on reconnaît un des plus anciens mots français désignant le fabricant de chaudrons. Soit dit en passant, il y avait à la Rochelle une famille notable du nom de Chaudrier, à laque de le poète Ronsard était apparenté par sa mère.

2581. En diverses provinces de la France méridionale les mots peyrot ou peyrol et peyrolier s'appliquaient respectivement au chaudron et au chaudronnier : de la l'ancienne appellation — Sainte-Foy-de-Peyrolières — de Sainte-Foy (Haute-Garonne). De même qu'à Châlons, comme à Troyes, il existe une « rue des Chaudronniers », un texte du début du xve siècle mentionne l'une des rues de la ville de Gap par les mots carreria pairolieria.

2582. Villedieu-les-Poëles (Manche) et Dun-le-Poëlier (Indre) — traduit en 1334 par Dunum patellarie — font allusion, par leur surnom, à la fabrication de la poêle à frire, patella. Villedieu est toujours un des centres les plus importants de la chaudronnerie française, et ses poèliers étaient célèbres des le temps de Rabelais.

Au moyen âge les artisans de l'armurerie étaient appelés, selon leurs spécialités, haubergers, heaumiers ou épéiers.



2583. Le hauberger fabriquait la cotte de mailles ou haubert; ce dernier mot, d'origine germanique, se disait en bas latin halsbergum. Les hauberts de Chambly (Oise) sont mentionnés dans des textes de la fin du xmº siècle et du début du xivº, et cette localité a été appelée Chambly-le-Hauberger. Le surnom a disparu, mais on le voit, sous une forme altérée — on avait cessé de le comprendre — accolé au nom d'un village voisin : Pniseux-le-Hautberger (Oise).

2584. Une de rues de Paris, voisine du Grand Châtelet, dans laquelle étaient établis la plupart des fabricants de heaumes

ou de casques, était dite rue de la Heaumerie.

2585. Le mot épéier apparaît, très dénaturé, dans le surnom de Nieul-l'Espoir (Vienne : surnom dont on connaît les formes anciennes l'Espaier, l'Espayer, l'Espayer, l'Espayer, l'Espayer, l'Espayer, l'Espayer, l'Espayer au xive siècle, l'Espoier, l'Espayer, l'Espeir de 1428 à 1432. Comme le fait remarquer l'auteur du Dictionnaire topographique de la Vienne, « on lit dans les Affiches du Poitou, 1775, p. 22, qu'il y avait autrefois en ce lieu des forges ou l'on fabriquait des épées ».

2586. Auxiliaire de la métallurgie, l'industrie charbonnière a donné naissance à un certain nombre de noms de lieu. Grégoire de Tours mentionne la Silva Carbonaria qui s'étendait, croiton, sur une partie de la Belgique actuelle et du Hainaut français. La toponomastique actuelle comprend des communes appelées Charbonnière (Doubs), Charbonnières (Eure-et-Loir, Puyde-Dôme, Rhône), — sans parler des écarts de même nom — et Cherbonnières (Charente-Inférieure); ces vocables ont pour équivalents Charbonniéras (Dordogne) et Carboniéras (Alpes-Maritimes). - Précédés de l'article, le nom, fort répandu, la Charbonnière, sa variante, dans la langue d'oc et les dialectes du nord, la Carbonnière (Eure, Vara, et son pluriel les Charbonnières (Cher, Loire) sont évidemment d'origine moins ancienne. Plus récents encore sont les écarts dénommés la Charbonnerie (Eure, Indre, Indre-et-Loire, Sarthe) et les Charbonneries (Loiret-Cher, Sarthe).

2587. Bien entendu, parmi les localités visées dans l'énumération qui précède, il ne faut pas considérer ici celles dont le nom aurait été formé sur le nom de famille Charbonnier ou



Carbonnier, et non pas sur le mot charbon; quant à celles qui doivent être retenues, elles doivent leur origine, les unes à des « charbonnières » où l'on faisait le charbon de bois, les autres à des gisements houillers; ce dernier cas est celui du hameau de Charbonnière, au territoire de Luriecq Loire, ainsi que de Charbonnier Creuse, Puy-de-Dôme) et des nombreux cearts appelés Charbonnage, en Belgique.

2588. La chronique de Lambert d'Ardres parle d'un scastrum quod a carbonibus Colvida nomen accepit : ce nom de Colvida dans lequel on reconnait les éléments d'origine germanique représentés en anglais par les mots coal, « charbon », et wood, bois, est à rapprocher de ceux dont la racine est celle du latin carbo : il désigne le château de Colwède — aux confins des cantons d'Ardres et de Guînes (Pas-de-Calais), — construit au xu° siècle par Arnoul IV, seigneur d'Ardres, et détruit en 1214.

2589. La fabrication du charbon de bois est l'une des formes de l'exploitation des forêts. A propos de l'industrie proprement dite du bûcheron, il est à considérer que l'on appelait ventes les coupes faites dans une forêt à des époques réglées d'avance. A ce mot vente, issu directement du participe latin vendita, on préférait, dans les provinces de l'est, le participe français vendue. De là ces noms : la Vente (Allier, Ardèche, Calvados, Eure-et-Loir, Indre, Orne), les Ventes (Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Sarthe, Seine-Inférieure, Yonne), la Venteaux-Sauniers (Manche), la Vente-Pouchet (Seine-Inférieure, --Saunier et Pouchet sont évidemment les noms de famille que portaient d'anciens possesseurs, -- les Ventes-de-Bourse Orne) - ici le déterminatif est le nom d'une forêt de la région - les Ventes-Saint-Remy (Seine-Inférieure., la Vendue Haute-Marne, Haute-Saone, Vosges, les Vendues (Aube), la Vendue-Mignot (Aube) - ainsi dénommée dès 1328 - les Vendues-Lévèque (Aube).

2590. Un endroit d'où l'on extrait la pierre est appelé carrière, du latin quadraria. Ce dernier mot représente la forme primitive du nom de la ville italienne de Carrare — dont le marbre blanc est célèbre dans le monde entier — et de bien des



localités françaises : Carrière (Aisne, Alpes-Maritimes, Avevron Calvados, Gard. Haute-Garonne, Hérault, Indre, Lozère, Oise Seine), la Carrière (Aisne, Cantal, Dordogne, Eure, Loiret Lot Lozère Manche, Haute-Marne, Mayenne, Nord, Orne, Saone-et-Loire, Haute-Savoie, Seine, Seine-Inférieure, Yonne), Lacarrière (Seine-et-Oise), Carrières (Aisne, Côte-d'Or, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais, Seine-et-Oise, Var), les Carrières (Aisne, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Calvados, Côted'Or. Isère, Loire, Loire-Inférieure, Lot, Mainc-et-Loire, Manche, Meurthe-et-Moselle, Oise, Pyrénées-Orientales, Rhône, Haute-Loire, Saone-et-Loire, Sarthe, Seine, Seine-et-Oise, Tarnet-Garonne, Vienne, Yonne, et leurs homonymes méridionales Carrère (Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées), la Carrère (Gers, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées), Lacarrère (Lot-et-Garonne), les Carrères (Ariege), Carreyre (Landes), Lacarreyre (Gironde...

2591. Dans les pays de langue d'oc, ainsi que dans le domaine des dialectes wallon et picard et dans une partie de la Normandie, carrière peut, en certains cas, représenter non pas quadraria, mais carraria, qui, dans la region intermédiaire où le c latin placé devant a prend le son chuintant — est devenu charrière, au sens de « chemin carrossable ! ». Soit dit en passant, c'est à carraria, « voie », que répond notre mot carrière, lorsqu'il est employé au figuré : embrasser une carrière, entrer dans la carrière, donner carrière.

2592. L'ouvrier des carrières, le carrier, était jadis appelé le perrier, c'est-à-dire « l'homme qui extrait la pierre » ; et le mot carrière avait pour synonyme perrière. De là ces noms : Perrière

(Ain, Cher, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, la

t. Il existe, partagé entre les territoires communaux de Chauvoncourt et de Fresnes-au-Mont (Meuse), un bois dit « de Haute-Charrière ». Sans nul doute ce nom — écrit la Haute Charrière sur les auciennes éditions de la carte de l'État-major — désignait proprement le chemin qui traverse ce bois dans le sens de la longueur, dominant d'une cinquantaine de mètres la route de Bar-le-Duc à Saint-Mihiel. Au cours de la dernière guerre — ainsi du moins croit l'avoir remarqué l'un de nous, qui servait dans ce « secteur » — on écrivait volontiers, dans les documents militaires, Hantes-Charrières ; manifestation toute contemporaine de la tendance — maintes fois signalée dans ce livre — à mettre au pluriel les noms de lieu à terminaison féminine.



Perrière (Aisne, Aube, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Indre, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loiret, Haute-Marne, Morbihan, Orne, Puv-de-Dôme, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Haute-Savoie, Vaucluse, Yonne), Laperrière (Côte-d'Or, Gironde, Saône et-Loire, Haute-Savoie, Perrières (Ardennes, Calvados, Haute-Marne), les Perrières (Côte-d'Or, Doubs. Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Manche, Mayenne, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Haute Savoie), et leurs variantes méridionales la Peyrière (Alpes-Maritimes, Dordogne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vari, Peyrières Drôme, Lot-et-Garonne), Peyrier (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées), la Peyrère Gironde), Lapeyrère (Haute-Garonne), Lapeyreyre (Gironde). Il convient toutefois de faire, parmi ces noms, la part de ceux qui auraient été formés sur le nom de famille Perrier et de ceux qui repondraient au latin piraria, désignant un lieu planté de poiriers.

2593. Dès l'antiquité certains noms de lieu avaient trait à la préparation de la chaux : on voit dans l'Itinéraire d'Antonin figurer deux Calcaria, l'une dans l'île de Bretagne, l'autre non loin de Marseille. Furnus calcarius est le thème étymologique de deux noms de lieu provençaux dont l'un a été différencié de l'autre au moyen d'une terminaison diminutive : Forcalquier Basses-Alpes), Forcalqueiret (Var).

2594. Au cours du moyen âge on désigna le four à chaux par le mot chaufour ou caufour, suivant les dialectes représentant le latin calcis furnus. De la Chauffour (Aube, Cantal, Charente, Corrèze, Dordogne, Loir-et-Cher, Loire, Loiret, Nièvre, Orne, Sarthe, Seine-et-Oise, Chauffours (Eure-et-Loir), Chauffourt Haute-Marne), les Chauffours (Marne), Chaufour (Oise, Seineet-Oise, le Chaufour Meuse, Pas-de-Calais Caufour Aveyron, Tarn-et-Garonne), le Caufour (Dordogne).

2595. Échauffour (Orne) est sans rapport avec les noms qui précèdent. Ce lieu est appelé Escalfum par Orderic Vital, et le nom en estécrit Escalfou en 1211 et Eschauffou en 1490 : Frfinale actuellement usitée est parasite.

2596. Four-à-Chaux (Aude, Côte-d'Or, Doubs, Eure, Eureet-Loir, Gard, Meurthe-et-Moselle, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise, Vaucluse), le Four-à-Chaux (Ain, Alpes-

Les noms de lien.



Maritimes, Ardennes, Charente-Inférieure, Cher, Fours-a-Chaux (Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Rhône), les Fours-à-Chaux (Eure, Maine-et-Loire, Rhône, Vaucluse) reproduisent la locution dont l'usage s'est maintenu.

2597. On est fondé à tenir pour synonymes de ces divers noms Raffort (Savoie), le Raffort (Savoie), les Rafforts (Savoie), Rafour (Jura, Haute-Savoie), le Rafour (Ain, Isère, Jura, Rhône), le Raffour (Savoie), le Rafous (Savoie); Sur-Raffour (Savoie), Chez-Raffour (Savoie). Les plus anciens exemplaires qu'on connaisse de ces vocables se rencontrent dans le cartulaire du Temple de Vaux, sous les formes Ratforn ou Rafurn; on estime qu'ils combinent le bas-latin furnus avec le mot gaulois ou gallo-romain ratis, qui signifierait « pierre » : peut-être a-t-on lieu d'attribuer à ratis le sens plus spécial de « chaux », le seul qu'on connaisse au bas-breton raz. — L'application du mot rafour a d'ailleurs été étendue aux briqueteries, témoin une lettre écrite en 1579 au comte de Pont-de-Vaux par le duc de Savoie Emmanuel-Philibert, et dans laquelle il est question d'un raffour de matons ou briques.

2598. Ce mot, auquel se rattachent les noms de famille Durafour et Durafort, n'a été en usage, en dehors des départements
cités plus haut, que dans la Suisse romande, à laquelle ils confinent. Aussi serait-il peu raisonnable d'apparenter aux noms
de lieu dont on vient de lire l'énumération ceux d'aspect vaguement similaire qu'on peut rencontrer dans nos provinces de
l'ouest: les Refours (Maine-et-Loire), Refoux Vienne), le
Refour (Mayenne): mieux vaudrait rechercher s'ils n'ont pas
quelque rapport avec le verbe refouler, nombre de textes
désignant par le mot refot ou refoul la décharge d'un canal, d'un
étang, d'un vivier.

2599. Plusieurs voies parisiennes ont dû leur nom à l'industrie du plâtre : il y a eu deux « rues du Plâtre » dont l'une, dans le quatrième arrondissement, s'appelle encore ainsi — l'autre était sur la rive gauche de la Seine — et quatre « rue Plâtrière »; l'une d'elles a gardé ce nom jusqu'à la fin de l'ancien régime : elle est devenue, en 1791, la « rue Jean-Jacques Rousseau », à laquelle a été réunie, en 1858, l'ancienne « rue de Grenelle-Saint-Honoré », Beaucoup de noms de lieu ont trait à cette indus-



trie, s'agissant, soit de carrières, soit de fours à plâtre : Plâtrière (Hérault, Pyrénées-Orientales), la Plâtrière (Aisne, Allier, Rhône, Seine, Seine-et-Oise, Vaucluse), Plâtrières (Bouches-du-Rhône, les Plâtrières (Drôme, Gard, la Platière (Jura, Savoie), les Platières (Ain, Jura, Savoie, Yonne), les Plâtreries (Seine-et-Marne), la Platerie (Indre-et-Loire) : à vrai dire ces deux derniers noms peuvent avoir été formés sur le nom de famille Plâtrier, et n'avoir avec l'industrie en question qu'un rapport indirect.

2600. La tuile était appelée en latin tegula, et le mot tegularius, désignant un fabricant de tuiles, se rencontre dans des inscriptions de l'époque romaine. Il est probable, sans qu'on en ait la preuve positive, que le lieu où se fabrique la tuile se disait tegularia; le plus ancien texte où paraisse ce mot ne remonte qu'à 1048 : c'est une de pièces justificatives de l'Histoire généalogique de la maison d'Auvergne.

Tegulariae dans Guillaume de Jumièges, Tegulense castrum dans Orderic Vital, désignent Tillières-sur-Avre (Eure). Cette identification est incontestable, mais on ne saurait s'en autoriser pour rattacher à l'industrie de la tuile Tilliers (Maineet-Loire, qui autrefois se disait aussi Tillières, et Teillère-le-Plessis (Orne). La Teillière (Côtes-du-Nord) peut bien avoir été formé sur le nom de famille Tellier, qui reproduit l'ancienne appellation du tisserand, du fabricant de toiles, telarius. Les Thilliers-en-Vezin (Eure) appelés en 1367 le Tillel, doivent leur nom au tilleul. - En revanche il est légitime de rappeler à tegularia Thuillières (Vosges), Teulière (Aveyron, Tarn-et-Garonne), la Teulière (Dordogne, Lot, Tarn), Teulières (Aveyron). En ce qui concerne l'origine des noms la Tuilière (Ain. Basses-Alpes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Charente, Dordogne, Dròme, Isère, Loire, Lot, Haute-Marne, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie, Var), Tuilières (Dordogne, Rhône), les Tuilières (Rhône, Var, Haute-Vienne), Tuillière (Drôme, Vaucluse), la Tuillière (Dordogne, Gironde, Loire-Inférieure, Haute-Savoie, Vaucluse), les Tuillières (Dordogue, Gironde, Rhône, Haute-Vienne), Tuillère (Charente), la Thuillère (Savoie), Teulère (Gers), Thiolière (Loire), la Thiolière (Cantal), Thiolières Puvde-Dôme), les Thiolières (Puy-de-Dôme), il faut peut-être faire une certaine part aux noms de famille Tuilier, Thiolier. - Bon



nombre de localités sont appelées Tuilerie, la Tuilerie, les Tuileries; le palais des Tuileries, à Paris, devait son nom à l'emplacement sur lequelils élevait emplacement où se trouvaient, au xur siècle, des fabriques de tuiles. — A signaler encore le nom tout moderne le Four-à-Tuiles (Charente-Inférieure).

2601. La Tuile (Loir-et-Cher, Meurthe-et-Moselle, Puy-de-Dôme, et la Thuile (Savoie, Haute-Savoic ont sans doute la même origine. A Thuiles (Basses-Alpes) on a trouvé, en fouillant le sol, de nombreux débris de tuiles et de pôteries, et même quatre anciens fours.

2602. Thieulloy (Somme), Thieuloy (Oise), la Thieuloye (Pas-de-Calais), la Thiolais (Ille-et-Vilaine), Thiolet (Aisne), le Thiolet (Aisne), Thiollet (Charente), la Thiollaie (Morbihan), Teulet (Corrèze, Dordogne, Tarn) supposent les primitifs teguletum, teguleta, appliqués à des emplacements jonches de tuiles ou de débris de tuiles, vestiges de localités peut-être fort anciennes.

2603. Teulat (Tarn) et Teulade (Cantal) répondraient à tegulatum, tegulata.

2604. L'industrie la plus étroitement apparentée à la tuilerie a donné à la toponomastique française la Briqueterie Aisne. Ardennes, Aube, Cher, Eure, Eure-et-Loir, Lot, Manche, Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Pyrénées-Orientales, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme), Briqueteries (Tarn-et-Garonne), les Briqueteries (Ardennes, Eure, Seine, Oise, Somme, la Briquerie (Manche), la Bricquerie (Manche), les Briqueries (Indre-et-Loire).

2605. Bien des noms de lieu doivent leur origine à l'industrie du potier. Il en fut ainsi dès l'antiquité, puisque le nom de Céramique désigna l'un des plus riches quartiers d'Athènes. Chez les Romains l'atelier du potier, figulus, se disait figlina: plusieurs vocables ont été cités (n° 577), qui se réclament de ce primitif; peut-ètre ce dernier a-t-il laissé quelques traces dans le langage courant du moyen àge; l'exemple de la Féline (Allier, à défaut de textes littéraires, autoriserait à le supposer.



2606. On a vu (nº 578) qu'à Montpothier (Aube ont été découverts des fours antiques.

2607. Il existe des communes dénommées la Poterie Seme-Inférieure, la Poterie-an-Perche (Orne), la Poterie-Mathien Eure), la Potherie (Maine-et-Loire). L'expression la Poterie, qu'on voit désigner, en outre, un grand nombre d'écarts, sert aussi de déterminatif, par exemple dans Veuilly-la-Poterie Aisne. — A citer encore Poteries Drôme:, les Poteries Ardennes, Aube, Cher, Indre-et-Loire, Loiret, Sarthe, Vendee), la Potière (Ain, Oise, Vienne), les Potières (Drôme), Pothière Marne), la Pothière (Côte-d'Or), Pothières (Côte-d'Or, Rhône); à vrai dire tel de ces noms peut se rattacher au nom patronymique Potier ou Pothière. — La partie inférieure de la rue du Renard, à Paris, s'est longtemps appelée rue de la Poterie — un texte de 1179 porte via figularia — et le nom de rue des Poteries a désigné la rue Lhomond actuelle, appelée entre temps, et dès 1640, rue des Postes.

2608. Conchy-les-Pots (Oise est à rapprocher des localités surnommées -la-Poterie<sup>1</sup>.

2609. Le latin olla, désignant un pot, une marmite, a donné le mot oule, qui subsiste dans les dialectes du midi. De là le surnom commun à Saint-Victor-des-Oules (Gard), où l'on fabrique encore de la poterie, et à Uzech-des-Oules (Lot), où l'on trouve de l'argile. Ollaria est le primitif des noms Ollières (Haute-Loire, Meuse, Var, Haute-Vienne), les Ollières (Ardèche, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Haute-Savoie), les Oulières (Vendée), les Ouillères (Nièvre, Deux-Sèvres, Vendée . — C'est plutôt à un nom de famille tel qu'Oullier, variante d'Ollier, qu'il convient de rattacher les Oulleries Deux-Sèvres.

2610. L'industrie du verre a donné naissance aux noms de la Verrière (Oise, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise), Verrières (Ardennes, Aube, Aveyron, Charente, Loire, Marne, Orne, Puy-de-Dôme, Seine-et-Oise, Vienne), les Verrières (Doubs), Veyrières (Cantal, Corrèze), communes dont il existe de nombreux homonymes parmi les écarts de diverses régions du terri-

<sup>1.</sup> De même la Chapelle-aux-Pots (Oise), Rembercourt-aux-Pots (Meuse).



toire français. Il est possible que tels de ces noms soient d'origine assez ancienne, formés qu'ils sont directement sur vitraria — en latin de l'époque franque vedravia — accentué sur l'antépénultième. La Verrerie et les Verreries, noms également assez répandus, sont plus récents. — Veyrières a pour diminutif Verreyrolles (Haute-Loire).

2611. Plus moderne encore est le Four-à-Verre 'Aisne, Oise).

- 2612. Les Bouteillers (Juva), la Bouteillère Loire-Inférieure, Lot-et-Garonne, la Bouteillerie Dordogne, Eure, Ille-et-Vilaine, Loiret, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Manche), la Boutellerie (Loir-et-Cher) doivent leur origine, soit à l'une des variétés de l'industrie du verre, soit, tout aussi bien, à d'anciens proprietaires dont le nom patronymique était Bouteiller. On évitera d'en rapprocher Bouteilles (Dordogne), qu'un texte de 1099 appelle Botella. Aucun doute, en revanche, n'est possible en ce qui concerne la Bouteille (Aisne), nom d'un village formé autour d'une verrerie où se faisaient, dit un texte rapporté par Auguste Matton, a quantité de bouteilles plus que toute autre sorte d'ouvrage de pareille nature ».
- 2613. On a vu (n° 149) que le nom Carpentras, d'origine gauloise, a trait à l'industrie du charron. Il faut sans doute interpréter de même les surnoms de Villers-le-Tourneur (Ardennes) et de la Neuville-aux-Tourneurs (Ardennes), localités situées dans des régions boisées.
- 2614. Un certain nombre de noms de lieu se rapportent à l'industrie du tonnelier; ils ont pour racine le vieux mot français boute, qui apparenté au grec 325712 de 3252, « bœuf » désigna primitivement une outre en cuir, un « sac à vin », puis par une déviation de sens assez naturelle, un tonneau; on reconnaît dans l'expression « botte d'huile » une variante de ce mot, dont, soit dit en passant, bouteille est le diminutif. Le nom Laboutarié (Tarn) désignait vraisemblablement un atelier de tonnelier; Boutaresse Puy-de-Dôme; et la Bouteresse Loire) paraissent répondre à un bas-latin botaricia.
- 2615. La Sabotterie (Ardennes, Eure, Eure-et-Loir) se rapporte à une autre industrie du bois.



2616. Les noms la Tannerie (Charente, Doubs, Eure-et-Loir, Mayenne, Haute-Saone, Seine-et-Oise), les Tanneries (Doubs, Jara, Loire, Manche, Haute-Marne, Tarn), s'expliquent d'euxmèmes. Il convient de noter que dans le Lyonnais et le Dauplané, le mot tanneur a pour synonyme escoffier; de là le nom de « rue des Escoffiers » ou de « rue Escoffière » que portait une des rues de la ville de Gap.

La meunerie est très largement représentée dans la toponomastique.

2617. L'existence des moulins à eau en Gaule est attestée dès la fin du ve siècle par un passage du De vitis patrum de Grégoire de Tours, où il est question d'un moulin bâti sur l'Indre par saint Ours. Le même auteur emploie d'ailleurs, pour désigner des moulins, le mot molina : c'est de molinum que vient notre mot moulin, bien que le latin du moyen âge ait constamment préféré molendinum, formé, lui aussi sur le nom de la pièce essentielle du moulin, la « meule », mola.

Un nombre très considérable de localités françaises s'appellent Moulin, le Moulin, Moulins, les Moulins; on doit en repprocher, comme étant de même origine, le Molin (Charente), Molins (Aube), Moslins (Marne), et la variante méridionale, caractérisée par la chute de l'n, Moulis (Ariège, Haute-Garonne, Gironde, Haute-Loire, Tarn-et-Garonne, mais non pas, bien entendu (cf. ci-dessus, n° 138), Molain (Aisne, Jura).

2618. Concurremment avec le neutre molinum était usité le féminin molina qu'on rencontre au 1ve siècle dans Ammien Marcellin et au vie dans Marius d'Avenches. De la Mouline (Aveyron, Hérault, Haute-Loire, Tarn-et-Garonne), Moulines (Calvados, Hérault, Haute-Loire, Maine-et-Loire, Manche), et, plus modernes — témoin l'article qu'ils présentent, la Mouline (Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Creuse, Dordogne, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Lot, Deux-Sèvres, Tarn, Vosges), les Moulines (Mayenne), la Moline (Aube, Lozère, Vosges), la Mouligne (Dordogne, Deux-Sèvres).

2619. A des diminutifs de *moulin* correspondent Moulinet (Alpes-Maritimes, Indre-et-Loire, Haute-Loire, Lot-et-Garonne, Vendée), le Moulinet (Aisne, Ardèche, Ardennes, Aube, Aude,



Aveyron, Eure, Gard, Gironde, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indreet-Loire, Jura, Loire-Inférieure, Loiret, Manche, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Sarthe, Seine-et-Oise, Vendée, Vienne), Molinet (Allier, Indre, Pas-de-Calais), Moulinets (Drome), les Moulinets (Aveyron, Seine-et-Oise). Mouliet Hautes-Pyrénées), Mouliets (Gironde), Mouliès Gers. Lot-et-Garonne) Moulinot (Doubs, Lot, Nièvre), le Moulinot Doubs, Haute-Marne, Haute-Saone, Molinot Gote d'Or, Loire, Moulinel (Pas-de-Calais). Molinel (Pas-de-Calais, le Molinel (Nord), Molineau (Lot-et-Garonne), Molignaux (Somme), Moligneaux (Aisne), Moulinelle (Meurthe-et-Moselle), Moulineaux (Seine-Inférieure, Seine-et-Marne), les Moulineaux (Calvados, Charente-Inférieure, Seine, Seine-et-Oise). Tandis que ces divers noms peuvent avoir été formés sur le nom français, donc à une époque plus ou moins récente, on peut considerer comme issu directement du diminutif latin molinellum, ou de son datif pluriel, par l'intermédiaire de la forme vulgaire Mulniaus, dans laquelle l'antétonique n'a pas laissé de traces, Mignaux Seineet-Oise).

2620. On supposera un dérivé molinio pour expliquer Molignon (Marne), Molinons (Yonne), le Moulinon Ardèche. Moulignon (Seine-et-Marne), le Moulignon (Haute-Saône), et, altération de cette dernière forme, Montlignon (Seine-et-Oise).

2624. Moulinas (Gard, Hérault, Haute-Loire), le Moulinas (Hérault, Haute-Loire, Var), Moulinasse (Charente, Gironde), la Moulinasse (Dordogne), ont été formés à l'aide d'un suffixe péjoratif. — A citer encore Moulinatte (Charente-Inférieure, Lotet-Garonne), Moulinards (Loiret), la Moulinare (Dordogne), et peut-être la Moulinarié Tarn.

2622. Parfois le mot moulin est accompagné d'un déterminatif qui, à l'occasion, fait corps avec lui : Molineuf (Loir-et-Cher), Moulineuf (Eure-et-Loir, Charente), Vieux-Moulin (Aisne, Finistère, Meuse, Oise, Saône-et-Loire), le Vieux-Moulin Loir-et-Cher, Loire-Inférieure, Haute-Marne, Vaueluse), Moulin-à-Eau (Oise, Pas-de-Calais), le Moulin-à-Eau (Nord), Moulin-à-Vent et le Moulin-à-Vent. On sait que les moulins à vent paraissent avoir été importés chez nous au temps des Croisades. — Pour expliquer des noms tels que Moulin-Blanc (Aisne, Finistère, Haute-Marne, Meuse, Rhône), ou le Moulin-Blanc (Bouches-du-



Bhône, Charente-Inférieure, Côte-d'Or, Finistère, Maine-et-Loire, Oise, Puy-de-Dôme, Haute-Saône), d'une part, et, d'autre part, le Moulin-Noir (Charente, Charente-Inférieure, Puy-de-Dôme, Moulin-Brun (Charente-Inférieure, et son synonyme Moulin-Bayard (Marne, Nord) — un cheval bayard est un cheval bai ou brun — on tiendra compte de ce que l'expression moulin blane » sert à distinguer le moulin à blé, soit du moulin à seigle, soit du moulin à tan.

2623. A ce propos on observera que le déterminatif qui, dans un nom de lieu, accompagne le mot moulin, peut signifier qu'il s'agit d'un moulin affecté à une industrie autre que la meunerie. C'est ce qui se produit non seulement pour Moulin-à-Tan (Indre, Oise, Orne, Seine-et-Oise) et le Moulin-à-Tan (Aisne, Indre-et-Loire, Oise, Orne, Sarthe, Seine-et-Oise — qui pouvaient être, avec leur synonyme le Moulin-à-Écorce (Loiret), mentionnés précédemment (n° 2616), — mais encore pour Moulin-à-l'Huile (Seine-et-Marne), le Moulin-à-Huile-des-Cahroles (Alpes-Maritimes). le Moulin-à-Papier (Eure, Loir-et-Cher, Oise, Orne), le Moulin-à-Planche (Oise), le Moulin-à-Poudre (Eure, Finistère), noms de lieu qui ont, eux aussi, leurs équivalents dans l'Huile-rie, la Papeterie et la Papetière, la Scierie et les Scieries, la Pondrevie.

2624. Philippe de Grèves, sermonnaire qui vivait au début du xme siècle, parle des molendina ad aquam collectam et conquisitam, que dicuntur molendina ad choysel, et compare à ces moulins les gens qui ne comptent que sur leurs propres movens et sur la sagesse humaine; dans un texte normand de 1400, il est question de la place d'un molin à coesel, à estang pour les caues recuillir. Cette expression « moulon à choisel » est assez fréquente dans les documents ; elle s'applique de toute évidence à un moulin à réservoir, à écluse; mais on ne saurait fonder là-dessus l'explication certaine du mot choisel, qui n'est jamais employé isolément. Gaston Paris inclinait à croire que ce mot faisait allusion à quelque particularité propre à l'aménagement de cette catégorie de moulins ; peut-être choisel répond-il à un diminutif - caucellus - de caucum qui signiflait « coupe », et désignait-il l'assemblage de planches formant boîte autour de la roue. Quoi qu'il en soit, les localités dénommées Choisel (Calvados, Loire-Inférieure, Meuse, Seine-et-



Marne, Seine-et-Oise), le Choisel (Aisne), Choiseau (Aube, Côte-d'Or, Mayenne, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne), Coisel (Calvados, Manche), le Coisel (Calvados) doivent leur origine à des moulins « à choisel »; peut-être en est-il de même de Choiseul (Haute-Marne).

2625. La partie étant souvent prise pour le tout, mola, désignant proprement la meule, a, dans plus d'un texte, et ce dès le ve siècle, le sens de a moulin ». Il faut entendre de même les noms de lieu la Meule (Charente, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Loiret, Mayenne, Puy-de-Dôme) et les Meules (Savoie). Frettemeule (Seine-Inférieure, Somme et Frettemolle (Somme), qui représentent le latin fracta mola, sont les équivalents de Frémoulin (Somme), fractum molendinum dans des textes du xue siècle. On rapprochera de même Sept-Meules (Seine-Inférieure, et Sept-Molles (Haute-Garonne) de Sept-Moulins (Jura).

2626. Aux époques mérovingienne et carolingienne on a désigné souvent les moulins au moyen de l'un des mots farinarium et farinaria. Un texte de 1430 mentionne sous la forme Farneriis Fargniers (Aisne). Le nom les Farniers (Savoie) représente sans doute le même primitif.

2627. Parmi les industries, autres que la meunerie, qui utilisent le moulin (cf. ci-dessus, n° 2624), figure celle du foulon, c'est-à-dire de l'artisan qui prépare les étoffes en les faisant fouler au moulin. C'est à elle que se rattachent les noms de lieu Moulin-Fouleret (Eure-et-Loir, Maine-et-Loire, Mayenne), les Foulerets (Sarthe), la Foulerie (Ardennes, Calvados, Manche, Meuse, Sarthe, Moulin-à-Foulon (Eure-et-Loir), Moulin-à-Fouler (Côtes-du-Nord), le Foulon (Aisne, Côte-d'Or, Gironde, Lot-et-Garonne, Manche, Marne, Pyrénées-Orientales). Le hameau dit les Foulons, au finage d'Esternay (Marne), tire son origine d'ung molin a foullon indiqué dans un aveu de 1553; faute de renseignements aussi positifs on peut se demander si ce n'est un nom de famille qu'il faut reconnaître dans les Foulons (Drôme, Seine-et-Marne).

2628. Les moulins à foulon ont été appelés moulins batterets ou battants — d'où les noms Batteret (Loir-et-Cher., Battereau

<sup>1.</sup> Le faubourg de **Battant**, à Besançon. — Contrairement à ce que donne à entendre l'article *Batannum*, introduit par dom Carpentier dans le glossaire



Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Mayenne, Vienne), le Batreau (Charente, Marne), le Batriau (Indre), le Moulin-des-Battants (Marne) — moulins bouterets — d'où peut-être le Bouteur Nièvre). — L'expression molendinum puls atorium, qu'on retrouve notamment dans les cartulaires de Pontigny et du Temple de Vaux, explique vraisemblablement le Poussoir Nièvre).

2629. On appelait trahoir ou tiroir la machine à allonger le drap, et le local où on se livrait à cette opération. C'est au voisinage d'un établissement de ce genre que devait son nom, à Paris, la Croix-du-Trahoir, Crux Tiratorii.

2630. De ces divers vocables il convient de rapprocher le Moulin-à-Drap (Seine-et-Oise) et Moulin-à-Draps (Oise).

2631. Dans un texte de 1448 relatif à l'abbaye de Corbie, il est question de trois moulins, dont l'un, nommé le molin braseret, n'estoit que à molre brai, grain à braser cervoise ou goudalle. Les moulins employés à la mouture de l'orge, pour la fabrication de la bière, étaient souvent désignés par le mot cambe, ce qui autorise à considérer la Cambe Calvados. Eure, Orne et Cambes (Calvados, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne) comme devant leur origine à des brasseries.

de Du Cange, et à ce qu'on pourrait inférer de l'une des acceptions indiquées par Littré pour le mot battant - « pièce de bois qui sert à faire tomber le grain sur la meule d'un moulin » — ce mot n'a pas eté réservé à une catégorie déterminée de « moulins » ; il y a à Bourbonne-les-Bains un Battant-d'Ecorce ef, le Moulin-à-Ecorce, nº 2623. A côté du Moulin-des-Battants, ccart aujourd'hui disparu du finage de Possesse, Marne, Longuou aurait pu citer le Battant Meurthe-et-Moselle, Nièvre et les Battants .Haute-Marne, Meuse . - Au département des Vosges - dont le Dictionnaire topographique, actuellement sous presse, mentionnera une cinquantaine d'écarts ou de lieux dits dénommés à l'aide de ce mot - celui-ci figure, accidentellement altéré, dans le surnom de Belmont-sur-Buttant. Ce surnomavait été proposé (6 décembre 1866 par le directeur départemental des postes au préfet ; l'autorité supérieure, en l'approuvant décret du 22 mai 1867, négligea de tenir compte de ce que la délibération prise entre temps (23 décembre 1866) par le conseil municipal de Belmont portait, correctement, Belmont-sur-Battant. Le nom le Battant désigne un lieu dit de Belmont, et s'appliquait aussi au petit cours d'eau qui y passe ,cf. Arch, des Vosges, 29 M 13).



2632. Parmi les vocables topographiques se rattachant à l'industrie hôtelière, certains remontent à l'époque romaine : ils ont été indiqués à ce titre (n° 520 et 521), et on a lieu de mentionner ici, comme répondant également aux mots latins taberna et stabulum, Taverne (Ardèche, Dordogne, Gironde, Tarn., la Taverne (Haute-Loire), les Tavernes (Aveyron, Gard, Gers, Puy-de-Dôme, Seine-et-Oise), la Tabernole (Gard), Tabernolle (Charente-Inférieure), la Tavernolle (Gard, Tavernolles (Isère, les Tavernettes (Haute-Savoie), d'une part, les Étables (Vienne), Bonnétable (Sarthe), d'autre part ; à côté de ces mots, deux autres ont été employés au cours du moyen âge.

2633. Appliqué d'abord en propre au « campement de la troupe », le mot d'origine germanique heriberga en vint à désigner l'endroit où l'on logeait et nourrissait les voyageurs. Ce mot a donné herberge par dissimilation héberge — d'où héberger — et, variante qui s'est formée dans la France méridionale, auberge. De la les Aberges (Haute-Saône), Auberge (Hérault), l'Auberge (Aisne, Bouches-du-Rhône, Loiret, Yonne), les Auberges (Doubs), et les formes dérivées Abergement (Ain, Jura, Haute-Savoie), l'Abergement (Ain, Côte-d'Or, Jura, Saône-et-Loire, Haute-Savoie), Labergement (Côte-d'Or, Doubs, Saône-et-Loire), l'Hébergement (Loire-Inférieure), l'Herbergement (Vendée). l'Hébergerie (Seine-et-Oise), l'Aubergerie Drôme, les Aubergeries (Hautes-Alpes).

2634. Ces derniers noms présentent le même suffixe que le mot hôtellerie, apparenté à hôtel par l'intermédiaire d'hôtelier, et qui s'est introduit, lui aussi, dans la toponomastique : l'Hôtellerie (Calvados, Côtes-du-Nord, Mayenne, Nord, Var), les Hôtelleries Basses-Alpes, Rhône : l'Hôtellerie-Faron (Orne : l'Hôtellerie-de-Flée (Maine-et-Loire). Située tout près de la voie antique de Lisieux à Rouen, l'Hôtellerie (Calvados) a pris rang de commune ; il en est de même de l'Hôtellerie-de-Flée — Hospitalaria en 1195, Hospitale de Flée en 1419. Hospitium de Flée en 1500 — qu'on rencontre à onze lieues d'Angers, sur la route qui vient de Rennes.

Un assez grand nombre d'auberges ont légué aux localités plus ou moins importantes qui se sont formées auprès, les noms qui leur étaient propres, en d'autres termes des noms d'enseigne, parfois abrégés; on en jugera par quelques exemples.



2635. L'Ane-Vert (Loiret, Vienne).

2636. L'Ange-Gardien (Aisne, Nord).

2637. Laragne Hautes-Alpes), aujourd'hui chef-lieu de canton, était au xv" siècle une auberge à l'enseigne de l'Araignée, aragna en langage de la région, et ne commença à prendre quelque importance qu'au début du xvn" siècle.

2638. La Belle-Hôtesse (Nord).

2639. La Belle-Idée (Aube, Côte-d'Or, Seine-et-Marne).

2640. Blanc-Coulon (Nord); coulon est synonyme de « pigeon ».

2641. Blanc-Misseron (Nord): misseron est un nom local du moineau.

2642. La Boule-d'Or Aube), et plus simplement la Boule Aveyron, Puy-de-Dôme, Deux-Sèvres, Vendée.

2643. Carbon-Blanc (Gironde), aujourd'hui chef-lieu de canton; le Charbon-Blanc (Charente-Inférieure).

2644. Le Cerf (Isère, Nord, Tarn).

2645. Le Cheval-Blanc (Ain, Dordogne, Gironde, Nord, Sarthe, Seine-Inférieure). Cheval-Blanc (Drôme, Gironde Indre-et-Loire, Nord, Vaucluse, Haute-Vienne); parmi ces localités, celle de Vaucluse a rang de commune. — Le Cheval-Noir (Eure); le Cheval-Rouge (Meurthe-et-Moselle, Seine-Inférieure).

2646. Les Trois-Chopines (Maine-et-Loire).

2647. La Cloche (Eure-et-Loir, Sarthe).

2648. Le Coq (Allier, Calvados, Charente, Eure, Indre-et-Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Nord), Coq-de-Paille (Nord), Coq-Sale (Seine-et-Oise). — Le Coq-Gaulois (Charente) est sans doute d'origine assez récente, car c'est la garde nationale qui a porté à l'honneur le coq prétendu gaulois.

2649. L'Écu Eure, sans doute pour l'Écu-de France.

2650. L'Espérance Aisne, Ardennes, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais, Seine-et-Oise).

2651. Les Quatre-Fils-Aymon (Nord).

2652. L'Homme-d'Armes (Drôme).

2653. Lion-d'Or (Côtes-du-Nord, Seine-Inférieure), le Lion-d'Or (Bouches-du-Rhône, Calvados, Vendée), le Pont-du-Lion-d'Or (Nord); le Lion-Vert (Calvados); les Deux-Lions (Cher).

2654. Les Trois-Pucelles (Nord).

2655. Les Trois-Rois (Haute-Marne, Seine-et-Oise).

2656. Le Rouge-Vêtu (Meurthe-et-Moselle).



2657. Le Soleil (Ain, Allier, Corrèzé, Indre, Loire, Haute-Loire, Loiret, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Sarthe, Var), abréviation probable du nom d'enseigne si répandu le Soleil-d'Or.

2658. La Tête d'Or (Rhône), la Tête-Noire (Allier, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Loiret, Nord, Rhône, Savoie, Deux-Sèvres.

2659. Vert-Galant (Nord), le Vert-Galant (Seine, Seine-et-Oise, Seine-Inférieure, Somme).

Ces diverses localités sont situées sur des routes, comme il convient à des habitations issues d'hôtelleries.

Dans le midi, on se sert, pour désigner les auberges, des mots habitarelle et béqude

2660. Le premier, qui s'explique aisément, se reconnaît dans les noms de lieu l'Habitarelle (Corrèze, Gard, Lozère), l'Habitarellette (Corrèze), il est devenu, par aphérèse, la Bitarelle (Aveyron, Dordogne), les Bitarelles (Dordogne), et, par adoucissement du b, la Vitarelle (Aude, Aveyron, Cantal, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne), les Vitarelles (Dordogne, Haute-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne).

2661. Quant à bégude, il répondait, dans les parlers du midi, à l'italien bevuta, qui signifie à la fois « action de boire » et « coupe à boire » ; il a pris ensuite le sens d' « abreuvoir », puis de « buvette », de « guinguette » ; vers la fin du moyen âge, il est arrivé à l'introduire même dans les parlers de la France septentrionale, comme on le voit par ce passage du Chevalier délibéré, d'Olivier de la Marche :

Le portier me fut ung peu rude, Et me dit : Ayez patience : Ce n'est pas cy une begude : C'est le lieu qui s'appelle estude.

Mais c'est exclusivement dans le midi que ce mot est devenu nom de lieu: Bégude (Alpes-Maritimes), la Bégude Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Hérault, Isère, Var, Vaucluse), las Bégudas (Hérault), les Bégudes (Gard, Hérault); la Bégude-d'Auzon (Gard), la Bégude-Basse (Gard, Hérault), la Bégude-Blanche (Gard), la Bégude-Haute (Gard, Hérault), la Bégude-de-Jordy (Hérault), la Bégude-de-Mazene (Drôme), la Bégude-de-Saze (Gard).



2662. Béqude était l'équivalent de notre mot cabaret, d'originemeonnue, qui peut avoir pris naissance dans les dialectes picards ou wallons, et qu'on voit apparaître au xiv<sup>e</sup> siècle dans Baudouin de Sebourc:

> Il vint en une loge, le pot au feu trouva Et le miés et le vin : bon cabaret i a

Ce mot figure aussi dans la toponomastique : Cabaret (Aisne), le Cabaret (Aisne, Sarthe), les Cabarets (Seine-et-Marne), les Petits-Cabarets (Maine-et-Loire), le Cabaret-de-l'Ane (Loire), le Cabaret-du-Bois (Seine-Inférieure), Cabaret-Neuf Bouches-du-Rhône), le Cabaret-Neuf (Bouches-du-Rhône, Vaucluse). Il ne faut pas mettre en cause ici la montagne dite Cabaret, au terroir de Lastours (Aude), sur le nom de laquelle a été formé le nom du Cabardès. Là s'élèvent les ruines de quatre châteaux — les Tours de Cabaret — dont l'un au moins repose sur des substructions qui passent pour remonter au temps des Romains : Grégoire de Tours les désigne par l'expression Caput arietis castra, due sans doute à la ressemblance avec une tête de bélier qu'on trouvait à cette montagne (cf. ci-dessus, nº 1355 : Penmarch).

2663. Les plus anciens noms de lieu dus à l'industrie du sel représentent le latin salina ou salina e qui s'appliquait aussi bien aux marais salants du littoral qu'aux mines de sel gemme.

Salinae était, à la fin de l'époque romaine, le nom porté par le chef-lieu d'une des cités de la province des Alpes-Maritimes; cette ville fut détruite au début du moyen âge; l'emplacement en est dominé par la ville actuelle de Castellane (Basses-Alpes).

Salins (Cantal, Jura, Savoie s'explique par le datif salinis. Il en est sans doute de même de l'ancien chef-lieu du pagus Salinensis, démembré à l'époque carolingienne de la cité de Metz: ce chef-lieu s'appelle, moyennant une adjonction dont d'autres exemples ont été précédemment cités (n° 41 et 136), Château-Salins (Moselle).

En pays de dialecte gascon Salinas a donné Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées) et Salies-du-Salat (Haute-Garonne), moyennant la chute de l'n comprise entre deux voyelles.

A une époque plus moderne appartiennent le Salin (Aude,



Haute-Loire), les Salins (Hérault, Savoie), la Saline Eure Manche, Morbihan, Basses-Pyrénées), Salines (Jura), les Salines (Manche, Meurthe-et-Moselle, Basses-Pyrénées, et les diminutifs Salinelles (Gard) et Saulnet Haute-Saône).

2664. Le dérivé sa linaria explique le nom la Saunerie (Loiret-Cher, Manche, Deux-Sèvres), qui toutefois peut, en certains cas, se rattacher au nom de famille Saunier; il faut, avant d'opter pour l'une ou l'autre de ces interprétations, intérroger la topographie et le passé de la localité dont il s'agit. Aucun doute n'est possible en ce qui concerne le nom de Lons-le-Saunier (Juia, ville dont le développement est dû à l'industrie du sel.

2665. Sur le mot latin sal a été formé l'adjectif salsus, dont on reconnaît un diminutif dans Salsulae, nom appliqué par les textes itinéraires à un relai de la Narbonnaise, voisin de l'étang salé de Leucate et répondant à la commune actuelle de Salces (Pyrénées-Orientales).

2666. La Saussure (Marne), Saulxures (Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Vosges) et le diminutif Saulxerottes (Meurthe-et-Moselle, autorisent à supposer un primitif salsatura.

2667. Le haut-allemend sulza — d'où l'allemand moderne sulze, « saumure » — est l'origine du nom de Sulze, dans le Mecklembourg-Schwerin, où il y a une source salée, et il a contribué à former les noms Soultzbach (Haut-Rhin) « ruisseau salé », et Soultzmatt (Haut-Rhin), « pré salé » ; il a laissé des traces dans la toponomastique de la Lorraine — Xousse (Meurthe-et-Moselle, — et de la Franche-Comté — Soulce (Doubs) — où les parlers germaniques ont eu quelque influence.

2668. Dans la Muire (Jura) on retrouve le vieux mot français muire désignant l'eau saturée de sel.

2669. En Franche-Comté le mot berne désignait une petite construction où l'on faisait évaporer l'eau d'une source salce. De là le nom du château de la Berne, au territoire communal des Nans (Jura). Il serait imprudent d'attribuer la même origine aux noms de lieu similaires qui peuvent se rencontrer ailleurs en France, car, pour ne citer qu'un exemple, Bernes (Seine-et-Oise s'est dit en latin Bagerna.

2670. Au lieu dit le Saulsy, compris dans le finage de Puiseux (Ardennes), se trouvait une source salée que « les agents de la



gabelle <sup>1</sup> » firent combler. Dans l'espèce il y a certainement rapport entre Saulsy et l'adjectif latin salsus, « salé »; mais d'ordinaire, le nom de lieu Saulcy répond, on l'a vu (n° 627), à un primitif salice tum, désignant un terrain où le saule croit en abondance.

2671. A côté des noms de lieu se rapportant aux diverses industries trouvent tout naturellement place ceux qui ont trait à l'élevage du bétail. Un certain nombre de ces vocables, pouvant remonter à une époque ancienne, ont été déjà cités ( nºs 597-611 et 1488), et l'on aurait pu rapprocher de ceux qui répondent au latin capraria (nº 601) et au bas-latin capraritia (nº 609), les noms Chevreuse (Seine-et-Oise et Chevreux (Aisne), formés également sur le nom de la chèvre, mais à l'aide du suffixe -osus, qu'on voit combiné plus ordinairement avec des termes empruntés à la nomenclature du règne végétal (nº 663-674) et du règne minéral (nºs 675-678). A côté du nom Armentières (nº 597) il convient de mentionner ici l'Armentier (Isère) et l'Armentaire (Var). Soit dit en passant, ce nom a été parfois traduit par Atramentarias; ce n'est la qu'un jeu de mots - atrament um signifie « encre » qui s'est produit sans doute en raison de ce que le nom de la ville d'Arras représente le latin Atrebates (nº 413).

1. J. Hubert, Géographie historique du département des Ardennes, p. 287.



## LXXX

## HABITATIONS RURALES

2672. On a vu que les mots colonica (n° 518 et attegia (n° 519), usités à l'époque classique pour désigner des habitations de cultivateurs, de paysans, ont fourni à la toponomastique française un certain nombre de vocables. A l'énumération qui en a été donnée, il convient d'ajouter ici Collongette (Saòncet-Loire, Haute-Savoie), la Coulongette (Nièvre) et Coulangeron (Yonne), diminutifs de Collonges, Coulonges et Coulanges.

2673. Beaucoup plus nombreuses sont les localités dont le nom se rattache au primitif capanna. L'usage de ce mot dans le bas-latin du vue siècle est attesté en ces termes par Isidore de Séville: Tugurium parva casula est, quam faciunt sibi custodes vinearum, ad tegimen sui, quasi tegurium; hoc rustici capannam vocant, quod unum tantum capiat.

2674. Cabane (Gironde) la Cabane (Charente, Charente-Inférieure, Dordogne, Gironde, Maine-et-Loire, Vendée), Cabanes (Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Gard, Hérault, Deux-Sèvres), les Cabanes (Alpes-Maritimes, Ardèche, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Lot, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme, Basses-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Tarn, Var, Vaucluse), la Cabanne (Dordogne), Cabannes (Tarn), les Cabannes (Ariège, Tarn), représentent la forme vulgaire du mot capanna la plus méridionale, celle qui a d'ailleurs prévalu — le nom commun cabane — dans le vocabulaire français.

2675. Les noms Chabanne (Corrèze, Creuse, Gironde, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Deux-Sèvres, Vienne), la Chabanne (Allier, Charente, Dordogne, Haute-Loire, Puy-de-Dôme), Chabannes (Ardèche, Cantal, Corrèze, Creuse, Loire, Haute-Loire, Lozère, Haute-Vienne), les Chabannes (Allier, Basses-Alpes, Corrèze, Creuse, Lozère, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne) se sont formés vers les confins de la langue d'oc et de la langue d'oïl.



2676. Chavanne (Allier, Cher, Isère, Loire, Nièvre, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise), la Chavanne (Ain, Haute-Marne, Rhône, Savoie, Haute-Savoie), Chavannes (Ain, Ardèche, territoire de Belfort, Cher, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Jura, Maine-et-Loire, Rhône, Saône-et-Loire), les Chavannes (Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Vosges), Chavenne (Allier), Chavennes (Saône-et-Loire), Chevanne (Côte-d'Or), Chevannes (Eure-et-Loir, Loiret, Nièvre, Saône-et-Loire, Seine-et-Oise, Yonne), les Chevannes (Saône-et-Loire, Chevennes (Aisne), les Chevennes (Allier) appartiement au domaine de la langue d'oil, où se sont formés aussi, par prosthèse de l'article contracté ès, les noms Échavanne (Haute-Saône), Échevanne (Doubs, Haute-Saône), Échevannes Côte-d'Or), comparables, à ce point de vue, à Esbarres Côte-d'Or, et à Esbordes (Côte-d'Or).

2677. Il existe de ces diverses formes des dérivés, diminutifs pour la plupart : le Cabanial (Haute-Garonne), Cabanelles (Aveyron), les Cabanelles (Aude), les Cabanels (Tarn), la Cabanette (Gard), Cabanès (Aveyron, Tarn), Chabanette (Corrèze), Chabanettes (Haute-Loire), Chabanolles (Haute-Loire), Chabanolles (Puy-de-Dôme), Chabanusse (Allier), Chabanais (Charente), Chavanette (Loire, Haute-Savoie), Chevenelle (Loir-et-Cher, Loiret), Chevenot (Saône-et-Loire), la Cabanasse (Pyrénées-Orientales).

2678. On sait que le bas-latin mansus, désignant une petite exploitation agricole, est devenu en langue d'oïl més et en langue d'oc mas. Le premier de ces mots ayant, dès l'époque féodale, disparu de l'usage courant, sauf dans les provinces du nord-est, on peut considérer comme remontant à l'époque franque les noms de lieu de la France septentrionale dans le thème étymologique desquels on reconnaît mansus: plusieurs de ces noms ont été cités précédemment (n° 964-965). En revanche le mot mas s'emploie encore dans le Midi, et c'est parmi les localités d'origine moderne qu'il convient de ranger les nombreux écarts appelés le Mas. Ce nom est souvent accompagné d'un déterminatif, surtout quand la localité a pris rang de commune: adjectif dans Masblanc (Bouches-du-Rhône); nom d'ancienne division géographique dans Mas-Cabardès (Aude) — la vicaria Cabardensis (v. ci-dessus, n° 2662) était une des divisions du Carcassès —



et le Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne ; nom primitif du lieu dans le Mas-d'Azil (Ariège) ; vocable de l'église paroissiale dans le Mas-Saintes-Puelles (Aude), pour ne citer que quelques exemples. On se rappelle que Masseube (Gers) répond au latin Mansus silvae (n° 687). — Caput mansus — « le mas principal 1 » est représenté par Capmas (Haute-Garonne), Cammas (Aude, Aveyron, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne), le Cammas (Aude, Lot).

2679. On reconnaît des diminutifs de mas dans Mazel (Ardèche, Gard, Gironde, le Mazel (Ardèche, Gard, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme), le Mazeldan (Lozère), Mazelgirard Haute-Loire, Mazeau (Dordogne), le Mazeau (Allier, Creuse, Vendée), les Mazeaux (Dordogne, Haute-Loire, Lozere, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Mazaud (Vienne, Haute-Vienne), le Mazaud (Corrèze, Haute-Vienne), Mazaudoueix (Creuse).

2680. Procédant, comme mansus, du verbe manere, le substantif mansio désignait, dans la langue administrative de l'époque romaine, la station itinéraire of, les voyageurs trouvaient un gîte, tandis que mutatio s'appliquait à un relais. On a vu (n° 482) que Muison (Marne) et peut-être Mudaison Hérault) répondent à d'antiques mutationes. Mansio a laissé dans la toponomastique française des traces bien plus nombreuses, sans qu'il soit permis de reconnaître dans tous les lieux où on les observe d'anciens gîtes d'étape : la plupart du temps mansio doit s'entendre dans le sens qu'a conservé sa forme vulgaire maison.

Mansiones, qu'on rencontre dans le Polyptyque d'Irminon, est aujourd'hui Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise, jadis Maisons-sur-Seine: les textes latins des derniers siècles du moyen-âge traduisent le nom de cette localité par Domus super Sequanam.

Il existe d'autres communes appelées Maisons (Aube, Aude, Calvados, Eure-et-Loir, Marne, Seine) et beaucoup d'écarts dénommés les Maisons.

<sup>1.</sup> Signalons ici, d'après une fiche de Longnon, que, dans des textes latins du moyen-àge, la maison principale d'un fief, le château, est appelé capitolium, capdolium; de la Chapdeuil (Dordogne), Chadeuil (Charente, Dordogne), Cadeuil (Charente-Inférieure).



2684. Dans un certain nombre de noms de lieu le mot maison est accompagné d'un adjectif, d'un nom d'ancien possesseur, d'une indication concernant la situation de l'endroit : la Haute-Maison Aisne, Ardennes, Ille-et-Vilaine, Marne, Seine-et-Marne les Hautes-Maisons (Indre-et-Loire, Seine-et-Marne), la Grand' Maison (Ain, Loiret, Maine-et-Loire, Sarthe, Vienne), la Grande-Maison: Neuve-Maison (Aisne), Maison-Neuve et la Maison-Neuve: Blanche-Maison (Somme) et la Blanche-Maison (Calvados), Rouge-Maison (Aisne, Marne, Oise, Seine-et-Oise), la Rouge-Maison Nord, Maison-Rouge et la Maison-Rouge; Viels-Maisons (Aisne), Vieux-Maisons Seine-et-Marne), Vieilles-Maisons Corrèze, Loiret); - Maison-Maugis (Orne), Maison-Roland (Somme); - Maison-Ponthieu (Somme), Maison-des-Champs (Aube). Maison-du-Bois (Doubs). — La Maison-Harmand était au xiii siècle, le nom du village qu'aujourd'hui on appelle Laharmand (Haute-Marne).

2682. On se gardera de ranger dans cette catégorie Maison-Dieu ou la Maison-Dieu, vocable indiqué précédemment (n° 1499) et rappelant, de toute évidence, des fondations pieuses.

2683. L'un des diminutifs de maison est devenu le nom d'un certain nombre de communes : Maisoncelle (Ardennes, Oise, Pas-de-Calais), Maisoncelles (Calvados, Haute-Marne, Sarthe, Seine-et-Marne).

2684. Il existe de même une commune du nom de Maisonnettes (Doubs). — Maisonnette, la Maisonnette, et les Maisonnettes sont les noms d'un assez grand nombre d'écarts.

2685. Maisonnay (Deux-Sèvres), qui s'écrivait, aux xm<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles, *Maisonnais* ou *Maisonnays*, apparaît comme un dérivé de mansio formé à l'aide du suffixe d'origine germanique-iscus.

2686. Le rôle de mansionile dans la toponomastique a été indiqué précédemment (n° 966-968). Quand l'une des formes romanes de ce mot apparaît dans un nom de lieu en combinaison avec un autre terme, il convient toujours, avant de se prononcer sur le sens de ce dernier, d'interroger les formes anciennes; par exemple dans Grand-Mesnil (Calvados) et dans Haut-Maisnil (Pas-de-Calais), cet autre terme n'est pas un adjectif, en dépit des apparences. Le premier de ces noms a été traduit, sous la plume d'Orderic Vital, par Grentonis mansio. Le second,



Hautemaisnil en 1301, Ostermaisnil en 1372, a été formé sans doute à l'aide du nom de femme Othildis, d'où une forme vulgaire originelle Heuteumaisnil. Dans l'un comme dans l'autre de ces noms de lieu la forme vulgaire de mansionile se trouve-combinée avec un nom de personne.

2687 Plusieurs exemples de pareille combinaison ont été déja cités, le nom de personne tenant tantôt la première place (n° 1022, 1062, 1070, 1109, 1113, 1142, 1149) et tantôt la seconde (n° 967, 1023, 1025, 1035, 1037, 1041, 1091, 1119). A côté des noms de lieu qui présentent cette dernière disposition, il convient de signaleriei ceux, particulièrement nombreux en Normandie, dans lesquels le nom de personne est, non plus un nom de baptème, mais un nom de famille : tel le Mesnil-Durécu (Seine-Inférieure).

2688. Quelquefois, par une évolution analogue à celle a laquelle on doit Laharmand (voir ci-dessus nº 2681), le terme mesnil a disparu. C'est avec Greshert Orne qu'il convient d'identifier l'ancienne paroisse du diocèse de Sées qu'un pouillé, rédigé vers 1355, dénomme Mesnillum Grehert. Le Renouard (Orne) est appelé Mesnillum Renardi à la fin du xº siècle Mesnil Benuart en 1128 , Mesnillum Regnouardi ou Benouard, au milieu du xivº siècle, dans un pouillé du diocèse de Lisieux.

2689. Un autre dérivé de mansio, mansionaticum, a donné le nom commun *ménage*, qui était, au moyen-àge, surtout en Picardie et en Normandie, synonyme de « maison », d' « hôtel » : de là le Ménage (Pas-de-Calais, Somme).

2690. Le mot manoir n'est autre chose que l'infinitif, pris substantivement, du verbe répondant au latin manere. Il a trouvé place dans la toponomastique : le Manoir, nom porté par deux communes (Calvados, Eure) et par un certain nombre d'écarts (Calvados, Eure, Ille-et-Vilaine, Loiret, Manche, Oise, Orne, Seine-Inférieure), Beaumanoir Côtes-du-Nord, Indre-et-Loire, Oise, Orne), le Grand-Manoir (Nord), le Haut-Manoir (Manche, Seine-Inférieure), le Neuf-Manoir (Pas-de-Calais), le Vieux-Manoir (Finistère, Seine-Inférieure), le Manoir-Chevalier Cal-

<sup>1.</sup> Louis Duval, Rapport sur l'orthographe des noms de communes du département de l'Orne, p. 80-81.



vados), Manoir-de-la-Vallée (Manche), le Manoir-d'Irlande (Eure), le Manoir-du-Bois (Eure), le Manoir-Duval (Seine-Inférieure), etc.

2691. Certains linguistes apparentent à mansio le mot maine qui, dans la France du Sud-Ouest, désigne une exploitation agricole; Mistral, qui partage cette opinion, donne à ce mot le sens de « manoir », de « hameau », de « village ». Sans se prononcer sur l'étymologie ainsi supposée, on doit constater qu'il y a, dans la Charente-Inférieure, la Charente et la Dordogne, un grand nombre d'écarts dénommés le Maine, avec ou sans déterminatif; à noter aussi le pluriel les Maines (Charente, Dordogne) et le diminutif le Maynet (Dordogne).

2692. Mansio a pour synonyme le bas-latin hospitale, hospitalis, représenté par le sens français hostel, hôtel et son équivalent méridional oustal, et qui est la forme originelle des noms de lieu Ostel (Aisne), Hostel en 1133, Hostel (Ain), l'Hôtel (Nord), l'Hôtel-Cossard (Loire-Inférieure). l'Hôtel-Croquet (Manche), l'Hôtel-Cruchet (Orne), l'Hôtel-des-Pierrots (Aisne), l'Hôtel-du-Bois (Seine-et-Marne). l'Hôtel-Pasquier (Loir-et-Cher), l'Hôtel-Provost (Orne), les Hôtels (Loiret), l'Oustal-Haon (Lozère), Loustaunau (Landes), Lousteauneuf (Gironde), Loustelnau (Lot-et-Garonne). Loustelneou (Lot-et-Garonne), et les diminutifs Loustalet (Landes), et Loustalot (Basses-Pyrénées). Il ne s'agit pas là, comme dans une précédente énumération (n° 2633), d'anciennes auberges, mais bien d'habitations particulières, de maisons, cette acception etant la seule que l'ancienne langue donnât au mot hostel.

2693. Le mot latin casa, « cabane, chaumière » — casa est agreste habitaculum, écrivait Isidore de Séville — figure dans les textes de l'époque barbare, et notamment dans les lois des Lombards et des Bavarois. Bien qu'il n'ait pas laissé de traces dans la langue d'oïl, — case est une importation de la langue d'oc — il a donné naissance à un très grand nombre de noms de lieu sur tout le territoire français: Case et Cases (Pyrénées-Orientales), la Caze (Aude, Aveyron, Haute-Garonne, Gironde, Lozère, Tarn), Lacaze (Aveyron, Cantal, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Cazes Aude,



Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne, les Cazes (Dordogne), la Chaise (Allier, Aube, Charente, Cher, Corrèze, Creuse, Dordogne, Eure, Eure-et-Loir, Gironde, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Loiret, Manche, Nièvre, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Sarthe, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne), les Chaises (Allier, Corrèze, Creuse, Eure-et-Loir, Haute-Loire, Loiret, Nièvre, Orne, Saone-et-Loire, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise), la Chaize (Ille-et-Vilaine, Haute-Vienne, Vendée), les Chaizes (Haute-Loire), la Cheize (Haute-Vienne). Lachevse Lot-et-Garonne), Chases (Jura), Chaze (Jura), la Chaze (Ardèche, Lozère), Lachaze (Cantal), Chazes (Cantal, Haute-Loire), les Chazes (Ardèche, Cantal), la Chèze (Corrèze, Côtes-du-Nord, Dordogne, Ille-et-Vilaine, Haute-Loire, Vienne les Chèzes (Corrèze). — Tel de ces noms est parfois accompagné d'un déterminatif, comme dans la Chaise-Baudoin (Manche) et la Chaize-Giraud (Vendée); la Chaize-le-Vicomte est une ancienne possession des vicomtes de Thouars. -- Chaise-Dieu (Eure) et la Chaise-Dieu (Haute-Loire), qui doivent leur origine, non pas à des habitations rurales, mais à d'anciens monastères, auraient dû être cités précédemment (nº 1499-1502). parmi les noms de lieu d'origine ecclésiastique. — Dans Caseneuve (Vaucluse, Casenove Pyrénées-Orientales, Casenova (Pyrénées-Orientales), Cazenave (Ariège, Landes, Gironde), Cazeneuve Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne), Chèzeneuve (Isère), Cazevieille (Haute-Garonne, Hérault, Tarn), le déterminatif est un adjectif bien reconnaissable. Il en est de même dans les noms, appartenant à la Corse, Casabianca, Casanova, Casavecchia et Casevecchie

2694. Le nom de Neufchelles (Oise), ancienne paroisse du diocèse de Meaux, est traduit, dans un compte de 1353 et dans un pouillé transcrit en 1318, par Nove case ; ce qui paraît certain, c'est que dans l'espèce chelle est une altération de chèse. Le passage de l's intervocale à l'1 est insolite, il est

<sup>1.</sup> La préposition chez passe pour être apparentée à casa; on sait que, suivie de noms de propriétaires, elle a forme, dans la partie centrale de la France, beaucoup de noms d'écarts : Chez-André Jura, Chez-Ardot Puyde-Dôme', Chez-Audebert (Charente-Inférieure), etc. Il convient de noter ici l'usage, dans le Morvan, du mot huis — ostium — pour désigner de petits écarts : l'Huis-Barat, l'Huis-Baudon, etc.



vrai; mais on a un exemple du phénomène inverse dans Bonzonville-en-Beauce (Loiret), que les anciennes listes de paroisses du diocèse d'Orléans appellent Bolonis villa au M'siècle, Bolunvilla en 1369-1370, Boulonvilla au xvir siècle, et que la carte de Cassini dénomme encore Boulonville.

2695. Le toponyme Chaise, procédant très régulièrement de casa, n'a qu'un rapport fortuit avec le nom commun chaise, altération de chaire. De la fin du xv° siècle — époque à laquelle a commencé à se manifester le phénomène inverse du rhotacisme — jusqu'au xvn°, ces deux formes vulgaires du latin cathedra ont été employées concurremment et sans distinction de sens. A considérer que, dans le département de la Mayenne, une grotte voisine de Saint-Berthevin et un rocher sis au territoire de Saint-Jean-sur-Mayenne sont appelés la Chaire-au-Diable, et que le nom de la Chaire-aux-Gens, hameau de Jouy-sur-Morin Seine-et-Marne), est peut-être une déformation de la Chaise-au-Géant, qui rappellerait le souvenir de quelque mégalithe, on est tenté de rapporter à cathedra, plutôt qu'à casa, tel ou tel des noms de lieu précédemment cités; on ne peut raisonnablement prendre parti qu'après examen des formes anciennes de ces noms.

2696. Casa est encore représenté dans la toponomastique par ses dérivés, et notamment par ses diminutifs Cazelle (Dordogne). Cazelles (Gironde, Hérault, Tarn), les Cazelles (Tarn-et-Garonne) — dont Cazères (Haute-Garonne, Landes) est une variante gasconne - Chazelle (Côte-d'Or, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Haute-Saône, Yonne, la Chazelle Haute-Loire, Lozère), Chazelles (Ain, Aisne, Ardèche, Cantal, Charente. Dordogne, Jura, Loire, Haute-Loire, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Saône-et-Loire), Chézelle (Allier, Indre, Loir-et-Cher, Vienne, Yonne), Chézelles (Indre, Indre-et-Loire), les Chézelles (Marne), Chazette Creuse, Haute-Loire, Rhône, la Chazette Lozère, les Chazettes (Haute-Loire), Chazotte Ardeche), la Chazotte (Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire), les Chazottes (Loire), la Cazotte (Aveyron), Cazet (Gers), Chazets (Saône-et-Loire), le Chézet (Saône-et-Loire). — L'un de ces vocables a servi à son tour à former un diminutif : Chazelette (Loire, Puy-de-Dôme).

2697. Le substantif latin casale, désignant un emplacement propre à recevoir une maison, a donné un certain nombre de noms



de lieu: Casals Pyrénées-Orientales, Cazal (Ariège, Dordogne, le Cazal (Aude, Dordogne, Hérault, Lot), Cazals Ariège, Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne, Cazaux (Ariège, Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées), Cazeau (Gironde), Cazeaux (Haute-Garonne, Gers, Gironde, Lot-et-Garonne), les Cazeaux (Cantal), le Chasal (Savoie), Chazal (Ardèche, Puy-de-Dôme, Basses-Pyrénées), le Chazal (Cantal, Corrèze), Chazeau (Jura, Loire, Haute-Loire), Chazeaux (Ardèche, Loire, Haute-Loire, Lozère), les Chazeaux (Isère, Nièvre , Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire), Chazel (Ain), le Chéseau (Savoie), les Chéseaux (Savoie), Chésel (Haute-Loire), Chezal (Cher, Indre), le Chezal Puy-de-Dôme), Chezeau (Allier), le Cheseau (Creuse, Indre, Vienne, Haute-Vienne), Chézeaux (Haute-Marne), les Chézeaux Allier, Doubs, Indre, Jura, Vienne, Haute-Vienne).

2698. Cazaubón (Gers), Cazaunous (Haute-Garonne), Cazalrenoux (Aude) et Chezal-Benoît (Cher) représentent casale combiné avec un adjectif ou un nom d'homme : bonum, novum, Rainulfus, Benedictus.

2699. Cazalet (Dordogne, Basses-Pyrenées), Cazalets Landes), Chazalet (Ardèche), les Chazalettes (Ardèche), Chazelet Indre, Haute-Loire), le Chazelet (Haute-Loire), Chazelette (Puy-de-Dôme), Chazelet (Doubs), le Chésalet (Savoie), Chezellet (Indre-et-Loire) sont les diminutifs de formes vulgaires de casale.

2700. Le bas-latin cassina, « chaumière », qu'on rencontre dans les lois lombardes, est à rapprocher, au moins pour le sens, de casa. Il a donné à la toponomastique la Cassine, nom porté par une commune (Ardennes) et par des écarts (Ardennes, Aube, Maine-et-Loire, Savoie) et les Cassinets (Loiret).

2701. Notre mot grange désigne le lieu où on loge et bat les gerbes ; c'était bien là le sens de son primitif granica, qu'on rencontre dès le vi<sup>e</sup> siècle dans les lois barbares, et notamment dans celle des Bavarois. Du xii<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> siècle il a été couramment appliqué, surtout dans la France septentrionale, à des exploitations agricoles, à des fermes, qui la plupart du temps appartenaient à des abbayes. Parmi les très nombreuses localités dans le nom desquelles on le reconnaît, il suffira ici de citer celles qui ont pris rang de commune : Grange-de-Vaivre

<sup>1.</sup> Cf., dans le même département, Chazeuil.



Jura, Grange-le-Bocage (Yonne), la Grange (Doubs), Lagrange territoire de Belfort, Landes, Hautes-Pyrénées), Granges (Lotet-Garonne, Saône-et-Loire, Vosges), Granges-d'Ans (Dordogne), Granges-la-Ville (Haute-Saône), Granges-le-Bourg (Haute-Saône), Granges-sur-Baume (Jura), les Granges (Aube), les Granges-de-Plombières (Vosges), les Granges-Gontardes (Drôme), les Granges-le-Roi (Seine-et-Oise), les Granges-Harboz (Doubs), les Granges-Sainte-Marie (Doubs), Le nom Grangermont (Loiret) combine avec le mot grange le nom d'homme d'origine germanique Herimundus (cf. ci-dessus nº 4126). — Il convient de signaler les diminutifs la Grangette (Ardèche, Dordogne, Haute-Garonne, Hérault, Puy-de-Dôme, Savoie, Haute-Savoie, Vaucluse), les Grangettes (Doubs, Jura, Savoie, Haute-Savoie), la Grangettaz (Savoie), Granchette (Yonne)?

2702. Le latin classique foenile, qui désignait l'endroit où l'on serre le foin, a donné les noms de lieu le Fénil (Vosges), les Fenieux (Haute-Vienne); Feigneux (Oise), est désigné en 920, dans un diplôme de Charles le Simple, par les mots in villa Fenili. Ces deux derniers noms sont à rapprocher des formes plurielles de ménil, Magneux et les Mesneux (n° 968).

2703. Le mot borde, dont la diffusion ne paraît pas antérieure au xmº siècle, s'appliquait originellement à une clòture de planches, à une maison construite en bois, s'il est vrai qu'il faille le rattacher au haut-allemand bort, « planche ». Les textes littéraires du moyen-àge lui donnent le sens de « maison », de « chaumière »; mais il à pris de bonne heure, semble-t-il, celui de « métairie », puisqu'on trouve dès le xrº siècle, dans les lois

<sup>1.</sup> Le sens de ce vocable a été expliqué précédemment p. 341, note.. Il existait en Lorraine, au bailliage de Darney, une communauté dite des Verreries-et-Granges, dont le territoire était partagé entre les diocèses de Toul et de Besançon; cette particularité donna lieu, en 1763, à la création de deux vicariats dont les circonscriptions sont aujourd'hui représentées par les communes de Claudon et d'Hennezel (Vosges).

<sup>2.</sup> Désignant également une grange, le mot spicarium, formé sur spica, « épi », a donné à la toponomastique française Espiers (Eure-et-Loir) et ses altérations Épied (Haute-Vienne), Épieds (Aisne, Eure, Loiret, Maine-et-Loire, Seine-et-Marne), Épiez (Loir-et-Cher, Meuse), Épiais, Loir-et-Cher, Seine-et-Oise , dont il faut peut-être rapprocher les noms, d'origine germanique, Spickeren (Moselle) et Spycker (Nord).



de Guillaume le Conquérant, le mot bordier qui désigne encore, en certaines provinces, celui qui loue une ferme à condition d'en partager les produits. Il existe beaucoup de localités dénomnées la Borde, Laborde, les Bordes; exceptionnelles sont les formes la Bourde (Indre-et-Loire), les Bourdes (Gérs).

2704. En raison de sa grande diffusion — qui s'étend à tout le territoire français — le mot borde est fréquemment, dans les noms de lieu, accompagné d'un déterminatif : nom d'anciens possesseurs dans la Borde-au-Bureau (Côte-d'Or) — qu'il serant plus correct d'écrire la Borde-aux-Bureaux — la Borde-Longuet (Oise), la Borde-Dame-Nicole (Jura), la Borde-Fournier Seine-et-Marne), et peut-être aussi — Mauregard étant à la fois nom de famille et nom de lieu — la Borde-Mauregard (Oise); adjectif dans Bordeneuve (Aude, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne ou la Bordeneuve (Tarn-et-Garonne) — qui a pour équivalent gascon Bordenave (Landes), et pour équivalent catalan Borde-Nove (Pyrénées-Orientales) — Bordevieille (Haute-Garonne), la Borde-Rouge (Jura, Lot), Bordesoule (Creuse, Dordogne, Gironde, Puy-de-Dôme) et Bordesoulle (Vienne, Haute-Vienne), ces deux derniers vocables devant s'entendre au sens de « maison isolée »

2705. Plus fréquente que la forme singulière, la forme plurielle s'applique, comme il convient, à des localités plus importantes : plusieurs de celles-ci ont pris rang de commune : Bordes (Ariège, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées), les Bordes (Aube, Loiret, Saône-et-Loire, Yonne).

La toponomastique présente un certain nombre de dérivés de borde, diminutifs pour la plupart.

2706. La Bordette (Aude), la Bourdette (Ariège, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrenées), Bourdettes (Basses-Pyrénées), les Bourdettes (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

2707. Bordet (Aisne, Marne), Bourdet (Corrèze, Lot-et-Garonne), le Bourdet (Deux-Sèvres).

2708. Bordel Gard), le Bordel Seine-et-Marne), Bourdel (Dordogne, Indre-et-Loire), le Bordeau (Orne, Sarthe, Seine-et-Oise, Vendée), Bordeaux (Calvados, Charente, Charente-Inférieure, Eure, Loiret, Seine-et-Marne, Seine-Inférieure), les Bordeaux (Aisne, Eure, Loir-et-Cher, Mayenne, Orne), Bourdeau (Savoie),



Bourdeaux (Drome), les Bourdeaux (Nièvre, Vaucluse,. — Le sens fâcheux qu'a pris ce diminutif de horde remonte au moyenège: on voit en effet le nom du Bordeau-de-Vigny (Seine-ettise) traduit en latin par Lupanar; et Baoul Tortaire nous apprend que le nom du château de Bordeaux (Loiret) offusquait la pudeur des moines de Saint-Benoit-sur-Loire: Castrum quod secularibus viris turpi censetur vocabulo, a nobis vero, quibus prohibitum est turpiter loqui, Malum talentum vocatur.

- 2709. Bourdeilles (Dordogne) répond à un diminutif bordicula, Bourdelle (Corrèze, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Bourdelles (Gironde), et la variante gasconne Bordères (Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées à laquelle est apparenté le nom de famille Labordère à un diminutif bordilla.
- 2710. Le bas-latin bordile est représenté par le Bourdil-Blanc (Dordogne), par la forme plurielle les Bordiels (Lot-et-Garonne), et, moyennant vocalisation de l'l, par Bourdieu Gironde), que Godefroy a eu le tort d'interpréter par « maison-Dieu » ou « maladrerie ».
- 2711. Le Bordage (Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Sarthe, Vendée), et les Bordages (Calvados, Maine-et-Loire, Sarthe) reproduisent un mot qui s'est substitué à borde comme village à ville 1, lorsque le sens de ce dernier mot a évolué (voir ci-dessus nos 949 et 1307).
- 1. C'est au sens primitif de ce mot que se rattachent les noms de lieu saivants, dont nous lisous l'énumération sur une fiche de la main de Lougnon: Villette (Ain, Aube, Isère, Jura, Meurthe-et-Moselle, Savoie, Seineei-Oise), La Villette (Calvados), Villotte (Côte-d'Or, Meuse, Vosges), la Villotte (Yonne), Villèle (Gard, Haute-Garonne), Velotte (Doubs, Haute-Saône, Vosges), la Velotte (Saône-et-Loire), les Velottes (Nord), Vialette (Cantal, Dordogne, Haute-Loire), la Vialette (Aveyron), les Vialettes (Puy-de-Dôme), Viallole (Lot), Vialotte (Dordogne, Landes, Haute-Vienne', la Vialotte Cantal), Vialelles Tarn . - Après cette énumération en vient une autre, dont les éléments se classent à coup sûr parmi les noms de lieu d'origine moderne, en raison de la terminaison diminutive qui les caractérise : Beuzevillette (Seine-Inférieure), diminutif de Beuzerille-la-Grenier: Brettevillette (Calvados), écart de la commune de Tessel Bretteville: Hérouvillette Calvados, par rapport à Hérouville Calvados: Gourvillette (Charente-Inférieure), par rapport à Gourville (Charente-Inférieure), Neuvillette (Aisne, Sarthe, Somme); la Neuvillette (Marne), primitivement la Neuville.



- 2742. Le mot borderie, formé sur le nom commun bordier (voir ci-dessus n° 2704) a produit les noms de lieu la Borderie (Cantal, Charente, Corrèze, Dordogne, Eure, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Haute-Vienne), et les Borderies (Charente, Puy-de-Dôme, Sarthe).
- 2713. Bordas (Charente, Dordogne, Puy-de-Dôme) les Bordas (Corrèze, Dordogne, la Bordasse Sarthe), répond à un synonyme de borde sur lequel a été formé comme bordier de borde le mot bourdassier qui, dans les parlers de l'Aude, est l'équivalent de « fermier ».
- 2714. Le mot loge, qui tire son origine du haut-allemand lauba, laubia, — d'où l'allemand moderne laube, « tonnelle » désignait originellement une cabane de feuillage établie dans une forêt »; c'est de ce mot que viennent logis et loger, qu'il ne faut pas rattacher à locare. On le retrouve dans le nom d'un grand nombre de localités, dont la plupart sont de peu d'importance, mais dont quelques-unes pourtant se sont élevées au rang de commune, comme la Loge-aux-Chèvres (Aube) - ici le déterminatif a sans doute trait à l'élevage — la Loge-Pomblin (Aube) - dont le territoire comprend un écart appelé Pomblin, jadis Pont-Belin — la Loge-Fougereuse (Vendée), les Loges (Calvados), les Loges-en-Josas (Seine-et-Oise), les Loges-Marchis (Manche, les Loges-Margueron (Aube), les Loges-Saulces (Calvados), les Loges-sur-Brecey (Manche', les Grandes-Loges (Marne), les Petites-Loges (Marne). - A noter les diminutifs Logette (Marne, Deux-Sèvres), les Logettes (Ardennes, Calvados, Orne, Vienne).

Divers termes désignant, comme *loge* pris en son sens primitif, de petites constructions forestières ou rurales, ont également trouvé place dans la toponomastique.

- 2715. La Hutte (Charente, Sarthe, Seine-et-Oise, Yonne), les Huttes (Aisne, Allier, Ardennes, Gironde, Loir-et-Cher, Loire, Lozère, Nord, Pas-de-Calais, Vendée). Peut-être convient-il d'en rapprocher Chênehutte (Maine-et-Loire).
- 2716. La Baraque (Ain, Aisne, Allier, Aude, Cantal, Charente-Inférieure, Côte-d'Or, Doubs, Hérault, Loire, Lot, Nord, Oise, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Haute-Saône, Seine-et-



Marne, Tarn, Vendée) et les Baraques (Ain, Aisne, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Côte-d'Or, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Jura, Loire, Lozère, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Nord, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Var. Vosges), parfois avec un déterminatif, la Baraquette (Ariège). Le nom commun baraque se rattache, soit au bas-latin barra, « perche, barre », soit au gaélique barrachad, « hutte », formé sur barrach, « branches d'arbres ».

2717. Chalet (Eure. Isère, Haute-Saòne), le Chalet (Calvados, Doubs, Jura, Meurthe, Seine-et-Marne), les Chalets (Isère, Jura, Maine-et-Loire, Hautes-Pyrénées). Littré, citant l'opinion de Scheler, qui tirait chalet d'un mot fictif chaslet, dérivé de casa, préfère voir la une contraction de castelletum : les noms de lieu le Chalard (n° 2195) et Chalus (n° 2206) paraissent lui donner raison. — Peut-ètre est-il permis de rapprocher de chalet Chalette (Loiret); mais Chalette (Aube) est appelé en 1110 Catalacta, sans doute pour Cataracta (cf. ci-dessus, n° 23).

2718. Bar désigne, en patois normand, une habitation, et buret, une porcherie; Chateaubriand parle quelque part des burons » et des chalets de l'Auvergne; ces mots, apparentés à l'ancien haut-allemand bûr, « maison », expliquent Bure (Meuse), Bure-les-Templiers (Côte-d'Or), Bures (Calvados, Meurthe-et-Moselle, Orne, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise), le Buret (Mayenne), les Burets (Loiret, Orne), Buron (Loire-Inférieure, Puy-de-Dôme), le Buron (Loire-Inférieure, Sarthe), les Burons (Sarthe).

2719. Chaffaud (Isère, Vendée), le Chaffaud (Allier, Charente, Vienne), le Chaffaut (Basses-Alpes), le Chaffat (Isère), les Chauffauds (Doubs), le Chaffard (Isère), le Chaffel (Drôme), le Caffaut (Oise), semblent répondre au bas-latin cadafalcus, dont une des formes vulgaires, chafaud, désigne, en Bourgogne, un grenier à foin 1.

<sup>1.</sup> Nous avons eu sous les yeux quelques fiches de Longnon indiquant les noms de lieu suivants correspondant aussi à des noms d'habitations rurales : la Chaumière Eure, Eure-et-Loir, Orne, Pyrénées-Orientales, Sarther: — Caminade (Tarn-et-Garonne, et là Caminade Hérault, du bas-latin caminata, qui, désignant proprement l'emplacement du foyer, a été pris dans le sens de « maison »; — Salle-des-Alpes Hautes-Alpes, la



2720. Le mot clos, clausum, qui s'entendait originellement, comme aujourd'hui d'un terrain de culture fermé, a pris au moyen-âge le sens secondaire d'« exploitation rurale», de « ferme », qu'on est en droit d'attribuer, dans la plupart des cas, au nom de lieu, passablement répandu, Clos ou le Clos, qui a pour diminutifs le Closeau (Orne, Seine-et-Oise), les Closeaux (Loire, Orne, Seine-et-Marne). — Soit dit en passant, il est permis de considérer comme synonyme de clos le mot haire et sa variante locale age, dont le rôle dans la toponomastique a été précédemment indiqué (n° 2287-2288).

2721. Le nom la Closerie (Manche) reproduit un nom commun popularisé par le drame de Frédéric Soulié La Closerie des Genêts, et qui dérive de clos par l'intermédiaire de closier (cf. borde, bordier, borderie nes 2701 et 2710).

2722. Ce mot est défini par Littré « petite exploitation rurale, où il n'y a pas de bœufs de labour ». Tout au contraire la présence de bœufs caractérise la borie, dont le nom se rattache au bas-latin bovaria !. Après son acception originelle d' « étable à bœufs », borie a reçu dans le Midi de la France celle de « métairie » ; mais en certaines contrées ce sens s'est avili en celui de « cahute », de « masure ». Quoi qu'il en soit, on rencontre très fréquemment la Borie, et parfois les Bories, depuis le Périgord, le Limousin et l'Auvergne jusqu'aux Pyrénées.

Salle, Salles, les Salles; Sallenoves (Haute-Savoie), Salleneuve (Haute-Garonne, Salnove Seine-et-Marne, Salneuve Loiret ; Sallelles Dröme), Sallèles (Aude), les Sallèlles (Ardèche); — Chambre, la Chambre; Chambrelette (Puy-de-Dôme), Chambrettes (Haute-Savoie). — En raison de ce que le mot salle, venant de l'ancien haut-allemand sal, « maison, demeure » (cf. ci-dessus, n° 1453), a pris le sens d'« hôtel », de « palais », d'où il est passé à celui de « cour », de « juridiction », en raison aussi de l'évolution analogue du mot chambre, les noms de lieu qui s'y rattachent auraient pu trouver place parmi ceux d'origine féodale. Soit dit en passant, la même observation s'applique au surnom d'Aubigny-les-Pothées et de Rémilly-les-Pothées (Ardennes); le mot pôté, de potestas, désignait, pendant la seconde moitié du moyen-âge, une circonscription féodale, et on appelait « Terre des Potées », au nord-ouest du diocèse de Reims, un territoire appartenant au chapitre métropolitain, qui en rendait hommage directement au Roi.

1. Ce rattachement n'est aucunement prouvé, car, dans les patois du Midi, *borie* est accentué sur l'o.



2723. D'origine plus moderne est le mot cense, usité dans la France du Nord-Est et en Belgique. Répondant au bas-latin censa, « fermage », il a fini par désigner la ferme, et c'est grâce à cette circonstance qu'il s'est introduit dans la toponomastique: la Cense (Aisne, Ardennes, Marne, Oise, la Cense-Brûlée (Ardennes), la Cense-Gallois (Ardennes), la Cense-Itasse Aisne), la Cense-Quarrée (Marne), les Censes-Beaudouin (Ardennes), les Censes-des-Prés (Marne), etc.

2724. Le mot ferme, qui s'entendait d'abord du contrat de louage d'un domaine, a été ensuite appliqué au domaine lui-même : de là le nom de lieu la Ferme, suivi parfois d'un déterminatif. La Ferme-des-Mathurins était, au xyme siècle, le nom d'un domaine voisin de l'agglomération parisienne, et dont l'emplacement est occupé de nos jours par les « Grands Magasins du Printemps »; ce domaine appartenait au couvent des Trinitaires de Paris, autrement dits (v. ci-dessus, nº 1486) Mathurins. La rue qui y conduisait, joignant la rue Basse-du-Rempart à la rue Saint-Nicolas, aujourd'hui rue de Provence, était dénommée rue de la Ferme-des-Mathurins ; la portion qui en subsiste est dénommée maintenant « rue Vignon », en l'honneur de l'architecte de la Madeleine.

2725. Le fermier qui s'acquitte envers son propriétaire en partageant avec lui, par moitié, des fruits du domaine exploité, est appele métayer, d'où le nom métairie appliqué à ce domaine. Il existe une quarantaine d'écarts appelés la Métairie (Ain, Aube, Calvados, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Côte-d'Or, Eure, Gironde, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Mayenne, Morbihan, Orne, Sarthe, Seine-et-Oise, Yonne); le nom les Métairies (Aude, Charente, Doubs, Indre-et-Loire, Nièvre, Sarthe, Vienne) est moins fréquent, mais on le voit porté par une commune de la Charente 1.

<sup>1.</sup> Et par la commune des **Métairies-de-Saint-Quirin** 'Moselle'. — A cet endroit se trouve épuisée la matière traitée, à l'École des Hautes Études, dans les conférences de 1900 à 1904 et de 1904 à 1908. Le paragraphe qui suit a été rédigé d'après une fiche de la main de Longnon. D'autres fiches nous ont fourni les listes qui composent les chapitres ciaprès. Ces listes sont fort sèches : elles résultent, semble-t-il, d'un déponil-



2726. Le verbe gagner, qui répond, dans notre langue, à la notion la plus générale de « profit », vient d'un mot germanique impliquant l'idée de « paître »; en langue d'oîl il avait le sens de « labourer »; de là le mot gagnage, qui désigne, ou a désigné, soit un pâturage, soit une exploitation agricole, et les noms de lieu le Gagnage (Marne, Haute-Marne) — et, les noms de famille Grandgagnage et Grandgaignage — et la Gagnerie (Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Sarthe), ce dernier formé sur gagneur, « laboureur ».

lement, ou plutôt de dépouillements faits à bâtons rompus et au courant de la plume, uniquement d'après le Dictionnaire des Postes; de toute evidence le maître se réservait de les réviser et de les mettre au point. Malgré ces imperfections, nous avons cru devoir leur donner pièce, en raison du grand nombre de vocables qu'elles contiennent, et dont plusieurs avaieut été étudiés par Longnon dans de précédentes conférences, notamment en 1887-1888.

1. Voir les dictionnaires topographiques de ces départements et de la Meurthe.



### LXXXI

### LE SOL - RELIEF

Mons.

2727. Mont \*Loir-et-Cher, \*Meurthe-et-Moselle, \*Basses-Pyrénées, \*Hautes-Pyrénées, \*Saône-et-Loire, \*Vosges,....!), Mons (\*Aisne, \*Charente, \*Charente-Inférieure, \*Gard, \*Hérault, \*Nord, \*Pas-de-Calais, \*Seine-et-Marne, \*Somme, \*Var,...!, Monts (\*Calvados, \*Saône-et-Loire, \*Oise, \*Pas-de-Calais), Mont-Saint-Adrien (\*Oise)\*, Mont-Saint-Éloy (\*Pas-de-Calais), Mont-Saint-Jean (\*Aisne, \*Côte-d'Or, \*Sarthe, Mont-Saint-Léger (\*Haute-Saône), Mont-Saint-Martin \*Ardennes, \*Isère), le Mont-Saint-Michel (\*Manche), Mont-Saint-Père (\*Aisne), Mont-Saint-Quentin (\*Somme), Mont-Saint-Sulpice (\*Yonne), Mont-Saint-Vincent (\*Calvados):

# Monticellus.

2728. Moncel (\*Vosges,...), le Moncel ; Monchel (\*Pas-de-Calais), Montcel (\*Puy-de-Dôme, \*Savoie., Monceau [\*Aisne), Monceaux (\*Calvados, \*Corrèze, \*Nièvre, \*Oise, \*Orne), Monchaux (\*Nord, \*Seine-Inférieure), Monchaux (\*Nord, \*Pas-de-Calais), les Monceaux (\*Calvados), Montceaux (\*Ain, \*Aube, \*Saône-et-Loire, \*Seine-et-Marne, Moncets (\*Marne), Montcetz (\*Marne), Montcet (Ain), Moncet, le Moncet; — le Monchet

- 1. L'usage que nous faisons de l'astérisque dans ces derniers chapitres est exactement celui au sujet duquel nous nous sommes expliqués précèdemment, au bas de la page 516. Les points suspensifs reimplacent l'énunération des départements dans lesquels le nom env.sagé n'est porté que par de simples écarts; Longmon ometfait souvent cette énumération.
- 2. Nous ne mentionnons pas ici Mont-Saint-Aignan (Seine-Inférieure), cette appellation résultant d'une réunion de communes effectuée en 4819 (v. ci-dessus, p. 373, note 2).
- 3. S'agissant d'un vocable fort répandu, nous nous abstiendrons d'énumérer les départements dans lesquels on le rencontre, à moins que cette énumération n'en fasse apparaître le caractère régional.



(Eure, Manche, Seine-Inférieure) — on a en Normandie quelques exemples de la terminaison -mouchel — Monchelet Somme.

Podium (cf. nº 980).

2729. Le Puy, le Puech: le Pech (\*Ariège): — Puechabon (\*Hérault), Péchabon (\*Haute-Garonne), Puisseguin \*Gironde), Puybegon (\*Tarn , Puybelliard (\*Vendée), Puydaniel (\*Haute-Garonne), Puygaillard (\*Tarn-et-Garonne), Puyguilhem (\*Dordogne), Puy-Guillaume \*Puy-de-Dôme, Puyjourdes \*Lot., Puy-Laurens (\*Tarn , Puilaurens (\*Aude), Puylaurent \*Lozère, Puilboreau (\*Charente-Inférieure); Puechredon (\*Gard), Puivert (\*Aude), Puybrun (\*Lot.) — Cf. le Pic (Aveyron), Charente, Dordogne, Puy-de-Dôme).

2730. Puyot (\*Landes), Pujols (\*Gironde), les Pujols (\*Ariège), le Pujolet (Haute-Garonne); Puget \*Alpes-Maritimes, \*Var, \*Vaucluse).

Serre cf. nº 36) : dans les Pyrénées, montagne à crête ou à arête dentelée; dans les Alpes, collines de forme allongée, toujours de grandeur médiocre.

2731. Le Serre (Basses-Alpes, Hautes-Alpes,...), la Serre (Ariège, \*Aveyron, \*Creuse, Hautes-Pyrénées,...), Serre (\*Doubs,...), Serres \*Hautes-Alpes, \*Ariège, \*Aude, \*Dordogne, \*Landes, \*Meurthe-et-Moselle, \*Basses-Pyrénées), Serra (\*Corse), Serralongue Pyrénées-Orientales', Serrabonne (Pyrénées-Orientales); le Serret (Basses-Alpes, Ardèche), les Serrettes (Jura).

Pinna (cf. nº 35).

2732. Pennautier (Aude) 1.

1. La fiche sur laquelle nous lisons cette indication a été écrite plus ou moins longtemps avant la publication, que Longnon n'a pas vue, du Dictionnaire topographique de l'Aude. Or la plus ancienne des fermes, rapportées par ce dernier, du nom de Pennautier est Podium Auterium en 1126 : d'où l'on doit conclure que ce nom a été formé, non sur pinna, mais sur podium, et reconnaître, dans la double n qui précède -autier, une trace du mot, du titre en, dont il a été question précèdemment (n° 2353).



Crèts, chaînes de petites montagnes qui partagent les hauts plateaux du Jura en vallées creuses et irrégulières.

2733. Crest (\*Drôme), Crest-Voland \*Savoie, le Crest (\*Puyde-Dôme), le Crêt (Savoie, Haute-Savoie), Crestet (Haute-Savoie), le Crestet (Ardèche).

Touron, cime secondaire, dominée par une montagne plus haute.

2734. Le Touron (Alpes-Maritimes, Dordogne, Landes, Vaucluse).

Caire 1.

2735. Quérigut (Ariège); Caire (\*Basses-Alpes), le Caire (Alpes-Maritimes, Drôme), Cayres (\*Haute-Loire), les Caires (Bouches-du-Rhône, Puy-de-Dôme). Cayrol Lot, Pyrénées-Orientales, le Cayrol (\*Aveyron), le Cayron (Lot, le Cayrou (Lot, Tarn), Cayrougros (Lot, la Cayrouse (Lot, les Cayrouses (Aveyron), Beaucaire (\*Gard, \*Gers), Belcaire (\*Aude).

Causse, plateau caillouteux auquel on arrive par pentes douces; terrain calcaire produit par la décomposition de la pierre à chaux; plateau calcaire qui termine et surmonte une chaîne de montagnes.

2736. Causse (Aveyron), le Causse (Lot), la Causse (Tarn), Causse-de-la-Selle (\*Hérault), Caussols (Alpes-Maritimes), Caussou (\*Ariège).

Molard, surélévation de terrain, tertre, colline.

2737. Le Mollard (Savoie, Haute-Savoie), le Molard (Ain, Drôme, Isère, Jura, Loire, Rhône, Saône-et-Loire).

Calma (cf. nº 35 .

2738. Lacalm (Aveyron), Lachaux (\*Puy-de-Dôme), Lachau (\*Drôme), la Chaux (Allier, Corrèze, Puy-de-Dôme), Lachaud (Gironde), Lacau (Cantal, Lot-et-Garonne), Lachat (Sayoie,

1. Co mot, venant du latin quadrum, a des sens très divers. C'est à la suite de celui de « motte de terre » que Mistral cite quelques-uns des noms de lieu énumérés ici.



Haute-Savoie); — Lascaux (\*Corrèze, Creuse, Haute-Vienne). Chaume (\*Côte-d'Or), la Chaume (Allier, Charente, \*Côte-d'Or, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Saône-et-Loire, Yonne), Chaumes (\*Côte-d'Or, \*Seine-et-Marne).

2739. Calmels \*Aveyron, Tarn), Chaumeil (\*Corrèze, Indre, Vienne), Calmeilles (\*Pyrénées-Orientales), Calmet (Aude), la Calmette (Ariège, Aude, Cantal, \*Gard, Hérault, Tarn), Calmettes (Aveyron, Pyrénées-Orientales), la Chaumette (Ardèche, Cantal, Creuse, Lozère, Puy-de-Dôme), les Chaumettes (Creuse, Corrèze).

Adrets, exposés au midi.

2740. L'Adret (Isère), les Adrets (\*Isère, \*Var, ...).

Val, du latin vallis (cf. nº 973) a été longtemps du féminin, comme le mot latin qu'il représente; de la La Val, tellement contraire à l'usage, qui a prévalu, du masculin, que l'article et le substantif ont été réunis en un seul mot.

2741. Laval (\*Aisne, \*Ardèche, \*Corrèze, \*Doubs, \*Drôme, \*Isère, \*Lozère, \*Haute-Loire, \*Marne, \*Mayenne, \*Seine-et-Marne, \*Vosges,...), Lavau (\*Aube, \*Loire-Inférieure, \*Yonne, ...), Lavaud et Lavault, fréquents, le premier dans le Poitou, l'Angoumois, la Marche, le Limousin, le Berry, le second en Bourgogne et en Nivernais, Lavaux (\*Allier,...), Lavail (Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales), Lavall (Pyrénées-Orientales), Grandval, Beauval, Belval.

2742. Vaucelle (Oise, Sarthe), la Vaucelle (Marne), Vaucelles (\*Aisne, \*Calvados, Eure-et-Loir, Jura, Manche, Nord, Oise), les Vaucelles (Nord), Vauchelles (Oise, Somme), le Vauchel (Seine-Inférieure); — moins anciens: Lavalette (\*Aude, \*Haute-Garonne, \*Hérault), la Valette (\*Isère, \*Var).

Combe, dépression du sol d'une certaine étendue ; comme en Bourgogne, coume aux Pyrénées.

2743. La Combe : les Combes (\*Doubs,...), la Comme (Côted'Or), la Coume (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales) : Coumelongue (Ariège, Haute-Garonne), Coume-Sourde (Aude), la Combe-Blanche (Loire), Combe-Cave (Var), Combe-Chaude (Ardèche), la Combe-Froide (Jura), la



Combe-Longue Dordogne), Combemaure (Drôme), Combenègre Lot), Combeneyre (Ardêche), Comberousse (Isère), la Combe-Noire (Isère, Jura, Loire), Combe-Redonde (Aveyron), Combronde (\*Puy-de-Dôme), Combescure (Lot): Bellecombe \*Drôme, \*Jura, \*Savoie), la Haute-Combe (Savoie); la Combe-Benoît (Doubs), la Combe-Girard (Doubs), Combe-Guiral (Tarn), Combe-Richer (Jura), Combe-Robert (Cantal), Comberouger (\*Tarn-et-Garonne).

2744. Combelle (Aveyron, Gironde), la Combelle (Puy-de-Dôme), Combette (Dordogne, Jura), la Combette (Alpes-Maritimes, Savoie, Haute-Savoie), les Combettes; — le Combet (Savoie), les Combets (Puy-de-Dôme, Savoie); Commelle (\*Isère, \*Loire, Oise), les Commelles (Marne), Coumeilles (Aude).

Rive.

2745. Saint-Vincent-Rive-d'Olt (\*Lot) — pour cette variante du nom du Lot, cf. Saint-Laurent-d'Olt (Aveyron) — la Rive; — Rive-de-Gier (Loire); Rive-Haute (\*Basses-Pyrénées), Ribaute (\*Aude, \*Gard, Hérault) et la Ribaute (Tarn). Hauterive; Bellerive (Doubs, Tarn, Tarn-et-Garonne), Rivesaltes (\*Pyrénées-Orientales).

Rivière, nom de région s'opposant à « montagne ».

2746. Rivière (\*Aveyron, \*Indre-et-Loire, \*Landes, \*Pas-de-Calais, Somme), la Rivière (\*Calvados, \*Doubs, \*Gironde, \*Isère, \*Haute-Marne,...), Rivières (\*Charente, \*Gard, \*Haute-Marne,...), les Rivières (\*Marne,...); — la Rivoire, les Rivoires, vers le confluent de la Saône et du Rhône; — la Ribière (Alpes-Maritimes, Corrèze, Creuse, Dordogne, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), les Ribiers (Allier, Haute-Vienne); — Ribiers (\*Hautes-Alpes); — Ribeyre (Isère, Loire, Haute-Loire), la Ribeyre (Ardèche, Haute-Loire, Puy-de-Dôme).

2747. Ribeyret (\*Hautes-Alpes), la Ribeyrette (Puy-de-Dôme), Ribeyroles (Cantal), Ribeyrolles (Dordogne).



#### LXXXII

## LE SOL : NATURE

Terre.

2748. Terrefort (Charente-Inférieure, Dordogne, Gironde, Maine-et-Loire, les Terres-Fortes Yonne), les Terres-Grasses (Rhône), les Terres-Douces (Eure-et-Loire, les Terres-Molles (Allier).

2749. Terre-Blanche (Nièvre), la Terre-Blanche (Doubs, Terreblanque (Lot-et-Garonne), les Terres-Blanches (Alpes-Maritimes, Sarthe); cf. Aubeterre (Allier, \*Aube, \*Charente, Nièvre), Obterre (Aube, \*Indre, Seine-et-Oise), Terraube (\*Gers); et, représentant le bas-latin albuca, Aubues Nièvre, les Aubus (Vienne), Aubugues (Cantal), le Bugue \*Dordogne, villa Albuca en 936. Le mot aubughe désigne, en Saintonge, une terre blanche, argileuse ou marneuse.

2750. Les Rouges-Terres (Calvados, Manche, Orne, Seine-Inférieure), Terre-Rouge (Jura, Maine-et-Loire, Puy-de-Dôme), la Terre-Rouge (Alpes-Maritimes); — cf. Terre-Rosse (Corse) et Villa Saura Terra qui désigne, dans une charte de 845, Ville-sur-Terre (Aube).

2751. Noirterre (\*Deux-Sèvres), les Noires-Terres (Meurtheet-Moselle, Nord), Terreneyre (Puy-de-Dôme).

Argile (cf. nº 677), en Berry ardille, en Champagne arzile.

2752. Argillières (\*Haute-Saone, Argilliers | Gard). l'Argillière (Oise), l'Argillier (Puy-de-Dome), les Argilliers (Eure. Argeliers (\*Aude), Argelliers (\*Hérault), Arzillières (\*Marne), Ardillière (Indre-et-Loire), Ardillières \*Charente-Inférieure, Seine-et-Oise), l'Ardillière (Charente-Inférieure), les Ardillières (Vendée), les Ardillières (Eure).

Varenne 1, terre sablonneuse dans le Centre ; terre légère en

<sup>1.</sup> Ce terme et les trois suivants ont été empruntés par Longnon à la



Poitou; terre franche et légère, reposant sur du gravier, du sable et souvent de l'argile, dans le département de la Loire.

2753. La Varenne (\*Maine-et-Loire,...). Varennes, les Varennes.

Beluze, terrain grisâtre et froid, reposant sur un fond d'argile, de grès pierreux ou de mâchefer.

2754. Beluze (Saône-et-Loire).

Chambon, terre noire chargée d'humus, mèlée de sable fin et formée surtout par les alluvions de la Loire.

2755. Chambon (\*Charente-Inférieure, \*Cher, \*Creuse, \*Gard, \*Indre-et-Loire, \*Loir-et-Cher, \*Loiret,...), le Chambon (\*Loire, \*Haute-Loire, \*Lozère, \*Puy-de-Dôme...), Cambon (\*Hérault, \*Tarn...), Cambou (Lot, Tarn-et-Garonne).

2756. Chambonnet (Allier, Ardèche, Gard, Haute-Loire, Puyde-Dôme). Cambounet (\*Tarn), le Cambonnet (Lozère).

Chaminat, terre forte, argileuse, noire ou rousse, impénétrable à l'humidité, et qui paraît propre surtout à la culture du froment.

2757. Canines (Aveyron, Cantal).

Ouche, jardin; les meilleures terres, dans le Morvan.

2758. Oulches (Aisne, Indre), Ouches (Loire), l'Ouche; Ouchette (Eure-et-Loir, les Ouches; les Ouchettes Sarthe.

Gravier.

2759. Gravières (\*Ardèche), Graves (\*Charente,...), les Graves : la Gravelle, (\*Mayenne,...), la Gravette, la Grève, les Grèves, les Grevelles.

Condamine, terrain défriché sur lequel les anciens seigneurs

France pittoresque d'A. Hugo, qui fait connaître (II, 138) que dans le département de la Loire « les terres labourables se divisent en six classes différentes : les varennes, les pierrés, les fromentals, les beluzes, les chambons et les chaminats ». Sur les fiches où il a relevé la définition du pierré, « terre noire, légère, mèlée de cailloux, reposant sur un fond d'argile, de grès pierreux ou de mâchefer » et celle du fromental, « terre jaune et argileuse », Longnon n'a porté aucun nom de lieu; il a, du reste, classé ailleurs le vocable Fromental (cf. ci-après, n° 3066).



ont imposé un droit : seigneurie indivise, terre coseigneuriale, terrain situé à côté d'une ville.

2760. La Condamine.

Cheire, coulée de lave vonie par les volcans d'Auvergne.

2761. Chiron (Charente, Cher, Haute-Garonne, Savoie), le Chiron (Charente-Inférieure, Creuse, Maine-et-Loire), les Chirons (Vendée, Vienne).

2762. Chirot (\*Ardèche), Chiroux (Creuse).

2763. Chirouge (Hautes-Alpes, Creuse, la Chirouge, Drome).

Chirat, amas, formés par les vignerons, des petites pierres qu'ils rencontrent dans les vignes; sur le mont Pilat (Loire), masses calcaires de forme assez régulière.

2764. Chirat (Allier, Puy-de-Dôme, Rhône), le Chirat (Drôme, Rhône).

Herm, dans le Sud-Ouest, terre vague,

2765. Herm (Landes), l'Herm (\*Ariège, \*Haute-Garonne,...);
— Saint-Michel-en-l'Herm \*Vendée).

Lanne, plateau herbeux, plaine.

2766. La Lanne (\*Gers,...), Lannecaube (\*Basses-Pyrénées), Lannemaignan (\*Gers), Lanneplaa (\*Basses-Pyrénées), Lannemezan (\*Hautes-Pyrénées), Lanne-Majou Hautes-Pyrénées), Lanne-Soubiran (\*Gers), Lannes (\*Lot-et-Garonne, la Lande; Landes (\*Calvados, \*Charente-Inférieure, \*Loir-et-Cher les Landes; — la Landelle (\*Oise,... Landelles \*Calvados, \*Eure-et-Loir); — la Lande-Chasles (\*Maine-et-Loire), la Lande-Patri (\*Orne); Landepéreuse (\*Eure, Landeronde (\*Vendée), Landevielle (\*Vendée).

Larris (cf. nº 879).

2767. Le Laris (Drôme), les Larris (Eure).

Gâtine, du latin vastare: nom donné à une région du Poitou. 2768. Gastines (\*Mayenne, \*Sarthe, la Gatine, les Gatines; la Wattine (Pas-de-Calais), les Wattines Aisne, Nord, Seine-Inférieure), le Gatineau, les Gatineaux; — cf. Villers-le-Vast



(Alsne), le Vast (\*Manche,...), le Waast (\*Pas-de-Calais, Gastes (\*Landes).

Artigue (cf. nº 31), terrain défriché par le procédé connu sous le nom d'écobuage.

2769. Artigue (\*Haute-Garonne). Artiguedieu (\*Gers), Artigueloutan (\*Basses-Pyrénées), Artiguelouve (\*Basses-Pyrénées). Artiguemy (\*Hautes-Pyrénées), Artigat (\*Artigue).

Essart (cf. nº 981).

2770. Les Essards (\*Charente, \*Charente-Inférieure, \*Indreet-Loire, \*Jura, \*Loir-et-Cher,...), Essars (\*Pas-de-Calais), les Essarts (\*Eure, \*Marne, \*Seine-et-Oise, \*Vendée,..., Essert \*territ. de Belfort, \*Yonne), l'Essert Indre-et-Loire, Loiret-Cher, Haute-Savoie), les Esserts (Savoie, Haute-Savoie), Sars (\*Nord, \*Pas-de-Calais), le Sars (\*Pas-de-Calais), les Sarts (Nord), Esserteaux (\*Somme), Essertines (\*Loire)!

Marchais (cf. nº 180).

2774. Marchais (\*Aisne), le Marchais, les Marchais; Marchais-Beton (\*Yonne), Marchemoret (\*Seine-et-Marne). Marchenoir (\*Loir-et-Cher), Beaumarchais (Côtes-du-Nord, Eure, Indre-et-Loire, Seine-et-Marne, Vendée).

2772. Marchésau (Haute-Saône), Marcheseuil (\*Côte-d'Or, Saône-et-Loire), Marchésieux (\*Manches, Marchizeuil (Saône-et-Loire).

Noue, nauza.

2773. Noé (\*Aube), Noë (\*Haute-Garonne, Yonne), la Noë-Blanche \*Ille-et-Vilaine, la Noë-Poulain (Eure), Noëfort

t. Il convient sans doute de mentionner iei une fiche sur laquelle Longnon a transcrit les deux textes que voici; Et concides magnas in silvis illis fecit, totamque spem suam in Dei pietatem transfundens 'Greg. Tur., Hist. Franç., III, 28/; — In sylvam confugit in Arclauno, fecitque combros, totam spem suam in Dei pietate transfundens Gesta regum Francorum dans Rec. des hist, des Gaules. II, 558; par ce rapprochement, qui paraît établir la synonymie de combri et de concides, pensait-il expliquer Combre \*Loire, Nièvre, Sarthe, Combres \*Eure-et-Loir, Haute-Loire, Maine-et-Loire, \*Meuse, Puy-de-Dôme ?



Seine-et-Marne), la Noë-Grande Loire-Inférieure, Mayenne, la Noë-Grasse (Côtes-du-Nord), la Noue \*Marne, la Nauze (Gers, Gironde), les Noës (\*Aube, \*Loire, ..., les Noues ; les Naux Indre-et-Loire).

Sagne, prairie couverte d'une eau croupissante, marais abondant en jones (cf. nº 37).

2774. La Sagne (Alpes-Maritimes, Corrèze, Loire, Puy-de-Dôme, la Saigne (Allier, Cantal, Nievre). Sagnes \*Ardèche, ..., Saignes \*Cantal, \*Lot), les Sagnes (Ardèche, Aveyron, Haute-Garonne, Loire, Haute-Loire, Lot, Lozère), les Saignes (Haute-Loire); — la Seigne Doubs, Nièvre, Yonne, les Seignes (Ain, Allier, Doubs, Saône-et-Loire); — Bonnesagne (Corrèze), Grandsaigne (\*Corrèze, Puyde-Dôme).

2775. La Sagnette (Cantal), les Sagnolles (Loire).

1. Dans cette énumération nous n'osons maintenir Seigneulles 'Meuse. Le nom de Signeulles, écart de Saint-Maurice-sous-les-Côtes (Meuse), est le diminutif d'un nom de cours d'eau, Se noda, et il peut bien en être de même de celui de Seigneulles.



# LXXXIII

### LEAU

Aqua (cf. nº 567, 568, 735).

2776. Aiguebelle et Aiguebelette (\*Savoie), Aigueblanche Savoie), Aiguefonde (\*Tarn), Aiguemorte (\*Gironde,...), Aiguesmortes (\*Gard), Aigues-Vives (\*Ariège, \*Aude, \*Hérault,...), Aiguesvives (\*Gard, Haute-Garonne), Aigueperse \*Puy-de-Dôme, \*Bhône,...) — Aquae sparsae — Aiguesjuntes (\*Ariège) — Aquae junctae — Aiguetinte (\*Gers. Chaudesaigues (\*Cantal).

2777. Bonnay (\*Doubs, \*Saône-et-Loire, \*Somme), Malay \*Saône-et-Loire), mais non les deux Malay de l'Yonne, qui

répondent à un primitif en -acus,

2778. Belleau (\*Aisne, \*Meurthe-et-Moselle), synonyme du nom de famille Bellaigue — Bellot \*Seine-et-Marne, Longueau (\*Somme), Longaut (Marne, Longeau \*Haute-Marne), Longeault (\*Côte-d'Or), Longeaux (\*Meuse), Morteau (\*Doubs, \*Haute-Marne).

2779. Mortève (Charente); cf. Entrèves, au Val d'Aoste, et les noms de cours d'eau Bellève et Longuève.

. 2780. Morteuves (Eure-et-Loir); cf. Albeuve (Suisse, cant. de Fribourg'.

2781. Aouze (Vosges) et Éveux (Rhône), répondant respectivement à Aquosa et Aquosus.

Fons, fontana (cf. nº 673, 975.

2782. Lafond, nom d'écart fréquent dans la partie méridionale de la France; Fons (\*Ardèche, \*Gard, \*Lot) — Fontes — Fontcouverte (\*Aude, \*Charente-Inférieure, \*Savoie, Fontette (\*Aube, Côte-d'Or), Clairfonds (Haute-Garonne).

2783. Fontanes (\*Lot, \*Lozère,...), Fontannes (\*Haute-Loire', Fontaine, Fontaines; Fontainebleau \*Seine-et-Marnes, Fontaine-Bellenger (\*Eure), Fontaine-Guérin (\*Maine-et-Loires, Fontaine-Henry (\*Calvados), Fontaine-Heudebourg (\*Eure),



Fontaine-Milon (\*Maine-et-Loire), Fontaine-Raoul \*Loir-et-Cher),

2784. Fontanil \*Isère', Fontanille Vaucluse. Fontanettes (Savoie, Haute-Savoie), Fontenelle (\*Aisne, \*Côte-d'Or, \*Doubs. \*territoire de Belfort,...), la Fontenelle \*Ille-et-Vilaine. \*Loiret-Cher,...), les Fontenelles (\*Doubs,...), Fontenille (\*Charente, \*Dordogne, \*Deux-Sèvres...), Fontenilles (\*Haute-Garonne....), Fontenailles \*Seine-et-Marne, \*Yonne,.....

2785. Clairefontaine (\*Seine-et-Oise,...), Bellefontaine; Grand-Fontaine (\*Doubs). Fontaine-Couverte (\*Mayenne), la Fontaine-Couverte; Mortefontaine (\*Aisne, \*Oise) — ef. Mortefond (Charente, Deux-Sèvres); — Morfontaine (\*Meurthe-et-Moselle).

Jaille, substantif formé sur le verbe jaillir.

2786. La Jaille (Maine-et-Loire, Sarthe), le Jaillet (Ain, Drôme), la Jaillette (Maine-et-Loire), la Jaille-Yvon \*Maine-et-Loire).

Source.

2787. La Source, les Sources; le Sourdon (Marne); cf. Sourdon (\*Somme).

Ductus.

2788. La Doix 1, la Douix, nom désignant, dans la Côte-d'Or, un grand nombre d'écarts et de sources; Dhuis (Ain). D'huis (Haute-Marne) — cf. la Dhuis, sous-affluent de la Marne — le Douit (Calvados), les Douits Manche, le Douet (\*Charente-Inférieure)?

Rivus (cf nº 974).

2789. Le Ru; Rupt (\*Haute-Marne, \*Meuse, \*Haute-Saône, \*Vosges,...), Ruy (\*Isère), d'où ruisseau 3; Rioux-Martin (\*Charente), les Rioux, le Rieu; Larrica (Lot-et-Garonne, les

- 1. Cette forme s'explique plutôt par dux, comme noix par nux.
- 2. Cf: la Douée (Nièvre).

<sup>3.</sup> Ici est indiqué *Ruisseauville* : la plus ancienne mention de cette commune du Pas-de-Calais — Russelli villa, 1105 — n'autorise guère le rapprochement.



Arrieux (Gironde), Grandry (Nièvre), Rupereux (\*Seine-et-Marne), Rieufret (Gironde), Riumayou (Basses-Pyrénées), Rieucros (\*Ariège)!

Coutte.

2790. Clairegoutte (\*Haute-Saone, Vosges). Mortegoutte Corrèze, Indre). Morte-la-Goutte (Haute-Saone), Noiregoutte (Vosges), la Goutte, les Gouttes; Goutemajou (Ariège). Goutenègre (Cantal).

2791. La Goutelle (Allier, Corrèze, Loire, Manche, Puy-de-Dôme), le Goutel (Rhône), les Goutelles (Haute-Saône).

Nand (cf. nº 109 et suiv.).

2792. Le Nand, les Nands, le Nant, les Nants (Savoie, Haute-Savoie), les Nans (Jura).

Bief, nom donné, dans le Jura, aux ruisseaux rapides.

2793. Bief (\*Doubs); Bief-des-Maisons, Bief-du-Fourg et Biefmorin (\*Jura).

Lauruns, lauroun, torrent, sur le versant septentrional des Alpines  $^{2}$ .

2794. Le Bas-Lauron (Var).

Étier: 1º petit canal amenant l'eau, avec le flux de la mer, dans les marais salants; 2º canal pouvant porter bateau et conduisant de l'intérieur à la mer, tel l'Étier de Méan, qui fait communiquer la Grande-Brière avec l'estuaire de la Loire.

2795. L'Étier (Loire-Inférieure, Morbihan, l'Étier-de-Vert Loire-Inférieure).

Chenal.

2796. Canals (\*Tarn-et-Garonne); cf. le nom de famille Laka-

- 1. A signaler aussi les formes nivernaises Ris et Lix, et la forme Rif, très fréquente en Dauphiné, témoin les nombreux exemples qu'on en trouve dans les Dictionnaires topographiques des Hautes-Alpes et de la Drôme.
- 2. lei Longnon cite gaudre, usité sur le versant méridional, et les termes régionaux gare et neste, des Pyrénées, et couse, de l'Auvergne.



nal; — Chanal (Ain), la Chanal (Ardèche), Chenal Savoie), l'Achenal (Allier) — cf. l'Achenau ou Cheneau, affluent de l'Ain—la Chenal (Allier, Saônc-et-Loire), le Chenal (Nord), le Chenel

(Vosges): - ef. Chenaud (Dordogne).

2797. Chanaleilles (\*Haute-Loire), Chananeille (Puy-de-Dôme), Chanareilles (Ardèche), la Chanalette, Chanalette Alpes-Maritimes), la Chenalotte (\*Doubs), la Chenelotte (Haute-Savoie), Chenelette (\*Rhône), Chénelet (Haute-Savoie, Chénérailles (\*Creuse), Chenereilles (\*Loire, Haute-Loire), Chenerilles (Basses-Alpes, Cheneroille (Côte-d'Or).

Grau, de gradus, nom donné aux petits détroits par lesquels

les étangs marins communiquent avec la pleine mer.

2798. Grau-du-Roi (Gard), le Grau (Var<sup>1</sup>) Grau-de-Pérols (Hérault), le Grau-d'Orgon (Bouches-du-Rhône), Grau-Philippe (Hérault).

Gour, amas d'eau; — gourge, de gurges, pécherie consistant en deux rangs de perches plantées dans le fond de la rivière, et formant un angle dont le sommet est fermé par un filet.

2799. Les Grands-Gours. près Avord (Cher), trous au fond desquels jaillit sans cesse une eau limpide; les Gourds (Gironde), les Goures (Drôme, Sarthe), Gourgue (\*Hautes-Pyrénées), Gourgues (Landes), la Gorgue (Norde; — la Gourgerette (Var), la Gorgerette (Alpes-Maritimes).

Routoir, fossé où l'on fait rouir le lin ou le chanvre. 2800. LesRoises (Marne, \*Meuse).

Puteus.

2801. Puits (\*Aube, \*Oise).

2802. Le Puiset (\*Eure-et-Loir), le Puiset-Doré (\*Maine-et-Loire), Puiselet (\*Seine-et-Oise).

2803. La Puisaye (Eure-et-Loir), collectif; peuvent être considérés comme tels Puiseaux (\*Loiret,...), Puiseux (\*Aisne, Ar-

<sup>1.</sup> Dans ce département deux écarts sont ainsi nommés ; l'un d'eux appartenant au territoire de Bargème, est à plus de trente-cinq kilomètres de la mer ; il ne saurait donc répondre au sens qui vient d'être énoncé.



dennes, \*Eure-et-Loir, \*Oise, \*Seine-et-Oise), Puisieulx (\*Marne), Puisieux (\*Aisne, Pas-de-Calais, \*Seine-et-Marne), répondant au pluriel pute ol i, qui désignerait une réunion de petits puits.

2804. Le Puisard (Oise), les Puisards (Marne, Mayenne).

Ciconia. Lorsque l'eau est à peu de profondeur, on use, en bien des endroits, pour la tirer du puits, d'une poutre en bascule munie à un bout d'un seau, et à l'autre d'une pièce faisant contrepoids; ce dispositif, en usage également pour prendre de l'eau dans la partie courante d'une rivière, a reçu le nom de cigoque.

2805. Sognes (\*Yonne), la Sogne (Eure, Yonne), Chuignes (\*Somme) — cf. Chuisnes (\*Eure-et-Loir !); — Seugne (Gironde, Saone-et-Loire).

2806. Sognolles (Seine-et-Marne, Seine-et-Oise), Soignolles (\*Calvados, Eure-et-Loir, \*Seine-et-Marne), Chuignolles (Somme).

Mare, mot représentant une forme féminine du latin mare, selon Diez, qui s'appuie sur ce passage d'Isidore de Séville : Omnis congregatio aquarum, sive salsae sint, sive dulces sint, abusative maria nuncupantur.

2807. La Mare, les Mares 2; cf. Gérardmer (\*Vosges), Retournemer (Vosges), Mortemer (\*Oise, \*Seine-Inférieure, \*Vienne).

Marais.

2808. Marais-Vernier (Eure), Le Marais-là-Chapelle (\*Calvados), le Marais, les Marais; Marest (\*Aisne, \*Oise, \*Pas-de-Calais), les Marets (\*Seine-et-Marne), Maretz (\*Nord); cf. Maresches (\*Nord); Marestmontiers (Somme); Clairmarais (\*Pas-de-Calais), le Grand-Marais; le Beau-Marais (Pas-de-Calais).

2809. Maresquel (\*Pas-de-Calais), le Maresquel (Nord).

1. Et vraisemblablement Suisnes, nom d'un écart de la commune de Grizy-Suisnes (Seine-et-Marne), qui confine à celle de Soignolles, mentionnée ci-après.

2. Sur la fiche correspondant au présent paragraphe, on voit mentionnés quelques noms de lieu de Normandie en -mare: nous nous abstenons de les reproduire ici, en raison de l'explication différente qu'on a lue ailleurs (n° 1202).



Palus, mot latin auquel est apparenté *palun*, usité dans le Midi pour désigner un terrain tenant le milieu entre le marais et la terre ferme.

2810. La Palud (\*Basses-Alpes, \*Vaucluse,...), la Pallud (\*Savoie), la Pallue (\*Charente, \*Mayenne), la Palue (Allier, Finistère, Indre), la Palun (Vaucluse).

2811. Les Palunettes (Bouches-du-Rhône, la Palluelle (Manche), Paluel (Seine-Inférieure), Palluel (Pas-de-Calais) Palluau (\*Indre, \*Vendée), Palluaud (\*Charente).



## LXXXIV

## RÈGNE VÉGÉTAL 1

Chêne: nom antéromain cassanos, accentué sur la pénultième (cf. nºs 92, 160, 661, 664).

2812. Cassano (Corse), Cassan (Cantal, Gers, Lot-et-Garonne, le Cassan (Aveyron) et le Cassan-Haut (Cantal), Cassant (Corrèze), Chassan (Haute-Loire), Chassang (Cantal, Corrèze), Chassain et Chassain-Aguilloux (Corrèze), Chassaing (Corrèze, Dordogne), le Chassaing (Puy-de-Dôme) — formes qui, comme Cassagnouse et

1. Dans la première partie de ce chapitre, qui comprend les paragraphes 2811 à 3089, et dans laquelle sont passées en revue les différentes espèces d'arbres et d'autres végétaux représentés dans la toponomastique française, nons nous sommes réservé d'apporter quelques modifications, toutes de forme, aux listes dressées par Longnon, indépendamment des observations qu'on trouvera formulées en note.

Il y avait intérêt, avons-nous pensé, à classer — quand la chose n'était pas faite — les noms de lieu qui correspondent à une espèce végétale donnée en nous inspirant des considérations suivantes :

Le nom d'arbre ou de plante est devenu nom de lieu, soit par lui-même, soit au moyen d'un suffixe. La plupart des suffixes transforment le mot dont il s'agit en collectif, et l'un deux, répondant au latin-ata, implique l'action humaine, autrement dit l'idée de plantation; mais il y a aussi des suffixes diminutifs et des suffixes qui peuvent passer pour péjoratifs; il importe d'observer, en outre, qu'aux formes vulgaires des noms latins de certains arbres le langage courant a préféré les dérivés de ces mots latins fermés à l'aide du suffixe -arius: castanea et nux, pour ne citer que deux exemples parmi ceux qu'on pourra recueillir plus loin, ont cédé la place à castanearius et nucarius, d'où châtaignier et noyer; le nom de la fougère dérive de même du latin filix, mais moyennant la terminaison féminine -aria, qui a plus fréquemment formé des collectifs. Ces dérivés, comme leurs primitifs, sont à leur tour devenus noms de lieu, soit par eux-mêmes, soit à l'aide des mêmes suffixes que ces primitifs.

De là diverses catégories de vocables qu'on distinguera d'autant plus aisément, que plusieurs d'entre elles ont été envisagées précédemment : c'est ainsi qu'on a rencontré (n° 634-645) une série de toponymes consistant en noms d'arbres «employés sans aucun suffixe», et qu'ont été étudiés. l'usage en remontant à l'époque romaine, les suffixes collectifs -ea (n° 656-662), -etum, -eta n° 612-633 et 670-674), -aria (n° 587-595) ou fréquentatifs



Cassaniouze (nº 664), supposent la variante cassanius—le Chassein (Creuse). Chassin (Ain, Côte-d'Or, Isère, Loire, Haute-Vienne) et Chassingrimont (Indre), le Chassin Indre), les Chassins (Saône-et-Loire), Chessin (Haute-Savoie) 1.

2813. La Cassagne (Haute-Garonne, Gers, Lot, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales), Cassagnabère \*Haute-Garonne, Chassaigne (Côte-d'Or, Puy-de-Dôme), la Chassaigne (Côte-d'Or), la Chasseigne (Nièvre).

-osus, -osa (nºº 663-669); les exemples cités à ces occasions et à d'autres figurent presque tous sur les fiches utilisées ici; nous avons jugé superflu de les reproduire; grâce aux renvois intercalés dans notre texte, on pourra toujours s'y reporter. Pour peu qu'on prenne cette peine, on sera prompte ment familiarisé avec les formes vulgaires de tel ou tel suffixe, et l'on n'aura garde de confondre la terminaison dominutive -et, expliquee par la bas-latin-ittum, avec la forme qu'à revêtue en langue d'oc le collecturetum, on avec la variante gasconne du dominutif qui répond au latarellum.

A la suite d'une des énumérations que nous venons de rappeler, on a pulire (nº 646 — et le contexte de cette observation est un des motifs de détail pour lesquels nous avons accueilli, en dépit de leur sécheresse, les listes qui constituent le présent chapitre — que bien des diminutifs de noms d'arbres ont été employés, concurremment avec ces noms eux-mêmes, sans qu'il s'y attachât aucune idée de petitesse on de jeunesse. Jacques Delitle, dans l'Homme des Champs, ne s'est pes fait scrupule d'écrire :

Le vrai pasteur ressemble à cet antique ormeau Qui, des jeux du pays ancien dépositaire, Leur a prêté cent ans son ombre héréditaire.

Cet exemple, dont Littré s'effaroucha, Longnon le citait volontiers, le rapprochant de ce que notre langue désigne le soleil par un diminutif du latm sol; et pourtant nulle apparence, ajoutait-il plaisamment, que l'astre ait luimême rapetissé!

Dans les listes qui suivent on reconnaîtra beaucoup de ces diminutifs, dont la désinence, si dépourvue de valeur qu'elle soit devenue, affecte du moins, non pas le nom propre de lieu, mais le nom commuu correspondant. Le contraire s'est aussi produit, on l'a constaté en maint endroit de ce pivre : pour nous en tenir à un exemple emprunté à ces mêmes listes, disons que par Faverolles il faut entendre non pas une localité qui doit son nom à un petit champ de fèves, mais une localité qu'on aurait appelée Favières, n'eût été la nécessité de la différencier de quelque homonyme de plus d'importance.

1. Contrairement à ce qu'admettait Longnon, ainsi qu'on l'a vu plus haut, c'est sur l'antépénultième qu'était accentué cassanos. Aussi convientil d'expliquer les noms qu'on vient de lire par un adjectif cassancus, quaurait été pris substantivement.



2814. La Cassagnole (Lot', Chassagnol (Corrèze), les Chassaignolles (Puy-de-Dôme) Chassignol Allier, Puy-de-Dôme), Chastignoles (Ain, Loire, \*Haute-Loire, Lozère, Saône-et-Loire, Deux-Sevres). Chassignolles \*Indre); — la Cassagnère Haute-Garonne), Chassignelles (\*Yonne); Cassanhès (Aveyron), Chassignet (Allier); — Cassagnettes (Aveyron), Chassagnettes (Cantal, Pay-de-Dôme).

2815. Chassenay (\*Aube, Charente, Côte-d'Or, Loire, Nièvre). Chessenet (Haute-Savoie), les Cassanets (Vaucluse).

Chêne: nom bas-latin casnus, rattaché, moyennant l'hypothèse d'un déplacement d'accent 1, à cassanos (cf. nº 617, 636).

2816. Chène-Arnoult (\*Yonne), Chène-Bernard (\*Jura); Chenebier (\*Haute-Saône) = C. Blitheri.

2817. Chenel (Charente), le Chenel (Vosges), le Chenot (Illeet-Vilaine, Mayenne), le Quesnel (\*Oise, \*Somme), le Quesnot (Calvados, Eure, Manche, Somme).

2818. Le Chenois (Ardennes, Haute-Marne), la Chenoye (Haute-Saône), Chanet (\*Cantal), le Chanet (Loire, Savoie).

Chène : nom d'origine présumé ibère garric (cf. nº 33). 2819. Jarrijoux (Dordogne), Jarrioux (Cantal).

Chêne : variété dont les plantations sont appelées blaches vers le Dauphiné.

2820. La Blache (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Gard, Isère), les Blaches (Ardèche, Dròme, Isère, Savoie, Vaucluse).

2821. Blachères (Hautes-Alpes), la Blachère (Ardèche), la Blachière (Alpes-Maritimes), Blachières (Alpes-Maritimes),

Rouvre, robur, espèce de chêne moins haut que le chène commun (cf. n° 626, 641 et 651).

2822. Le Rouvre (Eure-et-Loir, Indre-et-Loire); le Roure (Ardèche, Loire, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme) et Roure-beau (Hautes-Alpes); Rouyre (Cantal, Lot-et-Garonne, Tarn).

2823. Rouvrel (Oise, \*Somme).

1. Cette hypothèse n'a pas lieu d'être émise, et la forme contractée casnus résulte de ce que cassanos était accentué, comme il a été dit dans la note précédente, sur l'antépénultième.



Yeuse, ilex, ou chêne vert.

2824. Saint-Cybardeaux (cf. ci-dessus, nº 1533.

Charme, carpinus (cf. nos 616, 635).

2825. Le Charpre (Dordogne, Vendée).

2826. Le Charmet (\*Aisne), Carnet (Manche).

2827. Charmois (\*Meurthe-et-Moselle, territoire de Belfort, \*Vosges,...), Charmet (Loire, Savoie, Haute-Savoie, Charnay (\*Doubs, \*Jura, \*Rhône, \*Saône-et-Loire, la Charmoie Marne, Orne, Seine-et-Marne), la Charnaye Allier, Cher, le Charnet (Rhône, Calpernet (Lot-et-Garonne); cf. la Calprenède.

2828. Les Charmilles (Isère, Basses-Pyrénées), peut-être Charmoille (\*Doubs, \*Haute-Saône, Charmoilles \*Haute-Marne, Charmailles (Saône-et-Loire, la Carneille (\*Orne), la Charmette. les Charmettes Savoie, Haute-Savoie.

2829. La Charmée (\*Saône-et-Loire, Yonne), la Charnée (Allier), les Charmats (Puy-de-Dôme).

2830. Charmoux (Ain', Charneux Belgique, prov. de Liége.

Châtaignier, castanea, castaneus (cf. nº 618, 1355).

2834. Castaing (Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Castan (Aveyron, Tarn-et-Garonne), le Castan (Hérault), Castang (Dordogne, Lot-et-Garonne), Castans (\*Aude), les Castans (Hérault, Lot-et-Garonne), Castagnes (Corrèze).

2832. Castagnol (Dordogne), Castagnols (Lozere), Chastagnol (Corrèze), la Chataignole (Dordogne), Chataignaud (Creuse).

2833. Castenet (\*Aveyron, \*Haute-Garonne, \*Hérault, \*Tarn-et-Garonne), le Chastenet (Ardéche, \*Charente-Inférieure, Châteney \*Haute-Saône), Châtonnay (Isére), Castagnède \*Haute-Garonne), Castagnède (\*Basses-Pyrénées), Castanède (\*Basses-Pyrénées).

2834. La Castagnère (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées), Chatagnière (Loire).

1. A la suite de la mention de Carnoy, que nous ne reproduisons pas, nous lisons : « La forêt de Curnelle, vers Senlis, a peut être une origine analogue ». L'hypothèse est risquée, car cette forêt est d'inée, neu pas vers Senlis » mais dans les cautons de l'Isle-Adam et de Luzarches, et la région picarde — dans laquelle le c latin, placé devant un », conserve le son guttural, — ne s'étend pas jusque là.



2835. Castaignos \*Landes).

2836. Châtaigner (Dordogne), Chatagner Puy-de-Dôme), Chatagnier (Alpes-Maritimes), le Châtaigner Charente, Charente-Inférieure, Haute-Vienne), le Châtaignier Cher, Indre-et-Loire, Jura, Maine-et-Loire), les Châtaigniers Charente, Indre, Sarthe, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise.

2837. La Châtaigneraie (\*Vendée,...), les Châtaigneraies Vendée).

2838. Châtaignereux (Haute-Savoie).

Hêtre, représenté par son équivalent latin fagus (cf. nº 621, 638, 650, 657).

2839. Fays (Aube. \*Haute-Marne, \*Vosges L..., Fays-Billot \*Haute-Marne). Faymoreau (Vendée, le Fay \*Saone-et-Loire,...), Grand-Fayt et Petit-Fayt \*Nord., Fey (\*Meurthe-et-Moselle), le Fau (Cantal,...) — cf. les noms de famille Dufau et Duphot; le La tofao de Frédégaire, désignant Laffaux Aisne paraît être l'ablatif d'un barbare La tus faus — la ta fagus — la Fau-de-Peyre (\*Lozère), le Faou (\*Finistère), Fou (Vienne), le Fou Calvados, Loire, Saone-et-Loire, la Foux Basses-Alpes, Van S. Foug (\*Meurthe-et-Moselle). Foolz (Aube., le Fot Creuse)

2840. Fayel Marne, \*Oise), le Fayel: Fayot Allier, le Fayot (Dordogne), les Fayots (Haute-Marne), Footel, aujourd'hui Malnoue (Seine-et-Marne), le Fouteau (Indre-et-Loire, Orne), les Fouteaux (Calvados).

2841. Fahis Haute-Saone). Feyt Corrèze ; - Hagetmau

- 1. Dans ce département on prononce Fe-r, ce qui suppose fager unit phitôt que fagus.
- 2. On se gardera d'interpréter de meme ce nom, s'il se rencontre dans le Languedoc. Lafoux, écart de la commune de Lanuéjols. Gard, est appelé mans us. Fonsium én°1174, mans us. qui vocatur de las Fons en 1239, mans us. de Fontibus en 1245, mans us. de Fonte en 1259; la place d'un tel variable serait dans l'énumération donnée précedemment sons le n° 2782.
- 3. Ce bourg étant aprelé, dans des textes de l'époque carolinglemor. Faho et hao, il ne faut voir, dans le g tinal que présente aujourd'hui son uom, que l'effet d'une restitution « savante ».
- Le Four, écart de la commune de Turquestem Moselles, appelé Fou en 1314 Mettensia, IV, 384.



.\*Landes , Hagède Hautes-Pyrénees , la Hagède Basses-Pyrenées ..

2842. Hagedet (\*Hautes-Pyrénées).

2843. La Fayette Drôme, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Scone et-Loire, Fayolle ou la Fayolle (Dordogne, Isère, Loire, Haute-Loire).

Frêne, fraxinus (cf. nos 622, 639, 658, 665).

2844. Le Frêne, le Fraisse. Fraysse. le Fraysse. les Fraysses

2845. Frenel Saone-et-Loire -- et. La Ferté-Fresnel in 2236

— le Frenel (Nord , Fresnelle Eure , Frenelle \*Vosges, . . . Fresneau Oise), le Fresneau Calvados , Fresneaux \*Oise , la Frenette (Charente).

2846. Frasnoy (\*Nord), Francis (\*Doubs, \*Haute-Saône), le Francis (\*Jura), Francy (\*Doubs), Frasnay (\*Nièvre). Freynet (Isère). Fraissinet (\*Lozère : Freissinet (Haute-Vienne).

2847. La Fresnaie (\*Orne...), la Fresnais (Ille-et-Vilaine), la Fresnoye \*Somme...., la Frenaye Seine-Inferieure, la Franée (\*Jura), la Frayssinède (Aveyron).

2848. Fraissignes (Aveyron), Fressinge (Corrèze), Fressange (Charente, Creuse), Fressanges (Cantal, Haute-Loire), la Fressange (Haute-Loire).

2849. Fresnières (\*Oise, Seme-et-Marne), la Frenière Savoie.

2850. Fraissinoux (Cantal).

Érable, acer arbor, bas-latin adrablus, d'où le collectif adrabletum.

2851. L'Érable (Cher, Seine-et-Oise), les Érables (Seine-Inférieure), l'Héraule \*Oise), Azerables (\*Creuse ).

2852. Arrabloy (\*Loiret). Herblay (\*Seine-et-Oise), Arblay (Haute-Savoie, Somme), Rablay (\*Maine-et-Loire, Yonne), les Rablais (Orne, Vendée), la Chapelle-Rablais (Seine-et-Marne). 2853. Arblade (\*Gers).

Orme, ulmus ef. nº 632, 645, 654.

2854. Lormes (\*Nièvre), les Ormes (\*Seine-el-Marne, \*Vienne), l'Olme (Dordogne), Oulme (Charente-Inférieure), les Oulmes (Charente , l'Oume Ardèche , Loume (Charente , Oumes Ille-

<sup>1.</sup> Azerailles et Ozerailles \*Meurthe-et-Moselle et peut-etre Luzerailles (Moselle .



Vil tine . Hommes Indre-et-Loire . THosme \*Eure . Saint Eticane-de-Lolm . Gard : ef. Lomme \*Nord .

2855. Ormeaux \*Seine-et-Marne, l'Ormeau, les Ormeaux, l'Hommeau Mayennet, l'Houmeau \*Charente, \*Charente-Infetieure, les Houmeaux Haute-Vienne, l'Ormet Loiret, Savoie, Haute-Savoie, Ormesson \*Seine-et-Marne, Seine-et-Oise : l'Ormeteau Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Oise, les Ormeteaux Loiret.

2856. Olmet (\*Hérault, \*Puy-de-Dôme).

2857. Osmets (\*Hautes-Pyrcnées).

Pin, pinus cef. nº 624, 640.

2858. Py Aveyron, Pyrenées-Orientales, le Py Ariege. Lozère, Tarn', Pis (Gers, Lot-et-Garonne, Pys Dordogne, Haute-Garonne), les Pins (\*Charente.... Saint-Paul-d'Espis \*Tarn-et-Garonne).

2859. Le Pineau; — les Pineaux (\*Vendée).

2860. Piney Auber, le Pinay (Loire), Pinède Basses-Pyrénees. Tarn-et-Garonne.

2861. La Pinière Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Vendée), le Pinier Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Dordogne, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Vendée, Vienne, les Piniers (Charente).

2862. La Pinée Alpes-Maritimes, Ardèche .

Sapin : le mot sap, qui désigne cet arbre en provençal, a été usité dans d'autres parlers, notamment en Normandie, témoin ce passage d'Orderic Vital : Pro qua abiete vulgaris locutio villam Sappum nuncupare solebat.

2863. Le Sap (Charente-Inferieure, \*Orne , Sapt et le Sapt Ardèche, Puy-de-Dôme .

1. Une peut s'agir ici que d'Ormesson, écart d'Enghieu des-Bains, Quant à la commune homonyme du canton de Boissy-Saint-Léger, elle s'appelait jadis Amboile ; c'est en 17.58 que les terres de la Queue, Noiseau, Chenne-vières et Amboile furent eragees en marquisat, sous le rom d'Ormesson, en faveur de Marie-François-de-Paule Lefèvre d'Ormesson, dont la famille possédait l'autre Ormesson qui vient d'être mentionne. On se trouve, dans l'espèce, en présence d'un transfert « analogue à ceux qui ont été précédemment énumérés n° 2485 à 2514.



2864. Le Sapin (Ain), les Sapins (Allier, Manche, Mayenne, Nord, Yonne), la Sapine (\*Loire).

2865. Le Sapet Loire de Sapey Savoie, Haute-Savoie de Sapey Savoie, \*Haute-Savoie), le Sapais Haute-Savoie, Sapois \*Jura, \*Vosges

2866. La Sapinière (Sarthe).

Tilleul, tilia (cf. nº 630, 644, 668.

2867. Saint-Germain-du-Teil (Ardèche ', Tilh \*Landes : forme plurielle : Thieux (\*Oise, \*Seine-et-Marne).

2868. Le Teilleul \*Manche, Tilleul-Dame-Agnès (\*Eure, Tilleul-Lambert (\*Eure), le Tilleul (\*Seine-Inférieure,...), Thillot (\*Meuse), le Thillot (\*Vosges), le Tillot (Allier, Vosges).

2869. Teillé (\*Loire-Inférieure, \*Sarthe), le Thillay (\*Seine-et-Oise, le Thillet Haute-Saône, le Tillay Seine-et-Oise, le Tillet. Tilhet (Gers); — Teilhède (\*Puy-de-Dôme), la Teilhède (Dordogne), la Thillaye (Eure, Orne), la Tillaie (Eure), la Teillais (Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure.; — formé sur tillent: Tilloloy \*Somme; — et. Tillé \*Oise.

2870. Teillière-ie-Plessis : Orne 3.

2871. La Tillée (Charente-Inférieure), la Teillée (Mayenne).

2872. Tilleux (\*Vosges), Thilleux (\*Haute-Marne), le Tillou Deux-Sèvres), Tilhouse \*Haute-Pyrénées.

Aune, alnus cf. nº 612, 634.

2873. L'Aune Mayenne, Orne, les Aunes (Nord, Vosges).

2874. Auneau \*Eure-et-Loir, Sarthe, les Aulneaux \*Sarthe).
— ef. Hulsonniaux on 1408. — Aulnettes Seine-et-Marne, les
Aunettes (Ardennes).

2875. Malaunay Seine-Inferieure), Maclaunay Marne, en 1223 [Maconaunoi]. — Aulnay-de-Saintonge Charente-Inférieure représente Audenacum.

2876. Le nom d'Aulnizeux 'Marne est un diminutif de celui du village voisin, Aulnay-aux-Planches.

- 1. Nous ne reproduisons pas ici l'indication de *Til-Chitei* (Côte-d'Or, dont le nom est formé sur celui de la rivière voisine, la Tille, affluent de la Saône.
  - 2. Mais non Tillières-sur-Avre : ef. ci-dessus, nº 2600.



Aune: nom gaulois vernos ef. 476, 633, 662, 669.

2877. Verne (Doubs), Vernes, les Vernes.

2878. Vernelle (Seine-et-Marne), les Vernelles Loiret, Sarthe, Deux-Sèvres), la Vernette (Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire), les Vernettes (Haute-Savoie), la Vernotte (Haute-Saône, Saône-et-Loire), les Vernottes Saône-et-Loire),

2879. Lavergne (\*Lot, \*Lot-et-Garonne...), la Vergne, les Vergnes, noms d'écarts fréquents dans l'anciennes Aquitaine. Vernhes Avevron.

2880. Vergnet (Aveyron), la Vergnette (Cantal). Vergnol Haute-Vienne. Vergnolle Corrèze, la Vergnolle Corrèze. Haute-Vienne. Vergnottes (Cironde Vernholes Aveyron, Verniette (Sarthe), la Verniele Lot.

2881. Vernay (\*Rhône, ...) — cf. Verneix (Allier, — le Verney Isère, Savoie, IJaute-Savoie), les Vernets (Ain, Ardèche, Loire, Lozère, Saône-et-Loire); — la Vernède (Aude, Gard, Hérault, Haute-Loire, Puy-de-Dôme).

2882. La Vernière Hérault, Haute-Loire, Nièvre, Pay-de-Dôme, Tarn), les Vernières (Cantal, Puy-de-Dôme).

2883. La Vernée (Maine-et-Loire).

2884. Verneux Allier, Vernouze Ain. — Vernou Indre-et-Loir, Loir-et-Cher, Seine-et-Marne, ne représente pas le primitif vernosus, et n'a pas lieu d'être mis en cause ici.

Bouleau, betulla (cf. nºs 613, 614, 663).

2885. La Boule (Deux-Sèvres, Vendée), Boult (\*Haute-Saône), Boult-aux-Bois (Ardennes), Boult-sur-Suippe Marne .

2886. Les Bouleaux.

2887. Le Boulard Nièvre, Rhône, \*Boulard Seine-et Oise, les Boulards Oise..

2888. Bellet (Dordogne, Gironde, Savoie), le Bellet (Alpes-Maritimes), la Boulaie, les Boulayes, la Bouloye.

2889. Peut-être la Boullière (Orne).

Peuplier, populus, d'où *peuple*, encore usité dans certains parlers.

2890. Le Pible Charente-Inférieure, le Grand et Petit Pible (Charente), le Piboul (Aveyron).

1. Le Vernay (Nièvre).



2891. Le Peuplot - Yonne).

2892. Piboulet , Haute-Loire , le Piboulet , Tarn, , Piboulède (Lot).

2893. Peuplat Allier, la Peuplade (Landes).

2894. Le Peuplier (Ain, Nord).

Tremble, populus tremula (cf. nº 631, 660).

2895. Le Tremble (Aube, Cher, Savoie, Haufe-Savoie, Seineet-Oise, les Trembles (Allier, Loir-et-Cher).

2896. Tremblesseaux Seine-et-Marne.

2897. LeTremblet (Savoie, Haute-Savoie), Trémoulet \*Ariège , la Tremblaie | Loir-et-Cher, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire.....

2898. La Trémolière (Cantal , la Trimouleyre Haute-Loire).

2899. La Tremblade (\*Charente-Inférieure), les Tremblades (Dordogne).

Tremble : albarus, nom bas-latin usité des 971 en Italie.

2900. Aubiers (Vienne), les Aubiers (Cher. Côte-du-Nord. \*Deux-Sèvres, Vendée).

2901. Aubière \*Puy-de-Dôme, l'Albère Pyrénées-Orientales).

2902. Albaret (\*Lozère), Aubaret (Puy-de-Dôme), l'Aubray (Vendée), les Aubrais (Loiret), Aubret Seine-et-Oise : — l'Albarède (\*Tarn), Saint-Martial-d'Albarède (\*Dordogne), les Albarèdes (Tarn-et-Garonne), Aubarède (Hautes-Pyrénées).

Saule, salix ef. nos 627, 642, 652, 659, 666).

2903. Saux (\*Haute-Garonne, \*Lot), la Saule (Meurthe-et-Moselle), le Saule (Corrèze,...).

2904. La Saucelle (Eure-et-Loir), Saucelles (Seine-et-Oise), Sauzelles (Indre), Sauzet (\*Drôme, \*Gard, \*Lot,...), les Sauzets Isère).

2905. Sauces (Lot, les Sauces Cher, Loir-et-Cher, la Saulée (Mayenne), les Saulées (Rhône).

2906. Saussay (\*Eure-et-Loir,...), le Saussay; Saussey (\*Côte-d'Or, \*Manche,...), le Saussey; le Saucet (Doubs), le Saucey (Calvados, Manche), Saulcet, (Allier), Saulçois (Jura), Saulcy

<sup>1.</sup> Mais non la Saussure et Saulzures ef, ci-dessus, nº 2666



\*Aube, Vosges, le Saulcy \*Vosges, le Saulchoy \*Oise, Saulchoix Somme). Sauchois Pas-de-Calais, Sauchay \*Seine-Inférieure, la Saulée Mayenne; Saussaye \*Eure, la Saussaye \*Eure, Seine-Inférieure, la Saussee Orne, la Saussoye Yonne, la Sauzaie (Charente-Inférieure, Vendee, les Sauzaies Vendée, la Sauzée Ardèche, Charente-Inférieure, la Sauzède Puy-de-Dôme, Saucède \*Bisses-Pyrénées; ef, la Saulaie, les Saulaies, la Saulais, la Saulais.

2907. La Saussière Eure, Marne L.

Saule mâle ou marsault.

2908. Les Marseaux Charente ; cf. Marsaud Charente, Dordogne', Marsault Aveyron, Marseau Cantal.

2909. Marsaulays Maune-et-Loire, la Marsollais Mayenne, la Marsollière Mayenne, les Marsollières Saction, Marsaueaux Eure-et-Loir.

Saule en boule ou en bourse ..

2010. Boursault \*Marne, Vienne, Bourseaux Saone-et-Loire).

Noyer, désigné chez les Latins, aussi bien que son fruit, par le mot nux ef. nº 623, qu'a remplacé le bas-latin nucarius.

2911. Noyer Oise., le Noyer \*Hautes-Alpes, \*Cher, \*Eure, \*Savoie, Noyers \*Basses-Alpes, \*Calvados, \*Eure, \*Loir-et-Cher, Loiret, Haute-Marne, \*Meuse, \*Yonne, les Noyers; Noers Meurthe-et-Moselle, Noguès Gers, Nouguiès Aveyton, Noger Cantal).

2912. Les Noueraux (Indre-et-Loire), les Nozeaux (Aube), Norolles \*Calvados, Nougayrol Lot, le Nougayrol Lot, Nougerol Dordogne, Nougaroulet \*Gers, Nogaro \*Gers, le Nouguiret (Alpes-Maritimes).

2913. Noroy \*Aisne, \*Oise, \*Haute-Saône . Norroy \*Meurthe-et-Moselle, \*Vosges). Norrois \*Marne . Norrey \*Calvados . Nauroy (\*Aisne, Marne), Nouerais (Ille-et-Vilaine), Nourray .\*Loir-et-Cher), Nourrais (Côtes-du-Nord), Noyerey (Savoie), le Noiray et le Noiret (Savoie, Haute-Savoie). Nozay .\*Aube. \*Loire-Inférieure . Noizay (Indre-et-Loire . Nougaret ...), Nojaret (Lozère).



2914. La Nourraye (Vendée, la Noiraie (Sarthe), les Noiraies (Cher), Nogarède (Ariège, Aude, Haute-Garonne), la Nogarède (Tarn), Nougarède (Lot-et-Garonne), la Nogarède (Lozère), Tarn, Nougerède (Charente), la Nojarède (Lozère).

2915. La Nouguière (Var.

2916. Nougeroux (Charente, Charente-Inférieure).

2917. Nougayrasse (Haute-Garonne).

2948. Nouziers (Creuse), Nozières \*Ardèche, Cantal, \*Cher, Gard, Lozère, Nouzière Vienne, Nouzières Charente, Lot-et-Garonne.

2919. Nozeyrolles (Haute-Loire), Nuzerolles (Cantal), Nouzerolles \*Creuse.

2920. Nozeroy (\*Jura , Nuzeret (Saone-et-Loire , Nouzerines \*Creuse .

Coudrier, corylus, par métathèse colurus (cf. 620, 637).

2921. La Coudre (\*Deux-Sèvres,...), le Coudre (Charente), les Coures (Charente, Creuse), la Corre (Allier, Jura, Puy-de-Dôme, Haute-Saône), la Core (Loire, Var), les Corres (Allier, Dordogne).

2922. La Coudrelle (Deux-Sèvres), le Coudreau (Indre, Seine-et-Oise, Vendée), les Coudreaux (Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Loiret, Seine-Inférieure), Coudreceau (\*Eure-et-Loir), le Coudreceau (Loiret), Coudrecieux (Sarthe), Coureau (Maine-et-Loire), le Coureau (Vienne), Coureaux (Somme), les Coureaux (Seine-et-Marne), Courreau et le Courreau (Cher, Haute-Garonne, Cers, Gironde, Loiret, les Courreaux Gironde, Vienne, Courriaux (Isère), Coriau (Isèret, Caurel (\*Côtes-du-Nord, Marne), la Corette (Pas-de-Calais).

2923. Corroy (\*Marne), Coudray (\*Calvados, \*Eure-et-Loir, \*Loiret, \*Mayenne), le Coudray (\*Eure, \*Eure-et-Loir, \*Maine-et-Loire, \*Oise, \*Seine-et-Oise,...), Coudroy (\*Loiret), Coudrois (Allier), les Coudrois (Yonne), le Coudret (Savoie, Vienne), les Coudrais (Eure, Eure-et-Loir, Loiret, Oise, Seine-et-Oise),

## 1. La Caure (Creuse .

<sup>2.</sup> Ce nom et les deux suivants ne peuvent être considérés que comme des dérivés plus ou moins modernes, sans qu'on puisse les rattacher a un primitif latin.



les Coudreys (Haute-Savoie), Couret (\*Haute-Garonne, Charente, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Vienne), le Couret (Dordogne!), les Courets Aveyron, Crease, les Courrois Seine-et-Marne), les Corroy (Haute-Marne), le Cauroy Pas-de-Calais; — la Coudrais; — ef. les Corets (Aisne).

2924. Les Coudrières (Indre, Indre-et-Loire). Courrière Dordogne, Gironde, la Courrière Cantal, Charente, Haute-Vienne I. Courrières Drôme, \*Pas-de-Calais, les Courrières Haute-Vienne.

2925. Coudrée (Haute-Savoie), la Coudrée (Indre), Corée Loire, Vaucluse, Vosges)?.

2926. Coudroux et Coudreuse Sarthe.

2927. Les Coudriers (Puy-de-Dôme), les Courriers (Savoie), le Caurier (Maine-et-Loire).

Avelinier.

2928. L'Aulagnier (Hautes-Alpes), Aulagny (Haute-Loire).

2929. Aulagniers (Gers), l'Olgnière (Haute-Loire); ef. Auragne (Haute-Garonne), Auragnou (Ariège).

Amandier.

2930. Les Amandiers (Var).

Pommier.

2931. Pomet [\*Hautes-Alpes]\*, les Pomets Var. Pomay (Allier), Pommay (Eure-et-Loir), Pomey [\*Haute-Saône], les Pommaies (Nièvre).

2932. Pommier (\*Pas-de-Calais), le Pommier; — Pommiers (\*Aisne, \*Charente-Inférieure, \*Indre, \*Isère, \*Loire, \*Ithone, ...), les Pommiers; — Pomiers (\*Gard), Pomiès (Landes, Tarn-et-Garonne); — le Pommier-Benoist Eure-et-Loire, le Pommier-Renaud (Doubs), le Pommier-Rond (Loir-et-Cher).

2933. Pommereau Aube, le Pommereau Aube, les Pomme-

<sup>1.</sup> Et Creuse,

<sup>2.</sup> La Caurade, les Caurades Creuse.

<sup>3.</sup> Le Pommet (Creuse.



reaux Aube, Pommereuil Eure, \*Nord, Sarthe, Pommerols (Aveyron, Loire !).

2934. Pommeret .\*Côtes-du-Nord , Pommarey Isère , Pommaray (Savoie , le Pommeret Seine-et-Oise), Pommery (Aisne , la Pommeraie .\*Vendée,...), la Pommeraye (\*Calvados, \*Maine-et-Loire...

2935. Pommereux (\*Seine-Inférieure), les Pommereux (Oise . Pommeroux Deux-Sèvres, Vienne .

Poirier, pirus.

2936. Périer (\*Isère : le Périer : -- Périers \*Calvados, \*Manche), les Grands et Petits Périers Loire : Perrier \*Puyde-Dôme), le Perrier Vendée.... Perriers \*Eure, \*Manche : les Perriers Eure-et-Loir, Puy-de-Dôme, Rhône, Haute-Savoie Longperrier (\*Seine-et-Marne) : -- ne pas confondre : vec la Perrière, les Perrières ef. ci-dessus n° 2592 : -- Le Poirier, les Poiriers ; le Poirier-Vert (Sarthe), le Poirier-Vion (Seine-Inférieure). -- Cf. Villepreux Seine-et-Oise) : villa pirorum.

Cognassier, cydonium.

2937. Coings (\*Indre , Coingt \*Aisne] : — Cogners Sorthe .

2938. Cognières (\*Haute-Saône), Coignières (\*Seine-et-Oise).

2939. Coigneux (\*Somme).

Prunier, prunus lef. nº 625).

2940. Pruns (Aveyron, Cantal, Puy-de-Dôme, Prunt Corrège).

2941. Prugne (Puy-de-Dôme?), la Prugne (\*Allier,...), Prugnes (Aveyron, Landes), les Prugnes (Allier, Puy-de-Dôme?), Pruines (\*Aveyron)

2942. Prunet \*Ardèche. \*Cantal. \*Haute-Garonne. \*Pyrénées-Orientales , Prugny (\*Aube) 3.

2943. Prunières (\*Hautes-Alpes, \*Isère, \*Lozère,...), les Prunières (Calvados, Cantal), la Prunaire (Puy-de-Dôme) 4.

- 1. Pomerol (\*Gironde), Pomerols (\*Hérault), Pommerol (\*Drôme).
- 2. Et Creuse.
- 3. Prenois Côtesd'Or, Prunedum en 1124. -- Prugnoles Prugnoux Creuse.
  - 1. Premières Cote-d'Or, dont l'imparaît n'avoir commencé à se substi-



2944. La Prunerette Puy-de-Dôme, Pruneyrolles Haute-Loire, ; cf. Prumeyrolles Ardêche.

2945. Prunier Cher., le Prunier Dordogne, Eure. Vienne, Pruniers \*Indre, \*Loir-et-Cher., les Pruniers Charente, Gard, Savoie, Haute-Savoie).

2946. La Prunerède (Dordogne, la Prunerie Dordogne, Loire 1.

Cerisier, cerasus (cf. nos 182, 619).

2947. La Cerise (Alpes-Maritimes).

2948. Cerizols (\*Ariège, . . . Cerisel Manche, Ceriseau Seine-et-Marne).

2949. Cerizay (\*Deux-Sévres). Serizay Sarthe, Cerisey Eure, Cerisy (\*Manche, \*Orne). Cérisy \*Somme, Cerizy \*Aisne, Ceresy (Haute-Savoie).

2950. Cerizières (\*Haute-Marne), <sup>2</sup> Surgères (\*Charente-Inférieure). Surgières (Aveyron).

2951: Cerisaille (Isère), Cerisailles (Loiret).

2952. Cerisiers (\*Yonne), le Cerisier, les Cerisiers; ef. Cercier (\*Haute-Savoie).

2953. Seriseray (Savoie).

Merisier.

2954. Les Merises (Eure-et-Loir).

2955. Le Merisier (Seine-Inférieure, Yonne), les Merisiers

Groseilher, ribes grossularia.

2956. Le Groseiller (Pas-de-Calais, Vosges), les Groseilliers \*Deux-Sèvres).

2957. Le nom La Riboisière parait représenter ribesaria.

tuer à  $\Gamma n$  originelle qu'à partir du xvur siècle. — Il serait intéressant de rechercher à quelle époque remonte  $\Gamma m$  de Prnmeyrolles, cité dans le paragraphe suivant.

1. Punerot Nosges, dont le nom est traduit, au xi-siècle, par l'aracriaco Mettensia, VI, 470, et en 1402 par l'armeneto en 1402 Penetles Treres, p. 301.

2. Les deux noms qui suivent ne sont cités que seus réserves. Les noms de lieu.



Néslier, mespilus.

2958. Mesples (\*Allier); cf. Melles (\*Haute-Garonne); -- les Nèples (Dordogne, ).

2959. Mellet (Dordogne, Gironde . Mesplède \*Basses-Pyrénées,...).

2960. Mesplier (Dordogne), le Méplier (Saône-et-Loire). Mépiller (Saône-et-Loire). Mélier (Charente, Loire-Inférieure). le Mélier (Saône-et-Loire); cf. Mellier-Fontaine Ardennes ; Méliès Aude, Meillers \*Allier; — Néflier Nord, les Néfliers (Seine-et-Oise), Neplier (Haute-Savoie).

2961. Melleray \*Mayenne, \*Sarthe Meilleray Marne. \*Seine-et-Marne Melleroy \*Loiret Marne Melleret Alber, le Melleret (Manche), la Meilleraie (\*Loire-Inférieure, \*Vendée), la Meilleraye (Deux-Sèvres Meillerie \*Haute-Savoie).

2962. Meilleraux et Meilleroux Allier.

Sorbier.

2963. Sorbs Hérault.

2964. Sorbey \*Meuse . Sorbets Gers. Landes .

2965. La Sorbière (Var).

2966. Sorbier (\*Allier), le Sorbier (Ain, Dordogne, Vienne), Sorbiers (\*Hautes-Alpes, \*Loire).

Cormier, sorbier domestique, dont le fruit est appelé *corhe* en Berry.

2967. Corme-Écluse et Corme-Royal \*Charente. Cormes \*Sarthe).

2968. Cormède (Puy-de-Dôme).

2969. La Corbière (Haute-Saône).

2970. Le Cormier (\*Eure,...), Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), le Corbier (Haute-Savoie, Seine-et-Marne).

2971. Cormeray (Loir-et-Cher, Manche).

1. Népoux (Creuse), Nespouls \*Corrèzes.

2. Nous ne crovons pas pouvoir maintenir ici Neffes Hautes-Alpes. Nefas en 1135, Nephi en 1240, ni Neffiès Héraulty, cast: um Nifrani en 990. Aucune des formes anciennes rapportees dans les Dictionnet's topographiques de res deux départements ne présente d'éla suite du son f.

3. Malleloy Meurthe-et-Moselle ; cf. Metrop St. III, To, note b.



Cornouiller, cornus ef. nº 482.

2972. Corn Gironde, \*Lot.

2973. Cornoy (Scine-et-Marne, Cornet Aube, Loire, Puy-de-Dôme, Rhône), le Cornet, les Cornets.

2974. La Cornière.

2975. Cornier (Haute-Savoie), le Cornier (Eure, Gard, Indre), les Corniers (Jura).

2976. La Cornouilleraie (Eure).

Figuier, ficus.

2977. Figuières (Hérault). la Figère (\*Ardèche).

2978. La Figarette (Alpes-Maritimes).

2979: Les Figuiers Seine-et-Marne). Figuiès Lot-et-Garonne).

2980. Le Figueiret (Var), Figarol (Haute-Garonne), le Figay-rol (Aveyron, Figaret Alpes-Maritimes, Gard).

Olivier, oliva cf. nº 1495).

2981. L'Olive (Allier, Alpes-Maritimes, Jura), les Olives Allier, Alpes-Maritimes, Gironde, Lot).

2982. Oliveau (Orne), les Oliveaux (Charente-Inférieure).

2983. Olivet (\*Mayenne, Charente, Loiret, Seine-et-Oise, Tarn), les Olivets (Isère).

2984. L'Olivière (Rhône), les Olivières (Isère).

2985. Les Oliviers (Ardennes, Charente, Loire).

Epine, spina (cf. nº 174, 629, 643).

2986. Épeine (Vienne), les Épines (Puy-de-Dôme, Sarthe), l'Épine-Fleurie (Indre-et-Loire), Haute-Épine (\*Oise), la Haute-Épine (Aisne, Yonne), la Belle-Épine (Aube, Eure, Ille-et-Vilaine, Orne, Seine).

2987. L'Épinette, les Épinettes; Épinottes Doubs), l'Épinereau (Cher); — cf. Espieilh \*Hautes-Pyrénées.

2988. L'Épinai (\*Orne:, les Épinais: Épenoy (\*Doubs). Épinet (Puy-de-Dôme), les Épinets (Manche, Orne). Espinet (Cantal, Corrèze), l'Espinet (Haute-Garonne), Épenède (Charente).

2989. Épineu (\*Sarthe : Épineux Mayenne, l'Épineux Loiret), Épinoux (Jura), Lépinoux (Charente-Inférieure, Vienne), Épenoux (Haute-Saône), Espinous (Aveyron); — Épineuse



(\*Oise, Haute-Savoie), Épinouze (Drôme), Espinouze (Puy-de Dôme), Espinousse (\*Basses-Alpes, Cantal), Épenouse (Doubs), Épiouse (Ariège).

2990. L'Épinasse Vienne, les Épinasses Cher, Espinasse \*Allier, \*cluntal, \*Puy-le-Dome, l'Espinasse; Lespinasse (\*Haute-Garonne,...), Espinasses (Hautes-Alpes).

2994. Espinasset (Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme), Espinassette Aveyron (Espinassole Aveyron Espinassoles Tarn). Espinassolles Cantal).

2992. Épinat Loire, l'Épinat Indre, Meuse, Espinas \*Lamet-Garonne), Espinat (Cantal, Puy-de-Dôme !.

Fourdraine 3.

2993. Fourdrain (\*Aisne, Fourdraine Oise,

2994. Fourdrinoy (Somme).

Aubépine.

2995. Aubépine (Yonne, l'Aubépine; l'Aubespine Houte-Loire, Sarthe). Les formes masculines Aubépin (Sarthe). L'Aubépin (Loire, Rhône) — cf. Espiau (Gers — autorisent à classer Espins (Calvados) parmi les synonymes de l'Epine.

Houx : noms formés sur le latin acrifolium.

2996. Aigrefeuille (\*Charente-Inférieure, \*Haute-Garonne, \*Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Aillefol, aujourd'ini Gérosdot Aube), Arfeuille Cantal, \*Crense, Loire, Haute-Loire, Lot-et-Garonne, Lozère, Rhône, Haute-Vienne, Arfeuilles \*Allier, Puy-de-Dôme), Arpheuille (Allier), Arpheuilles Cher, Indre, Greffeil (\*Aude), Greffel (Lot); cf. le nom de famille Greffulhe.

2997. Arfouillouze (Puy-de-Dôme).

- 1. Lépinas (\*Creuse).
- 2. Prunelle ou prune sauvage.
- 3. Longnon ne rapportait que par hypothèse ce nom et le suivant à terifolium. Or il y a certitude complète en ce qui concerne Greffeil. Les nombreux textes rapportés dans le Dictionnaire topogra; h que de l'Aude en font foi ; c'est seulement depuis le xynt siècle qu'est le mbé l'a in dal.



Houx, noms formes sur l'ancien haut-allemand huliz,

2998. Houx \*Eure-et-Loir , le Houx Calvados, Eure, Eureet-Loir, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Sarthe, Vosges.

2999. Housset (\*Aisne), le Houssot (Vosges), le Housseau \*Mayenne), les Housseaux (Aisne).

3000. Houssay (Loir-et-Cher, Mayenne), le Houssay; Oussoy Loiret; — la Houssaye \*Eure, \*Seine-et-Marne. \*Seine-Inférieure....), la Houssoye \*Oise, \*Somme, . . . ; cf. la Houssiette Seine-et-Marne).

3001. La Houssière \*Vosges, ... . Oussières \*Jura .

Osier.

3002. L'Osier (Côtes-du-Nord, Orne, les Osiers Manche, Notre-Dame-d'Ozier (Isère), les Auziers (Isère).

3003. Les Osières (Savoie), Ozières (\*Haute-Marne). l'Oisière (Orne), les Auzières (Drôme).

1. Voici une série analogue à celles du présent chapitre; neus l'avans dressée en ruson du souvenir — lointain et malheure sement y que — que nous gardors d'avoir entendu Longnon citer certains de ses éléments.

Laredorte Aude, en 1080 Redorta: la Réorthe Vendée, Breud-la Réorte 'Charente-Inférieure , la Rotte Haute-Lone , en 1317 La Rivista, ta Riosta; peut-ètre la Riotte Côte-d'Or; -- le Riorteau Vienne, le Beortrau en 1403; -- Rorthey Vosges, Rodorteio en 10% Roorte en 1265; peut être Rothais Calvados, Rothois Oiser, la Riottais Ille et Vilaine, la Rotiaie et la Rotiais Morbihan ; - Rorthais Derx Sèvres : Robertterrum vers 1090; - Redortiers (Basses-Alpes), Redorterio en 1274; Redortier Dromet, Réctier Mautes-Alpes, Mons Recoterius à la fin du xiv siècle; Riottiers Ain, Roderterio vers 970; Riottier Ain, nom de deux écarts dont l'un est appelé en 1344 Reortières; Rottier (Drom), Riortin et 1251: - la Rothière (Aule), Rosteria en 1101: la Rotière Aube, nom d'un bois; Riortières Ain, nom d'une localite discoune; peut-être la Riotière Loire-Inférieure : peut-être ég dement la Rotratte Aube, an xvi siècle Rotherotte; - le Redourtoux Confegue. divers vocables paraissent procéder du participe passe tetorita, pris sabstantivement, auquel nous sommes bien tentés de rapporter Retortas Marne, en 1248 Retortoi, en expliquant le maintien de la première destale par l'hypothèse que la forme originelle et le sens s'y rattachant n'avaient pas été perdus de vue.

Mais que trut-il entendre par retorta? On sad quen terme de la ser redorte se dit d'une branche d'arbre tortillée en anne un les uns sur les autres. D'autre part réorte est le nom quen donne, cans la Loice Inferieure, à un lien de bois, à une hart, servant à former les fagots; con dit



Ronce: nom apparenté au latin rumex, « dard », en raison du provençal rumec.

3004. La Ronce: les Ronces Loir-et-Cher, Rhône, la Ronze (Allier, Isère, Rhône, Deux-Sèvres<sup>1</sup>.— A rapprocher du pontre vin ronde: la Ronde (Allier, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Indre, Loiret, \*Deux-Sèvres, Vienne. — A rapprocher du wallon ronh: Ronce (\*Nord).

3005. Les Ronceaux (Ardennes), les Roncettes (Euro et Loir), Ronzet et le Ronzet (Puy-de-Dôme).

3006. Roncey (\*Manche), Ronssoy (\*Somme), Ronchay (Scine-Inférieure, Ronchois (\*Seine-Inférieure, le Ronchois (Pas-de-Calais).

3007. La Ronchère (Meurthe-et-Moselle). Ronchères (\*Yonne); — Romiguières \*Hérault), la Romiguière (Aveyron, Lot., Roumegière (Ardèche); — la Roncière (Côtes-du-Nord, Loir-et-Cher, Oise, Seine-et-Oise), les Roncières (Yonne), la Ronzière (Puy-de-Dôme), Rhône, Savoie), Ronzières (\*Puy-de-Dôme).

. 3008. Roncherolles \*Seine-Inférieure . Ronquerolles Oise. \*Seine-et-Oise).

3009. Ronceray, le Ronceray; — les Ronserais (Ille-et-Vilaine), les Roncerets (Orne).

3010. Rongueux Seine-et-Oise : - Romegoux \*Charente-

aussi rorte. Est-il interdit de supposer que retorta, ou quelqu'une de ses formes vulgaires, ait désigné tel arbre, telle plante, dont les branches se prètent à ce qu'on les « retorde » à cette fin ? Nous songeons à l'osier, et voilà pourquoi l'en trouve ier cette note; mais aussi Mistral bonne à redorte, entre autres sens, celui de « elematite », plante, dit-il, « dont les sarments servent de liens pour les fazots .

Qu'an végétal ait été dénommé par allusion à l'usage qu'en fait l'homme, on n'en saurait être surpris. A côté de l'exemple bien connu de la saponaire, nous croyons opportun de citer le mot scopa, dont le pluriel désignait, en bonne latinite, de menues branches, et par métonymie un balai : ce mot, au moyen âge, a pris le sens de « bouleau », dom Carpentier paraît l'établir dans une de ses additions à Du Cange. C'est évidemment par un dérivé de scopa que peut s'expliquer le nom de Couvay (\*Meurthe-et-Moselle), Scopax er 1110, Scopatium en 1132, Esconvaix en 1292 : — Écouviez (\*Meuse) suppose le collectif scoparius, dont un diminutif aurait donné, à une petite liene d'Écouviez, mais en territoire belge, le nom Couvreux, porté par un hameau dépendant de Dampicourt.

1. Et Creuse,



Inférieure, Roumégoux \*Cantal, \*Tarn), Roumegous (Avey-

3011. Roumegas Tarn.

Chardon.

3012. Le Chardon-Vert : Aisne : les Chardons Haute-Savoie ; Cardonne Haute-Garonne, Landes : la Cardonne : Gironde : -- ef. Chardogne : Meuse).

3013. Cardonnet Lot-et-Garonne, le Cardonnet Éure, Cardonnette \*Somme, Chardonnet Orne, Savoie, Seine-et-Orse, Chardonnel Loire, Chardonnelle Eure-et-Loir, Chardonneau Loire-Inferieure), les Chardonnaux Puy-de-Dôme, Chardronet Morbihan.

3014. Le Cardonnois \*Somme. Chardonnay \*Saone-et-Loire), le Chardronnay (Sarthe).

3015. Chardonnières (Loir-et-Cher, Ithône), la Chardonnière. la Chardronnière, la Cardonnière, les Cardonnières.

3016. Chardonneret Seine-et-Oise, le Chardonneret Aube). 3017. Chardonneux Sarthel.

Rosier

3018. Rosier, le Rosier, les Rosiers; Rosiers \*Co: ze. \*Maine-et-Loire, Rozier (\*Loire, \*Haute-Vienne, le Rozier \*Lozère, Roziès Ariège, Lot-et-Garonne, Rouziers (\*Cantal, \*Indre-et-Loire, Rouziès (Lot).

Roseau, du gothique raus.

3019. Rosel \*Calvados , le Rozel \*Manche , le Roseau les Roseaux.

3020. Rosay \*Eure, \*Jura, \*Marne, \*Seine-et-Oise, \*Seine-Inférieure. Roset \*Doubs. Rosey \*Haute-Seine, \*Saine-et-Loire. Rosoy \*Haute-Marne, \*Oise, \*Yonne. Rozoy \*Aisne, \*Loiret, \*Seine-et-Marne; dans ce dernier département on prononce Rozai, Rozet \*Aisne, le Rozet; Rouzet Gers, Lot Duy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne; — Rouzède Charente.



\*Meuse, \*()ise. \*Haute-Saône, \*Somme, \*Tarn, "Vosges, ..., Rozières (\*Aisne, \*Ardèche, \*Haute-Marne,...).

3022. Rozelieures (\*Meurthe-et-Moselle)1.

Jone, juneus.

3023. Jons (\*Isère).

3024. Joncquières (\*Vaucluse), Jonqueyre (Gironde), Jonquière (Aveyron), la Joncquière (Nord, Tarn., Joncquières (\*Aude, \*Gard, \*Hérault, \*Oise,..., la Jonchère \*Vendée, \*Haute-Vienne,..., Jonchères Drome, les Jonchères: le Jonquier (Var, Vaucluse).

3025. Jonquerettes (\*Vaucluse), Jonquairoles Aude, Joncherolles (Haute-Vienne).

3026. Le Jonchay Rhône, le Jonchet Eure-et-Loir, le Jonchy (Rhône), le Joncquay Eure, Grande et Petite Joncquette Ardennes, Joncquois et le Joncquois Nord, Joncquoy et le Joncquoy (Oise); -- cf. la Jonchée Cotes-du-Nord.

3027. Joncherey (\*territoire de Belfort), Joncheroy (Seine-et-Marne), le Joncheray (Maine-et-Loire, Sarthe), les Joncherets (Eure-et-Loir).

3028. Jonchery (\*Marne, \*Haute-Marne), Jonquery (\*Marne), Joncreuil (Aube).

3029. Jonequeuse (Aisne); ef. Fontjoncouse (nº 682).

Buis, buxus (cf. nos 158, 615, 656).

3030. Buis (\*Drôme,...), le Buis (\*Haute-Vienne,...).

3031. Le Busseau (\*Deux-Sèvres), Busseaut (Côte-d'Or).

3032. Boisseuilh \*Dordogne ? Buisseau Loiret Seine-et-Marne), Busséol (\*Puy-de-Dôme).

3033. La Buisse (Isère), les Boisses (Vienne), Boësses (Loiret).

3034. Bissy (Saône-et-Loire), Buisset Var Boissey \*Am, \*Calvados, \*Eure Boissei (\*Orne Boissay \*Šeine Inferieur), Bouessay \*Mayenne); -ef. Buissy \*P.es-de-Calais et Boëssé Sarthe — Boissède (\*Haute-Garonne).

3035. La Buissière \*Iscre, \*Pas-de-Calais. Bussière

<sup>1.</sup> Rozérieulles \* Woselle .

<sup>2.</sup> Busseau Creuse .



\*Creuse, \*Dordogne, \*Haute-Vienne : la Bussière (\*Côte-d'Or, \*Loiret, \*Haute-Vienne : ). Bussières \*Côte-d'Or, \*Loire, \*Haute-Marne, \*Puy-de-Dôme, \*Haute-Saône, \*Saône-et-Loire, 'Seine-et-Marne, \*Yonne, : !, Bissières \*Calvados), la Boistère \*Calvados, \*Dordogne, \*Eure, \*Hérault, \*Jura, \*Loire-Inférieure, \*Mayenne, \*Oise, \*Seine-et-Oise, \*Deux-Sevres, 'Somme, \*Vendée, : . . la Boëssière Côtes du-Nord : la Bouessière Loire-Inférieure, la Bouexière \*Ille-et-Vilame, Coissières (Gard, Lot).

3036. Busseret (Puy-de-Dôme), la Buisserette (Creuse), Busserolles (\*Dordogne). . . . Busserotte (Côte d'Or), la Buxerette (\*Indre), Buxereuilles Haute-Marne , Buxerolle (\*Puy-de-Dôme), Buxerolles (Côte d'Or), Vienne ; Buxerulles (\*Meuse); ef. la Buisserade (Hérault).

Sureau, sambucus, réduit parfois à sabucus ef, nº 628, 3037. Le Sambuc Bouches-du-Rhône, Sambüe Basses-Alpes, le Seu Marnel, Sahuc Arière!

3038. Le Sahuet (Lot-et-Garonne).

3039. Sureau (Charente-Inférieure), le Sureau (Sarthe), les Sureaux (Allier, Surel Drôme.

Genet, genista (cf. nº 165, 671, 674).

3040. Genest \*Manche, le Genest (Mayenne, les Genèts, la Genètre, les Genètres, la Geneste, les Genestes; la Genète \*Saone-et-Loire, les Genestes (\*Orne).

3041. Genestelle (\*Ardeche).

3042. La Genetière.

3043. Genestine (Corrèze, Puy-de-Dôme)?.

Genièvre, junipera cf. nº 672..

3044. Le Genièvre, les Genièvres, Genevrier.

3045. Genevrières (\*Haute-Marne), la Genevrière (Corrèze), les Genevrières (Côte-d'Or).

<sup>1.</sup> Mais non *Passi tres* of, et dessus, nº 67). - En revanche Bou West Meurthe-et-Moselle, 'Vos.es et Bouxurulles Veszes, auraient passemble et il, trouver place ici.

<sup>2.</sup> Genetine Creuse).



3046. La Genevraie (Orne), la Genevraye (\*Seine-et-Marne), la Genevroye-aux-Pots (\*Haute Marne), Genevroye (Nisne), 3047. La Genevrouse (Haute-Marne).

Fougère.

3049. Fougeray, le Fougeray.

3050. La Fougereuse.

Ortie, urtica.

3051 L'Ortic Nord les Ortics Loiret en Ortigues Gironde.

3052. Orsay Mayenne, \*Seine-et Oise.

3053. Urtière (\*Doubs); l'Ortier (Eure). Ortigier (Cantale; ef. Heurtière (Isère).

Houblon, humulo ef. nº 590.

3054. Hombleux (\*Somme).

3055. La Houblonnière \*Calvados, Nord), la Houblonnerie (Pas-de-Calais).

Armoise, artemisia.

3056. Les Armoises (\*Ardennes).

Foin, foenum.

3057. Feniers (Cantal), Féniers (\*Creuse), Fenier (Puy-de-Dôme), Feniès Ariège, Tarn ; - Fenière (Dordogue , Fenières Ain , les Fenières [Dordogue ...

3058. Feneyrols (\*Tarn-et-Garonne), Feneyrol (Corrèze), Feneyrolles (Haute-Loire), Fénérol (Puy-de-Dôme).

Fenouil, foeniculum.

3059. Fenols (\*Tarn), le Fenoil (Rhône), les Fenours Var, les Fenouilles (Loire), Fenouilles (Haute-Garonne).



3060. Fenouillet (\*Aude, \*Drôme, \*Haute-Garonne, \*Pyrénees-Orientales). le Fenouillet (Bouches-du-Rhône), les Fenouillettes (Ain).

Saponaire.

3061. Savonnières \*\*Indre-et-Loire, \*Meuse, Savennières \*Maine-et-Loire).

Éclaire, nom vulgaire de la chélidoine. 3062. Éclaires (Marne)

Sauge, salvia.

3063. La Sauge (Savoie).

Froment.

3064. Fromenteil (Corrèze), Fromentel (Orne, Pas-de-Calais), Fromenteau.

3065. Fromentières \*Marne, \*Mayenne, Vendée', la Fromentière (Sarthe, Seine-et-Marne), Frumentière (Savoie).

3066. Fromental (Lozère, Puy-de-Dôme, \*Haute-Vienne, le Fromental Puy-de-Dôme), la Fromentale Ardèche : --- ef. Fromentas Gers).

Seigle, secala.

3067. Le Seigle (Isère).

3068. Les Seillières (Haute-Savoie), Sellières (Aube, \*Jura, Lot-et-Garonne); — la Seiglerie (Creuse) 1.

3069. Ségala (Aude, Lot), le Ségala (Lozère), Ségalard (Tarnet-Garonne), Ségalas (\*Lot-et-Garonne), \*Houtes-Pyrénecs), la Ségalassière (\*Cantal).

Avoine, avena.

3070. Avoine (\*Indre-et-Loire), Avoines (\*()rne).

3071. Avesnières (Mayenne), les Avenières (\*Isère, Haute-Savoie, Yonne).

3072. Il n'y a aucune parenté entre ces noms contratte de l'esne

1. La Seiglière (Creuse).



(\*Somme, Avesnes (\*Nord, \*Pas-de-Calais, \*Sarthe, \*Seine-Inférieure); ceux-ci procèdent de Avisna ou Avisnae, nom qu'on rencontre dès le vui° siècle, mais dont l'origine n'est pas connue.

Lin.

3073. Liniers \*Vienne; Liniez (\*Indre); Lignères \*Orne, Lignères (\*Aube, \*Charente, \*Cher, \*Indre-et-Loire, \*Loiret-Cher, \*Meuse, \*Sarthe, \*Somme, Linières (\*Maine-et-Loire la Linière Gironde, Loire-Inferieure, Vendée, les Linières Eure-et-Loir)!

3074. Lignerolles (\*Allier Calvados, \*Côte-d'Or, \*Eure, \*Indre, Loiret, Manche, \*Orne, Lignereuil \*Pas-de-Calais). Linieyroux (Avevron), Ligneroux (Corrèze).

Laiche (cf. nº 595%).

3075. Lesches (\*Dròme, \*Seine-et-Marne, les Lèches \*Dordogne.

3076. Les Chères (Rhône), la Léchère (Ain, Rhône, Savoie. Haute-Savoie)<sup>3</sup>.

3077. Leschereux (\*Ain).

Millet.

3078. Millières (\*Manche, \*Haute-Marne), Millière, la Millière.

Sénevé (cf. nºs 593, 670).

3079. Senevas (Loire) represente peut-être un primitif sinnpacium, à rapprocher de l'adjectif latin fabacius, formé sur faba.

Chanvre, cannabis (cf. nº 587).

3080. Cherve (Rhône), Charves (\*Charente, \*Vienne), à rapprocher du saintongeais charve.

## 1. Linards Creuse ..

- 2. On ne saurait avoquer l'exemple, cité l'ect endroit, de l'Échelle pour mettre en cause ici Léchelle Pas-de-Calais , la Celle en 1281, le trache en 1607 et Leschelle Aisne , Cella en 1244, la Celle en 1248, Chele et la Chiele en 1344, qu'il eût été à propos d'indequer ailleurs at 1448.
- 3. Lesquielles, chef-lieu de la commune de Lesquielles-Saint-Gérmain Aisne, est appele Lescherie en 1133.



3081. Chervettes \*Charente-Inferieure : Chenevelles Indreet-Loire, Saône-et-Loire, \*Vienne'.

3082. Les Chennevières, la Chennevière, la Cannebière!

3083. Cherveix (Corrèze, \*Dordogne).

3084. Cherveux \*Deux-Sevres.

Fève, faba (cf. nº 588).

3085. La Favière (\*Jura,...), la Féverie (Orne, Seine et-Oise).

3086. Faveyrolles (Aveyron). Faveirolle Var. Faverelles \*Loiret.

3087. Fabas (Ariège, \*Haute-Garonne, \*Tarn-et-Garonne,...), Favas Hérault, Var), Favasset Savoie paraissent répondre au latin tabactus.

Pervendie, pervinca.

3088. La Pervenche (Ardèche), les Provenches (Isère).

3089. La Pervenchère (Loire-Inférieure) 2.

Bois of, nº 982.

3090. Bois-le-Roi \*Eure, \*Scine-et-Marne..... le Bois-l'Évèque \*Seine-Inférieure Boismorand \*Loiret..... Bois-Normand \*Eure..... le Boisrault \*Somme le Bois-Robert \*Seine-Inférieure Boisroger \*Manche.... Bois-Redon \*Charrente-Inférieure) : cf. Boisrond et le Bois-Rond.

3091. Boscamenant (\*Charente-Inférieure), le Bosc-Bérenger (\*Seine-Inférieure), le Bosc-Édeline (Seine-Inférieure), le Bosc-Geffroy (\*Seine-Inférieure), le Bosc-Guérard (\*Seine-Inférieure), Bosc-Hyon (\*Seine-Inférieure), Bosc-Herd (\*Seine-Inférieure), Bosc-Morel (\*Eure), Bosc-Regnoult (\*Eure), le Bosc-Regnoult (\*Eure), le Bosc-Regnoult (\*Seine-Inférieure) — Bourgachard (\*Eure), pour Bosc-Achard.

1. Quennevières, écart de Moulin-sous-Touvent Oise, doit à la dermere quelque notoriété.

2. Pervenchères Ille-et-Vilaine, \*Orne), Prévenchère Ardèche), Prévenchères Creuse, \*Lozère : Provenchère \*Donbs, Puy-de-Dôme, Haute-Saône : la Provenchère Cher, Eure-et Loir, Loiret : Provenchères | Haute-Maine, Nosges : les Provenchères Nome : Pervinquières Tennet Garonne : Prévinquières \*Aveyron : Provenquières et la Proven aière Tarne.



3092. Le Bosgouet \*Eure), Bosguérard \*Eure), Bosjean (\*Saône-et-Loire), Bosmoreau (\*Creuse), Bos-Normand \*Eure), Bosquentin (\*Eure)).

3093. Bosquet \*Somme, le Bosquet, les Bosquets: le Bocquet (Nord, Somme), les Bocquet (Savoie), le Bocquetaux Oise, Bocquiaux Aisne, Bouquet \*Gard, le Bouquet Puy de-Dôme, Sarthe, Seine, Vienne, les Bouquets Cher, Indre-et-Loires.

Ve vra, mot bas-latin désignant une terre inculte ou peuples de mauvaises broussailles.

3094. Voivre (Meurthe-et-Moselle), la Voivre (Meuse, \*Haute Saône, \*Vosges), Voivres \*Sarthel, les Voivres (\*Vosges, Voëvre (Aube), la Vavre (Ain'? le Grand et le Petit Vavre Indre, Loire, Vavres Ain, Loire, les Vavres Ain, la Vauvre (Allier), la Vèvre (Yonne), les Vèvres (Allier), la Vesvre (\*Saône-et-Loire), Vesvres (\*Côte-d'Or, \*Haute-Marne, Nièvre: Vaivre (\*Doubs, \*Haute-Saône), la Vaivre Jura. \*Haute-Saône).

3095. La Voivrelle (Vosges), la Vavrette Ain. Vauvrette (Cher), Vauvrille (Cher, Nièvre), Vesvrottes (Côte-d'Or).

3096. Le Deffend (Charente, Saône-et-Loire, Deux-Sèvres, Var. Vendée, Vienne, Yonne). les Deffends (Charente, Seine-Inférieure, Vendée), le Deffois (Doubs), Defoix (Haute-Marne). Deffeix (Charente), les Deffeix (Dordogne), Defès (Dordogne).

Breuil (cf. nº 983).

3097. Breuil \*\*Calvados, \*\*Charente-Inférieure, \*\*Marne, \*\*Haute-Marne, \*\*Oise, \*\*Somme, \*\*Vendée,...), le Breuil (\*\*Allier, \*\*Calvados, \*\*Marne, \*\*Puy-de-Dôme, \*\*Rhône, \*\*Saône-et-Loire, \*\*Somme,...), le Breuil-Bernard (Deux-Sèvres), Breuille (\*\*Dordogne), Brueil (\*\*Seine-et-Oise), Breil (\*\*Maine-et-Loire), le Breil (Aveyron, Côtes-du-Nord, Haute-Garonne, Ille-et-Villaine,

<sup>1.</sup> Bosroger (\*Creuse .

<sup>2.</sup> Peut-être Vavre (Creuse .

<sup>3.</sup> Le Dévès (Ardèche, Aude, Aveyron , la Devèze ... ), Cantal, Hérault, Tarn), Ladevèze (Lot, Tarn, \*Gers').



Loire-Inférieure, \*Lot, Maine-et-Loire, Sarthe, Tarn-et-Garonne : les Breils (Ille-et-Vilaine, Sarthe , Bréau (\*Seine-et-Marne... , & Bréau [Loiret, Nièvre, Seine-et-Oise, Yonne], le Bruel (Ain, Aveyron, Cantal, Lot, Lozère, Tarn , Bruéjouls Aveyron ; le Brouilh (\*Gers), Breuilaufa (Haute-Vienne).

3098. Breuillet (\*Charente-Inférieure, \*Seine-et-Oise), les Breuillets Charente-Inférieure). Breuillet Haute-Saone: le Breuillat (Charente-Inférieure, Indre Brouillat \*Marine, Haute-Savoie, Tarn), le Brouillet et les Brouillets (Dordogne).

3099. Le Parc : - le Parc-d'Anxtot \*Seine-Inférieure .

Tuscha, tusca, toschus, tosca, bois d'ornement,

3100. La Touche (\*Drôme,...), Touches (Saône-et-Loire), les Touches; la Tousque (Alpes-Maritimes); — Toucheronde (Charente-Inférieure, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Vienne, Touchelonge Charente-Inférieure).

3101. Le Touchet Manche, Seine-et-Oise, la Touchette Sarthe), les Touchettes (Eure-et-Loir); cf. peut-être, le Touquet Nord, Pas-de-Calais).

Basticium, taillis (v. ci-dessus nº 2432). 3402. Le Bâtis (Aisne), les Bâtis (Marne, Nord).

Taillis.

3463. Le Taillis (Ardennes, Eure, Eure-et-Loir, \*Ille-et-Vilaine, Loire-Inferieure, Nièvre, Pas-de-Calais, Seine-et-Marne 1, 3404. Taillebois (\*Orne,...), Taillebocq (Calvados), Taillebeau (Vienne).

3405. La Taille (Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Sarthe), les Tailles (Ardennes, Eure, Maine-et-Loire, Puy-de-Dôme, Haute-Savoie); — Taillette \*Ardennes.

3406. Taillade, la Taillade; — Taillades (\*Yaucluse,...), Taillède (Pyrénées-Orientales), Taillet (\*Pyrénées-Orientales).

<sup>1.</sup> lei est mentionné Tailly ('Ardennes, 'Côte-d'Or, 'Somme : '.e nom est accompagné d'un point d'interrogation très justifié, car le Tailly de la Côte-d'Or est appelé en 1164 Talia eu m .



Buisson, touffe d'arbres sauvages et épineux.

3107. Buisson \*Vaucluse,..., le Buisson \*Lozère, \*Marne.....
les Buissons; Buisson-Rond Savore, Maute-Savoie; Bus
son \*Haute-Marne, le Busson Aller, Mayenne; Boisson
Gard, Gironde, Jura, le Boisson Loiret, les Boissons Loiret, Savoie; — Bouchon Gironde, \*Somme, le Bouchon
\*Meuse, les Bouchons Hautes-Alpes, Puy-de-Dome; — le
Bouyssou Aveyron, Dordogne, \*Lot, Bouchot Nièvre, le
Bouchot Aube, Puy-de-Dôme, Saône-Cellante, Vosges; — Bou
chon Dordogne, les Bouchoux Jura; Saint-André-le-Bouchoux Ain..

3108. Le Boissonnet (Savoie).

3109. Boissonne et Boissonnelle (Puv-de-Dôme).

3440. Boissonnat (Ardèche), Boissonnade (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne), la Boissonnade (Loyère), les Boissonnades Basses-Alpes).

Bruyère : bas-latin brugaria, forme sur un rame d'edique reconnaissable dans plusieurs des noms chaprès.

3111. Bru (Lot)!, la Bru (Cantal, Corrèze, Dordogne), Bruc \*\*Illo-et-Vilaine. Loire-Inferieure. Mone-et-Leiro. Bruges (\*Gironde, \*Basses-Pyrenees), les Brugues Aud Tarnolle Brusc (Hautes-Alpes, Haute-Loire, Varolle Brusq Bouches-du-Rhône), Brusque (\*Aveyron), les Brusques (Lot-et-Garonne).

3112. La Bruguette Lot-et-Garonne, Brusquet Ariège, le Brusquet (Cantal, Var).

3113. Le Brugas (Lot).

3114. La Bruyère (\*Côte-d'Or, \*Oise, \*Haute-Saône,...). Bruyères (\*Nisne, \*Seine-et-Oise, \*Vosges....), la Bruère Char. Indre, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Mame-et-Loire, Saône-et-Loire, \*Sarthe, Yonne), les Bruèrès; les Bréviaires (\*Seine-et-Oise\*, la Brévière (\*Calvados, Brévières et les Bré-

Mais non pas Bru (Nosges), appele Berine en 1182, Berin en 1228, Buerny en 1713 : ces formes supposent un prant (Fdont le Gerrier terrer es) rivus.

<sup>2.</sup> Cette localite étant située au bord de l'eau, le même que le Bree au écart de Saint-Jean-au-Bors Oise, on est fout. à se denamber s son nom n'évoque pas plutot, comme les noms de 112 cres Bree eu c. Brevenue, Brevanne n' 116 et Brevon n° 117, le séjour du cas.



vières (Savoie), la Breure et les Breures (Allier), la Bruguière (Gard), Bruguières (\*Haute-Garonne), la Brugère (Cantal, Corrèze, Creuse, Dordogne, Lot-et-Garonne, Lozère, Puy-de-Dôme, Vienne), les Brugères (Puy-de-Dôme 1).

3115. La Brugerette (Puy-de-Dôme), Brugeirolles (Gard),

Brugairolles (\*Aude) 2.

3116. La Brosse (Allier, Aube, Cher, Eure, Eure-et-Loir, ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Loire-Inférieure, \*Loiret, Maine-et-Loire, Nièvre, Orne, Haut-Rhin, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, \*Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Vienne, Yonne 3, Brosses (\*Yonne), les Brosses 1; les Brosseaux (Seine-et-Oise), la Brossette (Cantal, Cher, Loir-et-Cher, Loiret), les Brossettes (Haute-Loire), la Brossotte (Aube), Brousse (\*Creuse, Puy-de-Dôme, Tarn,...), la Brousse (\*Charente-Inférieure,...). Brousses Aude), la Broussette (Cantal), le Broussey (Gironde), Broussolles (Cantal), Broussoles (Corrèze), Brousson (Cantal), Broussillon (Dordogne).

3117. Broussouse (Cantal), Broussoux (Lozère).

Hallier, réunion de buissons fort épais ; ancien français halot, « branche, arbre ou buisson » ; picard hallo.

3148. Le Hallier (Seine-et-Oise), Bercenay-le-Hayer et Mar-

- 1. La Bregère (Creuse), le Brugeaud (Creuse) ; cf. la Brière et les Brières, mais nou (cf. ci-dessus, n° 66) Brières (Ardennes).
- 2. Brouvelieures ('Vosges', en 1179 Brueroles, est un diminutif de Bruyðres, nom porté par un bourg voisin, de même que Rozelleures nº 3022 est diminutif de Rosières ou Rozi res, dans l'espèce vraise ablablement Rosières-aux-Salines (Meurlhe-et-Moselle). Brezolles \*En: et-Loir) et Bresolettes (Orne sont appelées, la première Bruerolen is vieus vers 1060, la seconde Brueroles en 1202.
- 3. La fiche, de la main de Longnon, que nous avons sous les yeux, porte que ce nom de lieu « ne se trouve point en Picardie, ni en Artois, ni mème dans la Normandie au nord de la Seine » et ajoute : « d'antre part ?! jusqu'à Lyon ». Nous avons eru devoir compléter cette indication un peu vegue par l'énumération de départements qu'on vient de lire, faite d'après le Dictionnaire des postes de 1859.
- 4. Ce nom de lieu se rencentre dans la plupart des départements où l'on trouve La Brosse, et, de plus, dans l'Ain, la Charente, la Mayenr 2, la Veudée, la Haute-Vienne et les Vosges.



cilly-le-Hayer (Aube), le Hallet (Manche), le Halley (Calvados le Hallot (Eure, Nord, Somme), les Hallots (Seine-Inférieure le Hazay (Eure), les Hazay (Mayenne lef. Halloy \*Oise, \*Pas-de Calais, \*Somme).

Synonyme régional de hallier.

3119. Barthe (\*Hautes-Pyrénées), la Barthe (Aude, Aveyron, Cantal, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, \*Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Tarn. Tern-et-Garonne, Labarthe \*Haute-Garonne, \*Torn, \*Torn-et-Garonne), Labarthète \*\*Gers, la Barthète Haute-Garonne, Gers, Barthère (Haute-Pyrénées), la Barthère (Haute-Garonne, Barthères (Gers), Bartherotte Gers), le Barthas (Haute-Garonne, Gers, Tarn), Bartas (Hautes-Pyrénées).

Brande, variété de bruvère.

3120. La Brande Allier, Charente-Inferieure, Cher, Dordogne, Haute-Garonne, Indre, Lot-et-Garonne), les Brandes (Allier, Charente, Charente-Inférieure, Cher); le Brandeau (Charente, le Brandet (Charente-Inférieure); la Brandasse (Charente-Inférieure), le Brandard (Charente, Charente-Inférieure), Brandais et le Brandais (Loire-Inférieure), les Brandières (Indre, Loire-Inférieure).

Brède, buisson d'épines.

3121. Labrède (\*Gironde), Brée (Gironde, Maine-et-Loire, Manche, \*Mayenne, la Brée Charente, Charente-Inferieure).



## LXXXV

## CHEMINS

3422. Rue (\*Somme), la Rue, les Rues, la Rue-Saint-Pierre \*Oise, \*Seine-Inférieure, la Rue-Basse Charente, Indre-et-Loire, Loiret, la Rue-Creuse Indre-et-Loire, la Rue-Blanche Allier, Loire-Inférieure, Loiret), Rue-Brune (Pas-de-Calais), la Rue-Ferrée (Indre-et-Loire), la Rue-Haute (Loiret, Nord), la Rue-Herbeuse Seine-Inférieure), la Rue-Verte (Nord, Seine-et-Oise), la Rue-Torte (Indre), la Rue-des-Bœufs (Aisne), la Rue-des-Vaches (Nord), la Rue-des-Veaux (Nord).

3123. Le Carrefour : Queyrefour Dordogne : répondant au latin quadrifureum : Queyrefourche : Dordogne :

3424. Le Carroi (Indre-et-Loire, Sarthe), le Carroir (Cher, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Vienne), le Quéroy (Charente). Queyroix Haute-Vienne ; l'église Saint-Pierre-du-Queyroix à l'imoges, la plus ancienne, dit-on, de celles du diocese, le Quevroy (Dordogne).

3125. Carrouges \*Orne, Carouge et le Carouge, répondant au latin quadruvium.

3126. Les Quatre-Chemins (Alpes-Maritimes, Dordogne, Charnte, Creuse, Mayenne, Nord, Puy-de-Dôme, Seine, Var, Ven-lee 4.

3127. Point central où aboutissent plusieurs allées, formant comme autant de rayons d'étoiles; Étoile \*Hautes Alpes, Dron.e., l'Etoile (\*Jura, \*Somme,...., la Belle-Étoile (Aube, Doubs, Hiet-Vilaine, Vaucluse,...), Estelle et les Estelles (Var), Esterre \*Hautes-Pyrénées); ef. Estella en Navarre.

3128. Quelquefois l'origine est incontestablement autre : la montagne de l'Estello, autrement dit la chaîne de l'Étoile ou Notre-Dame-des-Anges, entre Aix et Marseille, est ainsi nommée

<sup>1.</sup> Ce nom, comme ceux que mentionne le paragraphe suivant, répond à quadruvium.

<sup>2.</sup> Cf. les Quatre-Routes (Lot).



parce qu'elle se trouve, par rapport à cette dernière ville, dans la direction de l'étoile polaire.

- 3129. Point de réunion de plusieurs routes ou allées ou divergentes : la Patte-d'Oie (Ardennes, Haute-Garonne, Loir-et-Cher, Oise, Seine-et-Oise).
- 3430. Bifurcation: Fourches (\*Calvados,...), Fourques (\*Gard. \*Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales,...), Hourc (\*Hautes-Pyrénées); la Fourchée (Gironde), Saint-Andéol-de-Fourchades (Ardèche), Fourcade (Hérault), la Fourcade (Basses-Pyrénées), Lahourcade (\*Basses-Pyrénées), la Hourcade (Haute-Garonne, Gironde, Basses-Pyrénées); les Fourchets, la Fourchette.
- 3131. Croisement: la Croisée (Côte-d'Or, Eure. Marne, Haute-Marne, Rhône, Saône-et-Loiret, la Croisée-des-lioutes (Haute-Marne), Croisette (\*Pas-de-Calais), la Croisette: Croizet (\*Loire), le Croizet; Croizade (Landes)!: la Croisière (Caivados, Hérault, Seine-et-Marne, Vaucluse), la Croisille (\*Eure, \*Gironde, \*Haute-Vienne), Lacroisille (Tarn), Croisillés (\*Calvados, \*Eure-et-Loir, \*Orne, \*Pas-de-Calais), Cruzilles (\*Ain, \*Saône-et-Loire), Cruzille (Isère, Loire), la Crouzille (Dordogne, \*Puy-de-Dôme, Haute-Vienne), Crouzille (Sarthe), Crouzilles (\*Indre-es-Loire), Crouxille (Mayenne), Crouseilles (\*Basses-Pyrénées), les Crouzillons (Puy-de-Dôme, Cruseilles (\*Haute-Savoie), Crouzettes (Card, Haute-Garonne), les Crouzettes (Tarn).
- 1. Ici Longnon ajoute l'observation suivante : « La Uroix a parfois une origine analogue, mais pas aussi fréquemment, car ce nom peut aussi provenir d'une croix de (ici un mot illisible), rogation ou accident, ou d'une enseigne, ou d'une église placée sous le vocable de la Sainte-Croix, tel est le cas pour la Croix-Saint-Onen (Oise) : ; nons nous en autorisons peur ne pas reproduire ici l'énumération occupant une finitaine de fiches, de localités appelées la Uroix, avec ou sans surnom : une telle enumération servit d'un bien médiocre intérêt, composée d'éléments dont les uns s'expliquent d'eux-mêmes, tandis que les autres appelleraient un commentaire. Ajoutons, pour l'acquit de notre conscience, que le surplus des vocables compris au présent paragraphe nous est fourni par trois autres fiches, et que nous ne pouvons garantir l'acception dans laquelle Longnon les entendait.



## INDEX

L'index qui suit renvoie aux numéros adoptés dans la présente publication, exceptionnellement aux pages; ceux des renvois qui se rapportent spécialement aux notes sont accompagnés de la lettre n.

## A

-a < -acum, 208, 230, 235, 281.
-a < -anum, 296, 299, 305, 313, 321, 324, 325, 339, 340, 349;
— pris pour une désinence atone, 314, 349, 1545, 1568, 1574, 1593, 1783, 2020, 2058.
-a < -ar, 957, 958, 1671, 2195, 3069.

-a < -ascum, 16.

-a < -atum, 2302; cf. 489.

-a- < -hardi, 1109.

A. Prosthèse, 2126; — par emprunt à l'article féminin, 1164, 2796; — particulière au dialecte gascon, 2007, 2020; cf. 2789.

a antétonique. Chute, 1411, 1412, 1422.

a-. Aphérèse, résultant de la confusion : avec la preposition locative, 15, 151, 250, 294, 372, 2468; cf. 425; — avec l'a de l'article féminin, 380, 642, 1164, 1460, 2660.

 -a, désinence commune aux nominatifs pluriel neutre et sin gulier féminin, 2140.

Aachen, 567. Aarhus, 1194.

aba, 1457.

Abadie, les Abadies, 1459.

Aballoialum, 151. aballos, 65, 73.

Abancourt, 999.

Abbans, 815.

abbas, 1457; Abbatis cella, 1452; A. cortis, 914, 2369; A. Ham, 941; A. mons, 2369; A. villa et Villa abbatis, 2369; A. villare, 914, 2369. Pons abbatis, 2370.

Abbatial (Faget-), 2372.

Abbalinga, 738.

abbaye, 1457-1460.

Abbaye (L'), 1457.

Abbayette (L'), 1460.

Abbé (-l'), 2307, 2370.

Abbecourt, 944, 2369.

Abbemont, 2369.

Abbesse (-l'), 2371.

Abbeville, Abbéville, Abbevillers, 944, 2369.

1015, 1111, -

Abbie, 1458.

Abbiette (l'), 1460.

Abbing, 815.

Abbolenus, 1038.

Abbo, 815, 999, 1452; Cortis Abbonis, 933, 998, Testament du patrice Abbon, 13.

Abbolissingen, 738.

Abby (L'), 1458.

Abdon et Sennes (ecclesia), 1529.

abé (Vill-), 2369.

Abeilhan, 291.



abeilles, 601, 1188.

Abellianus, Abellius, 291.

aber, Aber, Aber-Benoît, 1329.

Abergement, l'Abergement, les Aberges, 2633.

Aberhotheni, Aber-Iltud, Aber-Vrac'h, 1329.

Abie (l'), 1458.

Abiette, l'Abiette, 1460.

Abilly, 2226 n.

Abit (Saint-), 1620,

ablanc (Curt-), 931.

Ablancourt, 832, 1001.

abœuf (Court-), 933, 1072.

Abolenus, Montaboulin, 1038. -abon, 933, 998, 999, 2729.

Aboncourt, 999.

Abrincates, Abrincatinum, Abrincatni, 385.

Abrini (Firmitas), 2235.

Abriniaca cortis, 948.

Abundius (sanctus), 1557.

-ac. 285, 1327; --- (-acum, 208-210, 212-228, 230, 231, 233-237, 242, 275, 280, 281, 284, 355, 356, 364, 463, 1280; cf. 2154, 2450, 2511; -- < -ascum, 16.

Acardus (sanctus), 1558.

Acbodus, 1072. — Cortis Acbodi, 933.

Accaire (Saint-), 1560.

Accard (Saint-), 1558.

Accent tonique. Déplacement, 1616, 1737, 1828, 1959, 2037, 2049, 2098; dans divers noms en -anus: voir -a < -anum: — dans fabrica, 585, 2567; — dans les noms d'origine ligure, 26; — dans divers noms de saints en -ius, 1608, 1912; voir -y originellement atone et cf. 2098; — sous influence germanique, 55, 72, 95, 287, 871.

Accolus (sanctus), 1559, acer arbor, 2854-2853, Acfredi (Cortis), 934. Ach (Coz-Castell-), 398, 1322, -ach, 202.

Achard (Bose), Bourgachard, 3091.

Achardi (Castellum), 2166.

Achardus (Sanctus), 1558.

Achariacus, Acharius, 249.

Acharius (Sanctus), 1560.

-ache, 15, 23.

Achenal (l'), l'Acheneau, 2796.

Achères, 604; cf. 1188.

Achery, 249,

Acheul (Saint-), 1559.

Achine asis (pagus), 298.

Achun, 51.

acker, 793.

Aco. 1232.

Aconin, 1923.

-acos, 201-287, 1356.

acoublay (Vill-), 986.

-acq, 219, 2127.

Acqs, 465, 555.

Acquaire (Saint-), 1560.

Acquembronne, 798.

Acqueville, 1232.

Acraignes, p. 531, note 2.

-acre, 793.

acrifolium, 2996-2997.

-acta, -acte, 149.

Aculiaca cortis, 948.

-acus, 201-287, 740 (p. 180, note), 948 (adjectifs nominaux 1552.

1128, 2111, 2153, 2154, 2156,

2157, 2779; cf. -incus.

acula (Rocca), 2221. Aculianicus, 372.

adal, 892.

Adalberga, 1717.

Adalbert, 833.

Adalbertus, 997, 1070. — Sanctus A., 1561.

Adalgardis (Villa), 989.

Adalgarius, 893, 1089.

Adalgisus, 1098. — Sanctus A., 1562.

Adalhagdis, Adalhaidis, 991,2230, 2386.

Adalo, 892.



Advalues, 120

Adalvens (Sanchis), 1563. Adamarus, 1117. adan (Brann-), 1332. -.ide < -ata, 493, 2009, 2291, 2292 n, 2302, 2603, 2719 n, 3036, 3106, 3110, 3130, 3131: accolé à des noms d'arbres, et impliquant l'intervention humaine, dans l'espèce l'idée de plantation, 2853, 2893, 2899. 2925. Adelange, Adelans, 892. Adelgarius, 839. Adhémar (la Garde-), 2269, Adich, 572. adjectifs nominaux : en -acus ou -iacus, 918; - en -ing, 761-810. adjectifs qualificatifs, 618-655, 1228, 2262, 2678, 2681, 2776; bretons, 1293, 1302, 1311, 1314, 1313; --- scandinaves, 1216, 1222. — Adjectifs apparents, 1430, 2178, 2686. Ad Jovem, 151. Adjutorium (Dei), 1509. Adjutorius (Sanctus), Saint-Adjutory, 1564. Admagetobriga, 76. Ad Mauros, 512. Adorator (Sanctus), 1565. adoucissement des consonnes à l'intérieur des mots bretons, 1292, 1297, 1316, 1336, 1346. Adour (1), 1153. Ad quintum, 171. adrabletum, 2852. adrablus, 2851-2853. Adraldus, 1430, 2177. Adremarus, 1118; Monasterium Adremari, 1430. Adret, les Adrets, 2740.

Adrien (Mont-Saint-), 2727.

Ad Septimum, Ad Sextum, 474.

Adroaldus, 1430, 2177.

Adtane (Villa), 950, 985.

Adso, 1037.

advocalus, 2317. Adzo. 997. ae en flamand, 2139. Ae. 1503. while, Eblequard, 1187. Accelesiola, 1406. Edelia, 750. Acduorum civilas, 332 : Flaria Aeduorum, 556. Aegidius (Sanctus), 1566. Acio (Sanctus Martinus de), 1503, Aemilianus (Sanctus), 1567. Affracourt, 1082. Affringues, 791. Affrique (Saint), 1568. afond (Curt-), Curtafray, 931. Africanus (Sanctus), 1568. Agapat (saint), Plonagat, 1297. Ayatha (Sancta), 1536, 1550, 1569.Agathe (Sainte-), 1569. A-120% Toyn, Agde, 8. -agay, 1373. -age, 2711. Age (1), 2288. A gedincum, 25, 401. Agenais (le Mas-d'), 2678. Agenti monasterium, Agentum, ager rapproché à tort de -argues, 373. ager Jarensis, 2253. Agericus (Domnus, Sanctus), 1570. Ages (les), 2288. Agiacus, 1503. Agiane cortis, vallis, villa, 985. Agil (Saint-). Sanctus Agilus, 1571. Agimundus, 816. Agiulfus (Sanctus), 1572. Aglebertus, 1495. Aglo, 1000. Aglovertus, 1495. Agmonding, 816. Agnan (Saint-), 1593; S.-A.-le-Malherbe, 2406.



Agnant (Saint-), Saint-Agne, 1593.

-agues < -anicus, 373.

Agnes (Sancta), 1537, 1573.

Agnès (Sainte-), 1573.

Agnès (Tilleul-Dame-), 2868.

Agnet (Saint-), 1537, 1573.

Agnicourt, 948.

Agnières, 598.

Agnin, 295.

Agnin (Saint-), 1593.

agnon (Court-), 933.

Agoulin (Saint-), 1602.

Agrève (Saint-), Sanctus Agrippanus, 1574.

Agrippina (Colonia), 495, 556.

Agron (Thuit-), 1209.

-ague, -agues < -anicus, 372, 373. -aguet, diminutif de -ac, 212, 214, 224, 231.

Aguiaine, Aguienne, 380.

Aguilcourt, 948.

Aguilloux (Chassain-), 2812.

Ahes, 398, 1284, 1306.

Ahon (Saint-), 1557.

Almy, 572.

-ai < -acum, 236, 286; — < -ctum, 622, 2988.

Aidain (l'), Aide, 727.

-aie < -eta, et son plúriel -aies, 2602, 2837, 2869, 2888, 2897, 2906, 2914, 2931, 2934, 2961.

-aie, suffixe accolé à des noms d'homme, 377.

aigle, 2537.

Aiglun, 51, 61.

Aignan, 295.

Aignan (Saint-), 1593. — La Ferté-S.-A., 2238. — Mont-S.-A., 2728; cf. p. 373, n. 2.

Aignay-le-Duc, 2332.

Aigne (Saint-), 1593 n.

Aigout (Saint-), 1572.

Aigrefeuille, 2996.

Aigue (Entre-), 735; — Bellaigue, 2778.

Aiguebelette, Aiguebelle, Aigue-

blauche, Aiguefonde, Aiguemorte, Aigueperse, 2776.

Aiguerande, 188 n.

-aigues, 568, 735, 2776.

Aiguesjuntes, Aiguesmortes, Aigues-Vives, Aiguesvives, Aiguetinte, 2776.

Aiguillon, 2509.

Aigulfus (Sanetus), 1572.

Aigulin (Saint-), 1602.

Aigurande, 189.

Ail (Saint-), 2068.

-aille, -ailles, désinence collective, 2257, 2784, 2829, 2951.

Aillefol, 2996; cf. p. 531, n. 2.

-ailles : voir -aille.

-ailles < -arbor, 2851 n.

aillevert (Mont-), 1-195.

aillon (Châtel-), 2224.

Ailloncourt, 1000.

Aimé (Mont-), 1125.

Ain, département, 281, 282, 934. Ain (l'), rivière de Champagne, 728.

-ain ; -anum, 311, 349; --< -enum, inum, ou résultant d'une nasalisation tardive, 987; - < ham, 742; - < -ing, 837, 887-889; - < -inium, 353, 888; - terminaison de mots féminins, 985, 1163-1164, 4430.

-ain- < [-r]adi, 1131.

Aincourt, 985.

-aing < -ing, 888; -- < -inium, 353.

Aingoulaincourt, 993.

Ainhildis (Mons), 992.

Ainval, Ainvelle, 985.

Airaine (Fontaine d'), Airaines, 575.

Airaldi (Monasterium), 1430.

-aire < -alia, 1540, 1722; — < -aria, 2943, 2671; —

<-arium, 1560, 1638, 1641. -aires, < -aria, 3114.

Aire-sur-la-Lys, 552.



Airy (Saint-), 1570. -ais < -alia, 1540, 1722; -< -arium, 2701; - < -ensis, 1159: — pluriel ou variante de -ai < -elum, 622, 627, 2852, 2865, 2902, 2923, 2988, 3120; < -hagdis, 991; - < -iscum, 2685; cf. 2677; - variante de -aie usitée dans le Maine et la Bretagne gallo, 377, 2602, 2847, 2869, 2909, 2913, 2923, 3003 n. 3009.

aisance, 2561.

-aise > -asia, 1588; - > -odurum, 68.

Aisne (l'), 24, 119, 509, 710, 729. Aix-d'Angillon (les), 1528, 2288, 2352.

Aix-en-Ergny, 2359.

Aix-en-Othe, 567.

Aix-en-Provence, 465, 567.

Aix-la-Chapelle, 465, 466, 567.

Aix-les-Bains, 465, 567.

Aix-l'Évêque, 2359.

Aizecq, 276.

Aki, 1232.

-al, 2439, 2477; < -aldus, 48, 1054; — -ale, 2697.

Alagne, 534.

alain (Dom-), 1525, 1575.

Alain (1'), 1161.

Alains (les), 531.

Alairement (Saint-), 2247.

Alais (La Ferté-), 991, 2230; -Neuvillalais, 2386.

Alamanni, Alamannia, Alamannica, Alamannicum, Alamannisca, 530, 533.

Alamannorum cortis, 528, 533, 945; A. villa, 533.

Alamans, 533, 855, 913, 959.

Alamundiacus, Alamundus, 250.

Alani, Alania, 531.

Alanus (Domnus), 1525, 1575.

alauda, Chantalaude, 2518.

alauze (Grat-), 2542, n. 4.

Alauzie (Sainte-), 1722.

Alba, nom de rivières. 1156.

alba (Mont-), 2441 n.

Alba Augusta, 555.

Albain (Saint-), S.-Alban, 1576.

Albania, 289.

Albanus (Mons), 2440 n.

Albanus (Sanctus), 1576.

Albarède (l'), Saint-Martin-d'Albarède, les Albarèdes, Albaret, 2902. Albaret-le-Comtal, 2341.

Albarioscus, 13.

Alba terra, 2749.

Alba via, 492.

Albe (l'), Albechowe, 1160.

Albene (1), 26.

Albensis, 1160.

Alberada, 2287.

Albère (l'), 2901.

Albericiaca cortis, 251, 948.

Albericiacus, 251.

Albericus, 251, 1135.

Albert (Somme), 730, 2485.

Albert (Saint-), Sanctus Alberlus, 1561.

Albeta, 1161.

Albeuve, 2780.

Albiae, 208, 280.

Albiacus, 208.

Albianus, 292.

Albieux, 208, 282.

Albignac, 209, 280.

Albigneux, 209, 282.

Albigny, 209.

Albin (Saint-), 1577.

Albiniacus, 209.

Albinianus, 293.

Albinius, 209, 288, 293.

Albinus (Sanctus), 1547, 1577.

Albiodero, 64.

Albiodurum, 64, 66.

Albiosc, 19.

Albioscus, 13, 19.

Albius, 73, 208, 292.

Alboinus, 1130. — Villaris Alboini, 1129.

Albres (Cinq-), 647.



albuca, villa Albuca, 2749.

Albucianicus, 372.

Albucio, Albucius, Albussac, 355.

Alby (Saint-), 1577.

Alciacus, 210.

Alda (Sancta), 1578.

-alde, 1367.

Aldegonde (Sainte-), 990.

Aldemarus, 1119.

Alderney, 750.

Aldiniaca cortis, 918.

Aldonis boscus, 45.

-aldus, 1051.

-ate > -eau, 2697.

Ale de Champagne, reine de

France, 2330.

Aledramni (Villare), 1133.

Aleix (Saint-), 1707 n.

Alenthun, 761.

-alès, 991.

Alet, pagus Aleti, 1287.

Aleu, 2304.

Alger, 2477.

Algerange, 893.

Algis (Saint-), 1562.

Algrange, Algringen, 893.

alin (Curt-), 933.

Alinethun, Alinghetun, 761.

Alionensis, Castellum Alionis. 2224.

Alis, 991.

-alis, 951, 2193.

Alise-Sainte-Reine, 2001.

Alisineum, 25.

aliso, 25, 30.

Aliso, 30.

Alisontia, 24, 29.

alisos, 28-30.

Alix de Maurienne, reine de France, 2330.

Alix (le Bosc-), 991; la Dame-A., 1528, 2352; Ecalles-A., la Fon-

taine-A., 991.

Alizani, 30.

Aljotrum, 66.

Allain-aux-Bœufs, Allaines, 534.

Allan (le ru d'), 714.

Allemagne, 530, 533,

Allemanche, Allemans, Allemant.

Allemogne, 533.

Allerand (Villers-), 1133.

alleu, 2304-2306.

Alleuds (les), les Alleufs, les Al-

leux, 2306.

alling, Allingatun, 761.

Allinges, 853.

Allington, 761.

Allobroges, 1282.

Allodium, 2305.

Allois (les), les Alloix, 2306.

Allos, 2304.

Allues, les Alluets le-Roi, 2306.

Almannorum villa, 529.

Almenêches, 530, 533.

Alnetum, 612.

alnus, 612, 634, 2873-2876

alodis, alodium, 2304.

Alodium, 2305.

alodum, alodus, Alos, 2304.

Alos (les), 2306.

al'u, 2301.

alouette, 2518, 2512 n.

aloup (Chant-), 2518.

Alpegard, 1187.

Alpes Graies et Pennines, 422.

Alpes maritimae, 439.

Alpes-Maritimes, département, 206.

Alpinianus (Sanclus), Saint Alpi-

nien, 1579. Alrance, 730.

-als, 2697.

Alsace, 959, 1424.

Alsance, 29.

also, 28.

alt, 1107.

-alt, 1363.

alta (Ripa), 2171.

altare, 1408.

Alta silva, 1454.

Altera (Summa), 711.

Altier, 730.

Altkirch, 1407.

Alva, 1164.



Alvera (Sancia), Saint-Alvère, 1537, 1580.

Alvernia, Alvernicum, Alvernis, 425.

Alvimare, 1202.

Alvre (Saint-), 1826.

Alzeto, 30.

Alzette (1'), 29.

Alzon, 28.

Alzone, 30.

Alzonne, 28.

Am-, en Normandie, 1260, 1267. Amadou (Saint-), Saint-Amadour, Rocamadour, 1581.

Amalo, 832, 1001.

Amance, 730.

Amancet (Saint-), 1535, 1583.

Amand (Saint-), 1582.

Amandiers (Les), 2930.

Amandin (Saint-), Sanctus Amandinus, 1581.

Amandus (Domnus), 1525, 1582, Sanctus A., 1582,

Amange, 851.

Amans (Saint-), 1583.

Amant (Saint-), 5812.

Amantius (Sanctus), 1550, 1583. Amareins, 850.

Amator (Saint-), Sanctus Amator, Saint-Amatre, 1581.

Amatus (Sanctus), 1585.

Amaury (Montfort-F), 2379.

Amans (pagus), Amavus, 526, 855.

ambas aguas (116 r), 735.

ambert (Cort-), 936.

Amberville, 1260.

Ambiani, 116.

Amblaincourt, 985.

Amblainville, Amblainvilliers, 1039.

Amblane cortis, 985.

Amblans, 832.

Ambleteuse, Ambleteuve, 754.

Amblo, 1001. — Amblonis cortis, 832.

Ambo, 1002.

Amboile, 2855 n.

Ambolenus, 1039.

Ambonville, 1002.

Ambreuil (Fief d'), 2307.

Ambreuil (Saint-), Saint-Ambroise, Saint-Ambroix, Sauctus Ambrosius, 1580.

amburu (Ithur-), 1367.

Amé (Saint-), 1585.

Amécourt, 1117.

Amelot (le Mesnil-), 2351.

amenant (Bose-), 3091.

Amermont, Amerval, 1117.

amesaigues (Tr-), 735.

Amespetzu, Amestoy, evolz, Amexague, 1372.

amey (Montier-), 1118, 1430.

Amferville, 1267.

Amfleat hope, 754.

Amfreville, 1081, 1267.

ami, 1129.

Amiers, 99, 11b.

ammes (Entr-), Inter annes, 735.

Amondans, 816.

Amor (Sanctie, Saint-Amour, 1587.

Amous, 855. - Saint-Vivanten-Amous, 526.

amphithéatres, 575-576.

Amplier, 881.

Amulo, 832, 1001.

An-, en Normandie, 1261-1261.

-an < amnes, 735; — -crium, 288; — |n| antum, 111; — <

ane, 1163, 1165; ..., -onam,

291-297, 302-301, 306-310, 312,

314-338, 340-342, 344, 347, 349,

361, 361; cf. 2359; -- < -du-

num, 53; — < -entum, 144; — < -ing, 739, 893, 887; —

< -tng, 739, 893, 887; — < -omagus, 90-92; — <

-onem, 1036; -> -on, 144.

-an < on, 131, 141, 832, 999, 1001, 1011, 1012, 1013, 1015, 1019, 1020; — résultant d'une nasalisation tardiye, 227.

-ana, 350.



Anastaise (Sainte-), Sancta Anastasia, Sainte-Anastasie, 1588.

Anatholy (Saint-), S.-Anatoile, S.-Anatole, Sanctus Anatolius, 1589.

-ane < -ing, 841; -- < -entem 734. Anceaumeville, 1267.

an-Coat (Toul-), 1336, 1350.

Ancourteville, 1263.

Ancre, 730, 2185.

Ancretiéville, Ancretteville, Ancteville, Anctoville, 1263.

ancy (Bourbon-L-), 465, 2380.

Ancy-le-Franc, Ancy-le-Serveux, 2440.

Andarta, 472.

Andaure (La Bâtie-d'), 2429.

Andecavi, Andegavi, Andegavim, 394.

Andelain (Saint-), 1697.

Andelu, 696.

Andemalunnum, 383.

Andeolus (Sanctus), 1590 n.

Anderitum, 429.

Andes, 391.

Andeux (Saint-), 1590 n.

Andillé, 276.

Andium ingressus, 198.

Andoche (Saint-), Sanctus Andochius, 1590.

Andon (l'), 2303.

Andouville-la-Hubert, 2385.

André (Chez-), 2693 n.

André (Saint-), 1591. — S.-A.le-Bouchoux, 3108.

André (la Ville-), 1309.

Andreas (Sanctus), Saint-Andréau, Saint-Andrieu, Saint-Andrieu, Saint-Andrieux, 1591.

-andy, 1362; cf. -handy.

-ane < -ana, 350.

Ane (le Cabaret-de-l'), 2661.

Anères, 598.

Anerie (L'), 1188.

ânes, 598; des Trinitaires, 1486-1487. — Fay-aux-Anes, 1487.

Ane-Vert (L'), 2635.

Anfroipret, 1081.

-ange < -anicum, 373; — < -emnia, 2065; — -inea, 2848; — -ingen, -inga, 374, 851, 890, 892-918.

Angeau (Saint-), 1592.

Ange-Gardien (L'), 2636.

Angel (Saint-), Sanctus Angelus, 1592.

Anger (Thuit-), 1209; Mésanger, 1090.

Angers, 394, 552.

angers (Saint-Pierre-L-), 2380.

Angerville, 1090, 1261; A.-POr-cher, 2410.

Angervilliers, 1090.

-anges, - -anicum, 372; - <-inea, 2848; - <-inga, 851.

Angicourt, 1099.

Angillon (les Aix-d'), la Chapelle-d'A., 1528, 2288, 2352.

angis (Court-), 933, 1099.

Angivillers, 1099.

angle, 1338.

Angle-aux-Chanoines (F), 1467.

Anglesqueville, 1229.

Angles-sur Langlin, L'Anglin, 1161.

Anglure, les Angluriers, 924.

Angot (le Mesnil-), 1262; Saint-Germain-Langot, 2380.

angoujard (Vall-), 989.

Angoumois, 181, 378, 1193, 2741.

Angoville, 1262.

Angreville, 1261.

an-Groas (Toul-), 1350.

Anguein, Anguien le François, 2495.

Anguilcourt, Anguliaea cortis, 948.

-ani, 351.

Aniaca cortis, 948.

Anianus, 295.

Anianus (Sanctus), 1550, 1593.

Anicianus, Anicium, Anicius, 294. -anicus, 372.

Anière (l'), 1488.



Anières, 598. Anille, 730.

animaux, 184, 1156, 1164; voir aux noms d'animaux, et ef. bétail, élevage.

Anissan, 294.

Anius, 295.

Anjou, 279, 394, 927, 1193; Labastide-d'A., 2424.

en-Marc'h (Toul-), 1350.

Annavasca, 15.

-anne < -ana, 350.

Annebecg, 1170, 1264.

Annemundus (Sanctus), 1550, 1591.

Annevasca, 13.

Anneville, 1264.

Anous (Vilers), 1488.

Anquetierville, 1263.

Ans = As, 1259.

-ans < -anus, 305, 313, 318, 351; — < -ing, 26, 739, 812-846, 848, 852; cf. 889, 893; — < -omagus, 92; — cf. -nans.

Ans (Granges-d'), 2701.

Ansauville, Ansauvillers, 1055.

Ansberti (Cortis), 936.

Ansbertus (Sanctus), 1822.

Ansculjus, 2380; A. de Firmitale, 2229.

Ansedeus, 2380.

Ansegisus, 1099.

Anselmus, Anseredus, Anseréville, 1267.

Anses, 1259.

Ansfredus, 1081, 1267.

Ansgarius, 1090, 1261.

Ansgervilla, 1261.

Anslaicus, Anslevilla, 1264.

Anso, 1003.

Ansoaldus, 1055.

Ansoncourt, Ansonville, 1003.

an-Ster (Toul-), 1350.

Anstrude, 2486.

-ant < -cnlum, 143, 144, 148; - < -ing, 887.

Ante, 730.

Anteil (Sant), 1596.

Antenacus, 210.

antétonique : chute, 2619 ; cf. a. Anthème (Saint-). Sanctus Anthèmius, 1595.

Anthenay, 240.

Anthet (Saint-), Saint-Anthot, 1596.

-antia, 24.

Antibes, Antiboul, 7.

Antidius (Sanctus), 1596.

'Αντίπολις, 7.

Antiquité: évocations modernes, p. 97 (Belgique); 421, 554, 574. Antogny, Antoigné, Antoigni,

211. Antoil (Saint), 1596.

Antoine (Saint-), 1598.

Antoing, Antoingt, 288.

Antoniacus, 211.

Antonin (Saint-), Sanctus Antoninus, 1597.

Antonius, 288. — Sanctus A., 1598.

Antonniat, 211.

Antony, 211, 278.

Antraigues, Antran, 735.

-anus, 290-349, 1593.

Auxtot (Le Parc-d'), 3099.

Aoste, Aouste, 555.

Aoustrille (Saint-), 1616.

Août (Saint-), 1572.

Aouze, 2781.

Apamée, Apamiensis, 2468.

apeine (Mont-), 2559.

Apelgarden, 1187.

Aper (Domnus, Sanctus), 1599.

Aphérèse, 61, 115, 735, 1198, 1566, 1813, 2661, 2660; voir a, e.

'Αφροδισιάς, 9.

apiaria, apiculture, 604; ef. 1188.

Apinost, 20.

äple, 1187.

Apletot, 1217.
Apollinaire (Saint-), 1600.

Apollinares, 463.

Apollinaris (Sanctus), 1600.



Apollis (Saint-), 1815.

Apollon, 463, 465-467.

Apollonia (Sancta), Sainte-Apoltonie, 1601.

Appellations mystiques, 1516-1521.

Appenniacus, 20.

Appenzell, 1452.

Appetet, 1217.

Appiniacus, 20.

Appleyard, Applegarden, 1187.

Appolinaire (Saint-), Saint-Appolinard, 1600.

Appoline (Sainte-), 1601.

Apre (Saint-), 1599 n.

Aps, 555.

Apt, Apta Julia, 552.

aqua, 2776-2781. – Aquae, 567,
568; A. Bormonis, Borvonis,
465; A. calidae, 568.

Aquaeductus, 572.

Aquae Granni, 166; A. junctae, 2776; A. Segestae, 555; A. Sextiae, 548; A. sparşae, 2776; A. Tarbellicae, 567.

aquas (Inter), 735.

aqueducs, 152, 572-574.

aquilae (Nidus), 2537.

Aquilin (Saint-), Sanclus Aquilinus, 1602.

Aquilius, 61.

Aquitaine, 27, 32, 187, 207, 348. Aquitania, 380; A. prima, 124;

A. secunda, 131-133.

Aquosa, Aquosus, 2781.

-ar, 956, 958, 2193-2195.

-ar- < -hardi, 1107.

aragne (L-), l'Araignée, 2637.

Araille (Saint-), 1722; — Sentaraille, 1553.

Arailles (Saint-), 1510, 1513, 1722.

Araine (Mont-d'), 575.

Araldi (Castrum), 2177.

Aramo, Aramon, 473.

aran, Arance, Arancou, Arangaïxa, Arangorène, Arangorry, Aranpuru, 1365.

Arar, 1151.

Arbignieu, Arbigny, 209.

Arblade, 2853.

Arblay, 2852.

arbor (acer) 2854-2853, -- Sec, Tres arbores, 647,

arbres, 612-669, 1217, 1354, 1355, 1371-1378, 2812-2985; cf. végétal (règne).

Archambault (Bourbon-P), 465,

Archelange, 851.

archer (Château 4.-), 2166.

arches de Jouy, près Metz. 574. Archevêché (l'), à Oullins, -l'Ar-

chevêque, 2358. Archoilus, 152.

Archonlius (Sanctus), 1603.

Arcoialum, Arcoilus, 152, 573.

Arcons (Saint-), 1603.

Arcoul (vallée d'), 574.

arcs, vallée des Arcs, les Arcs-Beringuet, A. de Parigny, les A.-Escoflier, les A.-Senesquier, les A.-Sorellier, 574.

Arcueil, 152, 573.

arcus, 573, 574.

Arcy-Sainte-Restitue, 2010.

-ard, 956-958, 1957, 2193, 2195, 2196, 2717, 2719, 2304, 2887, 3069-3120; — - < -gardis, 989; — - ; -hardi, 1197.

Ardèche, 282.

Ardillers (les), l'Ardillier, Ardillière, Ardillières, les Ardillières, 2752.

Ardin, 46.

Ardingeshem, 803.

Ardot (Chez-), 2693 n.

Ardunum, 46.

-are, 2193; --- ; -adurum, 67.

Aredius (Sanctus), 1551, 1604.

Aredunum, 46.

à-Regret (Mont-), 2559.

Areines, arena, Clos d'Arènes, 575.

-ares < -odurum, 67, 3037.



-aresse, 607, 2611. Arfeuille, Arfeuilles, 2996 Arfouillouze, 2997. Argeliers, Argelliers, 2752. Argelos, Argelouse, 677. argent, 153, 580. Argentan, 92, Argentaria, 151, 581. Argent double (1), 107, 1153. Argenteuil, 153. Argenteyres, l'Argentière, Argentières, 581. Argentedubrum, 107. Argentogelum, Argentogilum, Argentoialum, 153. Argentomogus, Argenton, 92. Argentumdublum, Argentumduplum, Argentumduprum, 107. argile, 677, 2752.. Argiliers (les), l'Argillier, l'Argillière, Argillières, Argilliers, 27.52. Argillose, Argillosus, 677. argis (Mont-), 1100. -argues - -anicus, 372-373. -aria, 376, 581, 582, 587-601; cf. 2537 et passim, entre 2812 et 3117. arietis (Caput), 2662. -arié, 2611, 2621. Aris, 1371. -aris, 951, 2193. Ariste, 1371. -aritia, 605-611. aritz, 1371. ·arius > -aire, 1560, 1638, 1641. Arlebose, 23. Arlempdes, Arlende, 125. Armagh, 88. Armagilus (Sanclus), 1605. Armagnac (Labastide-d'), 2421. Armancourt, 1115. Armbouts-Cappel, 1421. Armel (Saint-), 1295, 1605.

Armentaire (L'), 2671.

Armentier (L'), 2671.

Armentaria, 597.

Armentières, 597, 2671. Armes (l'Honon d'), 2652. armoise, les Armoises, 3056, Armon (Saint-), 2020. Arnae (Saint-), 1606. Arnaise, 68. Arnancourt, 1001, 1111. Arnaud (Saint-), 1606 Arnauds (La Beaunge des-), le Roche-des-A., 2388. Arnay-ie-Duc, 2332. Armemetici, Armemetis, 125. Ario. 1001. Armouldus (Sanctus), 1605 Arnon (l'), 73. Agnoncourt, 1004. Arnoult (Chène-), 1114, 2816; --Saint-A., 1607. Arnouville, A.-lès-Gonesse, 1141. Arnoux (Château-), 1144, 2158; Coutarnoux, 938, 1144. Arnuald (Sancts), 1606. Arrulfus, 1111: Cortis Armilji, 933, 938; Sanctus Arnulfus, 1607. Armuria, 68. Aronde (l'), Aronna, 118. Arpaillargues, 372. Arpajon, 2487. Arpheuille, Arpheuilles, 2996. Arrabloy, 2852. Arramé (Mostier), 1118, 1430 Arras, 413. -arre < -odurum, 70. Arrènes, 575. Arreneure, 68. -arres < -odunum, 67. arri, 1369. arrieu (L-), les Arrieux, 2789. Arrio (Castrum novum de), 2185. -arritz, 1371. Arromau (Sent). Arroman (Saint-), 2020. Arroumex (Saint-), 2007. -ars < -aricum, 698; - - - turum, 70. -art, 1358, 1359, 1362.



Artains, Artaix, 169. Artaldus, Artalens, 861. Artaud (Nogent-I'), 2382. Artay, 469. Artedunum, 51, 60. artemisia, 2056. Artemius (Sanctus), 1608. Artensis, 413. Artaisus, 1100. Arthémie (Saint-), 1608. Arthès, 2444. Arthmod (Plebs), 1297. Arthun, 51. article, 2115: -- indice d'usage dans le langage courant et de non-ancienneté, 613, 794, 874, 876, 958, 1411, 2143 n., 2195, 2257; -- précédant le nom d'ancien seigneur servant de déterminatif à un nom de lien, 545, 2379 -2411; cas où il est omis, 2387; --- prosthétique, 612, 629, 634, 973, 1164, 1111-1414, 1440, 1448, 1460, 2229, 2298, 2305, 2380, 2386, 2692,

2789, 2854, 2879, 2992 n.,

3095 n., 2990; voir la, cf.

1408; et redoublé, 1415, 1450;

- résultant d'une fausse inter-

prétation, 265, 392, 595, 709.

artiga, 31. Artigat, 2769.

Artige, Artiges, 31.

Artignose, 21.

artigo, 31.

Artigue, 31, 2769.

Artiguedicu, Artigueloutan, Artiguelouve, Artiguemy, 2769. artijo, 31.

Artois, 413, 888, 927; Robert d'A., 2414.

Artus (la Ville-), 1309.

Arverni, Arvernia, 125.

ary (Castelnaud-), 2185.

Arzillières, 2752.

As, 1259.

-as, 22, 23, 2713; - < -acum,

225; -- < -ascum, 16; accolé à des noms de végétaux, 2906, 2992, 3011, 3636, 3069, 3079, 3087, 3113, 3119.

Asbiörn, 1260.

-asc, 16.

-asca, 13-15.

Ascelinus, 997, 1040.

Aschères, 604.

-asco, 11.

-ascus, 13, 16, 22, 23, 352.

Ases, divinités scandinaves, 1259-1267.

Asfeld, 2488.

Asgaut, 1262, 2380,

Asgeir, 1261, 2380.

asile, 1344 n.

asinaria, 598,

asinorum (Villare), 1488.

Asketell, 1263.

Asleik, 1261.

Asmantia, 21.

Asmund, 1265, 2385.

Asnières, 598.

Asolf, 1266.

Asperus (Sanctus), Asprus, 1599 n.

aspiration, 728.

-asque, 13, 15.

Assaut (Fontaine de l'), 642.

 -asse, 2677; accolé à des noms devégétaux, 2917, 2990, 3120.
 — Bocasse, 1037.

Assé-le-Béranger, '2383; A. le Boisne, 2395; A. -le- Riboul, 2414.

-Asselin, 1040.

Assérac, 1280.

assourdissement, 280; voir c. g, k, n, r.

Astenhem. 878.

Asterius (Sanctus), Saint-Astier, 1609.

asteyrie (L-), 378.

Astinhum, 878.

Astremoine (Saint-), 2069.

-at, 2992, 3098; cf. 2829; — < -acum, 208, 209, 211, 212,



214, 215, 217, 221-223, 226-228, 230, 231, 233-235, 242, 211, 275, 280, 281, 371; --: -ard, 2195; - < -art, en basque, 1362; - < -alium. 1825, 1957; < -atum, 2603.2893, 3110; -- < -etum, 612. -da : voir -ade, -ée, Alenois, 52. Athée, 519. Athelney, 750. Athenopolis, 2. Athie, Athies, Athis, 519. -ulis, 23. 'Απούρις, 1153. Atradensis, Atrades, Atradis, 413. Alramentarias, , 2671. Atrebates, 413. Attancourt, 1005, 1023. «stte, désinence diminutive, 2621, 3003 n. aitegia, attegiolae, 518. Attencourt, 1005, 1023. Attignat, 281. Atto, 1005. Moarii, 861; pagus Attoariorum, 526, 1161. Atton, 52. -alum : voir -a, -at. Muyer, 526. -atz < -ascus, 16. -.m < -hildis, 2159.

au < è, 2286, 2361. -au, désinence diminutive, 2527, 2772 aa, diphtongue : influence dans

le dialecte limousin, 1631. au > u, 2072. Aubagne, 289. auban (Mont-), 2440 n.

Auban (Saint-), 1576. Aubarède, Aubaret, 2902.

Aube (l'), 1156. Aube, département, 200.

Aubépin, l'Aubépin, Aubépine, l'Aubépine, 2995.

Auberchicourt, 251, 948. Les noms de lieu.

Auberge, l'Auberge, l'Aubergerie, les Aubergeries, les Auberges, 2633.

Aubermesnil, 1070.

Aubert (Saint-), 1561, 1617.

Aubert (la Ville-), 1309,

Aubertans, 833.

Auberville, 1070, 1260.

Aubespine (l'), 2995. .

Aubeterre, 2749.

Aubetin (l'), 1156, 1161.

Aubette (l'), 1156.

Aubeuf (Saint-), 1618.

Aubevoye, 492.

Aubiac, 208,

Aubian, 292.

Aubiat, 208, 280.

Aubière, 2901.

Aubierge (Sainte-), 1717.

Aubiers, les A., 2900.

Aubignac, 209.

Aubignan, 293.

Aubignat, 209, 280.

Aubigné, 209.

Aubigney, 209, 277.

Aubigny, 209, 278; A.-les-Pothées, 2719 n.

Aubin, 288,

Aubin (Saint-), 1577; La Ferté-S.-A., 1548, 2237; S.-A.-du-Cormier, 2970; S.-A.-le-Cauf, 2100.

au-Bouin (Villiers-), 1129. Aubonnière (L'), 1130.

au-Boucher (la Ville-), 1309.

Aubrais (Les), l'Aubray, 2902.

Aubrée (la Haye-), 2287.

aubres (Sept-), 647.

Aubret, 2902.

-Aubry, 1135, 1309.

Aubry-le-Panthou, 2411.

Aubues, Aubugues, 2719.

au-Bureau (la Borde-), 2704. Aubus, 2749.

Aubussargues, 372.

Aubussay, Aubusson, 355. Auby, 208.



aucellus (Cantal), 2516.

Aucey, 210.

Auch, 436, 555.

Auchecourt, 1101.

Auchy, 210; A.-aux-Moines, A.-lez-Hesdin, 2374.

au-Col (la Ferté-), 2229.

-aud < -aldus, 1051; — désinence diminutive, 2832, 3111 n.

Aude, département, 349, 373.

Audebert (Chez.), 2693.

Andegont (Sainte), 990.

Audelange, 851.

Audembert, 795.

Audemer (Pont-), 1119.

Audenacum, 2875.

Audenfort, 801.

au-Diable (la Chaire-), 2695.

Audignicourt, 948.

Audinethum, Audinthun, 762.

Audoeni (Cortis), 933.

Andoenus (Domnus), 1526, 1610; Sanclus A., 1610.

Audomarus, 1120; Corlis Audomari, 759, 933; Sanclus Andomarus, 1611.

au-Doyen (la Grange-), 1465.

Audren, 1325, 2178.

Audresselles, 1453.

Audun - le - Roman, Audun-le-Tiche, 572.

Augea, 208.

au-Géant (la Chaise-), 2695.

augeard (Vill-), 989.

Auger, 839; — Champauger, 1089; — Thuit-A., 1209.

Augerans, 839, 893.

Augereau, 839.

Augers, 66.

Augerville, 1089.

Augicourt, 1098.

Augier, 839.

Augsbourg, 555.

Augst, 421, 555.

Augusta, 555; A. Ausctorum, 436; A. Rauracorum, 421; A. Suessionum, 410; A. Treverorum, 406; A. Tricastinorum, 423; A. Veromanduorum, 112.

Auguste, 555.

Augustin (Saint-), Sanctus Augustinus, 1612.

Augustobona, 103, 555.

Augustodunum, 51, 61, 555.

Augustodurum, 62, 384, 555.

Augustomagus, 414, 555.

Augustonemetum, 123, 126, 125, 555.

Augustoritum, 103, 428, 555.

Augy, Aujac, 208.

Aujeures, Aujotrum, 61.

aula, 1327.

Aulagnier (l'), 2028.

Aulagniers, 2929.

Aulagny, 2928.

Aulaire (Saint-), Saint-Aulais, Saint-Aulaye, Sainte-Aulazie, 1540, 1722.

-auld < -aldus, 1051.

Aulde (Sainte-), 1578.

aulin (Mont-), 1038.

Aulnay, 612; A.-aux-Planches, 2876; A.-de-Saintonge, 2875.

Aulneaux (les), 2874.

Aulnes (la Villette-aux-), 1487.

Aulnettes (les), 2871.

Aulnizeux, 2876.

Aulnois, 612.

-ault, < -aldus, 1054; — < -holt, 805.

au-Marchand da Ville-), 1309.

Aumare, 1202.

Auménancourt, 528, 533, 945, 1393,

Aumeneucourt, 1393.

Aumont, 2489.

Aunay, 612; cf. 2875.

aune, 28, 175, 176, 612, 633, 634, 661, 669, 1327, 1354, 1355, 1408, 2873-2884.

Aune (l'), 2873.

Auneau, 2874.

Aunes (les), 2873.

Aunès (Saint-), 1537, 1573.



Aunes (la Villeneuve-aux-), 1487. Aunettes (les), 2874. Aunis, 279, 2224. Auperien (Saint-), 1579 n. au-Pot (la Prune-), 2217. Auppegard, 1187. Aupre (Saint-), 1599. Auprien (Saint-), 1579. Auragne, Auragnou, 2929. Aureil, 288. Aureil (Saint-), 1613. Aureilhan, 296. Aureillac, 212. Aureille, Aurelia, 289.

Aureliacus, 212. Aureliani, 351.

Aurelianus, 296. Aurelius, 288, 296; Sanctus A., 1612.

Aureolus (Sanclus), 1611. Aureus lucus, 694.

au-Riboul (la Chapelle-), 2111.

Aurigny, 750.

Aurillac, 212, 280, Aurin (Saint-), 2072.

Auriol (Saint-), 1611.

Auroir, Aurouër, 1413.

-aus, 526, 1158. Ausa, 1164.

Auscii, 136.

Ausouf (le Mesnil-), 1266.

Ausques, Aussac, 210.

aussel (Cant-), Chantaussel, 2516; Nidaussels, 2537.

Aussonce, 29.

Aussoux (le Plessis-feu-), 1055, 2296, 2350.

Aussy, 210.

Austerlitz, 2477.

Austreberta (Sancta), Sainte-Austreberthe, 1615.

Austregesitus (Sanctus), 1616.

Austremoine (Saint-), 2069.

Austremundi cortis, 1128.

Austria, 431.

Austrille (La Tour-Saint-), 1616. Austro, 1006.

-aut - agua, 2778.

Authert, 833.

Authertus (Sanctus), 1617.

-aute < alta, 2715.

Autecios, 73.

Autels (les), 1108.

-au-Temple, 1171

Auterium (Podium), 3732 t.

Autessiodurum, 63. Autjredus, 1082.

Autgarius, 1091; Sanctus A., 1619.

Autgisus, 1101.

Authe, 730.

Authe (l'), 711.

Autheux, 1408.

Authie, 911.

Authies, 730.

Authieux (les), 1108.

autier (Penn-), 2732.

Autingues, 791.

Autissiodurum, Autixioderum, 63.

Autmarus, 1121.

Autremencourt, 1128.

Autricum, 102, 698.

Autun, 51, 61, 555.

Aulura, 698. Auve. 730.

Auvent (Saint-), 1610.

Auvergne, 181, 280, 378, 425, 645, 952, 957.

Auvernaux, 425.

Auvers-le-Hamon, 2385; A.-Saint-Georges, A.-sur-Oise, 125,

-au-Viconite, 2311,

-au-Vidame, 2346.

Auvieux (Saint-), 1563.

-aux, 2697, 2962; - diminutif, 2619, 2912, 3013.

-aux-Anes, 1487.

Auxange, 851.

-aux-Aunes, aux-Aulnes, 1487.

-aux-Baronnies, 2348.

-aux-Chanoines, 1467. aux-Chèvres, 2711.

-aux-Dames, 2376.

Auxerre, 63.



660 aux-Gens (la Chaire-), 2695. -aux-Mines, 2571. aux-Moines (Auchy-), 2374. aux-Nœuds (Villers-), 1488. -aux-Nonains, -aux-Nonnains. -aux-Nonnes, 2375. -aux-Pots, 2608 n. aux-Tourneurs (la Neuville-), 2613. Auzance, Auzances, 29. Auzard (Saint-), 2075. Auzières (les), 3003. Auziers (les), 3002. Auzon, 28; — la Bégude-d'A., 2661. Auzouer, 1414. Auzouville, 1266. aval (Bod-), 1330. Avallec, 1356. Avalleur, 65. Avalogilum, Avalcialum, 151. Avalosa, 1161. Avanascus, 16. Avani (ecclesia Sancti), 1312. avant, 2554. Avara, 24, 698. Avaricum, 121, 698. Avaugourd (Saint-), 2126. Avaux, 2188. avelinier, 2928, 2929, avena, 3070, 3071. Avenacus, 211. Avenas, 16. Avenay, 211. Avenches, 421. Avenières (les), 3071. avent (Bout-), 2554. Aventica, 421. Averdon, 45. Avesne, Avesnes, 3072. Avesnes-le-Comte, 2340.

Avesnières, 3071.

Avessac, 231, 1280.

Aveyron, 373, 957.

Avezac, 213. Avezan, 297.

Avèze, 289.

Ayezé, 213. Avisna, Avisnae, 3072. Avit (Saint-), 1620. Avitacus, 241. Avitia, 289. Avitiacus, 213. Avitianus, Avitius, 297. Avitus (Sanctus), 1551, 1620. avoine, 3070, 3071. Avoine, Avoines, 3070. Avold (Saint-), 1937. Avoué (Richebourg F., 2317. Avrain (la Ferté-), 2235. Avranches, 385. Avranchin, 385, 1229. Avray (Ville-d'), 986. Avre (Saint-), 1599. Avreni (Firmitas), 2235. Ayrolles, 76, 83. -aucc, 202. Ax, 465, 567. Axona, 24, 119; Summa A., 710; Vicus Axonae, 509. Axuenna, 729. -av, 469: -< -acte, 149, 173: - < -acum, 202, 203, 211, 233, 234, 236, 240-243, 246, 266, 275, 355, 461, 2323, 2332, 2344, 2772, 2777, 2875; -< aqua, 2777; < -ascum. 856; - - - - - etum, 612-615, 617-619, 622, 621-627, 629-631, 671, 673, 1213, 2340, 2344, 2359, 2571, et passim de 2815 à 3052; - 1.379, 2685; -oialum, 171, 181. Ay, 1503. Ay (Saint-), 1571. Aybert (Saint-), Sanctus Aybertus, 1621. Aydat, 211. -ave - -alia, 1510, 1722; - $-acum, 257; - \cdot < -cta, 614,$ 2114, 2803, 2827, 2847, 2869.

2906, 2914, 2934, 2961, 3000,

3046; cf. 2888. Ayencourt, 985.



aygues, 735, 2536.

Aymon (les Quatre-Fils-), 2651.

Ayoul (Saint-), 1572.

-ays < -eta, 2909.

-az, 2240; — désinence atone, en Savoie, 1786, 2701.

Azane cortis, 985.

Azay-le-Rideau, 2414.

Azerables, 2851.

Azerailles, 2851 n.

Azil (le Mas d'), 2678.

Azincourt, 985.

## В

b < f, 731; cf. 149, 2068; — < m, 1811, 2970, 2971; — < [m][f], 590, 631, 1934; cf. 1811; — < p, 601, 1857, 1957, 1990, 2662, 2674, 2675, 2677, 1678; — < v, 435, 458, 465, 599, 687, 953 n., 1937, 2279, 2282. b adventice, 1534.

b. Chute après m, 735, 1676; devant r, 82, 584, 626, 641, 2563, 2564; — entre deux voyelles, 1557, 1727, 3037, 3038. Vocalisation, 520, 2565, 2851.

h; m, 117, 1828.

b > v, 81, 235, 281, 520, 521, 587, 588, 599, 626, 705, 953 n, 1703, 1704, 1904, 1937, 2029-2031, 2282 n., 2567, 2660.

Baascha, 15.
Babane cortis, 985.
Babel (Saint-), 1622.
Babo, 825.
Babolenus, 1041.
Babylas (Sanctus), 1622.
bac, bach, 865-873, 1168.
Bâche, 15.
-bacia, 872.

bäck, 1168. Badasca, 15.

Baddeni (Villa), 987.

Baddo, 1007.

badin (Ville-), 987.

Badolph (Saint-), 1624.

bador (Vau-), Badonville, Ba-donviller, Badonvillers, 1007.

Badoph (Saint-), 1624.

bæk, 1168.

Bækdal, 1183.

Bagasca, 15.

Bagerna, 2669.

Bagingathun, Baginton, 763.

Bagneaux, 570.

Bagnères-de-Bigorre, B.-de-Lu-chon, 569.

Bagneux, Bagnol, Bagnoles, Bagnolet, Bagnols, Bagnot, 570.

Baiane cortis, 985.

Baignard, Biville-la-Baignarde, 2389.

Baigneaux, Baigneux, Baigno-let, 570.

Bailleau, 154. — B.-l'Évèque, 2359.

Bailleil, Baillet, Bailleu, Bailleul, Bailleulmont, 151.

Bailleul-sur-Esche, p. 531. a. 2. Bailleulval, 154.

Baillon (le Prieuré-de-), 1461.

Baincthun, 763.

Bains, 569.

Bainton, 763.

Baioarii, 920.

Baiotrensis (finis), 73.

Bais, 873.

-bais, 865, 866, 869-871.

-baise, 872.

Baïse (la), 516, 729.

-baïta. -baïtha, -baïthan, 1380.

Baiviers, 920.

-baix, 867, 869, 871.

-baize, 872.

bajac (Castel-), 2155.

Bajocasses, Bajocassinum, 384.
— Saxones Bajocassini, 740.

Baladunum, 50, 53.

Balanec, 1356.

Balarue, Balazue, 50.



Balbianus, Balbins, Balbius, 298. Baldechildis (Sancta), 1623.

Baldericus, 1136; Sanctus B., 1647. Baldiniaca cortis, 948.

Baldo, 1008.

Baldoini mons, 1130; Firmitas Balduini, 2230.

Baldulfus (Santtus), 1624.

-baldus, 1062.

Baldus (Sanctus), 1625.

Bâle, 1386.

Bale (Saint-), 1633.

Balehan, Balham, 1493 n.

Balioialum, Baliolum, 151.

balle (Lam-), 1316.

Balleure, 65.

Ballore, 71.

balnéaires (établissements), 567-571.

Balnearia, 569.

balneolae, balneolas, balneolum, 570.

Balneum, 569.

Balsemius (Sanctus), 1626.

ban (Cour-), 929.

Banc-des-Grunes (le), 1189.

Bancourt, 1011.

Bandarides (Sanctus), 1627.

Bandritum, 103.

Bandry (Saint-), 1627.

Baneins, 850.

Banesia, 729; cf. Vanesia.

Banthelu, 696.

Banyuls, 570.

Baomadus (Sanctus), 1628.

baon (Cour-), 929.

Bapaume, 2551.

-bar, 1362.

Baraing (Saint-), 1637.

Baraque (la), les Baraques, la Baraquette, 2716.

Barat (l'Huis-), 2693 n.

baratch, Baratchéry, 1358.

Barbaira, 299.

Barbaize, 872.

Barbant (Saint-), Sancta Barbara, 1538, 1629. barbares (colonies), 522-547. Barbaria, Barbarica via, 528.

Barbarianus, 299.

Barbarie (chemin de), 528.

Barbarius, 299.

Barbaste, Barbastro, Barbâtre, 2457.

Barbe (Sainte-), 1629.

Barbinghem, 803.

Barbuise, 730; Plessis-B., 2296.

Barcelone, Barcelonne, Barcellonnette, 2458.

Barciascus, 13.

Barcillonnette, Barcilonia, 2458.

Bardoux (Saint-), 1624.

Bardr, 1233.

Barfleur, 753.

Bar-le-Duc, 439, 2333.

Barieux, Barlos, Barlous, 885.

Barmont, la Celle-Barmontoise, 1451.

-barne, 1358, 1362.

-barnia, 1358.

Baroche (la), 1398.

Baroche-Gondouin (la), 1389.

Baroches (les), 1398.

Baroche-sous-Lucé (la), 1389.

Barolingus, 857.

baron, les Baronnies, 2348.

Baroscus, Barou, 19.

Bars (Saint-), 1714.

Bartas, 3119.

Bartaud (le Ru-). 931.

Barthas (le), Barthe, la Barthe, 3119

Barthélemy (Saint-), 1630.

Bartherans, 817.

Barthère, la Barthère, Barthères, Bartherotte, la Barthète, 3119.

Bartholomaeus (Sanctus), 1630.

Barville, 1233.

bas (en), 1362, 1366.

baselca, 1387.

baseleca, 1381.

baseuche, baseuque, 1387.

bas-fond, 1351.

basilca, 1387.



Basile (Saint-), 1631. Basilea, 1386. bustleca, 1381. Basilaeacum, 1392. Basilgia Gunduini, 1389. basilia, 1385, 1391. Basilia, 1386. Basilia (Sancta), 1632, basilica, 1384-1394, -certis, 1393. Basilius, 1392. — Sanctus B., 1631. Bas-Lauron (le), 2791. Basle (Saint-), Dombasle, 1633. Baslemont (Saint-), 1532, 1633. Baslieux, 154. Busolus (Domnus, Sanctus), 1633. Bas-Plessis (le), 2295. Basques (les), 27, 33. — Origines basques, 1357-1382. Bassan, 300. Basse (la Rue-), 3122. Bassets (Fontaine-les-), 2390. Bassianus, Bassius, 300. Bassompierre, p. 532 n. Bastia, 2430. basticium, 3102. bastide, 2420, 2421. Bastide (la), 2422; — la B.-de-Lordat, 2428; la B.-des-Jourdans, 2425; la  $B_{*-}$ 2111: -Française, la B.l'Évêque, 2359; — la B.-Montfort, 2125; - la B.-Pradines, 2427; -- la B. Saint Antoine, 2431; - la B.-sur-I'Hers, 2423. — Cf. Labastide. Bastidette (la), la Bastidonne, les Bastidonnes, 2433. Bastille (la), 2434. Bastillolles (les), 2435. Bastiole (la), 2433. Bastit (le), 2431. bastita, 2420, 2430. — B. Jordanorum, 2425.

bastitum, 2431.

batailles, 2550-2553.

balannum, 2628 n. Balavi, 2114. Balavodurum, 73. Bathie (la), 2429. Bathilde (Sainte-), 1623, bâtie, la Bâtie, 2429, Bâties (les), 2132. Batignolles (les), 2435. Bâtis (le), les Bâtis, 2432, 3102. Butpalmas, Batpalme, 2550. Batreau (le), le Batriau, 2628. Battant, le Battant, les Battants, 2628 n Battendorf, 929. Battereau, Batteret, 2628. Battonis (Cortis), 929. -bau -beau-, 1063, Bauche, 15. Baudegesili vallis, 930. Baudel (Saint-), Saint-Baudelle, Saint-Baudière, 1631. Bandeur (Chelles-Sainte-), 1623. Baudignécourt, 948. Baudilius (Sanctus), 1631. Bandimont, 1130. Bandobriga, 73. Baudoin (la Chaise-), 2693; --la Ville-B., 1309. Baudon (l'Huis-), 2693 n. Baudoncourt, 1008. Bandour (Chelles-Sainte-), 1623. Baudrecourt, Baudrémont, 1136. Baudrethun, 764. Baudreville, 1136. Baudricourt, p. 532 n. Bauld (Saint-), 1625. Baule, 2226 n. Baulne, 161. Baume-les-Dames, 2377. Baume - les - Messieurs, B.-les-Moines, 2378. Baume-les-Nonnains, 2377. Baussange (Saint-), S.-Baussant, 1626. Bauvire (Saint-), S.-Bauzeil, S.-Bauzély, S.-Bauzile, S.-Bauzille, 1634.



Bayans, 825.

Bayarois (les), 920.

Bayelincourt, 1041.

Bavière, 437.

Bavincourt, 985.

Bavo, 825,

-bay < -bac, 870, 871.

Bayard (Moulin-), 2622.

-baye, 871.

Bayencourt, 985.

Bayeux, 62, 384, 530, 555.

Bazancourt, 1393.

Bazas, 435.

Bazauges, 1390.

Bazecourt, 1393.

Bazeille (Sainte-), 1632.

Bazeilles, 1394.

Bazeuge (la), 1390.

Bazialgues, 1391.

Bazile (Saint-), 1631; S.-B.-de-la-Roche, 1634,

Bazoche, la Bazoche-Gouet, Ba-

zoches, 1388. Bazoge (la), Bazoges, 1390.

Bazoilles, Bazolle, 1394.

Bazoque (la), Bazoques, 1387.

Bazouge (la), 1390; La B.-des-Alleux, 2306.

Bazougers, 1392.

Bazouges, 1390.

Bazugues, 1391.

-bé- < -berti, 1061.

-be- < -bodi, 1071.

-beard, 938.

Béat (Saint-), 1635.

Beata Maria, 1896; B. M. de Fiscali, 2311. Consolatio Beate Marie, 1520; Corona B. M., 1521; Gratia B. M., 1505, 1516; Mons B. Marie Magdalene, 1880.

Beate Virginis (Consolatio), 1520. beatus, 1523; B. Launomarus, 1523, 1843.

Beatus (Sanctus), 1635.

-beau < -baldi, 1063.

beau (Mira-), Mirebeau, 2482: -

Montbeau, 2478: Rourebeau, 2822.

beau (Taille-), 3104.

Peaubec, 1170.

Beaucaire, 2735.

Beauchalot, 2115.

Beauchéne, 648.

Beauclair, 2481.

Beaudouin (les Censes-), 2723.

Beaudreville, 1136.

Beaufai, Beaufay, 650.

Beautort, 2261, 2480, 2507.

Beaufou, 650.

Beaufremont, 1083.

Beaugy (la Commanderie-de-), 1477.

Beauharnais (la Ferté-), 2235, 2514.

Beaujeu, 451.

Beaulne, 461.

Beaumanoir, 2690.

Beau-Marais (le), 2808.

Beaumarchais, 2771.

Beaumarchais (Eustache de), 2446, 2463, 2469, 2471.

Beaumarchès, 2146.

Beaume-des-Afnauds (la), 2388.

Beaumetz, 2456.

Beaumont -= Beaujeu, 451.

Beaumont, Beaumontel, 2178.

Beaumont-en-Beine, 2478 n.; B.-le-Hareng, 2404; B.-le-Vicomte, 2344; B.-les-Nonains, 2375; B.-sur-Sarthe, 2344.

Beaunay. Beaune, Beaunotte, 164.

Beauregard, 2283, 2285.

Beaurevoir, Beaurewart, 2283.

Beaurieux, 974.

Beauvais, 415, 553; B. (Tarn), 2447; B. [Bellum videre, 2284.

Beauval, 2741.

Beauvoir, 2281, 2282.

Beauvois, 2281.

Beauzeil (Saint-), S.-Beauzely, S.-Beauzile, S.-Beauzire, 1634.

Bebronna, 116, 117.



-bec, 865, 1169-1172, 1246, 1251. Bec (le), 1168. Beedalle, 1182, 1183. Pec-Hellouin (le), 1168. Legolt, Bécourt, 805. Lecq, 794, 866, 867, 1170, 1264. Berque (la), 791; - berque, becques, 794, 808. Becquet (le), le Bec-Thomas, 1168. Bedensis, 1566. beder (Bet-), 2279. Bediscum, 873. !wek - bach, 865, Beffecourt, Beffrecourt, Beffroimont, 1083. Pego, Causse-Bégon, Champbegon, 1009; Puybegon, 2729. Begudas (las), Bégude, la Bégude, les Bégudes, 2661. Behen, 878. Bê-ian, 1493 n. -beïti, 1365. beke, 791. bekkr, 1168. 1-cl (Mira-), 2348, 2482; Mirebel, Miribel, 2482; Montbel, 2478. belain (Dam-), 1637. Bel (Sain-), 1634.

Belaineglise, 1403.
Belan, 53.
bélar, 1363.
Belbecq, 794.
Belbès, 2282 n.
Belbet, 794.
Belbeuf, 1175.
Belbew, 2282 n.
Belcaire, 2735.
belché, 1370.
Belean, 1493 n.

Belenacus, Belenas, Belenatensis mons, Belenus, 464. Beleun, 53.

Belfort, 2261.Belgeard, 983, 989.Belgica prima, 406-408; B. secunda, 409-418.

Belgique, p. 96.
Belhan, 1493 n.
Belhomert, 1523, 1843.
Béliam, 1493 n.
béliard (Mont-), Mons Beligardis,
Podium B., 989.
Belin (Pont-), 2714.
Bélion, 1493 n.
Belisama, 471.
belivardae (Mons), 989.
Bellaigue, 2778.
Bellancourt, 993.
Bellay, le Bellay, 613.

belle (Aigue-), 2776; Mirebelle, 2482.

Belleam, 1493 n.
Belleau, 2778.
Bellebrune, 798.
Bellebrune, 798.
Belle-Dalle, 799.
Belle-Épine (la), 2986.
Belle-Étoile (la), 3127.
Bellefond (la Haye-), 2287.
Bellefontaine, 2785.
Bellegarde, 2269, 2490 carj.

Scurre); B.-du-l.oiret, 2490. Belle-Hôtesse (la), 2638. Belle-Idée (la), 2639. Bellemare, 1202, 1203. Bellème, 471. Bellenger (Fontaine-), 2783.

Bellenglise, 993, 1403. Bellengreville, 1092, 4096. bellent (Bois-), 993. Bellerive, 2745.

Belles-Fontaines (Bierry-les-), 2486.

Bellet, le Bellet, 2888. Bellève, 2779.

Belleville, 1228. Bellevue, 2284.

-belliard (Puy-), 989, 2729.

Bellot, 2778.

Bellou-le-Trichard, 2111.

Bellovaci, 415.

Belloy, le Belloy, 613. Bellum forte, 2261.



Bellum montem, 2478.

Bellum videre, 2279, 2282.

Bellus casnus, 648.

Bellus Jagus, 650.

Bellus Launomarus, 1523.

Bellus respectus, 2285.

Bellus rivus, 971.

Bellus visus, 2282.

Belmont, Belmontel, Belmontet, 2478

Belmont-sur-Buttant, 2628 n.

Beloün, 53.

Beluze, 2751.

Belval, 2711.

Belvedere, Belvedère, Belvédère, 2279.

Belvert, 2280.

Belvès, 2282.

Belyeyre, 2280.

Belvèze, Belvezeix, *Belvezer*, Belvezet, le Belvezet, 2279.

Belvis, 2282.

Bénaménil, 1109.

Bénarville, 1107.

Benedictio Dei, 1506.

Benedictus, 2698; Domnus, Sanctus B., 1636.

Bénévent, 2459.

Benezet (Saint-), 1636.

Bénigne (Saint-). Domnus, Sanctus Benignus, Saint-Benin, 1637.

Bénissons-Dieu (la), 1506.

Bennetot, 1235.

benois (Dam-), 1636.

Benoist (le Pommier-), 2932.

Benoit (Aber-), 1329; — Chezal-B., 2698; — la Combe-B., 2743; — Dambenoit, 1636; — Saint-B., 1636.

Beorges, Beourges, 124.

ber, en breton, 1333.

-ber- < -berti, 1061.

Berain (Saint-), 1637.

Béranger (Assé-le-), 2383,

Berbacis, 872.

Berbicaria, 599.

Berbicaritia, 608.

Berbiguières, 599.

Bercaire (Saint-), 1638.

Bercenay-le-Haver, 3118.

Bercenbais, 871.

Bercharius (Sanclus), 1637.

Berchères, 599; B.-les-Pierres, B.-l'Évêque, 2359.

-berchtus, 4061.

berel, 895.

bère (Cassagna-), 2813.

Berelindis cortis, Boscus B., 993.

— B. ecclesia, 992, 1103.

Bérenger (le Bosc-), 3091.

Berengeville, 1092.

Berfredus, 1083.

Berg, 795.

berg, 1172 n.

Bergères, 599.

Bergeresse (la), 608.

Berg-op-Zoom, 2177.

Berharii vallis, 1112.

Berhet = Brigitte, 1320.

Beringarius, 1092, 2383.

Beringuet (les Arcs-), 574.

Berlancourt, Berlencourt, 993. Bernierain, 888.

Berméricourt, 252, 888, 948.

Bermeries, 252, 888.

Bermering, 888.

Bermonville, 1127.

Bern, 1235.

Bernapré, 1109.

Bernard, 1107; le Breuil-B.,

3097 ; Château-B., 2158 : -

Chène-B., 2816; la Ferté-B.,

2231; la Neuville messire B., la Neuville-sire-B., 2349; No-

gent-le-B., 2383: la Roche-B.,

2211; Saint-B., 1610.

Bernardi (Corvolium dompni), 2352.

Bernardus (Sanctus), 1639.

Bernaville, 1109.

Berne (la), 2669.

Bernehardus, 2383. - Bernehardi mansionile, pralum, 1109;



667 EXDEX

- B. villa, 1107, 1109; -Rocca B., 2211. Bernehou, 749. Bernes, 2669. Berneval, Berneville, 1235. Berny, 245. Bero. 1234. Reroaldus, 1056. Béron (Saint-), 1637, ierri, 1358. -berria, 1363. Berru, Berrue, 3111 n. Derry, 181, 424, 278, 2741, 2752. berry, 1358, 1359, 1361-1363. -bert - : -beard, 938; cf. 950; --< -berg, 795; --- < -bertus, 1064, 2164, 2688; cf. 1172 n. Bertane (Cortis), 938, 985; Villa B., 985. Bertarius, 891. Bertauche (la), 2286. Bertaud, le Bois-B., 931; Combertault, 939. Bertaux, 931. Berteaucourt-les-Dames, 2376. Bertèche (la), 2286. Bertharias, nom d'homme, 817. Berthelange, 851. Berthenicourt, 948. Berthenoux (la), 543. Bertherens, 817. Berthes (les), 1495 n.

Bertheucourt, 992. Berthier, nom d'homme, 817. Berthildis cortis, 992. Berthod, Berthoud, 931. Bertier, 891. -bertin, 938, 985. Bertiniaca cortis, 918. Bertmariaca cortis, 888, 918. Bertmariacas, 888. Bertmariacus, 252. Bertmarus, 252, 888. Berlmundi villa, 1127. Bertoaldi cortis, 939; C. B., 931, bertoin (Mont-), Mons Bertoini, 1129.

Bertrada, 986. Bertrambois, 1133. Bertrameix, 965, 1133. Bertraménil, 1133. Bertrametz, Bertramni mansus, 965. Bertramnus, 1133; Sanctus B., 1640 Bertrancourt, 1133; B.-les-Dames, 2376.Bertrand (Saint-), 1640; S.-B.-de-Comminges, 56. Bertrandfosse, 1133. Bertrange, Bertranges, 891. bertré (Bu-), 986. Bertreville, Bertrichamp, Bertricourt, 1137. Bertricus, 1137: Cortis Bertrici, 939. Bertrimont, Bertrimoulin, Bertrimoutier, 1137. Bertring, Bertringen, 894. Bertunensim oppidum (apud), 55. -berlus, 1061, 2164. Berulfus, 1115. Bérulles, p. 531, n. 2. Berville, 1231. bès (Bel-), 2282 n. Besalú, 44, 48. Besingus, 857. Beslon, 1198. Besneville, 1235. Bessens, 857. Bessin, 384, 741-759. -bet < beke, 794. bétail, 596-603, 2671. Betaincourt, 985. betaux (Cour-), 931. Betbezer. Betbeder, Bethezé, 2279. Bête (Heurte-), 2511. Bethancourt, 1010, 1036. Bethania, 1494. Betharius (Sanctus), 1611. Bethencourt, 1010, 1036.

Bétheniville, 253, 948 n.

Bétheny, 253.



Bethlean, 1493 n.

Bethléem, 1489, 1492, 1493, 1495 n.

Bethoncourt, Béthonsart, Bé-

thonval, Béthonvilliers, 1010.

Bethune (la), 1158.

Bétignicourt, 948.

Beton (Marchais-), 2771.

Beton-Bazoches, 1388.

Betoncourt, 1010.

Betphagé, 1495 n.

Bétricourt, 1137.

Bettaincourt, 985.

Bettancourt-la-Ferrée, 2573.

Bettane cortis, 985.

Bettange, Betting, Bettingen,

895.

Bettiniaca cortis, 948.

Bettiniacus, 253.

Betto, 253, 895, 1010, 1388.

Bettoncourt, 1010.

Bettring, 891.

betula, 613, 2885-2889.

Betuletum, 613.

betulla, 2885-2889.

Betulleta, Betulletum, 614.

betullosa, 663.

Betz, 873.

-betz, 866.

-beu, -beuf < -bodus, 1071.

-beuf < -budh, 1173, 1175-1177.

·Beury (Saint-), 1617.

Beuve (Sainte-), 1648.

Beuvray, 149, 173.

Beuvron, 117, 730.

Beuvron (le), 117.

Beuyronne (la), 116.

Beuzee 1356.

Beuzeville-la-Guérard, 2385.

Beuzevillette, 2711 n.

Berrait, 119.

bevuta, 2661.

bex (Bel-), 2282 n.

-bez, 869.

Bezaudun, 41.

Béze, 730.

bezé (Bet-), Betbezer, 2279.

Bézonet (le), 1355.

bezre (Plou-), 1296.

Bézu-les-Fèves, 2568.

bi = abeille, 1188.

bi > g. j. 208, 1728, 2266.

-bian, 1293.

bianca (Casa-), 2693.

Biarritz, 1371.

Bibianus (Sanctus), 1642.

Bibonis monte, 2478 n.

Bibracta, Bibracte, 149, 173.

Bibronna, 116.

Bicorascus, 13.

-bide, 1367.

Bidegainia, 1382.

-bie < -bu, 1178, 1180, 1181.

Bief, Biefmorin, 2793.

bieilh (Castet-), 2186.

Bielle, 953 n.

Biencourt, 985.

biens fonciers, 2304-2319.

Bier, 1235.

bier (Chêne-), 2816.

Bierbais, 871.

Bierry-les-Belles-Fontaines, 2186.

Biette (la), 1160.

bièvre, 116, 149.

Bièvres, 730.

Biez (Saint-), 1635.

Bigards, 1188.

Bigorre (Bagnères-de-), 569.

Bigot (Banville-la-), 2391.

bihan = petit, en breton, 1293,

1330, 1343.

Bilichildis, 2159.

Bill, 996..

Billom, 92.

Billot (Fays-), 2839.

bin (Sam-), 1577.

Bingard (Muneville-le-), 2392.

Bionne (la), 712.

Birminghaem, Birmingham, 803.

Birten, 55.

Bisbal (la), la porte Bisbal à Nar-

bonne, 2362.

Bischoffing, Bischoffingen, 738.

bise, 2511.

-bise < -bac, 872.



Blanche, 2743; Estrée-B., 492;

Biskopfingen, 738. Hisseuil, 158. Bissia, 281. Dissières, 3035. Bisson (Neuilly-le-), 2393. Bissy, 3031. Bisuldunensis (pagus), 11. Bisullunum, 18. Bitarelles (la), les Bitarelles, 2660. Bithaine, 1194. Bituricum, Bituriges, 424. Eiunna (Summa), 712. Biville-la-Baignarde, 2389. Bjälbo, 1175. Ejällebäck, 1170. Ljörn, Björntoft, 1235. Blacarville (Saint-Mards-de-), 1267.Blache (la), 2820. Blachère (la), Blachères, 2821. Blaches (les), 2820. Blachière (la), Blachières, 2821. Blacqueville, 1236. blain (Dam-), Domblain, 1637. Blais (Saint-), 1613. Blaise (la), affluent de l'Eure, 513. Blaise (la), affluent de la Marne, 203, 1161. Blaise (Saint-), 1643. — L'Hôpital S.-B., 1475. Blaise-sous-Hauteville, 730. Blaisois (le), 1161. Blaize (Saint-), 1643. Blakk, 1236. Plaknet, 752 blane, 85, 753, 807, 1195, 1302,

26 15, 27 19.

< -fluentem, 734.

Blancane (Cortis), 939, 985.

Blancard (Saint-), 1957.

Blanc-Coulon, 26-10.

la Noë-B., 2773; la Rue-B., 3122; la Terre-B., 2749; la Tour-B., 2253. Blanche-Maison, la B.-M., 2681. Blanches (les Terres-), 2749. blanchien (Com-), 939, 985. Blanc-Misseron, 2641. Blanc-Nez, 752. Blandecques, 211, 287. Blandiacus, 214. Blandianus, Blandin, Blandius, 301. Blandy, Blangey, Blangy, 214. Blanoialum, Blanoilum, 155. Blanoscus, Blanot, Blanuscus, 19. blanque (Terre-), 2749. Blanquat (Saint-), 1957. Blanzac, 214, 280. Blanzaguet, Blanzat, Blanzay, Blanzée, 214. Blanzy, 214, 278. Blariacus, 286. Blasius (Sanctus), 1643. Blatomagus, Blatomos, 92. blave (Roche-), 2221. Blayet (le), 1301. -ble < -polis, 560. blé, 589. bleau (Château-), 2159; Fontainebleau, 2783. Blémerey, 254. Bléneau, 155. Blerick, 286. Blesac vieus, 513. Blesensis (pagus), 1160, 1161. Blesitchowe, 1160. 1339, 1343, 1344, 1362, 2643, Blesmes, 471. Blessing, 852. -blane - -b-l-ingen, 811; --bleu, 2221. Blanc (le Charbon-), 2643; Châ-Blévy, 513, 699. telblane, 2188; Masblane, 2678; Blézy, 203. Bliard (la Ferté-), 2239; Mont-Moulin-Blanc, le M.-B., 2622. bliard, 989. Bliese (la), 1160. Blihardi (Firmitas), 2239. blanche (Aigue-), 2777; la Combe-Blimont (Saint-), 1644.



671 blin (Pom-), 2714. Blin (Saint-), 1637. Bliquetuit, 1210. Blull: ri (Casnus), 2816. Blitmariacus, Blitmarus, 251. Blitmundus (Sanctus), 1614. Blois (pays de), dans la cité de Toul, 1566. Blok, 1237. Blond, 92. Blonville, 1238. Blosville, 1237. Blouette (Bricqueville-la-), 2394. Blumerey, 251. Blund, 1238. Blussangeaux, Blussans, 852. -bo, scandinave, 1175. Bob. 226. Bobini (Cella domini), 1428, 1451. Bobolemus, 1042. bocage, 1196; - Grange-le-B., 2701. Bocasse, 1037. Bocolt, 805. bocq (Taille-), 3101. Bocquemare, 1202. Bocquet, les Bocquet, Bocquetaux, Bocquiaux, 3093. bad, mot breton, 1330. bod, mot danois, 1175. -bod, 826, 827, 830. Bodan, Bodanic, 1531. Bodaval, Bodeloen, 1330. buden, Boderbihan, Bod-er-Guen, Bodermoël, 1330. Bodilis, 1322, 1330. Bodineus, 25, 1151. Bodo, 834, 1011. -bodus, 1071. Boël (Saint-), 1634. Boes, 1174.

Boësse, 656.

Boessé, 3031.

Boesses, 656, 3033.

Boëssière (la), 3035.

-beruf < -bodus, 1071.

-beeuf < -budh, 868, 1173, 1175.

Rue des Bœufs, 3222. Bogelund, 1201. Bohain, 877. Bohaire (Saint-), 1641. Bohème, Boiatium civitas, pum Bolevs, Boli. 137. Boil (Saint-), 1634. Boingt (Saint-), 1531. Boioaria, 437. Boiodurum, 73. Boiohemum, 437. bois, 805, 884, 982, 1196, 130, 1327, 1335, 1343, 1358, 1362, 1370, 1407, 3090-3092. bois: industrie, 2613-2615. -bois < -bach, 871. bois (Bertram-), 1133; Taillebois, 3101. Bois (l'Hôpital-du-Gros-), 1475. Bois (l'Hotel-du-), 2002. Bois (Maison-du-), 2681. Bois (le Manoir-du-), Löte). Bois (Saint-), 1631. Bois-Aubry (le), 1135. Bois-Bartaud (le), 931. Boisbellent, 993. Bois-Danloup (le), 1873. Boisgarnier, 1110. Bois-Giroult (le), 1058. Bois-Guyon, 1035. Bois-Hulin (le), 1045. Buls-le-Roi, Burt Bois-l'Évêque, 3090; Le B.-l'É., Bois-Milon (le), 1026. Boismorand, 3090. Boisne (Assé-le-), 2395. Pois-Normand, 30.0. Bois-Oger, 1091. Bois-Ragon, 990. Bois-Rault (le), 1149. Boisrault (le), Bois-Redon, le Bois-Robert, 3090. Bois-Roger, le B.-R., 1093. Boisroger, le Bois-Rond, Boisrond, 1093, 3090.

baus, 600, 610, 2508; -- 14



Boissay, 615, 3031. Boisse, la Boisse, 656. Boissède, Boissei, 3034. Boisses (les), 3033. Boisset, Boissets, 615. Boisseuilli, 3032. Buissey, 3031. Boissière (la), Boissières, 595. 3035. Boisson, le Boisson, 3107. Boissonnade, la B., les Boissonnades, Boissonnat, 3110. Boissonne, Boissonnelle, le Boissonnet, 3109. Boissons (les), 3107. Boissuette, 67. Boissy, 615. Pois-Thibault (le), 4062.

Boius, Bojanus, 302. Bökelund, 1201. Bølbæk, 1170. Belbec, 1170, 1172, 1177, 1239. Bølbec (le), 1169. Bølbeuf, 1177. -toldus, 1062.

Bolle, 1239. Bolleville, 1172, 1177, 1239. Bolli, 1239.

Bollingen, 896. L'ollivilla, 1239. Bollo, 896. Bolmunt, 2178 n.

*Bolo*, 896. Bologne (Italie), 2459.

Bologne, sainte Bologne, pagus Boloniensis, 1556.

Bolonis villa, 2694. Bolsenges, 897.

Bolunvilla, 2691.

Bolzo, 1897.

Bombaye, 871. Bomer (Saint-), S.-Bomert, 1628.

bon, 1366.

hon (Castet-), 2189; Cazaubon, 2698.

Bon (Saint-), 1646. Boncourt, 834, 1011. Boncourt (Pas-de-Calais), 805. Bond (Saint-), 1625. Bondeville, Bondo, 1240. Bonifacius (Sanctus), Saint-Bonifet, 1645. Bonitlus (Sanctus), Bonitus, 1646.

Bonnay, 2777.

Bonne-Espérance, 1519.

Bonneil, 156.

Bonnes, 2493.

Bonnesagne, 2774.

Bonnet (Saint-), 1646; S.-B.-près-Riom, 464.

Bonnétable, 2632.

Bonneuil, 156.

Bonneval, 1366.

Bonneville (La), 1228; Bonneville-la-Louvet, 2404.

Bonnin (Saint), 1637.

Bonnœil, 156.

Bonnoscus, 13.

Bonnot (Saint-), 1616.

Bonogelum, Bonogilum, Bonoialum, 156.

Bourupt (le), 974, -bont, 1303, 1346.

bonum, 2698; Castellum b., 2189.

Bonus oculus, 156. Bonus rivus, 974. Bonvillers, 955 n.

Boolon (nemus de), 1199.

Boos, 1174. Boppard, 87. Borbetomagus, 419.

Doroetomagus, 419.

Bordage, les Bordages, 2711. Bordas, les Bordas, la Bordasse, 2713.

Borde (la), 2703, 2704.

Bordeau, Bordeaux, Ies Bordeaux, Bordel, le B., 2708.

Bordenave, Bordeneuve, la Bordeneuve, Borde-Nove, 2704.

Bordères, 2709.

Borderie (la), les Borderies, 2712.

Bordes les Pordes 2704.

Bordes, les Bordes, 2705.

Bordesoule, Bordesoulle, 2704.



Bordet, 2707.

Bordette (la), 2706.

Bordevieille, 2701.

bordicula, 2709.

Bordiels (les), bordile, 2710.

bordilla, 2709.

boreau (Puil-), 2729.

borg, 1222.

Borgesbu, 1179.

Borie (la), les Bories, 2722.

Bormo, 465.

bornes : v. pierres milliaires.

Borvo, 165.

bos, 982.

Bosane cortis, 985.

bosc, 23, 982.

Bose Achard, 3091.

Bosc-Alix (le), 991.

Boscamenant, 3091.

Bosc-Asselin (le), 1040.

Bose-Bérenger (le), le B.-Édeline, le B.-Geffroy, le B.-Guérard, 3091.

Bosc-Hyon, 1016, 3091.

Bosc-le-Hard, B.-Morel, 3091.

Boscodon, 15.

Bosc-Regnoult, le B.-Renoult, le B.-Roger, 3091.

boscus, 982; B. Adsonis, 1037; B. Aldonis, 45; B. Berelindis, 993; B. Oddonis, 45; B. Warnharii, 1110.

Bosgouet (le), Bosguérard, 3092.

Boshion (le), 1016.

Bosjean, 3092.

Boslon, 1198, 1199.

Bosmoreau, Bos-Normand, 3092. Boso, 1012; Cortis Bosonis, 935,

998.

Bosquentin, 3092.

Bosquet, le Bosquet, les Bosquets, 3093.

Bosroger, 3092 n.

Bossancourt, 1012.

Bosserre, 67.

bot, 1330, 1331.

botaricia, 2611.

Botavant, 2551.

Botella, 2612.

Botericus (Sanctus), 1617.

Bothus, 1171.

Bouchain, 353.

Boucher (la Ville-au-), 1309.

Bouchère, la B., Bouchères, Boucheresse, 611.

Bouches-du-Rhône, 373.

Boucheure, Bouchoir, 70.

Bouchon, le B., les Bouchons,

Bouchot, le B., les Bouchoux. Saint - André - le - Bouchoux.

3107.

Bouchy, 615.

boucs, 611.

boue, 675, 676.

Bouelles (Charles de), ainsi appelé à tort ; en réalité C. de Bo-

velles, 2227 n.

Bouessay, 3034.

Bouesse, la B., 656.

Bouessière (la), la Bouexière,

3035.

Bouflers, 881.

Bougival, 930.

Bouhans, 834, 842.

Bouillac, 356.

Bouillargues, 372.

Bouillon, 356.

Bouin (Villiers-au-), 1129.

Boujan, 302.

-boul, atone, 7, 2890.

Boulaie (la), 2888.

Boulange, 896.

Boulard, le B., les Boulards, 2887.

Boulay, le B., la Boulaye, 614.

Boulayes (les), 2888.

Boulay-Grimault (le), 1059.

Boule (la), 2885.

Boule (la), la Boule-d'Or, 2642.

bouleau, 613, 663, 1327, 1355,

2885-2889, 3003.

Bouleaux (les), 2886,

Boulenois, 700-810; et. Boulogne-

sur-Mer.

Bouleuse, 663.



Foulle (Plé-), 1296.

Boulleville, 1239.

Foullière (la), 2889.

Boulogne-sur-Gesse, 2459.

Boulogne-sur-Mer; arrondissement, 287; cf. Boulenois.

Boulois, 611.

Boulon, 1198.

Boulonvilla, Boulonville, 2694.

Loulouze (la), 663.

Bouloy, 614, 1355.

Bouloye (la), 2888.

Boult, 2885.

Boumont, 2478 n.
Pouquehault, 805.
Bouquelon, 1198, 1201.
Bouquet le B., 3093.
Bouqueton, 1198, 1201.
Bouquetot, 1217.

Bouquets (les), 3003. Pouquinghan, Bouquinghen, 803. Bourbon-Lancy, 465, 2380; B.l'Archambault, 465, 2381.

Bourbonnais, 181, 280. Usurbonne, 220. - B.-les-Bains, 465.

-bourc < -burgis, 988. Eourde (la), 2703. Bourdeau, Bourdeaux, les B., Bourdel, 2708.

Bourdeilles, Bourdelle, Bourdelles, 2709.

Bourdes (les), 2703. Bourdet, le B., 2707.

Bourdette (la), Bourdettes, les B., 2706.

Bourdieu, Bourdil-Blanc, 2710. Bouresse, 610.

Boureuilles, 69.

-bourg, 554, 1222; — < -burgis, 988.

Bourgachard, 3091. Bourg-Dun (le), 42.

Bourges, 124, 698.

Bourget (le), 2330.

Bourg-Hersent, 991; B.-l'Abbé, 2370; B.-la-Reine, 2330; B.-le-

Les noms de lieu.

Comte, 2340; B.-le-Roi, 2322; B.-l'Évêque, 2359.

Bourgogne et région bourguignonne, 23, 54, 187, 277, 595, 927, 944, 1776, 2205, 2286, 2361, 2741, 2743.

Bourgogne (Marne), 528.

Bourgthéroulde, 1269. Bourguébus, 1179.

Bourgueil, 157.

Bourguignon, Bourguignons, 535.

Bournan, Bournand, 92.

-bourne, 798.

Bournonville, 1116.

Bourreure, 69.

Boursault, 2910.

Bourse (forêt de), 2589.

Bourseaux, 2910.

Boussac, 280.

Boussange, 897.

Bousselange, 851.

bout, 1359, 1364, 1365.

Boutaresse, 2614.

Boutavent, 2551.

boute, 2614.

Boutebrie (rue), à Paris, 988.

Bouteiller (Sarans la.) 2354

Bouteiller (Serans-le-), 2354.

Bouteillère (la), la Bouteillerie, les Bouteillers, Bouteilles, la Boutellerie, 2612.

Bouteillière (les Arcs de la), 574.

Bouteresse (la), 2614.

bouterets (moulins), le Bouteur, 2628.

Boutonne (la), 118, 707.

Bouvaincourt, 985.

Bouvancourt, 1013.

Bouvellemont, 1042.

bouvin (Cour-), 935, 985.

Bouvincourt, 985.

Bouxières, 3035 n. — Bouxièresaux-Dames, 2377 n.

Bouxurulles, 3035 n.

Bouyssou, 3107.

Bouzancourt, 1012.

Bouzemont, 1012, 1036.



Bouzey, 1649 n.; ef. p. 531, n. 2.

Bouzincourt, 985.

bouzon (Cour-), 935, 998, 1022. Bouzonville, 1012: B.-en-Beauce, 2694.

Bova, Bovane cortis, 985: Cortis Bovane, 935, 985 : Sancta Bova. 16.18.

Bovaria, 600, 2722.

Bovaritia, 610.

Bove (la) la Bovelle, Bovelles. les Boyes, la Boyette, les Bovettes, 2227.

Bovière, 600.

Bovo, 1013.

Bozocha, 1389.

bozon (Mont-), 1012.

Braierus, 922.

braiosa, 676.

Bram, 92.

Bramafan, Bromapan, Bramasavgues, Bramefan, bramer, Brametourte, Bramevaque.

Brancaï (Saint-), 1957.

Brancedunum, 52.

Brancher (Saint-), 1957.

Branchs (Saint-), 1637.

Brancion, 52.

Brandais, la B., le Brandard, la Brandasse, la Brande, le Brandeau, les Brandes, le Brandet, les Brandières, 3120.

Brandon, 45, 60.

Brandwalader (saint), 1318.

Brannadan, 1332.

Branoscus, Branoux, 19.

bras (Dom-), 1649.

bras (Tré-), 1302

Brase, Braseus, 16.

brasserie, 2631.

Bratuspantium, 2542 n.

Braucourt, Brauvilliers, 1056. Braux-Saint-Cohière, 1530.

Bray (pays de), 922.

Braye (la), 510, 699,

braz (Tref-), 1302

Bréau, le B., 983, 3097.

Brébans (le Plessis-aux-), 2260

Brébeuf, 1175, 1177,

Brebières, 599.

brebis, 599, 608.

Brechesac, 285.

Brechessac, 2547.

Breeguehou, 749.

brède, 3121.

Bregère (la), 599, 3114 n.

Bregière (la), 599

Brehou, 749.

Breil, le Breil, 983, 3097 - B Liegeard, 983.

Breils (les), 3097.

Bremondans, 820.

Brémontier, 1429

bren. Brénédan, 1302.

Brennacus, 245.

Brennetuit, 1210.

Brennillis, 1322, 1352.

Brée, L. Brée, 3121.

Breny, 215.

Brès (Saint-), 1649.

Bresdon, 45.

Bresolettes, 3115 n.

Bresse, 23.

Bresson (Saint-), Dombresson, Saint-Bressou, 1649.

bretachia, bretaschia, la Bretau

che, la Bretèche, Brétech He.

Bretagne, 279, 201, 577, 543. 970. 1121.

Brétencourt, 992.

Bretenoux, 543.

Bretèque (la), bretesch, 2,36,

Breterille la Rabel, 2411

Bretheacourt, 992.

Bretmund, 820.

Bretoña (Santa Maria de), 543. bretonnes (origines), 1279-1356, 1498.

Bretonorum (Villa), 543.

Bretons, 543, 1229.

brette bretonic 1220,



INDUX 672

Brivodurum, 66, 67, 101.

Brix (Saint-), 1649

Bretteville, 1229. B.-le Rabet, Brie-Comte-Robert, 2340. Brienon-l'Archevêque, Brienon-911.1 Brettevillette, 2711 n. sur-Armancon, 2358. Breu (le), 797. brient (Poul-), 1347. Breuches, le Breuchin, 1161. Brière (la), 3111 n. Breuca, -breuca, -breucas, les Brières (Ardennes), 66; cl. 3111 n. Breucus, 797. Brieres (les), 3111 n. areuil, 3097, 3098. Brigulles, 69. Breuil, 982, 3097. brigg, 76-87, 100. brigg. 796. Breuil (le), Breuilaufa, le Breuil-Bernard, 3097: Breuil-la-Brigiae (Vieux), 510. Réorte, 3003 n. Bregida (Samela), Brigilta. Breuillat (le), 3098. Sainte-Brigitte, 1320, 1650. Brignon (Neuilly le-), 2395. Breuille, 3097. Brignoux, Brinosc, 19. Breuillet, les Breuillets, Breuillot, 3098. Barros, 115. Breure (le), les Breures, 3111. Brigaeil-le Chantre, 1466. brillant, 895, 106; Bréval, 1112. Brillant (Fief-), 2307. Brévalaire (Loc-), 1318. Brevanne (Ia), 116. brio. 96. Breve monasterium, 1429. Brioderum, 66. Briodorum, 69. Brevenne (la), 116. Breves, 97. Briodrum, 66. Briouze, 676. Bréviaires (les), la Brévière, Bre-Briovera, 98. vières, les B., 3114. -brique, 796, 808. Bréville, 1177. Briquemare, 1202, 1201. Breyon (le), 117. Brevonne (la), 116. Briquerie (la), les Briqueries, la brez (Dom-), 1619. Briqueterie, Briqueteries, les B., 2601. Brezolles, 3115 n. -bris - briva, 99. brianges (Fére-), 875. Bris (Saint-), 1619, 1990. Briant, 2160. Briare, Briarres, 67. Brise-Genoux, 2559. Bria Sarta, 98. Briseteste (Simon), 2448. Briatexte, 2118. Brisoult (Saint-Ouen-le-), 2395. Briavera, 98. Brissac, 285, 2547. Brice (Saint-), 1649. Brissarthe, 98. Briche (la), 2286 n. Brisson (Saint-), 1649. Bricquebec, 1170, 1172. Britannia, Britaniegrum, 543. british, 2286. Bricquebec (le), 1169. Bricquerie (la), 2601. Brilla (Sancta), 1650. britto - - isca, 2286. Bricqueville, 1172, 1204; B.-labriva, 73, 96-101; B. Isara, 700; Blouette, 2391. B. Sarta, B. Vera, 98. Brictio (Domnus), Domnus, Sanc-Brive, Brives, 27. tus Briclius, 1649.

Pride Brigida, 1650.

Brie, 97.



Brixey-aux-Chanoines, 1467 n. bro, 1282. brock, 797. Brocomagus, 95.

Brocottes, 715.

Brodunensis (vicaria), 45.

brock, 1407.

-brœucq, 797.

Broërec, 1282. Broglie, Broglie, 2491.

broialum, broilum, 982.

Broilum Leutgardis, 983, 989.

Broing (Saint-), S.-Broingt, 1637. Broissia, 281.

Brombais, 871.

-bron (Mont-), 1145.

-brone, 798.

Brongniart, 1637.

-bronne, 798.

Brosse (la), les Brosseaux,

Brossette, les Brossette, les Brossette, la Brossette, 3116.

brot (Dom-), 1649.

Brouckerque, 1407.

Brouilh (le), 3097.

Brouillamenon, 2185 n.; cf. p. 531, n. 2.

Brouillat, le Brouillet, les Brouillets, 3098.

Brousse, Brousses, la Broussette, le Broussey, Broussillon, Broussoles, Broussolles, Broussol, 3116.

Broussouse, Broussoux, 3117.

Brouvelieures, 3115 n.

Bro-Waroch, 1282.

Broye, Broyes, 78. Bru, la Bru, 3111.

Bruant (Soulgé-le-), 2395.

Brue, 3111.

bruch, 1184, 2286 n.

Brucquedalle, 799.

Brueil, Bruéjouls, 3097.

Bruel, 983. — Le B., 3097.

Bruère (la), les Bruères, 3114. Bruerolensis vicus, Brueroles,

3115 n.

Brugairolles, 3115.

brugaria, 3111-3115.

Brugas (le), 3113.

Brugeaud (le), 3111 n.

Brugeirolles, 3115.

Brugère (la), les Brugères, 3111.

Brugerette (la), 3115.

Bruges, les Brugues, 3111.

Bruguette (lå), 3112.

Bruguière (la), Bruguières, 3111.

Brumare, 1202. Brumath, 95.

Brun (Moulin-), 2622; Puybrun, 2729.

brun, -brune = fontaine, 798.

-brune, au sens qualificatif, 2221, 3122.

Brunchamel, Brunchaumez, Brunchaut me is, Brunchautmez, Brunchildis mansus, 965, 992.

Brunehildis (Castrum), 992.

Brunembert, 795.

Bruniquel, 992.

Bruquedalle, 799, 1182, 1184.

Bruse (le), le Brusq, Brusque, les Brusques, 3111.

Brusque, 21.

Brusquet, le Brusquet, 3112.

bruyère, 3111-3115, 3120.

Bruyère (la), Bruyères, 3114. bu, 1178-1180.

-bu, 1179.

Bubertré, 986.

Bucciacus, Buccius, 615.

Buch, 437.

Buchammum, 877.

buche, 805.

Buchuere, 70.

Buciacus, Bucius, 615.

Buckingham, 803.

Bucy, 158, 615.

budh, 1173-1177.

Budilo, 913.

-bue, 1071. bucd, 1173.

Bueil (Saint-), 1631.

Bueruy, 3111 n.



buct - budh, 1173. Buffignereux, 974. Bugue (le), 2749. buis, 595, 615, 656, 3039-3036. Buis, le B., 3030; B.-les-Baronnies, 2348. Buisse (la), 3033. Buisseau, 3032. Buisserade (la), la Buisserette. 3036. Buisset, 3031. buissière, 1356. Buissière (la), 3035. buisson, 1322, 3107-3110. Buisson, le B., 3107; Le B.-Hocpin, 1251; B.-Rond, les Buissons, 3107. Buissy, 3034. Bullianicus, 372. Bullio, Bullius, 356. Bure, 2718. Bureau (la Borde-au-), 2704.

Bure-les-Templiers, 1472, 2718. Bures, le Buret, les Burets, 2718. burg, 1222.

-burgis, 988. Burgogalum, Burgoialum, 157.

Burgondes (les), 535; origines burgondes, 811-855.

Burgondia, Burgundia, 51, 528,

Burgus Commodianus Speculatorius, 2271; B. Herisindis, 994. Burhou, 749.

Burnomagus, Burnomo, 92. Burnulfus, Burnulvilla, 1116. Buron, le B., les Burons, 2718.

Burrodurum, 69.

Burros, 73.

-buru, 1359, 1361, 1367; cf. -puru. -bus, 1179.

Busseau, 3032 n.

Busseau (le). Busseaut, 3931.

Busséol, 3032.

Busseret, Busserolles, Busserotte, 3036.

Busset, 615.

Bussiares, 67, 3035 n. Bussière, 595, 3035; - la B., 3035.

Bussières, 67, 595, 3035.

Busson, le B., 3107.

Bussy, 158, 615; B.-le-Château, B.-les-Mottes, 2248.

-but, 1179.

Butgnéville, Buthegnémont, 948 n. Butin (Origny-le-), 2395.

Buttant (Belmont-sur-), 2628 n. butte, 980, 1322, 1332, 1348.

Buttes-Chaumont (les), 1550 n. Buvaria, 67, 595.

L. . . a. 656.

Buxerette (la), Buxereuilles, Buxerolle, Buxerolles, Buxerulles, 3036.

Buxelum, 158, 615.

Buxeuil, 158.

Buxière, Buxières, 595.

Buxodurum, 67.

Buxvialum, 158.

buxus, 158, 615, 3030-3036.

Buxy, 615.

by, scandinave, 1175, 1178, 1179.

-bye, 1180.

Bygarde, Bygarden, 1188.

()

-c assourdi, 19, 280, 281, 690-697; parasite, 47, 49, 50, 54, 731, 1606.

 $c \mid o \mid \sim g \mid u \mid$ , 901, 936, 948 n., 992, 998, 1081, 1108, 1139, 2338.

|c||y|| < ch, 1551.

c[a] > c[a] 1661 (anormal), 2202,2203, 2586, 2591; --> ch, 1386,2195 et passim; --> g [e]. 585, 1390, 1463, 2567, 2911; -- > qu, 2210, 2286. -- [i] c [a] > g[u], 585, 1391, 2567,3051; chute, 1385; —  $[o] \circ [a]$ , chute, 2142.



c [c] - ch, 1666; ef. p. 636, p. 2; - 5 z. 1798, 1944, 2851.

e[i] = ch, 2805, 2806.

v[u] > e[e], 2028; cf. 1831; — gu. 948, 4394, 4688; — 54, 247.

Caballi rivus, 867.

Cabanascum, 16.

Cabanasse (la), 2677.

cabane, 1173.

Cabane, la Cabane, 2674.

Cabanelles, les C., les Cabanels, 2677.

Cabanes, les C., 2674.

Cabanès, le Cabanette, la Cabanial, 2677.

Cabanne (la), Cabannes, les C., 2674.

Cabardensis (viceria), Cabardès, 2662, 2678.

Cabaret, le C., les Cabarets, 2662. Cabe'lio, Cabellius, 357.

Cabert (le Mont-), 1172 n.

Cabourg, 1222.

cabre (Tire-), 2549.

Cabrerets, 609.

Cabrerolles, 601.

Cabrier (Guy), cabrier (Mont-), 2151.

Cabrières, Cabriès, 601.

Cabrogilum, 181.

Caecabaria (Heraclea), 5.

cadafalcus, 2719.

Cadarache, 23.

Cadaroscus, Cadarot, 19.

Cadburgus, 1222.

cadeuc (Pleu-), 1297.

Cadeuil, 2678 n.

Cado (Saint-), Sanctus Cadocus, 1651; Plebs Cadoc, 1297.

.Cadomo, 92.

Cadou (Saint), 1651.

Cadreue (Saint-), 1659.

Cadurci, 127; pagus Cadurcinus, 17, 427.

Caccilia (Sancta), 1652.

Caeciliana, 350.

Caegesho, 747.

Caen, 92.

caer, 1306,

Caerleon, Caermarthen, 1505.

Caeserea, 553.

Caesaris burgus, 551; Sacrum C., 1552.

Caesarius (Sanctus), 1653.

Caesaro lunum, 61, 391, 553.

Caesaromayus, 415, 553.

Caestre, 2139,

Caffaut (le), 2719.

Cagnose (Saint-Jacques-de-), Camoscus, 19,

-cahar, 1362.

Cahon, Cahon, 92.

Cahors, 427.

Cailar (Le), 2195.

caille, 2531.

Caino, 2150.

cair. 1305.

Caire, le C., les Caires, 2735.

Caissargues, 372.

Caisson, Caixon, 358.

Caladur um, 52.

Calais (Saint-), 730, 1661.

Calaronne, 118.

Calcaria, 579; Furvus calcarius, 579, 2593.

calceata, 493.

calcis furnus, 580.

Caldarium, 571.

Caldecot, Caldecsta, Caldecole, Caldecotes, Caldecolle, Caldicot, 745.

Caleti, 390.

Caley-sur-Orne, 2510.

Calez (Saint-), 1661.

Calida tunica, 746.

Calidae aguae, 568.

Calidi (Martiniacum Ferri), 2314.

Calix (Saint-), Sanctus Calixtus, 1654.

Calleville, 4217; La Traye de C., 2287.

calm, 31; Lacalm, 2738.

calma, 34, 2738.



Calmeilles, Calmels, Calmet. 2739.
Calmette, Calmettes, 34, 2739.

valmis, 34.

Calodunum, 44.

Calonna, 115.

Calpernet, la Calprenède, 2827. calqueiret (For-), Forcalquier, 579, 2593.

Calvados, 120, 1225.

Calviae, 215, 280.

Calviacus, 215.

Calviat, 215, 280.

Calvignae, 216, 280.

Calvin, 288.

Calviniacus, 216.

Calvinius, 288.

calvus, 2100.

cam (La-), 31.

Camaloscus, 19.

Camavorum (pagus), 526. cambe (Grate-), 2542 n.

Cambe (la), les Cambes, 2631.

Cambidobrense monasterium, 106. Camblain-Chatelain, 2345.

Cambloscum, 19.

Cambon, 2755.

Cambonnet (le), 2756.

Camboritum, vicaria Cambor-

tensis, 101. Camboscus, 19.

Cambou, 2755.

Cambounet, 2756.

Cambrehout, 805.

Cambremer, Cambrimarum, 759. Camella (Sancta), Sainte-Ca-

melle, 1655.

Camembert, 1172 n.

Cametours, 1206.

Camfleur, 756.

Camfront (Hôpital-), 1475.

Caminade, la C., caminata. 2719 n.

Cammas, le C., 2678.

camp, 977, 2140.

camp (Fé-), 2312, camp (La-), 34.

camp (Réal-), 2327, 2328.

Campagnae, Campaniacus, 217.

Campanosa villa, 1228.

Campénéac, 284.

Camper, le C., 1373.

Campflor, 756.

Campneuseville, 1228.

Campréal, 2326.

camps (Fes-), 2312; Humber-

camps, 1066.

campus, 977; C. floridus, 756; Fisci c., 2312; Sontium c., 800;

G. Maimberti, 1172; G. Martini,

977; C. Martis, 156; C. Maurini, 977; C. Ragnetrudis, 977,

995; C. regalis, 2327.

Camulia, 289.

Canabières, 587. Canadet (Saint-), 1535, 1657.

Canals, 2796.

Canappeville, Canapville, 1219. cancellata, cancellatus, cancelli,

2302.

Candé, 131.

Cande (Saint-), 1539, 1656.

Candes, 133.

Candidus (Sanctus), 1539, 1656.

Canehan, 743.

Canines, 2757. Canlers, 881.

cannabaria, 587.

cannabis, 3080-3084.

Cannat (Saint-), Sanctus Canna-

tus, 1657.

canne (Plume-), 2549.

Canne (Saint-), 1539.

Canne (Sainte-), 1539, 1656.

Cannebert, 1172 n.

Cannebière (la), 3082.

Cannoscus, 19.

Canonge (la), 1463.

Canonges (les), 1463 n.

canonicus, la Canorgue, Canourgue, la C., 1463.

Cantadux, 2521.

Canta el Gallo, Canta Gallo, 2523.

Cantagrel, 2526.



Cantaing, 353. Cantal, 373, 957. Canta la Rana, 2532. Cantalupa, Cantalupo, 2534. Cantamerle, Cantamerlo, 2528. Cantarana, 2532. cantat, 2515-2535. Cantaussel, 2516. Cante-Cogul, 2520. Cantecog, 2524. Cantecorps, 2519. Cante-Cougol, 2520. Canteduc, 2521. Cantegal, 2523. Cantegaline, 2525. Cantegau, 2523. Cante-Greil, Cantegrel, Cantegrellus, Cantegril, Cantegrit, 2526. Canteleu, Canteleux, 2533. Cantelose, 2518. Canteloup, 2533. Cantemerle, 2528. Canteperdrix, 2529. Cantepie, 2530. Canteraine, Canteranes, Canteranne, Cantereine, Cantraigne, 2532. Cantoialum, 159. Cantolimete, 451. Cantorbéry, 73. Cantosciacus, 2157. Cantus merule vicus, 2528. Cantus perdice, 2529. canvel (Ros-), 1348. cap, 751, 752.

Capdrot, 707.

capère, 1418.

Capère, 971.

capanna, 2673-2677. Capcergensis (regio), 2303. capdolium, 2678 n. capella, 971, 1416-1421. — C. defuncti Pagani, 2350. capellanorum (tenentia), 1468 n. Capelle, 971, 1417; la C., Capelles, les C., 1417. Capelette, la C., 1420.

capitolium, 2678 n. Cap-Levy, 1221. Capmas, 2678. Cappel (Armbouts-), 1421. cappella, 1416; C. domni Gilonis, 1528. Cappelle, 1417. Caprais (Saint-), Saint-Capraise, Capraria, caprarium, 601. Capraritia, Capraritium, 609. Caprasius (Sanctus), Saint-Caprazy, 1658. Caprilianus, Caprilius, 303. caprio (Heriberti), 1065. caprosa, caprosus, 2671. Capsus cervius, 2303. caput, 707; C. arietis, 2662; C. cervium, 2303; C. Droti, 707; C. mansus, 2678; C. villae, 1359; C. Vultumnae, 707. Car-, 1308. Caradec (Saint-), Sanctus Caradocus, 1659. Carunusca, 15. Caraunus (Sanctus), 1660. Carbec, 1170, 1172, 1246. Carbonaria (silva), 2586. Carbon-Blanc, 2643. Carbonieras, 2586. Carbonnel (Moulins-le-), 2396. Carbonnier, nom de famille, 2587. Carbonnière (la), 2586. Carcarisia, 699. Carcassonne, 120. Cardonne, la C., 3012. Cardonnet, le C., Cardonnette, 3013. Cardonnière (la), les Cardonnières, 3015. Cardonnois (le), 3014. Cardunum, 45. Carel, nom de famille, Lignièresla-Carelle, Villaines-la-Carelle, 2397. Carentan, Carento, Carentonis,

Carentomagus, 92.



Carhaix, 398, 1284, 1292, 1306. Carignan, Carignano, 2492. Carilefus (Sanctus), 1661. Carintominsis (vicaria), 92. Caris, 99. Carla (le), 2195 n.

Carla (le), 2195 n. Carlais (Saint-), 1661. Carlaret (le), 2195 n.

Carlaret (le), 2195 n. Carleville, 1247.

Carliacus, 255. Carlisle, 1305.

Carlopolis, 561.
Carlucet, Carlus, Carlux, 2206 n.

Carnavalet, 1308.

carneau (Con-), 1338. Carneaux (les), 2300.

Carneille (la), 2828. Carnelle, 2828 n.

Carnet, 2826.

Carno, Castrum Carnonis, pagus Carnonensis, 2148.

Carnotenum, Carnotule, 402.

Carnoy, 616, 2828 n.

Carnutenus (pagus), dans la cité de Rennes, Carnutes, 402.

Carobriensis (vicaria), Carobriva,

Caroli (Castellum), 2148. Carouge, le C., 3125.

Carovicus, 2149.

Carpentoracte, 149.

Carpentras, 149, 556.

Carpinelum, 616.

carpinus, 616, 635, 2825-2830.

Carquebut, 1179, 1181.

Carrare, 2590.

carraria, 2591. Carrefour (le), 3123.

Carrère, la C., les Carrères, 2590.

carreria pairoleria, 2581. Carreuc (Saint-), 1659.

Carreyre, 2590.

carrica, Carricaburu, Carriçaçarri, Carricamussa, Carricart, 1359.

Carrière, la C., Carrières, les C., 2590.

carriqui, 1358.

Carriquiri, 1358, 1359.

Carroi (le), le Carroir, 3124.

Carrouges, 3125.

Cartelègue, 481.

Carterius (Sanctus), 1662.

Cartobra, Cartobriga, 85.

Carus, 99.

Carville, 1172, 1246.

cas obliques, 394, 432, 457, 465, 502, 504; voir aux noms des cas.

casa, 2693, 2695, 2696.

Casabianca, 2693.

Casa Geraldi, 1058.

casale, 2439, 2697-2699.

Casals, 2697.

Casanova, Casavecchia, Case, 2693.

case (Nove), 2694.

Caseneuve, Casenova, Casenove, Cases, Casevecchie, 2693.

Caslucium, 2206.

Casnetum, 617.

casnus, 617, 636, 2816-2818; Bellus c., Tortus c., 648: C. Blitheri, 2816.

Cassagnabère, 2813.

Cassagne, 661; la C., 2813.

Cassagnère, 661; la C., 2814.

Cassagnes, 661; — C.- Comtaux. 2338.

Cassagnettes, la Cassagnole, 2814. Cassagnoles, 661.

Cassagnouse, 2812.

Cassaigne, la C., Cassaignes, 661.

Cassan, 301, 2812.

cassanea, 661.

Cassanets (les), 2815.

Cassan-Haut (le), 2812.

Cassanhès, 2814. cassaniosa, 664.

Cassaniouze, 664, 2812.

cassanius, Cassano, 2812.

Cassanoialum, 160.

Cassanomagus, 92.

cassanos, 160, 2812-2819.

Cassant, 2812.

Casse, 636.



Cassel, 497, 2144. caslare, 2195. Casseneuil, 160. -casses, 74, 384, 389, 394, 403.

Casseuil, 159. Cassiacus, 218.

Cassian (Saint-), 1663.

Cassianicus, 372. Cassianus, 304.

Cassianus (Sanctus), Saint-Cassien, Saint-Cassin, 1663.

cassina, la Cassine, les Cassinets,

Cassinogilum, Cassinoialum, 160. Cassio, Cassius, 218, 358.

Castagnède, 2833. Castagnère (la), 2834.

Castagnes, 2831. Castagnol, 2832.

Castagnoles (Saint-Hubert-de-), 1822.

Castagnols, 2832.

Castaignos, 2835. Castaing, 2831.

Castan, le Castan, 2831.

castanea, castaneus, 618, 2831-2838.

Castanède, 2833.

Castanetum, 618, 1355.

castaneus (Grossus), 619.

Castang, Castans, les C., 2831.

Casteau, 969. Casteide, 2833.

Castel, 969, 2144; le Castel, 2144.

castel (Fran-), 2439.

castel (Les-), 1327.

Castelachart, 2166. Castelbajac, 2156.

Casteldelfino, 2336 n.

. Castelet (le), 2205. Castelfranc, 2189.

Castelgaillard, 2184.

Castell-Ach (Coz-), 398, 1323.

Castellana (Petra), Castellane,

2207.castellanus, 2208, 2345.

Castellar, le Castellard, 2193.

castellare, 2193-2196, 2198, 2199.

Castellare, 2193.

castellaris, 2198.

Castellet, le C., 2205.

castelli (Plebs), 1292, 1323.

castellio, 2200.

Castelliunculum, 2201.

Castell-Rossello, 11. Castellucium, 2206.

castellum, 497, 969, 1323, 2113-

2192, 2439; — dérivés. 2193-2208; -- diminutifs, 2205; --

péjoratifs, 2197. — C. Achardi, 2166; C. Alionis, 2221; C.

bonum, 2189; C. Caroli, 2148;

C. duplex, 2182; C. forte, 2183;

C. nigrum, 2188; C. Noec, 1326; C. novum de Monte speculo.

2277; C. Oddonis, 2174; C.

Radulfi, 2169; C. Rainardi. Reginardi, 2168; C. rotundum.

2187; C. C. Theoderici, 2171;

Castelnau, Castelnaud, Castelnaudary, 2185.

Castelnau-de-Montmiral, 2277.

C. Wandelous, 541.

Castelnavet, Castelnéou, 2185.

Castelner, 2188.

Castelnin, 1324.

Castelnou, 2185. Castels, les C., 2144.

Castelvieil, Castelvieilh, 2186.

Castenet, 618, 2835.

Castennec, 1326.

Casténoët, 1355.

Castet, 2115.

Castetbieilh, 2186.

Castethon, 2189.

Castetner, 2188.

Castets, Castex, 2145.

Castiglione, Castiglioni, 2204.

Castillon, 2202, 2203; le Castillon, 2203.

Castillou, 2202.

Castin (Saint-), Sanctus Castinus, 1664.

castlare, 2194, 2195.



Castlucium, 2206. castor, 116, 149, 3114 n. castra, 2140. Castres, 496, 2139. Castriciacum, Castricius, 2141. eastrum, 496, 2139, 2141-2143; opposé à villa, et moins ancien. 2192; -- terme initial de noms de lieu dans les équivalents modernes desquels il n'est plus représenté, 992, 2180 - Meroliacense c., 2154; C. Araldi, 2177; C. Brunehildis, 992; C. Carnonis, 2148; C. Goscelini, 2180; C. Nantonis, 2165; C. novum de Arrio, 2185; C. rusticum, 2172; C. Sellense, 2157; C. Vandalorum, 511.

cat (Dru-), 74. Catalacta, 2717.

catalan, 1127, 1736, 2704.

Colalauni, 411.

Catalenea, 1381.

Calaracta, 23, 2717.

Cathorg, 1222.

Cateau, 969; le C., 2144; le C.-Cambrésis, 2144.

Catel, 969; le C., 2144.

Catelet (le), 2205.

Catelon (le), 1198.

Catenay, Catenoy, 618.

Catharina (Sancta), 1665.

Culhburgus, 1222.

cathedra, 2695.

Catherine, 1381; — Sainte-Catherine, 1665.

Catillon, le C., 2203; — C.-du-Temple, 1471.

Catllar, 2194.

Catonvielle, 953.

Cattaroscus, 13.

Catumagus, 92.

Caturiges, 439, cau (La-), 2738.

caube (Lanne-), 2766.

caucellus, 2624.

Cauchie, 493.

caucum, 2624.

Caudebec, 1170.

Caudebrone, Caudebronne, 798.

Caudecotte, 745.

Caudiès, 571.

Caudrot, 707.

Caudunum, 11. Cauf (Saint-Aubin-le-), 2100.

Caufour, 580, 2594; le C., 2594.

Caulre, la C., 637.

Caurade (la), les Caurades, 2925.

Caure (la), 637, 2021.

Caurel, 2922.

Caurier (Je), 2927.

Cauroir, Cauroy, 620.

Cauroy (le), 2923.

Caussade, 493.

Causse, la C., le C., 2736; C. Bégon, 1009; C.-de-la-Salle, 2736.

Caussiniojouls, 181.

Caussois (le Mesnil-), 1229.

Caussols, Causson, 2736.

Cauviac, 215.

Cauvignae, Cauvigny, 216.

Cauville, 1245.

caux (Las-), 2738.

Caux (pays de), 390, 741-759, 1229.

Cavaillon, 357.

Cavalerie (la), 1478.

Cavardi (Rocca), 2212.

cave : sens exprimé par roche, 2226.

Cave (Combe-), 2743.

cavea, 576.

cavité, 1350.

Cayla, le C., le Caylar, 2195.

Caylus, Caylusset, 2206.

Cayres, Cayrol, le C., le Cayron, le Cayrou, Cayrougros, la Cayrouse, les Cayrouses, 2735.

Cazal, le C., 2697; Francazal, 2439.

Cazalet, Cazalets, 2699.

Cazalrenoux, 2698.

Cazals, 2697.



Cazaubon, Cazaunous, 2698. Cazaux, 2697.

Caze (la), 2693.

Cazeau, Cazeaux, les Cazeaux, 2697

Cazelle, Cazelles, les C., 2696.

Cazenave, Cazeneuve, 2693.

Cazères, 2696.

Cazes, les C., 2693.

Cazet, 2696.

Cazevicille, 2693.

Cazotte (la), 2696.

ceaux (Champto)-, 2157.

ceaux (Mont-), 2768; Villarceaux, 960.

ceboufs (Cour-), 1078,

ceel (Don-), 1688.

cel (Mont-), 2728.

Cécile (Sainte-), 1652.

Ceffonds, 975.

Célerin (Saint-), 2012.

Celette (la), Celettes, 1456.

cella, 810, 1443-1452; Abbalis c., 1452; Hardoini c. (indiqué à tort, cf. 1454), 1130 ;

Cella 1455, 3075 n.; G. domni Bobini, 1428-1451; C. Fregonii, C. Fruini, C. Gislefredi, C. Leobardi, 1451; C. Medulfi, 1449; C. Sancti Eusicii, 1451; C. Sancti Mundricii, 1456 n.: C. Waningi, 1451.

-cella, 940.

Cellas, 1397.

Celle (Aisne), 1451.

-celle. désinence diminutive. 2683, 2742.

-celle < silva, 1454.

Celle (La), 1448, 1455, 3075 n.; La C. (Allier), 1451; Lalacelle, 1451; Montier-la-C., 1428, 1451.

Celle-Barmontoise (la), la C.-Dunoise, Cellefrouin, la Celle-Guenand, 1451.

Celle-Lévescault (la), 1455, 2362. Cellensis (ecclesia), 1428.

Celles, 1446, 1455.

-celles, désinence diminutive, 2256, 2385, 2413, 2683, 2742.

Celle-Saint-Cloud (la), 1445. Celle-Saint-Eurice, 1729.

Celle-Saint-Patrocle (la), la Cellesous-Chantemerle, 1451.

Celle-sous-Moret (la), Celles-sur-Belle, 1455 n.

Cellette (la), Cellettes, 1456.

cellula, 1455.

-cellum, 960. celon (Cour-), 929,

Celsinianicus, 372.

Celsus (sanctus), 1666.

ce Mans, 392.

Cembench, 1531.

Saint-Céneri. Céneré (Saint-), 2041.

Cenevières, 593.

Cenobii (Villafranca Montis). 1462.

Cenomagus, 91.

Cenomanni, Cenomannicum, 392,

cenoux (Mont-), 1462.

censa, la Cense, les Censes, 2723. Censoir (Châtel-), Censorius, 2173.

cent (Mul-), 499. Centeniacus, Centron, 1531.

Centrones, 422.

Centusca, 17. Céols (Saint-), 1666.

céramique, 577, 578.

Cerasetum, 619.

Cerasoialum, 182.

cerasus, 619, 2917-2953.

cerault (Cour-), 935.

Cercay, 619.

Cercier, 2952.

Ceré (Saint-), 2044.

Ceresy, 2949.

-cerf < -cellum, 960.

-cerf < essart, 981. Cerf (le), 2644.

Cergeolum, 2303 n.

Cergues (Saint-), 1688. cergues (San-), 1552, 1688.

Cerisaille, Cerisailles, 2951.



INDÉX 685

certse, 1377. Cerise (la), 2947. Ceriseau, Cerisel, 2948. Cerisev, 2949. cerisier, 182, 619, 2947-2953. Cerisier (le), Cerisiers, les C., 2952. Cerisy, Cérisy, Cerizay, 2949. Cerizières, 2950. Cerizols, 2948. Cerizy, 2949. Cernin (Saint-), 2035, Ceroldi (Cortis), 935. cerre (San-), 954, 1552, 2036. Cersay, 619. Cersec, 276. Cersetum, 619. Cerseuil, 182. Cersitum, 619. Cervedunum, 52. cervium (Caput), Capsus cervius, 2303. Cervon, 52. Césaire (Saint-), 1653. César: souvenirs apocryphes, 554. Cesseins, 850. cet (Mont-), 2728. -cetum, 1335. -cevreux (Con-), 939, 943. gevrin (Domp-), 2071. Cézaire (Saint-), 1653. Cézéracq (Labastide-), 2427.

Cezevriat, 281. ch noté par x en Lorraine, 904. ch < c |a|, 1387, 2195 et passim; exception, 1661: - < c[e], 1666, 2542, 2728; cf. p. 636, n. 2; - < c [i], 2805, 2806; - < g [a], 1094; - < g [i],1101, 1103; - < ct, 1500, 1620, 1723, 1766; altéré en son sifflant, 1551. ch de formation insolite, 350, 615, 622, 652. ch > j, g, 1390; - > s, 2303; cf. 1551, 1620, 1820. Chaalons, 411.

Chabanais, Chabanette, Chabanettes, 2677. Chabanne, la C., Chabannes, les C., 2675. Chabanolles, Chabanols, Chabanusse, 2677. Chabit (Saint-), 1620. Chabrais (Saint-), 1658. Chabre (Grate-), 2542 n. Chabrillan, 303. Chabris, 99. Chacerge, 2303 n. Chacrise, 699. chaer, Chaer, 1306. Chaffard (le), Chaffat, Chaffaud, le C., le Chaffaut, le Chaffel, 2719. Chaffrey (Saint-), 2077. Chage, 576. Chaillot (Val), 2445. chain (Mor-), 499. Chaire-au-Diable (la), la Chaireaux-Gens, 2695. Chaise (la), 2693. Chaise-au-Géant (la), 2695. Chaise-Dieu, la C.-D., les Chaises, la Chaize, 2693. Chaize-Giraud (la), 1058. Chaize-le-Vicomte (la), 2344. Chaizes (les), 2693. Chalard (le), 2195; cf. 2717. Chalaronne (la), 118. Chaleins, 850. Chalet, le C., les Chalets. Chalette, 2717. Châlon (Château-), 2148. Chalonnes, 115. Châlons (Mayenne), 52. Châlons-sur-Marne, 74, 411. chalot (Beau-), 2445. aujourd'hui Chalou-la-Reine, Chalou-Molineux, 2330. chalp, la Chalp, 34. Chalus, 2206, 2717. Chalusset, Chalut, 2206.

Chalvignat, 216.

Chamaloc, Chamalost, 19.



Chamans (Saint-), Saint-Chamant, 1550, 1583.

Chamarande, Chamarandes, Chamarantes, 2493.

Chamars, 456.

Chamartin, 977.

Chamas (Saint-), 1550, 1583.

Chamassy (Saint-), 1723.

Chamaves (les Francs), 526, 855.

Chamblane, Chamblans, 841.

Chambly-le-Hauberger, 2583. Chambon, le Chambon, 2755.

Chambonnet, 2756.

Chambord, Chambors, 104.

Chambost, 19.

Chambourg, 104.

Chambrais, 2491.

Chambre, la C., Chambrelette, Chambrettes, 2719 n.

chaminat, 2757.

Chamond (Saint-), 1550, 1594.

Chamorin, 977.

Chamouille, 289.

-champ < calma, 34.

champ, 793, 977; cf. feld et plaine; Bertrichamp, 1137.

Champagnac, 217.

Champagnat, 217, 280.

Champagne, 277, 278, 612, 708, 927, 2752.

Champagné, 217.

Champagney, 217, 277.

Champagny, 217.

Champauger, 1089.

Champbégon, 1009.

Champcella, 2302.

Champ-d'Oiseau, la Neuville-Champ-d'Oisel, 2516.

Champenoise (Fère-), 875, 924.

Champ-Grimaud, 1059.

Champguyon, 1035.

Champigné, 217.

Champignolles - les - Hospitaliers, 1475,

Champigny, 217; C.-l'Hôpitaux, 1475.

Championnière (la), 376.

Champ-le-Duc, 2334.

Champlitte, 451.

Champlost, 19.

Champmillon, 1026.

Champosoult, 1266.

Champrenault, 1060.

Champroger, 1093.

champs (Francor-), 536.

Champtocé, Champtoceaux, 2157.

Champvållon, 1033. Chanahan, 743.

Chanal, la Chanal, 2796.

Chanaleille, Chanalette, la Chanalette, Chananeille, Chanareilles, 2797.

Chanceau, Chanceaux, Chancelat, Iade, Chancelai, Chancelay, Chancellat, 2302.

Chaneins, 850.

Chanes, 636.

Chanet, le C., 2818.

changements de noms, 1481, 2478 n. 2840; cf. transferts.

Changey, 215.

Chanoines (Les), 1468.

Chanoines (l'Angle-aux-), 1467.

Chanoines (Brixey-aux-), 1467 n. Chanoines (Villeneuve-les-), 1467.

Chanos, Chanozco, 19.

Chanoy, le C., 617.

Chantalaude, 2518. Chantalduc, 2521.

Chantaloe, Chantaloue, Chantaloup, 2518.

Chantaussel, Chant-d'Oiseau, 2516.

Chante-Alouette, 2518.

Chanteau, 159.

Chante-Caille, Chantecaille, 2531.

Chantecoq, 2524.

Chantecorps, 2519.

Chantecoucou, 2520.

Chanteduc, 2521.

Chantegeline, 2525.

Chantegraille, Chantegreau, 2526,

Chantegrenouille, 2532.

Chantegril, Chante-Grillet, Chan\_



INDEX 687

tegrole, Chante-Gros, Chante-gros, 2526.

Chantegruau, Chantegrue, 2527. Chanteheu, Chanteheux, Chantehu, Chantehui, 2522.

Chantejal, Chantejeau, 2523.

Chantelauze, 2518.

Chanteloube, 2531.

Chante-Loup, Chanteloup, Chantelouve, 2533, 2534.

Chantemelle, Chantemerle, Chantemesle, 2528.

Chante-Oiseau, 2516.

Chante-Perdrix, Chanteperdrix, 2529.

Chantepie, 2530.

Chanteranne, Chantereine, 2532.

Chanterenard, 2535.

Chanteugeol, Chanteuges, 159.

Chantoiseau, Chantossel, 2516.

Chantraine, Chantraines, 2532. Chantre (Brigueil-le-), 1466.

Chantrenne, 2532 n.

chanvre, 587, 3080-3084.

Chapdeuil, 2678 n.

chape (la) de saint Martin, 1416. Chapelette, la C., 1420.

chapelle, 810; — Chapelle, 971, 1479; — la C., 1419.

Chapelle-Aubry (la), 1135; la C.-au-Riboul, 2414; la C.-aux-Pots, 2608 n.; la C.-d'Angillon, 1528, 2352; la C.-d'Oze, 1164; la C. feu Paien, 2350; la C.-Hermier, 1123; la C.-Hullin, 1045; la C.-Huon, 1025; la C.-Rablais, 2852; la C.-Rousselin, 1049; C.-Royale, 2326.

Chapelles (les), 1419.

Chapelle-Saint-Laud (Ia), 1841; Ia C.-S.-Luc, 1867; Ia C.-S.-Sépulcrè, 1530; Ia C.-Thiboust, 1062; C. Vallon, 1033; Ia C.-Vicomtesse, 2344; Ie Marais-Ia-Chapelle, 2808.

Chapelotte (la), 1420.

Chapitre (Gesvres-le-), 1464.

chapoix (Cour-), 929.

Chaptes (Saint-), 1536, 1550, 1569.

Charaintru, 977, 995.

charbon: industrie, 2586-2588.

Charbon-Blanc (le), 2643.

Charbonnage, 2587.

Charbonnerie (la), les Charbonneries, 2586.

Charbonnier, 2587.

Charbonnieras, 2586.

Charbonnière, la C., 2586, 2587. charbonnières. 2575. C., les C.,

2586.

Chardogne, 3012.

chardon, 3012-3017.

chardon (Ville-), 45

Chardonnaux, 3013.

Chardonnay, 3014.

Chardonneau, Chardonnel, Chardonnelle, 3013.

Chardonneret, le C., 3016.

Chardonnet, 3013.

Chardonneux, 3017.

Chardonnière (la), Chardonnières, les C., 3015.

Chardons (les), le Chardon-Vert, 3012.

Chardronet, 3013.

Chardronnay, 3014.

Chardronnière (la), 3015.

Charenton, C.-le-Pont, 92.

Charibertus, 1065, 2385.

Charité (la), 1519.

Charles VIII : changement de nom de lieu ordonné par lui. 1481.

Charly, 255.

Charmasse, 532.

Charmats (les), 2829.

charme, 616, 2825-2830; la Charme, le C., 635.

Charmée (la), 2829.

Charmes, 635.

Charmet, 2827; le C., 2826.

Charmette, les Charmettes, les Charmilles, 2828.



Charmoie (la), 2827. Charmoilles, 2828.

Charmois, 2827.

Charmontois-l'Abbé, 2323, 2370. Charmontois-le-Roi, 2323, 2424.

Charmoux, 2830.

Charmoy, 616.

Charnailles, 2828.

Charnay, la Charnaye, 2827.

Charnée (la), 2829.

Charnet (le), 2827.

Charneux, 2830.

Charnois, Charnoy (le), 616.

Charpre (le), 2825.

Charrière (la Haute-), 2591 n.

charronnerie, 2613.

Chartain, 402.

Chartèves, 87.

Chartier (Saint-), 1662.

Chartrain, 402, 927.

Chartres, 402, 698; Chartres (Illeet-Vilaine), 402.

Chartres (Saint-), 1688.

Chartrettes, 402.

Chartreuve, 85.

charve, Charves, 3080.

Chasal (le), 2697.

Chases, 2693.

Chasles (la Lande-), 2766.

Chassac, 218, 280.

Chassagne, la Chassagne, Chassagnes, 661.

Chassagnettes, Chassagnol, 2814.

Chassaigne, Ia C., 2813.

Chassaignes, 661.

Chassaignolles (les), 2814.

Chassain, C.-Aguilloux, Chassaing, le C., Chassan, Chassang, 2812.

Chassé, 218.

Chasseigne, 661; la C., 2813.

Chassein (le), 2812.

Chassenay, 2815.

Chasseneuil, 160.

Chassenon, 92.

Chassey, 218.

Chassiecq, 218, 276.

Chassieu, 218, 282.

Chassignelles, Chassignet, Chassignol, Chassignolles, 2814.

Chassin, le C., Chassingrimont, les Chassins, 2812.

Chassy, 218.

Chastagnol, 2832.

Chastang (Gros-), 649.

Chasteau, 2144.

Chasteaularchair, 2166.

Chasteaux, Chastel, le C., 2144. Chastelachair, Chastelacher, 2166.

chasteler, 2199.

Chastelet, 2205.

Chastel Josselin, 2180.

Chastellux, 2206.

Chastel-Marlhac, 2154.

Chastenet (le), 2833.

Chastoceaux, 2157.

Chastre (La), 2140.

Chastres, 496, 2139.

chat, 2542.

Chatagner, 2836.

Châtagnière, 2834.

Châtaignaud, 2832.

Châtaigner, le C., 2836.

Châtaigneraie, les Châtaigneraies, 2837.

Châtaignereux, 2838.

châtaignier, 618, 649, 1355, 2831-2838.

Châtagnier, le Châtaignier, les Châtaigniers, 2836.

Chataignole (la), 2832.

Chaté, 2146.

Château, 969, 2144; — le C., 2144; -le-C. opposé à -la-Ville, -la-Vieille, -le-Petit, 2192.

Château (Bussy-le-), 2248.

château (Neuf-), 2185.

Château-Arnoux, 1144, 2158; C.-Bernard, 2158; Châteaubleau, 2159; Châteaubriant, 2160; Château-Chalon, 2148; Château-Chervix, 2149; C.-Chinon, 2150; C.-des-Prés, 2191; C.-d'Olonne, 2157; Château-



INDEX 689

double, 2182 : Château-du-Loir, 2191; Châteaudun, 41, 2117; Châteaufort, 2183, 2262; Château-Gaillard, le C.-G., 2184; C.-Garnier, 2161; Châteaugiron, 2162; Château-Gontier, 2163; C.-Gordon, 1552: C.-Guibert, C.-Lambert, 2161; C.-Landon, 2165 : C.-Larcher, 2166 : C.-l'Évêque, 2359; Châteaulin, 1324; Châteaumeillant, 136, 137, 2152; Château-Neuf, Châteauneuf, 2185; Châteauneuf-du-Pape, 2356; Châteauponsac, 2153 : Château-Porcien, 2191 : C.-Raould, 1119; Châteauredon, 2187 : Château-Regnault, 1060, 2167; Châteaurenard. 2168: Château-Renaud, Châteaurenaud, Châteaurenault, 2167; Château-Renault, 1060; Châteauroux, 1149, 2169, 2192, Châteauroux-les-Alpes, 2169; Château-Salins, 2663; C.-sur-Allier, C .- sur-Cher, C .- sur-Epte-2191; Châteauthébaud, 2170; Château-Thierry, 1144, 2171; C.-Verdun, 44, 2152; Châteauvert, Château-Vert, le C.-V., 2188; Château-Vieux, le C.-V., Châteauvieux, 2186; Châteauvilain, Châteauvillain, 2172.

Châteaux (Saint-Paul-Trois-),423. Châtel, 969, 2141; --- le Châtel, 2141; -le-Châtel, opposé à -la-Ville, et appliqué à une localité moins ancienne et plus importante, 2192.

Châtel (Grand-), 2190; Hattonchâtel, 1023, 2181; Neuchâtel, 2185.

châtel (Plé-), 1292, 1324.

Châtelaillon, 2224.

Châtelain, le C., 2208.

-Châtelain, 2345.

Châtelaine (la), 2208.

Châtelard, le C., 2196.

Les noms de lieu.

Châtelaudren, 1325, 2178.

Châtelblanc, 2188.

Châtel-Censoir, 2173; C.-de-Joux, 2151; C.-de-Neuvre, 85, 2152.

Châteldon, 2174.

Châtelet, le C., 2205; c. < castellare, 2199.

Châtelferrus, 2179: Châtel-Gérard, 2175: Châtelguyon, 2176.

Châtelier (Le), 2198.

Châtellard (le), 2196.

Châtellerault, 2177.

Châtellier (le), Châtelliers, les C., 2198.

Châtelot, le C., 2205; Villeneuve-au-C., 2417.

Châtel-Raould, 1149.

Châtelus, 2197, 2206; le C., 2197.

Châtelux, 2206.

Châtenay, le C., 618.

Châtenet-en-Dognon (le), 2243.

Châteney, 2833.

Châtenois, Châtenoy, 618.

Châtenoy-le-Royal, 2326.

Chaliauceaus, 2157.

Châtillon, 2201; C.-sur-Sèvre, 2494.

Châtoillenot, 2201.

Châtonnay, 2833.

Châtre (la), 2140; la C.-au-Vicomte, 2344.

Châtreix, 2141.

Châtre-Langlin (la), 2314.

Châtres, 196, 2139, 2487; les C., 2140.

Chatressac, Chatrices, 2141.

Chattes, 864.

Chatti, 526, 2144.

chau (La-), Lachaud, 2738.

Chaude (Combe-), 2743.

Chaudefouace, 2561.

Chaudesaigues, 568, 2776.

Chaudrier (Jussy-le-), 2580.

Chaudronniers (rue des), 2581.

Chaudry (Saint-Christophe-le-),

2580.



Chaudun, 44. Chauffauds (les), 2719. Chauffour, les Chauffours, Chauffourt, 2591. Chaufour, 580, 2591; le C., Chaufours, 2594. Chaugey, 215. chault (Sé-), 652. Chaume, la C., 2738. Chaumeil, 2739. Chaumes, 2738. Chaumette (la), les C., 2739. chaumière, 1173. Chaumière, 2719 n. Chaumont (les Buttes-), 1550 n. Chaumont (Saint-), 1550. chaup, la Chaup, 34. Chaus (Saint), 1666. Chausey, 750. Chaussade, Chaussée, 493. Chaussée (la), à Bougival, 1445. Chauvigné, Chauvigny, 216. chaux, 579, 580, 2593-2597. chaux, Chaux, 34; la C., Lachaux, 2738. Chavanette, 2677. Chavanne, la C., Chavannes, les C., Chavennes, les C., 2676. Chavis (Saint-), 1620. Chaye (Saint-Crépin-en-), 576. Chaylard, Chaylat, 2195. Chazal, le C., 2697. Chazalet, les Chazalettes, 2699. Chaze, la C., 2693. Chazeau, Chazeaux, les C., 2697. Chazel, 2697. Chazelet, le C., 2699. Chazelette, 2696, 2699. Chazelle, la C., Chazelles, 2696. Chazes, les C., 2693. Chazets, Chazette, Ia C., les Chazettes, 2696. Chazeuil, 2697 n. Chazotte, la C., les Chazottes, 2696.

Chebais, 871.

Chedeville, 1859.

chef == source, 2303 n. ·Chef (Saint-), 2075. Chef-Boutonne, 707. Chef-du-Bois - Penhoat, 1336. Cheffroy (le Monestier-Saint-), 2077. cheire, 2761. Cheize (La), 2693. -chel, diminutif, 2742. Chele, 3075 n. chélidoine, 3062. Chelle (la), 3075 n. chelle (Les-), 3075 n. Chelles, 1623. -chelles, diminutif, 2742. chelles (Neuf-), 2694. Chels (Saint-), 1666. Chély (Saint-), 1550, 1813. Chemin de Barbarie, 528. chemius, 1359, 1367, 2591, 3122-3131; chemin ferré, 2573; les Quatre-Chemins, 3126. Chenal, Ia C., le C., 2796. Chenalotte (la), 2797. Chenaud, 2796. Chenay, le Chenay, 617. chène, 33, 148, 160, 164, 617, 636, 661, 661, 805, 1176, 1200, 1217, 1317, 1371, 1372, 1428, 2812-2822. Chêne (le), 636; Beauchêne, 648. Chenean, 743. Chène-Arnoult, 1144, 2816. Cheneau, 2796. Chène-Bernard, Chenebier, 2816. Chénehutte, 2715; C.-les-Tuffeaux, 2148. Chenel, 2817. Chenel (le), 2796, 2817. Chenelet, Chenelette, la Chenelotte, Chénérailles, reilles, Chenerilles, Cheneroille, 2797.

Chenevelles, 3081.

Chennevière (la), 3082.

Chennevières, 587; les C., 3082.

Chenevières, 587.



Chenois (le), 2818. Chenot (le), 2817. Chenoy (le), 617. Chenoye (la), 2818. Cher (le), 99. Cherbonnières, 2586. Cherbourg, 554, 1222. Chérencé-le-Roussel, 2414. Chérencey-le-Héron, 2401. Chères (les), 3076. Chéron (Saint-), 1660. Cherve, 3080. Cherveix, 3083. Chervettes, 3081. Cherveux, 3084. Chervix, 2149. Chésalet, le C., 2699. Chéseau, le C., les Chéseaux. Chésel, 2697. Chesnay (le), 617. Chesne (le), 636. Chesnois, le C., 617. Chessenet, 2815. Chesserges, 2303 n. Chessin, 2812. Chessy, 218. Chestres, 496, 2139. Chétif (Verneil-le-), 2415. cheval, 867, 1345, 1350. Cheval-Blanc, le C.-B., 2645. Chevalerie (la), 1478. Chevalier, nom de famille, 1478; Kerchevalier, 1309; le Manoir-C., 2690. Cheval-Noir (le), le C.-Rouge, 26 15. Chevannes, Chevannes, les C., 2676. chevau (Pelle-), 2549. Chevauru, 867. Chevenelle, 2677. Chevennes, les C., 2676. Chevenot, 2677. chèvre, 601, 609, 1341, 2542 n., 2549, 2671. Chèvreroche, 1520.

Chèvres (la Loge-aux-), 2714.

Chevresis (la Ferté-), C.-les-Dames, 2239. Chevresse, 609. Chevreuil (Épineu-le-), 2398. Chevreux, Chevreuse, 2671. Chevrier, Chevrières, 601. chevron, 1065. Cheylard (le), 2195. chez, 1380; Chez-, 2693 n. Chezal, le C., 2697; C.-Benoit. 2698. Chèze (la), 2693. Chezau, Chézeaux, les C., 2697. Chézelle, Chézelles, les C., 2696. Chezellet, 2699. Chèzeneuve, les Chèzes, 2693. Chézet (le), 2696. Chez-Raffour, 2597. Chichilianne, 350. Chiele (la), 3075 n. chien, 2537, 2538, 2542. chiesa, 1402. Chignes (Saint-), 1593. Childericus, 261, 1131. Chilleurs, 61. Chilpericus, 1134. chin (Meur-), 499. Chinian (Saint-), 1550, 1553. Chinon, Château-C., 2150. Chirat, le C., 2764. Chiré, 276. Chiron, le C., les Chirons, 2761. Chirot, 2762. Chirouge, la C., 2763. Chiroux, 2762. Chisebais, 871. Chisseaux, Chissey, 91. Chlodio, 996. Chlodoaldus, 1054. Choiseau, Choisel, le C., Cholseul, 2624. Choisy-le-Temple, 1471. Chopines (les Trois-), 2646. Chorges, 439. chouart (Roche-), 2212. choucas, 2526. -chowe, 1159, 1160.



choysel (molendina ad), 2624.

chramnus, 1133.

Christie (Sainte-), Sancta Christina, 1667.

Christophe-le-Chaudry (Saint-), 2580

 $Chrodingus,\ 2019.$ 

Chrodobertus, 1068.

Chrysole (Saint-), Sanctus Chrysolius, 1668.

Chuignes, 2805.

Chuignolles, 2806.

Chuisnes, 2805.

Chuniberchtus, 1066.

-churry, 1362.

Cicaire (Saint-), 2050.

ciconia, 2805.

Cidius (Sanctus), 1670.

cières (Don-), 1688.

Cierge (Saint-), 1688.

Cierges, 2303 n.

Ciergues (Saint-), Saint-Ciers, 1688.

Cieurac, 236.

Cieutat, 194.

Ciley, 2429.

Cilmannicum, Cilmannis, 392.

cin (Mer-), Murcin, 499.

Cinq-Albres, 617.

Cinq-Mars, 1554, 1918.

Cintegabelle, 1555.

Ciotat (la), 194.

Cirac (Saint-), 1687.

Ciran, 91.

Circourt, 917.

Cirencester, 74.

Cirgis, 2203 n.

Cirgue (Saint-), Saint-Cirgues, 1688.

Ciriae (Saint-), 1687.

Cirice (Saint-), Sanclus Ciricus, Saint-Cirq, 1688.

Ciron, 91.

Cisomagus, 89, 91.

Cisomo, 89.

Cison, 91.

Cissé, 276.

cisterna (Herbodi), 1071.

Citharista, 491.

Citroine (Saint-), Sanctus Citronius, 1669.

civitas, 491.

Civrae, 236.

Civran, 1686.

Civray, Civrieux, Civry, 236.

Cizius (Sanclus), Saint-Cizy, 1670.

cl > fl, 1747; - > gr, 1106.

clair (Beau-), 2481.

Clair (Saint-), 1671.

Claira, 305.

Clairefontaine, 871, 2785.

Clairegoutte, 2790.

Clairet (Fief-), 2307.

Clairette (la), 1156.

Clairfonds, 2782.

Clairmarais, 2808.

Clamens (Saint-), 1673.

Clamensane, 350.

Claquedent, 2540 n.

Clar (Saint-), 1671.

-clar, 1171, 2479.

Clara, 1156.

Clarbec, 1170, 1171.

clard (Mont-), 2479.

Claremonte, 2478.

Clarianus, Clarius, 305.

clarus (Mons), 2479.

Clarus Mons, 425, 2479.

Clarus (Sanctus), 1671.

Clau (Saint-), 1675 n.

Claud (Saint-), 1675; S.-C.-sur-

le-Son, 1675 n.

Claude (Saint-), 135, 1672;

Saint-C. de Diray, 1675.

Claudia (Cortis), 937, 947.

Claudiacus, 552.

Claudii (Forum), 556.

Claudiomacho, 91; Claudioma-

chus, 557.

Claudiomagus, 91, 557.

Claudius (Sanctus), 1672.

Claudius Nero (Tiberius), 556.

clausum, 2720; -- Clausum, 2301.



INDEX Clefmont, 2179. Clémençan, 306. Clemens (Sanctus), Saint-Clément, 1673. Clementianus, 306. Clémentin (Saint-), Sanctus Clementinus, 1671. Clémevaut, 800. Clémont, 2179. Cler (Saint), 1671. Clérans, 305. Clère (la), 1156. Clermont, 56, 425, 2479; C.-Ferrand, 555, cley (Mont-), 279. Climberrum, 27. Clion, 91, 557. Clitonum insula, 750, Clitourps, 1200. -clive, clives, 1195. Cloche (la), 2647. Clodoaldus (Sanctus), 1675. Clofeshoas, 747. Cloio, 996. Cloron, 91. clois (Co-), Cocloix, 937. clos, Clos, le C., 2301, 2720; les Clos, 2301; Clos d'Arènes, 575. Closeau (le), les Closeaux, 2720. Closerie (la), 2721. Clos-le-Roi, 2301; le C.-Ligeard, 989. clôtures, 2287-2303.

Clouault (Saint), 1675.

1675.

coal, 2588.

1350.

Cloué, 91, 276.

Co- < cortis, 937.

coal (Lo-), 1319.

ven, 1335.

Coaudon, 937.

Coblenz, 734.

Cobrique (le), 796.

Cloud, 1051; Saint-C., 1672, coat, 1335; Toul-an-Coat, 1336, Coatascorn, Coat-Méal, Coatre-

Coclois, Cocloix, 937. coenobium, 1462. coesel (molin à), 2621, coët, 1327, 1335, 1336, 1348. Coëtlogon, Coët-Magouer, Coëtmieux, 1335. cœur (Crève-), 2550, Cœuvres, 2197. coff (Ros-), 583, 1348. cognassier, 2937-2939. Cogners, 2937. Cognières, 2938. cognomina, 241. Cogul (Cante-), 2520. Cohartille, 1108. Coheirart, 937. Cohière (Braux-Sainte-), 1530. cohors, cohortis, 926. Coigneux, 2939. Coignières, 2938. Coimbre, 77. coin, 1338. Coings, Coingt, 2937. Coirart, 937. Coisel, le C., 2624. Coizard, 937. cold, 746. Colembert, 795. Coligny, 283. Colincthun, 765. Collange (la), Collanges, 518. Colléard, 937. collégiales, 1463. Colletot, 1218. Colleville, 1204, 1250. Colligis, 937. colline, 972, 1332, 1349; sens de ce mot dans les Vosges, 2226 n. Collington, 765. Collonge, la C., Collonges, 518. Collongette, 2672. Collongues, Collorgues, 518. Colmare, 1202, 1204, 1250. coln (Lin-), 495, 2467. Colna, 1165. Cologne, 495, 556; C. (Aisne, Cher), 518; C. (Gers), 2460.



Colomb (Saint-), 1678.

Colombain (Saint-), 1677.

Colomban (saint), 1297.

Colombas (Saint-), 1677.

Colombe (Sainte-), 1676.

Colombe (Saint-Péravy-la-), 1534.

Colombin (Saint-), 1677.

Colomme (Sainte-), 1676.

Colonard, 937.

colonia, 495; — c. = colonica, 518.

Colonia (Lindum), 2467.

Colonia Agrippina, 556; C. Julia Apta, 552; C. Trajana, 556, colonica, 518.

colonies barbares et étrangères, 522-547.

Colridum, Colritum, Colroy, 620. colrus, 2921-2927.

Colton, Coltun, 741.

Columba (Sancta), 1676.

Columbanus (Sanctus), 1677.

columbarium, 1534.

Columbus (Sanctus), 1678.

Columnam (Sanctus Petrus ad vicum), 1534,

Colvida, Colwède, 2588.

Com- < cortis, 939.

Comavorum (pagus), 526.

combats, 1206, 2550-2553.

Combe (la), la C.-Benoît, la C.-Blanche, la C.-Cave, C.-Chaude, la C.-Froide, la C.-Girard, C.-Guiral, Bellecombe, la Haute-, 2743.

Combelle, la C., 2744.

Combe-Longue (la), Combemaure, Combenègre, Combeneyre, la Combe-Noire, C.-Redonde, C.-Richer, C.-Robert, Comberouger, Comberousse, 2743.

Combertault, 939.

Combes (les), Combescure, 2743. Combet (le), les Combets, Com-

bette, la C., les Combettes, 2744.

Comblain, 731.

Comblanchien, 939, 985.

Comblessac, 284.

Combre, Combres, combri, 2770 n.

Combronde, 2743.

comes, 2337-2343.

Cominges, 431, 1610.

comitalis, 2337, 2338.

Comitatus Vindascinus, 2343.

comitis (Vadum), 2340.

Comitis villa, 2337.

Commanderie (la), la C.-de-Beaugy, 1477.

Commarin, 937.

Comme (la), 2743.

Commelle, les Commelles, 2744. commendatio, 1328.

Commodianus Speculatorius (Burgus), 2274.

communs (noms), 494-521.

Compendium, 54.

Compertrix, 939, 1137.

Compiègne, 54, 561.

Comps, 1481.

Comptal (Villeneuve-la-), Albaret-le-Comtal, 2341; — Picomtal, Pracomtal, 2338.

Comtat-Venaissin, 2343.

Comtaux (Salles-), Cassagnes-C., 2338.

comte, 847, 2337-2343; -le- C., 2340; la Haye-le-C., 2287.

Comté (Magnicourt-en-), 2343.

Comte-Robert (Brie-), 2340. -Comtesse, -la-Comtesse, 2342.

Con -> cortis, 939.

Conan (le), 1165.

Concarneau, 1338.

Concevreux, 939, 943.

Conchy-les-Pots, 2608.

Concourson, 998, 1021.

Condamine (la), 2760.

condas, 127, 133.

Condat, 132.

condate, 127-135; Condate, 393.

Condatensis vicus, 133.

Condatisco, 135.

Condatomagus, 92, 134.



INDEX ( 695

Condé, 129: ef. p. 531, n. 2; Condé (Indre), 130. Condeau, 131.

Condécourt, 130, 992.

Condeel, Condel, 131. Condéon, 92, 135.

Condes, 133.

Condé-Sainte-Libaire, 1862; C.-sur-Iton, 127; C.-sur-Vègre, 130.

Condets, 131.
Condivienum, 395.

Condom, 92.

condray (Cor-), 936.

Confavreux, 939, 946, 1294, 2568. confins: y. fines, igoranda.

Conflans, 734; C.-l'Archevèque, 2358; C.-Sainte-Honorine, 1819. Conflent, 734.

confluent, 128, 1329, 1333.

confluentes, Confolens, Confolent, 734.

Confracourt, 945, 1081.

Confrançon, 939.

Confrecourt, 1081.

Congidunum, 52.

Conimbriga, 77.

Conquet (le), 1338.

Conrad, 1131.

Conradi villare, 1132.

Consolatio beate Mariae, C. b. Virginis, Consolation, 1520.

consonnes : adoucissement à l'intérieur des noms bretons, 1292, 1297, 1316, 1336, 1346. Consoranni, 434.

Consorce (Sainte-), Sancta Consortia, 1679.

Constance, 558; Constance Chlore, 556, 558.

Constant (Saint-), 1680.

Constantia, 558.

Constantine, 2477.

Constantius (Sanctus), 1680, consul, consularis, 2339.

Contalmaison, 2338.

Contal (le Val-), 2338.

Conté (Saint-), S.-Contest, 1681.

Conteville, 2337.

Contextus (Sanctus), 1681.

contour (Mon-), 2339.

contre, 1367.

Contrexéville, 904, 948 n., 1139.

Conven (Saint), 1297 (et non Gonven).

Convenirum (Lugdunum), 1640. Convenirum, 434.

Coortryck, 286.

cop (Pis-), 2538.

Cophan (Saint-), 1685.

Coppegueulle (Neuville-), 2558.

coq. 2523, 2524, 2538, 2549; le Coq, C.-de-Paille, le C.-Gaulois, C.-Sale, 2648.

Coquelihou, 749.

Cor- < cortis, 936.

cor (Crève-), 2550.

Corabœuf, 937, 1076.

Corantin (Saint-), 1682.

Corbais, 870, 871.

Corban, 929.

Corbeard, 938.

corbeau, 56, 60, 1133, 2519, 2526, 2537.

Corbeil, 161.

Corbeilcerf, Corbeil essart, Corbeilsart, 981.

Corbelin, nom de famille, Touffreville-la-Corbeline, 2399.

Corbier (le), 2970.

Corbière (la), 2969. Corbin (le Fief-), 2307.

corbin (Ni-), 2537.

Corboialum, Corboilum, 161.

Corcelette, 942.

Corcelle, Corcelles, 940.

Corcelotte, 942.

Corcevreus, 943.

Corcondray, 936 (et non Corcundray).

cord (Ni-), 2537.

Cordes, Cordone, 2461.

Core (la), 2921.

Corée, 2925.



Corentin (Quimper-), 1333. Corentinus (Sanctus), 1682. Corets (les), 2923.

Corette (la), 2922.

Corfélix, Corgebin, Corgengoux, Corgoloin, 936.

Coriau, 2922.

Coriosolites, Coriosopitum civitas, 396.

Cormède, 2968.

Corme-Écluse, 2967.

Cormeray, 2971.

Corme-Royal, Cormes, 2967. cormier, 2967-2971; Cormier,

Saint-Aubin-du-C., 2970.

Cormolain, 936, 1046.

Cormontreuil, 914, 1139.

Corn, 2972.

Cornantier, 936, 1110.

Corneilhan, Corneilla, Corneillan, 307, 359.

corneille, 2526.

Corneille (Saint-), 1683.

Cornelianus, 307.

Cornelio, 359.

Cornelius, 307, 359; Sanctus C., 1683.

Cornet, le C., les Cornets, 2973. Corneuil, 182.

Cornier (Saint-), 1683.

Cornier, le C., les Corniers, 2975.

Cornière (la), 2974.

Cornil, Cornillac, Cornille, Cornillé, Cornillon, 359.

Cornoialum, 182.

Cornouaille (la), 1279.

cornouiller, 182, 2972-2976.

Cornouilleraie, 2976.

Cornoy, 2973.

Cornu, nom de famille, Villeneuve-la-Cornue, 2401.

Cornubia, 1279.

Cornuéjouls, 182.

cornus, 2972-2976.

Cornutius (vicus), Cornutus, 2401.

Cornuvii, 1279.

Corona beate Mariae, 1521.

-corps < corvus, 2519, 2537.

Corps-Nuds, 2401.

Corquelin, 936, 1048.

Corravillers, 1132.

Corre, 637; la C., les Corres, 2921.

Corrèze (la), 98.

Corrèze, département, 373.

Corribert, Corricard, Corrobert, 936.

Corrobriga, Corrobrium, 84.

Corroy, 620 (et non Corry), 2923.

Corrubrium, 81.

Corseul, 396.

Cort- < cortis, 936.

Cortambert, 936.

Cortarnulfus, 1144.

corticella, 910.

cortis, 875 (équivalent, fara), 926-948, 1327, passim de 985 à 1149, 1532; cf. curtis; Abbatis c., 2639; Hartmanni ou Herimanni c., 1115; Riculfi c., 2329; Romana c., 943.

Cortis Abbonis, 933, 998; C. Acbodi, 933; C. Acfredi, 934; C. Ansberti, 936; C. Arnulfi, 933, 938; C. Audoeni, 933; C. Audomari, 759, 933; C. Battonis, 929; C. Bertane 938, 985; C. Bertoaldi, 931, 939; C. Bertrici, 939; C. Blancane, 939, 985; C. Bosonis, 935, 998; C. Bovane, 935, 985; C. Ceroldi, 935; C. Claudia, 937, 947; C. Dodoleni, 935; C. dominica, 943, 2316; C. Eberulfi, 938; C. fabrorum, 939; C. Felicis, 936, 947; C. Francionis, 939; C. Francorum, 945; cf. 1081; C. Gangulfi, 936; C. Genesii, 947; C. Giboaldi, 935; C. Gibuini, C. Godoleni, 936; G. Gontionis, 998; C. Gundradi, 936; C. Haganonis, 943; C. airhardi, 937; C. jusana, 943; C. Landonis, 938, 2165; C.



INDER ' 697

I conardi, 937; C. Levonis, 938; C. Lietgisi, C. Liethardi, 937; C. Lielmari, 938; C. Mariani, 937; G. Modoleni, 936; C. monasterioli, 914; C. Nantharii, 936, 1110; C. Oddonis, 937; C. Palladii, 947; C. Prolasii, 938, 917; C. Ratbodi, 937; C. Richardi, C. Rigoberti, C. Roccoleni, 936; C. Roboldi, 929; C. Rotberti, 936; C. superior, 939, 943; C. Waldonis, 998; C. Waldradane, 985. Cortoriacus, 286.

Corvol-d'Embernard, Corvolium dompni Bernardi, 2352.

corvus, 2519, 2537.

Coryletum, 620.

corylus, 620, 637, 2921-2927.

Cosa, 1164. Cosdon, 937. Cosdunum, 44.

Cosne, 133.

Cosne (la), 1165.

Cossard (l'Hôtel-), 2692.

cossesse = cauchoise, Cossesseville, 1229.

Cossium, 435. col. 745-746.

Côte-d'Or. 956.

Cetentin, 751-759, 1229.

coterie, 745.

Côtes-du-Nord, 1290.

cottage, -cotte, -cottes, 745.

Cottebronne, 798.

Cottiacus ad Sanctos, 1522.

Cottun, 741.

Cou- < cortis, 938.

Couat (Saint-), 1685.

Coubert, 938.

Coubertin, 938, 985.

Coublanc, 734.

Coubronne, 798.

Couches-les-Mines, 2571.

coucou, 2520.

Coucy, 278; C.-le-Château et C.la-Ville, 2192.

Coudekerque, 1407.

Coudrais (la), les C., Coudray, le C., Coudrois, les C., 2923.

Coudre (la), le C., 2921.

Condreau (le), les Condreaux, Condreceau. le C., Coudrecieux, 2922.

Coudrée, la C., 2925.

Coudrelle (la), 2922.

Coudret (le), 2923.

Coudreuse, 2926.

Coudreys (les), 2923.

coudrier, 620, 637, 2921-2927.

Coudrières (les), 2921.

Coudriers (les), 2927.

Coudrois, les C., 2923.

Coudroux, 2916.

Coudroy, 2923.

Coudun, 44.

couedo (Ros-), 1348.

-couët, 1303, 1327, 1335.

Couffoulens, Couffouleux, Coufouleux, 734.

Cougol (Cante-), 2520.

Coulaines, 518.

Coulandon, 938.

Coulangeron, 2672.

Coulanges, 518. Coulevon, 938.

Coulibeuf, 1175.

Couligna, 283.

Coulimer, 938.

Coulm, 1297.

Coulmer, 938. Coulmiers, 1534.

Coulogne, 518.

Coulomb (Saint-), 1678.

Coulon (Blanc-), 2640. Coulonche (la), Coulonges, 518.

Coulongette (la), 2672.

Coume (la), 2743. Coumeilles, 2744.

Coumelongue, Coumesourde, 2743.

Coupe-Gorge, Coupe-Gueule, Couppegueule, 2558.

Coupe-jarret, 2559.



Coupesac, 2547.
Couppegueule, 2558.
Coupyray, 938.
cour, 804, 1327.
Courban, Courbaon, 929.
courbe (Roque-), 2221.
Courbetaux, 931.
Courbevoie, 492.
Courbouvin, 935, 985.
Courbouzon, 935, 998, 1012.
courby (Ni-), 2537.
Courcebæufs, 1078.
Courcelette, 942.
Courcelle, la C., Courcelles.

940.
Courcelon, 929.
Courcelotte, 942.
Courcerault, 935.
Courceriers, 554.
Courchapoix, 929.

Courchelettes, Courchelle, 942. Courcy, 361.

Courdemanche, Courdemange, 943, 2316.

Courdemanges, 2316.
Courdimanche, 913, 2316 n.

Coureau, le C., Coureaux, les C., 2922.

Coures (les), 2921.
Couret, le C., les Courets, 2923.
Courgaudray, 985.
Courgenay, 929, 947.
Courgerennes, 943.
Courgivaux, 935.
Courjeonnet, 947.

Courlandon, 2165. Couronne (la), Grand-C., Petit-C., 1521.

Courouvre, 84. Courpalay, 947.

Courreau, le C., les Courreaux, 2922.

Courrendlin, 929. Courriaux, 2922.

Courrière, la C., Courrières, les C., 2924.

Courriers (les), 2927.

Coursux, 929.
Cours, 928.
Coursan, 309, 361.
cours d'eau, 698-735, 874.
Cours-de-Pile, C.-les-Bains, C.-les-Barres, 928.
Courson, 361.
courson (Con-), 998, 1021.
Cour-sur-Loire, 928.

Courrois (les), 2923.

-court < corlis, 130, 252, 528, 533, 834, 888, 932, 943-945, 947, 948, passim de 985 à 1149, 1393, 1532, 1693, 2329, 2369, 2370, 2373, 2376, 2477 (nom de formation moderne), 2608;

— < -e-holt, 805. Courtabœuf, 933, 1072. Courtabon, 933, 998, 999. Courtagnon, 933. Courtangis, 1099.

Courtemanche, 943, 2316. Courtemot, 933, 1114.

Courtomer, 759, 933, 1120. Courtonne-la-Meurdrac, 2408.

Courtoulin, 935, 1043. Courtrai, 286. Courvaudon, 998. Couserans, 434. Cousin (le), 1164.

Coustouge, Coustouges, 2267. Cout- < cortis, 938.

Coutances, 558. Coutant (Saint-), 1680. Coutarnoux, 938, 1144. Couternon, 1114.

Coutevroult, 938. Coutum, 741.

Couture (Metz-en-), 994. Couvay, 3003 n. -couverte, 2782, 2785.

Couvreux, 3003 n. Coyecques, 287.

Coz-Castell-Ach, 398, 1323; Coz-



INDEX Guéodet, 494; Coz-Ilis, 1322. Czaaldunum, 45. Crabec, 1170, 1172, 1251. Crambreucgs (les), 797. eran (Pen-), 1315. Cranton, 92. Craon, p. 531, n. 2. crase, 1529. Crasville, 1172, 1251; C.-la-Mallet, 2405. Cravasca, Cravioscus, 13. Créac (Saint-), 1687. Crécy, 275. Crémezin (la Bâtie-), 2429. créneau, 2300. Chaye, 576. Crépion, 360.

Crépin (Saint-), 1684; S.-C.-en-

Crespian, 308. Crespin, 353. Crespin (Saint-), 1681.

Cressonessarl, Cressonsa, Cressonsacq, 285, 981.

Crest, le C., Crestet, le C., Crest-Voland, le Crêt, Cretal, 2733.

Créteil, 162. Crêts (les), 2733. Creuse (la), 1156. Creuse (la Rue-), 3122.

Creutte (la), les Creuttes, 2227.

creux, 1350.

Crèvecœur, Crèvecor, 2550.

-crevon, 109.

Cricq (Saint-), 1688. Cricquebœuf, 1175, 1177.

Cricqueville, 1177. Cridesho, 747.

Criquebeuf, 1175, 1177.

Crissecus, Crisciacus, 275. Crise (la), 699.

Crispianus, 308. Crispinius, 288.

Crispinus (Sanctus), 1684.

Crispio, 360. Crispius, 308, 360.

Cristoialum, Criteuil, 162.

Croco, Crocvilla, 1252.

Crodon, 45.

Croisée (la), la Croisée-des-Routes, Croisette, la C., 3131.

Croisic (le), 740 n.

Croisière (la), la Croisille, Croisilles, 3131.

Croismare, p. 531 n. 2.

croît (Tout-v-), 2561.

croix, 1350; la Croix, 3131 n.

Croix (Sainte-), 1530; la sainte Croix, 1296.

Croix-Comtesse (la), 2342.

Croixdalle, 1182.

Croix-du-Trahoir (la), 2629.

Croixmare, 1202.

Croix-Rault, 1119; la C.-Saint-Leufroy, 1858.

Croizade, Croizet, le C., 3131.

Crollon, 1198. Cropte (la), 2227.

Cropus, 1194.

Croquet (l'Hôtel-), 2692.

Croquoison, 2549.

cros (Rieu-), 2789. Crosa, 1156.

Crossac, 1280. Crosville, 1252.

Crotte, la C., les C., 2227.

Crouseilles, 3131.

Croutelles, Crouttes, les C., 2227. Crouxille, Crouzet, le C., Crou-

zettes, les C., Crouzille, la C., Crouzilles, les Crouzillons,

Cruchet (l'Hôtel-), 2692.

Cruciacus, 740 n. Cruptillas, 2227.

Cruseilles, 3131.

Crux Tiratorii, 2629.

Cruzille, Cruzilles, 3131.

crypta, 2227.

ct < ch, 1550, 1723, 1766.

Cucufa (Saint-), Sanctus Cucufas, 1685.

euculus, 2520.

Cugnon, 52.



Cuimont, 2328.

Cuinchy, Cuincy, 233; Cuincy-Prévôt, 2367.

cuisse (Frette-), 2559.

Cul (le Tire-), 2559.

Cularo, 560.

culm, 34.

culminants (points), 2271, 2274, 2275, 2279-2284.

cultura (Mainsendis), 994.

cunolé (Lo-), 1319.

Cupedonia, Cupidon, Cupidonia, 461.

Cupréhout, 805.

Curciat, 281.

Curholmum, 1521.

curia, 926.

Curioseus, 13, 19.

Curiosolites, 396.

Curiusque, 19.

Curretia (Briva), 98.

Curtablanc, Curtafond, Curtafray, Curtalin, 934.

Curtianus, 309.

Curtio, 361.

curtis: cf. corlis; Curtis Alamannorum, 528; C. Cacsaris, 554; C. fabrorum, 2568; C. Francorum supposé à tort, 1084; C. monasterialis, 1439.

Curtius, 309, 361.

Curtjusaine, 943.

Curva via, 192.

Cusance, le Cusancin, 1164.

Cussey-les-Forges, Cussy-les-Forges, 2565.

Custines, p. 531, n. 2.

custodia, 2267; Dei c., 1507.

Custozza, 2267.

Cy (Saint-), 1531.

Cybard (Saint-), 1551, 1714.

Cybardeaux (Saint-), 1533, 1551, 1714, 2824.

Cybranet (Saint-), 1535, 1686.

cydonium, 2937-2939.

Cydroine (Saint-), 2052.

Cymesige, 750.

Cyprianus (Sanctus), Saint-Cyprien, 1686.

Cyr (Saint-), 1688; la Ferté-S. C., S.-C.-Semblecy, 2238; S. G.-du-Vaudreuil, 172; S.-C. le-Gravelais, 2415.

Cyran (Saint-), 2054.

Cyriacus (Sanctus), 1687.

Cyrice (Saint-), 1688.

Cyrici cortis, 917.

Cyricus (Domnus), 1688; Sanctus C., 1552, 1688.

## D

d < [1]-[r], 2921-2927; — < [n]-[r], 457, 1818; — < t, 426, 462, 482, 687, 1410, 1565, 1939, 1953, 2420, 2421; cf. -ade, -ède; dans le Maine, à titre insolite, 1584; en breton, 1298, 1315, 1316; — < [z]-[r], 1483, 1484.

-d parasite, 19, 92, 138, 466, 695, 957, 958, 1114, 1115, 1133,

2479.

 $\begin{array}{l} d: \text{voir } ld, nd; \longrightarrow 1,732,1566,\\ 1596; \longrightarrow \mathbf{r}, 50, 1566, 1604,\\ 1826; \text{ cf. } 1566; \longrightarrow \mathbf{t}, 1064;\\ \longrightarrow \mathbf{v}, 1634, 1826, 1956;\\ \longrightarrow \mathbf{z}, 50, 80, 106, 214,\\ 263, 278, 280, 1634, 1636,\\ 1692, 1710, 1722, 1763, 1918,\\ 2075, 2279. \end{array}$ 

-d: chute, 1054, 1107, 1127, 1198-1201; cf. 1197; exception, 1108.

d [j]: chute, 1561; — d [r]: chute, 1118, 1430, 2177, 2851-2853.

D initial de noms de saints : chute, 1689, 1697, 1701.

d intervocal: chute, 49, 51, 53, 61 426, 427, 456, 572, 839, 893, 989, 991, 997, 1070, 1089, 1098, 1117, 1561-1563, 1565, 1634,



INDEX 701

1722, 1711, 1878, 1879, 1916-1920, 1942, 1955, 1956, 2081, 2230, 2386, 2518, 2542 n. 2698, 3121: — persistance influence germanique, 892, daff (Lan-), 1312, Dago, Dagonville, 1014. Daigne (le Val-de-), 2428, Daillans, 812. Dailosca, 13. dal, 1176, 1182-1185. Dalby, 1175. dale, 799. -dalle, 799, 1182-1185. Dallingi, 812, Dalmatianus, Dalmatius, 310. dalmézeau (Plou-), 1310, dam, 1528. Dam- n'avant pas le sens de « saint », 1528. Damas, 1918 n. Dambenois, Dambenoit, 1636. Daniblain, 1637. d'Ambreuil (Fief-), 2307. dame, 2351. Dame-Agnès (le Tilleul-), 2868. Dame-Alix (la), la D.-Huguenote, D.-Jeanne, 1528, 2352. Damelevières, 1862. Dame-Marie, 1527; Damemarie, 1896. Dame-Nicole (la Borde-), 270-1. Damery, 2005. Dames (-les-), aux-D., 2376, 2377; rue des D., et rue de la Tour-des-D., à Paris, 2376. Damiate, Damiette, 2462. Damloup, 1873. Dammard, 1918. Dammarie, 1527, 1896. Dammartin, 1525, 1902. Dammerkirch, 1407, 1896. Damp- n'ayant pas le sens de - saint », 2015. Damparis, 1528, 2352.

Dampcourt, 1015.

Damphal, 1741.

Damphreux, 1738. Dampierre, 1524, 1976; D.-au-Temple, 1171: D.-le-Château, 2192. Dampioux, 1786. Dampléger, 1850, Dampleux, 1873. Dampmart, 1918. -Dampnaere, 793. Dampremy, 2007. Damprichard, 2015. Dampvalley, 2103. Dampvitoux, 2112. Damrémont, 1528, 2352. Dancourt, 1015. Dandeseigné, Dandesigny, 1529. Danesdike, 758. dangers, 2558. Dangeul, 1786. d'Angillon, pour dan Gillon, 1528. 2352.daniel (Pleu-), Ploudaniel, 1297: Puydaniel, 2729. Daniel (saint), 1297. Danielis (Vadum), 978. Danigon (Magny-), 1025, 1528, 2352. Danjouan, 1829. Danjoulin, 1835. Danloup (le Bois-), 1873. Dannemarie, 1407, 1527, 1896, Dannevoux, 1525, 1816. Danvou, 2116. Darantasia, 422, 556, d'Argent (Fief-), 2307. Dariorigum, 397. Darlington, 766. datif, 391, 432, 447, 2255. Daubeuf, 1175, 1176. Daudorr (pagus), 1286, 1340. Daumazan, 310. Daunès (Saint-), 1693. Dauphin, 2336. Dauphiné, 23, 187. davi (Mé-), 964. David (Ecclesia), 1312; Mansus David, 964; Pouldavid, 1347.



Davrain (Ville), Ville-d'Avray, 980.

Dax, 465, 555, 567.

daye (Mon-), 1503.

-dé, 1481.

dea, 472.

Deca, 996.

Decanivilla, 2366.

Decentius (Sanctus), 1689.

déclinaison : voir aux noms des

déclinaison imparisyllabique des mots en -a, 985, 986, 1163-1165, 1538.

déclinaison imparisyllabique en -o, -onis, 120; — substituée, ou plutôt usitée parallèlement, à la seconde déclinaison. 1649. 1910, 2429; — abandon, 1037.

-dée, 1480, 1503.

deep, 799.

Defès, Deffeix, les D., le Deffend, les Deffends, le Deffois, Defoix, 3096.

défrichement, 31, 883, 981.

defuncti Pagani (Capella), 2350. Dei (Benedictio), 1506; Domus D., 1199; Ecclesia D., 1312; Gloria D., 1504; Gratia D., 1505; Jugum D., 1501; Vallis

D., 1481; Villa D., 950, 1479, 1480.

Dei adjutorium, 1509; D. custodia, 1507.

Deilauvart, 1507.

Dei locus, 1500; — Mons Dei, 1502, 1503; — Vallis Dei, 1481; — Villa Dei, 1479-1480,

Delcassé, nom de famille, 636.

deleau (Lan-), 1316.

delfino (Castel-), 2336 n.

Délivrande (la), 197.

Delzons, nom de famille, 645.

-demanche, -demange, 517, 943, 2316-2319.

Demange-aux-Eaux, 2315.

-demanges (Cour-), 2316.

Demangevelle, 943, 951, 2319.

Demangeville, 517.

d'Embernard (Corvol-), 2352.

dement (Mon-), 1114.

Demuin, 1526, 1610.

-den < dunum, 45, 55.

Denacre (le), 793.

de-Neuvre (Châtel-), 85, 2152;

Deneuvre, 85.

Denèvre, 86.

Denezières, 1672.

Denia, 281.

déniau (Gué-), 978.

Denis (Saint-), 1693; S.-D.-Combarnazat, 1696; Selles-S.-D.,

1447.

Deniscourt (Saint-), 1532, 1693.

Dennebræucq, 797.

Dennevy, 514, 699.

dentales : voir d, t; persistance de la dentale intervocale à la limite des langues d'oc et d'oïl, 1411.

Deodatus (Sanctus), 1690.

Déols, 2192.

deop, 799.

Der (forêt de), 148, 1428, 1530.

-deren < -durum, 172.

derf (Poul-), 1347.

dergat (Poul-), 1347.

derneau (Lan-), 1316.

Dernier-Patard (le), le D.-Sou, 2562.

dero (Poul-), 1347.

Derrien (la Roche-), 2213.

Dervense monasterium, 1430.

Derventione, Derventum, 148.

Dervogenos, 2213.

dervos, 148, 1428.

Descartes (la Haye-), 2287.

Desderius (Sanctus), S. Deserius, 1692.

Desideratus (Sanctus), 1691.

Desiderius (Sanctus), 1692.

designy (Dan-), 1529.

Désirat (Saint-), Saint-Désiré, 1691.



Désœuvre (Villiers-en-), 459, 685. Desormes, nom de famille, 645. -des-Oules, 2609.

determinatifs, passim; — place dans les noms de lieu d'origine franque, 930.

Deus adjuvat, 1509.

Deuvre, 121.

deux, 1362, 1371; les D.-Lions, 2653; les D.-Moulins, 2477.

Deva (Summa), 713.

Devajua, Devajuda, 1509.

Devès (le), la Devèze, 3096 n.

Dèvre, 421.

Dézéry (Saint-), 1692.

Dheune, 514.

Dhuis, D'huis, la Dhuis, 2788.

di > g doux. 70, 214, 400; -> r, 1601; -> z, 214, 263.

Diable (la Chaire-au-), 2695. *Diablintes*, 400.

Dianae Silva, 459, 685.

Diane, 459.

Dick, 996.

Didier (Saint-), 1692.

Die, 472.

Dié (Saint-), 1690.

Dien (Neuilly-le-), 1465.

Dienne, Diennes, 459.

Dienville, 2366.

Dieppedalle, 799, 1182, 1185.

Dier (Saint-), S. Diéry, 1692.

Dieu, 1499-1511, 2682, 2693; cf. 1479, 1481.

-dieu < -dile, 2710.

Dieue (la), 713.

Dieugrâce, Dieulesit, 1510.

Dieulivol, 1511.

Dieulouard, Dieu lou warl, 1507.

Dieu-s'en-souvienne, 1508.

Digeon, 362.

dignités féodales, 2320-2354.

Dijon, 362.

dike, 758.

Dillo, 1500.

-dimanche, 943, 2316 n.

Dimancheville, 517, 943, 2319.

diminutifs, 498, 646, 944, 1455, 2257, 2294, 2677, 2747, 2809, 2828, 2948, 3031, 3093, 3098, 3107, 3116 et p. 612, note; voir les articles consacrés aux

voir les articles consacrés aux désinences diminutives:-aguet,

-atte, -au, -ceaux, -celle, -celles, -eau, -eaux, -eil, -eilles, -el,

-eau, -eaux, -eil, -eilles, -el, -èles, -elle, -elles, -er, -ère, -ères,

-et, -ets, -ette, -eu, -euil, -euil, -eul, -eulles, -eures, -eux, iau, -iaux, -ic, -ieulx, -ieux, -ille, -oilles,

-ol, -ole, -oles, -olle, -olles, -ols, -on, -ot, otte, -ouillet,

-seaux, -ulles, -yuls. -din < dunum, 46.

Dinan, Dinant, 111.

Diodurum, 70.

Diolindum, 2449.

Dionantus, 111.

Dionysius (Sanctus), 1693.

Dippendale, 799.

Dirlinctun, Dirlingatun, 766.

Disacre, 793.

Disdier (Saint-), 1692.

dissimilation: l, 2435; — m, 1036; — n, 1637; — r, 951, 1065, 1109, 1137, 1138, 1144,

2633.

Diunvilla, 2366.

diup, 799.

Divajeu, 1509.

Dives, 730.

Divinité (la), 1499-1515.

Divio, 362.

divisiau (Lan-), 1316.

Divisin (la Bâtie-), 2429.

Divius, 362.

Divodurum, 70, 407.

Divona, 427.

Divonantus, 111.

Divonne, 120.

Dizant (Saint-), 1689.

Dizier (Saint-), 715, 1692, 2157. djem, 742.

Djupdal, Djupedal, 1185.

Doda (Sancta), Sainte-Dode, 1694.



Dodo, 1015; Sanctus D., 1695. Dodolenus, 1043; Cortis Dodoleni, 935.

Dodon (l'Isle-en-), 1015, 2353.

Dogdike, 758.

Dognon, le D., le Châtenet-en-D., les Dognons, 2243.

Doix (la), 2788.

Dolaincourt, 1043.

Dolis, 2192 n.

dolmens, 564.

Dolus, 696.

dom, 1528.

domaine, 875, 1186.

Domalain, 1525, 1575.

-domange, 517, 943.

Domart, 1918.

Dombasle, 1633.

Domblain, 1637.

Dombras, Dombresson, Dombrez, 1649.

Dombrot, 1619; cf. p. 531, n. 2.

Dom de Seigne, 1529. Domecy, 219, 278.

Domereis, Domerey, 1570.

Domessargues, 372.

Domessin, 311.

Domet (Saint-), 1696.

Domèvre, Domêvre, 1599.

Domezac, 219.

Domezain, 311, 349.

Domfront, 1764.

Domgermain, 1524, 1791.

domina, 2352.

dominicus, 2315-2318; Cortis dominica, 943, 2316; Pratum dominicum, 2317; Vallis dominica, 2318; Dominica villa, 517, 943, 951, 2319.

domini Eustatii (Nova villa), 2349,

dominionem, 2241.

dominus, 2352.

Domitiacus, 219.

Domitianicus, 372.

 $Domitianus,\,311.$ 

Domitius, 311, 549.

Domjean, 1829.

Domjevin, 1830.

Domjulien, 1832.

Domléger, 1850.

Domloup, 1873.

Dommarie, 1527, 1896.

Dommarien, 1525, 1897.

Dommartemont, 1902.

Dommartin, 1525, 1902.

Dommary, 1896.

domna, 1527; voir aux noms latins des saintes.

domni : voir domnus.

Domninus (Sanctus), 1696.

domnionem, 2241.

Domnolenus (Sanctus), 1697.

domnus aux différents cas, 1524-1529, 2352; - voir aux noms

latins des saints.

Dompaire, 1976 n. Dompcevrin, 2071.

Dompierre, 1976.

Dompni Bernardi (Corvolium), 2352.

Dompremy, 2007.

Domprix, 1570.

Domprot, 1976.

Domptail, 2068.

Domremy, 2007. Domsure, 2080.

domus Dei, 1499.

Domus super Sequanam, 2680.

Domvallier, 2103.

Domyast, 2105.

don, en espagnol, 1528.

-don, 92; — voir -hodon, -odon; -- < dunum, 45, 55, 60, 111;

- < Oddonis, 937, 2171.

Don (Saint-), 1695.

Donat (Saint-), 1699.

Donatianus (Sanctus), Saint-Do-

nation, 1698.

Donatus (Sanctus), 1699. Donceel, Doncières, 1688.

Doncourt, 1015.

Donin (Saint-), Saint-Donis, 1696.



Douriez, 1525, 2016.

Dournin (Saint-), 1696.

douvre (Pou-), 1286, 1340.

Dourleng, 887.

Donjeux, 1786. Donjon (le), les Donjons, 2242. Donnemarie, 1527, 1896. Donnement, 1525, 1582. Donnobriga, pagus Donobrensis, Donobrium, 85. Donqueur, 74. Donstiennes, 2068. Dontrien, 2089. Donzac, Donzacq, Donzy, 219. Donzy-le-National, Donzy-le-Royal, 2326. Doornyck, 286. dor (Tourne-), 2553. Dordincum, 887. Dordogne (la), 1153. Dordu, 1339. Doré (le Puiset-), 2802. Dorenc, Dorengt, 887. dorf, 1205. -dorf = cortis, 929.Dormagen, 95. Dormans, 74. Dornonia, 1153. dos (Tourne-), 2553. -double < dubrum, 107, 1153; -- < duplum, 2182. doubles appellations, 20, 91. Doubs, 701, 730. douce (Fon-), 975. Doucelle (Lignières-la-), 2402. Douces (les Terres-), 2748. Doucetterie (la), 376. Douée (la), 2788 n. Douet (le), 2788. Dougnon (le), 2243. Douit (le), les Douits, la Douix, 2788. Doulaincourt, 1043. Doulchard (Saint-), 1701. Doulevant, 1525, 1870. Doullens, 887.

Douvres, 106. Dovera, 121. Doyen (la Ferrière-au-), la Grange-au-D., 1465. doyens, 1465, 2366. doz (Tourne-), 2553. drap: industrie, 2627-2630. Drefféac, 1280. Drémont (Saint-), 1531. Dreneuc (le), le Drennec, 1356. Dreux, 74. dreuzic (Poul-), 1347. Drevant, 148. drévarzec (Lan-), 1298, 1315. Drézéry (Saint-), 1692. Drogo (Sanctus), 1700. drot (Cap-), Caudrot, Caput Droti, 707. Drouvenant (le), la Drouvenne, 1165. Drubec, 1170, 1171. Drucat, 74. Druentia, 24, 1153. Drumare, 1202. Druon (Saint-), 1700. -du < Dei, 1312. du = noir, en breton, 1339, 1343,1347. Dubis, 701. dubron, dubrum, 105-108, 1153, 1339. -due < dunum, 47. duc, oiseau, 2521. Duc (-le-), 2332-2335. Ducasse, nom de famille, 636. Duclair, 74. ductus, 2788; — Aquaeductus, 572. Dufau, nom de famille, 2839. duff (Dour-), 1339. Duinae vicus, 514. Dourguen, Dulcardus (Sanctus), 1701. Dun, 39.

Les noms de lien.

Dourduff,

dour, 1153, 1339-1340.

douran (Poul-), 1347.

Dourdan, 887.

Dourdu,

1339.



-dun < ductus, 572; -< dunum,41, 44, 61, 2147, 2152. Dunensis (lacus), 43. Dunensis (pagus), 2147. dunes, 1407. Dunet, 40. Dunkerque, 1407. Dun-le-Palleteau, 1451, 2411; D.-le-Poëlier, 2582. Duno, 39. Dunois (le), 2147. Dunoise (la Celle-), 1451. dunos, dunum, 38-61; ef. 111. Dunum, 2147; D. patellarie, 2582. -du-Pape, 2356, 2357. Duphot, nom de famille, 2839. Duplex (Castellum), 2182. Durafort, Durafour, nom de famille, 2598. Durance (la), 1153. Durbuy, Durcaptum, Durclarum, 74. Durécu (le Mesnil-), 2687. Durnomagus, 95. Durocasses, 74.

Durocatalauni, Durocatuellauni, 71, 411.

Durocoregum, Durocornovium, 74. Durocortorum, 73, 409. Duromannum, 74.

duros, 62-75,

Durotineum, 25.

Durovernum, 74.

durum, 62-75; confondu à tort avec dubrum, 105.

-du-Temple, 1471.

Duval (le Manoir-), 2690.

duvr. 1340.

dux, 2521, 2788 n.

Dybdal, 1185.

Dyé (Saint-), 1690.

E

e muet parasite, 1608. -é < -etum, 2869, 3034; --- -iacum, 91, 209, 211, 218, 216-218, 220, 223, 224, 226-228, 230-235, 237, 268, 269, 276, 279, 282, 359, 361, 1280, 1291, 2157, 2314, 2314, 2359, 2415; —-<-oialum, 153, 181.</p>

-é- < -ier-, 1112.

-e- < -on [m], 1036; cf. 1526.

è > ,0, 595; 1776; == cf. 595, 2313, 2361.

e < ia, 275.

c: aphérèse, 92 (Eburoniagus), 1402, 1406, 1706, 1709, 1711, 1714, 2362.

e après c > i, 615 ; cf. y < -etum. e > ié, 122.

-ea, 656-662, et passim, de 2812 à 3117.

eau, 105, 753, 1339, 1368, 2776, 2811; cours d'eau, 698-735, 1151-1166; le Moulin-à-Eau, 2622.

-eau, 1591, 2302; — < -ale, 2697; — < -aqua, 1156, 1339, 2778; - < -oialum, 112, 154, 155, 159, 164, 167, 169, 171, 181, 983, 2032, 3097; — désinence diminutive, 94, 134, 623, 1193, 1432, 1434, 1438, 2575, 2577, 2619, 2628, 2652, 2708, 2720, 2768, 2810, 2845, 2855, 2922, 2933, 2982, 2987, 2999, 3003 n, 3013, 3120.

-eault < aqua, 2778.

Eaune, 559.

-eaux < aqua, 2778.

-eaux, forme plurielle de -eau < -ale, 2697.

-eaux, forme plurielle de la désinence diminutive -eau, 91, 570, 852, 2575, 2577, 2619, 2708, 2720, 2768, 2803, 2840, 2845, 2855, 2874, 2886, 2912, 2922, 2933, 2982, 2999.

eaux (Saint-Cybard-), 1533, 1714, Ebalo, 898; — Senetus L'ècle, 1702.



INDEX' 707

Eberhardi (Pons), 705. Ebero. 901. Liberulfi (Cortis), 938. Ebiringen, 901. Eblange, 898. lible, 898; -- Saint-Éble, 1702. Eblingen, Eblon, 898. Ebremond (Saint-) Sanctus Ebremundus, 1703. Ebreuil, 163. Ebrodunensium (civitas), 51. Ebrodunum, 45. Ebrogilum, Ebroialum, 163. Ebroici, Ebroicinum, 386. Ebrulfus (Sanctus), 1703. Eburiacus, 220. Eburobriga, 76, 83. Eburodunum, 15, 51, 60. Eburomagus, 92. Eburos, 220. Eburovices, 386. -ec < iacus, 276; -- désinence bretonne, 202, 203, 1282, 1326, 1342, 1356. Ecalles-Alix, 991. Écaquelon, 1198. Écault, 805. ecclesia, 993, 1322, 1400-1406; cf. lan, 1312. Ecclesia martyrum, 1498. ecclésiastiques (origines), 1383-2138. erclesiola, 1406. Échagoyti, 1362. Echarlens, 812. Echart, Échat, 1362. Echauffour, 2591. Échayanne, 2676. -èche < isca, 851. Écheberry, 1362. Echelle (1'), 595. Échevanne. Échevannes, 2676. éclaire, Éclaires, 3062. Éclepens, 812. -Écluse, 1111, 2967.

écolâtre, 2296, 2368. École (la Maître-), 2368. Écorce (Battant-d'), 2628 n.: le Moulin-à-É., 2623. Écouen, 93. Écouges (les), 2266. Écout, 805. Écoute-s'il-pleut, 2545. Écouviez, 3003 n. -ecq < -iacus, 276. -ecques : cf. -becque ; - - < -iucus 214, 287. Ecquetot, 1217. Écrehou, 749. Écriquetuit, 1210. Écry, 275. Ectot (la Haye-d'), 2287. Écu (l'), l'É.-de-France, 2649. Écublens, 812. écueil, 1189. -ecus < -iacus, 275, 276.édan (Brenn-), 1332. -ède <- eta, 1478, 2827, 2833, 2841, 2847, 2860, 2869, 2881, 2892, 2902, 2906, 2914, 2916, 2959, 2988, 3020, 3034, 3106. edel, 750. Édeline (le Bosc-), 3091. Edelingen, 892. Édern (Saint-), 1297, 1316. -ée - ; -acum, 214, 250, 270; -< -ada, 2057, 2129; -- - ; -ala,</p> 488, 193, 3130 ; accolé à des noms de végétaux, et impliquant d'ordinaire l'intervention humaine, dans l'espèce l'idée de plantation, 2829, 2862, 2871, 2883, 2905, 2906, 2925, 3026. -eg, 1176. Égarande, 188 n. Égat (Saint), 1297. -ège : voir -vège. Egebo, Egeby, 1175. Egelund, 1200. Egetius (Sanctus), 1705. Egetoft, 1217. église, 1177, 1181, 1322, 1363, 1403; l'Église, Église-Neuve,



Égliseneuve, Neuvéglise, 1401. Églisolles, les Églisottes, 1406. eglwys, 1322.

Égrève (Saint-), 1574.

Égriselles, 1406.

-ègues < -icum, 425; voir Fabrègues et cf. Cartelègue.

Éguigner (saint), 1297.

Éguiner (saint). Loc-Éguiner, 1318.

-ei < -etum, 3034 -- < -iacum, 277.

eiche, 805.

eigles (Ni-), 2537.

-eil < -oialum, 154, 156, 162, 165, 167, 170, 172, 175, 181, 983, 3097; — désinence diminutive, 2258, 2739.

-eille < -ilia, 2569.

-eilles, désinence diminutive, 2258, 2709, 2744, 2797, 3131.

-eins, 814, 847, 849, 850.

-eire, 3021.

-eius < -iacus, 277.

-ejouls < -oialum, 166.

ek, 1176.

Ekebo, Ekeby, 1175.

εχχλησία, 1400-1406.

Eklund, 1200.

Ektomta, 1217.

-el, 223; — désinence diminutive, 142, 506, 623, 887, 1192, 2236, 2294, 2308, 2478, 2575, 2619, 2708, 2791, 2809, 2811, 2817, 2823, 2922, 3013, 3019. Elbeuf, 1175.

-èles, désinence diminutive, 2719

Eleutherius (Sanctus), 1706.

élevage, 596-611, 2671-2714. élévation, 972.

élevé, 1358.

Elhoriet, Elhorieta, elhorri, Elhorry, 1378.

Eliberre, 27.

eliça, 1363, 1409.

Éliçaalt, Éliçabélar, Élicaberria,

Éligatorry, Elicerry, Elicetche, 1363.

Élier (Saint-), 1813.

Eligius (Sanctus), 1707.

Elimberris, 27, 436.

Éliph (Saint-), Sanctus Eliphius, 1708.

Élissagaray, Élissalt, Élissetche, 1363.

Élix (Saint-), 1736.

eliza, 28.

-elle < -aria, 595; — désinence diminutive, 467, 715, 2218, 2223, 2224, 2259, 2264, 2286, 2415, 2619, 2660, 2677, 2696, 2766, 2791, 2845, 2878, 2904, 3013, 3041, 3094, 3095, 3109. Ellé (F), 1133.

-elles < - aria, 3076; - - - - -ola, 1406; - désinence diminutive, 490, 532, 940, 1406, 2259, 2660, 2696, 2711, 2719, 2759, 2766, 2791, 2878, 2904, 3081.

Ellier (Saint-), 1813.

Ellingatun, Ellington, 761.

Ellon, 1198.

Elne, 559.

Eloi-Fontaine (Saint-), 1532, 1707.

Élophe (Saint-), 1708.

Eloquius (Sanctus), 1709.

Éloy (Saint-), 1707; — Mont-Saint-Éloy, 2727.

Éloyes, 1556.

Elpidius (Sanctus), 1710.

else, 28.

Elsingen, Elso, 900.

eltza, 29, 30.

Elvange, 899.

Elven, 1330.

Elvetiorum civitas, 421.

Elwingen, 899.

Elz, 29.

Elzange, Elzing, 900.

Émangard (Fontaine-), 989.

Embernard (Corvol-d'), 2352.



embouchure, 1329. Embrun, 51. ement (Donn-), 1525, 1582. Emeterius (Sanctus), Saint-Émétéry, 1711. Émiland (Saint-), Saint-Émilien, Saint-Emilion, 1567. éminence, 980. Émont (l'Abbaye d'), 1457. empereur, 2320. en = vieux, en breton, 1311; cf. 1346.en, titre honorifique dans le Midi, 2353, 2732 n. -en < -omagus, 90-93.-en < -onem, 1036. -enc, 26; — < ing-, 887. enclos, 1186. encoup (Montigny-L-), 2380. Encre, 2485. -encs, 858. Endlicher (Stephan), 38, 96, 109, 114. -enea, 1381. Eneguorius (Sanctus), Saint-Énéour, 1297. enez, 13-11. -eng, < -ing, 860, 887. Engehomme, 1191. Engelgardis (Vallis), 989. -enges, 890. -enghes, 791, 792. Enghien, 2495. Engle, 1164. Englebelmer, 965. englesque, Englesqueville, 1229. Engrace (Sainte-), Sancta Engratia, 1712. Enguinegatte, 802. Enguirande, 188 n.

-enia, 1381.

1713.

enis, 1341.

-enne, < -ingen, 792.

Ennemond (Saint-), 1594.

Enimia (Sancta), Sainte-Enimie,

ennes < -ana, 350; — -ingen, 792.

-enot (Court-), 933, 1144. -ens < -incus, 25-26; -< -ingus, 26, 537, 812, 814, 838, 853, 857, 858, 860-862, 887 : exceptions, 859. -ensis, 1159, 1160. en-Son (la Lande-), Ensonville, 1003. -ent < ham, 803, 878; -- < -ing,887. -entez, 140. -entia, 21. -entius, 859. -entos, 147. Entraigues, Entrammes, traygues, Entre-Aigue, 735. Entréves, 2779. -enus, désinence de gentilice, 239; — désinence d'origine germanique, 987; cf. -lenus. -enx, 860. Ény (Saint-), 1531. e[o] > g doux, 1738.-éol < -oialum, 3032. Eon, 1016. Épagne, Épaignes, 289, 545. Épain (Saint-), 1817. Epamanduodurum, 64. Eparchius (Sanctus), 1533, 1551, Épau, Épaux, l'Épaux, les Épaux, Lépaud, 2298. Épeau-l'Abbaye (l'), 2298 n. épées: fabrication, 2585. Epegard, 1187. Épeine, 2986. Épenède, 2988. Epenouse, Épenoux, 2989. Epenoy, 2988. éperlan, 739. Éperlecques, 287. Epernay, 202. Épiais, Épied, Épieds, Épiez, 2701 n. épilloy (Mont-), 227-1. Epin (Saint-), 1817. Epinai (l'), 2988.



épinaie, 1356. Épinais (les), 2988, Épinasse (l'), les Épinasses, 2990. Épinat, l'Épinat, 2992. Épinay, 174, 629, 1355, 1378. épine, 174, 203, 629, 667, 1179, 1217, 1349, 1355, 1378, 2986-2992. Épine (l'), 643. Épine (la Belle-), Haute-É., la H.-É., 2986. Épineau, 174. Épine-Fleurie (l'), 2986. Épineil, 171. Épinereau (l'), 2987. Épines (les), 2986. Épinet, les Épinets, 2988. Épinette I'), les Épinettes, 2987. Épineu, 2989. Épineuil, 174. Épineu-le-Chevreuil, 2398. Épineuse, 667, 2989. Épineux, 667, 2989; l'É., 2989. Épinottes, 2987. Epinoux, 2989. Epinouze, 667, 2989. Épinoy, l'É., 629. Épiouse (l'), 2989.

episcopalis, 2362; E. cellula, 1455. Episcopi mons, E. villa, 2361; Plebs episcopi, 1294.

Époing (le Meix-Saint-), 961, 1817.

Eposium, 2192.

épreux (Mont-), 2275.

Épreux (Saint-Péravy-), 1534.

Epvre (Saint-), 1599.

Equilina, 1602.

Er (le Prieuré-d'), 1461.

-er, précédé d'un son mouillé
< -arium, 2836, 2960; cf. -ier.</li>
-er, désinence diminuti : e, 887.
érable, 2851-2853; — Érable, les

Érables, 2851.

Πρακλής, 3. Éraine, Éraines, 575.

Eramburgis, rue Erambourg de Brie, à Paris, 988.

erault (Châtell-), 2177; — Monthierault, 1430. erbihan (Bod-), 1330. Erblon (Saint-), 1811. Ercambaldus, 2381. Erchrecus, 275. Ercry, 2488. Ercuriacus, 275.

-ère < -aria, 582, 592, 595, 599, 603, 611, 2590, 2592, 2600, 2612, 2821, 2977, 3007, 3024, 3089, 3114; cf. -ière; — désinence diminutive gasconne, 971, 1418, 2272, 2709, 2814, 3119.

ereis (Dom-), 1570.

-ères < -aria, 591, 598, 602, 604, 1188, 1571, 2609, 2950, 3048, 3073, 3076; cf. -ère, -ières; — > -odurum, 66; — désinence diminutive gasconne, 569, 2272, 2696, 2709, 3119.

-eresse, 606, 607, 2614; cf. -resse. -erets < -aritium, 609.

Ergat (saint), 1300.

er-Guen (Bod-), 1330.

-ergues < -anicus, 372; — voir Sancergues.

-erie, 376, 1381, 1472, 1478, 1483, 1488, 2586, 2599, 2600, 2604, 2607, 2610, 2612, 2615, 2616, 2623, 2664, 2712, 2721, 2726, 2946, 3055, 3068, 3085.

Erme (Saint-), 1715.

ermel (Plo-), 1297.

Ermengardis (Fontana), 989.

Ermenoville, Ermenulfi villa, 11:14. Ermino (Sanctus), 1715.

ermoël (Bod-), 1330.

ermont (Grang-), 1126, 2701.

Ernaldi (Feritas), 2234.

Erneville, 2331.

Ernodurum, 68. ernon (Cout-), 1144.

-erre < -erium, 1426; < -edurum, 63, 66, 124.

Errécagorry, 1368.



INDEX 711

Errehaldus (Sanctus), 1556, 1716. erreka, Errequidor, 1368. Errolenea, 1381. -ers < [l]are, 880, 881; —

-ers < [l]are, 880, 881; — < -arius, 2397; — < -iacum, 221; — < -odurum, 66.

-ery, 1570. -éry, 1358.

ès, article contracté, 2676.

-ès, 2677, 2911; — < -ascus, 16; — < -ensis, 1159.

Esbarres, Esbordes, 2676.

Escalfou, 2595.

Escarlingus, 812.

Escatalens, 537, 857. Escaudœuyres, 85.

Escaupont, 702.

Escaut (l'), 85, 702, 719.

Eschauffou, 2594.

escob (Plo-), 1295. Escobille (Sainte-), 2038.

Escoblein (Ville), 986.

Escoffier (les Arcs-), 574.

Escossère (rue), rue des Escossers, 2616.

Escorailles, escorial, 2572.

Escouvaix, 3003 n.

Escuem, 93.

Escuens, 526, 855.

-escure (Comb-), 2743.

Escurial (1'), 2572.

Espagne, nom de lieu en France, 289, 545.

espagnol, 1735.

Espérance (L'), 2650; — Bonne-Espérance, 1519.

espern (Run-), 1349.

Espiau, 2995.

Espieilh, 2987.

Espiers, 2701 n.

Espinas, 2992.

Espinasset, l'E., Espinasses, 2990. Espinasset, Espinassette, Espinassole, Espinassoles, Espinassoles,

nassolles, 2991.

Espinat, 2992. Espinet, l'Espinet, 2988. Espinous, Espinousse, Espinouze, 2989.

Espins, 2995.

Espis (Saint-Paul-d'), 2858.

Espitalet (l'), 1476.

Espoir (Nieul-l'), 2585.

Esprit (Saint-), 1485; — le S.-E., 1485, 1515; — ordre du S.-E.,

1485.

Essards (les), Essars, 2770.

essart, 31, 883, 981, 1208.

Essarts (les), 2770; — les E.-le-Vicomte, 2344.

Essert, l'Essert, Esserteaux, Essertines, les Esserts, 2770.

Essex, 740.

Essonnes, 730.

est, 804, 2074.

Estables, les E., Establet, Estables, 520.

Estainhus, 1194.

Estanglie, 740.

Estebecque (l'), 794.

Esteben (Saint-), 2068.

Estella, Estelle, les Estelles, 3127.

Estello (l'), 3128.

Estèphe (Saint-), 2068.

Esternay-le-Franc, 2440.

Esterre, 3127. Estervilla, 1256.

Estève (Saint-), 2068.

Estiembecque, 794, 808.

Estiembrique, 796.

estin (Pen-), 1345.

Estissae, 2496.

Estout, Estouteville, 1255.

estrada, estrade, 484.

Estrébeuf, 868, 1175 n.

Estrée, 485; — E.-Blanche, 492; — E.-Cauchy, 485.

Estréelles, 490.

Estrées, 486, 491, 2497; E.-Deniécourt, E.-en-Chaussée, E.-la-Campagne, E.-lès-Crécy, E.-Saint-Denis, 486; Froidestrées, 492.



estrem. Estreux. Estron. Estruem. estrum, Estrum, 874. -esvres < -obriga, 86. -et < -are, 2199 : -- < -ensem. 1161; -< -ellum, 1891, 2145; — < -etum, 615, 618, 621, 622, 624-627, 630, 633, 671, 673, 2269, 2602, et passim, de 2815 à 3031 : -- < -oialum, 181 ; --- désinence basque, 1378; désinence diminutive, 112, 169. 175, 503, 520, 570, 1192, 1221, 1338, 1437, 1476, 1535, 1583, 1607, 1686, 1770, 1829, 1841, 1969, 2185, 2195 n., 2205, 2223, 2526, 2575, 2619, 2628, 2660, 2691, 2692, 2699, 2717, 2718, 2720, 2730, 2756, 2786, 2826, 2842, 2855, 2880, 2912, 2934, 2980, 2994, 2999, 3005, 3013, 3016, 3060, 3089, 3101, 3106, 3112, 3118, 3120. -eta, 611, 672; voir -aie, -ave, -ède, -oie, -ove. -éta, désinence basque, 1378. Étable, Étables, 520; les E., 2632; Bonnétable, 2632. établissements balnéaires, 567-570. établissements religieux, 1381-1468. Étainhus, 1194. étang, 1176, 1202, 1347. Étaules, Étaves, 520. Etcharry, 1362. etche, 1362, 1363. Etchéandy, Etchébar, Etchébarne, Etchéberry, Etchécahar. Etchechurry, Etchégaray, 1362. Etchégoyen, 1362, 1370. Etchepare, Etcheverry, 1362. -ète, désinence diminutive, 3119. Étennemare, 1202, 1204. Étenneville, 1204. Éterville, 1256.

Ethelburgis (Sancta), 1717.

noms e., 73.

ethniques (adjectifs), 1229;

Étiembrique, 808: 1'É., 796. Étienfort, 801, 808, Étienne (Saint-), 2068 ; S.-É.-de-Lolm, 2854. Étienville, 1241. Étier (l'), l'E.-de-Vert, 2795. Etinan, Étinehem, 878. Étiolles, 519. Étoile, 3127; - l'É, 3127, 3128. étoile polaire, 3128. Éton. 52. Étoutteville, 1255. étrangères (colonies), 528-547: - noms de villes de l'étranger. 2456-2477. Etrat, Étraz, 489. Étreham, 742. Étrelles, 490. Étreux, 874. Étréville, 1256. Étrez, 487. Étrœungt, Étrun, 874. -ets: v. -erets; --- forme plurielle de -et, 615, 2145, 2575, 2700, 2718, 2815, 2857, 2881, 2904, 2923, 2964, 2983, 2988, 3009, 3027. -ette, -ettes, désinence diminu-

-ette, -ettes, désinence diminutive, 15, 29, 34, 40, 402, 537, 730, 863, 942, 1223, 1420, 1456, 1460, 1833, 2223, 2259, 2272, 2415, 2419, 2433, 2458, 2465, 2563-2565, 2567, 2632, 2692, 2677, 2684, 2700, 2701, 2706, 2711 n., 2714, 2716, 2742, 2758, 2759, 2775, 2776, 2784, 2786, 2799, 2802, 2811, 2843, 2845, 2878, 2880, 2944, 2978, 3000, 3005, 3025, 3095, 3101, 3105, 3112.

-etum, 612-633, 670-675, 1355 et

passim de 2812 à 3117.
étymologie populaire, 423.
-eu < -eul, 1435 : — < -osum.
2398, 2989 ; — variante de la
désinence diminutive -el, 505.
eu > u, 1391.



eue, variante de la désinence bretonne -ec. 1356.

Eudes, 910; -- le Mesnil-E., 1037.

Eudo, 1016; — Sanctus E., 1718.

-euge < -oialum, 167, 175, 181; ef. 159.

Eugendus (Sanctus), 135, 1672, 1719.

Eugène (Saint-), 1720, 1721.

Eugenia (Sancta), Sainte-Eugénie, 1720; Sainte-E.-de - Villeneuve, 446.

Eugenius (Sanctus), 1721.

-eugheol, -eughol < -oialum, 167, 175, 181.

Eugienne (Sainte-), 1720.

-cuil < -iolum, désinence diminutive, 180, 1433, 2772, 2933, 3028, 3074; — < -oialum, 112, 150, 151, 153, 156, 158-160, 166-169, 171-175, 177, 179, 181, 182, 186, 982, 3097, 3098; — < -olium, 2678 n.; — abusif, 1586.

-euilh, variante de -euil < -oialum, 182, 3032.

-euille, variante du même, 3097. -euilles < odurum, 69.

-cul, désinence diminutive, 869; -> -cu, 1435.

-eul < -oialum, 181.

Euladia, 1722.

Eulalia (Sancta), 1540, 1553, 1722.

Eulalie (Sainte-), 1722.

Eulien (Saint-), 1602.

-eulles < -odurum, 69; — désinence diminutive, 2774 n, 3022 n.

Eumachius, 1723.

Euphemia (Sancta), Sainte-Euphémie, 1724.

euphémismes, 2532, 2533, 2708. Euphrasia (Sancta), Sainte-Euphrasie, 1725.

Euphrône (Saint-), Sanctus Euphronius, 1726.

-eur < -odurum, 65; --- -orium, 1415.

Eure (l'), 698.

Eure, département, 1225.

-eure, 3114; — -eures < -odurum, 64, 65, 72; — variante de la désinence diminutive -eulles, 3022, 3115 n.

Eure-et-Loir, 181.

Eurice (Celle-Saint-); 1729; cf. 1451.

Euriel (Saint-), 2093.

-eurs < -odurum, 64, 65.

-eus > -ier, 2059; - > -ieu.

-euse < -osa, 663, 665, 667, 678, 680, 682, 2926, 2989, 3050; — < -hove. 754; — < [M]ucra, 703, 1164.

Eusèbe (Saint-), 1728.

Eusebia (Sancta), 1727.

Eusebius (Sanctus), 1728.

Eusicii (Cella sancti), 1451; cf. 1729.

euskara, 1327-1382.

Eusoge (Saint-), 1728.

Eusoye (Sainte-), 1727.

Eustatii (Nova villa domni), 2349. Eutrope (Saint-), Sanctus Eutropius, 1730.

-euve < aqua, 2780; — < -obriga, 85.

-euvre < -obriga, 85; - < overa, 121.

-eux, 528, 529, 2061, 2876; — < -acum, 209, 235, 282; — < -colum, désinence diminutive, 570, 1590 n., 2803; — < -hildis, 992; — < -iolum, désinence diminutive, 1435, 3003 n., 3077; — < -ocasses, 74; — < -orium, 1412; — < -oscum, 19; — < -osum, 666, 667, 681, 2671, 2781, 2830, 2838, 2872, 2884, 2935, 2939, 2989, 3010, 3017, 3054, 3084; — < ovices, 136, 386; —



<-ucasses, 389; — <-uscum, 19; — forme plurielle de la désinence diminutive -el, 505; d'autres désinences présentant une l, 968, 1408, 2702, 2867.</p>

-euze < -osa, 666, 667, 675.

-ève < -aqua, 2779; — -obriga, 87. Évêchés (Trois-), 2363, 2364.

Evecquemont, 2361.

événements, 2550-2552.

Évêque (-l'), 2359, 2360; le Boisl'É., 3090; Labastide-l'É., 2425; le Plessis-l'É., 2296.

Évêques (-des-Trois-), 2365.

Evera (Summa), 725.

Everdunensis (vicaria), 45.

Évergnicourt, 948.

-èves < -aqua, 2779; -- < obriga, 87.

Évescau (l'), à Limoges, 2362.

Éveux, 2781.

evoux (Dann-), 1525, 1816.

Evrange, 901.

-èvre, < -obriga, 86; — < -overa, 121.

èvre (Dom-), 1599.

Evrecin, 386.

Évremond (Saint-), 1703.

-èvres > -obriga, 86.

Évreux, 136, 386.

Evrola, 76.

evroult (Cout-), 938.

Évroult (Saint-), 1701.

Evry, 220.

Ewringen, 901.

excavation, 1347.

exclusa (Rainharii), 1111.

excubiae, 2166.

Exelodunum, 48.

Exmes, 399.

Exoldunum, 48.

Exoudun, 44.

exsartum, 981.

Exupère (Saint-), Sanctus Exuperius, Saint-Exupéry, 1731. -ey < -etum, 622, 672, 2502, 2833, 2846, 2860, 2865, 2881, 2906, 2913, 2934, 2949, 2961, 3006, 3020, 3027, 3118; — < -ia-cum, 209, 210, 215, 217, 218, 220, 221, 223, 224, 226, 230-232, 236, 238, 272, 277, 3031; — < -ia, 750.

Evdoche, 18.

Eygurande, 190.

evmarie (L-), 378.

Eymeux, 19.

Eymoutiers, 147.

-eyre, eyres, 581, 2590, 2746, 2898, 3024.

-eys, forme plurielle de -ey < -etum, 2923.

Eysteinn, 1241.

-ez, 119; --- < -etum, 628.

F

-f parasite, 868, 1071, 1173, 1175, 1531, 1618.

/ > b, 734; cf., 149, 2068.

f > h, 448, 449, 582, 584, 621, 1735, 1736, 2566, 2841, 2842, 3130; — > y, 800.

Fa (la Roque-de-), 453.

faba, 3085-3087.

fabacius, 3079, 3087.

Fabaria, 588.

fabarile, 2569 n.

Fabas, 3087.

faber, 2568.

Fabre, nom de famille, 2570.

Fabrège (la), 2567.

Fabrèges, 285, 2567.

Fabregettes, Fabregoulles, Fabrègue, 2567.

Fabrègue (la), Fabrègues, 585, 2567.

Fabreguette (la), Fabreguettes, 2567.

Fabrezan, 312.

fabrica, 584, 585, 2563-2567.

Fabricianus, Fabricius, 312.

fabrile, 2569.



INDEX 713

tabrorum (Cortis), 939, 2568, Facheto (de), 2312 n. Fage, la F., 657. lagea, 657, 1519. Fages, 657. Faget, le F., 621; F.-Abbatial, 2372. Fagetum, 621, 1355, 2312 n. Jugus, 621, 638, 2308, 2839-2843; Bellus f., Tortus f., 650; Tres lagi, 650. Fahis, 2811. Fai, 638; - Beaufai, 650. Faia monachalis, 1112. Fail Sauvain, Failum, 2308. faim, 2536. Fain-lès-Montbard, Fain-lès-Moutiers, 453. Fains, 453; — F.-la-Folie, 442. faite (Pierre-), 562. Faivre, nom de famille, 2570. Famars, 456. familières (formes) de noms d'homme, 996-1053. famille (noms de), 376, 1468, 2389-2414, 2687 et passim. fan (Brama-), Bramefan, 2536. Fanjeaux, Fanjoux, 454. fanum, 452-454, 456; cf. 442; F. Jovis, F. Martis, 454; F. Minervae, 1473. fao (Lato), 2839. faon, 2536. Faou (le), 1354, 2839. Faouet (le), 1355. fara, 875. Farainmoustier, 1430. Farane cortis, 985. Farane monasterium, sainte Fare, 1430. Fareins, 850.

Faremoutiers, 1430.

Saint-Fargeot, 1738. Farges, 584, 2563; les F., 2563;

rue des F., 2568.

Fargeau (Saint-), Saint-Fargeol,

Farge, la F., 2563.

Fargette, la F., les Fargettes, 2563. Fargheot (Saint-), 1738. Fargniers, 2626. Fargue, la F., 2564. Fargues, 584, 2564. Farguettes, la F., les Farguettes, 2564. farinaria, farinarium, 2626. Farincourt, 985. Farneriis, les Farniers, 2626. Faro, 850, 1017, 1732. Faron (l'Hôtellerie-), 2634, Faron (Saint-), 1732. Faronville, 1017. Fasciolus (sanctus), 1733. Fau (le), 2839; le F., auj. Reignac, 2511. fauche (La-), 2313. Faucouzy, 256. Fau-de-Peyre (la), 2839. fault (Tout-y-), 2560. Faulx, 638. faurca, 2565. Faure, nom de famille, 2570. Faureille, 2569. Faures (rue des), 2568. Faurie (la), les Fauries, 2570. Faurilles, 2569. Faust (Saint-), 1735. Fausta (Sancta), Sainte-Fauste, 1734. Faustus (Sanctus), 1735. -faut, -faux < -feld, 800. Faux, le F., 638; Laffaux, 2839. faut (Touli-), Tout-y-faut, 2560. Favas, Favasset, 3087. Faveirolle, Faverelles, 3086. Faverge, la F., Faverges, les F., 585, 2567. Favergettes, 2567. Faverolles, 588. Faveyrolles, 3086. Favière (la), 588, 3085. Favières, 588. Favre, nom de famille, 2570.

Favres (rue des), 2568.



-fayreux (Con-), 939, 946, 1294, 2568.

Fayrieux, les F., Fayril, le F., les Favrils, 2569.

Fay, 638; Beaufay, 650; le F.. 638. 2839: F.-aux-Anes, 1487.

Fave, la F., 657.

favel, 646, 2308; Favel, le F., 2840.

Fave-l'Abbesse, 2371.

Fayet, 621.

Fayette (la), 2843.

Faymoreau, 2839.

Fayolle, la F.; 2843.

Fayot, le F., les Fayots, 2840.

Fays, F.-Billot, 2839.

Fays (Grand et Petit-), 2839.

Fayt (Grand-), 2839.

Faziol (Saint-), Saint Faziou, 1733.

Febvres (place aux), 2568 n.

Fécamp, 2312.

Fégréac, 1280.

Feigneux, 2702.

Feings, 443.

Feins, 444.

Feix, 2312; le F., Feix-Fayte, Saint-Pardoux-du-Feix, 2312 n. feld, 800.

Felicis (Cortis), 936.

Féline (la), 577, 2605.

Félines, 577.

Féliu (Saint-), 1736.

Felix, 1736 n.

félix (Cor-), 936.

Félix (Saint-), 1736.

felon (Mata-), Torchefelon, 2556.

féminin (genre) des noms d'arbres en latin, 648-649, 651; -- du mot vallis: persistance, 973, 2439; — non caractérisé par la finale -e, 2220, 2262, 2735. - Confusion du singulier féminin avec le pluriel neutre, 2140. — Emploi à ce genre : de gentilices, 289; -- de noms de famille, 2389, 2399. — cf. genre. féminine (terminaison): voir pluriel apparent.

féminisations, 2344, 2371,

femme (nom de), 985-995, 1403, 2159.

Fénérol, 3058.

Fénétrange, 902.

Fenevrol, Fenevrolles, Fenevrols, 3058.

Fenier, Fenière, Fenières, les F., Feniers, Féniers, Feniès, 3057,

Fenieux (les), Fénil, Fenili, 2702.

Fenoil (le), Fenols, 3059.

fenouil, 3059, 3060.

Fenouilles, les F., 3059.

Fenouillet, le F., les Fenouillettes, 3060.

Fenouils (les), 3059.

féodales (origines), 2139-2514. feodum, 2307; F. Marconis, 2269.

2310.

fer, 582, 583, 2571-2582.

Ferane monasterium, 1430.

Ferchaud (Martigné-), 2314.

Fère, Fèrebrianges, 875.

Fère-Champenoise, 875, 924.

Fère-en-Tardenois, 875.

Féréol (Saint-), Saint-Fergeux, 1738.

Feritas Ernaldi, F. Imbaudi, 2234 : F. Milonis, 2233.

Ferjeux (Saint-), Saint-Ferjus, 1738.

ferme, 804; la Ferme, 2724.

Ferme (Saint-), Sanctus Fermerius, 1737.

Fermeté (la), 2228.

Féronval, 1017.

ferraria, 582.

ferré (chemin), Bettancourt-la-Ferrée, 2573; — la Rue-F., 3122.

Ferreolus (Domnus, Sanctus), 1738.

Ferrère, 582.

Ferri, 1138.

ferri calidi (Martiniacum), 2314.



INDEX 717

Ferrier (le), 2572.

Ferrière, la F., 582; la F.-au-Doyen, 1465; la F.-Harang, 2404.

Ferrières, 582, 1492.

Ferriol (Saint-), Sanctus Ferriolus, 1738.

Ferron (-le-), 2573.

Ferrutius, Castelferrus, 2179.

ferry (Ville-), 1138.

Ferté (la), 2228; la F.-Alais, 991, 2230; la F.-Ancoul, la F. au Col, 2229; la F.-Avrain, 2235; la F.-Beauharnais, 2235, 2514; la F.-Bernard, 2231; la F. Bliard, la F.-Chevresis, 2239; la F.-en-Bray, 2237 n.; la F.-Fresnel, 2236, 2845; la F.-Gaucher, 2231; la F. Hubert, 2238; la F.-Imbault, 2232; la F.-Loupière, 2236, 2537; la F.-Lowendal, 2237, 2514; la F.-Macé, 2232; la F.-Milon, 1026, 2233; la F.-Nabert, 2237; la F.-Saint-Aignan, 2238; la F.-Saint-Aubin, 1548, 2237; la F.-Saint-Cyr, 2238; la F. Saint-Michel, la F.-Saint-Samson, 2237; la F.-Senneterre, 1548, 2237, 2514; la F.-sous-Jouarre, la F.-sur-Marne, 2229; la F.sur-Péron, 2239; la F.-Vidame, 2234, 2346; la F.-Villeneuil, 2236.

Fesc (le), Saint-Gély-du-F., Fescamps, le Fesq, 2312.

Fesquet, le F., 2312 n.

Feu-Aussoux (le Plessis-), 1055, 2296, 2350.

Feuchères, Feucherolles, 3048. Jeudum, 2307.

Feugères, Feugerolles, 3048.

fen Paien (la Chapelle), 2350.

Feuquerolles, Feuquières, 3048. Feurjus, Feurs, 504.

fève, 588, 308, 3085-3087.

Fèverie (la), 3085.

Fèves (Bézu-les-), rue aux Fèves, 2568.

Fèvre, nom de famille, 2570.

Fèvres (rue aux), 2568.

fevum, 2307.

Fey, 2839.

Feyre (Sainte-), 1545, 2071.

Feyt, 2312 n., 2841.

Fiacre (Saint-), Sanctus Fiacrius, 1739.

fiber, 149.

Fichat-Bas, F.-Haut, 2314 n.

Fichaud (Pré-), 2314.

fiche (Pierre-), 562.

ficques (Pierre-), 562.

ficta (Petra), 562.

ficus, 2977-2980.

fides, 1519; — Sancta Fides, 1740.

Fidolus (Domnus, Sanctus), 1741.

Fied (le), 2307.

fief, 1328, 2307-2310; le Fief, F.-Brillant, le F.-Clairet, le F.-Corbin, F.-d'Ambrault, F.-d'Argent, le F.-de-Ré, F.-Jarry, le F.-l'Abbé, le F.-Maton, le F.-Pinaud, 2307; le F.-Sauvin, 2308; le F.-Sorin, 2307.

Fiel (Saint-), 1741.

fier, 1231, 1255.

fierté, 2228.

Fieu (le), Fieux, les F., 2309.

Fieulaine, 577.

Figaret, 2980.

Figarette (la), 2978.

Figarol, le Figayrol, 2980.

Figère (la), 2977.

figlina, 577, 2605; Figlinae, 577.

Figueiret, 2980.

figuier, 2977-2980.

Figuières, 2977.

Figuiers (les), Figuiès, 2979.

figularia (via), 2607.

figuli (Mons), 578.

fil (Tournen-), 2552.

Filain, Filaine, 577.

Filibertus, 1742.

11110011113, 1142

Filis, 1736 n.



Filista, Filistenges, 902.

Fillinges, 853.

Fils-Aymon (les Quatre-), 2651.

Fimarcon, 2269, 2310.

Fine-Mare, 1202.

Fines, 440-450.

Finibus, 117.

Finistère, 1290.

fins, 200.

Fins, 445.

Finstingen, 902.

Figuefleur, 753.

Firmin (Saint-), Sanctus Firmi-

nus, 1743.

firmitas, 2228; Firmitas Abreni, F. Avreni, 2235; F. Balduini,

2230; F. Blihardi, 2239; F.

Nerberti, 2237; F. que appellatur Urc, 2233; Ansculfus de Firmitate, 2229; Mons firmita-

tis, 2240.

Fisca, 2313. fisca (Petra), 562.

fiscalis, Beata Maria de Fiscali, 2314.

Fiscannus, Fisci campus, 2312.

Fisci (Nogentum), 2312; fiscus, 2311-2312.

Fishguard, Fisigard, Fiskergaard, 1188 n.

Fismes, 447.

fitte (Pierre-), 562.

Fitz-James, 2498.

fixa (Petra), Pierrefixte, 562.

Fix-Saint-Geneys, 146.

Fixtinum, 405.

Fix-Villeneuve, 416.

f1 < cl, 1747 : - < p-l, 2960 :

/1 > bl. 731.

Flaccianus, Flaccius, 313.

Flageac, Flagey, 221.

Flagnac, Flagnat, Flagny, 222.

Flagy, 221.

Flaioscus, 19.

Flaive (Sainte-), 1745.

flamand, 739, 1421, 1453, 2139.

Flamine (Sainte-), 1744.

flamingus, 739.

Flaminia (Sancta), 1741.

Flassa, Flassans, 313.

Flaugeac, Flaujac, 221.

Flaugnac; 222.

Flavia (Sancta), 1745; F. Aeduo

rum, 556.

Flaviacus, Flaviac, 221.

Flavignac, 222.

Flavignerot, 233.

Flavigny, 222.

Flavin, 288.

Flaviniacus, 222.

Flavinius, 288.

Flavitus, 1746.

Flavius, 19.

Flavy, 221.

Flavy (Saint-), 1746.

Flayat, 221.

Flayosc, 19.

Fléac, 221.

flead, 753.

Flèche (la), 2313.

Flée, 221; l'Hôtellerie-de-F., 2634.

Fleix, 221.

fleod, 753-756.

-fleu, 755.

-fleur, 753, 755, 756.

Fleur (Saint-), 1747.

Fleurac, 223.

Fleurance, 2463.

Fleurat, 223, 280.

Fleurbais, 871.

Fleuré, Fleurey, Fleurié, Fleuriel,

Fleurieu, 223.

Fleurieux, 223, 282.

fleurs de lis, 2141.

Fleury, 223; Fleury (Ande), p. 581, n. 2; F.-la-Rivière, 277.

Flexus, 221.

Flin (Saint-), 1736 n.

Flines, Flins, 577.

flod, flodh, 753.

Flodoveus, 1717.

Floirac, 223.

flon (Mate-), 2556.



Florac, 223. Florange, 903. Florat, 223. Flörchingen, 903. Floreius, 277. Florence, 2463. Florentin, 288. Florentin (Saint-), 1718. Florentinius, 288, Florentinus (Sanctus), 1748. Florentius, 859. Floret (Saint-), 1535, 1751. Floriacus, 223. Florian, Florianus, 314. floridus, 756. Florina, 1749. Florinctun, 767, 903. Florine (Sainte-), 1749. Floring, 767. Floringas, 903. Floringhetun, Floringtun, 767. Floringuezelle, 810, 903. Florius, 314, 1750. Florus, 767, 903, 1751. Floscellus, 1752. Flower (Saint-), 1717. Flourens, 859. Floury (Saint-), 1750. Flovier (Saint-), 1747. Floxel (Saint-), 1752. fluctus, 755. Fludualdi (Monasterium Sanc!i) super Ligerem, 1675. -flue, 755. Fiv. 221. forniculum, 3059-3060. foenile, 2702. foenum, 3057, 3058. Foi (la), 1519.

foin, 3057, 3058. Foix (le), à Blois, 2312. Folcarius, 818; Mansus Folcharii, 964. Folcherens, 818. Folcuinus (Sanctus), 1753. Follembronne, 798.

Folmarus, 918.

Folmoda, 1165. Folguin (Saint-), 1753. fols (Tre-), 650. -fond, 975, 2785, fondateurs de villes neuves, 2111-2455.fondations royales, 2441. fonde (Aigue-), 2776. Fonderie (la), 2574. Fondouce, 975. Fonds (la Bâtie-des-): corr. Fonts. Fonds (Sept-), Ceffonds, 975: Clairfonds, 2782. Fonfrède, 975. Fongueusemare, 1202, 1203. fons, 706, 975, 2782-2785; Fons, 2782 : Fons arenarum, 575 : F. juncosa, 682; F. Lagnis, 706;

F. Latini, F. Latinii, 115. Fonsommes, 706.

Fons petrosa, 679; F. salicis, 612; F. Sommar, F. Vannue, 706.

-font, 975.

fontaine, 111, 798, 871, 975, 1111, 1367, 1532, 2785; Fontaine, 975, 2783; la F.-Alix, 991; la F.-aux-Nonnes, 2375; F.-Bellenger, 2783; Fontainebleau, 2783; Fontaine-Couverte, la F.-C., 2785; F. d'Airaines, 575; F. de la Saulx, de l'Assaut, 642; F. des Reines, 575; F.-Émangard, 989; F.-Guérin, F.-Henry, 2783; F.-Hendebourg, 988, 2783; F.-la-Louvet, 2101; F.-laMallet, 2105; F.-les-Bassets, 2390; F.-les-Corps-Nuds, 2401; F.-Milon, 1026, 2783; F.-Raoul, 2783.

Fontaines, 2783; — Bierry-les-Belles-F., 2486 n.

fontana, 975, 2782-2785; Warnharii f., 1111; F. Ermengardis, 989.

Fontane, 975; Fontanes, 2783. Fontanet, 673.



Fontanettes, 2784.

fontanetum, 673.

Fontanil, Fontanille, 2781.

Fontannes, 2783.

Fontcouverte, 2782.

Fontenailles, 2784.

Fontenay, 673; F.-le-Comte, 2340; F.-le-Marmion, 2407; F.-le-Pesnel, 2412; F.-le-Vicomte, 2344.

Fontenelle, la F., les Fontenelles, Fontenille, Fontenilles, 2784.

Fontenoy, 673.

fontes, Fontette, 2782.

Fontjoncouse, 682, 3029.

Fontpédrouse, 679.

Fonts (la Bâtie-des-), 2429 (et non la B.-des-Fonds).

Fontvannes, 706.

Foolz, 2839.

Footel, 2840.

Forcalqueiret, Forcalquier, 579, 2593.

Force (la), forcia, 2265.

ford, 102, 801.

Forense, 504.

Forestensis, Forestis cella, Forest-Montiers, 1428.

forêts, 809, 683-697, 1370, 2264.

Forêt-la-Reine, 2330.

Forez (le), 501, 952.

forge, 1366; Forge, la Forge, 2565.

Forgeot (Saint-), 1738.

Forgeotte, la F., 2565.

forgeron, 583, 939, 946, 1294, 1344, 1318.

Forges, les F., -les-F., 2565.

Forget (Saint-), 1738.

Forgette, Forgettes, les F., 2565.

Forgeux (Saint-), 1738.

Forgue, la F., Forgues, 2565.

Forgueil (Saint-), 1738.

Forgues, 584.

Forli, Forlimpopoli, 504.

formalités des fondations de villes neuves, 2443.

Formans (le), Formoan, 1165.

Fornoue, Fornovo, Foro veteri, 501

Fors, 2261.

fort, 62, 2269; — fort ruisseau, 1171.

-fort = gué, 801, 808.

-fort, au sens qualificatif, 2183, 2220, 2261, 2262, 2269, 2480, 2507, 2748, 2749, 2773.

Fort, le Fort, Bellum forte, 2261. Fort (Saint-), 1574.

forte (Bellum), 2261; Castellum f., 2183.

Fortelle (la), 2264.

forteresse, 38, 62, 76; la Forteresse, 2263.

Fortes (les Terres-), 2748.

fortia, 2265.

fortifications, 2286-2288.

fortis, Fort-Philippe, 2261; fortis des deux genres, 2220.

Fortis (Sanctus), 1751.

Fortunade (Sainte-), 1755.

Fortunat (Saint-), 1756.

Fortunata (Sancta), 1755.

Fortunatus (Sanctus), 1756. forum, 504; F. Claudii, 556; F. Domitii, 549; F. Hadriani, 556; F. Julii, 504, 551; F. Livii, 504; F. Neronis, 556; F. novum, F. Popilii, F. Segusiavorum, F. Sempronii, 504; F. Tiberii, 556.

fossa (Milonis), 1026; Fossae Mariane, 550.

fosse, 1347.

-fosse, 1026, 1133.

Fosseuse, p. 531, n. 2.

Fossombrone, 50-1.

Fot (le), Fou, le Fou, 2839; Beaufou, Torfou, 650.

fouace (Chaude-), 2561.

Fouassière (la Haye-), 2287.

Foucardennes, 792.

Foucaucourt, 1057.

foucauld (la Roche-), 1057, 2214.



Foucher, 818; Mifoucher, 964. Foucherans, 818, 840.

Fouchères, 3048.

Foucoin (le Mesnil-), 1129.

Foug, 2839.

Fougeon, 363.

fougeraie, 1356.

Fougeray, le F., 3049.

fougères, 1379, 1381, 3048-3050.

Fougères, 3048.

Fougereuse (le), 3050; la Loge-Fougereuse, 682, 2714.

Foulbec, 1171.

Fouler (Moulin-à-), Moulin-Foulerot, les Foulerets, la Foulerie, Foulon, nom de famille, le Foulon, Moulin-à-Foulon, les Foulons, 2627.

Fouquehove, 804.

Fouquerolles, Fouqueyrolles, 3948.

-four < furcum, 3123 ; — < furnum, 580, 2594.

Four (le), 2839 n.

Four-à-Chaux, le F.-à-C., 2595.

Four-à-Tuiles (le), 2600.

Four-à-Verre (le), 2611.

Fourcade, la Fourcade, Saint-Andéol-de-Fourchades, 3130.

Fourchaud (Notre-Dame du), 2314.

Fourchée (la), Fourches, les Fourchets, la Fourchette, 3130.

Fourdrain, 2993.

fourdraine, 2003, 2001; -- Four-draine, 2003.

Fourdrinoy, 2994.

Fourg (Bief-du-), 2793.

Fourneau, le F., Fourneaux, les F., 2575; Haut-F., 2577.

Fournel, le F., Fournels, les F., Fournet, le F., Fournets, les Fournets, 2575.

Fournials, les F., Fourniau, 2576. Fourniels (les), 2576.

Fournier (la Borde-), 2704.

Les noms de lieu.

Fournieux, le F., fournil, Fournil, le F., Fournioux, 2576.

Fournol, Fournols, 2575.

Fourques, 3130.

Fourré, 1131.

Fours, 586.

Fours-à-Chaux, les F.-à-C., 2595.

Fourvières, 504.

Fouteau (le), les Fouteaux, 2840.

Fouvent, 706.

Foux (la), 2839.

Foy (Sainte-), 1740; S.-F. de Peyrolières, 2581.

Foye (la), 1519; la F.-Monjault, 1442.

-fra-, 1080.

Fracta mola, 2625: F. strata, 492: Fractum molendinum, 2625: fractus murus, 502.

fragan (Plou-), 1288.

Fragulfus, 1756.

Fraigne (Saint-), 1737.

Fraimbault (Saint-), 1758.

Fraire, 582.

Fraisnes, Fraisse, 639; le Fraisse, 2844.

Fraissigne, 658.

Fraissignes, 2848.

Fraissines, 658.

Fraissinet, 2818.

Fraissinhes, 658. Frassinoux, 2850.

Fraittum, Fraitum, Fraitun, 768.

Frajou (Saint-), 1757.

Framboldus (Sanctus), 1758.

Frambouhans, 826.

Frambourg (Saint-), 1758.

Framezelle, 1453.

Frampas, 2439.

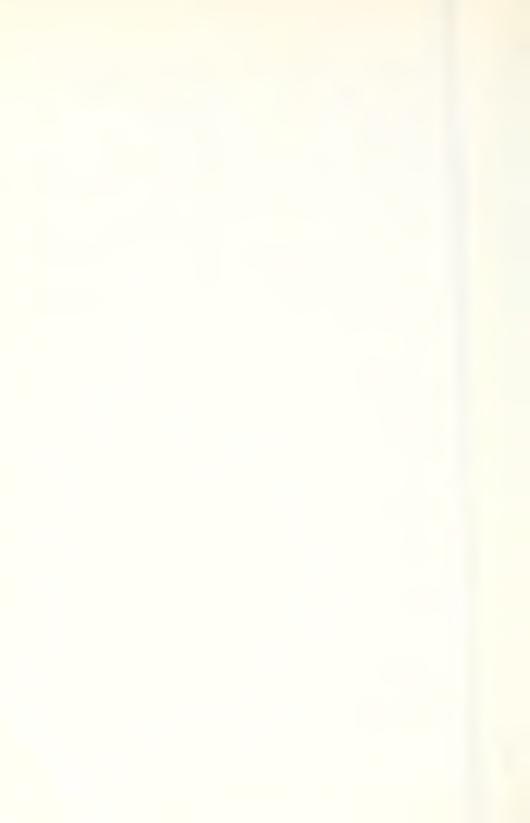
franc, adjectif, 2438-2440; -le-Franc, 2440; Castel-franc, 2189.

français, extension, 1419.

Française (La): v. Lafrançaise. Française, 850.

francalis, Francalmont, Francastel, 2439.

Franca villa, 951, 953.



Francazal, 2439. franchal (Mont-), 2439. franche (Ville-), 2438. Franche-Comté, 2, 3, 187, 277, 927, 951, 956, 1132, 2343. Franchelins, 850. Francheval, 2439. Franchevelle, 951, 2438. Francheville, 1225, 2436, 2438; la F., 2438. franchise, 1314 n. Franchy (Saint-), 1759. Franci, Francia, 536. Francionis (Cortis), 939. Franclieu, 2439. Franco, 1018. Francobod, 826. François (Vitry-le-), 917. Françoise (Sissonne la), 539. Françoise de Grâce (Ville), p. 138. françon (Con-), 939. Franconville, 536, 1018. Francorchamps, 536. Francorum (Cortis), 945; cf. 1081; Villare F., 528; F. campus, 536; F. villa, 536, 1018. Francorville, Francourville, 536. Francoveus (Sanctus), 1759. Francs (les), 536; F. Chamaves, 856. France (la), 2847. Francy, 2846. Frankaling, frankling. 850. Franleu, 2439. Francis, le F., 2846. franque (Ville-), 2438. Franquemont, 1018, 1036. franques (origines), 864-1166; influences franques en Nor-

1259, 1261,

Franqueux (Villers-), 528, 536.

mandie,

Franquevaux, 2439.

Franqueville, 2438.

Franvillers, 2439.

Franquevielle, 953, 2438.

1269.

Frans, 536.

1264,

Frasnay, 2846. Frasne, 639. Frasnoy, 2846. fravinea, 658, Fraxinellus, 2236. Fraxinetum, 622. fraxinosa, fraxinosus, 665. fraxinus, 622, 639, 1428, 2844-2850. -fray, 1080. Fray (Saint-), 1761. Fraysse, 639, 2841; le F., les les Fraysses, 2844. Frayssinède (la), 2847. Frayssinet, 622. Frayssinous, 665. -fre-, -fré-, 1080. frède (Fon-), 975. Frédégonde, 990. Fredericus, 1138, 2383. Fredesindis cortis, 994. Fredulfus (Sanctus), 1760. Fredus (Sanctus), 1761. -fredus, 1080. Fregonii (Cella), 1451. Freinet (la Garde-), 2269. Freissinet, 2846. Fréjoux (Saint-), 1762. Fréjus, 504, 551. Frémonville, 1127. Frémoulin, 2625. Frémur, 502. Frenay, 622. Frenaye (la), 2847. frêne, 622, 639, 658, 665, 1373, 2844-2850. Frêne (le), 2814. Frenel, le F., Frenelle, 2845. Frênes, 639. Frenette (la), 2815. Freneuse, 665. Freney, 622. Frenière (la), 2849. Frenoy, 622. Freri, 1138. Frésil (Paray-le-), 1138, 2383. Fresmontiers, 1428.



Fresnai, 622.
Fresnaie (la), 2847.
Fresnais, 622; la F., 2847.
Fresnay, 622.
Fresnay-au-Sauvage (La), 2414.
Fresnay-l'Évèque 2359; F.-leVicomte, F.-sur-Sarthe, 2344.
Fresne, le F., 639.
Fresneau, le F., Fresneaux, 2845.
Fresnel (la Ferté-), 2236, 2845.

Fresnel (la Ferte-), 2236, 28 Fresne-l'Archevêque, 2358. Fresnelle, 2845. Fresnemoustier, 1428.

Fresnes, 639. Fresnières, 2849.

Fresnois, Fresnoy, 622. Fresnoye (la), 2847.

Fressange, la F., Fressanges, 2818.

Fressencourt, 994.

Fressigne, Fressines, 658. Fressinge, 2848.

fret (Rieu-), 2789. Frètaz (la), 2240.

Frethun, 768. Frettecuisse, 2559.

Frettemeule, Frettemolle, 2625. Frettun, 768.

-frey, 1080.

Freycenet, Freychenet, 622.

Freynet, 2846. Freyssenet, 622. Frézal (Saint-), 1763. friche, 879. Frichoux (Saint-), 1766.

friede, 1080.

Frigio (Sanctus), Saint-Frion, 1762.

Fritz, 996. Fritzlar, 879.

Frodaldus (Sanctus), S. Frodoaldus, 1763.

Frogent (Saint-), Sanctus Frogentius, 1767.

Frohen, 878.

froid, 746, 1407; la Combe-Froide, 2743.

Froidefond, 975. Froidestrées, 492. Frolois, p. 531, n. 2. froment, 3064-3066. Fromental le F. 12. I

Fromental, le F., la Fromentale, Fromentas, 3066.

Fromenteau, Fromenteil, Fromentel, 3064.

Fromentières, 589, 3065, Fromentières, 589, 3065, Fromond (Saint-), 1765.

Fromonville, 1127.

front, 1363.

Front (Saint-), Domfront, 1761. Frontenay-l'Abattu, F.-Rohan-Rohan, 2512.

frontière : voir *fines*, *igoranda*, limites des cités.

Frontignan, 315.

Frontinianus, Frontinius, 315. Fronto (Domnus, Sanctus), 1761.

frote (Mau-s'y-), 2557.

Frotmundi villa, 1127; Sanctus Frotmundus, 1765.

frouin (Celle-), 1451.

Froult (Saint-), 1760. -froy, 1080.

Fructueux (Saint-), Sanctus

Fructuosus, 1766. Fruini (Cella), 1451. Frumentaria, 589.

Frumentière, 3065. fuga (Verte in), 2552.

ful, 1171.

Fulaine, 577. Fulcarius, 818.

Fulcoaldus, 256, 1057; Rocca Fulcoaldi, 2214.

Fulcoini (Mansionile), 1129.

Fulcoldiacus, 256.

Fulgent (Saint-), Sanctus Fulgentius, 1767.

Fulletofta, 1216. Fulradus, 1131.

Fultot, 1216.

Fulvio, Fulvius, 363. fume (Tarti-), 2561



furnus (calcis), 580.

Furnus calcarius, 579, 2593.

-furt, 102.

Fuscianus (Sanctus), Saint-Fuscien, 1768.

Fuy (Neuville - en - Tourne-à - ), 2552.

Fyé, 221.

## G

g de -ing: traces, 851, 852, 858, 887. g doux < bi, 208, 1728, 2266: — < c [a], 585, 1390, 1463, 2567,2911; — < vi, 141, 221, 362, 3125; — > ch, 1094, 1101. 1103 : - > z, 2752 : - cf. j. g dur, 1096; - < c [a], 585, 1391, 2567, 3051; - < c[u], 948, 1391, 1688; - < g[a]379; — < qu, 61, 1602, 2537; - < v, 189, 2537; - < w, 964, 965, 988, 1031, 1032, 1035, 1142, 2126, 2128, 2130, 2132, 2134, 2161; — adventice, 140; - final: assourdissement, 795; - initial: chute devant 1, 1198; - intervocal: chute, 555, 988; — Vocalisation, 51, 577, 1537. 1573, 1828.  $g \, \text{dur} > \text{ch}, \, 1094; \, -> \, \text{c} \, [o],$ 904, 936, 948 n, 992, 1084, 1108, 1139, 2338; -> j, 429. gaard, 1186. Gaas, Gaasi, 1242. Gabaldanus, Gabales, Gabalitanum, 429; - pagus Gabalitanus, 44. Gabella (Sancta), Cintegabelle, 1555. Gacogne, Gacougnolle, 547. Gadancourt, Gadencourt, 1031. Gagnage (le), 2726. Gagne-Petit, 2561. Gagnerie (la), 2726.

Gaillan, 316. Gaillard (Château-), Castelgaillard, Gaillardum, 2181; Puygaillard, 2729. Gairaldus, 1787. Gairefredus, 996. Gairehildis, 258. Gairoaldus, 259, 1058. -qaisus, 1097. gaita, 2273. -gaixa, 1365. Gajoubert, 978. -gal, 2523, 2549. Gal (Saint-), 1770. Galant (le Vert-), 2659. Galdoinus, 1130. Galhan, 316. Galinagues, 372. galine (Cante-), 2525: - Grategaline, 2542 n. Galla (Sancta), 1769. Gallargues, 372. Gallet (Saint-), 1535. Gallia, 379, Gallianicus, 372. Gallianus, 316. Gallicantus, 2523. gallina, 2525; — cf. 2549. Gallinianicus, 372. Gallius, 316. Gallois (les), 854. Gallois (la Cense-), 2723. gallus, 2523; Pilat gallum, 2549. Gallus (Sanctus), 1770. Galvadanus, 429. Gambais, Gambaiseul, 869. Gancourt, 1020. Gandalou, 541. Gandelin (Gesne-le-), 2383. Gandelu, Gandelucus, 696. Ganelon (Sougé-le-), 2384. Gangulfus, 1771; Cortis Gangulfi. Gannelon (Montigny-le-), 2384. Ganse, Ganzeville, 1242. Gap, 25. -garay, 1358, 1362.



raches (Happe-), 2550. gerd, 1186-1188. Gard, département, 181, 373, 957. -gard - - - - gardis, 989. gard, 1186. garda, 2268.

2268 : Bellegarde. Garde (la), 2269, 2490; Saint-Georges-du-Puy-de-la-G., 2271; la G.-Adhémar, 2269 : la G.-Fimarcon, 2269, 2310.

Garde (Prends-), Prends-toi-G., Prends-v-G., 2558.

Gardefort, 2269.

Garde-Freinet (la), 2269.

Gardelle (la), 2272.

Garde-Montlieu (la), 2269.

Gardère, Gardères, 2272.

Gardes, les G., 2268. Gardette, les Gardettes, 2272.

Gardien (l'Ange-), 2636.

gardiole (La-), 2272. -gardis, 989.

gards, 1186; Bigards, 1188.

-gardus, 1088. Gargalon (les Arcs de), 574. Garimund, Garimunding, 819.

Garnerans, 816.

Garnès (Mas-), 1162.

Garnier, 846; Boisgarnier, 1110; Château-Garnier. 2161: la Neuville-Garnier, la Neuville messire Garnier, 2349.

Garnomus, 92.

Garonense (ministerium), 1162.

Garonne (Haute-), 373.

garrie, 33, 2819; Garrie, garrig, garrigo, 33.

Garrigoialum, 164.

Garrigou, la Garrigue, Garrigues, 33.

Garsault, 1107.

Gartempe, 730.

Garumna, 24.

Garumnomagus, 92.

Gascogne, 187, 380, 953, 957, 1459. Dialecte gascon: a pros-

thétique, 2007, 2020 : -- av . ov, 2118, 2693, 2701; -- b - v, 2279; — h < /, 148, 582, 584, 621, 1735, 1736, 2566, 2811. 2842, 3130; — *n* intervocale: chute, 2663; - r < 11, 97. 1418, 1449, 2272, 2696, 2709, 2813; -- t < U, 2145, 2185, 2186, 2188, 2189, 2279, 2526. gascon (la Bâtie-Mont-), 2429. Gase, 12-12.

-gastel, 1292, 1323.

Gastes, Gastines, 2768.

gate, 757, 802.

Gâtebled, nom de famille, 2463; le Plessis-Gatebled, 2296.

-gathe, 757.

Gatianus (Sanctus), Saint-Gatien, 1772.

Gatine (la), les Gatines, le Gatineau, les Gatineaux, 2768.

-gatte, 802, 807.

gau, 1159, 1160. gau (Cante-), 2523.

Gauburge (Sainte-), 2126.

Gaucher (la Ferté-), 2231.

Gaud (Saint-), 1801.

Gaudard (Saint-), 1795.

Gaudeni villa, 987.

Gaudens (Saint-), Saint-Gaudent, Sanctus Gaudentius, 1773.

Gaudéric (Saint-), 2128.

Gaudericus (Sanctus), 1774. Gaudérique (Saint-), 2128.

Gaudiane cortis, 985.

gaudium, 1517.

gaudray (Cour-), 985. gaudri (Mont-), 1142.

gaudry (Mi-), 964.

Gaugericus (Sanctus), 1774.

Gaule, 379. Onomastique gauloise, 245, 246.

Gaulois (le Coq-), 2648.

Gaultier (Saint-), 2130.

Gaux (Saint-), 1770.

Gauzberti (Vadum), 978.

Gauzens (Saint-), 1773.



Gauzmarus (Sanctus), 1122.

Gavaudun, 44.

Gavella (Sancta), 1555.

Gavrinnis, 1341.

Gavrus, 1194.

Gazeran, 887.

Gazevert, 800.

-ge-, -gé-, 1088, 1097.

geai, 2526.

Géant (la Chaire-au-), 2695.

geard (Bel-), 983, 989.

Geaune, 2464.

Gebeldingen, 905.

gebin (Cor-), 936.

Gebling, Geblingen, 905.

Gebstorf, 929.

Geffroy (le Bosc-), 3091.

Gein (Saint-), 1781.

Geiri, 1243.

Gelasius (Sanctus), 1775.

Gelbressée, 260.

Gelin (Saint-), 1797.

geline (Chante-), 2525.

Gély (Saint-), 1566; Saint-G.-du-

Fesc, 2312 n.

Gemeniacus, 286.

Gemini (Sancti), 1776.

Gemma (Sancta), Sainte-Gemme, 1777.

Gemmenich, 286.

Gemmes (Sainte-), 1777.

Genardus (Sanctus), Saint-Génard,

1778.

Génaville, 1398.

genay (Cour-), 929.

Gence (Saint-), 1783.

Generosus (Sanctus), Saint-Généroux, 1779.

neroux, 1775

Gênes, 2164.

Genès (Saint-), 1780.

Genesii cortis, 947; Sanctus

Genesius, 1780.

Genest, le G., 3040.

Genest (Saint-), 1780.

Geneste (la) 3040

Genestelle, 3041.

Genestes (les), 3040.

Genestine, 3043.

genêt, 165, 671, 674, 3040-3043.

genetaie, 1356.

Genetay, le G., 671.

Genête (la), 3040.

Genetière (la), 3042.

Genêtine, 3043 n.

Genetouze (la), 674.

Genêtre (la), les Genêtres, 3040.

Genets (les), 3040.

Geneviève (Sainte-), 1782.

Genevraie (la), la Genevraye, 3016.

Genevrey, 672.

genévrier, 594, 671; Genevrier.

3014.

Genevrière, 3045; la G., 594, 3045; Genevrières, 594; les G., 594, 3045.

Genevrouse (la), 3047.

Genevroye, 3046; la G., 672; la G.-aux-Pots, 3046.

G.-Adx-1 0ts, 5010.

Geneys (Saint-), 1780; Fix-S.-G., 446.

Geneytouze (la), 674.

Gengoulf (Saint-), 1773 n.

Gengoulph (Saint-), S.-Gengoult, S.-Gengoulx, S.-Gengoux, 1771;

S.-Gengoux-le-National, S.-G.-le-Royal, 2326.

gengoux (Cor-), 936.

Geniès (Saint-), 1780.

genièvre, 3044-3017; le Genièvre, les Genièvres, 3014.

Geniez (Saint-), Saint-Genis, 1780.

genista, 3040-3043.

Genistoialum, 165.

génitif : germanique en n, 795; en s, 803; — latin pluriel, 528,

531, 533, 536, 537, 540, 541, 543, 939, 945, 1446, 2936.

Genius (Sanctus), 1781.

Genix (Saint-), 1780.

Genneteil, 165.

Genoa, 2464.

Genois (Saint-), 1780.



INDEX . 727

Genou (Saint-), Saint-Genouph, Saint-Genoux, 1785.

Genoux (Brise-), 2559.

Genovefa (Sancta), 1782.

genre: accords en g., 709, 726, 728, 2367, 2371 n., 2386, 2389; cf. 2344; exception, 2392; — changements de g., 1536-1545, 1588, 1720, 1722, 1724, 1813, 1977, 2038. — Cf. féminin, masculin.

Gens (Saint-), 1784.

Gens (La Chaire-aux-), 2695.

Gentianus (Sanctus), 1783.

gentilices, 205, 208-243, 288-378, 2141-2154.

Gentius (Sanctus), 1784.

Genulfus (Sanctus), 1785.

Geny (Saint-), 1781.

Geoffroy (le Bosc-), 3091.

Geoire (Saint-), S.-Geoirs, S.-Georges, 1786; — S.-Georges-du-Pré, 2226 n., — S.-G.-du-Puy-de-la-Garde, 2271.

Georgius (Domnus), Sanctus G., Georius, 1786; --- S. Georgius de Podio de Guarda, 2271.

Geosmes (Saint-), 1776.

Geours (Saint-), 1786.

-ger, 1088.

Geraldus, 1058; Sanctus G., 1787. Gerarcourt, 1107.

Gérard (Châtel-), 2175; Saint-Itilaire-la-Gérard, 2385,

Gérardmer, 2807.

Géraud (Saint-), 1787.

Géraumont, Gérauvilliers, 1058. Gerbais, 870.

Gerbehaye, Gerbercheis, Gerbertiacus, 257.

Gerbeuville, p. 531, n. 2.

Gerbéviller, 955 n.

Gerbold (Saint-), Sanctus Gerboldus, 1788.

Gerehardi mons, G. vallis, G. villa, 1109.

Geremarus (Sanctus), 1789.

-gerennes, 943.

Gereo (Sanctus), Saint-Géréon, 1790.

Gergoine (Sainte-), 1541, 1802; Saint Gergoinne, Sainet Gergonne, 1541.

Gerhildiacus, 258.

Gerhildis, 906, 1430.

Gerildanges, 906.

germain (Dom-), 1524, 1791.

Germain(Saint-),1791; Sassierges-S.-G., 2303; S.-G.-du-Teil, 2867; S.-G.-Langot, 2380; S.-G.-le-Vasson, 2414.

Germainmont (Saint-), 1532, 1791.

German (Saint-), Sancti Germani mons, 1791.

Germania prima, 419; G. secunda, 420.

Germanicomagus, 556.

germaniques (pays), 55, 72, 95, 286; — phénomènes de langue germanique, 2141.

Germanus (Domnus, Sanctus). 1524, 1791.

Germare, 1202.

Germé (Saint-), S. Germer, 1789 : — S.-Germer-de-Fly, 221.

Germersheim, 552.

Germier (Saint-), 1789.

Germigny-l'Évêque, 2359.

Germond, Germondans, 819.

Germonville, 1127.

Gerniaca cortis, Gernicourt, 948.

Geroldiacus, 259.

Geroldus, 1430.

geron (Mont-), 1019.

Gérons (Saint-), 1792; Sanctus Gerontius, 1792, 2162.

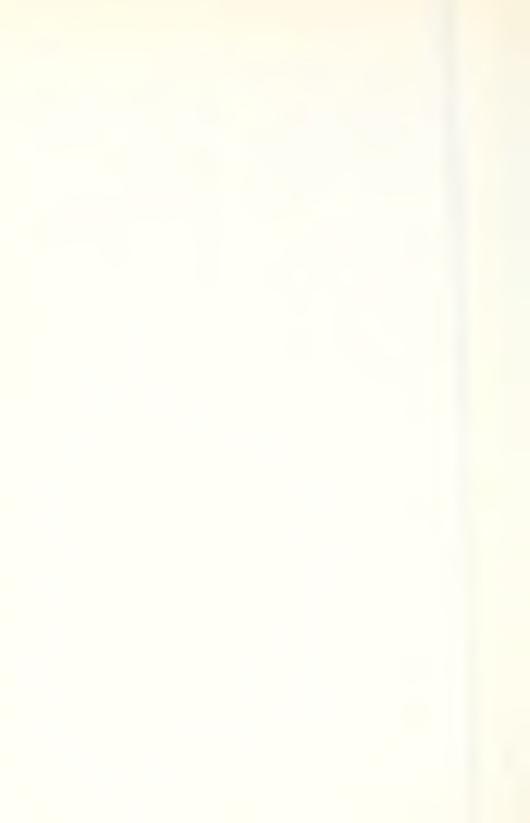
Gérosdot, p. 531, n. 2.

Gerri, 1243.

Gersui, 750.

Gervais (Saint-), Sanctus Gervasus, Saint-Gervasy, S.-Gervazy, 1793.

Gerville, 1243.



Géry (Saint-) < Sanctus Aegidius, 1566; — < S. Desiderius, 1692; — < S. Gaudericus, 1774.

Gesne-le-Gandelin, 2383.

geson (Mont-), 1019.

Gestin (Saint-), 1297.

Gesvres-le-Chapitre, 1464; G.-le-Duc, 2335 n. et p. 531 n. 2.

Gethou, 749.

geul (Dan-), 1786.

Gévaudan, 41, 181, 429.

-gi, 1097.

Gibbingatun, 770.

Giboaldi (Cortis), 935.

Gibohildis, 905.

Gibrianus (Sanctus), S.-Gibrien, 1794 S.-Gibrien.

Gibuini (Cortis), 936.

-gier, 1088.

Gil (Saint-), 1566.

Gildardus (Sanctus), 1795.

Gildas (Saint-), 1319, 1796; cf. 1795; Sanctus Gildasius, 1795.

Gilhoc, 21.

Gilles (Saint-), 1566.

Gilles de Sully, 1528.

Gillivache, 15.

Gillon (dan), 1528, 2352.

Gilonis (Cappella, Haiae domni), 1528, 2288.

Gimont, 2436.

Gineis (Saint-), 1780.

Ginestet, ginestetum, 671.

ginestosa, ginestosus, Ginestous, Ginestoux, 674.

Gingolph (Saint-), 1771.

Giniès (Saint-), 1780.

Ginningus, 857.

Giraldus, 1058, 1430.

girard (Mazel-), 2679; la Combe-Girard, 2743; Vaugirard, 930.

Girard de Roussillon, 2175.

Girardi (Vallis), 930.

Giraud (la Chaize-), 1058, 2693.

Giraud (Saint-), S.-Girault, 1787.

Giraumont, 1058.

Giremoutiers, 1430.

Girlingen, 906.

Girod (Saint-), 1787.

Girodi monasterium, 1430.

Giron (Château-), 2162; Saint-Giron, S.-Girons, 1792.

Giroult (le Bois-), 1058.

Girvascha, 15.

-gis, 1097.

Gisancourt, 1019.

Gisehildis cortis, 992.

Gislebertiacus, Gislebertus, 260.

Gislefredi (Cella), 1451.

Gislenus, 1011; Sanctus G., 1797.

Giso, 1019.

-gisus, 1097.

givaux (Cour-), 935.

Gizancourt, 1019.

Gizaucourt, 992.

Glabais, 871.

Glamondans, Glaumund, 821.

Gleizes (les), 1402.

Gleizole (la), les Gleizolles, Gleygeolle, 1406.

Gleysenove, 1402.

-glise, 1403, 1404.

Glisolles, 1406.

Gloire-Dieu, Gloria Dei, 1504.

glossaire d'Endlicher, 38, 96, 109, 111.

Glucerius, 1798.

gn < ni, 2243 et passim.

Gnéville, 1398.

Goard (Saint-), 1808.

Goarsaut, 1107.

-goat, 1336.

Gobain (Saint-), Sanctus Gobbanus, 1799.

Gobert (Saint-), 1800.

Gobin (Saint-), 1799.

Godune cortis, 985.

Godard (Saint-), 1795.

Godebert, 1172 n.

 $Gode bertus,\ 1800.$ 

Godelimbreucq, 797.

Godemar, 843.



Godesca (Vallis), 537. Godincthun, 769. Godo, 1020; Sanctus G., 1801. Godoleni (Cortis), 936. Godoncourt, 1032. -goet, 1336. *goff* ≈ forgeron, 1291, 1314. ciohelle, Gohier, nom de famille, Gohière, 923. Goh-Ilis, 1322. Goin (Saint-), 1773. Goincourt, 985. Goinville, 987. golfe, 753. Golgon (Saint-), 1802. goloin (Cor-), 936, Gomiécourt, 1122. Gommerans, 843. Goncourt, 1020. Gond (Saint-), 1801. Gondal (de Valle), 2338. Gondargues, 372. -gonde, 990. Gondencourt, 130. Gondon (Saint-), 1114, 1807. Gondouin (la Baroche-), 1389; Ménil-G., 1129. Gondrecourt, Gondreville, 1139. Gondrexange, 901. Gonfreville, 1084; G.-l'Orcher, 2410. gongis (Ville-), 1102. -gont, 990. Gontardes (les Granges-), 2701. Gontard-Maison, 2338. Gontier (Château-), 2163. Gontio, 1021; Cortis Gontionis, 998.

Gonto, 1021; Cortis Gontionis, 998.

Gonven: corr. Conven.

Gonzane cortis, G. villa, 985.

Gordianicus, 372.

Gordon (Château-), 1552.

gorge (Coupe-), 2558.

Gorgon (Saint-), 4802; Sanctus

Gorgonius, 1541, 1802.

Gorgue (la), la Gorguette, 2799.

-gorine, 1365.

-gorry, 1364, 1365, 1368, Gortona, 1552. Gorze; chartes, 948 n. Goscelini (Castrum), 2180, Goslar, 879. Gothi, 528, 537. gothiques (origines), 856-863. Gothorum (Mons), Mors G., 537; G. villa, 537, 857, 953. Goths (les), 537. Goudelancourt, 993. -goudou, 537. Goudourvielle, 537, 953, Goudourville, 537. gouer, 121. -gouet, 1303, 1336, 1343, 1350, gonet (le Bos-), 3092. Gouffier, 773. goulm (Plou-), 1297. Goupil (Manneville-la-), 2101. Goupillière, 2537. Gourds (les), les Goures, 2799. Gourgon (Saint-), 1802. Gourgue, Gourgues, la Gourguette, les Grands-Gours, 2799. gourvest (Plou-), 1310. Gourville, 537, 863. Gourvillette, 537, 863, 1711 n. Goussaincourt, Goussainville, 985. Goussancourt, 1021. Goussaud (Saint-), 1809. -gout, 990. Goutel (le), la Goutelle, les Goutelles, 2791. Goutemajou, Goutenègre, -goutte, la Goutte, les Gouttes, 2790. gouven (Plou-), 1297. Gouvenacre, 793. Gouy-en-Gohelle, 923. gowe, 1159. -goyen, 1358, 1362, 1370. Goyencourt, 985. Goyetchebaïta, 1380. -goyti, 1362. gr < cl, 1406.Grace, nom du lieu où fut édifiée



la ville du Havre, 1221; cf. p. 138.

Grâce (La), 1505, 1516; la G.-Dieu, 1505.

graculus, 2526.

Gradulfus, 1803.

gradus, 2798.

Gräffingen, Grafing, Gräfing, 738, 847.

Gräfingholz, Gräfingloh, Grafinhaus, 738.

Gragnague, 372.

graille (Chante-), 2526.

Grainville-la-Teinturière, 2414.

grammaticus, 2296; le Plessis-Grammoire, 2296, 2368.

Grammont, 1109.

Gran, 466.

Granchette, 2701.

grand, 1293, 1302, 1344, 1353, 1362; l'Hôpital-le-Grand, 1475.

Grand, 466.

Grand-Châtel, 2190.

Grand-Couronne, 1521.

Grande-Maison (la), 2681.

Grande-Paroisse (la), 1397.

Grandes-Loges (les), 2714.

Grand-Fayt, 2839.

Grand-Fontaine, 2785.

Grandgagnage, Grandgaignage, 2726.

Grandis lucus, 691; G. rivus, 974. Grandlup, 691.

Grand'Maison (la), 2681.

Grand-Manoir (le), 2690.

Grand-Marais, 2808; G.-Mesnil, 2686; le G.-Morin, 703, 730, 1164; le G.-Plessis, 2295,

Grandrieu, 974.

Grandrieux, Grandrif, Grand-Ris, Grandru, Grandrupt, 974.

Grandry, 2789.

Grandsaigne, 37, 2771.

Grands-Gours (les), 2799.

Grandval, 1353, 2741.

grange, la Grange, 2701; la G.-au-Doyen, 1465; G.-de-Vaivre,

G.-le-Bocage, 2701; Grangermont, 1126, 2701; granges, 1396 n.; Granges, les G., la Grangettaz, la Grangette, les Grangettes, 2701.

Granianicus, 372.

granica, 2701; Granica Herimundi, 1126.

Granlu, 691. -

Grannus, 466.

Grantlu, 691.

gras (Plou-), 1296.

Grasse (la Noë-), 2774.

Grasses (les Terres-), 2748.

Grasville, 4109.

Grat (Saint-), 1804.

Gratalauze, de Gratecambe, Grate-Chabre, 2742 n.

Grate-Chat, 2542.

Grate-Galine, Gratelauze, 2542 n. Grateloup, Grate-Loup, Grate-

Louve, 2540.

Grate-Perdrix, Grate-Rane, 2542 n.

Gratia beatae Mariae, 1505, 1516;

— G. Dei, 1505. Gratianopolis, 560.

Gratianus, 317.

Gratiasca, 15.

Gratte-Chat, Gratte-Chien, 2542. Gratteloube (la), Gratte-Loup,

Gratteloup, Gratteloube, 2540.

Grattepanche, 2542.

Gratus (Sanctus), 1804.

Grau (le), le G.-d'Orgon, G.-du-Roi, G.-Philippe, 2798.

Graunanto, 111.

Graval, 1109.

Graveins, 847.

Gravelais (-le-), 2415.

Gravelle (la), 2415, 2759.

Graves, les G., la Gravette, Gravières, 2759.

Gravingen, 738.

Grazan, 317.

Gréard (Saint-Martin-le-), 2401. Gréasque, 15.



greau (Chante-), 2526. Grebert (Mesnillum), 2688. grecques (origines), 1-10. Grées (Alpes) et Pennines, 122, Greffeil, Greffel, Greffulhe, 2996. Grégoire (Saint-), Sanctus Gregorius, 1805. Greil (Cante-), Cantagrel, Cantegrel. Chantegrèle Chante-

grelle, 2526.

Grémoménil, le Grémonpré, Grémontmesnil. Grémonville 1022.

Grenade, Grenadette, 2465. Grenant, 111. Grenier (le Mas-), 1162. Grenieuseville, 1228.

Grenoble, 560. grenouille, 2532, 2542 n.

Grentonis mansio, 2686. Gresbert, 2688.

Grève (la), Les Grevelles, les Grèves, 2759.

griffon (Mate-), 2556.

Grifo, 996.

grigneux, 1228.

gril (Cante-), Chantegril, Chantegrillet, 2526.

grillon, 2526 n.

Grimaucourt, Champ-Grimaud, le Boulay-Grimault, 1059. Grimo, 1022.

Grimoaldus, 1059.

Grimomez, Grimonpont, 1022.

grimont (Chassin-), 2812.

Grimonville, Grimonviller, 1022. Grimoult (le Plessis-), 1059, 2296.

Grimouville, 1059.

Griselles, 1406. Gris-Nez, 752.

Grisolles, Grisollettes, Grisols. 1406.

grit (Cante-), 2526.

Groas (Toul-an-), 1350. -grogne, 2544.

grole (Chante-), 2526.

Grolu, 692.

gronne (Len-), 1190.

gronne (Quiquen-), 2544.

Gros (Chante-), 2526.

Gros-Bois (l'Hôpital-du-), 1475.

Gros-Chastang, 649.

Groseiller (le), 2956.

groseillier, 2956, 2957; les Groseilliers, 2956.

Gros-Nez (le), 751.

Grosrouvres, 651.

Grossa silva, Grossœuyre, 686. grossularia (ribes), 2956, 2957

Grossum robur, 651.

Grossus castaneus, 649

Grossus lucus, 693. Gros-Theil (le), 652.

Grougis, 259.

Groux (Saint-), 1803.

gruau, 2527.

-grue, 2527, 2549.

gruel, 2527.

Grugis, 258.

Grune (la), les Grunes, la Grunette, 1189.

grune (Lan-), 1190.

grunn, 1189, 1190.

grus, gruyau, 2527.

quarda, 2268; Sanctus Georde Podio de Guarda. qius 2271.

Guarnerens, 846.

gude (Roche-), 2221.

Gudiniaca cortis, 948,

Guduali (Locus), 1319.

gué, 102-104, 978, 801; le Gué, 732.

Guéblange, Guebledanges, Gueboldanges, 905.

Guédéniau (le), 978.

Guégner (Saint-), 1297.

Guéhébert, 978.

Guelbedanges, 905.

Gueltas, 1319.

Guéméné, 1328.

guen = blanc en breton, 1302, 1330, 1339, 1343, 1344.

Guenand (la Celle-) 1451.



Gueneul (Saint-), 2134. Guenocus (Sanctus), 1806. Guénolé (Saint-), 1319, 2134. Guénoux (Saint-), 1806. Guéodet (Coz-), 494. Guépereux (le), 681. -guer, 1292, 1306. Guer, 1351.

Guérard (Beuzeville-la-), 2385; Bosguérard, 3092; le Bosc-Guérard, 3091.

Guerec: corr. Guirec. gueres, Guerestey, 1377. Guerigny, 273.

Guérin (Fontaine-), 2783.

Guern, 1354.

guerneau (Plou-), 1310.

Guernehué, 1355.

Guernesey, Guernesii, Guernesui, 750.

Guernic, Guerno, 1354. Guernué, 1355.

Gueroci (Patria), 1282.

Guerville, 1243. Guet (le), 2273. Guethenocus, 1333.

Guette (la), les Guettes, 2273.

-gueule, 2558. Gueux, 528, 529. gueux (Mont-), 537. Gueuta, Gueytes, 2273.

Guezennec, nom d'homme, 1333.

Gui-, 1310. -gui, 1360. Guians, 823.

Guibert (Château-), 2164.

Guibours, 988.

Guichen, 1310, 1311.

Guiclan, 1310. Guicourvest, 1310. Guignicourt, 948.

Guigniville, 1398.

Guikerneau, 1310.

guilhem (Puy-), 2729; Saint-Guilhem, 2132; Méguillaume, 964; Puy-Guillaume, 2729; S.-G., 2385; Sillé-le-G., 2385. S.-Guillaume, 2132.

-guillerme, 1309, 1348.

guily (Pen-), 1345. Guimiliau, 1310.

quinner (Pleu-), 1297.

guiole (La-), Laguiolle, 1406.

Guipayas, 1310.

Guipereux, 681, 801.

Guipronvel, Guipry, 1310.

Guiptun, 770.

Guiral (Combe-), 2743.

Guiral (Saint-), 1781.

Guirande, Guirandes, 188 n.

Guiraud (Saint-), 1787.

Guirec (saint), 1319. Guirlange, Guirledange, 906.

Guiscriff, 1310.

Guise, p. 531, n. 2. Guislain (Saint-), 1797; — Vil-

lers G., 1044. Guissény, 1310. Guitalens, 861.

Guitalmezeau, 1310.

gulainne (Happe-), 2549. Gumery, 274.

Gumiane, 350. Gundefredus, 1089. Gundegisus, 1102.

Gundelindis cortis, 993.

Gundericiaca villa, Gundericus, 904, 1139.

Gundhildis cortis, 992.

Gundildis cortis, 130.

-gundis, 990.

Gundoini (Mansionile), 1129.

Gundradi (Cortis), 936.

Gundulfus (Sanctus), 1144, 1807.

Gunfrecourt, 1084.

Gunhardi insula, 1108; G. saltus, 1107; Sanctus Gunhardus, 1808.

Gunsaldus, 1809. Gunthardus, 2338.

Gunther, nom d'homme, 2163.

Gurcy (la Haie-de-), 2287.

 $gurges,\ 2799.$ 



INDEX ' 733

gutturale intervocale : chute, 2142; cf. g dur.
Guy, 823, 2215.
Guyancourt, Guyencourt, 1035.
Guyenne, 181, 380, 972.
-Guyon, 1035, 2176, 2215.
Guyon (le Temple-la-), 1471.
Guyonvelle, 1035.
Guzargues, 372.
gwenn, 1302.
gwik, 1310, 1311.
Gy-les-Nonains, 2375; G.-l'É-vèque, 2359.

## $\mathbf{H}$

h < t, 448, 449, 582, 584, 621, 1735, 1736, 2566, 2841, 2842, 3130. h initiale: chute, 2288. Habitarelle (l'), l'Habitarelotte, 2660.habitations rurales, 2672-2726. Hable, Hablet, 1224. Hacqueville, 1244. Hadriani (Forum), 556. hafn, 1224. Haganonis (Cortis), 933. -lagdis, 991. Hagède, la H., 2841. Hagedet, 2842. Haget, 621. Hagetmau, 2841: Labastide-H., 2128. Haginbodus, 1073. Haguedike, 758.

haia, 2287, 2288; Haiae domni Gilonis, 1528, 2288. -haidis, 991.

haie, la Haie, la H.-de Gurcy, la 11.-de-Nangis, 2287. Haies (les), 2288.

Haie-Traversaine (la), 2287.

Haimbuevilla, 1073. -hain, 877.

Haina, 1158.

Hainaus (pagus), 920, 1158; le Hainaut, 920, 1158, 1159. Hains, 147. Hainuiers, 920. Hairhardi (Cortis), 937. Haisne (la), 920, 1158. haix (Car-), 1306. Haki, 1241. Hallembaye, 871. Hallet, le Halley, 3118. hallier, le Hallier, hallo, Hallot, les Hallots, Halloy, 3118. Halluin, 2499. halot, 3118. ham, 742-744, 803, 876-878, 944: Ham, 876; le H., 743, 876.

Ham, 876; le H., 743, Hambreucq (le), 797. Hambye, 1180. hameau, *hamel*, 742. Hametel, 1398. Ham-les-Moines, 2374. Hamon (Auvers-le-), 2385.

Han, le H., 876. han (Cane-), 743. -handy, 1370.

Haon (l'Oustal-), 2692. Haon (Saint-), 1557.

Happegarbes, Happegulainne. Happetout, 2549.

Harang (la Ferrière-), 2404. Harbais, 871.

Harboz (les Granges-), 2701. Harcouet (Saint-Hilaire-du-), 1337.

Harcourt (Thury-), 2500. Hard (Bosc-le-), 3091. Hardenthun, Hardington, 771.

hardi, 1062. Hardinxent, 803.

Hardoinus, 1130; Hardoini silva et non (ef.1130) cella, 1451; Mansus H., 964; Villa H., 1129.

Hardoncelle, 1451. Hardonnière (la), 1130.

hardouin (Mi-), 964; — Villehardouin, 1129.

Harduinus: voir Hardoinus.



-hardus, 1107.

hareng, 739.

Hareng (Beaumont-le-), 2404.

Harfleur, 753.

Hargue (la): v. Lahargue.

Haringuezelle, 810.

Harismendy, Harispe, Harispuru, haritz, 1371.

-harius, 1110:

Harmand (la Maison-), auj. Laharmand, 2681.

Harpilianicus, 372.

harri, Harriague, Harriondo, 1369.

hart, 1107.

Harthoe (Tref), 1298.

Hartmanni cortis, 1115.

Has, p. 531, n. 2.

Hascou, Hasculfus, 1337.

Hassebronne, 798.

Hastings, Hastingues, 2449.

Hathonville, 1023.

Haton (Ménil-), 1023.

Hattencourt, 1005, 1023.

Hattenville, Hatto, 1023.

Hattonchâtel, 1023, 2181.

Hattonville, 1023.

Hattuarii, 864, 919.

Hauberger (Chambly-le-), 2583.

Haudonviller, p. 531, n. 2.

Haudreey, 261.

haug, 1223.

-hault, 805.

haus, 1194.

Haussignémont, 948 n.

haut, 1335, 1362, 1363.

-haut, 992.

Hautberger (Puiseux-le-), 2583.

Haute-Charrière (la), 2591 n.;

H.-Combe (la), 2743; H.-Épine, la H.-É., 2986; la Rue-H., 3122.

Hautemaisnil, 2686.

Haute-Maison (la), 2681.

Hauterive, 2745.

Haute-Seille, 1454.

Hautes-Maisons (les), 2681.

Haut-Fourneau, le H.-F., 2577.

Haut-Maisnil, 2686; le H.-Manoir, 2690; — Labastide-du-H.-Mont, 2423.

Haut-Plessis (le), 2295.

Haverskerque, *Haveskerke*, 1407. havre, 1224, 1329; Havre (le), 1224.

Haye (la), la H.-Aubrée, la H.-Bellefond, la H.-de-Calleville, la H.-d'Ectot, la H.-de-Routot, la H.-Descartes, la H.-du-Puits, la H.-du-Theil, la H.-en-Lyons, la H.-Fouassière, la H.-le-Comte, la H.-Malherbe, 2287.

Haye-Pesnel (la), 2287, 2412.

Haver (-le-), 3118.

Hayes (les), 2288.

Haymo, Haymonquesnoy, 1021.

Hazay, les H., 3118.

Héand (Saint-), 1719.

Heaumerie (rue de la), 2584.

Hébécourt, Hébécrevon, 1065.

héberge, Hébergement (l'), l'Hébergerie, 2633,

Hébert (le Plessis-), 2296; Saint-Martin-le-H., 2385; Thuit-H., 1209; cf. Guéhébert, 978.

Hébertot, 1065, 1218.

Héberville, 1065.

Hébuterne, 1071.

Hectomare, 1202.

heim, heims, 742.

Helena, sainte Hélène, Helenopolis, Helesmes, 559.

Helfaut, 800.

Hélier (Saint-), 1813.

Hellebronne, 798.

Hellier (Saint-), 1813.

Hellouin (le Bec-), 1168.

Helvetiorum (civitas), 121.

Helvii, 555.

hem, 712.

-hem, 803, 878.

Hemuseum, 19.

-hen, 803, 878.

Henbont, 1346:



Hengestig, 750. Hennebont, 1346. Hennegau, 1159. Hennemont, 1024, 1036. Hennuyer, 920. Henoch, personnage biblique, Henry (Fontaine-), 2783, Heraclea, +: -H. Caccabaria, 5. Héraule (l'), 2851. Hérault, 181, 373, 957. Héraye (la Motte-Saint-), 1604. Herbais, 871. Herbécourt, Herbémont, 1065. herberge, l'Herbergement, 2633. Herbeuve (la Rue-), 3122. Herbeuval, Herbeuville, 1074. Herbeval, Herbeville, 1065. Herbignac, 209, 1280. Herbigny, 209. Herblain (Saint-), 1811. Herblay, 2852. Herblon (Saint-), 1811. Herbodi cisterna, 1074. Herbot (Saint-), 1810. Hercule, 3-5, 11. Heriberctus, 1218. heriberga, 2633. Heriberti caprio, Heribertus, 1065. Heribodus, 1074. Heriboldus, 1810. Hérie (la), le II., 265. Hérie (Saint-), 1604. Herimanni cortis, 1115. Herimarus, 1123. Heri monasterium, 1428. Hérimoncourt, 1127. Herimundus, 2701:Granica Herimundi, 1126; H. cortis, H. villa, 1127. Herisindis (Burgus), 994. herlin (Plu-), 1297. Herm, l'H., 2765. hermé (Mont-), 1123, Hermelandus (Sanctus), 1811. Hermier (la Chapelle-), 1123. Hermine (Sainte-), 1827.

Hermonville, 1127. Héron (Chérencey-le-), 2104, Hérouvillette, 2711 n. Herpes, 683. Herrère, la H., 582. Hersent (le Bourg-), 994. Herus, 1428. Hesdin, 353. Hesse, 526, 2144. hêtraie, 1519. hêtre, 201, 621, 638, 650, 657, 805. 877, 1201, 1217, 1327, 1354, 1355, 2308, 2839-2813. Haubécourt, 1075. Heudebercamp, 1066. Heudebourg (Fontaine-), 2783. Heudicourt, p. 531, n. 2. Heulin (la Chapelle-), 1045. Heurte-Bête, Heurtebise, 2541. Heurteloup, 2540. Heurtevent, 2511. Heurtière, 3053. -heut, 992. Heuteumaisnil, 2686. heux (Chante-), 2522. hévrard (Pont-), 705. Heymonrupt, 1024. hibou, 2521, 2522. Hiégathe, 757. -hier, 1110. hiérarchie civile, 2320-2354; h. ecclésiastique, 2356-2378. Hieronymus, 1812. Hiesmes, 399. Hilaire (Saint-), 1813: S.-H.au-Temple, 1171; S.-H.-du-Harcouet, 1337; S.-H.-la-Gérard, 2385. Hilairemont (Saint-), 1532, 1813. Hilarius (Sanctus), 1550, 1813; S. Hilarii mons, 1813, 2247. Hilbo, 899. Hilda rapproché de Alda, 1578. Hildeberlus, 1814; Hildeberli villa, 1066. Hildebodus, 1075.



Hildeburgis, 988.

Hildemanni (Mons), 1114.

Hudericiacus, 261.

Hildevert (Saint-), 1814.

-hildis, 992, 1623; --> -au, 2159.

Hildulfus, 1147.

Hilier (Saint-), Saint-Hilliers, 1813.

Himerius (Sanctus), 1815.

Hincksey, 750.

hinot (Mon-), 992.

Hinx, 448.

hion (le Bos-), 1016.

Hipolitus (Domnus), Sanctus Hippolytus, 1525, 1816; Saint-Hippolyte, 1816.

hir (Men-), 1343.

hircaritia, 611.

Hispania, 289, 545.

Hispanus (Sanctus), 1817; Mansus Sancti Hispani, 964. historiques (personnages), 548-

561. Hix, 419.

ho, 747-749.

-hoat, 1336.

Hocpin (le Buisson-), 1254.

Hodant, Hodeng, Hodengel, Hodenger, Hodent, 887.

hodon (Mont-), 1147.

Hodrehault, 805.

hoent (Ker-), 1308.

-hoët, 1285, 1336.

hof, 804.

Hogue (la), les Hogues, la Hoguette, les Hoguettes, 1223.

Hoiarngen, Hoiarnien, 1297.

Hoïlde (Sainte-), 1952.

hol, 1171.

Holbæk, 1170.

Holgate, 757.

Hollebais, 871.

holm, 748, 1191, 1192, 1521.

holt, 805.

Homare, 1202.

Hombleux, 3054.

Homblières, 590.

Homme (l'), 615, 1192, 1193.

-homme, 748, 1191.

homme (noms d'), 60, 73, 85, 172-186, 245-274, 375, 1204, 1218 et passim.

Hommeau (l'), 1193, 2855.

Homme-d'Armes (l'), 2652.

Hommel (le), 1192.

Hommes, 2854.

Hommet (le), 1192.

Homps, 645.

Honfleur, 753, 755.

Honguemare, 1202.

Honnacre, 793.

Honneflo, 755.

Honorat (Saint-), Sanctus Honoratus, Saint-Honoré, 1818.

Honorina (Sancta), Sainte-Honorine, 1819.

-hoo, 747.

Hôpital, l'H., H.-Camfront, l'H.-d'Orion, l'H.-du-Gros-Bois, l'H.-le-Grand, l'H.-le-Mercier, l'H.-Saint-Blaise, 1475. Ordre de l'Hôpital, 1474-1476.

Hôpital-Saint-Lieffroy (l'), 1475-1858; l'H.-sous-Rochefort, l'H.sur-Dorthe, l'Hôpitau, 1475

hôpitaux, 1499, 1519.

Hôpitaux (Champigny-l'), 1475.

Hôpitaux-Neufs (les), les H.-Vieux, 1476.

Horgue (la), 2566; Horgues, 584, 2566; les H., 2566.

Hornensis (pagus), 1161 n.

Hosdingus, 887. Hosme (l'), 2854.

Hospice (Saint-), 1151, 1820.

Hospitalaria, 2634.

hospitale, hospitalis, 2692.

Hospitale de Flée, 2634.

Hospitalet (l'), 1476.

Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, 1474-1476.

Hospitaliers (Champignolles-les-), 1475.

Hospitium de Flée, 2634.



INDEX 737

Hospitius (Sanctus), 1551, 1820. Hostel, 2692. Hostianus (Sanctus), 1821, 1950; Saint-Hostien, 1950. Hôtel (l'), 2692. Hôtel-Dieu (l'), 1499.

hôtelière (industrie), 2632-2660. Hôtellerie (l'), les Hôtelleries,

2634. Hôtels (les), 1408, 2692.

Hôtesse (la Belle-), 2638.

Hotheni (Rivus), 1329.

Hou (le), 749; -hou, 748, 749, 1248.

houat (Ker-), 1336.

houblon, 590, 3054, 3055.

Heublonnerie (la), la Houblonnière, 3055.

Houdain, Houdan, Houdeng, 887. -houet, 1303, 1336.

Hougue (la), les Hougues, 1223. houille, 2587.

Houlbec, 1170, 1171.

Hould (Sainte-), 1952. Houlgate, 757.

Houllebronne, 798. Houllefort, 801.

Houlme (le), 1192.

Houme (l'), 645, 1193.

Houmeau (l'), 1193, 2855; les Houmeaux, 2855.

Houre, la Houreade, 3130.

houssaie, 1356.

Houssay, la II., la Houssaye, 3000.

Housseau (le), Housseaux, Houssef, 2999.

Houssière (la), 3001.

Houssiette (la), 3000.

Houssot (le), 2999.

Houssoye (la), 3000.

hout, 1107.

-hout > -hildis, 992; — holl, 805. Houtkerque, Houve, 1407.

houx, 2296-2301; Houx, le H., 2998.

-hove, 804.

Hovekirke, 1407.

Hozain (l'), 1161.

hramnus, 1133.

Hrolf, 1218.

Hubert (Andouville-la-), 2385; la Ferté-H., 2238; Saint-

H., 1822.

Hubertus de Munitione, 2238.

huc (Montla-), 49.

Hucbertus, 1822.

Hucleu, 885.

Hucliers, Hucqueliers, 881.

-hué. 1355.

Hue (le Mesnil-), 1037.

huec (Lo-), 1320.

Huelgoat, 1336.

Hugo, 1025, 1037; Sanctus Hugo,1823; Mansionile domni Hugonis, 1025, 1528, 2352.

Hugolinus, 1045.

Hugon (Saint-), 1823.

Huguenote (la Dame-), 2352.

Hugues (Saint-), 1823.

Huiernim (Plebs), 1297.

Huilerie (l'), 2623. Huisme, 399.

Huis (l'), 2693 n.

Huleux, 885.

Hulin (le Bois-), le Mont-H., 1045.

huliz, 2998-3001.

Hullin (la Chapelle-), 1045.

hulmum, 748.

Hulsonniaux, 1408, 2874.

Humbaldus, 2232.

Humbécourt, Humbépaire, Humbercamps, 1066.

Humbert, 795.

Humbertus, 1066, 1824, 2232.

Humberville, 1066, 1073.

Hûmes, 399.

Humolariae, Humularia, 590.

humulo, 3051, 3055.

Hunaudaie (la), 377.

Huon (la Chapelle-), Valhuon, 1025.

Hurtebise, 2541.

Hurteloup, 2540.



Hurtevent, 2541. Huruge (Saint-), 1728. hus, 1194. Hutte, la H., 2715. Huy, 1408. hvid, hvitt, 1195. Hyémondans, 822. Hymer (Saint-), 1815. Hymetière (Saint-), 1711. Hvon (Bose-), 1016. 3091; Monthyon, 1016. hypocoristiques, 996-1053, 2165.

Ι -i < iacus, 211, 278. -i- < -ier-, 1113. i < [c] e, 615; - < c[u], 217.i-: aphérèse, 1714, 1813. i posttonique: chute, 447, 1387, 1412, 1608; - réaction, 880, 882, 955, 1110, 1411, 1413, 1586, 1589, 1683, 2198; exception, 1425; cf. 1112. i > j, 92, 2242, 2288; — cf. 141, 391, 431, 461, 1738; voir bi; ->0,1708. $i > \text{oi}, 78; -[n] \ i > \text{gn}, 2243.$ I (Saint-), 1571. -ia, 531-534, 536, 538, 539, 543. -ia, désinence basque, 1382. ia > e, 275.-ia < -iacus, 281. -iacus, 204, 205, 281, 948, 1280, 1923; cf. -acus. iagat (Treff-), 1300. -iaires < -aria, 3114. -iais < -arium, 2701 n. -ianus, 319. -iau, désinence diminutive et sa forme plurielle -iaux, 1408, 2874, 2922. Iaune, 559. -iaux : voir -iau.

ibar, Ibarbeïti, Ibarbidea, Ibar-

-ibai, 1368.

buria, Ibarla, Ibarle, Ibarrole, Ibarron, Ibarrondoa, 1366. Ibères (les), 27-37. -ic, 740 n. -ic, terminaison diminutive en breton, 1331, 1354. -ica, 531, 533. Icciobriga, 82. Iccios, 73. -ich < -iacus, 224, 286. Icidmagus, 92. Iciodoro, 64. Iciodorum, 70. Iciomagus, 92. -ick,-icq < -iacus, 286. -icum, -icus, 372, 391, 392, 531; - adapté à des noms de cours d'eau, 698. ide (Sem-), 727. Idée (la Belle-), 2639. idor = sec en basque, 1368. -ie, 378, 2570, 2722, 2961. -ié < -iacum, 223, 233, 282. -iecq < -iacum, 218, 276. -ied, -ieds < -arium, 2701 n. -iels, 2576. -ien < [c] ane, 939, 985; -< -inum, par assimilation, 1602. -ier < -arium, 201, 601, 1813. 2571, 2592, 2752, 2861, 2927, 2952, 2960, 2970, 2975, 3003, 3053, 3057, 3118; cf. i postto, nique, réaction : - < -erium-970, 1423, 1428, 1430, 1431; -< -eum, 2059; -< -harium. 1110; - < -oarium, -uarium, 920-924; -> -é-,

1112; -> -i-, 1113.-ieras, 2586. -ière, 12, 1711; < -aria, 154, 201, 376, 581, 582, 588, 595, 599, 600, 989, 1130, 1356, 1381, 1483, 2236, 2408, 2537, 2571, 2586, 2590-2592, 2599, 2600, 2607, 2752, 2821, 2834, 2849, 2861, 2866, 2870, 2882, 2889,



INDEX 739

2898, 2901, 2907, 2909, 2915, iez < -arium, 2701 n., 3003 n.,2918, 2924, 2929, 2936, 2957, 3073. 2965, 2969, 2974, 2984, 3001. Ifferden, 55. 3003, 3007, 3015, 3021, 3024, -ig, ige, 750. 3035, 3042, 3045, 3053, 3057, Igest (Saint-), 1705. 3065, 3068 n., 3069, 3078, 3082, Iglisoles, 1106. 3085, 3089 n., 3114 n., 3131. Ignan (Saint-), 1593. Ignat (Saint-), Sanctus Ignatius, -ières, 504, 882; — forme plurielle de -ière < -aria, 67, 582, 587-1825. 591, 593, 595, 597-599, 601, 603, Igne (Saint-), 1593. 1130, 1213, 1488, 1492, 2345, Igneau (Saint-). Plouigneau, 2377, 2397, 2402, 2415, 2537, 1297. 2571, 2581, 2586, 2590, 2592, Igny (l'Abbaye d'), 1457. 2599, 2600, 2607, 2609-2611 igon (Magny-Dan-), 1528, 2352, 2752, 2759, 2808, 2821, 2849, igoranda, 188-189. 2862, 2918, 2924, 2936, 2938, Iguerande, 191. 2943, 2950, 2977, 2984, 3001, igut (Quer-), 2735. 3003, 3007, 3015, 3021, 3035, -il, 2569, 2576, 2702, 2784. 3045, 3061, 3065, 3068, 3071, il > ial, iau, 957, 958, 1391, 2576; cf.2677; -> iel, 3073, 3078, 3082, 3089 n., 3114, 3120. 953, 957, 2418; -> ieu. -iers < -atis, 532; -< -avis, 2569, 2576,2702. 432; cf. 394, 478; — < -erius, Ilbinga, 899. -erios, 147, 288, 970, 1423, Ilcio (S. Eparchius de), 1533. 1426, 1428, 1430; — < -iacus, Ildut (Saint), Lanildut, 1316. 224, 286: — forme plurielle île, 1191, 1341. de -ier < -arium, 2600, 2747, lle-de-France, 278, 927. 2918, 2927, 2966, 2975, 2979, ilex, 2824. 3002, 3003 n., 3018. Ili (Commendatio), 1328. désinence apparentée Ilice (Sanctus Eparchius -iacus, 235, 251, 252, 262, 267, 1533. 273, 278, 888. -ilis, 1322, 1330, 1332. -iès < -arius, -arios, 571, 601, Ilixo, 569. 2911, 2960, 2979, 3018, 3057. iliz, 1322, 1406, 1498. -ille < insula, 1108; - désinence -ieu < -eus, 1563; cf. 1591; -< -iacum, 209, 218, 223, 226, diminutive, 2784, 3095, 3131. 228, 230, 233, 234, 282. Ille-et-Vilaine, 1290. -illes < -ilia, 2569. -ieum, 531-533. -ieulx, désinence diminutive de Illiberis, 27. forme plurielle, 2803. Illide (Saint-), 1826. -ieux < -eus, 1563; cf. 1591; — Illidius (Sanctus), 1542, 1826. < -iacum, 19, 20, 208, 229, Illiers (Saint-), 1813. 233, 236, 282; -< -oialum,Illiers-l'Évèque, 2359. Illimerzel, 1498. 154; — désinence diminutive de forme plurielle, 2772, 2803; illis (Ker-), 1322. - forme plurielle de la désiillustre, 1116.

Illy (Kemenet-), 1328.

nence -il, 2569, 2576, 2702.



Ilpize (Saint-), 1710.

Ilso, 900.
Iltud (Aber-), 1329.

Imbaudi (Ferilas), 2234.

Imbault (la Ferté-), Imbert, 2232.

Imbert (Saint-), 1824.

Imier (Saint-), 1711 n., 1815. Imiterius (Sanctus), 1711 n.

imparisyllabique (déclinaison) : yoir déclinaison.

-in, 803; -- < -ain, 1164; -- < -anum, 1593; -- < -du-num, 52; -- < -iacum, 1923; -- < -ianum, 288, 295, 301, 311, 332, 349, 1593; -- < -i-nium, 353.

incham, Inchampe, 1354.

-incus, 25, 26.

Indictum, 1415.

industries, 577-586, 946, 2563-2671.

-ing, 26, 353, 374, 736-739, 791, 792, 800, 803, 812-814, 857, 858, 860, 862, 887-889, 891, 894.

-inga, 851.

Ingelberti mansus, 965.

Ingelo, 907.

-ingen, 374, 791-792, 812, 890-918.

-inges, 853.

-ingi, 812.

Inglange, 907.

Inglemare, 1202.

Inglevert (Saint-), 800, 1531.

Inglingen, 907.

Ingobaldus, 2232.

Ingolindis cortis, 993.

Ingrande, 192.

Ingrandes, 193.

Ingrannes, 194.

Ingremare, 1202. Ingressin (l'), 1164.

ingressus Andium, 198.

Ingruxia, 1164.

-ingues, 791.

-ingus, 812.

-inium, 353, 888.

injure, 2556.

innis (Gavr-), 1341.

-ino, 11.

-ins < -ianus, 332, 334, 338, 343, 346, 349.

insula (Gunhardi), 1108; Insula Clitonum, 750.

Inter ambas aquas, Inter amnes, Inter aquas, 735.

interversion de consonnes : voir métathèse.

Intremare, 1202.

-inus, 987; — > ien, 1602.

Inverness, 751.

Iraçabal, Iracelhay, 1379.

Iratzenea, 1381.

iraze, Irazein, 1379.

*iri*, Iriart, Iribarne, Iribarnia, Iriberry, Irigaray, 1358.

Irigoyen, 1358, 1370.

Irissary, Irissura, 1358.

Irlande (le Manoir-d'), 2690.

Irmina (Sancta), 1827.

-is < -ensis, 2224; < -hagdis, 991; — < -iacus, 229, 258, 250

Isara, 24, 729; Briva I., 96, 700.

Isarnodorum, 71.

Isarnogenos, 1297. -isca, 531, 533, 2286.

Isca Silurum, 1305.

-isch, 531.

-iscus, 2685.

Iseran (le Col d'), l'Isère, 1165.

Isère, département, 349.

Isle (Saint-), 1571.

Isle-Aumont, 2189; l'I.-en-Dodon, 1015, 2353; l'I.-en-Jourdain, l'I.-Jourdain, 2353.

Isles, 2489.

Isle-Tatihou (l'), 748.

Isma, 399.

Ismier (Saint-), 1815.

Isneauville, Isnel, Isnelmaisnille, 1254.

Isques, 287.



Issoerre, Issoire, 70. Issolu, 48. Issoudun, 44. Issuerre, 70. Issy-l'Évèque, 2359. Itasse (la Cense-), 2723, Hhorchilo, Ithorots, Ithorrondo, Ithurralde, Ithurramburu, Ithurréto, 1367. -itlum, 2205. Iturbide, iturri, 1367. Ivov. 2492. ivrande (la Dél-), 197. Ivrey, Ivry, 220. Ivry-le-Temple, 1471. ivuranda, 188-199. Laire (Saint-), 1604. izard (Co-), 937.

## J

Izernore, 71.

lzeure, 61.

i < ch, 1390; · < bi, 208; — < di, 70, 400; - < i, 92,2242, 2288; — cf. 141, 391, 431, 461, 1738; -<-vi, 221,362, 2303. i > 1,552.Jacob (Saint-), Sanctus Jacobus, Saint-Jacome, S .- Jacques, 1828 ; - S.-Jacques-de-Cagnosc, 19. Jaillac, 285. Jaillard, 285. Jaille (la), le Jaillet, la Jaillette, la Jaille-Yvon, 2786. jal (Chante-), 2523. Jal (Saint-), 1770. Jallanges, 851. Jalle (Sainte-), 1769. Jallerange, 851. Jallet (Saint-), 1770. jambe, 2542 n. James (Saint-), 1828. Jamme (Sainte-), 1777.

Jammes (Saint-), 1828. Janvilliers, 145. Jappe-Renard, Japperenard, 2535. -jard, 989. jardin, 1186, 1358, Jarensis (ager), 1162, 2253. Jarest, Jarez, la Tour-en-Jarez, 2253. Jargeau, Jargogilum, 161. Jargoine (Saint), S. Jargoinne, 1511. Jargolium, 164. Jarnosse, le Jarnossin, 1164. Jarret (Coupe-), 2559. jurrie, la Jarrie, le Jarriel, Jarrier, les Jarriers, les Jarries, la Jarrige, les Jarriges, jarrijo. 33. Jarrijoux, Jarrioux, 2819. Jarry (Fief-), 2307. Jatinum, 405. Jaudonnière (la), 1130. Jaume (Saint-), S.-Jaumes, 1828. jaune, 1353. jauregui, Jaureguia, Jauréguia, Jauréguiberry, Jauréguissahar, Jauréguy, 1360. Javerri, Javier, 1362. Javols, 429. Jaymes (Saint-), 1828. Jazeneuil, 179. jean (Bos-), 3092: Ploujean, 1296. Jean (Saint-), Domjean, 1829; Mont-S.-J., 2727; — saint Jean-Baptiste, 1296; ordre de S.-J.-de-Jérusalem, 1474. 1476; S.-J.-le-Thomas, 2385. Jeanne (Dame-), 2352. Jeanne de Bourbon, reine de France, Jeanne de Bourgogne, reine de France, 2330. Jeannet (Saint-), 1535, 1829. jeau (Chante-), 2523. Jeaumes (Saint-), 1828. jeaux (Fan-), 454. Jennsdorf, 929. Jeoire (Saint-), 1786. Jéricho, 1495 n.



Jérôme (Saint-), 1812.

Jersey, 750.

Jérusalem, 1489, 1490, 1495 n.: ancien nom de l'abbaye de Rebais, 866; Nova Jerusalem, 1491.

Jeu, Beaujeu, Jeux, 454.

jeux (Don-), 1786.

jeux de mots, 156, 746.

jevin (Dom-), 1830.

Joannes (Domnus, Sanctus), 1829. Jobourg, 1222.

Jodard (Saint-), 1795.

Joie (la), 1517.

Joire (Saint-), 1786.

jone, 595, 682, 3023-3029.

Jonchay (le), la Jonchée, 3026.

Joncheray (le), 3027.

Jonchère (la), Jonchères, 595, 3024; les J., 3024.

Joncherets (les), Joncherey, 3027.

Joncherolles, 3025.

Joncheroy, 3027.

Jonchery, 3028.

Jonchet (le), Jonchy, le Joncquay, Joncquette, 3026.

joncouse (Font-), 682, 3029.

Jonequeuse, 3029.

Jonequière (la), Jonequières, 3021.

Joncquois, le J., Joncquoy, le J., 3026.

Joncreuil, 3028.

Jonquairoles, Jonquerettes, 3025.

Jonquery, 3028.

Jonqueyre, le Jonquier, 3024.

Jonquière, 595, 3024. Jonquières, 595.

Jonquieres, 59 Jons, 3023.

Jonvelle, 951.

Jordanorum (Bastita), 2425.

Jordy (la Bégude-de-), 2661.

Jordy (Saint-), 1786.

Joret, nom de famille, Saint-Jorioz, S.-Jory, 1786.

Josse (saint), 1320; S.-Josse, 1831.

Josselin, 2180.

Jotrum, 70.

Jouan (Saint-), Danjouan, 1829.

Jouannet (Saint-), 1535, 1829.

Jouarre, Jouars, 70. joubert (Ga-), 978.

Joug-Dieu (le), 1501.

Jouen (Saint-), 1773.

Jouin (Saint-), 1830. Jourdain (le), 1495 n.

Jourdain (l'Isle-), l'Isle-en-J., 2353; Maisoncelles-la-J., 2385.

Jourdan, nom de famille, la Bastide-des-Jourdans, 2425.

jourdes (Puy-), 2729.

joutin (Dan-), 1835.

Jouvent (Saint-), 1773.

Jouvin (Saint-), 1830.

Joux, Montjoux, 454; Châtel-de-Joux, 2151.

joux (Damp-), 1786.

joux (Fan-), 454.

Jouy (l'Abbaye-de-), 1457; J.-aux-Arches, 574.

Jovem (ad), 454.

Jovini cortis, 947; Sanctus Jovinus, 1830.

Jovis (Fanum), 454.

Jublains, 400.

Judoce (Saint-), Sanctus Judocius, 1831; S. Judocus, 1320, 1831.

Juéry (Saint-), 1786.

jugum, 454, 2151; Jugum Dei, 1501.

Juillac, Juillaguet, 224.

Juillan, 318.

Juillé, 224.

Juillen (Saint-), 1832.

Juillers (Saint-Pierre-de-), Juilley, Juilly, 224.

Juin (Saint-), 1830.

Juire (Saint-), 1786.

Jules César, 224, 551.

Julhians, Julia, 318.

Julia (Apta), 552.

Julia (Saint-), 1832.



Juliacus, 224, 286, 552. Julianges, Julianicus, 372. Julianus, 318, 552.

Julianus (Domnus, Sanctus),

Jülich, 224, 286.

Julien (Saint-), Domjulien, 1832. Juliers, 224, 286.

Juliette (Sainte-), 1833.

Julii (Forum), 551; Vicus J., 552.

Juliobona, 552.

Juliomagus, 394, 552.

Julitta (Sancta), 1833.

Julius, 224, 318, 551, 552.

Julius (Vicus), 552.

Jullianges, 372.

Jullié, 224, 282.

Jully, 224.

Jumeaux (les Saints), 1776.

Juncaria, 595.

juncosa (Fons), 682.

junctae (Aquae), 2776. juncus, 3023-3029.

Junianus (Sanctus), Saint-Ju-

nien, 1834.

junipera, 3044-3047.

juniperaria, 594.

juniperetum, 672.

juntes (Aigues-), 2776.

Jupiter, 454.

Jura, 281.

Jurbise, 872.

Jure (Saint-), S.-Jurs, 1786.

Jus, 943, Jusana cortis, Jusenvisneir, 943.

Jussac, Jussas, Jussey, 225.

Jussieux, 282.

Jussy, 225; J.-le-Chaudrier, 2580.

Just (Saint-), 1836.

Justiacus, 225.

Justin (Saint-), Domnus Justinus, Sanctus J., 1835.

Justus (Sanctus), 1836.

Juvaincourt, 947.

Juvin (Saint-), 1830.

Juvincourt, 917.

Juvinus (Domnus), 1830.
Juzanvigney, Juzennecourt, 943.

## K

k : assourdissement en breton, 1319-1321.

kaer, 1292, 1305; Kaer, 1306; K.-Ahes, 398, 1284, f306.

Källa, 1176.

Kalp, 1245.

kalt, 746.

kamp, Kampetorp, 1206.

kanal (La-), 2796.

χανών, 1463.

Kapelvic, 1221.

Karden, 45, 55.

Kare, 1246.

Karl, 255, 1247.

Karoli venna, 1445.

Kassel, 497, 2144.

kastell, 1323-1326.

καtr, 1222.

Kaysersberg, 2320.

kember, 1333.

kemenet, Kemenet Illy, 1328.

Kemper Ellé, 1333.

Kempsey, 750.

Kenehan, 743.

Kenech, 1331.

ker, 1292, 1304-1309; — Ker Ahès, 1306.

Kerchevalier, 1309.

Kergoat, Kergouet, 1336.

Kerguillerme, 1309.

Kerhoat, 1336.

Kerhoent, 1308.

Kerhouat, 1336.

kerke, 1407.

Kerillis, 1322.

Kernaw, 1279; Konk-K., 1338.

Kernevenoy, 1308. Kernilis, 1322.

-kerque, 1407.

Kerrichard, Kerrobin, Kerro-



land, Kerrousseau, Kerroussel, 1309.

Ketell, 1218. ketos, 1335.

Kilbo, 1175.

Kilchspell zu Zelle, 1398.

kilde, 1176.

Kinsdike, 758.

-kirch, 1403, 1407.

kirche, kiricha, 1407.

kirke, 1177.

Kirkebi, 1181.

Kirkebo, 1175.

Kirkeby, 1181.

klar, 1171.

klif, 1195, 1206.

klippa, klippe, 1195.

Klippestorp, 1206.

χλυτές, 750.

Knappr, 1249.

Kneuttingen, Knutange, Knuto, 908.

koat, 1303, 1335-1336.

Kœln, 495.

κοινόδιον, 1462.

Kolbu, Kolebo, 1175.

Kolli, 1218.

Kollr, 1250.

konk, Konk-Kernaw, 1338.

koud, 1407.

Kragbæk, 1170.

Krakr, 1251.

kréac'h, krec'h, 1334.

kroaz, 1296. Krokr, 1252.

Kroppetorp, Kroppfjäll, Kroppkärr, Kroppstad, 1194.

χυριαχός, 1687. kyrka, 1177.

Kyrkby, Kirkeby, 1181.

L

l': voir article.
-l- abusive, 1578.

-I: chute, 645, 1143.

l parasite, 19, 223.

1 < d, 732, 1566, 1596; - < j, 552; - < n, 125, 1637, 2035, 2042, 2068, 2165, 2537; - < r, 69, 83, 595, 647, 923, 929, 971, 1096, 1418, 1688,

2851; — < s, 2694.

l > n, 1856; — j. r, 632, 645, 651, 683, 684, 781, 800, 986, 987, 1406, 1540, 1553, 1634, 1722, 2854, 2929; — > u, 379, 404, 612, 614, 620, 627, 634, 637, 645, 666, 683-687, 741, 992, 1387, 2697, 2698, 2702, 2710 et passim; cf. -eux. -ieux; — > z, 1722, 2694 remplacée par l'allongement de la voyelle qui précède, 654.

la : voir article. Labadie, 1459.

Labarthe, Labarthète, 3119.

Labastide, 2422; L.-Cézéracq, 2427; L.-d'Anjou, L.-d'Armagnac, 2424; L.-de-Lévis, 2425; L.-du-Haut-Mont, 2423; L.-en-Val,L.-Hagetmau, 2428; L.-l'Évêque, 2425; — L.-Monréjeau, 2327, 2441; L.-Villefranche, 2426.

labayers, 924.

-l'Abbé, 2307, 2323, 2370.

-l'Abbesse, 2371.

Labergement, 2633.

Labiette, 1460.

Laboratorium, 1415.

Laborde, 2703.

Labordère, 2709.

Laboutarié, 2614.

Labrède, 3121. Lacalm, 2738.

Lacam, Lacamp, 34.

Lacapelle, 1417. Lacapère, 1418.

Lacarrère, Lacarreyre, Lacar-

rière, 2590. Lacau, 2738.

Lacaze, 2693.



Lacella, 1450. Lacelle, 1448. Lachamp, 31. Lachapelle, 1419. Lachat, Lachau, Lachaud, Lachaux, 2738. Lachaze, Lachevze, 2693. -la-Comptal (Villeneuve-), 2341. -la-Comtesse, 2342. Lacroisille, 3131. Lactantianus (Sanctus), Saint-Lactencin, 1837. lade (Peyre-), 565. Ladedubrum, 106. Ládevèze, 3096 n. Ladezouvre, 106. Ladignac, 226. Ladignat, 226, 280. Ladinhac, 216. Ladre < Lazarus, 1483; Saint-L., 1484. lacti, 522. Laetus, 1838. Lafabrègue, 2567. Lafarge, 2563. Lafauche, 2313. ·la-Ferrée (Bettancourt-), 2573. Laferté-sur-Amance, L.-sur-Aube, 2229. Laffaux, 2839. Laffitte (Maisons-), 2680. Lassittebaïta, 1380. Lafond, 2782. Laforce, 2265. Laforge, 2565. Lafoux, 2839 n. Lafrançaise, 2441. lagadec (Ros-), 1348. Lagarde, 2268, 2269, 2310. Lagardelle, Lagardère, Lagardiolle, 2272. Lagarrigue, 33. Lager (Saint-), 1850. Lagnat, Lagney, 226. Lagnieu, 226, 282.

Lagnis (Fons), 706.

Lagny, 226.

Lagrange, 2701. Laguiole, Laguiolle, 1406. la-Guyon (le Temple-), 1470. Lahargue, 2566. Laharmand, 2681. Lahérie : voir Hérie (La). Lahourcade, 3130. lahoyers, 924. laiche, 595, 3075-3077. Laie (Sainte-), 1813. -Laigné, 226. Laignes, 706. Laigny, 226. -lain, -lains, < - lanum, 138. Laiterie (la), le Laitier, Saint-Nicolas-des-Laitiers, la Trinité-des-L., 2572. Lakanal, 2796. Lalacelle, 1450. Lalain (le), 1164. Laleu, Laleuf, Lalheue, 2305. La Linde (Jean de), Lalinde, 2449. Lalo, 2305. 2305. Lalœuf. Lalot. Laloue, 2518. Lalue, 2305. Lamain (Saint-), Sanctus Lamanus, 1839. Lamarche-en-Woëvre, p. 531, n. Lamballe, 1316. Lambay, 870. Lambercy, 264. Lambert (Château-), 2164; Magny-L., 967. Lambert (Saint-), 1840. Lambert (Tilleul-), 2868. Lambruche, 18. Lamontgie, 1440. Lamontzée, 250. Lamonzie, 1440. Lamothe, Lamotte, 2245; — Lamotte-Beuvron, 117. Lamourguier (Notre-Dame-de-), 1441. Lampaul, 1316.



lan, 139, 1292, 1312-1316. -lan, 136, 138, 1292, 1310, 2466, 2477.

Lancôme, 653.

Laney (Bourbon-), 465, 2380.

Landacre, 793.

Landaff, Landaph, 1312.

Landbertus, 264; Sanctus Landbertus, 1810.

lande, 879, 1197; Lande (la), la L.-Chasles, 2766; la L.-en-Son, 1003.

Landebertus, 2164.

Landefredus, 1085; Mansus Landefredi, 964.

Landeleau, 1316.

Landelle (la), Landelles, 2766.

Landemare, 1202.

Lande-Patri (la), Landepéreuse, 2766.

Landericiacus, 262.

Landericus, 262, 1140, 2253.

Landerneau, 1316.

Landeronde, Landes, les L., 2766.

Landevi, 1312.

Landevieille, 2766.

Landivisiau, 1316.

Landoaldus, Landoldiacus, 263. Landon (Château-), 2165; Coulandon, 938; Courlandon, 2165.

Landonis (Cortis), 938, 2165.

Landouzy, 263.

Landrecies, 262, 278.

Landrecourt, 1140.

Landregatun, 772.

Landremont, 1140.

Landrethun, 772.

Landrévarzec, 1298, 1315.

Landreville, Landrichamp, Landricourt, 1140.

Landrieux (Roz-), 1348.

Landringetun, Landringhetun, 772

landry (la Tour-), 2253.

Landu, 1312.

Laneuvelotte, 2419

Laneuveville, 2418.

lanfray (le Mé-), 1085.

Lanfroicourt, 1085; Mélanfroy, 964, 1085.

Langei villa, Langeii v., 2417 n.

Langers (Saint-Pierre), 2380,

Langis (Saint-), 1842.

Langoine, 383.

Langot (Saint-Germain), 2380.

Langres, 383.

Langrune, 1190.

langue d'oc, 971, 2586, 2591.

Languedoc, 23, 181, 952.

langue d'oïl, 2429.

Lanier, nom de famille, 1488.

Lanildut, 1316.

Lanleff, 1313.

Lanloup, 1316.

Lanmeur, 1314.

Lanmodez, 1316.

Lanne (la), Lannecaube, 2766.

Lannédern, 1316.

Lannei (Villa), 2417 n.

Lannemaignan, Lanne-Majou.

Lannemezan, Lanneplaa, 2766, Lannes (Lot-et-Garonne), 2766.

Lannes (Haute-Marne), 460.

Lanne-Soubiran, 2766.

Lannevez, 1314.

Lannoy, 612.

Lanobre, 80.

Lanpadern Maur, 1312.

Lanriec, Lanrivoaré, 1316.

-lans, 714; - < -lanum, 138.

-lant < -lindis, 993; -- < -lanum, 136.

Lantberciacus, 264.

Lantosca, Lantosque, 17.

Lanvollon, 1316.

Laon, 53.

Laon (Saint-), 1844.

Laouénan (saint), 1300.

Laparrouquial, 1399.

Lapenne, 35.

Laperrière, Lapeyrère, Lapey-

reyre, 2592.

lapideus (pons), 705.

lapidum (plebs), 1292.



-la-Poterie, 2607. Laragne, 2637. lapsa (Petra), P. lapta, 566. lar, 879-883. Larcher (Château-), 2166. -l'Archevêque, 2358. Laredorte, 3003 n.

-la-Reine, 2330.

Larga, 516.

Largentière, 154, 581.

Largue, 516. lari, 879, 883. Laris (le), 2767. Larnaud, 19.

Laroche, Laroque, 2210.

Larrieu, 2789. Larringes, 853.

larris, 879; les Larris, 2767.

Larroque, 2210. Larroquette, 2283.

Lartige, Lartigue, 31. Lary (Saint-), 1813.

Lary (Saint-), 18 Lascaux, 2738.

Laschamp, 34. Lasnier, nom de famille, 1488.

Lasserre, 1449. Lasteyrie, 378. lata (Petra), 565.

Latillé, 276.

latin (nom d'homme) combiné avec -ing, 849.

Letiniacus, 226.

Latofao, 2839.

Latona, Latone, 460.

Latour, 2252; -L. en-Woëvre, 2253.

latte (Pierre-), 566.

Lattier (Saint-), 1706. lau = lok, 1321.

lanba, 2714.

Laubacum, 871.

laube, laubia, 2714.

Leucedunensis (vicaria), ou Laucidunensis, 44.

Laud (la Chapelle-Saint-), Sanctus Laudulus, 1811.

Laudun, Laudunum, 44.

Laudus (Sanctus), 1841.

Laulne, 634.

Laumont (Sainte-Marie-), 2385.

Launat, Launay, 612.

launde, 1197.

Launogisilus, 1842.

Launomarus (beatus), 1523; Sanctus L., 1843,

Launoy, 612.

Launus (Sanctus), 1814.

laur, 879.

Laure (Saint-), 1845.

Laurenan, 1321.

Laurens, 859.

laurens (Pui-), Puy-Laurens, 859, 2729; Puylaurent, 2729.

Laurent-du-Pape (Saint-), 2357; — S.-L.-sous-Rochefort, 82.

Laurentii (Podium), Laurentius, 859.

Lauron (le Bas-), 2794.

Laurs (Saint-), Sanctus Laurus, 1845.

-laut, 993.

Lautenus (Sanctus), 1846.

Lauterbach, 871.

Lauto (Sanctus), 1841. lauze (Chante-), 2518.

Lauzun, 50.

Lavail, 2741.

Laval, 973, 1035, 2741.

Lavalette, 2742.

Lavall, 2741.

Lavanan, 1312. Lavaqueresse, 606.

Lavarioscus, Lavarnoscus, 13.

Lavau, 973, 2741.

Lavaud, 2741.

Lavaudieu, 1481. Lavaufranche, 2439.

Lavauguyon, 1035.

Lavault, Lavaux, 2741.

Lavergne, 2879. Lavernosc, 669.

l'Avoué (Richebourg-), 2317.

Lawarde-Mauger, 2270.

-lay < -lar, 882.



Lazare (saint), 1183-1484; --Saint-L., 1484; ordre de S.-L., 1482.

Lazarus (Sanctus), Saint-Laze, 1847.

ld > 11, 48, 1054.le : voir article.

lé (Quimper-), 1333.

leach, 1292. leamh, 166.

léan (Treff-), 1300. léard (Col-), 937.

le-Bouteiller (Serans-), 2354.

Lebrosca, 13. -lec'h, 1292.

-le-Chantre, 1166.

-le Chapitre, 1464. le-Chaudrier (Jussy-), Saint-Christophe-le-Chaudry, 2580.

Léchelle, 3075 n; L.-le-Franc, 2440.

Léchère (La), 3076.

Lèches (les), 3075. -le-Comtal, 2341.

-le-Comte, 2310; la Haye-le-C.. 2287.

Lédenon, 473. Lederzeele, 1453.

-le-Duc, 2332-2335.

lée (Pierre-), 565.

-le-Ferron, 2573.

Leff (Le), 1313.

-le-Franc, 2440.

Lege, 1164.

Léger (Saint-), Dampléger, Domléger, 1850; Mont-S.-L., 2727,

légions, 1305.

lègue (Carte-), 481. -le-Hard (Bosc-), 3091.

le-Hauberger (Chambly-). Puiseux-le-Hautberger, 2583.

Lehérie: voir Hérie (le),

Leiden, 55.

Leie (la), 1164.

-lein, 996.

Leipzig, 2477.

-le-Maréchal, 2355.

Lembais, 871.

lembert (Mi-), 795.

Lemens, 25.

Lemesicourt, 948.

Lemincum, 25.

Lemojalum, lemos, 166.

-le-Monial, 1442, 2373.

Lemonum, 432.

Lemovices, Lemovicinum, 428.

-le-National, 2326.

Lencoup (Montigny-), 2229, 2380.

Lendit (le), 1415.

Lengronne, 1190.

-lent, 993.

-lenus, 987, 996, 1038-1053.

Leo (Sanctus), 1848.

Leobardi (Ella), 1451.

Leobaria (Sancta), 1862.

Leobinus (Sanctus), 1849.

Leodegarius (Domnus, Sanctus), 1850.

Leofarius, 1856.

Léomer (Saint-), 1843.

Léon (saint), 1300; -- Saint-L., 1848; - S.-L.-sur-Vézère, 1854.

leon (Caer-), 1305.

Léonard (Saint-), 1851.

Leonardi (Cortis), 937; Sanctus Leonardus, 1851.

Léonce (Saint-), 1854.

Leonius (Sanctus), 1852.

Leonorius (Sanctus), 1853.

Leontius (Sanctus), 1851. Léopardin (Saint-), Sanctus Leopardinus, 1855.

Lépaud, 2298.

Lépinas, 2992 n.

Lépinoux, 2989.

-le-Poëlier (Dun-), 2582.

Leporius (Sanctus), 1857.

léproseries, 1482-1484. leprosorum (Mons), 1483 n.

Lerchenberg, Lerchenfeld, Lerchenmühle. Lerchenthal, Lerchensang, 2518.

-le-Roi, 2301, 2322-2324; Boisle-R., 3090; Clos-le-Roi, 2301.



INDEX 749

-le-Royal, 2326.

-lers < -lar, 880, 881.

-les-Baronnies, 2348.

Lescastel, 1327.

-les-Chanoines, 1467.

Leschelle, 3075 n.

Leschères, 595.

Leschereux, 3077.

Lescheriae, 3076 n.

Lescherolles, 595.

Lesches, 3075.

Lescoët, 1327.

Lescouet, 1327; Lescouet, 1336.

-les-Dames, 2376, 2377.

-le-Serveux, 2440.

·les-Fèves (Bézu-), 2568.

-Jes-Forges, 2565.

Lósignac, Lésignat, Lésigné, Lésigny, 227.

-les-Messieurs, 2378.

-les-Mines, 2571.

-les-Moines, 2378; — Ham-les-M., 2374.

Lesnevé, Lesneven, 1327.

-les-Nonains, 2375.

-les-Nonnains, 2377.

Lespinasse, 2990.

Lespinoy, 629.

-les-Poëles, 2582.

l'Espoir (Nieul-), 2585.

-les-Pothées, 2719 n.

-les-Pots (Conchy-), 2608.

-les-Prévôtés (Villaines-), 2367.

Lesquielles, 3076.

leste, 1231, 1254.

Lestra, 489.

Lestrun, 874.

lètes, 522.

Letinno, 473.

Letocetum, 1335.

-le-Tourneur (Villers-), 2613.

Letsendis (Mons), 972.

-leu < locus, 2439.

-leu < loh, 885.

-leu < lupus, 2533, 2538.

Leu (Saint-), 1873.

leuca, 481.

Leuci, 408.

Leuconaus, 10.

Leudmund, 822.

Leudomirus, 909; Sanctus L., 1859.

Leudonis (Mons), 2269,

Leudovinus (Sanctus), 1860.

Leufroi, 836; la Croix-Saint-Leufroy, 1858.

leuga, 481.

Leumerange, 909.

Leutbertus, 1067.

Leutfredus, 1858.

Leutgardis (Broilum), 989.

Leuthariacus, Leutharius, 265.

-leux < loth, 885.

-leux < lupus, 2533, 2538.

leux (Damp-), 1873.

Leuze, 675.

levade (Peyre-), 564.

-levant (Dou-), 1525, 1870.

levata (Petra), Pierre-Levée, 564.

-Lévercault, 1455, 2362.

-l'Évèque, 2359, 2360; la Bastide-l'É., 2425; Bois-l'É., 3090;

le Plessis-l'E., 2296.

Lévêque (les Vendues-), 2589.

-le-Vicomte, 2344; la Chaize-le-V., 2693.

-le-Vidame, 2346.

levières (Dame-), 1862.

Lévis (Labastide-de-), 2425.

levon (Cou-), Cortis Levonis, 938.

levoy (Pont-), 705.

Levy (Cap-), 1220.

Lexovii, Lexovinum, 388.

Leyburn (Roger de), 2449.

Leyde, 55.

Leymarie, 378.

lez, 1327.

lez (Pierre-), 565.

lez (Tref-), 1301.

Lézer (Saint-), 1798.

Lézignan, 319.

Lézin (Saint-), 1864.

lgeard (Be-), 983, 989.

-lhan < -lanium, 137.



 Homer (le Pas-Saint-), Belhomert, 1523, 1843.

Lhu, 690.

liaison, 1111.

Libaire (Sainte-), 1862. Liberata (Sancta), 1861.

Libercourt, 1067.

Libère (Sainte-), Domna, Sancta Liberia, 1862.

Liberius, 44, 60.

Libermont, Libessart, 1067.

Libiaire (Condé-Sainte-), 1862.

Libourne, 2449.

Liçaraçu, 1373.

lice, 2299.

licent (Mou-), 972.

Licerasse, 1373.

·Licinia (Sancta), 1863.

Liciniacus, 227. Licinianus, 319.

Licinius, 319; Sanctus L., 1864.

Lié (Saint-), 1838.

Liébaut (Saint-), 2496.

Lieffrans, 835.

Lieffroy (l'Hôpital-Saint-),

1475, 1858. Liegeard (Breil), 983.

Liembronne, 798.

-lien < -lanium, 137.

Liénard, 1851.

-liens < -lanium, 137.

-lier, < -lari, 880, 881.

-lières < -lari, 882.

-liers < -lari, 881. Liesne (Saint-), 1852.

Lietardi (Mons), 972.

Lietfrid, 835.

Lietgisi (Cortis), Cortis Liethardi, 937.

Lietmari (Cortis), 938.

lieu, 886; — le Lieu-Dieu, L.-D.en-Jard, 1500; lieu saint con-

sacré, 1317. -lieu < locum, 1531, 2327, 2439.

Lieue (la), 2305.

lieue gauloise, 475.

Lieuvin, 388.

lieux habités : noms communs, 949-971.

lieux (Tierce-), 481.

Lieux (Saint-), 1854.

Liévin (Saint-), 1860.

Lifardus (Sanctus), 1865.

Ligaire (Saint-), 1850.

Ligeard (le Clos-), 989.

ligis (Col-), 937.

Lignac, Lignan, 364.

Ligne (la), 203.

Ligné, 364.

Lignemare, 1202.

Lignères, 591, 3073.

Lignereuil, 3074.

Lignerolles, 591, 3074.

Ligneroux, 3074.

Lignières, 591, 3073; L.-Châtelain, 2345; L.-la-Carelle, 2397; L.-la-Doucelle, 2402.

Lignon, 864.

Ligny, 203, 364.

Liguaire (Saint-), 1850.

Ligugé, 276.

Ligures (les), 12-26, 470, 850.

Liguria, 12. Lijardière, 989.

Lillebonne, 552.
Lilletoft, Lilletot, 1216.

Limare, 1202.

Limbeuf, 1175, 1176.

Limeil, Limejouls, 166.

Limelle, 2537.

limer (Cou-), 938.

Limerzel, 1498.

limes, 451.

Limeuil, 166.

Limites, 451.

limites des cités, 188-198, 440-451.

Limoges, 103, 428, 555. Limosiaca cortis, 948.

Limousin, 378, 428, 952, 2741. Dialecte limousin, 1634.

limpide, 1171.

lin, 591, 3973, 3074.

-lin < -lanum, 138; — < -nin, 1324.



Litanobriga, 76.

Linards, 3073. Linaria, 591. Lincoln, 495, 2467. lind, 1176. Lindby, 1175. Lindebeuf, 1175, 1176. -lindis, 993. Lindum Colonia, 495, 2467. Lingèvres, 86. Linglonia, 1190. Lingones, Lingonicum, 383. Linguevre, 66. Linières, 581, 3073; les L., Liniers, 3073. Linieyroux, 3074. Liniez, 3073. Linio, Linius, 364. Linthes, 451. Lintot, 1217. -linus, 996, 997, 1038-1053. Lioine, nom de famille, 1852. Lion-d'Or, le L.-d'Or, 2653. Lion-le-Franc, 2440 n. Lions (Saint-), 1854. Lions (les Deux-), le Lion-Vert, 2653. Lioux-les-Monges, 1440 n. liquides, faisant disparaître un son nasal, 972, 976, 1525; assimilation, 2537; - substitutions, 69, 83, 620, 883, 948, 1096, 1406, 1722, 1978, 3115 n. Lirec, 276. lis, 1327. lis (fleurs de), 2441. Lisbedu, 1327. Liscaria, 595. Liscoet, Lisfau, Lisfavin, 1327. Lisiae (Tribus), 1301. Lisieux, 388. lisle (Car-), 1305. Lisle-en-Rigault, 2353. Lisnouvid, Lisprat, Lisrannac, Lisros, 1327. Lisse, Lisses, 2299.

Liswern, 1327.

litard (Mo-), 972. littus Saxonicum, 740. Liutfrid, 836. Liverdun, 44, 61. Livière, 12. Livière (Sainte-), 1862. Livrade (Sainte-), 1861. Lizaigne (Sainte-), 1863. lizar, 1373. Lizier (Saint-), 1798. ll < ld, 48, 1054.ll: chute, 2146: - > r, 971,1418, 1449, 2272, 2696, 2813, 2814; — > t, 1891, 2115, 2188, 2189, 2279, 2526. llan, 1312. -llan > -lanium, 137. llauor, 879. llech, 1292. llys, 1327. lmer (Cou-), 938. lo, 1317. -lo > locum, 1500. Lo (Saint-), 98, 1841, 1844. Lobbes, 871. Lobiis (de), 1556. locatif apparent, voir a-. Loc-Brévalaire, 1318; L.-Dieu, 1500; L.-Eguiner, 1318. loch, 886, 1317. Lochère (la), Lochères, les L., 595. Loch-Menech, 1317. Locmalo, 1318. Locmaria, 1317. Locmariaquer, 1306. Locminé, 1317. Locoal, Locqueltas, Locquenolé, Locquirec, 1319. Locronan, Loctudy, 1318. Locunolé, 1319. locus = lok, 886.locus (Regalis), 2327; Locus Dei, 1500; L. Guduali, 1319; L. monachorum, 1317; L. Quartensis, 476.



Lodève, 556.

Loge-aux-Chèvres (la), 2714; la L.-Fougereuse, 682, 2714; la L.-Pomblin, les Loges, la Lo-

gette, les Logettes, 2714.

loh, 884-886. Lohuec, 1320.

loin (Ville-), 985.

Loing (le), 1164.

Loire (la), 740, 927.

Loire, département, 282, 349.

loire (Som-), 709.

Loire-Inférieure, 1290.

Loiret, 181.

Loisia, 281.

lok, 1317-1321.

Lolm (Saint-Étienne-de-), 2854.

Lombise, 872.

Lomer (Saint-), 1523.

Lomme, 2854.

Lommerange, Lommeringen, 909.

-lon, 1198-1201.

Ionard (Co-), 937.

Londe (la), 1197.

London, 2477.

long, 1343.

longa (Petra), 563.

Longaut, 2778.

Longa villa, 951. longe (Touche-), 3100

Longeau, Longeault, Longeaux, 2778.

Longevelle, 951.

Longis (Saint-), 1842.

Longjumeau, 92.

Longlier, Longolare, 880.

Longperrier, 655, 2936.

Long-Thuit, 1210.

-longue, 563, 2221, 2743, 3100.

Longueau, 2778.

Longuemare, 759, 1202, 1203.

Longuet (la Borde-), 2704.

Longuève, 2779.

Longueville, 1228.

Longus pirorius, 655; L. ulmus, 654; L. vicus, 507.

Longvic, Longwy, 507.

Lonlay-le-Tesson, 2114.

lonne (Somme-), 715.

Lons-le-Saunier, 2661.

-loo, 884.

Loperec, Loperhet, 1320.

Loratorium, 1415.

Lordat (la Bastide-de-), 2428.

Lordunum, 45.

Loreur (le), 1415.

Loreux, 1412. Lormes, 2854.

Lornantum, 111.

Lorouer (Saint-Pierre-du-), le Loroux, 1415.

Lorraine, 187, 277, 595, 708, 904, 927.

-los, 886.

lose (Chante-), 2519.

Losingus, 812.

Losne, 460.

Lot (Saint-), 1709, 1841.

Lothain (Saint-), 1846.

Lotharius (Sanctus), 1866.

Lothey, 1320.

Louain, 1164.

Louand (Saint-), 1870.

Louans, 2508.

-loube, 2533, 2538, 2540.

Louber (Saint-). S.-Loubergt. S.-Loubert, S.-Loubès, 1871.

Loubouer (Saint-), 1857.

Loudon, 45.

Loudun, 44.

Louère (la), 709.

Louet (Saint-), 1535, 1841.

Λούγδουνον, 38.

Louhans, 844.

Louis (Saint-), 2441.

Loume, 2854.

loup, 1143, 2236, 2533, 2534, 2537, 2538, 2540, 2541.

Loup (Saint-), 1316, 1873; Damloup, le Bois-Danloup, Domloup, 1873; — Lanloup, 1316.

Loupia, Loupian, 322.

Loupière (la Ferté-), 2237.



Louppy-le-Château, L.-le-Petit, 2192. Louptière (la), 2537. Lourdon, 45, 111. Lourdoneix, 1411. Lournand, 111. Lourouer, 1413. Louroux, 1412; le L.-Béconnais, 1115. Loustalet, Loustalot, Loustaunau, Lousteauneuf, Loustalnau, Loustelneou, 2692. Louvalange, 851. louve, 2534, 2538, 2540. Louveciennes, 350. Louvent, 1870 n. Louvent (Saint-), 1870. Louvercy, 1871. Louvet (Bonneville-la-), Fontaine-la-L., 2404. louvet (Pis-), 2538. Louvetière (la), 2537. Louvière, 2236; -- la L., Louvières, 2537. Louvois-la-Ville, 2501. Louze, Louzes, 675. Louzouer, 1414. Lovingus, 844. Lowendal (la Ferté-), 2237, 2514. Loyer (Saint-), 1866. Loges (curei des), 1556.

Lozère, 957. Lu, 690; -lu, 692-696. Lubin (Saint-), 1849. Luc, le Luc, 689; Orluc, 691. Luc (Saint-), 1867. Lucunianus, 320. Lucanius, 288, 319.

Lucas (Sanctus), 1867. Luce (Sainte-), 1868. Lucenacus, Lucenat, Lucenay,

242.

Lucenay-le-Duc, 2332. Luc-en-Diois, 555, 688. Lucens, 812.

Luchain, 1872. Luchon, 569.

Les noms de lieu.

Lucia, 321.

Lucia (Sancta), 1868.

Lucianus, 321.

Lucianus (Sanctus), 1869.

Lucie (Sainte-), 1868.

Lucien (Saint-), 1869; S.-L. en Rezé, 1872.

Lucinges, 853.

Lucius, 321.

Luca, 689.

lucus, 688-697, 881; Lucus Augusti, 555 : L. plantatus, 697.

-lud (Ves-), 695. Lugagnan, 320.

Lugan, 288.

Lugdunensis prima 382-383; — L. secunda, 384-390; — L. terlia 391-400; — L. quarta, 401-405.

Lugdunum, 44, 45, 49, 50, 55, 56, 434; L. Clavatum, 53; L. Convenarum, 56, 1640.

Lugo, 688.

Luguvallum, 1305.

Luisetaines, 289, 546.

Lumier (Saint-), 1116, 1859.

Lunaire (Saint-), 1853.

Lund, 1196.

lundr, 1196-1201.

lup (Grand-), 691.

Lupa, 1161.

Lupanar, 2708.

Lupane (Villa), 985.

Luparia, 2236.

Lupentius (Domnus), 1525, 1870; Sanctus L., 1870.

Luperce (Saint-), Luperciacum, Lupercius, 1871.

Lupianus, 322.

Lupianus (Sanctus), 1872.

Lupiciana, 350.

Lupien (Saint-), 1870.

Lupius, 322.

Luplanté, 697.

lupus, 2533, 2534, 2537.

Lupus (Domnus, Sanctus), 1873.

18

lus (Do-), 696.



Lusencon (Saint-Georges-de). 1786. Lusignac, Lusignan, 227. Lusignat, 227, 280. Lusigny, 227. Lusitania, 289, 546. Lussan, 321. Lutetia, 101. lutosa, 675. Lutrebay, Lutrebois, 871. Lüttelsdorf, 929. Luxembourg (Piney-), 2502. Luxeuil, Luxovium, 1586. Luynes, 2503. Luzenac, 242. Luzerailles, 2851 n. Luzinay, 242. Lyé (Saint-), 1838, 1848. Lyon, 52. Lyons (la Haye-en-), 2287. Lyphard (Saint-), 1865. Lvs (Saint-), 2411,

## M

m < b, 447, 1828; - < n, 2943 n : - < n-b, 447 - - < p-n, 616, 635, 2826-2830; --- caractéristique des noms provenant de primitifs en -magus, 94; suivi de r, 1570. m > b, 1811, 2970, 2971; -> n, 874, 1036, 1856, 1915, 2958, 2960. — Chute, 1917. ma (Tal-), 1473. Maas, 1158. Maatz, 16. Mabile (la Roche-), 2216. Macaire (Saint-), Sanctus Macarius, Saint-Macary, 1874. Macé (la Ferté-), 2232; le Plessis-M., 2296. Macé (Saint-), 1906. maceria, 1213, 1342; Plebs maceriarum, 1292.

mâchefer, 583; — Machefer, le

M. la, Macheferrière, Machefert, 2572. Maclaunay, 2875. Maclou (Saint-), 1875, 1877. Maclovius (Sanctus), 1875. macoer, 1342. Maconaunoi, 2875. Macoux (Saint-), 1877. Macrinus (Sanctus), 1876. Maculfus (Sanctus), Maculus, 1877. Madalbod, 836. Madalgarius, 2270. Madalgisilus (Sanctus), 1878. Madalveus (Sanctus), 1879. Madame-Rance (Le Mesnil-). 2351. Madelaine (la), la Madeleine, Sainte-Marie-Madeleine, 1880. Madriacus, Madrid près Paris, 2477 n. maen. 1343. Maes, 1158. maez, 88. Maffliers, 881. Maffricourt, 1086. Magavera, 1164. Magdalena, 1880. Magdelaine (la), la Magdeleine, Magdunum, 50, 51. -magen < -magum, 95. Magenta, 2477. Magetobriga, 76. Magloire (Saint-), Sanctus Maglorius, 1881. Magnance (Sainte-), 1882. Magne (Saint-), 1883. Magnentia (Sancta), 1882. Magneux, 968. Magnicourt-en-Comté, 2343. Magnus (Sanctus), 1883. Magny-Danigon, 1025, 1528,

2352; M.-Lambert, 967.

Magoar, 1342.

Magoro, 1342.

magoer, 1292, 1342.



INDEX 755

magos, 88-95.

Magouer, le Magouérec, Magouero, Maguero, 1342.

magus, 88-95.

magwyr, 1292.

Muhatrenia, 1381.

Mahaut, 992.

Mahé (Saint-), 1906.

Maiascus, 16.

maignan (Lanne-), 2766.

Maignelay, 882, 2499.

Maignelers, 882.

Maigrin (Saint-), 1876.

Maillanne, 350.

Maillargues, 372.

Maillat, 281.

Maillé, 2503.

Mailloles, 537.

Maillots (Theuville-aux-), 2404.

Mailly-Montcavrel, 2504; — M.-Rainneval, 2505.

Maimberti (Campus), 1172 n.

Maimbeuf, 827.

Maime (Saint-), S.-Maïmes, 1917.

maine, 2691.

Maine, 279, 392, 927, 1193.

Maine (le), 181, 2691.

Maine-et-Loire, 377.

Maines (les), 2691.

Mainosca, 13.

Mainsindis cultura, 994.

Mainulfus, 1924.

Maire (Saint-), 1990.

Mairé-Lévescault, 2362.

Maisnil (Haut-), 2686.

maison, 483, 1194, 1362, 1363;
Maison, 966, 2681; GontardM., 2338.

Maisoncelle, Maisoncelles, 2683;
Maisoncelles-la-Jourdain, 2385;
M.-Pelyey, 2413.

Maison-des-Champs, 2681.

Maison-Dieu, 1499; — la M.-D., 1499, 2682.

Maison-du-Bois, 2681.

Maison-Fort, Maisenfort, la M., 2262.

Maison-Harmand (la), Maison-Maugis, 2681.

Maisonnais, Maisonnay, Maisonnays, 2685.

Maisonnette, la M., Maisonnettes, les M., 2684.

Maison-Neuve, la M.-N., M.-Ponthieu M. Roland, Maison-Rouge, la M.-R., 2681.

Maisons..., 2680, 2681; les M., 2680; Bief-des-M., 2793.

Maître-École (la), 2368.

Maixant (Saint-), S.-Maixent, 1915.

Maixme (Saint-), 1917.

Maizeray, Maizières, 1213.

Maizières-la-Grande-Paroisse, 1397.

majorem (Rivum), 974.

Major monasterium, 1429.

-majou, 974, 2766, 2790.

Majus monasterium, 1429,

Malades (Mont-aux-), 1483 n.

Maladière (la), les Maladières, la Maladrerie, la Maladrie, 1483.

Malafretaz, 2240.

Mâlain, 138.

Malaium vicecomitis, 2323.

Malakoff, 2477.

Malange, 851.

Malaunay, 2875.

Malay, 2777; M.-le-Grand, M.-le-Petit, M.-le-Roi, 2323; — M.-le-Vicomte, 2323, 2344.

Malbosc, 23.

Malbouhans, 836.

malchus (Mont-), 455.

Maldeti (Capellania Sancti), 1908.

Maleium regis, 2323.

Malet, nom de famille, 2405.

Malgardé (Sassetot-le-), 2406.

Malherbe (la Haye-), 2287; Neuilly-le-M., Saint-Aubin-le-M., 2406.

Malleloy, 2961 n.

Mallet (-la-), 2405.

Malleval, 1365.



Malliana, 350.

Mallianicus, 372.

Malnoue, 2840.

Malo (saint), Locmalo, 1318. Saint-M., 1875.

Malon (Saint-), 1875.

Malte (ordre de), 1474-1481.

Malum talentum, 2708.

Malus respectus, 2285; M. rivus, 974.

Mamans (Saint-), ecclesia Sancti Mamatis, 1885.

Mambouhans, 827 (et non Mambohans).

Mamers, 1556.

Mamert (Saint-), 1881.

Mamertus (Sanctus), 1556, 1884.

Mamert (Saint-), S.-Mamet, S.-Mammès, 1885.

Mammius (Sanctus), 1917.

-man-, 1115,

manach, 1317.

Manche, département, 970, 1225. -mand, 1114.

Mandé (Saint-), 1908.

Mandeure, 64.

Mandez (Saint-), 1908.

Mandrarius (Sanctus), Saint-Mandrier, 1886.

Manchildis (Sancta), 992, 1887. manere, 2690.

Mangepaille, Mange-Profit, Mangesèbes, 2560.

Mangoro, Manguéro, le Manguero, 1342.

Manheulles, Manhodorum, Manhuere, Manhuerre, 69.

Manliana, 350.

mann, 1114.

Mannes (Saint-), 1917.

Manneville-la-Goupil, 2404; M.-la-Pipard, 2414. M.-la-Raoult, 2385.

mannum (Duro-), 74.

-mannus, 1114.

Manoasca, 15.

Manoir (le), le Neuf-M., le Vieux-M., 2690.

Manosque, 15.

Mans (le), 392, 530.

mansio, 483, 966, 2680, 2691; Grentonis Mansio, 2686.

mansionalicum, 2689.

Mansiones, 2680.

mansionile, 966-968, 2686; Bernehardi m., 1109; Waltheri m., 1113; Mansionile domni Hugonis, 1025, 1528, 2352; M. Fulcoini, M. Gundoini, 1129.

Mansuetus (Sanctus), Saint-Mansuy, 1888.

mansus, 961, 2678, 2679; Rodaldi, Rodoldi m., 2329; Mansus David, M. Folcharii, M. Harduini, 961; M. Landefridi, 961, 1085; M. Milonis, M. Rolberti, M. Sancti Hispani, 961; M. Silvae, 687, 2436, 2678; M. Tetselini, M. Walderici, M. Willelmi, 964.

Mantalomagus, Mantalomass Manthelan, Manthelon, 92.

manteau (Tire-), 2549.

Mantoche, 18.

Manveus (Sanctus), Saint-Manvieu, 1889,

mar, 1176, 1202-1201.

mara (Saliceosa), 666.

Marac, 16.

marais, 1176, 1202, 1407, 2808.

Maranwez, 733.

Marase, Marasco, 16.

Marbais, Marbaix, Marbay, 871.

Marbecque (la), 794.

Marbeuf, 1175, 1176.

Marc (Saint-), 1891.

Marceau (Saint-), S. Marcel, 1891.

Marcelange, 372.

Marcellia, 289.

Marcelliacus, 228.

Marcellianicus, 372.

Marcellianus, 324.



737 INDEX

Marcellin (Saint-), Sanctus Marcellinus, 1890. Marcellius, 324. Marcellus (Sanctus), 1891. Marcenacus, Marcenat, Marcenav, 243.

Marcet (Saint-), 1891,

marc'h = cheval en breton, 1345.1350.

Marchais, le M., les M., M.-Beton, 2771.

Marchand (la Ville-au-), 1309.

Marchanderie (la), 376.

Marchangy, 329.

Marche (la), 280, 2741.

Marchemoret, Marchenoir, 2771. Marchéseau, 2772.

Marcheseuil, Marchésieux, 180, 2772.

Marchiennes, 350.

Marchis (les Loges-), 2714,

Marchizeuil, 2772.

Marciae, Guichardus de Marciaco. 2450; - Marciacus, 1475. Marciana, 350.

Marciana (Saneta), 1892.

Marcianicus, 372.

Mareillae, 228.

Marcillat, 228, 280.

Marcillé, Marcillieu, Marcilly, 228.

Marcilly-le-Hayer, 3118.

Marcomagus, 95.

Marcomannia, les Marcomans, 538.

Marcon, 365.

marcon (Fi-), Marconis (Feodum), 2269, 2310,

Marcouf (Saint-), 110, 1893.

Marculfus (Sanctus), 1893.

Marcus (Sanctus), 1894.

Mard (Saint-), Dammard, S.-Mards, 1918; S.-Mards-de-Blacarville, 1267.

mare, 2807; Miral mare, 2483. mare, 1202, 1347, 2807.

-mare, 167, 666, 759, 1202-1204; Miramare, 2483.

Mare (la), 2807. Mareau, 167.

Marebo, 1175.

marécage, 797, 1184, 1428, 2286 n.

Maréchal (-le-), 2355.

Mareil, 167.

Mares (les), 2807.

Maresches, 2808.

Maresquel, le M., 2809.

Marest, 2808.

Marestmontiers, 1428, 2808.

Maretoff, Maretof, 1215.

Marest (les), Maretz, 2808.

Mareuge, Mareugheol, Mareuil, 167.

Margarita (Sancta), 1556, 1895.

Margerie, Sainte Margerie, 1556. Marguerite (Sainte-), 1895.

Margueron (les Loges-), 2714.

Maria (Beata) de Fiscali, 2314 : Consolutio beate Marie, 1520: Corona b. M., 1521; Domna Maria, 1527; cf. 1896; Domnae Mariae ecclesia, 1896 : Ecclesia Mariae. 1312; Gratia beate Marie, 1505, 1516; Sancta Maria, Sanctae Mariae ceclesia, 1896 ; Santa Maria de Bre-

tona, 543. maria (Loc-), 1317.

Marianae (Fossae), 550,

Mariani (Cortis), 937.

Marianus (Domnus, Sancius), 1525, 1897.

mariaquer (Loc-), 1306.

Maridunum, 1305.

Marie: voir Maria.

Marie (Dame-), 1527; Damemarie, 1896; Dammarie, 1527, 1896; Dannemarie, 1407, 1527, 1896; Dommarie, Donnemarie, 1527, 1896; Sainte-Marie, 1896; S.-M.-aux-Mines, 2571; S.-M. Laumont, 2385; S.-M. Madeleine, Mons beate Marie Magdalene, 1880; les Granges-S.-M., 2701.



Marien (Saint-), Dommarien, 1525, S.-Mariens, 1897.

Marignan, 323.

Marignane, 350.

Marin (Saint-), 1899.

marin (Com-), 937.

Sancta Marina, Sainte-Marine, 1898.

Mariniana, 350.

Marinianus, Marinius, 323.

Marinus (Sanctus), 1899.

mariscus, 1428.

Marius, 550.

Marius (Sanctus), 1900.

Markby, Markebo, 1175.

Markedunum, 52.

Marlers, 881.

Marlhae (Chastel-), 2151.

Marmagen, 95.

Marmagne, Marmaigne, 538.

Marmion, nom de famille, 2407.

Marmoutier, 1430, 1451.

Marmoutiers, 1429.

Marne (la), 119.

Marne (Haute-), 956.

Marœuil, 167.

Maroialicae (Thermae), 150.

Maroialum, 167.

maros, 1293.

Marquebeuf, 1175.

Marquion, 52.

Mars, 456, 470, 1473.

Mars (Ardennes), 456.

Mars (Cinq-), 1551, 1918.

Mars (Saint-), 1894, 1918.

Marsa, 325.

Marsac, 284, 1280.

Marsal (Saint-), 1901.

Marsan, 325.

Marsaneaux: corr. Marsauceaux.

Marsange, 372.

Marsangis, 229.

Marsannay, 243.

Marsanne, 350.

Marsauceaux (et non Marsa-

neaux) 2909.

Marsaud, 2908.

Marsaulays, 2909.

marsault, 2908, 2909.

Marsault, 2908.

Marsault (Saint-), 1901.

Marseau, les Marseaux, 2908.

Marseillan, 324.

Marseille, 1; polyptyque de l'é-

glise de M., 13.

Marseille (Qise), Marseilles, Marseillette, 289.

Marsens, 812.

Marsillargues, 372.

Marsilly, 228.

Marsingus, 812.

Mars la-Tour, 2251.

Marsollais (la), la Marsollière, les Marsollières, 2909.

Marson, 365.

Mars-sur-Colmont (Saint-), 1891.

Mart (Saint-), 1903.

mart (Damp-), Domart. 1918.

Marteau, nom de famille, 2579.

Marteau, le M., les Marteaux, 2578.

Martel, nom de famille, 1579.

martement (Dom-), 1902. Martes (Quinque), 1551.

marth- (Caer-), 1305.

Martin (Saint-), 1901; S.-M.-

d'Albarède, 2902.

Martialis (Sanctus), 1901. Martianne (Sainte-), 1892.

Martianus, 325.

Martignargues, 372.

Martignat, 281.

Martigné-Ferchaud, 2311.

Martigny, 62.

martin (Dam-), Dommartin, 1525, 1902.

martin (Cha-), 977; Rioux-Martin, 974 (et non Rieux-M.),

2789.
Martin (Saint-), 1902; Mont-S.M., 2727; Sacierges-S.-M.,

2303; S.-M.-le-Gréard, 2404; S.-M.-le-Hébert, 2385; S.-M.-

Lestra, 439.



Martincourt, 947.

Martinet, le M., les Martinets, 2579.

Martini (Campus), 977; Rivus M., 974.

Martiniaeum ferri calidi, 2314. Martinianicus, 372.

Martini cortis, 947.

Martini villa, 951.

Martinus (Domnus), 1525, 1902; Domni Martini mons, Sanctus Martinus, 1902; S. M. de Ae, de Aeio, 1503.

Martinvelle, 951.

Martio, 365.

Martis (Campus, Fanum), 456; Mons M., 155, 1496 n; Templum M., 456, 1473.

Mortius, 325, 365; Sanctus M., 1903.

Martory (Saint-), 1904.

Martot, 1215.

Martres, les M., 1497.

martyrium, 1497, 1498.

Martyrius, 1901.

martyrum (Ecclesia), 1498; — Mons m., 455, 1496.

Maruéjols, 167.

-marus, 1116, 1123.

Marve (Saint-), 1548.

Marvège, Marvéjols, 167. Marvia (Sancta), 1549.

mary (Dom-), 1896.

Mary (Saint-), 1900.

Marzé (Guichard de), 2450.

mas, 963; le Mas, Cammas, Capmas, 2678.

mas (Mira-), 2483.

mas (Tal-), 456.

 $Masagouwi,\ 1159.$ 

Masaus (pagus), 1158, 1159.

Masblanc, Mas-Cabardès, 2678.

Mascilius, 1905.

masculin employé concurremment avec un féminin plus usité, 501, 603, 2431. Mas-d'Agenais (le), le M.-d'Azil, 2678.

Masflare, 881.

Mas Garnès, le Mas-Grenier, 1162.

Masler, 883.

Masmes (Saint-), 1917.

Mas-Saintes-Puelles (le), 2678.

Μασσαλία, 1.

Massanges, Massargues, 372.

Masse (Saint-), 1917.

Massérae, 1280.

Masseube, 687, 2436, 2676.

Massif central (le), 2195.

Massilia, 1.

Massillargues, 372.

Massingy, 229.

masus. 961.

Matafelon, Mataputenam, Mateflon, Mategriffon, 2556.

Mateus (Sanctus), 1906.

Matfredus, 1086.

-math < magum, 95.

Mathieu, 2232; - Saint-M., 1906.

Mathildis, 992.

Mathurin (Saint-), 1907; les Mathurins, 1486; la Ferme-des-M., 2724.

Maton (le Fief-), 2307. .

Matrona, 24, 119.

Matthaeus (Sanctus), 1906.

Maturinus (Sanctus), 1907.

mau (Haget-), 2841.

Maucourt, 947.

Maudan (Saint-), Plumaudan, 1297.

Maudetus (Sanctus), Saint-Maudez, 1908; cf. 1316.

Maudunum, 50.

Mauger (Lawarde-), 2270.

Maugis (Maison-), 2681.

Mauguille (Saint-), 1878.

Maulain, 138.

Mauléon, 2494.

Maulers, 881.

Maulvis (Saint-), 1879.



maur = noir, 2221. Maur (Saint-), 1913. Maura (Sancta), 1909. Maurcourt, 947. Maure (Sainte-), 1909.

-maure, 2221, 2743.

Mauregard, 2285; la Borde-M., 2704.

Maureilhan, 327.

Maurencum, Maurenex, Maurens, Maurenx, 862,

Maurepas. 2285.

Maures, 542.

Mauressargues, 372.

Mauretania 342.

Maurian, Maurianus, 326.

Maurice (Saint-), 1912; S.-M.-Thizouailles, 2549.

Mauri cortis, 917.

Maurilius (Sanctus), Saint-Maurille, 1910.

Maurillianus, Maurillius, 327. Mauri monasterium, 1430.

Maurin (Saint-), 1911.

Maurinantus, 111.

Maurini (Campus), 977.

Maurinus (Sanctus), 1911.

Mauri Osismiaci, Mauritania, 542.

Mauritius (Sanctus), 1912.

Maurius, 326.

Mauri Veneti, 542.

Mauronantus, 111.

Mauronsargues, Maurontianicus, 372.

Mauros (ad), 542.

Maursmünster, 1430.

Maurupt, 974, 1171.

Maurus, 862, 1913.

Maussanne, 350.

Mau-s'y-frote, 2557.

mauyais, 1365.

Mauxe (Saint-), 1917.

Mauzun, 50.

Max (Saint-), 1891.

Maxe (Saint-), 1917.

Maxence (Pont-Sainte-), 1914.

Maxent (Saint-), 1915.

Maxentia (Sancta), 1914.

Maxentius (Sanctus), 1915.

Maxima Sequanorum provincia, 421.

Maxime (Saint-), 1917.

Maximiacus, 229.

Maximin (Saint-), Sanctus Maximinus, 1916.

Maximus (Sanctus), 1917.

Maxire (Saint-), 1905.

May (Saint-), 1900.

Mayenne, 377.

Mayme (Saint-), 1917.

Maynet (le), 2691.

mayou (Riu-), 2789.

Mazagran, 2477.

Mazarin, 2506.

Mazaud, le M., Mazaudoueix, Mazeau, le M., les Mazeaux, Mazel, le M., Mazeldan (le), Mazelgirard, 2679.

Mazene (la Bégude-de-), 2661.

Mazères, Mazeret, 1213.

Mazures (les), 1520.

Mé-, 964.

Méard (Saint-), 1918.

Meaux, 405. Medarcum, 456.

Médard (Saint-), 1918.

Medardus (Domnus), 1918; Sanctus M., 1551, 1918.

Médavi, 964.

Médéah, 2477.

Médéric (Saint-), Sanctus Medericus, 1919.

Médier (Saint-), 1711.

Mediolanium, 136, 137, 386, 431.

Mediolanum, 136-139. Mediomatrici, 407.

Medulfus, 1144; Cella Medulfi 1449; — Sanctus M., 1920.

Mée, le M., 964.

Méen (Saint-), 1926; cf. 1300.

Mées (les), 964.

mégalithes, 562-566, 2695.

Megavera, 121.



-megen < -magum, 95. Meginbod, 827. ·mègue < -magum, 95. Méguillaume, 964, Mehun, 51. Meigné-le-Vicomte, 2314. Meilhan, Meillan, Meillant, Montmeillant, 137; -- Châteaumeillant, 136, 137, 2152. Meilleraie (la), 2961. Meilleraux, 2962. Meilleray, la Meilleraye, Meillerie, 2961. Meilleroux, 2962. Meillers, 2960. méillien (Mont-), 137. meix, 962; -meix, 965, 1133, 2329 : le Meix-Saint-Époing, 964, 1817; le M.-Tiercelin, 964. -mel (Bruneha-), 965, 992. Melaho, 717. Melain (Saint-), S.-Melaine, 1921, Melamare, 1202. Mélan (Saint-), 1921. Mélanfray (le), 1085. Mélanfroy, 964, 1085. Melanius (Sanctus), Saint-Mélany, 1921. Meleianum, Meldi, 405. Meldunum, 45. mélian (Mont-), 137. méliau (Plu-), 1297. Méliau (saint), 1297, 1310. Mélier, le M., Méliès, 2960, melin (Plo-), 1297 melin (Tro-), 1353. Melkarth, 3, 11. -melle < merula, 2528, 2537.Melleray, Melleret, 1e M., Melleroy, 2961. Melles, 2958. Mellet, 2959. Mellier-Fontaine, 2960. Mellon (saint), 1297. Melodunum, Melun, 51.

Melzicourt, 948. Membodi Spania, 545. Même (Saint-), 1916, 1917, Mémillon, 964. Mémin (Saint-), 1916, Memmie (Saint-), Sanctus Memmius, 1922. Memorius (Sanctus), 1923. Mempiscum, 417. Mémy (Saint-), 1916. men = pierre en breton, 1313.-men- < -mon-, 1128. ménage, 875; le Ménage, 2689. Menapii, 417: Castellum Menapiorum, 497. Ménarmont, 1107. Men-Bihan, 1343. mendi, 1357, 1364. Mendiburu, Mendionde, Mendigorry, 1364. Mendioza, 1357. Menditte, Mendive, 1364. Mendosse, 1357. Mendousse, 1357, 1364. Mendoz, Mendoza, 1357. Mendu, 1343. -mendy, 1371; Mendy, 1364 méné, le Méné, 1314. mené (Gué-), 1328. menech, 1317. ménéc'hi, 1341 n. Ménégoff, Ménéguen, 1344. Ménéhi (le), 1344 n. Menchould (Sainte-), 992, 1887. Ménémeur, 1311. Menerbes, Menesbles, 458. Ménestérol, Ménestreau, Ménestruel, 1432. Menetou, 1438. Ménétreau, Menétréol, Ménétréols, Ménétreux, Ménétrol, Ménétreuil, Ménétru, 1432. menez, 1344. Menge (Saint-), 1922, p. 532 n. Menges (Saint-), 1922. Mengouet, Menguen, Menhir, 1313. menhirs, 562, 563. -ménil, 1022, 1062, 1169, 1113,

1133.



Ménil, 966; M.-Gondouin, 1129; M.-Haton, 1023. Mennetou, 1138. Menou, p. 531, n. 2. Menoux (Saint-), 1924. -ment, 1114. Mentques, 287 Menulfus, 1921. Méolans, 138. Mépiller, le Méplier, 2960. -mer, 759; — < mansus, 965; - < mare, 2807; -- < -marum, 1116. mer [Sa-l. 1546. Mercier (l'Hôpital-le-), 1475. Mercœur, Mercoire, Mercoiret, 455. Mercore (Mons), 1496; ef. 455. Mercueil, Mercues, 455. Mercure, 455, 168, 469. Mercurii (Mons), 1496. Mercuriol, Mercurol, 455. Merd (Saint-), 1918. Mère-Église (Sainte-), 1896. Mérélessart, 883. Mergerie, 1556. Méricourt-l'Abbé, 2370. -meris, 1116. Merises (les), 2954. merisier, 2954, 2955; le Merisier, les Merisiers, 2955. merkirch (Dam-), 1407, 1896. merlan, 739. merle, 2154, 2528, 2537; Cantamerlo, 2528. Méroger, 1093. Mérogis, 1104. Meroliacense castrum, Meroliacus, 2154.Merovecus, 845. Merqueux, 455. Merry (Saint-), 1919. Mersin, 499.

Méru (Saint-), 1925.

Merulfus (Sanctus), 1925.

2537,

merula, 2528; Nidus merulae,

Mervans, Mervens, 845. Méry (Saint-) 1919, 1925. merzel (Li-) le Merzer, M.-Salaün, 1498. més, 962. Mésanger, 1090. Meslay-le-Vidame, 2346. mesle (Chante-), 2528. Mesler, 883. Meslin (Saint-), 1921. Mesmes (Saint-), 1917. Mesmin (Saint-), 1916, 1923. Mesneux (les), 968. mesnie, 875. Mesnil, 966; Grant-M., 2686. -mesnil, 1022, 1068, 1070, 1113, 1149, 1270, 2686. Mesnil-Amelot (le), 2351; le M.-Angot., 1262; le M.-Asselin, 1010; le M.-Auzouf, 1266; le M.-Caussois, 1229; le M.-Durécu, 2687; le M.-Eudes, 1037le M.-Foucoin, 1129; le M.; Guyon, 1035; le M.-Hue, 1037; M.-la-Comtesse, 2342. Mesnillum Grebert, M. Regnouardi, M. Renardi, M. Renoward, 2688. Mesnil-Madame-Rance (le), 2351; le M.-Oger, 1091; M. Renuart, 2688; le M. Rogues, 1037; le M.-Rousselin, 1049; le M.-Toufray, 1271. Mesograin, 964. mespilus, 2958-2962. Mesplède, 2959. Mesples, 2958. Mesplier, 2960. Messac, 1180. Messencouture, 994. Messieurs (-les-), 2378. Messimy, 229. Messin (Pays), 890 n. messire Bernard (la Neuville), la Neuville m. Garnier, 2349: Noefville messire Wistasse, 2349.



Mesvres, le Mesvrin, 121, 1164. Métairie (la), les Métairies, 2725. métallurgie, 584.

métathèse, 74, 85, 137, 245, 504, 585, 625, 947, 1065, 1096, 1688, 1957, 1958, 2070, 2083, 2085, 2086, 2286, 2331, 2567, 3080.

métaux, 581-585. Metchebais, 871.

Mettis, 407.

Metz, 70, 407.

-metz > -mansus, 965, 1068.

Metz-en-Couture, 991; M.-le-Ma-réchal, 2355; M.-Robert, 964.

Mendon, 45.

Meule (la), les Meules, 2625.

Meulin, 138.

meunerie, 2617-2626.

Meting, 51.

meuniers, 2547.

meur - grand en breton, 1293, 1302, 1314, 1344, 1353.

Meurchin, 199.

Meurdrae (Courtonne-la-), la Meurdraquière, 2408.

Meure, 730.

Meursants, 199.

Meuse (la), 92, 515, 516, 729, 1158.

Meussien, 405.

Meuvy, 515, 699.

Mevennus (Sanctus), 1926; ef. 1300.

Mexant (Saint-), 1915.

Meximieux ,229.

Meylan, 138.

mez (Grimo-), 1022.

mezan (Lanne-), 2766.

Mézard (Saint-), 1918.

Mézeray, Mézières, 1213.

Mi-, 964.

Micaud (Saint-), 1927.

Michael (Sanctus), Michau, Saint-Michel, 1927; cf. 1592 n.

Michel (la Ferté-Saint-), 2237; le Mont-S.-M., 2727; S.-M.de-Feins, 444; S.-M.-enl'Herm, 2765; S.-M.-Mont-Mercure, 455.

micocoule, 2567 n,

Middlesex, 740.

Miélan, 2466.

-mier, 1116.

mieux (Coët-), 1335; Plumieux, 1297.

Mieux (Saint-), 1297, 1335.

Mifoucher, Migaudry, .964.

Mignaux, 2619.

Mignères, Mignières, 2571.

Mignot (la Verdue-), 2589.

Mihardouin, 961,

Milifel (Saint-), 1027.

Milan, 136, 2466, 2477.

Milden, 55.

Milembert, 795.

Milfaut, 800.

Milianah, 2177.

miliau (Gui-), 1310.

Militia Caesaris, Millançay, 554.

Millemont, 1026, 1036.

Millencourt, 1026.

mille romain, 171.

millet, 3078.

Millhoo, 747. milliaires, 474-480.

milliau (Plou-), 1297.

Millière, la M., Millières, 3078.

-millon, 964, 1026.

Millonfosse, 1026.

Milo, -Milon, 1026, 2783, 2233; Milonis (Feritas), 2233; Mansus Milonis, 961.

Milthuit (le), 1210.

Mimmy (Saint-), 1923.

Mine (la), 2571.

miné (Loc-), 1317.

Minerai (le), les Minerais, 2571.

minéral (règne), 153, 183 : voir métaux.

Mineray (le), le Mineroy, 2571. Minervae (Fanum), 1473.

Minerve, 2, 6, 458, 471, 1473.

mines, les Mines, -les-Mines, -aux-Mines, 2571.



minic'hi, 1344 n.

Minier (le), Minière, la M., Minières-les M., les Miniers, 2571.

Minihy, 1344 n.

Minnodunum, 45.

Mioch (saint), 1297.

Miocus (Sanctus), 1335.

Miolan, Mioland, 138.

Miolant (le Mont-), 136.

Mirabeau, Mirabel, 2482.

Mirabel-aux-Baronnies, 2.18.

mirabilis (Mons), 2277.

miracle, Miracle, miraculum, le Mirail, le Miral, mirale, 2276.

mirail (Mont-), Montmiral, 2277.

Miramare, Miramas, Miramont, 2483.

miranda, Mirande, la M., Mirandol, la Mirandolle, 2484.

Mirat belle, 2482; m. mare 2483. mirault (Mont-), 2277.

Miraumont, 2277.

Mirayal, 2483.

Mirebeau, Mirebel, Mirebelle, 2482.

mirel (Mont-), 2277.

Mireval, 2483.

mirey (Mont-), 2277.

Miribel, 2482.

Mirougrain, 964.

-mirus, 1116.

misère, 2536, 2542, 2560.

Misseron (Blanc-), 2641.

Missillac, 1280.

Mitre (Saint-), Sanctus Mitrias, 1928.

Mo-, 972, 992.

Mobecq, 1170.

Mocque-Souris, Mocsouris, 2546. Moderanni (Mons), 972; Sanctus

Moderannus, 1929.

Moderatus (Sanctus), 1930.

modez (Lan-), 1316.

Modo, 1027.

Modoleni (Cortis), 936, 1046.

moël (Boder-), 1330. Moëlain, 138. Mœurs, 730, 1164.

Moflers, 882.

Mogador, 2477.

Mogra, 703.

moguer, 1213, 1292, 1312.

na gueriou, 1213.

M:himer, 1125.

Mclillen, 137.

moine, 1317.

Moineau (Paray-le-), 1442.

moinerie, 1440.

Moines (-les-), 2378; Auchy-aux-'M., Ham-les-M., 2374.

Moislains, 138.

Moitiers (les), 970, 1423.

Moivre, 730.

mola, 2617, 2625.

Molain, 138, 2617.

molain (Cor-), 936.

Molard (le), 2737.

Molembaix, 871.

molendinum, 2617. Molf (Saint-), 1920.

Moliens, 131.

Molignaux, Moligneaux, 2619.

Molignon, 2620.

Molin (le), 2617.

molina, la Moline, 2618.

Molineau, Molinel, le M., molinellum, Molinet, 2619.

Molineuf, 2622.

molinio, Molinons, 2620.

Molinot, 2619.

Molins, molinum, 2617.

Molitard, 972.

Mollard (le), 2737.

molle (Frette-), Sept-Molles, 2625.

Molles (les Terres-), 2748.

Molliens, 137; M.-Vidame, 2346.

molla, 2244.

Momble (Saint-), Villemomble, 1934.

Momelin (Saint-), 1933.

Momorant, Mon-, 972.

-mon- < mond, 1127; - > -men-, 1128.



mon (Sara-), 1449. monachalis, 1442, 2373. Monachia, 1441. monachorum (Locus), 1317. μεναχές, 1440. Monaco, 3. monachus, 1440.

Monampteuil, 112, 169, 972.

Monastallum, 1438. Monastère (le), 1427.

Monasteria, 1423.

monasterialis (Cortis), 1439.

Monasteriolum, 180, 1431-1437; - Cortis monasterioli, 911.

μεναστήριον, 1422.

monasterium, 970, 1422-1430;
M. Adremari, 1439; M. ad
Ulmos, 1457; M. Airaldi 1430;
M. in Derro, M. Villare, 1428.
Monastier, 970; le M., 1427.
Monceau, Monceaux, Moncel, le
M., Moncet, le M., Moncets,
Moncetz, Monchaux, Moncheaux, Monchel, Monchelet,
Monchet, 2728.

Monela, 2479 n.

Monclar, Moncley, 2479.

Moncontour, 2339.

-mond, 829, 1126, 1594, 2055.

Mondane (Sainte-), 1935.

Mondaye, Mondée, 1503.

Mondement, 1114.

Mondrainville, Mondreville, 987, 1131.

Monestattum, 1438.

Monestier, 970, 1427; le M., 1427; le Monestier Saint-Cheffroy, 2077.

Monestier, le Monestir, 1427.

Monestrol, 1431.

Monéteau, 1438.

Monétier, 970; le Monêtier, 1427. Monfort, 2262.

monge, 1440; Lioux-les-Monges, 1440 n.

mong'e, la Mongie, 1440. Monhinot, 992. Monial (-le-), 1442, 2373.

Monistrol, 1431.

Monjault (la Fove-), 1442.

Monlezun, 50.

Monnecove, 804.

Monoeci (Portus Herculis), Maxzhās Movoizes, 3.

monosyllabes : tendance à les allonger, 645.

Mönpelgard, 989.

Monréjeau (Labastide-), 2327,

mons, 972, 1532, 2139, 2727;

Abbalis m., 2369; Domni Martini m., 1902; Episcopi m., 2361; Gerehardi m., 1109.; Mercori m., 455; Regalis m., 2321; Sancti Germani m., 1791; S. Hilarii m., 1813, 2217; S. Remigii m., 2007; Wallhorii m., 1111.

Mons, 2727.

Mons ad Tharam, 1163; M. Ainhildis, 992; M. Albanus, 2440 n.; M. beate Marie Magdalene, 1880; M. Belenatensis, 464; M. Beligardis, M. belivardiae, 989; M. Bertoini, 1429; M. clarus, 2479; M. consularis, 2339; M. d'Ae, 1503; M. Dei, 1502.

Monségur, 2442.

monseigneur Wistasse (Neuville), 2349.

Movs felix, 1435; M. figuli, 578; M. firmilatis, 2240; M. Gothorum, 537; M. Heudemanti, M. Hildemanni, 1114.

Monsioscus, 19.

Mons leprosorum, 1483 n.; M.
Letsendis, 972; M. Leudonis,
2269; M. Lietardi, 972; M.
Martis, 1496 n.; M. Martyrum, M. Mercore, M. Mercurii, 455, 1496; M. mirabilis
2277; M. Moderanni, M.
Nantoiali, 972; cf. 112.



Monsols, 19.

Mons potarius, 578; M. Ragneberti, 972; M. Ragnetrudis, 972, 995; M. regalis, 2327; M. Reorterius, 3003 n.; M. Seleuci, 2429; M. speculatoris, 2274; M. speratorii, 2275; M. subterior, M. superior, 943.

monsterium, 1422. Monsteroux, 943.

Monstrelet (Enguerrand de), 1437.

Mons Veneris, 457; M. Wilmar, 1125.

Mont, 972, 2727; la Bastide-du-Haut-M., 2423.

-mont < -mundum, 1126, 1550, 1644; — < -montem, 948 n, 992, 1012, 1018, 1024, 1026, 1036, 1042, 1058, 1061, 1065, 1067, 1077, 1083, 1107, 1109, 1111, 1117, 1130, 1136, 1137, 1140, 1142, 1257, 1532, 1791, 1813, 1902, 2247, 2277, 2328, 2361, 2369, 2439, 1441.

Montaboulin, 1038.

Montagna, Montagnac, Montagnat, 230.

montagne, 38, 795, 972, 1344, 1357, 1564, 1371.

Montagney, 230.

Montagnieu, 230, 282.

Montagny, 230.

Montaillevert, 1495.

Mont-Aimé, 1125.

Montaine (Sainte-), 1931.

Montalba, 2440 n.

Montana, 1931.

Montaniacus, 230.

Montant (Saint-), Sanctus Montanus, 1932.

Montapeine, Mont-à-Regret, 1559.

Montargis, 1100.

Montataire, 1163. Montauban, 2440 n.

Montaulin, 1038.

Mont-aux-Malades, 1483 n.

Montbeau, Montbel, 2478.

Montbéliard, Montbliard, 989.

Montbertoin, 1129.

Montbozon, 1012.

Montbron, 1145.

Mont-Cabert (le), 1172 n.

Montcabrier, 2451.

Montcavrel, 2504.

Montceau-les\_Mines, 2571.

Montceaux, Montcel, 2728.

Montcenoux, 1462.

Montcet, 2728.

Montelar, Montelard, 2479.

Mont-d'Araine, 575.

Montdauphin, 2336.

Mont de la Reine, 575.

Mont-Dieu (le), 1502.

mons (Bibonis), 2478 n.

Montebourg, 1222.

Monteil-au-Vicomte, 2344.

montem (Samboldi), 2478 n.; M. bellum, 2478.

Montepilloy, 2274.

Montépreux, 2275.

Montereau, 1434.

Monte speculo (Castellum novum de), 2277.

Monte spiculatorio, Montespillouer, 2274.

Montfaucon, 1550 n., 2455; — ef. p. 531, n. 2.

Montfort, 2262; la Bastide Montfort, 2425; Montfort-l'Amaury, 2379; M.-le-Rotrou, 2385.

Montfranc, le M., Montfranchal, 2439.

Montgascon (la Bâtie-), 2429.

Montgaudry, 1142.

Montgeron, Montgeson, 1019.

montgie (La-), 1440.

Montgueux, 537.

Montguyon, 1035.

Monthermé, 1123.

Monthierault, 1430. Monthiers, 1426.

Monthodon, 1147.



Mont-Hulin (le), 1045. Monthureux, 1135. Monthyon, 1016. monticellum, 2728. Montier, 1426. montier (Bré-), 1429. Montieramey, 1118, 1426, 1430. Montierchaume, 1426. Montier-en-Der, 148, 1426, 1428. Montier-en-l'Isle, 1428; M.-la-Celle, 1428, 1451. Montierneuf, 1429 n. Montiers, 1426; M.-en-Argonne, 1428; -montiers, 1428, 2808. Montignac, Montigné, Montigny, 230. Montigny-le-Gannelon, 2384; M.-Lencoup, 2229, 2380; M.le-Roi, 2322, 2324. Montipouret, 1428. Montis cenobi (Villafranca), 1462. Montivilliers, 1428. Montjoux, 454. Montlahue, 49. Montlauzun, 50. Mont le potier, 578. Montlieu (la Garde-), 2269. Montlignon, 1620. Montmalchus, 455. Montmartre, 455, 1496. Montmeillan, Montmeillien, Montmélian, 137. Mont-Mercure (Saint-Michel-), 155. Mont-Miolant, 136. Montmirail, 2277, 2501. Montmiral, Castelnau-de-M, Montmirault, Montmirel, le M., Montmirey, 2277. Mont-Molain (le) ,138. Montmorency, 2261, 2495, 2507. Mont-Notre-Dame, 1880. Montoire, 1308.

liers, 1495.

Montracol, 1148.

Montpothier, 578, 2606.

Montrayel (La Mothe-), 1971. Montréal, 2327, 2328, 2441. Montrejeau, 2327, 2441. Montrelet, 1437. Montreuil, 180, 1433. montreuil (Cor-), 911, 1139. Montreux, 1435. Montrol, 1436. Montrollet, 1431. Monts, 2727. Mont-Saint-Adrien, 2727: M.-S.-Aignan, 2728; cf. p. 373, n. 2; M.-S.-Elov, M.-S.-Jean, M.-S.-Léger, M.-S.-Martin, 2727: le M.-S.-Michel, M.-S.-Père, M.-S.-Quentin, M.-S.-Sulpice, M.-S.-Vincent, 2727. Montsaléon (la Bâtie-), 2429, Montségur, 2442. Montseveroux, 943. Montsouris, 2516. Montureux, 1435. Montvendre, 457. Montverdun, 44. Montville, 1027. monuments mégalithiques, 562-566, 2695. Monville, Monvilliers, 1027. monzie (La-), 1440. Moorseele, 1453. Moquesouris, 2546. Morains, 730. Morambert, 972. Moran(Saint-), S.-Morand, 1929. morand (Bois-), 3090. Morangis, 2508. morant (Mo-), 972. Morbihan, 1290, 1293. Morchain, 499. Morcourt, 947. Moré (Saint-), 1930. moreau (Bos-), 3092; Faymoreau, 2839. Montolieu, Montolivet, Montou-Moreil (Saint-), 1910. Morel (Bosc-), 3091. Moressart, 981. Moret, 503.



moret (Marche-), 2771.

Morezi (Saint-), 1912.

Morfontaine, 2785.

Morgoudou, 537.

Morhier (Villiers-le-), 2409.

Morillon (Saint-), 1910.

morin (Bief-), 2793; Chamorin, 977.

Morin (le Grand-), 703, 730, 1164. Morin (le Petit-), 730, 1164.

Morinensis episcopus, Morini, 417.

Morintru, 972, 975.

Mornand, Mornans, Mornant, 111. Morsan, Morsang-sur-Orge, Mor-

sang-sur-Seine, Morsans, Morsant, Morsent, 499.

Mors Gothorum, 537.

Mortagne, 542.

Mortcerf, 981.

morte (Aigue-), 2776.

Morteau, 2778.

Mortefond, Mortefontaine, 2785.

Mortegoutte, Morte-la-Goutte, 2790.

Mortemer, 759, 2807.

mortes (Aigues-), 2776.

Morteuves, 2780.

Mortève, 2779.

Mosa, 516, 729, 1158.

Mosacum, 203.

Mosae vicus, 515.

Mosagao, 1159.

Moschelingus, 857.

Moscou, 2477.

Moselle, 1160.

Moslensis (pagus), 1160.

Moslins, 2617.

Mosomagus, 92.

mosteriolum, 1433.

mosterium, 1422.

Mostier Arramé, 1118, 1430; M. Porrec, 1428.

Mosteruel, 1433.

mota, 2214.

Mothe (la), 2245, 2247; la M.-Montravel, 1971.

Mothes (les), 2245.

Mothe-Saint-Paixent (la), 1971.

Motier, 970; Romainmôtier, 1430.

Môtier, Môtiers, 1423.

motte, 2244; — la Motte, 2245; Lamotte-Beuyron, 117.

Mottes (les), 2245; Bussy-l.-

M., 2248.

Motte-Saint-Héraye (la), 1601.

Mou-, 972. \*

-mouchel, 2728.

Moudon, 45, 55.

Mouflers, 881.

Mouflières, Moufliers, 882.

Moulainville, 1046.

Moulbaix, 871.

Moulicent, 972.

Mouliet, Mouliets, 2619.

Mouligne (la), 2618.

Moulignon, le M., 2620.

Moulin, le M., 2617; le M.-à-Drap, M.-à-Draps, 2630; M.à-Eau, le M.-à-E., 2622; le M.à-Ecorce, 2623; M.-à-Fouler, M.-à-Foulon, 2627; le M.-à-Huile-des-Cabioles, M.-à-

Huile - des - Cabioles, M.-àl'Huile, M.-à-Papier, M.-à-Planche, M.-à-Poudre, 2623;

Bertrimoulin, 1137; — Vieux-M., 2622.

Moulinards, la Moulinare, la Moulinarié, Moulinas, Moulinase, la M., 2621.

Moulin-à-Tan, le M.-à-T., 2623.

Moulinatte, 2621.

Moulin-au-Vidame (le), 2346.

Moulin-à-Vent, le M.-à-V., M.-Bayard, M.-Blanc, le M.-B., M.-Brun, 2622.

Moulin-des-Battants (le), 2620.

Mouline, la M., 2618.

Moulineaux (les), Moulinel, Moulinelle, 2619.

Moulines, les M., 2618.

Moulinet, le M., Moulinets, les M., 2619.

Moulineuf, 2622.



INDEX 769

Moulin-Fouleret, 2627; M.-Noir, 2622.

Moulinon (le), 2620.

Meulinot, le M., 2619.

moulius, 285, 2543-2547, 2627-2631; Moulius, les M., 2617; — M.-le-Carbonnel, 2396; les Deux-M., 2477 n.

Moulis, 2617.

mourgue, 1441.

Mourques, Mourguez, 3.

mourguier (Notre-Dame-de-La-), 1441.

Moussoulens, 857.

Mouster, 1424.

Mousteruel, 1433.

Moustier, Moustiers, 970, 1423.

Moustoir, 970, 1425; le M., 1425.

Mouterre, 1426.

Mouthe (la), 2245.

Moutherot (le), 1436.

Mouthier, Mouthiers, 970, 1423.

Moutier, 970; le M., 1423; -moutier, 1428, 1430, 1451.

Moutiers, 556, 970, 1423; les M., 1423; M.-en-Tarentaise, 422.

-moutiers, 147, 1428-1430. Mouzay, 203.

Mouzon, 92.

Mucra, 703, 730, 1164.

Mudaison, 482.

Muire (la), 1668.

Muizon, 482.

Mulcent, 499.

Mulcien, 405. Mulniaus, 2619.

Mummolenus (Sanctus), 1933.

Mummolus (Sanctus), Villa Mummoli, 1934.

Mudana (Sancta), 1935.

Mundradi villa, 987, 1131.

Mundricii (Cella Sancti), 1456 n. -mundus, 816, 1126.

Muneville-le-Bingard, 2392.

Munitione (Hubertus de), 2238. Munster, 1424.

Münster, 970.

Les noms de lieu.

-mur, 501, 502, 2327, 2328.

muraille, 1358.

Murcin, 499.

Muret, 503; M.-le-Ferron, 2573.

Muris (Saint-), 1912.

murittum, 503.

-muro (Sine), 501.

Murocineta, Muro cinetus, Mursens, 499.

murum veterem, Murviedro, Murviel, Murus vetulus, 500.

murus (Fractus), 502; Regalis m., 2327; Senex m., 501.

Mury (Saint-), 1912.

Musalgowe, 1160.

Muscourt, 948.

Mussy-l'Évêque, Mussy-sur-Seine, 2359.

mutatio, 482.

Mutiaca cortis, 948.

Myon (Saint-), 1144, 1920.

mystiques (appellations), 1516-1521.

## N

n absorbée par le son nasal du mot saint, 1937; — adventice, 2260; — intervocale, chute, 18, 44, 48-54, 160, 349, 426, 427, 446, 453, 729, 1577, 1667, 1916, 1996, 2024, 2031, 2033, 2048, 2202, 2440 n, 2617, 2619, 2663, 2833, 2888, 2989; — précédée de r, assourdissement, 176, 425, 521, 698, 1354; de s, chute, 2844; — prosthétique, 1428; — suivie de s, chute, 1422.

n < l, 1856; — < m, 874, 1036, 1856, 1915, 2958, 2960.

n > 1, 125, 1637, 2035, 2042, 2068, 2165, 2537; — > m, 2943 n; — > r, 383, 402, 518, 948, 1579, 1637, 2825, 3080, 3083.

[n]-[r] > d, 457, 1818.



n[s]: chute, 436, 639, 962, 963, 1422, 1433; rétablissement par réaction savante, 1426, 1433.

-n, terminaison de génitif germanique, 795.

n figurant l'article (et non la préposition de) en breton, 1322.

n = en, titre honorifique, 2732 n.Naamatius (Sanctus), Saint-Naamas, 1936.

Nabert (la Ferté-), 2237.

Nabor (Sanctus), Saint-Nabor, S.-Nabord, 1937.

Nadeau (Saint-), 1939.

naes, 751, 752, 806.

Naevianus, Naevius, 328.

Natinsis, Nahagowe, la Nahe, Nainsis, 1160.

Naixent (Saint-), 1915.

Najoialum, 168.

Namnetes, 395.

Namps, 110.

Nampteuil, 112, 169; Mo-nampteuil, 112, 169, 972.

-nan, 111.

Nand, les Nands, 2792.

-nand < --nantum, 111; -- : nomagus, 92.

Nangis (la Haye-de-), 2287.

Nans, 110; — -nans, 111; les Nans, 2792.

Nan-sous-Thil, Nansouty, Nant, 110; le Nant, 2792.

-nant, 111.

Nanteau, 112, 169.

Nanterre, 66, 124.

Nantes, 395.

nantes (Ver-), 124.

Nanteuil, 112, 169.

Nantharius, 2165; Cortis Nantharii, Cornantier, 936, 1110.

Nantoialum, 112, 169; Mons Nantoali, 972.

Nantois, 113.

Nantonis (Castrum), 2165.

nantos, 109-113, 169.

Nantouillet, 112, 169.

Nantoux, 112.

Nants (les), 2792.

Nantua, Nantuadus, 113.

Nantulfus, 2165.

nantus, nantum, 109-113.

Nanvigne, p. 531, n. 2. Narbonnaise, 438.

Narbonne, 120.

nasale: chute, 986; — devant une liquide, 972, 976, 977, 1036, 1130, 1133, 1172 n, 1430, 1525, 1548, 1902; — devant une voyelle, 1525.

nasale adventice, 74, 227, 528, 874, 939, 945, 987, 1066, 1131, 1143-1147, 1150, 1393, 1685, 1736 n, 1923, 2086.

Nascentius, 1915.

Natalena (Sancta), 1938.

Natalis (Sanctus), 1939.

Nathalène (Sainte-), 1938.

National (-le-), 2326.

nau < novum, 2185, 2692.

Nau de Sainte-Marie, 2185 n.

naud (Castel-), 2185. Nauphary (Saint-), 1856.

Nauroy, 2913.

Nauviale, 952, 2418.

Naux (les), la Nauze, 2773.

-nave, 2418, 2693, 2704.

Naveil, 170.

navet (Castel-), 2185.

Navinsis, 1160.

Navoialum, Navolium, 170.

Nazaire (Saint-), Sanctus Nazarius, 1940.

n-b > m, 447.

n-c > rg, 426, 1444, 1463; ct. 3, 372, 373, 426.

nd > nn, 54, 1539, 2656 ; cf. 133. Nébian, 328.

nec'h, 1334.

Nectaire (Saint-), Sanctus Nectarius, 1941.

Nefas, Neffes, Neffiès, 2962 n. néffier, 2958-2962; Néffier, les Néffiers, 2960.



-nègre, 2743, 2790, 2792. Nehou, 748.

neis, 751.

Nélu, 693.

Nemausus, 473.

nemed, 123.

Nemetacum, 413.

Nemetes, 419.

nemetis, 123-126.

Nemelocenna, 126.

Nemetodorum, Nemetodurum, 66, 124.

nemetos, 73.

Nemptodorum, 66, 124.

Nemus de Sancto Lupo, 1873.

Neomadia (Sancta), Sainte-Néomaye, 1942.

-néou > novum, 2185, 2692.

-neour, 1297.

Nephi, 2962 n.

Nèples (les), 2958.

Néplier, 2960.

Népoux, 2960 n.

Nepvant, 114.

ner (Castel-), Castetner, 2188.

Nerberti (Firmitas), 2237.

Nereensis (vicus), 91.

Nérin (saint), Plounérin, 1297.

Neriomagus, Néris, 91.

Neronis (Forum), 556.

Nespouls, 2960 n.

-ness, 751; le Ness, 752.

neterre (Sen-), 1548.

Neuchâtel, 2185.

peuf, 1327, 1361, 1362, 2185, 2622, 2692.

-neuf; 1429 n, 2185, 2622.

Neufchâteau, Neufchâtel, 2185.

Neufchelles, 2694.

Neuf-Manoir (le), 2690.

Neufville, 2417 n.

Neufvy, 506.

Neuilly-le-Brignon, 2395; N.-le-Bisson, 2393; N.-le-Dien, 1465; N.-le-Malherbe, 2406; N.-le-Vendin, 2414; N.- l'Évêque, 2359.

Neumagen, 95.

Neung-sur-Beuvron, 92.

Neustrie, 864.

neutre (pluriel) confondu avec le singulier féminin, 2140.

-neuve, 2222, 2417, 2681, 2693, 2719 n.

Neuvéglise, 1401.

Neuvelle, la N., 951, 2418.

Neuve-Maison, 2681.

neuves (villes), 2416-2484.

Neuveville (la), 2417 n, 2418; Neuvialle, 952 (et non Nauvialle), 2418.

Neuvic, Neuvicq, 506.

Neuvillalais, 2386.

Neuville, 1225, 1228, 2417; la N., 2417; N.-au-Temple, 1471; la N.-aux-Tourneurs, 2613; la N.-Champ-d'Oisel, 2516; N.-Coppegueulle, 2558; N.-en-Tourne-à-Fuye, 2552; la N.-Garnier, 2345; N.-l'Archevêque, 2358; la N. messire Bernard, la N. m. Garnier, N. monseigneur Wistasse, 2349; la N.-Roi, 2325; la N.-Sire-Bernard, 2349; N.-sur-Saône, 2358; N.-Vitasse, 2349.

Neuvillette, la N., 2711 n.

Neuvre (Châtel-de-), 85, 2152.

Neuvy, 506; N.-l'Abbesse, 2371; N.-le-Roi, N.-Roi, 2325 n; N.-Saint-Sépulcre, 1530.

neux (Vig-), 506.

Névache, 15.

nevé (Les-), Lesneven, 1327.

Nevers, 698.

nevez = nouveau en breton, 1293, 1314.

Névian, 328.

-neyre, 2743, 2751.

nez, le Nez, Blanc-Nez, Gris-Nez, 751, 752.

Nézignan-l'Évêque, 2359.

ni > gn, 2213 et passim.

Nicaea, 6.



Nicaise (Saint-), Sanctus Nicasius, 1943.

Nice, 6.

Nicetius, 1944.

Nicolas - des - Laitiers (Saint-), 2572.

Nicole, 2467.

Nicole (la Borde-Dame-), 2704.

Nicorbin, Nicord, Nicorps, Nicorby, nid, Nidaussels, le Nid-d'Aigle, N.-de-Chien, N.-de-Loup, le N.-des-Loups, nidus, 2537.

Nied (la), 1160.

Nieigles, 2537.

Nieuil, Nieul, 168; Nieull'Espoir, 2585.

Nièvre (la), 698.

Nifiani (castrum), 2962 n.

Niger lucus, 693.

Nigra aqua, 1156.

nigrum (Castellum), 2188.

Nijmegen, 95.

Νίκαια, 6.

Nimègue, 95.

Nîmes, 473.

Niort, 104.

Niost, 19.

Nissan, 294.

Nitagowa, Nitensis, 1160.

Nitmerla, 2537.

Nivernais, 2741.

Nivernis, 698.

Nivillae, 1280.

Nizier (Saint-), 1944.

nn < nd, 54, 1539; cf. 133.

nnec (Caste-), 1326.

noble, 892, 1116; maison noble, 1360; noblesse, 2377, 2378.

Nodebais, 871.

Noé, Noë, la Noë-Blanche, 2773.

Noec (Castellum), 1326.

Noëfort, 2773.

Noefville messire Witasse, 2349.

Noë-Grande (la), la N.-Grasse, 2773.

Noemium, 92, 141.

noën (Ros-), 1348.

Noë-Poulain (la), 2773.

Noers, 2911.

Noës (les), 2773.

Nœuds (Villers-aux-), 1488.

Nogarède, la N., 2914.

Nogaret, 2913. Nogaro, 2912.

Nogemellum, 92.

Nogent, 1f1.

Nogentel, 142.

Nogent-l'Abbesse, 2371; N.-l'Artaud, 2382; N.-le-Bernard, 2383; N.-le-Phaye, 2312; N.-

le-Roi, 2322, 2324; N.-le-Rotrou, 92, 141, 2385, 2495; N.-

sur-Vernisson, 141.

Nogentum Fisci, 2312.

Nogentvilliers, 145.

Noger, 2911.

Noguès, 2911.

Nogiomum, 92, 141.

Nointel, 142.

Noiodunum, 400.

Noiortum, 104.

Noioscus, 19.

noir, 1231, 1236, 1339, 1343, 1347, 1370, 2221; le Cheval-Noir,

2645; Marchenoir, 2771; le

Moulin-Noir, 2622.

Noiraie (la), les Noiraies, 2914.

Noiray, 2913.

Noire (la Roche-), 2221; la

Tête-Noire, 2658.

Noireau, 1339; le Noireau, 1156.

Noiregoutte, 2790.

Noires-Terres (les), 2754.

Noiret (le), 2913.

Noirmoutier, 1428.

Noirterre, 2751.

Noiseau, Noisiel, Noisy, 623.

Noizay, 2913.

Nojarède (la), 2914.

Nojaret, 2913.

Noll, 990.

Nom (Saint-), 1945.

nombre (accord en), 2367, 2390.



INDEX 773

Nomécourt, 1124.

nominatif, 133, 1513, 1584; confusion entre le nominatif pluriel neutre et le nominatif singulier féminin, 2140.

noms communs, 494-521, et passim.

noms de personne, 186, 245, 246, 984-1150, 1230-1278, 1380-1382, 2686, 2687; cf. famille, femme, homme.

noms de seigneurs, 2379-2414.

Nonains (-aux-), -les-N., -aux-Nonnains, 2375;-les-N., 2377; rue des Nonnains-d'Hyères, à Paris, 2375.

Nonnes (-aux-), 2375.

Nordausques, 210, 287.

Normand (Bois-), 3090; Bos-Normand, 3092.

Normandie, 279, 741-759, 927, 971, 1167-1278, 2687, 2688. Dialecte normand, 2534; — c chuintant, 2728; — c dur, 2210, 2286, 2586, 2591; — g dur, 1096.

Normare, 1202, 1204.

Norolles, 2912.

Noroy, Norrey, Norrois, Norroy, 2913.

Northoo, 747.

Northout, 805.

Nortmarus, 1124.

Norville, 1204.

Notitia dignitatum imperii romani, 522.

Notitia provinciarum et civitatum Galliae, 381.

Notre-Dame, 1896; vocable substitué à celui de Sainte-Marie-Madeleine, 1880; N.-1).-de-Consolation, 1520; N.-D.-de-Lamourguier, 1441; N.-D.-d'Estrées, 485; N.-D.-d'Ozier, 3002; N.-D.-du-Fourchaud, 2314; N.-D.-du-Vaudreuil, 172; Mont-N.-D., 1880.

nou (Castel-), 2186.

Nouâtre, 2142.

Noue (la), 2773.

noue (For-), 504.

Nouerais, 2913.

Noueraux, 2912.

Noues (les), 2773.

Nougarède, 2911; la Cavaleriede-la-N., 1478.

Nougaret, 2913.

Nougaroulet, 2912.

Nougayrasse, 2917.

Nougayrol, le N., 2912.

Nougerède, 2914.

Nougerol, 2912.

Nougeroux, 2916.

Nouguière (la), 2915.

Nouguiès, 2911.

Nouguiret (le), 2912.

Nourrais, Nourray, 2913.

Nourraye (la), 2914.

nous (Cazal-), 2698,

nouveau, 140, 1293, 1314, 1358, 1360, 1363.

nouvelle (Ville-), 2418.

Nouviant, Nouvion, 144.

Nouvion-en-Ponthieu, 92; N.-le-Comte, 2340.

Nouzerines, 2920.

Nouzerolles, 2919.

Nouzière, Nouzières, Nouziers, 2918.

nova (Casa-), 2693.

nova (Villa), 953.

Nova Ecclesia, 1401; — N. Jerusalem, 1491; — N. villa, 951, 952, 2416; — N. villa domini Eustatii, 2349.

-nove, 1402, 2693, 2704, 2719 n.

Novéant, 144.

Nove case, 2694.

Novempopulanie, 207, 434-437.

-noves, 2719 n.

Noviand, Noviant-aux-Prés, 144.

Novientum, 140-146.

Novigentum, 140, 1675.

Noviodunum, 51, 59.



Noviomagus, 89, 92, 95, 388, 419. Noviomo, 89. Novioritum, 104. Novoastru, Novocastru, 2142. novum, 2698; Castrum n. Arrio, 2185: N. castrum, 2142. Novus vicus, 506. Novant, 92, 143. Noven, 92. noyer, 623, 1374, 2911-2920: Noyer, le N., 2911. Noverey, 2913. Novers, les N., 2911. Novon, 92. Nozay, 2913. Nozeaux (les), 2912. Nozeroy, 2920. Nozeyrolles, 2919. Nozières, 2918. nucarius, 2911-2920. Nucetum, 623. Nudionnum, 387. numéraux (adjectifs), 617. Nummius, 1945. nux, 623. Nuzeret, 2920. Nuzerolles, 2919. Nyoiseau, 2537. Nyon, 52. Nyons, 92.

## 0

e < è, 595, 1776, 2361; — < i, 1708.</li>
o-, en Normandie, 1265.
-o- < ul/us, 1143.</li>
-o, 120, 354, 996-1036; — désinence bretonne, 1342, 1354.
o [m] > e, 1526.
oal (Loc-), 1319.
-oaldus, 1054, 1675.
-oar, 919-921.
-varii, 864, 919.
Obaix, 871.
-obre < -obriga, 80.</li>

Obrechies, 251. -obriga, 80-87. observation (postes d'), 2266-2278. Obterre, 2749. Obuel (Saint-), 1618. -oc, 19. -oc. 202. oc (langue d') : voir langue, -oche, 17, 18, 23. Octavum, 478, 479. Octodurum, 62, 422. -od > -oscum, 19.Oda (Sancta), 1542 n. Oddington, 762. Oddo, 762, 1037; Boscus Oddonis, 45; Castellum O., 2174; Cortis O., 937. Odile (Sainte-), 1953. Odingatun, 762. Odo, 762, 910. Odoanna, 729. Odon, 910; Boscodon, 45. Odorna, 1161, 1164. Odornensis (pagus), 1161. -odurum, 63-71. œil (Bonn-), 156. -oenus, 1129. -oër < -orium, 1413. Oesterham, 742. -oët, 1355. Oetting, 739. Oettingen, 739, 910. Oettinghausen, 729. -œuil (Mar-), 167. -œuvre, -œuvres < -obriga, 85. Œuvres (Pleines-), 459, 684. Ofeyme (Sainte-), 1724. Offanans, 813, 848. Offanengos, 813. Offange (Saint-), 1724. Offekerque, 1407. Offenge (Saint-), 1724. Offeningo, 813. Offlanges, 851. Offleni villa, 987.

Offolenus, 1017.



Offrethun, 773. Offroicourt, 1082. oflay (Vir-), 986. -og, 202. -egelum, 150.

-Oger, 1091; Saint-Oger, 1619. Ogéviller, 1091.

Ogicorl, 1101.

-ogilum, 150. ohildis, 1952.

vi < i bref, 78.

-oi > -etum, 631, 632; > -uvium, 3124.

eialos, -oialum, -oialus, 150-187, 2236.

oie, 1231, 1242.

-oie > -eta, 2827.

oignons, 2560.

oïl (langue d') : voir langue.

oilles, 1391; désinence diminutive, 2828.

-oilum, 150, 982.

-oin, 1129; Courtoin, 933.

-oine > -onium, 1669.

-oing, -oingt, 288.

-oinum > -on, 1129, 1130.

-oir > -erium, 970, 1425; — > -elum, 620; — > -odurum, 70; — > -orium, 1413, 1414; — > -uvium, 3124.

ttirbeek, 865.

-oire, > -odurum, 70.

Oirmoustier, 1428.

-ois, 113, 2306; — < -ensis, 1159, 1161; — < -elum, 612, 614, 616-618, 622, 628, 630, 631, 633, 2819, 2827, 2846, 2865, 2901, 2913, 1923, 2942 n, 3006, 3014, 3026.

Oise (l'), 96, 700, 729.

Oiseau (Chante-), 2516; — Nyoiseau, 2537.

oiseaux, 2515-2531, 2537, 2538. Oisel (la Neuville-Champ-d'), 2516.

Oisière (l'), 3003.

oison, 2538, 2549.

Oistreham, 742.

-oix, 2906.

-ojouls, 181.

-ol: atone, 159, 167, 181; — désinence diminutive, 455, 1431, 1432, 1436, 2484, 2575, 2735, 2832, 2880, 2912, 2933 n, 2980, 3058.

-ola > -elles, 1406.

-oldus, 1054, 1675.

-ole, -oles, désinence diminutive, 537, 661, 1406, 2433, 2484, 2632, 2880, 2982 n, 3025.

Olgnière (l'), 2929.

-olieu (Mont-), Montolivet, 1495. Olinethun, *Olinguetun*, 774.

-olium, 150.

-oliva, 2981-2985.

Olive (l'), 2981.

Olive (Sainte-), 1542, 1826.

Oliveau (l'), les Oliveaux, 2982.

Olives (les), 2981.

Olivet, Olivets, 2983.

olivier, 2981-2985.

Olivière (l'), les Olivières, 2984. Olivières (les), 2985; la Montagne des Olivières, 1495.

olla, 2609.

Olla (Suncta), 1946.

ollaria, 2609.

-olle, < -obriga, 76, 83: -< -ola, désinence diminutive.
519, 547, 588, 591, 595, 601603, 1406, 1475, 2435, 2610,
2632, 2677, 2775, 2801, 2806,
2814, 2843, 2880, 2912, 2919,

2944, 3008, 3025, 3036, 3048, 3058, 3086, 3115.

Olle (Sainte-), 1946.

-olles : cf. -olle < -ola.

Olliens, 351.

Ollier, nom de famille, Ollières, les O., 2609.

olm (Saint-Étienne-de-L-), 2854.

Olme (l'), 2854. Olmes, les O., 645.



776 Olmet. 2856. Olomna, 715, 2157. Olonne (Château d'), 2157. -ols < -olaum, 178 : - < -olus, désinence diminutive, 2575, 2677, 2736, 2832, 2933, 2948, 3058; — < -oscus, 19. Olt (Saint-Laurent-d'), Saint-Vincent-Rive-d'O., 2745. Olumna, 24. -om. 90-94. -omagus, 89-94. ôme (Lanc-), 654. Omécourt, 1121. sement de S.-O., 287. Ommoi, 632. Omonville, 1265. Omps, Oms, 645. minutive, 2200-2203, 2620. -ona, 24, 119. Ondras (Saint-), 1818. -onem, 356, 358-367, 473. -onis, 120, 354. -onna, 114-120. 116, 118.

omer (Court-), 759, 933, 1120. Omer (Saint-), 1611; arrondis--on < -andum, 1811; - - < -dunum, 52, 53; - < -entum,144; -< -oinum, 1130; -< -omagus, 90-92, 135, 557; -- < -onno, 117, 730; -< -ul/um, 1144-1147, 1960; — > -an, -e, -en, 53, 91, 92, 131, 1011-1014, 1015, 1036; — > -ou, 734, 972, 976, 2143. 2755, 3107; - désinence di--onde, 1364; -ondo, 1367, 1369. 369-371. -onne, 120, 2433, 3012; - < -holm, 1521; — < -onna, 115, onniaux (Huls-), 1108, 2874. onno, 114. ons (Ny-), 92. -ontia, 24. Oppède, oppidulum, 498. Opprebais, 871.

Or (la Boule-d'), 2642; le Liond'Or, 2653 : le Soleil-d'Or. 2657: la Tête-d'Or, 2658. Oradour, l'O., 1410. Oradoux (Saint-), 1565. oratorium, 1409-1415. Orbach, Orbachshof, Orbachsmühle, Orbacus, 865. orbaine (Villa), 517. Orbais, 865, 871. Orbäck, 1170. Ørbæk, 1170 Orbec, 865, 1170. Orbec (l'), 1169. Orcades (les), 750. Orcensis (pagus), 1161. Orcher (Angerville-l'). ville-l'O., 2410. Orchies, 278. ordres religieux, 1469-1488. -ore < -odurum, 71; - < -obriga, 82. Oreilhan, Oreilla, 296. Orens (Saint-), 1947. Orfollingus, 857. Orgadoialum, 171. Orge (l'), 2139. Orgedeuil, 171. Orgon (le Grau -d'), 2798. Orien (Villiers-Saint-), Sanctus Orientius, 1947. Origny-le-Bertin, 2395; O.-le-Roux, 2414. Orion (l'Hôpital-d'), 1475. Orkney, 750. Orlac, 212. Orléanais, 278, 534, 927. Orléans, 351. Orléat, Orliac, Orliaguet, 212. Orliens, 351. Orlu, Orluc, Orlut, 694. Orly, 212. orme, 166, 632, 654, 1193, 2854-2857. ormeau, 1193. Ormeau (l'), Ormeaux, les O., 2855.



Ormes, 645; — les O., 2854.

Ormesson, 2855.

Ormet (l'), l'Ormeteau, les Ormeteaux, 2855.

Ormoy, 632.

Ornain (l'), 1161, 1164.

Orne, département, 279, 1225.

Orne (l'), affluent de la Moselle, 1161 n.

Ornelle (l'), 715.

Ornensis (pagus), l'Ornois, 1161.

Ornose, 19.

Oroër, Oroir, 1413.

Oroux, 1412; cf. Loroux.

Orrouer, Orrouy, 1113.

Orsan, 341.

Orsans, 824.

Orsay, 3052.

Orse (Saint-), 2100.

-ort < -odunum, 71.

Ortebise, 2540 n.

Orthaire (Saint-), Sanctus Ortharius, 1948.

ortic, 3051-3053; l'Ortic, 3051.

Ortier (l'), 3053.

Orties (les), 3051.

Ortigier, 3053.

Ortigues, 3051.

Orval, 1353.

Orvin (l'), 1164. Orxois (l'), 1161.

Os = Deus, 1070, 1259.

-os. 10, 23, 91, 2304, 2306; — < -ada, 2057; -- < -oscum, 19; -- < -oscum, 677, 2835.

osa, 663-669, 674-680, 682; cf. passim, de 2812 à 3117.

Osbermesnil, 1070.

Osbernivilla, 1260.

Osbernus, Osberville, 1070.

-osc, 19, 21.

-osca, 17.

-ose, 669,

Oscarensis (pagus), l'Oscheret, 1161.

-oscus, 13, 19, 20, 22, 23, 352.

osier, 3002-3003; l'Osier, 3002.

Osières (les), 3003,

Osiers (les), 3002.

Osisma, Osismas, 399.

Osismiaci (Mauri), 542.

Osismii, 398, 399, 1306, 1323.

Osmane (Sainte-), Sancta Osmanna, 1949.

Osmets, 2857.

Osmonville, 1265.

Osmoy, 632.

Osmund, 1265.

-osoult (Champ), 1266.

-osque, 15, 17.

ossel (Chant-), 2516.

Ost (Saint-), 1731.

-ost, 19.

Ostel (l'), 2692.

Osterbo, Østerby, 1175 n.

Ostermaisnil, 2686.

Osthove, 804.

Ostianus (Sanctus), 1950.

ostium, 2693 n.

Ostrohove, 804.

Osulfus, 1266.

-osus, 665, 666, 668, 669, 674, 677, 678, 681, 2671; cf. passim, de

2812 à 3117.

Osvinus (Sanctus), 1951.

-osvres < -obriga, 81.

-ot < aqua, 2778; — < -clum,

2946 n; — < -hildis, 992; —</li>
-idius, 1596; — -oscus, -uscus, 19, 22; — désinence diminutive, 233, 1436, 1976.
2205, 2417, 2539, 2619, 2677, 2692, 2730, 2817, 2840, 2868,

2891, 2999, 3118; cf. 1646.

Otha, l'Othain, 1164.

Othildis, 1952, 2686.

Othilia, 1953.

Ottange, 910.

-otte, -ottes, désinence diminutive, 464, 659, 942, 1420, 2419, 2539, 2565, 2660, 2666, 2689, 2696, 2711 n, 2878, 2880, 2987, 3119.

Ottikon, Otting, 739.



Ottinga Saxonia, 740.

Ottingen, Ottinghausen, Ottinghoffen, Ottingmühle, 739.

Otto, 739, 910.

ou < 0, 84.

-ou, 19, 748, 1054, 1143, 2202, 2755.

-ouaille, -ouailles, 2549.

Ouanne (l'), 729.

Ouchard (Saint-), 1701.

Ouche (l'), rivière, 1161.

Ouche (l'), 2758.

-ouche, 23.

Ouches, les Ouches, l'Ouchette, les Ouchettes, 2758.

-oud, 19, 1054.

Oudalle, 1182.

Ouen (Saint-), 1610; S.-O.-des-Alleux, 2306; S.-O.-le-Brisoult, 2395; S.-O.-lès-Parey, 1542 n. Ouenne (Sainte-), 1720.

-ouer < -orium, 1413, 1414, 1857.

Ouère (l'), 709.

ouest, 804.

-ouet, 1355.

Ouillères (les), 2609.

-ouillet, diminutif de -euil, 169, 175.

Ouilly-le-Tesson, 2414.

-ouin, 1129.

Ouistreham, 742.

-oul, 1143; — atone, 181, 2890, 2958 n.

Oulches, 2758.

Oulchy-la-Ville, O.-le-Château, 2192.

oule, -des-Oules, les Oulières, les Oulleries, Oullier, 2609.

oulieu (Mont-), 1495.

Oulme, 2854.

Oulmes, 615; — les O., 2854.

Oulph (Saint-), 2097.

-oult, 1054, 2296.

Oume (1'), Oumes, 2854.

-our < -orium, 1410.

Ourcq (l'), 1161, 2233.

ourdoueix (L-), 1411.

Ourens (Saint-), 1947.

Ourouër, 1413.

Ouroux, 1412; cf. Louroux.

ours, 60, 1231, 1235.

Ours (Saint-), 2100.

Oury (Saint-), 2095:

-ous < -osus, 665, 674, 678, 974, 2989, 3010.

-ouse (< -osa, 677-679, 682, 2812, 2872, 2989; 3010, 3047.

-ousse, 2989.

Oussières, 3001.

Oussoy, 3000.

Oustal-Haon (l'), 2692.

Ouste, 555.

-out, 805.

Outrancourt, 1006.

Outrille (Saint-), 1616.

-ouvre, 84.

-oux, 2942 n; — < [D]nbis, 701; — < -oialum, 112; — < -orem, 1565; — < -orium, 1412; — < -orum, 543; — < -oscum, 19; — < -oscum, 668, 669, 674, 678, 681, 2819, 2830, 2850, 2916, 2926, 2935, 2962, 2989, 3010, 3074; — < -ulfus, 1144, 2063.

-ouy <-orium, 1413.

-ouze, 663, 664, 667-669, 671, 676, 2812, 2884, 2989.

Ouzouer, 1414.

-ove. 801.

Ovin (Saint-), 1951.

ovis (de Pelle), 2549.

-ovre < -obriga, 81.

Oximas, Oximensis villa, Oxma, 399.

-oy < -etum, 612-614, 616-618, 620, 622, 625-627, 629-633, 670, 673, 1024, 1355, 2403, 2571, 2602, 2828 n, 2846, 2852, 2869, 2906, 2913, 2920, 2923, 2961, 2988, 2994, 3000, 3006,

2961, 2988, 2994, 3000, 3006, 3020, 3027; — -uvium, 3124.

oyan, Oyanbelché, Oyangarré, Oyanhart, 1370.



Oyand (Saint-), 135, 1672.
Oyanhandy, 1370.
-oye < -eta, 672, 2818, 2847, 2888, 2906, 3000, 3046.
Oyen (Saint-), 1719.
Oytier, 478.
-oz atone en Savoie, 1786.
Oze (la Chapelle d'), 1164.
Ozerailles, 2851 n.
Ozier (Notre-Dame d'), 3002.
Ozières, 3003.
Ozoir, Ozouer, 1414.
Ozon (Saint-Symphorien d'), 479.

## P

p < [m]-[r], 1570 : -- adventice,144, 691; après m, 34, 110, 112, 169, 645, 793, 972, 1015, 1570, 1850, 1873, 1918, 2007, 2015. 2068, 2071, 2103, 2112, 2341; -- rétabli par réaction savante. 1599, 2227. p > b: — voir b; — > v, 461, 595, 594, 601, 705, 1574, 1816, 1871, 2876. p-n > m, 616, 635, 2826-2830. p intervocal: chute, 985, 1164, 1870. pabu, saint Pabu, 2092. Paduinus (sanctus), 1954. Padus, 1151. Paër (Saint-), 1963. Paganellus, 2412. Pagani (Capella defuncti), 2350. pagus > pou, 1283; p. Aleti, 1287; p. Amavus, 856; p. Carnonensis, 2148; p. Daudovr, 1286, 1340; p. Dunensis, 2147; p. Kaer, 1284; p.

1287; p. Amavus, 856; p. Carnonensis, 2148; p. Daudovr, 1286, 1340; p. Dunensis, 2147; p. Kaer, 1284; p. Portianus, 2191; p. trans silvam, p. Trocoet, 1285.

Paien (la Chapelle feu), 2350.

Paille (le Coq-de-), 2648; — Mangepaille, 2560.

Paillé, Pailly, 231.

Paimbœuf, 1175 n. pain, 2536. Painethun, 775. Painel, nom de famille, 2412, Paington, 775. Pair (Saint-), 1963. paire (Humbé-), 1066. pairoleria (carreria), 2581. paix (Pi-), 871. Paixant (Saint-), la Mothe-S .-Paixent, 1971. Palais (Saint-), 1956. Palariascus, 16. palata, 2289. palatalisation d'vod, 2076, 2077. palatitium, 2289. Palavy (Saint-), 1956. paleïs, 2289. Palembert, 795. palis, Palis, Pâlis, le Palis, 2289. Palissade (la), 2291. Palisse, la P., les Palisses, palitia, palitium, 2290. Palladia (Sancta), 1955. Palladii (Cortis), 947; Sanctus Palladius, 1956. Pallas, 6. Pallaye (Sainte-), 1955. Palleteau (Dun-le-), 2411. Palluau, Palluaud, 2811. Pallud (le), la Pallue, 2810. Palluel, la Palluelle, 2811. palmas (Bat-), Batpalme, 2551. Palud (la), la Palue, 2810. Paluel, 2811. palun, 2810-2811; la Palun, 2810. Palunettes (les), 2811. palus = marais, 2810-2811.palus = pieu, 2289, 2443.Pamiers, 2468. Pampelonne, Pampelune, 2469. pan (Brama-), 2536. panche (Gratte-), 2542. Pancrace (Saint-), S.-Pancrasse, Sanctus Paneratius, S. Pan-

cré, 1957.



Pandelon (Saint-), 1958.

Pannigelun, 776.

Panningatum, 775.

Pantaléon (Saint-), Sanctus Pantaleo, S.-Pantaly, 1958.

Panthaleonis (ecclesia Sancti), 1958 n.

Panthenor, 1491.

Panthou (Aubry-le-), 2411.

paon, 2536.

paou, 2443.

Pape (-du-), 2356, 2357.

Papeterie (la), la Papetière, le Moulin-à-Papier, 2623.

Papoul (Saint-), Sanctus Papulus, 1959,

Paraclet (le), 1515.

parasites, 1143.

Paray-Douaville, 1442; P.-le-Frésil, 1138, 2383; P.-le-Moineau, P.-le-Monial, 1442.

parc 982: le Parc, le P.-d'Anxtot, 3099.

Pardailhan, Pardaillan, Pardellanus, Pardelianus, Pardelius, 329.

Pardou (Saint-), 1144, 1960. Pardoult (Saint-), S.-Pardoux,

1960; S.-P.-du-Feix, 2312. Pardulfus (Sanctus), 1144, 1960.

-pare, 1362. Parfondeval, 1185.

Parfondru, 1171.

Parfondrupt, Parfonru, Parfouru, 974.

Pargnan, 111.

Parignargues, 372.

Parigné-l'Évêque, 2359.

Parigny (les arcs de), 574.

Paris, 404, 2477; environs, 181.

paris (Dam-), 1528, 2352.

Parisiacum, Parisii, le Parisis, 404,

Parize (Saint-), 1543, 1964.

Paroches (les), 1398.

parochia, 1395.

parochialis, 1399.

paroecia, παροιχία, 1395.

Paroisse, la P., la P.-du-Vigan, 1396; la Grande-P., 1397.

Paroisses (les), 1396, 1398.

Parres (Saint-), 1965.

parrochia (Sancti Petri), 1398.

Parrodunum, Parronantus, 111.

Parrouquial (la), 1399.

Parthem (Saint-), Sanctus Parthenius, 1961.

parva (Plebs), 1293.

pas = passage, 2439.

Pas-de-Calais, 287.

Pasquier (l'Hôtel), 2692.

Pas-Saint-L'Homer (le), 1523, 1843.

Passau, 2144.

Passavant, 2555.

Passonis (Vadum), 733.

Pasté, nom de famille, 2296.

Pastor (Sanctus), Saint-Pastour, S.-Pastous, 1962.

Patard (le Dernier-), 2562.

Pâté (le Plessis-), 2296.

patella, Dunum patellarie, 2582.

Pater (Saint-), S.-Paterne, Sanctus Paternus, 1963.

Paterni magni (ecclesia), 1312.

Pathus (Saint-), 1966.

Patri (la Lande-), 2766.

patria Gueroci, 1282. Patrice (Saint-), 1961.

Patricius (Domnus), 1528;

Sanctus P., 1543, 1964.

Patris (Saint-), 1964.

Patrocle (la Celle Saint) 1451.

Patrocles (Sanctus), S. Patroclus, 1965.

Patronianicus, 372.

Patte-d'Oie (la), 3129.

Patuscius (Sanctus), 1966.

Pau, 2113.

Pauilhac, Pauillac, 231.

Paul (saint), 1296, 1316, 1969.

Paula (Sancta), 1967.

Paul-Cap-de-Joux (Saint-), 454; S.-P.-d'Espis, 2858; S.-P.-

d'Uzore, 82.



Pelleyé, nom de famille, 2413.

Pelvey (Maisoncelles-), 2413.

ailles, 2549.

peña, 35.

Pellevoisin, Pellouaille, Pellou-

pen = tête en breton, 1336, 1345.

Paule (Sainte-), 1967. Paulet (Saint-), 1535, 1969; S .-P.-de-Caisson, 358. Paulhac, 231. Paulhaguet, 231. Paulhan, 330. Paulhiac, 231. Pauli (Plebs), 1296. Pauliac, Pauliacus, 231. Paulianus, 330. Paulianus (Sanctus), 1968. Pauliat, 231. Paulien (Saint-), 430, 1968. Paulius, 330. Paul-Trois-Châteaux (Saint-), 423. Paulus (Sanctus), 1969. paume (Ba-), 2551. pauvreté, 2536, 2542, 2560. Pavace (Saint-), Sanctus Pavatius, 1970. Pavie, 2170. Pavin (Saint-), 1954. Paxentius (Sanctus), 1971. Pazanne (Sainte-), 1972. -pe, 1371, 1374, 1375. pé, 980. Pé (Saint-), 1976. pech, 980; le Pech, Péchabon, 2729. pêcherie, 1188 n. Pecinna (Sancta), Sainte-Pécinne, 1972. Pecquay (passage), à Paris, 2296. pédrouse (Font-), 679. Peillac, 231, 281. peine (Monta-), 2559. péjoratif, 2197.

Pencran, Pénestin, Penguily, Penhars, 1345. Penhoat. Penhoët, Penhouet. 1336. Pénincthun, 776. Penmarch, 1345. Pennautier, 2732. Penne, Pennes, 35. Pennines (Alpes Grées et), 422. Pennington, 776. penno, peno, 35. Penthièvre (Sceaux-), 2514. Péraville (Saint-), 1533. Péravy (Saint-), perdix. 2529. Perdon (Saint-), S.-Perdoux. 1960. Perdrix (Chante-), Chonteperdrix 2529; Grate-Perdrix, 2542 n. Père (Saint-), 1976; Mont-S.-P., 2727. Pere (Saint) en Ville, 1533. Perec (saint), Loperec, 1320. Pérégrin (Saint-), Sanctus Peregrinus, 1973. Pères (rue des Saints-), à Paris, 1976. Pereuil, 153. Péreuil, Pereuilh, 182. Péreuse (la), 678. péreuse (Lande-), 2766. Pereuse (Sainte-), 1543, 1977. Pelagiodurum, 65. -pereux, 681, 801, 974, 2789. Pelagius, 73. perhet (Lo-), 1320. Pelengand, et non Pelengaud, 809. Périer, le P., Périers, les Grands Pélincthun, 776. et Petits P., 2936. Pélinghen, 809. Pérignan, 223; cf. p. 531, n. 2. Pélissanne, 350. Périgord, 181, 378, 433, 952. Pellagal, Pellechevau, Pellegrue, Périgueux, 433. parrochia de Pelle ovis, 2549. Périne (Sainte-), 1975. Pellerin (Saint-), 1973. Pern (Saint-), 1963.



Pernand, Pernant, 111. peroux (le Gué-), 681. Perreux (Saint-), 1973. Perrier, nom de famille, 2592, Perrier, le P., 2936: Longperrier, 655. Perrière, la P., Perrières, les P., 2592; cf. 2936. Perriers, les P., 2936. Perroiche (la), 1398. Perruéjoul, Perruel, 182. perse (Aigue-), 2776. personnages historiques, 548-571. personne (nonis de), 186, 245, 246, 984-1150, .1230-1278, 1380-1382, 2686, 2687, perspectives, 2279-2284. pertrix (Com-), 939, 1137. pervenche, 592, 3088-3089; la P., 3088. Pervenchère (la), 3089 n. Pervenchères, 592, 3089 n. pervinca, 3088, 3089. Pervincaria, 592. Pervinquières, 592, 3089 n. peser, 2543. Pesnel (Fontenay-le-), 2112; la Have-P., 2287, 2412. petit, 1231, 1249, 1293, 1332. Petit (-le-), opposé à -le-Château, 2192. Petit (Gagne-), 2561. Petit-Couronne, 1521. Petites-Loges (les), 2714. Petit-Fayt (le), 2839; le P.-Morin, 730, 1161; le Plessis, 2295. Petits-Cabarets (les), 2662. petra (Humberti), 1066. Petra castellana, 2207; P. ficta. fisca, P. fixa, 562; P. lapsa, P. lapta, 566; P. lata, 565; P. levala, 561; P. longa, 563. petraria, 2936. Petreus pons, 705.

Petri~(Plebs),~1296.

v. S. P. de Villa, 1533. Petri cortis, 947. Petrina (Sancta), 1975. Petrocoricum, Petrocorii, 433. Petrocus (Sanctus), 1320; S. P., 1974. Petroialum, Petroilum, 153. Petronilla (Sancta), Sainte-Pétronille, 1975. Petrosa, 678. petrosa (Fons), 679; P. villa, 680, 1228, petrosum (Vadum), 681, 733. petrosus, 678; Rivus p., 974. Petrus (Domnus), 1524, 1976; Sanctus P., 1976; Sanctus P. ad vicum Columnam. 1534. Petrusii (abbatia sancti), 1543 : Sanctus Petrusius, 1977. peulvans, 562. Peuplade (la), Peuplat, 2893. peuplier, 2890-2894. Peuplot (le), 2891. Pévange, Pewingen, 911. pey, 980. Pev (Saint-), S. Pevre, 1976. Peyrefic, Peyrefiche, Peyrefite, 562. Peyrelade, 565. Peyrelevade, 561. Peyrelongue, 563. Peyrère (la), 2592. Peyret (Saint-), 1976. Peyrier, la Peyrière, Peyrières, 2592. Peyrolières (Sainte-Foy-de-), 2581. Peyrous, 678; Riupeyrous, 971. Peyrouse, la P., 678. peyroux (Rieu-), 974. pez (Ros.), 1318. Pezé-le-Robert, 2385. Pfyn, 450. ph > b. 2068. Phal (Saint-), Damphal, 1741.

Petri (Sancti) parochia, 1398:



INDEX 783

Phalier (Saint-), S.-Phallier. Sanctus Pharetrius, 1978. Phaye (Nogent-le-), 2312. phéniciennes (origines), 11. Philbert (Saint-), S.-Philibert, 1742. Philippe (Fort-), 2261; Grau-P., 2798; Sillé-le-P., 2385. Philippeville, 2278. Phlin, 1736 n. phot (Du-), 2839. phreux (Dam-), 1738. Phylestanges, 902. pi > ch, 604. Piacenza, 2471 n. Pibeuf, 1175. Pibilo, Piblange, 912. Pible (le), 2890. Pibo, 911. Piboul, 2890. Piboulède, Piboulet, le P., 2892. Pic (le), 2729. pica, 2530. Picardie, 278, 921, 927, 971, 2293, 2688. Dialecte picard, 612, 981, 2533; — c chuintant, 1666, 2542; c dur, 2210, 2591; g dur. 1096. Pichevert, 800. Picomtal, 2338. Picquet (Jean de La Haye, dit), 2296. Pictavi, Pictavis, Pictavum, Pictones, 432. ple, 2530. pié, 980. Pieblingen, 912. pied < podium, 980. pied (Tire-), 2559. Pience (Sainte-), Sancta Pientia, 1979. pières (Pom-), 705. pierre, 801, 808, 1292, 1343, 1369, 2211. pierre (Pom-), Pontpierre, 705.

Pierre (saint), 1296; Saint-

Pierre, 1976; la Rue-S.-P.,

3122; S.-P.-au-Mont, 2139: S.-P.-de-Juillers, 224; S.-P... du-Lorouër, 1415; S.-P.-en-Châtres, 2139; S.-P.-ès-Liens, 1530; S.-P.-Langers, 2380; Dampierre, 1471, 1524, 1976. 2192; Dompierre, 1976. Pierre-Assise, 2443. Pierrecourt, 947. Pierrefaite, Pierrefiche, Pierreficques, Pierrefitte. fixte, 562. Pierrefort, 2262. Pierrelate, 566. Pierrelée, 565. Pierre-Levée, 564. Pierrelez, 565. Pierrelongue, 563. Pierremont (Saint-), 1532. Pierrepont, 705. pierres milliaires, 474-480. Pierreville (Saint-), Saint-Pierrevillers, 1532. Pierrots (l'Hôtel-des-), 2692. Pietas Dei, la Piété, 1518. Pietrebais, 871. pieux, 2289; cf. 2443. pieve, 1288. Pilans vaccam, 2549. pin, 182, 624; Pin, 640, 2858-2862; le Pin, 640; la Tourdu-Pin, 2253. Pinaud (le Fief-), 2307. Pinay, 624; le P., 2860. Pineau (le), les Pineaux, 2859. Pinède, 2860. Pinée (la), 2862. Pinet, Pinetum, 624. Pineuilh, 182. Piney, 2502, 2860. Piney-Luxembourg, 2502. Pinier (le), la Pinière, les Piniers, 2861. pinna, 35, 2732. Pinoialum, 182. Pins (les), 2858. pinus, 640, 2858-2862.



Pipaix, 871. Pipard (Manneville-la-), 2414. Piquet (le Plessis-), 2296. piraria, 2592. Piriac, 1280. Piroiatum, 182. piron (Pisse-), 2538. pirorum (Villa), 2936. Pirou, 748. pirus, 2936. Pis, 2858. Piscop, Pislouvet, la Pisse, Pisse-Bœuf, Pissechien, Pisseleu, Pisseleux, Pisseloube, Pisseloup, Pisse-Oison, Pissepiron, se-Pourcel, Pisserat, 2538. Pisserot (le), Pisserotte, la Pisserotte, les Pisserottes, 2539. Pisseure (la), 2539, Pisse-Vache, Pissevache, 2538. Pissevelt, 800. Pissevieille, le Pissoir, Pissoison, Pissot, le P., la Pissotte, la Pissouse, la Pissouze, 2539. Pittefaux, 800. Pixerécourt. 948. p-l > fl, 2960.plaa (Lanne-), 2766. Placenza, 2471 n. Placidius (Sanctus), 1980. Placy (le Plessis-), 2296. plaine, 88, 977. Plaiotrum, 65. Plaisance, 2471. plaisir, 2292. Plaisir (Saint-), 1980. Plaissade, la Plaissade, plaissaditz, 2292 n. plaisseïz, 2292 n.

Plana silva, 459, 684.

Plancard (Saint-), 1957.

Planchers (Saint-), 1957.

plantade (Sauve-), 687.

Plantaire (Saint-), 1958 n.

plane (Sauve-), 684.

plantata (Silva), 687.

Planche (le Moulin-à-), 2623.

plantatus (Lucus), Luplanté, 697. Plasencia, 2471 n. Platerie (la), la Platière, les Platières, 2599. plat-pays, 1396 n. Plâtre (rue du), à Paris, les Plâtreries, Plâtrier, nom de famille, Plâtrière, la Plâtrière, rue Plâtrière, à Paris, Plâtrières, les Plâtrières, 2599. plaxata, plaxaticium, 2292 n. plé, 1289. Pléboulle, 1296. Plebs Arthmael, plebs, 1288; P. Cadoc, 1297; P. castelli, 1292, 1323; P. episcopi, 1294; p. Huiernim, 1297; P. lapidum, P. maceriarum, 1292; P. Mioci, 1335; P. parva, 1293; P. Pauli, P. Petri, 1296; P. que vocatur Dei, 1291: P. Sancti Eneguorii, 1297. Pléchâtel, 1292, 1324. plectere, 2292. Pleine-Selve, Pleineseuve, nesève, 684. Pleines-Œuvres, 459, 684. Pleinesserve, 684. Plélan, 1292. Plescop, 1294. Plesse (la), 2297. Plessé, 1291. Plesseret (le), le Plessiel, 2294. Plessier, le P., les Plessiers, 2293; le Plessier-sur-Saint-Just, 2294. plessis, Plessis, le P., 2292; le Bas-P., le Grand-P., le Haut-P., le Petit-P., 2295; Teillière-le-P., 2870; le P.-aux-2260; Brébans, le P.-aux-Nonnains, 2375; P.-Barbuise, 2296; le P.-feu-Aussoux, 1055, 2296, 2350; P.-Gâtebled, 2296, 2403; le P.-Grammoire, 2296, 2360; le P.-Grimoult, 1059,

2296; le P.-Hébert, 2296; le



P.-PÉvèque, 2296, 2359; le P.-Macé, le P.-Páté, le P.-Piquet, le P.-Placy, le P. Raoul, 2296; P.-Robinson, 2296 n; le P.-Tournelles, 2260.

Plessix, le P., 2292.

Plestin, 1297.

Pleubian. 1293.

Pleucadeuc, Pleudaniel, Pleuguinner, 1297.

Pleumeur, 1293.

Pleurs, 65.

pleut (Écoute-s'il-), 2515.

Pleuvingner, 1297.

pley, 1289.

Plichancourt, 1028.

plo, ploe, 1289.

Piceavaz = Guipavas, 1310.

Ploelan = Guiclan, 1310.

Plæmeur, 1293.

Ploërmel, 1297.

Pleescob, Plogoff, 1291.

Plogastel, 1292, 1323.

Plombières (les Granges-de-), 1396 n, 2701.

Ploumelin, Plonéour, 1297.

Plenévez, 1293.

Plopkionis cortis, 1028.

plou, 1288-1297.

Plouagat, 1297.

Ploubezre, 1296.

Ploudalmézenu, 1310.

Ploudaniel, Plouédern, Plouégat, 1297.

Ploufragan, 1288.

Pleugastel, 1323.

Plougonven, Plougoulm, 1297.

Plougourvest, 1310.

Plougras, 1296.

Plouguer, 1292, 1366.

Plouguerneau, 1310.

Plonigreau, 1297.

Ploujean, 1296.

Ploulec'h, 1292.

Ploumagoar, Ploumoguer, 1292, 1342.

res noms de lieu.

Ploumilliau, Plounéour, Plounérin, 1297.

783

Plounévez, 1293.

Plouzané, 1297.

plu. 1289.

Pluherlin, Plumaudan, 1297.

Plumecanne, le Plume-Coq, Plu-

megal, 2549. Pluméliau, 1297.

plumer, 2549.

Plumieux, 1297, 1335.

Plumoison, 2549.

pluriel, 578, 2705, 2805; — formes bretonnes, 1317, 1351; — interprétations, 2225, 2295; — p. apparent des noms de lieu a terminaison féminine, 287, 350, 373, 577, 581, 582, 940, 1387, 1406, 2256, 2390, 2591 n; —

voir neutre.

Pluvigner, 1297.

plwif, 1288, 4290.

Po (le), 25, 1151.

Po- - : pons, 978.

Pociolus, 1428.

Poddinghoo, 747. Podempniacus, 463.

podium, 980, 2729; P. Auterium, 2732 n; P. Beligardis,

989; P. conutale, 2338; P.

Laurentii, 859; P. regale, 2327; Sanctus Georgius de

Podio de Guarda, 2271. Poêles (Villedieu-les-), 1479, 2582.

Poëlier (Dun-le-), 2582.

Pelier, 1284, 1306.

Pohiers, 921.

Poillat. 281.

Poilly, 231.

Poilvache, 2549.

Poinconnet (le), 1413.

Point (Saint-), 1983.

Poipe (la), les Poipes, 2249.

poirier, 182, 655, 2592, 2936; le Poirier, les P., le P.-Vert, le

P.-Vion, 2936.

Pois (Saint-), 1963.



-poisson (Vau-), 733.

Poitiers, 432.

Poitou, 181, 276, 432, 1193, 2741, 2768.

-poix, 2513.

Poix (Saint-), 1963.

Pol (Saint-), .1969.

Polcevera (Valle di), 13.

Pôle (Sainte-), 1967.

Polempniacus, 463.

Polgues (Saint-), 1530.

Polignae, Poligny, 463.

-polis, 560, 561.

Pollux, 470.

Pomay, 2931.

Pomblin, 2714.

Pomerol, Pomerols, 2933 n.

Pomet, les Pomets, Pomey, 2931.

Pomier, Pomiès, 2932.

Pommaies (les), 2931.

Pommaray, 2934.

Pommay, 2931.

pommeraie, 1356; la Pommeraie, la Pommeraye, 2934.

Pommereau, le P., les Pommereaux, 2933.

Pommeret, le P., 2934.

Pommereuil, 2933.

Pommereux, les P., 2935.

Ponimerey, 2934.

Pommerit-'e-Vicomte, 2311.

Pommerol, 2933 n.

Pommerols, 2933.

Pommeroux, 2935.

Pommery, 2934.

Pommet (le), 2931 n.

Pommeure, 703, 1164.

Pommeuse, 703, 976, 1164.

pommier, 73, 1187, 1217, 1330,
1375, 2931-2935; Pommier, le
P., le P.-Benoist, le P.-Renaud,
le P.-Rond, Pommiers, les P.,
2932.

Pompain (Saint-), 1982.

Pompières, Pompierre, 705.

Pompignan, 331.

Pompogne, Sainte-Pompoigne,

Pomponia, 1981; cf. 289. Pomponianus, 331.

Pomponius, 288, 331, 1982.

Pomponne, 289.

Pompont (Saint-), 1982.

Ponce (Saint-), 1983.

Poncin, 332.

Ponciniaca cortis, 948.

Poncins, 332.

Poncy (Saint\*), 1983.

Pondron, 92.

pons, 731, 976.

Pons (Saint-), 1983.

Pons Abbatis, 2370.

ponsac (Château-), 2153.

Ponsan, Ponsas, 332.

Pons Dubis, 701; P. Eberhardi, 705; P. Isarae, 700; P. laptdeus, 705; P. Mucrae, 703.

Ponson, 366.

Pons petreus, 705; P. Ragnetrudis, 705, 995; P. regalis, 2327; P. Remigii, 705; P. Scaldis, 702.

pont, 73, 96, 796, 976, 1065, 1303, 1346; Pont, 734; Escaupont, 702; Grimonpont, 1022; Pierrepont, 705; Rennepont, 704.

Pont (Saint-), 1983.

Pontalis, 991.

Pont-Audemer, 1119; P. Belin, 2714; P.-de-Ruan, 92; le P.-du-Lion-d'Or, 2653.

Ponthévrard, 705.

Ponthieu (Maison-), 2681.

Pontianus, 332.

Pontio, 366.

Pontius, 332, 366; Sanctus P., 1983.

Pont-l'Abbé, P.-Labbé-d'Arnoult, 2370; P.-la-Reine, 2330; P.-l'Évèque, 2359 n, 2360.

Pontlevoy, 705.

Pontoise, 96, 700.

Pontoux, 701.

Pontpierre, 705.



INDEX 787

Pontpoint, 288. Pont-Remy, 705. Pontrieux, 704. Pont-Royal, le P.-R., 2327: P.-Sainte-Maxence, 1915; P.-Saint-Esprit, 1485. Pontséricourt, 948. populations, 379-138, 945. populus, 2890-2891; p. trenula, 2895-2899. porc, 602, 607, 2538. Porcairagnes, 372. Porcaria, 602. Percariaca cortis, 918. Porcarianicus, 372. Percaritia, 607. Porcarius (Sanctus), Saint-Porchaire, 1984. Porchères, 602. Porcheresse, 607. Percianus, 333, Porcien (Château-), 2191. Porcius, 333 porden (Ros-), 1318. Porgue (Saint-), 1530. Porhoët, 1285, 1336. Pornic, 740 n. Perquerolles, 602. Porquier (Saint-); 1981. Porrec (Mostier), 1428. Porrentruy, 705, 976, 995. Portalès, Portalis, 991. Portianus (pagus), 2191. ~ Portianus (Sanctus), 1985. Portiragnes, 372. Portus Herenlis Monocci, 3. Portus Veneris, Port-Vendres, 9,

157.
possessears: noms communs, 914.
Postumiacus, 232.

pot (La Roche-), l Prune-au-Pot, 2217.

Polamius, 1986.

Potangey, Potangis, 232.

Potarius (Mons), 578. Potées (la terre des), 2719 n.

Potees (la terre des), 2719 n. Potentiacus, Potentius, 2153.

poterie, 2605-2609; la Poterie, la P., rue de la P., à Paris, Poteries, les P., rue des Poteries, à Paris, 2607.

Pothées (-les-), 2719 n.

Potherie (la), Pothier, nom de famille, 2607.

pothier (Mont-), 578, 2606.

Pothière (la), Pothières, Potier, nom de famille, 2607.

Potier (Mont-le-), 578.

Potière, les Potières, 2607.

Pots (-aux-), 2608 n; la Genevroye-aux-P., 3016.

pou, 1283-1287.

Poualet, 1287.

Pouange (Saint-), 1986.

Poucaer, 1284, 1306.

Pouchet, nom de famille, 2589.

Poudouvre, 1286, 1340.

Poudre (le Moulin à), la Poudre-rie, 2623.

Pouelet, 1287.

Pouhiers, 921.

Pouillé, Pouilley, 231.

Pouillon, 367.

Pouilly, 231; P.-le-Monial, 2373.

poul, 1317.

Poulain (la Noë-), 2773.

Poulbrient, Pouldavid, Poulderf, Pouldergat, Pouldero, Pouldouran, Pouldreuzic, Pouldu, 1347.

poule, 2525, 2512 n.

Poulet, 1287.

Poulprat, 1347.

Pouplembert, 795.

Pourbais, 871.

Pourçain (Saint-), 1985.

Pourcairagnes, 372.

Pourcel (Pisse-), 2538.

Pourcharesses, Pourcharesses, 607.

Pourchères, 602.

Pourcheresse, 607.

Pouret (Monti-), 1428.

Pournoy, 625.



Prest (Saint-), 1990.

Pourtalès, 991. Poussan, 333. Poussoir (le), 2628. Pouthumé, 232. Poutrecoët, 1285. poux, 980. Pouver, nom de famille, 921. Povpe (la), les Poypes, poypia, 2249. pp simplifié en p, 1574, 1816. pra-, 979. Pracomtal, 2338. Pradides (la Bastide-), 2427. Praecordius (Sanctus). 1987. Praejectus (Sanctus), 1988. praepositus, 2367. Prahec, 276. Prancalius (Sanclus), Saint-Prancher, 1957. Praslin (Vaux-), 2344. prat, 979; Lisprat, 1327; Poulprat, 1317. pralum, 979; Bernehardi pralum, 1109; Pratum comitale, 2338; P. dominicum, 2317; P. fiscele, 2314. Prayel (Saint-), 1988. pré, 979, 1327, 1347; Bernapré, 1109; le Grémonpré, 1022. Pré (Saint-), 1988. Précord (Saint-), 1987. Pré-Fichaud, 2314. Pregts (Saint-), 1988. Preixan, 334. Préjet (Saint-), 1988. Premières, 2943 n. Prends-Garde, Prends-toi-Garde, Prends-y-Garde, 2558. Prenois, 2012 n. prérogatives des villes neuves, 2437-2140. près : expression de ce rapport en basque, 1363, 1364, 1367, 1369.

Prés (Château-des-), 2191.

Pressec, 276.

Pressiat, 281.

Pressins, 334,

pret (Anfroi-), 1081. Preuil, 153. Preuil (Saint-), 1993. Preuseville, 680, 1228. Preuve (Sainte-), 1992. preux (Voi-), 681. Prévenchère, Prévenchères, Prévinguières, 592, 3089 n. Prévôt (Cuincy-), Villaines-les-Prévôtes, 2367. Prex (Saint-), 1994. Priest (Saint.), 1988. prieuré, 1461; le Prieuré, 1205, 1461 : le P.-de-Baillon, le P.d'Er. 1461. Prim (Saint-), Sanctus Primus, 1989. Priora (le). prioratus, 1461. Priscianus, Priscius, 334. Priscus (Sanctus), 1990. Privat (Saint-), Sanctus Privatus, Saint-Privé, 1991. privilèges, 2426. prix (Dom-), 1570. Prix (Saint-), 1988, 2251. Proba (Sancla), 1992. Probilianicus, 372. Proculus (Sanclus), 1993 Profit (Mange-), 2560. profond, 799, 801, 1171, 1185, 1358. Profundus rivus, 974. Projet (Saint-), 1988. prouvel (Gui-), 1310. prosthèse de l'article : voir article; -- de l'a : voir A-: -de I'n, 1428; -- du z, 1408. prot (Dom-), 1976. Protasii (Cortis), 938, 947; --Sanctus Protasius, 1994. Prouant (Saint-), 1995. prouvel (Gui-): corr. Guipronvel. Provence, 23, 187, 206, 207, 318. Provenchère, la P., Provenchères, les P., 592, 3089 n. Provenches (les), 3088.



Provenquière (la), Provenquières, 592, 3089 n.

Provilhergues, 372.

Provincia maxima Sequanorum, 421.

Provost (l'Hôtel-), 2692.

Prudemanche, 2317.

Prudentius (Sanctus), 1995.

Prugne, la P., Prugnes, les P., 2941.

Prugnoles, Prugnoux, 2942 n.

Prugny, 2942.

Pruines, 2941.

Prumeyrolles, 2914.

Prunaire (la), 2943.

Prunay, 625.

Prune-au-Pot (la), 2217.

Prunedum, 2942 n.

Prunerède (la), 2916.

Prunerette (la), 2944.

Pruneriaco, 2946 n.

Prunerie (la), 2946.

Prunet, 625, 2942.

Prunetum, 625.

Pruneyrolles, 2944.

Pruniacus, 740 n.

prunier, 625, 2940-2946; Prunier, le P., Pruniers, les P., 2945.

Prunières, les P., 2943.

Prunoy, 625.

Pruns, Prunt, 2940.

Pruntrut, 976.

prunus, 2940-2946.

pry (Gui-), 1310.

-pt parasite, 974, 1024, 1171.

Pucelles (les Trois-), 2654.

puch, puech, 980.

Puech (le), Puechabon, 2729.

Puech-d'Issolu (le), 48.

Puechredon, 2729.

Puellare monasterium, Puellemontier, Puellemoustier, 1429. Puelles (le Mas-Saintes-), 2678.

Puget, 2730.

Puilaurens, 859, 2729.

Puilboreau, 2729.

Puis (le), 726.

Puisard (le), les Puisards, 2804.

Puisaye (la), Puiseaux, 2803.

Puiselet, le Puiset, le P.-Doré, 2802.

Puiseux, 2803; P.-le-Haut-berger, 2583.

Puisieulx, Puisieux, 2803.

puissant, 1133.

Puisseguin, 2729.

Puisségur, 2442.

puits, 980; Puits, 2801; la Flayedu-P., 2287; P.-Saint-Simond, 1534.

Puivert, 2729.

Pujolet (le), Pujols, les P., 2730.

Pullio, Pullius, 367.

pulsatorium (molendinum), 2628.

Punerot, Purnereto, 2946 n.

-puru, 1365, 1371; cf. -buru.

putenam (Mata-), 2556.

putcoli, 2803.

puteus, 980, 2801-2804; P.

Sancti Sigismundi, 1534.

Puteus (Summus), 726.

Putilinga, 913.

Putiolus, 1428.

Puttelange, Püttlingen, 913.

puy, 980.

Puy (le), 294, 2729.

Puybegon, 2729.

Puybelliard, 989, 2729.

Puybrun, Puydaniel, 2729.

Puy-de-Dôme, 373.

Puy-de-la-Garde (Saint-Georges-

du-), 2271.

Puy-Dissolu, 48.

Puygaillard, Puyguilhem, Puy-Guillaume, Puyjourdes, Puy-

Laurens, 2729.

Puylaurens, 859, 2509.

Puylaurent, 2729.

Puyot, 2730.

Puyreaux, 2327.

Puy-Saint-Ambreuil (le), 1586.

Puységur, 2442.

pvray (Cou-), 938.



Py, le P., 2858. Py (le), 716, rivière. Pyrénées, 2743, 2741; Basses-Pyrénées, 349, 1357-1382; Pyrénées-Orientales, 349. Pys, 2858.

## 0

au < c[a], 2210, 2286.qu > v, 1602, 2781; -- quiil > g[1], 61, 1602, 2537. qua > ca, 2210, 2280.quadraria, 2590, quadrifurcum, 3123. quadrum, 2735 n. quadruvium, 3125. quaquila, 2531. Quarta lengo, 481. Quartensis locus, Quartes, 176. Quatre-Chemins (les), 3126. Quatre-Fils-Aymon (les), 2651. Ouatre-Routes (les), 3126 n. quehel, Queheliri, 1358. Quélenec, Quélennec, 1356. quelin (Cor-), 936, 1048. queltas (Loc-), 1319. Quémévénen, 1328. Quemper-Guezennec, Quempervern, 1333. Quenechbili, Quenechpeusan, Quénéct. Ouenechgoloet, Ouénépozan, 1334. quenne (Torte-), 618. Quennevières, 2082 n. quénolé (Loc-), 1319. quentin (Bos-), 3092; Saint-Quentin, 412, 555, 1996:Mont-S.-Q., 2727. Quenty (Saint-), 1996. Quer-, 1301. quer (Locmaria-), 1301. Quercy, 47, 427. Querhoent, 1308. Quérigut, 2735. Quéroy (le), 312 t.

-ques atone - : -iacvs, 210, 287, Ouesnay, le O., 617. Ouesne (le), 636 : le Torquesne. 6.18 Ouesnel (le), le Ouesnot, 2817. Quesnoy, 617. Quesnov (le), 617, 1021. Quesques, Questrecques, 287. Quétignerot, Quétigny, 233. Quettehou, 748, 1248. Quettetot, Quetteville, Quettreville, 1248. Queyrefour, Queyrefourche, 3123. Quevroix, le Quevroy, 3121. Quillebeuf, 1175, 1176. Quimper, 396, 1333. Quimperlé, 1332. Quincampoix, 2543. Quincangrogne, 2511. Quinçay, Quincé, Quincerot, 237. Quincié, Ouincieu, 233, 282. Quincieux, Quincy, 233. Quinipily, 1331. Ouinoue Martes, 1551. Quinquempoix, 2543. Ouinquengrogne (la), 2511. Quinsac, 233. Quinssat, 233, 280. Quintiacus, 233. Quintilianus, Quintilius, Quintillan, 335. Quintin (Saint-), Sanctus Quintinus, 1996. Quintum (Ad), 474. Quiquempoit, 2513. Quiquengrogne, Quiquengronne, 2514. Quiquenpoit, 2543. quiree (Loc-), 1319. Quiriace (Saint-), Sanctus Quirtacus, 1687. Quiricus (Sanctus), 1088. Quirin (les Métairies-de-Saint-), 2725 n. Quiteria (Sancta), Sainte-Quitterie, 1997. Quodbrigge, 796.



 $\mathbf{R}$ 

r < d, 50, 1566, 1604, 1826; -< l, 69, 83, 632, 645, 954, 683, 684, 781, 800, 986, 987, 1406, 1540, 1553, 1634, 1722, 2854, 2929; -< ll, 971, 1418, 1449, 2272, 2696, 2813, 2814; -< n, 383, 402, 518, 948, 1579, 1637, 2825, 3080, 3083; -< s, 2195 n, 2206 n; ou z: voir rhotacisme; - adventice, 47, 459, 620, 684-686, 755, 781, 1073, 1623, 1628, 1692, 1980, 2548 n, 2553, 2594, 2839 n, 3124.

r > 1,69,83,595,647,923,929,971, 1096, 1418, 1688, 2851; ---> s, 632; ou z : voir rhotacisme; — [m]-[r] > p, 1570; - |n| - |r| > d, 457, 1818 : assourdissement, 71, 937-939, 1083, 1112, 1116, 2179; ef. 2537; à la fin des mots, 957, 958, 1412, 1513, 1565, 1584, 1671, 2049, 2195, 2199, 2279, 2281, 2442, 3069; par dissimilation, 614, 685, 686, 931, 933, 983, 1065, 1109, 1137, 1138, 1144, 2633; — par métathèse, 504, 1096, 2286, 2567. -ra, 21.

-0, 1106

-ra-, 1132.

Rabastens, 2452.

Babay, 871.

Rabel (Breteville la), Brettevillele-Rabet, 2414.

Babier (Saint-), 2014.

Rablais (les), la Chapelle-Rablais, Rablay, 2852.

Rabodanges, 2510.

Rabodennes, 792.

rabœuf (Co-), 937, 1072.

Rachecourt, 1103.

Racho (Saint-), Sanctus Raco, 1998.

racol (Mont-), 1148.

Racrange, 914.

Raculfus, 1148.

Radagaisus, 1097.

Radegonde (Sainte-), 1999.

Radegundis, 990; Sancta R., 1999.

Radenee, 1356.

Radinga, 915.

Rado, 172, 915, 1029.

Radolium, 172.

Radulfus, 1143, 1149, 2000; castellum Radulfi, 2169.

-radus, 1131-1132.

Raffel (Saint-), 2002.

Raffort, le R., les Rafforts, le Raffour, 2597.

Rafine (Sainte-), 2023.

Rafour, le R., le Rafous, Rafurn, 2597.

Raginberctus, 1218.

Ragneberti (Mons), 972; Sanctus Ragnebertus, 2001.

Ragnetrudis (Campus), 977, 995; Mons R., 972, 995; Pons R., 705, 972.

Ragnoaldus, 1060.

Ragnobertus (Sanctus), 2001.

Ragon (Bois-), 990.

raigne (Cant-), 2532.

Raimberthomme, 1191.

Raimbertot, 1218.

raine (Cante-), Chantraine, Chantraines, 2532.

Rainhardi (Castellum), 2168.

Rainharii exclusa, 1111; R. villa, 1112.

Rainneval, 2505.

Rainneville, 2331.

raintru (Cha-), 977, 995.

Rainulfus, 2698.

raisin, 1381.

Rakringen, 914.

rambert (Mo-), 972; Saint-

Rambert, 117, 2001.

Ramée (Sainte-), 1511, 2007.

Ramicort, 917.

-ramnus, 1133.



Ramond (Saint-), 2003.

Ramoulu, 696.

Ramsev, 750.

-ran, 1133.

rana, 2532.

Rance (le Mesnil-Madame-), Rancia, 2351.

Rancien, 409.

Rancourt, 1029.

rand, randon, 200.

ranes (Cante-), Canteranne, Chanteranne, 2532.

rannae (Lis-), 1327.

Raosta (la), 3093 n.

Raoul, 1143; Fontaine-R., 2783; Manneville-la-R., 2385; le Plessis-R., 2296.

Raould (Châtel-), 1149, 2169.

Raphaël (Saint-), Sanctus Raphael, 2002.

rapide, 1231, 1254.

rapine, 2547-2749.

Rappoltsweiler, 955 n.

Rapsécourt, 948.

Raray, 266.

rat (Pisse-), 2538.

Ratarius, Ratayrens, 861.

Ratberciaca cortis, 948.

Ratbodus, 1076; Cortis Ratbodi, 937.

Ratfurn, 2597.

Ratgarius, 914.

Ratgisus, 1103.

Rathariacus, Ratharius, 266.

ratis, 2597.

Ratmund, 828.

Ratumagos, 92.

Rau (Saint-), 2000.

Raucourt, 1149.

-Rault, 1149; le Boisrault, 3090.

Raumesnil, 1149.

Rauraci, 421; Augusta Rauracorum, 555.

raus, 3019-3022.

1149 : R.-la-Bigot, Rauville, 2391.

Rayenthun, Raventum, 777.

ravin, 1308.

Raymond (Saint-), 2003.

raz, 2597.

-ré, 1131.

-re-, -ré-, 1134.

Ré (le Fief-de-), 2307.

-réal, 2326-2328, 2441.

Réalcamp, 2327, 2328

Réalmont, 2327, 2441.

Réalville; 2327, 2141.

Réaumont, Réaumur, Réauville, Puvréaux, 2327, 2328,

Rebais, 866.

Rebay, 871.

Rebecq, 866.

Rebecques, 794.

Rebetz, 866.

Reclainville, 1048.

Reconfort, 1520.

Rédange, Redingen, 915.

Redon (Bois-), 3000; Châteauredon, 2187; Puechredon, 2729.

Redonde (Combe-), 2743; Roqueredonde, 2221.

Redones, 393.

Redorta, Redorterio, Redortier, Redortiers, redorto, 3003 n.

redoublement d'article, 1:115, 1 150.

redoublement de syllabe simplifié, 1545, 1685, 1692.

Redourtoux (le), 3003 n.

Refour (le), les Refours, Refoux, 2598.

refroy (Vau-), 1087.

regale (Podium), 2327.

regalis, 2141; Pons r., Vallis r., Via r., Regalis campus, R. locus, 2327; R. mons, 2324, 2327; R. mons, R. villa, 2327.

-regard, 2283-2285, 2704.

Régicourt, 1103.

régime des biens fonciers, 2304-2319.

Regimund, 828.

Regimundus (Sanctus), 2003.



Regina (Sancla), 2004,
Reginardi (Castellum), 2168.
Regis (Maleium), 2323.
Regis villa, 2321.
Regius (Domnus), 2005.
Règle (Saint-), 2006.
Regnault (Château-), 1060, 2167.
règne animal: voir animaux.
règne minéral, 153, 183; voir

métaux. règne végétal, 182, 587-595, 1354-1356, 2812-3121; cf. arbres.

Regnévelle, 1112.

Régnier (Boche-en-), 2353.

Regnière-Écluse, 1111.

Regniowez, 733.

Regnouardi (Mesnillum), 2688.

Regnoult (Bosc-), 3091.

Regret (Mont-à-), 2559.

Reguliana, 350.

Regulus (Sanctus), 2006.

reich, 1134.

Beignae, 2511.

Reigneville, 2331.

Reii Apollinares, 463.

Reilhanette, Reillanne, 350.

Reims, 74, 409, 528.

reine (Chante-), Cantereine, 2732. Reine (-la-), 2330; Mont-de-

la-R., 575. Reine (Sainte-), 2004.

Reines (Fontaines-des-), 575.

Reiorum civitas, 438.

Rejaumont, Montrejeau, Monréjeau, 2327, 2441.

relais de poste, 482, 729.

religieux (ordres), 1469-1488.

Remagen, 95.

Rembercourt-aux-Pots, 2608 n. Remedius (Sanctus), Saint-Remège, Sanctus Remegius, Saint-Remèze, 2007.

Remi, 409.

Remicourt, 917.

Remigii cortis, 947; Pons R., 705; Domnus Remigius, 2007;

Sanctus R., 1544, 2007; Sancti Remigii mons, 2007.

Rémilly-les-Pothées, 2719 n. Remimont (Saint-), 1532, 2007.

Rémondans, 828.

rémont (Dam-), 4528, 2352.

Remlianus, 409.

Remy (Saint-), Dampremy, Domremy, 2007; S.-R.-du-Plein, 2018; S.-R.-en-Bouzemont, 1012; les Ventes-S.-R., 2589.

Renac, 1327.

Renan (saint), 1318, 1321; Saint-Renan, 2022.

renard, 2535, 2537.

Renard, 1107; Châteaurenard, 2168.

Renardi (Mesnillum), 2688.

Renatus (Sanctus), 2008.

renaud (Château-), 1060, 2167.

Renaud (le Pommier-), 2932.

-renault, 1060, 2167.

Renauval, 1060.

rendlin (Cour-), 929.

René (saint), 1321; Saint-René, 2008.

Renens, 812.

Renne (le), 70-1.

renne (Chant-), 2532 n.

Rennendorf, 929.

Rennepont, 704. Rennes, 393.

Renneval, Renneville, 2331.

Renobert, 2001.

Renouard (le), Mesnillum Renouard, 2688.

Renoult (le Bou-), 3091.

Renoux (Cazal-), 2698.

rentruy (Po-), 705, 976, 995.

Renuart (Mesnil), 2688.

Renwez, 733.

réorte, Breuil-la-Réorte, le Reorteau, Mons Reorterius, la Réorthe, Reortières, Réotier, 3003 n.

Réparade (Sainte-), Sancta Reparata, 2009.

repas (Mau-), 2285,



Bépublicaine (Vedette-), 2278, Requebreuca, 797. Resbacensis fluviolus, 866. Resbacis, 791, 866. Resoldingi, 812. respectus (Bellus), Malus r., 2285. -resse, 609, 610. Ressudans, 812. Restitue (Arcy-Sainte-), 2010. Restitut (Saint-), 2011. Restituta (Saneta), 2010. Restitutus (Sanctus), 2011. Rethel, 2506. Retolu, 696. retorta, Retortas, Retortoi, 3003 n. Retourneloup, 2540 n. Retournemer, 2807. Reuil, 172, 186. Reuves, 611. reux (Bufligne-), 974. Révérend (Saint-), Sanctus Reverentius, 2012. Reverianus (Sanctus), Saint-Révérien, 2013,

Revessio, 130.

revoir (Beau-). 2283.

Révolution française, 1556, 1572, 1981, 2278.

Revssouze, 730.

rg < n-c, 1441, 1463; ef. 3, 372, 373, 426.

Rheinzabera, 521.

Rhodes (chevaliers de), 1474-1476.

Rhône (le), 282, 349.

rhotacisme, 91, 943, 964, 1019, 1389, 1414, 1728, 1729, 1793. — Phénomène inverse, 50, 68, 937, 703, 1138, 1164, 1414, 1604, 2383, 2549, 2695, 3115 n. ri< -ricus, 1131; - < -rivus, 971.

Riacioscus, 13.

Riagat (saint), 1300.

Rians, 92.

Ribaute, la R., 2745.

Ribby, 1175.

Ribeaucourt, Ribeauville, 1063.

Ribeauvillé, 955 n. Ribécourt, Ribemont, 1077. Riberius (Sanctus), 2014. ribert (Cor-), 936. Ribeuf, 1175. ribes, 2956-2957. ribesaria, 2957. Bibevre, la B., 2746. Ribeyret, la Ribeyrette, Ribeyroles, Ribeyrolles, 2747. Ribière (la), Ribiers, les R., 2716. Riboisière (la), 2957. Riboul (Assé-le-), la Chapelle-au-R., 2414. ricard (Cor-), 936. Ricardus (Sanctus), 2015. Ricarius (Domnus), 1525, 2016; Sanctus R., 2016. Ricberti cortis, Ricbodus, 1077. richard (Damp-), 2015. richard (Ker-), 1309. Richard (Saint-), 2015. Richardi (Cortis), 936. Richaumont, 992. Richebourg-l'Avoué, R.-Saint-Vaast, 2347. Richecourt, 1103. Richer (Combe-), 2743. Richer (Saint-), 2016.

Richeut, Richildis mons, 992.

Richmerus, 2018.

Richoara, 996. Ricomagus, 92.

Riculfi cortis, 2329.

-ricus, 1131.

Rideau (Azay-le-), 2414.

Riec (saint), 1316.

Rieu, Grandrieu, 974; le R., 2789.

Rieuclar, 1171.

Rieucros, Rieufret, 2789.

Rieul (Saint-), 2006.

Rieumajou, Rieupeyroux, 974.

Rieussec, 974, 1368.

Rieutort, Rieux, -rieux, 974.

Riez, 438.

riez (Dou-), 1525, 2016.

Rif, 2789 n : -- Grandrif, 971.



Rigaldus (Sanctus), Saint-Rigaud, 2017. Rigaudière (la), 376. Rigault (Lisle-en-), 2353. Rigaults (Villers-les-), 2414. Regicourt, 1103. Rignaucourt, 1060. Rignilefferon, Rigny-le-Ferron, 2573. Rigoberti (Cortis), 936. Rigomagus, 92, 95. Rigomer (Saint-), Sanctus Rigomerus, Saint-Rigonnet, 2018. Rilly-la-Montagne, 277. Rimault (Saint-), 2026. Rimay (Saint-), 2018. Rinningshem, 803. rintru (Mo-), 972, 995. Rinxent, 803. Riem, Riomensis vicaria, 92. Bioricau (le), Riortier, Riortières, la Riosta, la Riotière, 3003 n. Riotord, le R., 971. Riots (la Voie-aux-), 2327. Riottois (la), la Riotte, Riottier, Riottiers, 3003 n. Rioucourt, 2329. Rioux, 971; les R., R.-Martin, 971 (et non Rieux-M.), 2789.

Ripa alla, 2171. Riquembert, 795.

Riquier (Saint-), 2016. Birand (Saint-), 2013.

Pils, 974, 2789 n.

Risleius, 277.

Risquetout, Risquens-tout, 2562. ritos, 102-101.

Ritumagus, 103.

Riumayou, 2789 n.

Riupevrous, 974.

Rive (la), Hauterive, R.-de-Gier, Saint-Vincent-R.-d'Olt, R.-Haute, Rivesaltes, 2745.

rivière, 1368; - noms de rivière, 73, 508-516, 1151-1166; Rivière, la R., les Rivières, 2746. Rivoaré (saint), 1316.

Rivoire (la), les Rivoires, 2746. Rivum majorem, 974.

rivus, 974, 2789, 3111 n.; Caballi r., 867 : -- Rivus Martini, R sicens, R. tortus, 971.

Bix. 2789 n.

rn > r, 176, 425, 521, 698, 1354. Robaix, 871.

Robec, 1171; le R., 1169.

Robécourt, 1068.

Robecq, 867.

Robéhomme, 718, 1191.

Robermesnil, Robermetz, bersart, 1068.

Robert (le Bois), 3090; Corrobert, 936; Brie-Comte-R., 2340; Combe-R., 2743; Mctz-R., 961; Pezé-le-R., 2385; R.-Espague, 545.

Robertie (la), 378.

Robertot, 1218.

Roberval, 1068.

robin (Ker-), 1309.

Robinaie (la), 377.

Robinson (Plessis-), 2296 n.

Roboretum, 626.

robur, 611, 2822, 2823; Grossum r., Sopinum r., Supinum r., Tortum  $r_{*}$ , 651.

Rocadunum, 47.

Rocamadour.1584.

rocca, 2209-2225; R. Bernehardi, 2211; R. Cavardi, 2212; R. Fulcoaldi, 2211; R. Widonis, 2215.

Rocco, 1030.

Roccolenus, 1048; Cortis Roccoleni, 936. .

roche, 808, 1369; mot pris dans l'acception de cave, 2226.

Roche, la R., 2210; la R.-Bernard, Rocheblave, Rochebrune, 2221.

Rochechouart, 2212.

Roche-Derrien (la), 2213; la R.des-Arnauds, 2388; Roche- n-Régnier, 2353.



Rochefort, 2220, 2262.

Rochefoucauld (la), 1057, 2214.

Rochegude, 2221.

Roche-Guyon (la), 1035, 2215.

Rochelle, 2223.

Rochelle (la), 2218, 2223, 2224.

Rochelles (les), 2223.

Roche-Mabile (la), 2216.

Rochemaure, 2221.

Rocheneuve, 2222.

Rochenoire (la), 2221.

Rochepot (la), 2217.

rocher, 1195; 1206.

Roches (les), 2226.

Rochetaillée, 2221.

Rochette (la), les Rochettes, 2223.

Rocquaneourt, 1030.

Rocque (la), 2210.

Rocquefort, 2220, 2262.

Rocquencourt, 1030.

Rocthun, 778.

rod, 1171.

Rodaldi mansus, 2329.

Rodebæk, 1169.

Rodericus, 916.

Roderterio, 3003 n.

Rodez, 426.

Rodingus (Sanctus), 2019.

Rodium, 1404.

Rodogarius, 267.

Rodoldt (Cortis), 929; R. man-

sus, 2329.

Rodomum, 92.

Rodorteio, 3003 n.

Rogécourt, Rogéville, 1093.

Rogent, 878.

-Roger, 1093, 3090, 3091; cf.

3092 n.

Rogio, Rogius, 368.

rogis (Mé-), 1104.

Rogiville, 1104.

Rogues (le Mesnil-), 1037.

Rohan-Rohan (Frontenay-).

2512.

Rohorterium, 3003 n.

roi, 2321-2328; Bois-le-Roi, 3090;

Clos-le-R., 2301; Grau-du-R., 2798; Ja Neuville-R., 2325.

Roiglise, 1101,

Rois (les Trois-), 2655.

Roises (les), 2800.

Roland, 1381; Kerroland, 1309;

Maison-R., 2681.

Rolland (la Bâtie-), 2429.

-rolle, 1366.

Romagnac, Romagnat, Romagné, 234.

Romagnieu, 234, 282.

Romagny, 234.

Romain (saint), 1430; Saint-R., 2020.

Romaincourt, 943, 947.

romaines (origines), 288-735; — noms de cours d'eau, 1156.

romaines (substructions), 1322, 1342; cf. 2193.

Romainmôtier, 1430.

romains (noms d'homme) combinés avec cortis, 947; — avec -ing, 862.

-ing, 862. Romains (les) désignés chez les barbares par le mot wala, 854.

roman (adjectif) combiné avec

un mot norois, 1203.

Roman (Audun-le-), 572. Roman (Saint-), 2020.

Romana cortis, 913.

Romanèche, 854.

Romaneins, 849.

Romange, 851.

Romaniaeus, 234.

Romani cortis, 947.

romanisation de mots norois,

-1205.

Romanisca, vicus romaniscus, 854. romano-francs (noms), 925.

Romans (Saint-), Sanctus Romanus, 2020.

Rombe (Saint-), 2021.

Rome, 2477.

Rome (Saint-), 2020.

Romegoux, 3010.

Romenay, Romeny, 234.



Rörchingen, 916.

Romiguière (la). Romiguières, 3007. Romphaire (Saint-), 2027. Romulus (Sanctus), 2021. ron (Ibar-), 1366. ron (Pond-), 92. ron (Yeble-), 1198. ronan (Loc-), 1318, Konunus (Sanctus), 2022. ronce, 3004, 3011: la Ronce, 3001. Ronceaux (les), 3005, Ronceray, le R., les Roncerets, 2009. Ronces (les), 3004. Roncettes (les), 3005, Rencey, Ronchay, 3006. Ronchère (la), Ronchères, 3007, Roncherolles, 3008. Ronchois, le R., 3006. Roncière (la), les Roncières, 3007. Roneg, ronde, la Ronde, 3001. Bond (le Bois-), 3090. -ronde, 2743, 2766, 3100. Rondemare, 1202, 1203. ronh, 3001. Renquerolles, 3008. Ronqueux, 3010. Ronserais, 3009. Ronssoy, 3006. Ronze (la), 3004. Ronzet, le R., 3005. Ronzière (la), Ronzières, 3007. Roorti, 3003 n. Roque, la R., 2210. Roquebrane, Roquecourbe, 2221. Roque-de-Fa (la), 453. Roquedur, 47. Roquefort, 2220, 2262. Roquelle (la), 2223. Requelongue, Roquemaure, Ro-

Roque-Timbault (la), 2218.

2223.

Boquevaire, 2221.

Roquevidal, 2219.

Rorichove, 804. Rorico, 1037. Rorthais, Rorthey, 3093 n. rotte, Rorthais, Rorthey, 3003 n. ros. 1348. ros (Lis-), 1327. Rosalensis (pagus), 1160. Rosaria, 595. Rosay, 3020. Rosbace, Rosbacius, 867. Roscanvel, 1348. Roscelinus, 1049. Roscoat, Roscoët, 1348. Roscoff, 583, 1348. Roscouedo, Roscouet, 1318. roseau, 595, 3019-3022 : le Roseau, les Roseaux, Rosel, 3019. Roset, Rosey, 3020. Rosguillerme, 1348. rosier, Rosier, le R., 3018. Rosière (la), Rosières, 3021. Rosiers, les R., 3018. Roslagadec, 1348. Roslar, 880. Roslohgowe, 1160. Rosnoën, 1348. Rosoy, 3020. Rospez, Rosporden, 1348. Rosquebrune, 798. ross, Rossbach, 867. Rosse (Terre), 2750. Rosselle (la), 1160. Rosteria, 3003 n. Rostrenen, 1348 Rolberclus, 1218. Rotherlus, 1068; Cortis berti, 936; Mansus R., 964. Rotembert, 795. Rolfredus, 1087. quedonde, Roquetaillade, 2221. Rolgaria us, 267. Rolgarius, 1993. Roquette, la R., Roquettes, les R., Rolgisus, 1101. Rothais, Rotherotte, la Rothière, Rothois, la Rotiaie, la Rotiais, la Rotière, 3003 n.



Rotoialum, 172. Rolomagus, 89, 92. Rotomensis (vicaria), 92. Rotorno, 89. Rotratte (la), 3003 n. Rotrou (Montfort-le-), Nogentle-R., 2385. Rotte (la), Rottier, 2003 n. rotunda (Rocca), 2221. rotundum (Castellum), 2187. Ronaumez, 2329. Roubais, 866. Roubaix, 867. Rouen, 92. Rouergue, 23, 426, 953. Rouffange, 851. Rouffy (Saint-), 2024. rouge, 1171, 1364, 1365, 1368: le Cheval-Rouge, 2645; la Borde-Rouge, 2704; Maison-R., 2681; Terre-R., 2750; Rouge-Maison, la R.-M., 2681. rouger (Combe-), 2743. Rougeries, 267. Rouges-Terres (les), 2750. Rouge-Vetu (le), 1656. rougrain (Mi-), 964. Rouin (Saint-), 2019. Roulers, 880. Roumare, 1202, 1204. Roumegas, 3011. Roumegière, 3007. Roumegous, Roumegoux, Roumégoux, Roumengoux, 3010. Rouquet, le R., les Rouquets, Rouquette, la R., Rouquettes, 2223. Roure, 641; le R., Rourebeau, 2822. Rouret, le R., 626. rousseau (Ker-), 1309. Roussel (Chérencé-le-), 2414; Kerroussel, 1309. -Rousselin, 1048.

Roussillon, 11.

Routes (les Quatre-), 3126 n.

Routol, 1218; Ja Haye-de-R., 2287. Rouville, 1149, 1204. Rouvillers, 1149. Rouvray, 626. rouvre, 626, 2822, 2823; Rouvre, 611; le R., 2822; Secherouvre, Silvarouvre, Tourouvre, 651. -rouvre : voir Courouvre. Rouvrel, 2823. Rouvres, 611; Grosrouvres, Rouvrois, Rouvray, 626. roux (Château-), 1119, 2169. 2192; Courroux, 929. Roux (Origny-le-), 2414. Rouxmesnil, 1149. Rony, 368. Rouyre, 2822. Rouzède (la), 3020. Rouzeire (la), 3021. Rouzet, 3020. Rouzière (la), les Rouzières, 3021. Rouziers, Rouziès, 3018. roy (Ville-), 2321. royal, 2326 : — fondations royales, 2111; -- Chapelle-Royale, 2326. Royallieu, 2327. Royaucourt, Royaumeix, 2329. Royaumont, 2327, 2328. Roye, 1101. Royer, Royon, 368. Rozel (le), 3019. Rozelieures, 3022. Rozérieulles, 3022 n. Rozet, le R., 3020. Rozier, le R., 3018. Rozières, 595, 3021. Roziès, 3018. Roz-Landrieux, 1318. Rozoy, 3020; R.-Eellevalle, R.-Gatebled, 2403. Roz-sur-Couesnon, 1348. Ru (le), 2789; -ru, 974, 1171. Ruan (Pont-de-), 92.



Ru-Bartaud (le), 931. Rudrekange, 916.

rue, 1358, 1359; Rue, la R., la R.-Basse, la R.-Blanche, R.-Brune, R.-Greuse, la R.-des-Bœufs, la R.-des-Vaches, la . R.-des-Veaux, 3122.

Rueil, 172.

'Rue-Ferrée (la), la R.-Haute, la R.-Herbeuse, les Rues, la Rue-Saint-Pierre. la R.-Torte, la R.-Verte, 3122.

Ruf (Saint-), 2025.

Ruffec, 276.

Ruffiac, 284.

Ruffine (Sainte-), Sancta Rufina, 2023,

Rufinus (Sanctus), 2024. Rufus (Sanctus), 2025.

Railcurtis, 2329.

Ruillé-le-Gravelais, 2415.

ruines, 1213, 1292, 1322, 1342.

ruisseau, 121, 794, 974, 1368.

Ruisseauville, 2789 n.

rumec, rumex, 3004-3011.

Rummaesig, 750.

Rumoldus (Sanctus), 2026.

Rumpharius (Sanctus), 2027.

run, Runesperr, 1349.

Runingi, 812.

Rupella, 2218.

Rupembert, 795.

Rupereux, 974, 2789.

Rupes Theobaldi, 2218.

Rupt. 974, 2789; -rupt, 974, 1024, 4474; R.-aux-Normins, 2375 n.

Rurange, Rurekanges, 916.

rus-, Ruscino, 11.

Russelli villa, 2789 n.

Rustice (Saint-), 2028.

Rusticum (Castrum), 2172.

Rusticus (Sanctus), 2028.

Rutenicum, Rutenis, 426.

Rutolsdorf, 929.

Ruy, 2789.

-ry < Regius, 2005; - < -ri-

cus, 1134; --- < -rivus, 974, 2789.

## S

s < ch, 2303; cf. 1551, 1620, 1820; --- < r, 632; --- < t, 521, 2080, 2111.

s > 1,2691; - + r, 2195 n, 2206 n; voir rhotacisme.

s: assourdi, 19; entre deux voyelles, 1406; — précédé de n, entraînant la chute de celleci, 962, 963, 1422, 1433.

-s parasite, 81, 86, 349, 460, 631, 696, 955, 1506, 1677, 2396, 2854, 3094; voir pluriel apparent.

s du génitif germanique, 803.

Sabin (Saint-), 2031.

Sabina (Sancta), Sainte-Sabine, 2029.

Sabiniacus, 235.

Sabinianicus, 372.

Sabinianus, 2030.

Sabinus (Sanctus), 2031.

sable, 575, 807, 1220.

Sablé, Sableil, 153.

Sabotterie (la), 2615.

Sabucetum, 628.

sabucus, 3037-3039.

Sabuloialum, 153.

Saby (Saint-), 2031.

sac, 2547; cf. 285.

Sacerdos (Sanctus), 2032.

Sacierges Saint-Martin, 2303.

succum (Tollit), 285.

Saconin, 1923.

-saeq = essart, 285, 981.

Sacrum Caesaris, 551, 1552.

Saëns (Saint-), 2051.

Saffimbee (le), 1169.

sagar, Sagarspe, Sagasta, 1375.

Sagii, 387.

Sagitta, 2313.

sagne, 37; — la Sagne, Sagnes, les

S., 2774.

Sagnette (la), les Sagnolles, 2775.



Sagonin (le), Sagonne, 1161. Sahne, 3037.

Sahuet, 3038.

saigne, 37; Grandsaigne, la Saigne, les S., 2774.

Sain-Bel, 1634.

Sainche, 1550.

Sainct Euphème, 1724; S. Gergonne, 1541; S. Pere a Ville, 1533.

Saincy, 1531.

Sainneville, 1229.

Sains, 1522.

Saint-, Sainte-: les noms de lieu commençant ainsi sont classés au rang alphabétique du terme qui suit. — Suppression de cet adjectif 1981; antérieurement à la Révolution, 1556.

Saintes, 136.

Saintin (Saint-), 2034.

Saintonge, 181, 276, 431, 1193, 3080.

saints, culte, 1316-1321, 1522-2138; — Saints, 1522.

Saire (Saint-), 2033.

Saisne, 1229.

sal haut-allemand, 1453,

sal latin, 2665.

Sala, Salanova, 1361.

Salase, Salascus, 16.

Salaün (Merzer-), 1498.

Salbris, 99.

Salcea, 659.

Salces, 2665.

Sale (Coq-), 2648.

Salei, 2129.

Saléon (la Bâtie-Mont-), 2429.

Salera, 99.

Salicea, 659.

Saliceosa mara, Saliceosus, 665, salices (Septem), 952,

Salicetum, 627, 2670.

Salies, le Salin, Salinae, 2663.

Salinaria, 2664.

Saline (la), Salinelles, pagus S:linensis, 2663.

Salinensium (Civitas), 2207.

Salines, les S., 2663.

Salins, les S., Château-S., 2663.

Salins (Scine-et-Marne), 2401; cf. p. 531, n. 2.

Salix, 627, 642, 2903-2901; Sieeus salix, 652,

Sallaberry, 1361.

Salle (la), Salle-des-Alpes, Sallèles, Sallelles, les S., Salleneuve, Sallenoves, Salles, les S., 2719 n.

Salles-Comtaux, S.-la-Source, 2338.

Sallius, 2033.

Salmace, Salmaise, 532.

Salneuve, Salnoye, 2719 n.

Salodurum, 61, 66.

Salomon, nom d'homme, 1498.

Salsatura, 2666.

salsus, 2665.

sallus (Gunhardi), 1107.

Saltus (Summa), 720.

Salvadou (Saint-), S.-Salvadour, S.-Salvaire, Sanctus Sulvator, 1513,

Salva villa, 2437.

Salvetat (la), 1311 n, 2437.

salvia, 3063.

Salvianus, 336.

Salvius, 336; Sanctus S., 2033.

salvas, 2137.

Salvy (Saint-), 2033,

Samara 1151.

Samarcbriva, 99, 116, 1151.

Samarobriva, 99.

Samberny, 1531.

Sambin, 1517, 1577.

Samldethun, 779.

Samboin, 1531.

Samboldi montem, 2478 n.

Sambre (la), 1151.

Sambue (le), 3037.

Sambucetum, 628.

sambucus, 628, 3037-3039.

Sambüe, 3937.



Sambuemont, Sambumont, 2478 n. Samer, 1516, 2137. Samoëns, 853.

Samson (la Ferté-Saint-), 2237. san (Mor-), 499,

Sanaus (sanctus), 1297.

Sancergues, 1552, 1688,

Sancerre, 554, 1552, 2036.

sanch, 1550.

Sancta: voir aux noms latins des saintes.

Sanct-Arnuald, 1606.

Sancti, 1522.

Sanctinus (Sanctus), 2031.

sanctuaires, 123, 139, 452-473; -- chrétiens, 1384-1408,

Sanctus: voir aux noms latins des saints.

sand, 807, 1220,

Sandon (Saint-), 1144.

Sandoux (Saint-), 2063.

Sandwich. Sandvig, Sandvik, 1220.

Sané (Saint-), 1297,

sang (Mor-), 499.

Sangatte, 802, 807. sanglier, 60, 901.

Sankt-Ursitz, 2098.

-sant < sand, 807.

sant (Mor-), 499.

Santa Maria de Bretoña, 513.

Santin (Saint-), 2034.

Santoche, 17.

Santones, Santonicum, 131.

sants (Meur-), 499.

Sanvie, 1220.

Saône (la), 118, 1154.

sap, 2863-2866; le Sap, 2863.

Sapais (le), 2865.

Sapaudia, 811, 851.

Sapet (le), le Sapey, 2865.

sapin, 2863-2866; le Sapin, la Sapine, 2864.

Sapinière (la), 2866.

Sapins (les), 2861.

Sapois, 2865.

saponaire, 3061.

les noms de lieu.

Sappey (le), 2865.

Sappum, Sapt. le S., 2863.

Sarachowe, 1160.

Saramon, 1449.

saras, Sarastev, 1376.

Saravus, 1160.

Sardos (Saint-), 2032.

Sarmace, 532.

Sarmates, 528, 532.

Sarmatia, Sarmaticum, Sarmazes, 532.

Sarmedus, 528.

Sarnin (Saint-), 2035.

Saroensis (pagus), 1160,

Sarrasguette, 1376.

Sarre (la), 1160.

Sars, le S., 2770. sart, 981, 1208; -sart, 1067, 1068.

Sarta (Summa), la Sarthe, 718,

Sassetot, 1218, 1253; S.-le-Malgardé, 2406.

Sasseville, 1253.

Sassierges-Saint-Germain, 2303.

Sassogne, 539.

Satur (Saint-), 2036.

Saturargues, Saturianicus, 372.

Saturnin (Saint-), Sanctus Saturninus, 2035; ecclesia S. Saturnini, 1485.

Satyrus (Sanctus), 1552, 2036.

Saucède, 2906.

Saucelle (la), Saucelles, 2904.

Sauces, les S., 2905.

Saucet (le), le Saucey, Sauchay,

Sauchois, 2906.

Sauchy, 627.

Sauconna, 1154. Sauflieu (Saint-), 1531.

Sauge, la Sauge, 3063.

Sangonna, 118.

Saulaie (la), les Saulaies, la Saulas, 2906.

Saulce, la S., Saulces 659; les Loges-Saulces, 2714.

Saulcet, 627, 2906.

Saulchoix, 2906.

Saulchoy, 627; le S., 2906.



Saulçois, 2906.
Saulcy, 627, 2670, 2906; le S., 627, 2906.
Sauldre (la), 99, 927.
saule, 627, 642, 652, 659, 666, 1376, 2903-2910; le Saulc, le

saule, 627, 642, 652, 659, 666, 1376, 2903-2910; la Saule, le S., 2903.

Saulée (la), 2905, 2906, Saulées (les), 2905. Saulge (Saint-), 2033. Saulnet, 2663.

Saulsotte (la), 659. Saulsy (le), 2670. sault (Bour-), 2910. sault (Gar-), 1107. Saulve (Saint-), 2033.

Saulx, 642; Septsaulx, 652; S.-le-Duc, 2332.

Saulxures, 2666, 2907 n. Saulzais, Saulzet, 627.

Saumaise, 532. Saumane, 350.

Saumer, 1516. Saunerie (la), 2664.

Saunier, nom de famille, 2589, 2664.

Saurier (Lons-le-), 2664. Saura Terra (Villa), 2750. Saury (Saint-), 2048.

Saussay, le S., 627, 2906.

Saussaye, la S., la Saussée, 2906.

Sausses, 659. Sausseux, 666.

Sausseuzemare, 666, 759, 1203.

Saussey, le Saussey, 2906. Saussière (la), 2907.

Saussière (la), 2907. Saussignanges, 372. Saussoy (le), 627. Saussoye (la), 2906.

Saussure (la), 2666, 2907 n.

Sauvage (la Fresnaye-au-), 2414. Sauvagnon, 369.

Sauvant (Saint-), 2058.

Sauve (la), 683. Sauvent (Saint ) 205

Sauvent (Saint-), 2058. Sauveplane, 681. Sauves (Saint-), 2033, 2058.

Sauvetat (la), 1344 u, 2437. Sauveté (la), Sauveterre, 2437.

Sauveur (Saint-), 1513, 1514; S.-S.-de-Flée, 221; S.-S.-le-Vicomte, 2344.

Sauvian, 336.

Sauvier (Saint-), 2059.

Sauville, 2437.

Sauvin (le Fief-), 2308.

Sauvy (Saint-), 2033.

Saux, 2903. Sauxillanges, 372.

Sauzaie (la), les Sauzaies, la Sauzède, la Sauzée, 2906.

Sauzelles, 2904. Sauzet, 627, 2904. Sauzets, 2904. Savara, 24. Savennières, 3061. Saverne, 521, 2144.

Savigna, 235, 281. Savignac, 235.

Savignargues, 372. Savignat, 235, 280.

Savigné, 235; S.-l'Évêque, 2359.

Savigneux, Savignies, 235.

Savignieux, 232. Savigny, 235.

Savin (Saint-), 2031. Savine (Sainte-), 2029.

Savinien (Saint-), 2029.

Savoie, 109, 349, 1786.

Savonnières, 3061.

Savournin (Saint-), 2035. Savy (Saint-), 1551, 1620.

Saxa, 1253. Saxi, 1218, 1253.

Saxoaldi, Saxoldi locus, 1531.

Saxonem, 1229.

Saxones Bajocassini, 740.

Saxonia, 539.

Saxonia (Ollinga), littus saxonicum, 740.

Saxons (les), 539, 878; ef. 1231, 1253; — influences saxonnes



en Normandie, 1259, 1260, 1265, 1266; — origines saxonnes, 740-810.

Saze (la Bégude-de-), 2661.

Scadunum, 51,

Scalbacis, Scalbacium, 868.

Scaldenvrium, 85.

Scaldis, 702.

scandinaves (origines), 1167-1224.

Scatalingi, 857.

Sceaux-Penthièvre, 2514.

Scellon, 1198.

Sceltun, 790.

Scey-en-Varay, 526.

Schallbach, 868.

Scholastica (Sancta), 2036.

Sciecq, 276.

Scierie (la), les Scieries, 2623.

Selepedingus, 812.

Scodingus (pagus), 526.

Scolasse (Sainte-), Sainte-Scolastique, 2037.

scop (Ple-), 1294.

scopa, Scoparius, Scopatium, Scopax, 3003 n.

Scoralia, 2572.

Scorf (le), 1352.

scories, 2572.

Scotingi, 856; pagus Scotingorum, 526.

Scotomagus, 93.

scriff (Gui-), 1310.

Scubiculus (Sanctus), 2038.

Scubilingus, 812.

Séant-en-Othe, p. 531, n. 2.

-seaux, désinence diminutive, 2896.

-seaux > salix, 2910.

Sébastopol, 2477.

Sebécourt, 1069.

sèbes (Mange-), 2560.

Sebéville, 1069.

sec, 1368; Ricussec, 974, 1368.

secala, 3067-3069.

Séchault, 652.

Sécherouvre, 651.

Séchilienne, 350.

Secondin (Saint-), Sanctus Secundinus, 2039,

Secura (Villa), 953.

sécurité, securus, 2442.

Sedena, 1164.

Seduni, 422.

Sedunum, 52.

-seele, 1453.

Sées, 387.

Ségala, le S., Ségalard, Ségalas, la Ségalassière, 3069.

Segodunum, 52, 426.

Segrée (Sainte-), Saint-Segros, 2057.

seguin (Puis-), 2729.

Séguinais (la), 377.

Ségur, -ségur, le S., 2442.

Ségure (Vielle-), 953.

Ségus, 2442.

Segusiavorum (Forum), 504.

Sei (plebs que vocatur), 1291.

Seianus, 336.

Seiches (la), 511, 729.

Seigle, 2623, 3067-3069; le S., 3067.

Seiglerie (la), 3068.

Seiglière (la), 3068 n.

Seigne (la), Seignes, 2774.

Seigne (Dom de), 1529.

Seigneulles, 2774 n.

seigneur, 1360, 2349. seigneuriale (demeure), 1361.

seigneurs: noms, 2379-2414.

seille < silva, 1454.

Seillières (les), 3068.

Seine (Saint-), 2043; S.-S.-en-Bâche, 15.

Seine-et-Marne, 181.

Seine-Inférieure, 1225.

Seissan, 338.

Seium. 1291.

Seius, 337.

sel, 2663-2670.

Selaincourt, 1050. Seleuci (Mons), 2429.

seli, 1453.

Selincourt, 1050.



Selle (la), 1448, 1455; la S.- la Forge, 1450.

Sellense (Castrum), 2157;

Sellentois, 414.

Selles, 1447, 1455; S.-sur-Cher. 1451.

Sellières, 3068.

Selnectis, 414.

Sels, 2157.

Selve (la), 683; Pleine-S., 684.

Selve (Saint-), 2060.

Selves, 683.

Semide, 727.

Semondans, 829.

Semur, 501.

Senain, 1164.

Senaparia, 593.

Senarius (Sanctus), S. Senator, 2040.

Sene, 1164.

Seneratus (Sanctus), 2041.

Senericus (Sanctus), 2012.

Senesquier (les Arcs-), 574.

seneux (Ville-), 992.

Senevas, 3079.

sénevé, 593, 670, 3079.

Senex murus, 501.

Senier (Saint-), 2040.

Senihildis (Villa), 992.

Senin-de-Beuvron (Saint-), 117.

senior, 2378; seniorem, 2349.

Senlecques, 287.

Senlectis, 414. Senlis, 414, 529, 555.

Senmurus, 501.

Sennes (les saints Abdon et), 1529.

Senneterre, 1548; la Ferté-S., 2237, 2514,

Sennevières, 593.

Senneville, 1229.

Sennevoy, 670.

Senoda, 2774 n.

Senones, 401.

Senos, 91.

Sens, 401; S.-de-Bretagne, 401. sens (Mur-), 499.

-sent < -s-ham, 803; -< -sindis. 994.

sent (Mor-), 499.

Sentaraille, 1553.

Sent Arromaa, 2020.

Senu. Senuc. 54.

Senv (saint), Guissénv, 1310.

Seodunensis (vicaria), 52.

Sept-Arbres, Septaubres, 647.

Septême, 478. Septêmes, 480.

Septem salices, 652,

Septeuil, 173.

Sept-Fonds, Septionds, 975.

Septimum, 474.

Sept-Meules, Sept-Molles, Sept-Moulins, 2625.

Septogilum, Septoialum, 173.

Septsarges, 2303 n.

Septsaulx, 652.

Sépulcre (Saint-), 1530.

Sequanorum (Provincia maxima),

Sequanus (Sanctus), 2043.

séquelle, 875.

Ser (Saint-), 2046.

Seraincourt, 985. Séran (le), 1165.

Sérans-le-Bouteiller, 2354.

Serein (le), 1164.

Serenus (Sanctus), 2014.

Sergy, 2303 n.

Sériès (Saint-), 1551, 1604.

Seriseray, 2953. Serizay, 2949.

Sermages, Sermaises, Sermaises, Sermaize, 532.

Sermange, 851.

Sermiers, 528, 532.

Sermizelles, Sermoise, 532.

Sernin (Saint-), 2035.

Serra, Serrabonne, Serralongue, 2731.

Serre, 36; Serre, la S., le S., 2731; la S. < cella? 1149; la S., rivière, 1165.

Serres, le Serret, les Serrettes, 2731.



Servais (Saint-), Sanctus Servatius, 2015.

Serve (la), 683; — Pleinesserve, 684.

Serveux (-le-), Servile, 2110.

Servois, nom de famille, 1780.

Serrosum, 2110.

Servus (Sanclus), 2046.

Sescianus, Sescius, 338.

Sessanlieu, 1531.

Setques, 287.

Sen (le), 3037.

seube (Mas-), 687, 2436, 2676.

Seugne, 2805.

Seurin (Saint-), 2048.

Seurre, 2490.

Sève (Pleine-), 684.

Sève (Saint-), S.-Sever, 2049.

Severa (Sancta), 2017.

Séverac, 236.

Sévérac, 236, 1280.

Severaisse (la), la Sevraissette, 15.

Sévère (Saint-), 2047.

Severiacus, 236.

Severiasca, 15.

Séverin (Saint-), Sanctus Severinus, 2048.

-severoux, 943.

Severus (Sanctus), 2049.

Sevin (Saint-), 2031.

Sevrai, 236.

Sevret (Saint-), 1535.

Sevrey, 236.

Sex arbores, 617.

Sexta, 177.

Sextiae (Aquae), Sextius, 548.

Sextum (Ad), 474.

Seyssins, 338.

Sicaire (Saint-), Sanctus Sicarius, 2050,

siccatorium, 1327.

siccus (Rivus), 974.

Siecus salix, 652.

Sidonius (Sanctus), 2051.

Sidoux (Saint-), 2063.

Sidremum, 1531.

Sidronius (Sanctus), 2052.

sierra, 31.

sifflante, 2080.

Siffret (Saint-), 2053.

Siforianus (Sanctus), 2071.

Sigean, 336.

Sigibertus, 1069.

Sigibodus, 1078.

Sigifons, 975.

Sigifredus, 2053.

Sigiramnus, 2051.

Sigismond (Saint-), 1534, 2055; puteus Sancti Sigismundi, 1534.

Sigismund, 829; Sanctus Sigismundus, 2055.

Signeulles, 2774 n.

Signol (Thuit-), 1209.

signy (Dan-), 1529.

Sigolena (Sancta), 2056.

Sigolenus, 1050

Sigrada (Sancta), 2057.

Sigradane cortis, 985.

Siguroscus, 19.

Siley, Sillay, 2429.

Sille (la), 203.

Sillé-le-Guillaume, S.-le-Philippe, 2385.

Silly, 203.

Silurum (Isca), 1305.

silva, 459, 683-687, 1454;

Mansus silvae, 687, 2436, 2678.

Silvain (Saint-), 2058.

Silvanecles, 414.

Silvanus (Sanctus), 2058.

Silva plana, 684; S. plantata, 687.

Silvarouvre, 651.

Silveus (Sanctus), 2059.

Silvinianicus, 372.

Silvius (Sanctus), 2060.

Simeon (Sanctus), Saint-Siméon, 2061.

Simer (Thuit-), 1209.

S.-Simeux, 2061.

Simiane, 350.

Simon (Sanctus), Saint-Simon, 2062.

Simond, 829; Saint-S., 2055; le Puits-S.-S., 1534.



simplification: de lettre double, 1574, 1816; — de syllabe redoublée, 1545, 1685, 1692.

Sinapacium, 3079. Sinaparia, 593.

Sinapetum, 670.

Sincy, 1531.

-sindis, 994.

Sindulfus (Sanctus), 1144, 2063.

Sindulphe (Saint-), 2063.

Sindunum, 51.

Sine muro, 501.

singulier féminin confondu avec pluriel neutre, 2140.

Sint-Truyden, 2091.

Sion, 52, 55, 422.

Sipia, 511, 729; Vieus Sipiae, 511.

Sire, la Neuville-Sire-Bernard, 2349.

Sirod, 19.

Sissonne, 539.

sites, 972-983, 2471, 2478-2484.

Sitten, 55.

Sivrey, Sivry, 236.

Sixte, 477.

Sixte-d'Avenas (Saint-), 16.

Smaragdus, 2549.

Smarve, 1548.

Sniall, 1251.

Soanan (le), Soanna, 1165.

-sœuvre> -silva, 459, 685, 686. -s-Œuvres (Pleine-), 459, 681.

Sogne (la), Sognes, 2805.

Sognolles, Soignolles, 2806.

Sois (le), 717.

Soissons, 410, 555.

sol: nature, 2718-2755; relief, 2727-2747.

Solange (Sainte-), 2065.

Soleil (le), le S.-d'Or, 2657.

Soleilhas, Soleilhascum, Soleilhas. cus, 16.

Solemius (Sanctus), 2064.

Solemnia (Sancta), 2065.

Soleria, Solers, 66.

Soleure, 64, 72.

Solféricourt, Solférino, 2477.

Solicia, 1708, 2361.

Solina (Sancta), 2066.

Sollendorf, 929.

Solobrensis (ager), Solobrium, 82, 86.

Solomiac, 2453.

Solore, 71, 82.

Solothurn, -72.

Solovrensis (ager), 82.

Solve (Saint-), 2058.

Som- 708; -> Sou-, 728.

sombre, 1370.

sombrone (Fos-), 504.

Somena, 1151.

Somloire, 709.

Sommae (Fons), 706.

Sommaisne, 710.

Sommauthe, 711.

Somme (la), 99, 706, 1154.

Somme, département, 1225.

Somme-, 708.

Somme-Bionne, 712.

Sommedieue, 713.

Sommelans, 714.

Sommelonne, 715.

Sommepy, 716.

Sommes (Fon-), 706. Sommesarthe, 718.

Sommescaut, 719.

Sommesoude (la), Sommesous, 720.

Somme-Suippe, 721.

Somme-Tourbe, 722.

Sommette, 730.

Sommevesle, 723.

Sommevoire, 721.

Somme-Yèvre, 725.

Sompuis, 726.

Somsois, 717.

Son (la Lande-en-), 1003.

Sona, 1161.

Sontinghewelt, Sontium campus, 800.

Sopinum robur, 651.

Soppia (Summa), 721.

Serbets, Sorbey, 2964.



sorbier, 2963-2971; Sorbier, le S., 2966. Sorbière (la), 2965; Sorbiers, 2966. Sorbs, 2963. Sorellier (les Arcs-), 574. Sorens, 812. Sorin (le Fief-), 2307. Soring, 812. Serlin (Saint-), 2035. Sornain (le), 1164. Sornianus, 339. Sornin (Saint-), 2035. Sornius, 339. Sosius (Sanctus), 2067. Sospis (Saint-), 1551, 1820. Sotringi, 812. Sou- < Som-, 728. Sou (le Dernier-), 2562, Souain, 728. Souanan, 1165. Soubiran (Lanne-), 2766. Souchez, 628.

Soude (la Somme-), 720. Sougé-le-Ganelon, 2384. Soulan (Saint-), 2064.

Soulan (Saint-), 2064. Soulce, 2667. soule (Borde-), 2704. Soulesse, 2361. Soulgé-le-Bruant, 2395.

Soulièvres, 86. Souline (Sainte-), 2066. Soulle (Borde-), 2704. Soulosse, 1708, 2361.

Soulzbach, Soulzmatt, 2667. Souplet (Saint-), 2070.

Soupplets (Soint )

Soupplets (Saint-), 2070.

source, 706, 708, 728, 1176, 1367; la Source, les Sources, 2787.

Sourde (Coume-), 2743. Sourdon, le S., 2787.

souris, 2546. Sournia, 339.

sous (Somme-), 720. sous, 1371, 1374, 1375.

souterrains, 2226, 2227.

Southerham, 742.

Souvenirs de personnages histo-

riques, 548-561; — de la Terre Sainte, 4482-4495.

Souvignargues, 372. Sozy (Saint-), 2067.

Spada, p. 531, n. 2.

spaldo, spaldus, 2298.

Spallum, 2298 n.

Spania (Membodi), 545.

Sparnaeum, Sparnaeus, 202. sparsae (Aquae), 2776.

speculatoris (Mons), Speculatorius, Burgus Commodianus speculatorius, 2274.

speculo (Castellum novum de monte), 2277.

Speier, 419.

speratorii (Mons), 2275.

Spermalie, 1491. spern (Rune-), 1349. Spernec (le), 1356.

Spernoët, 1355.
Speulingus, 857.

spicarium, Spickeren, 2701 n. spiculatorio (Monte), 2274.

spina, 629, 643, 2986-2994.

Spinetum, 629.

Spinogelum, Spinogilum, Spinoialum, 174.

Spinosa, Spinosus, 667. Spira, Spire, 419.

Spire (Saint-), 1731.

Spycker, 2701 n.

-ssahar, 1360.

ssény (Gui-), 1310.

-sta, 1375; cf. -ste, -sten. stabulum, 520, 2632 n.

Stadunum, 52.

Stail (Saint-), 2068.

stan, 808.

-ste, 1371; cf. -sta. -stey.

steen, 2211.

Steenwoorde, 801.

stein, 796. -stein, 2244.



Steinbach, 794, 871 n. Steinbay, 871. Stenhus, Stenhuse, 1191. Stephanus (Domnus), Sanctus S., 2068 Ster (Toul-an-), 1350. -steroux, 943. -stev, 1376-1377; cf. -sta, -ste. Steyr (le), 1350. stiennes (Don-), 2068. stin (Me-), 1297. Stolt, 1255. strada, strasse, 484. strata, 484-492. Straubise, 872. Strée, 488. street, 484. Stremonius (Sanetus), 2069. Stromus, stroom, strumum, 874. Sture, 1256. Subdinnum, 392. subterior (Mons), 943. Sucy, 628. sud, 804. sud-onest, 2691. Suenciacum, 1531. Suessiones, 410. Suèves (les), 530, 540. Suevorum (Vicus), 540. Suèvres, 86. Suffren (Saint-), 2053. Sugnutia (Briva), 98. Suin, 52. Suindinum, 392. Suippe (la), 721. Suippes, 730. Suisnes, 2805 n. Suisse, 109, 927, 959. Suizy-le-Franc, 2440. Sully (Gilles de), 1528. Sulpice (Mont-Saint-), 2727. Sulpicius (Sanctus), 2070. Sulpitii cortis, 947. sulza, Sulze, 2667. Sumina, 1154. Summa Altera, 711; S. Axona, 710; S. Biunna, 712; S. Deva,

713; S. Evera, 725; S. Sallus, 720; S. Sarla, 718; S. Soppia, 721 ; S. Turba, 722 ; S. Vidula 723 ; S. Vigera, 724. summus, 708; S. Puleus, 726. superior (Cortis), 939, 943; ---Mons superior, 943. Supinum robur, 651. Suplet (Saint-), 2070. Suplitii cortis, 947. Supplet (Saint-), S.-Supplix, 2070. sure (Dom-), 2080. sureau, 628, 3037-3039; — Sureau, le S., les Sureaux, Surel, 3039 Surgères, Surgières, 2950. Surin (Saint-), 2048. Sur-Raffour, 2597. Surrain, Surrehain, Surreham, Surrehan, Surreheim, 742. Sur-Terre (Ville-), 2750. Sussex, 740. Suzy, 628. Sylay, 2129. Sylvanio, Sylvanius, 369. Symphorianus (Domnus), 2071; Sanctus S., 1545, 2071. Symphorien (Saint-), 2071; S .-S.-d'Ozon, 479. synagogue convertie en église, 1514. syntaxe bretonne, 1281. Sysseele, 1153.

## $\mathbf{T}$

t < d, 1054; — < ll, 1891, 2145, 2188, 2189, 2279, 2526; — [ber]/[um], 1061; — [cor]/[em], 932-936; — [mon]/[em], 972; — [sanc]/[um], 1546, 1547, 1556; — [s]/[l], 2194. -t parasite, 71, 136, 176, 694, 887,

t parasite, 71, 136, 176, 694, 887, 945, 1027, 1179, 1593, 1607, 2280, 2778, 2839, 2863, 2885, 2940.



d, 426, 462, 482, 687, 1410, 1565, 1939, 1953, 2420, 2421;
cf. -ade, -ède; dans le Maine, à titre insolite, 1581; — en breton, 1298, 1315, 1316; — '\* s, 521, 2080, 2144; — intervocal: chute, 92 (Blatomagus), 424, 426, 439, 462, 482, 1412, 1641, 1647, 1952, 1963, 2120; maintien savant, 1584; — l[r]: chute, 1963.

T initial de noms de saints : chute, 2072, 2075, 2093 : cf. 2068.

taba, 521.

taberna, 521, 2632; Tabernac, 2111.

Tabernole (la), Tabernolle, 2632. taide alimentaire de Veleia, 13. Tadilo, 917.

Tafna (la), 2477.

Taicus (sanctus), 1320.

Taifali, 525.

tail (Damp-), 2068.

Taillade, la T., Taillades, 3106; Roquetaillade, 2221.

Taille (la), 3105.

Taillebeau, Taillebocq, Taillebois, 3104.

Taillède, 3106.

taillée (Roche-), 2221.

Tailles (les), 3105.

Taillet, 3106.

Taillette, 3105.

taillis, 3103-3106; le Taillis, 3103.

Tailly, 3103 n.

tain (Vil-), Villetain, 950, 985.

taire (Monta-), 1163.

Talange, 917.

talentum (Malum), 2708.

Talhoët, Talhouet, 1336.

Taliacum, 3103 n.

Talingen, 917. Talma, 1473.

Talmas, 456, 1473.

Talou (le), 1158.

Talvedunensis ecclesia, 52.

tan, 2622, 2623.

Tancradi villa, Tancreville, 987, 1131.

Tannerie (la), les Tanneries, 2616. Taph fluvius, 1312.

Tara, 24,

Tarbelli, 555.

Tarbellicae Aquae, 567.

Tardenois (le), 111, 875.

Tardincthun, Tardinghem, 780.

Tarène (la), la Tarenne, 1164.

Tarentaise, 422.

Tarn, 373, 957.

Tarodunum, Taronantus, 111.

Tartifume, 2561.

Taruanense, Taruenna, 417.

Tassinemetum, 123.

Tatelinga, 917.

Tatihou (l'Isle-), 748.

Tatila, Tatilinga, Tatilo, Tato-

linga, 917.

Taulanne, 350. Tauriacus, 2072.

Taurignan, 340.

Taurin (Saint-), Sanctus Taurinus, 2072.

Taurinya, Taurinianus, Taurinius, 340.

tautologie, 1344.

tauzin, 1372.

Taverne, la T., 2632.

Tavernes, 521.

Tavernettes (les), la Tavernolle, Tavernolles, 2632.

Tavers, 521.

Ted, 99.

Tégatte, 802.

Tegicort, 1105.

Tegulariae, 2600.

tegulata, tegulatum, 2603.

Tegulense castrum, 2600. teguleta, teguleta, teguletum. 2602.

Teil (le), 614 : Saint-Germain-

du-Teil, 2867. Teilhède, la T., 2869.

Teilhet, 630.



Teillais (la), 2869. Teillé, 237, 2869. Teillée (la), 2871. Teillère-le-Plessis, 2600. Teillet, 630. Teilleul (le), 2868. Teillière (la), 2600; T.-le-Plesiss, 2870. Teilloux, les T., 668. Teinturière (Grainville-la-), 2114. Telingetun, 781. Tellas fluvius, pagus Tellaus, 1158. Tellier, nom de famille, 2600. Tellington, 781. -temanche, 913, 2316. temple, 73; cf. sanctuaires. Temple (le), 1470; -au-T., -du-Temple (ordre du), 1469-1472. T., -le-T., 1471. Templemars', 1473. Templerie (la), 1472. Templiers (Bure-les-). 1472. 2718; Voulaines-les-T., 1472. Templum Martis, 456. -ten < dunum, 55. Teodulfi villa, 1150. Teotfrid, 837. Terentia (Sancta), 2073. Terlincthun, 781. Ternant, 111. Ternay, 246. terne (Hébu-), 1074. Ternin (le), 1164. Ternoc (saint), 1316. Ternodorense castrum, 66. Ternois, 417. terra (Villa Saura), 2750. Terraube, 2749. -terre, 2437, 2749, 2751. Terre (Ville-sur-), 2750. Terre-Blanche, la T.-B., Terreblanque, Terrefort, 2748.

Terrehault, 1556, 1716.

Terre Rosse, Terre-Rouge,

la

Terreneyre, 2751.

T.-R., 2759.

Terre-Sainte (la), 1489-1495. -Terres, 2750, 2751. Terres-Blanches (les), 2748. Terres-Douces (les), les T.-Fortes, les T.-Grasses, les T.-Molles. 2748. Tertia leuca, 481. tertre, 980, 1327, 1331, 1318. Ter-Wadding, 739. Tessenderloo, 884. Tesson, nom de famille, 2414. tête, 1331, 1345, 1359, 1365, 1367, 1371; la Téte-d'Or, la T.-Noire, 1658. Tetselini (Mansus), 964. Teudefridus, 889. Teulade, Teulat, 2603. Teulère, 2600. Teulet, 2602. Teulière, la T., Teulières, 2600. Teurthéville, 1274. Teutbod, 830. Teutboldus, 1062. Teutgarius, 1094. Teutgisus, 1105. Thura, 1163. théâtres, 575, 576. thébaud (Château-), 2170. Thei (saint), 1320. Theil, le T., 644; le Gros-T., 653; la Haye-du-T., 2287. Theillay, 630. Theliau (saint), Sanctus Theliavus. 1316. Theobaldi (Rupes), 2218; Sanctus Theoadldus, 2074. Theobaldus, 1061. Theodardus (Sanctus), Saint-Théodast, 2075. Theodebaldus, 1062, 2170. Theodebertiacus, Throdebertus, 268. Theodericiacus, 269. Theodericus, 269, 1134, 1141; Castellum Theoderici, 2171; Sanctus Theodericus, 2078. Theoderius (Sanctus), 2076.



Thillay (le), la Thillaye, le Thil-

Thiolais (le), Thiolet, le T., 2602.

Thiolier, nom de famille, Thio-

Thilliers-en-Vexin (les), 2600.

Thilloux, Thilouze, 668.

let. 2869.

Thilleux, 2872.

Thillois, 630. Thillot, le T. 2868.

Theodonis villa, 1150. Théodore (Saint-), 2080. Theodoretus (Sanctus), Saint-Théodorit, 2079. Theodoricus, 269. Theodorus (Domnus), Sanctus T., 2080. Theodosia (Sancta), 2081. Theodulfus, 1150. Theofalgicus (pagus), 525. Théoffray (Saint-), Saint-Théofrède, Sanctus Theofredus, 2077. théophores (noms) de personne, 1259-1278. Theotfredus (Sanctus), 2077. theotunica villa de Sissonia, 539. Thérain (le), la Thère, 1161. Thérence (Sainte-), 2073. Thermae Maroialicae, 150. Thermidor, 1572. Thérouannes, 417. Thérouldeville, Bourgthéroulde, 1269. Theudurum, 72. Theuville-aux-Maillots, 2104. they (Lo-), 1320. Thiaucourt, Thiaumont, 1061. Thibaud, 2170; Saint-T., S.-Thibault, 2074; le Bois-Thibault, 1062. Thibermesnil, 1270. Thibéry (Saint-), 2084. Thiboust (la Chapelle-), 1062. Thibouville, 1062. Thiébaud, 2170; Saint-T., S.-Thiébault, 2074. Thiébaumesnil, 1062. Thiébouhans, 830. Thieffrain, Thieffrans, 837, 889. Thiembronne, 798. Thiercelin (Meix-), 964.

lière, la T., Thiofières, les T., Thiollaie (la), Thiollet, 2602. Thionville, 1150. Thiriville 1141. Thiverzé, 268. Thiviers, 288. Thivisiau (saint), 1316. Thizouaille(Saint-Maurice-),2549. Thomas (le Bec.), 1168. Thomas (Saint-), 2082. Thomas (Saint-Jean-le-), 2385. Thomé (Saint-), 2082. Thor, divinité scandinave, 1268. Thoralld, 1269. Thorbiorn, 1270. Thorbodeshem, 803. Thorembais, 871. Thorfred, 1271. Thorfredi villa, 987. -Thorgils, 1206, 1272. Thorkell, 1273. Thorketell, 1274. Thorlak, 1275. Thormod, 1276. thorn, 750. Thornby, 1179. Thorney, Thornig, 750. Thorolf, 1277. thorp, 1205-1207. Thorsteinn, 1278. Thouars, 698. -Thierry, 1141, 2171. Thouberville, 1270. Thierry (Saint-), 2078. Thouet (le), 698. Thieulloy, Thieuloy, la Thieu-Thoune, 43. Thour, le T., 2251. loye, 2602. Thoureil (le), 2258. Thieux, 2867. Thual (Saint-), 2092. Thil, le T., 611.



Thubœuf, 1175 n.

Thuile (la), les Thuiles, 2601.

Thuillère (la), Thuillières, 2600.

Thuise (Sainte-), 2081.

thuit, 1209-1210; le Thuit, T.-Agron, T.-Anger, T.-Hébert,

T.-Signol, T.-Simer, 1209.

Thun, 43.

-thun, 761-789.

Thurial (Saint-), S.-Thurian, S.-Thuriau, S.-Thurien, 2093.

-thur < -durum, 72.

Thurin (Saint-), 2072.

-thurn < -durum, 72.

Thury, 2072; T.-Harcourt, 2500.

thveit, 1208-1210.

Thyrrus (Sanctus), 2083.

ti > z, 213, 219.

Tiberiacus, 286, 552.

Tiberianus, 341.

Tiberii (Forum), 556.

Tiberius, 288, 341, 2084; T. Claudius Nero, 556.

Tibiran, 311.

Tiche (Audun-le-), 572.

Ticheville, 1094.

Tiercé, 269.

Tiercelieux, 481.

Tiffauges, 525.

Tigecourt, 1105.

Til-Châtel, 2867 n.

Tilh, 2867.

Tilhet, 2869.

Tilhouse, 2872.

Tilia, 630, 644, 2867-2872.

Tilietum, 630.

tiliosa, tiliosus, 668.

Tillac, 237.

Tillaie (la), 2869.

Tillay, 630; le T., 2869.

Tillé, 2869.

Tille (la), 203.

Tillée (la), 2871.

Tillet (le), 2600.

Tillet (le), 2869.

tilleul, 630, 644, 653, 668, 1176,

1217, 2600, 2867-2872; le Tilleul, 2868.

Tilleux, 2872.

Tilliacus, 237.

Tillières-sur-Avre, 2600, 2870 n.

Tilliers, 2600.

Tillington, 781.

Tilloloy, 2869.

Tillot (Ie), 2868.

Tillou, 2872.

Tilloy, 630.

Tilly, 203, 237.

Tilques, 237, 287.

Timbaut (Laroque-), 2218.

tincum (Duro-), 25.

tinte (Aigue-), 2776.

Tioderius, 2076.

tiratorii (Crux), 2629.

Tirecabre, Tirechèvre, 2549.

Tire-Cul (le), 2559.

Tiremanteau, 2549.

Tire-Ouaille, 2549.

Tirepied, 2559.

Tirevache, 2549.

tnou, 1351-1353.

Touricensis (pagus), Touricum,

Toaris, 698. Tobacis, 872.

Tocco, 1257.

Tocquemont, Tocqueville, 1257.

Toddington, Todincthun, 782.

toft, 1211-1218.

Toki, Toko, 1257.

Tolbiacus, 286.

tollens viam, 2548.

tollere, 2547, 2548.

tollit saccum, 285.

Tolosannes (Cordes-), 2461.

Tolvera, 121.

tomt, 1211.

-ton, 741, 761-763, 765, 766, 771,

773, 775, 781-783, 785, 788.

Tongres, 420.

tonnellerie, 2614.

Tonnerre, 66.

topographique (particularité d'or-

dre), 185.



Torchefelon, 2556. Torcleville, 1273. tord (Rio-), 974. Torf. 1258. -torf = cortis, 929.Torfou, 650. Terfvillae, 1258. Torgestrop, Torgistrop, 1206. Torgisville, 1207. Torhulmum, 1191. Torigni-sur-Vire, 389. Torleton, 783. Termoville, 1276. torn, 1179. Tornates, 2472. Tornby, 1179. tornella, 2260. Tornomagus, 92. Tornuerre, 66. Torp, le T., 1205. Torpes, 2085. Torps, le Torpt, 1205. Torquat (Saint-), Sanctus Torquatus, 2086. Torquesne, 618. Torreves, Torrivi, 2255. tort (Rieu-), 974: la Rue-Torte, 3122. Tortequenne, 648. tortu, 104.

tortum robur, 651. tertus casnus, 648; T. fagus, 650; — Rivus t., 974.

Torvéon, 52.

tosca, toschus, 3100, 3101.

-tot, 1065, 1212-1218, 1235, 1248, 1253, 2287, 2406; le Tôt, 1214.

Totingetun, 782.

Tou-, en Normandie, 1270, 1271, 1278.

Toubermesnil, 1270.

Touche (la), Touchelonge, Toucheronde, Touches, les T., 3100.

Touchet (le), la Touchette, les Touchettes, 3101.

Touffrainville, 987, 1271.

Touffreville, 1271; T.-la-Corbeline, 2399.

Toufresville, 1271. Toufreville, 987, 1271.

Touillon, 370.

Toul, 408.

Toul-an-Coat, 1336, 1350; T.an-Groas, T .- an-Marc'h, T .an-Ster, 1350.

Toulgoët, Toulgouet, Toulhoat. Toulhoët, Toulhouet, 1336, 1350.

Toulifault, 2560.

toulin (Cour-), 935.

toull, 1350.

Toulousain (le), 187.

Touques, 730.

Touquet (le), 3101.

tour, 2250-2260; Tour, 2251: la Tour, 2252; Mars-la-T., 2254.

Tour-, en Normandie, 1272, 1275. Touraille, la T., Tourailles, les T.,

2257.

Touraine, 279, 391, 927, 1193, Tourange, tourangeau, 391.

Tourbe (la), 722.

Tour-Blanche (la), 2253.

Tourcelles, 2256.

Tour-des-Dames (rue de la), à Paris, 2376.

Tour-du-Pin (la), 2253.

Tourdun, 44.

Tourelle (la), les Tourelles, 2259.

Tour-en-Jarez (la), 2253 ; T.en-Sologne, 2251.

Tourette, la T., 2259.

Tourgéville, 1207, 1272.

Tourlandry (la), 2253.

Tourlaville, 1275.

Tourlinethun, 783.

Tournai, 246, 2472.

Tournan, 92.

Tournay, 246, 2472.

Tourne-à-Fuy (Neuville-en-), 2552.

Tournebu, Tournebut, 1179.

Tournedor, Tournedos, Tournedoz, 2553.



Tournelle (la), les Tournelles, le Plessis-Tournelles, 2260.

Tournenfil, Tournenfuye, 2552.

Tournesac, 2547.

Tournetot, 1217.

Tourneur (Villers-le-), la Neuville-aux-Tourneurs, 2613.

Tournoirre, 66, 70.

Tournon-Saint-Martin, 92.

Touroine, 391.

Touron, le T., 2734.

Tourouvre, 651.

Tourp (le), 1205.

-tourps, 1206.

Tourreilles, les T., 2258.

Tourrette, la T., Tourrettes, les T., 2259.

Tours, 391, 553, 2226, 2251.

-tours, 1206.

Tours (les), 2252.

Tour-Saint-Austrille (la), 1616.

Tours-sur-Marne, 2251.

tourte, tourterelle, tourtre, 2536.

Tourves, 2255. Tourville, 1258.

Tourvoy, Tourvoye, 2548 n.

Tousque (la), 3100. Toussac, 285, 2547.

Toustain, Toutain, noms de famille, Toutainville, 1278.

tout (Happe-), 2549; Risquetout, Risquons-tout, 2562.

Toutifaut, 2560.

Tout-y-croît, 2561.

Tout-y-fault, Tout-y-faut, 2560.

Touvoie, Touvois, 2518.

Touvre (la), 121.

lown, 7.11.

Trahoir (la-Croix-du-), 2629.

Trajana (Colonia), 556.

Trambouzan (le), la Trambouze, 1165.

Tramesaigues, 735.

Trancrainville, 987, 1131.

Tranlay, Tranloy, 631.

Transferts, 2485-2514, 2855 n.

Transloy, 631.

traon, le Traon, T.-Jacob, traou, 1351.

Travaillan, 342.

Traversaine (la Haie-), 2287.

Tré-, 1299.

Trébabu, 2092.

Trebellianus, Trebellius, 342.

Tréblavet, 1301.

Trébont, 1303, 1346.

Trébras, 1302.

Trechmorus, 2087.

Trécouet, le T., 1303.

Trédillac, 1280.

tref, 1298-1303.

Tref (Saint-), 2093.

Tref braz, 1302.

Tref-coët, 1303.

Treffiagat, Treffléan, 1300.

Tref gwenn, 1302.

Tref Harthoc, 1299.

Treflaouénan, 1300.

Treflez, 1301.

Tref meur, 1302.

Trefols, 650.

Trégouet, 1303.

Tréguen, 1302. Tréhouet, 1303.

Trémauville, 1276.

Tremblade (la), les Tremblades, 2899.

Tremblaie (la), 2897.

Tremblay, le T., 631; le T.-le-Vicomte, 2344.

tremble, 631, 660, 2895-2902; Tremble, les Trembles, 2895.

Tremblesseaux, 2896.

Tremblet, 2897.

Trembloi (le), Tremblois, 631.

Trémeur, 1302.

Trémeur (Saint-), 2087.

Tréméven, 1300.

Trémolière (la), 2898.

Trémouille, la T., Trémouilles, 660.

Trémoulet, 2897.

tremula (populus), 631, 2895-2899.



tremulea, 660. Tremuletum, 631. trenen (Ros-), 1348. Tréouergat, 1300. Tres arbores, 617. Tres lagi, 650. Tresmes, 2335; cf. p. 531, n. 2. Tres Tabernae, 521. trev, trève, subdivision de la paroisse en Bretagne, 1298, -1303. Treveri, 406. Treverius (Sanctus), 2088. Trèves, 406, 555. tribus, 1298; Tribus Lisiae, 1301. Tricasses, Tricassinum, 403, Tricastini, 423. Trichard (Bellou-le-), 2414. Trie, 2454. Trie (Sainte-), 1545 n, 2089 n. Trie-Château et Trie-la-Ville, 2192.trien (Don-), 2089. Trier, 406. Trieux (le), 704. Trignée, 270. Trimouille (la), 660. Trimoulaye (la), 2898. trinanto, 109. Trinitaires. 1486, 1487, 1504. 1512 n. Trinitat (la), la Trinité, 1512. Trinité-des-Laitiers (La), 2572. Trisi, 1499. Trivier (Saint-), 2088. tro, 1353. Trocoet (pagus), 1285. Troianus (Sanctus), 2089. Troiesin, 403. Trois-Châteaux, 423. Trois-Chopines (les), 2646. Trois-Évêchés, 2363-2364. Trois-Évêques, 2365. Trois-Pucelles (les), 2654. Trois-Rois (les), 2655. Trojan (Saint-), Domnus Trojanus, 2089:Sanctus  $T_{\cdot,\cdot}$ 

1545 n, 2908.

Tromelin, 1353. Tromeur, 1353. Trompe-souris, 2548. tron, 1352. Trone (Saint-), 1531. Trond (Saint-), 1531, 2091. Tronjoly, 1352. Tronquet (Saint-), 2086. Tronscorf, 1352. Troô, 2227. Tropaea Augusti, 555. Tropez (Saint-), 2085. Trophime (Saint-), Sanctus Trophimius, 2090. Trottaberg, Trottatorp, Trottebec, Trottorp, 1169. trou, 1347, 1350, 2227. Trougnon, p. 531, n. 2. Trouville, 1277. Troyes, 403, 555. -tru- > - trudis, 995. Trudo, 270; Sanctus T., 1531, 2091. Trudoniacus, 270. Truyden (Sint-), 2091. Trys (Saint-), 2083. Tubecca, 872. Tubersent, 803. Tubise, 872. Tüdderen, 72. Tudela, 462. Tudy (saint), Loctudy, 1318. Tugdual (Saint-), Sanctus Tugdualus, 2092. tuile, 2600-2603. Tuile (la), 2601. Tuilerie, la T., les Tuileries, Tuilier, nom de famille, la Tuilière, Tuilières, les T., Tuillère, Tuillière, la T., les Tuillières, 2600. -tuit, 1209-1210. Tulle, 462. Tullianus, Tullius, 343. Tullio, 370. Tullins, 343, 370. Tullium, 408. Tulpiacus, 286.



Uchaud, 479.

-uche, 17.

tumulus antiques, 2217. -tun, 741, 760-790. Tungri, 420. tunica (Calida), 746. Tur-, en Normandie, 1273, 1274. Turba (Summa), 722. Turbie (la), 555. Turgis, nom de famille, 1206, 1272. Turiavus (S inclus), 2093, Turibius (Sanctus), 2094. Turnacus, 246, 286. turnella, 2260. Turnodurum, 66. Turnomagus, Turnomium, 92. Turnos, 73. turnum, 2251. Turoldus, 1269. Turones, Turonicum, 391. Turquety, nom de famille, 1274. Turqueville, 1273. Turquoi (Saint-), 2086. Turrem (Ad), Turreves, Turribi, Turribus, 2255. Turriculum, 2258. turris, 2250. Turrivi, 2255. turtur, 2536. Turves, 2255. tusca, tuscha, 3100-3101. Tutela, les Piliers de Tutelle, à Bordeaux, 462. tved, tveet, tvet, 1208.

## TJ

Tycho, 1257.

tynan, 741.

tyno, 1351.

u < eu, 1391; -g < 577, 1573, 1828; -< l, 379, 464, 683-687, 741, 992, 1387, 2697, 2698, 2702, 2710. -u < -dunum, 18, 44, 48. -uarii, 864, 919. -uc, 47, 49, 50, 54. -uccio, -uceus, 2206.

-ucius, 2206. Udalricus (Sanctus), 2095, -ué. 1355. -uege, 181. -ueil < -oialum, 152, 157, 573, 3097. -uéjols < -oialum, 150, 151, 167, 181. -uéjou, 175, 181. -uéjoul, -uéjouls, 182. -uel < -oialum, 182, 983, 3097; -< -dium, 1432. Ugolino, 1045. uin (Dem-), 1526. Ulfacius (Sanctus), 2096. Ulfrand (Saint-), 2136. -ulfus, 1143-1150. Ulfus (Sanctus), 2097. -ulles, désinence diminutive, 3035 n, 3036. Ulmetum, 632. Ulmos (Monasterium ad), 1457. Ulmoy, 632. ulmus, 615. 2854-2857; Longus u., 654. Ulphace (Saint-), 2096. Ulrich (Saint-), 2095. -umna, 24. -un < dunum, 51, 53, 61.-ung < dunum, 51. unolé (Loc-), 1319. -ur, 47. urbanne (Ville-), 517. Urbary (Saint-), 1793. Urbia, 2139. Urc (Firmitas que appellatur), 2233.Urcensis (pagus), 1161. Urcisse (Saint-), S.-Urcize, 2098. Urien (Saint-), 2093. Ursanne (Saint-), 2098. Ursianus, 311. Ursicinus, 2098.

Ursin (Saint-), Sanctus Ursinus,

2099.



Ursitz (Sankt-), 2098. Ursius, 341. Ursus, 821; - Sanctus U., 2100. urtica, 3051-3053. Urlière, 3053. -us, 1194; - péjoratif (?), 2197, 2206, 2717, Usage (Saint-), 1728. -use, 19. -usca, 17. -uscus, 13, 19, 22. -usque, 17, 19, 21, -usse, 2677. -usset, 2206. Usson, 92. Ustre (Saint-), 1564. Usuges (Saint-), 1728. -ut, 2206. Utin (Saint-), 1612. -ux, 2206. Uxellodunum, 44, 58. Uzech-des-Oules, 2609.

## $\mathbf{v}$

Uzore, 71, 82.

v adventice, 1610, 1773, 2035. v < b : voir b; - < d, 1634,1826, 1956; - < f, 800; -< p: voir p: -- < qu. 1602, 2781. v > b: voir b; -> g dur, 189, 2537. -- Chute par dissimilation, 2122. Va-, 973. Ri-Vaast (Saint-), 2105:chebourg-S.-V., 2347. Vaccaria, 603. Vaccaritia, 606. Vaccarium, 603. vache, 603, 606, 2536, 2538, 2549. Vachère (la), Vachères, 603. Vacheresse, la V., Vacheresses, 606. Vaches (Rue-des-), 3122.

Les noms de lien.

Vacognes, Vacongne, 547. Vacqueresse, 606. Vacqueville, 2361 n. Vacquières, Vacquiers, 603. Vacua silva, 1454. Vadans, 739, 838, 840. Vadelaincourt, 1051. Vadencourt, 1031. Vadensis (pagus), 732, 1566. Vadonville, 1031. vadum, 732, 733, 978; - Vadum comitis. 2340; - V. Dantelis, V. Gauzberti, 978; — V. Passonis, 733; — V. petrosum, 681, 733. vail (La-), 2741. vaire (Roche-), 2221. vais (Beau-), 2281. Vaison, 473. Vaivre, la V., 3094; Grange-de-V., 2701. Vaize (Saint-), 2104. Val-. 973; la V.-de-Daigne, 2428. -val, 154, 930, 985, 1017, 1060, 1065, 1074, 1109, 1112, 1117, 1185, 1235, 1353, 1365, 1366, 2331, 2439, 2483, 2505, 2741. Valaincourt, Valainville, 1053. Valais (le), 422. Valbert (Saint-), 2127. Valburge (Sainte-), 2126. Val Chaillot, 2445. Val-Contal (le), 2338. Valdieu, 1481. Valdrée (Sainte-), 2129. Valedubrum, 106. Valence, 2473. Valenciennes, 350, 2474. Valentiana, 350. Valentianus, 345. Valentine, 2474. Valentinois, 534. Valentius, 345. Valère (Saint-), 2103. Valeria (Sancta), 2101. Valeriacus, 238. .12



Vandrimare, 1202.

Vannae (Fons), 706.

Vanne (Saint-), 2120.

Vanesia, 516.

Vangiones, 419.

Valerianus, 346. Valerianus (Sanctus), Saint-Valérien, 2102. Valerius, 3461; Domnus V., Sanctus V., 2103. Valéry (Saint-), 2125. Valette (la), 2742; Villebois-la-V., 2513. Valeuil, 151. Valezoubre, 106. Val Guyon (la), 1035. Valhuon, 1035. Valière (Sainte-), 2101. vall (La-), 2741. Vallangoujard, 989. Valle di Polcevera, 13. vallée, 139, 169, 973, 1176, 1182, 1351, 1365, 1366, 2226. Vallée (le Manoir-de-la-), 2690. Valle Gondal (de), 2338. Vallenses, 422. Vallerin (Saint-), 2102. Vallerins, 346. Vallery, 238. valley (Damp-), 2103. Vallier (Saint-), Domvallier, 2103. vallis, 973, 2439, 2741, 2742; v., 984; Berharti Agiane v., 1112; Gerchardi v., 1109; Vallis Dei, 1481; V. dominica, 2318; V. Engelgardis, 989; V. Girardi, 930; V. Godesca, 537; Vregalis, 2327; V. Venusea, 19; V. Veranica, 372. -vallon, 1033. Valmy, 271, 1923. Valois (le,) 732, 1566. Valouze (la), le Valouzin, 1164. Valsonne, 1165. Valuéjols, 151.

rum, 541.

Vandœuvre, 85.

Vandrille (Saint-), 2131.

1052.

Vannes, 397. vannes (Font-), 706. Vannon (le), 706. Vanosc, 21. Vapincum, 25. vaque (Brame-), 2536. Vaqueirolle, 603. vaqueresse (La-), 606. Var, 206. Varangéville, 1106. Varasci, 856. Varascus (pagus), Scey-en-Varay, 526. Varengeville, 1095, 1172. Varenguebec, 1170, 1172. Varengueville, 1172. Varenne (la), Varennes, les V., 2753. Varent (Saint-), 2109. varia (Rocca), 2221. Varsovie, 2477. Varsten, 1195. Vasates, 435. Vasconia, 380, 547. Vascons (les), 1357. Vasio, 473. Vasius, 2104. Vasson (Saint-Germain-le-), 2414. Vast (le), Villers-le-V., 2768. Vast (Saint-), Domvast, 2105. Vathiménil, Vatimesnil, 1113. Vattierville, 1111. Vau-, 973; Lavau, 2741. Vaubadon, 1007. Vaubecourt, 1079. Vaubercy, 272. Vandales (les), Castrum Vandalo-Vaubert (Saint-), 2127. Vaubexy, 272. Vandelainville, Vandeléville, Vaubourg (Sainte-), 2126. Vaucelle, la V., Vaucelles, V., le Vauchel, Vauchelles, 2742.



Vauciennes, 350. Vaucogne, 547. Vaucotte, 745. vaud (La-), 2741. Vaudancourt, 1032. Vaudemange, 2318. Vaudieu, la V., 1481. vaudon (Cour-), 998. Vaudoncourt, 1032. Vaudrecourt, 1142. Vaudrée (Sainte-), 2129. Vaudremont, 1142. Vaudreuil (le), 172. Vaudrey, 238, 277. Vaudricourt, Vaudrimesnil, Vaudrivillers, 1142. Vaudry, 238. Vaugirard, 930. Vaugrenant, 111. Vau-Guyon (la), 1035. vault (La-), 2741. Vaupoisson, 733. Vauréal, 2327. Vaurefroy, 1087. Vaury (Saint-), 2125. -vaut, < feld, 800. Vauthiermont, 1111. Vauthuit, 1210. Vauvenargues, Vauverargues, 372. Vauvre, la V., 3094. Vauvrette, Vauvrille, 3095. vaux, 2439; Lavaux, 2741. Vaux-la-Fontaine, V.-la-Reine, 2330. Vaux-le-Vicomte, V.-Praslin, 2344. Vavre, 3094; la V., Vavres, les V., 3094. Vavrette (la), 3095. Veaux (la Rue-des-), 3122. Vecquemont, Vecqueville, 2361. Vedastus (Domnus), Sanctus V., 2105. Vedenobrium, 80. vedere (Bel-), 2279. Vedette- Républicaine, 2278.

Vedonae (Vicus), 512. -vège, 167. végétal(règne), 182, 587-595, 1354-1356, 2812-3121; cf. arbres. Veilaunus, 468. Veilby, 1175. -véjols, 167. Velay (le), 181, 430. Velcassinus (pagus), 390. Velebo, 1175. Veleia, 13. Veliocasses, 390. Velioscus, 19. Vellaicum, 430. Vellaunodunum, Vellaunus, 168. Vellavi, Vellavicum, 430. Velle, 951. -velle, 951, 951, 985, 1035, 1112, 2319, 2418, 2438. Velotte, la V., les Velottes, 2711 11. Veltiana, 350. Vélu. 695. Venaissin (Comtat-), 2343. Venant (Saint-), Sanctus Venantius, 2106. Venasque, 15. Vence, 470. Vendargues, 372. Vendémian, 347. Vendeuil, 177. Vendeuvre, 85, 121. Vendin (Neuilly-le-), 2414. Vendobria, Vendœuvres, 85. Vendômois, 181, 927. Vendon, 92. Vendrargues, 372. vendre (Mont-), Vendres, Port-V., 457. Vendue (la), la V.-Mignot, les Vendues, les V.-l'Évêque, 2589. Vénérand (Saint-), Sanctus Venerandus, 2107. Venerem, 457. Venerianicus, 372. Veneris (Portus), 9. Venetes, 397.



Veneti (Mauri), 542.

Venetonimagus, 505.

Venise (Sainte-), Sancta Venitia, 2108.

venna (Karoli), 1415.

Vennaschus, Vennascum, 16.

Vennes, 397.

Venose, 19.

Vens, 470.

vent, 2541; le Moulin-à-Vent, 2622.

vent (Fou-), 706.

Vente (la), la V.-aux-Sauniers, la V.-Pouchet, les V., les V.de-Bourse, les V.-Saint-Remy, 2589.

Vénus, 8, 457.

Venusca, 19.

vêque (Ville-), 2361.

Vequessin, 390.

Ver, 176.

vera, 121-122.

Verain (Saint-), S. Véran, 2109. Veranica (Vallis), Veranicus, 372.

Veranus (Sanctus), 2109.

Verargues, 372.

verbale (noms de lieu à base), 2515-2562.

Verclives, 1195.

Verdouble (le), 107.

Verduc, 17.

Verdun, 44; Château-V., 2152; Montverdun, 44.

Verge (Sainte-), 2119.

Vergne (la), 662, 2879; les Vergnes, 2879.

Vergnet, Vergnette, Vergnol, Vergnolle, la V., Vergnottes, 2880.

Verlinethun, Verlingtun, 781.

Vermand, Vermandense, le Vermandois, 412.

Vermondans, 831.

Vern, 176.

Vernancourt, 1034.

Vernantes, 124.

Vernay, le V., 2881.

Vernazobre (le), le Vernazoubre, 107.

Verne, 2877.

vernea, 662.

Vernède (la), 2881.

Vernée (la), 2883.

Vernègues, 425.

Verneil, 175; V.-le-Chétif, 2115.

Verneix, 2881.

Verneile, les Vernelles, 2878.

Vernemetis, 123, 124.

Vernemetum, 123.

Vernes, les V., 2877.

Vernet (le), 633; les Vernets, 2881.

Vernette (la), 2878.

Vernetum, 633, 1355.

Verneuge, Verneugheol, Verneughol, Verneuil, 175.

Verneux, 2884.

Verney, 2881.

Vernezoubre (le), 107.

Vernhes, 2879. Vernholes, 2880.

Vernière (la), les Vernières, 2882.

Vernier (Marais-), 2808.

Vernierfontaine, 1111.

Verniette, 2880. Vernimplas, 123.

Vernède (la), 2880.

Vernodubrum, 107, 1153.

Vernoialum, 175.

Vernois, le V., 633. *vernos*, 175, 176, 2877-2884.

Vernosa, Vernosus, 669.

Vernotte (la), les Vernottes, 2878.

Vernou, 2884.

Vernoubre (le), 107.

Vernouillet, 175.

Vernoux, 669.

Vernouze, 669, 2884.

Vernoy, 663. Vernuéjou, 175.

vernum, 176; Durovernum, 71.

vernus, 176.

Verobriga, 81.



Verodunum, 57. Veromandui, 412. Verosvres, 81. Verpilière, Verpillière, la V., 2537. verre, 2610, 2611. Verreries, les Verreries, 2610; les V.-et-Granges, 2701 n. Verreyrolles, 2610. Verrière (la), Verrières, les V., 2610. -verry, 1362. Versailles, 2477. Vert, 176; - l'Étier-de-V., 2795. Vert (Saint-), 2110. .vert < feld, 800. vert (Bel-), 2280. Vert (l'Ane-), 2635; le Chardon-3012; Château-vert, 2188; le Lion-Vert, 2653: Puivert, 2729. Vertain, 353. Verte (la Rue-), 3122. Verte in fuga, 2552. Vert-Galant, le V.-G., 2659. Vertuelle, Vertus, 467. Verus, 2110. Verzy, 371. vès (Bel-), 2282. Vesdun, 44. Vesle (la), 723. Veslud, 695. Vesunna, 433.

vès (Bel-), 2282.
Vesdun, 44.
Vesle (la), 723.
Veslud, 695.
Vesunna, 433.
Vesvre (la), Vesvres, Vesvrottes, 3094.
Vetatus lucus, 695.
veterem (Murum), 500.
Vètu (le Rouge-), 2656.
vetulus (Murus), 500.
Vetus vicus, 506.
Veuilly-la-Poterie, 2607.
Veuxhaules, 1454.
vevra, 3094-3095.
Vèvre, les Vèvres, 3094.
Vexin (le), 390.

veyre (Bel-), 2280.

Veyrières, 2610.

Vez, 732. vèze (Bel.), Belvezeix, 2279. Vezenobre, Vezenobrium, 80. vezet (Bel-), 2279. vi > j, 221, 362, 2303; cf. 141, 3125. Vi (Saint-), 2121. via, 492, 2518; - v. calciata. 493; — Alba v., Curva v., 492. Via Barbaria, Barbarica, 528; V. Domitia, 549. Viaisne, 509. Viala, 957, 958; le V., 957. Vialard, 957, 958; le V., 957. Vialelles, 2711 n. Vialette, la V., les V., 2711 n. -vialle, 952, 2418; Vialle, la V., 952. Vialles (les), 952. Viallole, Vialotte, la V., 2711 n., Viance (Saint-), 2117. Vianne, 2475. Via regalis, 2327. Viator (Sanctus), Saint-Viâtre, 2111. Viaud (Saint-), 2219. Vibeuf, 1175. Vibraye, 510, 699. -vic, d'origine scandinave, 1220. Vic, 505: — -vic < -vicus, 506, 507. vicecomes, 2344. Vicecomitis (Malaium), 2323. vice dominus, 2346. Viceor, 510. Vichy, 568. Vic-le-Comte, 2340. Vicomte (-au-), le V., 2344; la Chaize-le-V., 2693; Villers-V., Vicomtesse (la Chapelle-), 2344. Vicq. 505; - Neuvicq, 506. Victeur (Saint-), 2114. Victoire (la), divinisée, 6.

Victoire (Sainte-), 2113.

Saint-Victor,

des-Oules, 2609.

Victor (Domnus), Sanctus V.,

2112; S.-V.-



Victoria (Sancla), 2113. Victorius, 20.

Victour (Saint-), 2112.

Victurius Sanctus), 2114.

Victurniacus (Sanctus), Saint-Victurnien, 2115.

vicum Columnam (Sanctus Petrus ad), 1534.

vicus, 505-515, 699; Vicus Axonae, 509; V. Brigiae, 510; V. Julius, 552; V. romaniscus, 851; V. Sipiae, 511; V. Suevorum, 540; V. Vedonae, 512.

.vida (Col-), 2588.

vidal (Roque-), 2219.

--Vidame, -au V., -le V., 2346; la Ferté-V., 2234, 2346.

videre (Bellum), 2279, 2282.

Vidou (Saint-), 2112.

Vidraria, 2610.

Vidubia, 516, 729.

Viducasses, 389.

Vidula (Summa), 723.

Vie (la), 1428.

Vieil-Dampierre (le), -la-Vieille, opposé à -le-Château, 2192.

-vieille, 2539, 2693, 2704, 2766. Vieille-Eglise, la V.-E., 1407.

Vicilles-Maisons, 2681.

Viel, 505.

Viella, 957.

Vielle, 953; -vielle < villa, 537, 953, 2438.

vielle (Lande-), 2766.

Viellenave, 953, 2418.

Vielleségure, 953.

Viels-Maisons, 2681.

Vienne en Dauphiné, 2475; V.-la-Ville, 509, 2192; V.-le-Château, 2192.

Viennoise, 423.

Vière (la), 122. -vières < veterem, 504.

Vierge (la): culte, 1896.

Vierzon, Vierzy, Viessat, 371. Vieu, 505.

Vieuvic, Vieuvy, 506.

vieux, 1311, 1322, 1316, 1360, 1362, 1407.

Vieux (Ardennes), 505.

Vieux (Calvados), 389.

Vieux-Maisons, 2681; V.-M.- le-Vidame, 2346.

Vieux-Manoir (le), 2690; V-Moulin, le V.-Moulin, 2622.

Vieuxviel, Vieuxvy, Viévy, 506. vif, 1231, 1254.

vig, 1219.

Vigera (Summa), 724.

vigne, 1188 n.

vigner (Plu-), 1297.

Vigneux, 506.

Vignols, 178.

Vignory, 97-1.

Vigny (le Bordeau-de-), 2706.

Vigor (Domnus), Saint-Vigor, Sanctus Vigor, 2116.

vik, 1219-1221.

vil-, 950.

vilain, 1171.

vilain (Château-), 2172.

Vilaine (la): colonisation bretonne de la rive gauche, 1280, 1290.

Vilbert, 950.

Vilcassinus (pagus), 390.

Vildé, 950, 1480.

Vile novele, 2119. Vilers Anous, 1188.

Vilhosc, 19.

villa, 517, 949-953, 1225, 1307, 1532, 2192.

Villa (parrochia sancti Petri de), 1533.

villa (Abbatis), 2369; Bernehardi v., 1107, 1109; Episcopi v., 2361; Gerehardi v., 1109; Langei. Langeii v., 2417 n; Nova v. domini Eustatii, 2349; Petrosa v., 680; Rainharti v., 1112; Waltharii v., 1111.

Villa abbatis, 2369; V. Adalgardis, 989; V. Adlane, 950, 985;



V. Almannorum, 529, 533; V. Baddeni, 987.

Villabé, 2369.

Villa Bertane, 985; V. Bretonorum, 5430.

Villacerf, 960.

Villa comitis, 2337.

Villacoubley, 986.

Villa Dei, 950, 1479, 1480; V. dominica, 517, 943, 2319; V. episcopi, 2361.

Villafranca Montis cenobii, 1462. Villa Francorum, 536.

village, 1205, 1358, 1363; cf. 1396 n. Villa Gothorum, 537, 857; V. Hardoini, 1129.

villain (Château-), 2172.

Villaines-la Carelle, 2397 : V.-les-Prévôtés, 2367.

Villa Lannei, 2417 n; V. Lapane, 985; V. Mummoli, 1934; V. nova, 253, 2416.

Villanova, Villanueva, 1358.

Villa pirorum, 2936.

Villar, 956, 958.

Villa Ranesindi, 859.

Villarceaux, Villarcel, 960.

Villard, 956, 958.

villare, 145, 954-960, 1532; cf. 2439; Abbatis v., 2369; Conradi v., 1132; Monasterium v., 1428.

Villare Ale Iramni, 1133; V. asinorum, 1488.

Villarecellum, 960.

Villare Francorum, 528, 536.

Villa regalis, 2327.

Villa regis, 2321.

villaris, 954-960.

Villaris, 1115; V. Alboini, 1129.

Villars, 956, 958.

Villarzens, 859.

Villo Saura terra, 2750; V. secura, 953; V. Senihildis, 992.

Villaugeard, 989.

Villa urbana, 517.

ville, 950.

-ville, passim, notamment de 985 à 1107

Ville, en Bretagne gallo, 1309.
-ville, en Normandie, 1225-1278;
cf. 1207.

Ville (la-), opposé à -le-Château, ce dernier moins ancien et plus important, 2192.

-villé, 955 n.

Ville-André (la), la V.-Artus, la V.-Aubert, la V.-au-Boucher, la V.-Aubry, la V.-au-Marchand, 1309; la V.-aux-Dames, 2376; la V.-aux-Nonnains, 2375.

Villebadin, 987.

Ville-Baudoin (la), 1309.

Villebertin, 985.

Villebois-la-Valette, 2513.

Villechardon, 15.

Villecomtal, 2338.

Villecomte, 2337.

Ville Davrain, Ville-d'Avray, 986.

Villedé, la Villedée, 1480.

Villedemanche, 517, 943, 2319.

Villedemange, 2319.

Villedieu, 950, 1479; la V., 1479; V.-les-Poëles, 1479, 2582.

Villedomange, 517, 943.

Ville Escoblein, 986.

Villeferry, 1138.

Villefranche, la V., 2438 : Labastide-V., 2426.

Villefrancœur, 536.

Villefranque, 2438.

Villegongis, 1102.

Villegoudou, 537. Villehardouin, 1129.

Villèle, 2711 n.

Ville-l'Évêque (la), 2359.

Villeloin, 985.

Villemomble, 1934.

Villenauxe, 2361.

Villenave, 2418.

Villenavotte, 2419.



Villeneuil (la Ferté-), 2236.

Villeneuve, 1358.

Villeneuve, la V., 2417; Fix-V., Sainte-Eugénie-de-V., 446; V.-au-Châtelot. 2417; la V.-aux-Annes, 1187; V.-la-Comptal, 2341; V.-la-Comtesse, 2342; V.-la-Cornue, 2401; cf. p. 531, n. 2; V.-l'Archevêque, 2323, 2358, 2417; V.-le-Roi, 2323 V.-le-Roi, auj. Villeneuve-sur-Yonne, 2417; V.-les-Chanoines, 1467; V.-Minervois, 1467; V.-Saint-Georges, 2416; V.-Saint-Vistre, 2112, 2419; V.-sur-Yonne, 2323, 2417.

Villeneuvette, 2419.

Villenouvelle, 2418.

Villenouvette, 2419.

Villepreux, 2936.

Villequiers, p. 531 n. 2.

Viller, 955; -viller, 955 n, 1091.

Villeréal, 2327, 2441.

Villereau, 2327.

Villeroy, 2321.

Villers, 955, 958, 2327; -villers, 955 n, 1055, 1099, 1132, 1149, 1532, 2439; V.-Allerand, 1133; V.-aux-Nœuds, 1488; V.-Franqueux, 528, 536; V.-Guislain, 1044; Villers-les-Rigaults, 2414; V.-le-Tourneur, 2613; Villers-le-Vast, 2768; V.-Saint-Sépulcre, 1530; V.-Vicomte, 2314.

Villeseneux, 992.

villes neuves, 2416-2484.

Ville-sur-Terre, 2750.

Villetain, 950.

Villethierry, 1141.

Villette, la V., 2711 n; la V.-aux-Aulnes, 1487.

Villeurbanne, 517.

The distance, of the

Villevaudé, 1413.

Villevêque, Villevoque, Villevoques, 2361.

Villevotte, 2419.

Villez, 955.

Villiers, 955, 958, 2327; -villiers, 145, 1027, 1039, 1056, 1058, 1090, 1428; V.-au-Bouin, 1129; V.-aux-Nonains, 1517, 2375; V.-en-Désœuvre, 459, 685; V.-la-Joie, 1517; V.-le-Duc, 2332; V.-le-Morhier, 399, 2409; V.-Saint-Orien, 1949; Villoftein, 986.

Villonissa, 2361.

Villorbaine, 517.

Villotte, la V., 2711 n.

Villouette, 2419.

Villy-le-Maréchal, 2355.

Villain, 950, 985.

Vimeu (le), Vimina, pagus Vi-

minaus, 1158.

Vimoutiers, 1428.

Vinceco, 2550.

Vincelles, Vincelottes, 1443.

Vincent (Saint-), 2118; Mont-S.-V., 2727; S.-V.-des-Prés, 2122;

S.-V.-Rive-d'Olt, 2745.

Vincentianus (Sanctus), 2117. Vincentius (Sanctus), 2118.

Vinchy, 2550.

Vindasca, 15.

Vindascinus (comitatus), 2343. Vindelicorum (Augusta), 555.

Vindemianus, Vindemius, 317.

Vindobriga, 80, 85.

Vindoialum, Vindoilum, 177.

Vindomagus, 92.

Vindopera, 85.

Vindovera, 121.

Vineuil, 178.

vingaard, Vingart, 1188 n.

vinguer (Pleo-), 1297.

Vini cella, 1443.

Vinnemer (Saint-), 2133.

Vinneuf, 506.

Vinogilum, Vinoialum, 178.

Vinsobres, 80.

Vintius, 470.

Vinzobrium, 80.

Vion (le Poirier-), 2936.



Vire, 730. Virgana (Sancta), 2119. Virginis (Consolatio beate), 1520. Viridio, Viridius, 371. Virodunum, 44. Viroflay, 986, 987, 1017. Virotus, Virotutes, 467. Viroviacus, 286. vis (Bel-), 2282. Visines, 730. Vismes (la), 1158. Visseiche, 511, 699. Vistre (Saint-), 2112. visus (Bellus), 2282. Vitalis (Sanctus), 2219. Vitarelle (la), les Vitarelles, 2660. Vitasse (Neuville-), 2349. Vite (Saint), 2121. Viterbe, 2476. Vitodurum, 72 Vitonus (Sanctus), 2120. vitraria, 2610. Vitrieux, 19, 20. Vitroscus, 19. Vitry-le-François, 947. Vitte (Saint-), 2121. Vittefleur, 753. Vitus (Sanctus), 2121. Vivant (Saint-), 2123; S.-V.-en-Amous, 526. Vivarais, 23, 2197. Viventianus (Sanctus), 2122. Viventius (Sanctus), 2123. vives (Aigues-), 2776. Vivianus (Sanctus), 2124. Vivien (Saint-), 1642, 2124. Vivonne, 512, 699. Vivy, 506. vix (Cher-), 2149. Vizeorium, Vizoor, 540. vocalisation du b, 520, 2565, 2851; — du g, 577; cf. 1573 et 1828; — de l'l : voir l > u. Voconces (les), 555. Voëvre, 3094.

Vogelsang, 2517. -voie, 492, 2548.

Voie-aux-Riots (la), 2327. voies romaines, 474-193. Voillecomte, 733, 2340. Voipreux, 681. voir (Beau-), 2281. Voir (Saint-), 2110. Voire (la), 724. vois (Beau-), 2281. vois (Tou-), 2548. voisin (Pelle-), 2549. Voivre, la V., 3094. Voivrelle (la), 3095. Voivres, les V., 3094. Voland (Crest-), 2733. Volcae, 108. Volcmarus, 918. Volesvres 86. Vollon (saint), Lanvollon, 1316. Volmerange, Volmeringen, 918. Volobriga, Voluevre, 86. Vonne (la), 512. -voorde, 801. Voormezeele, 1453. voque (Ville-), Villevoques, 2361. Vorganium, 398. Vorge (Sainte-) : corr. Verge (Sainte-). Vorgium, 1306. Vorovre, 81. Vorpillières, 2537. vou (Dan-), 2116. Vouge, 516. Vouge (la), 729. Voulaines-les-Templiers, 1472. voy (Tour-), Tourvoye, 2548 n. voye (Aube-), 492. voyelle, 1537, 1540, 1556; faisant disparaître un son nasal, 1525. Vrac'h (Aber-), 1329. Vrain (Saint-), S.-Vran, 2109. -vre < -vera, 730. Vriange, 851. Vuadens, 838. vue (Belle-), 2284. Vuipedingus, 812. Vulbens, 853.



Vulfarius, 773.
Vulfran (Saint-), 2136.
Vulmari (monasterium Sancti), 1546.
vulpiculus, 2537.
Vultumna, 118; Caput Vultumnae, 707.
Vy, 505.
-vy = baie, 1221; — = village, 506, 513-515, 699.

#### W

w > g, 961, 965, 988, 1031. 1032, 1035, 1142, 2126, 2128. 2130, 2132, 2134, 2161. Waast (le), 2768. Waast (Saint-), 2105. wacht, wacta, 2273. wadding, Waddingham, 739. Waddington, 739, 785. Waddingworth, 739. Waddo, 739, 838, 1031. Waddolenus, Wadelaincourt, 1051. Wadenthun, 739, 785, 838. Wadingalun, 785. Wadonville, 1031. Wadrelocus, 886. wahta, 2273. Wainethun, 786. wala, 851. Walaricus (Sanctus), 2125. Walburgis (Sancta), 2126. Walciodorus, 71. wald, 809. Waldebertus, 272; Sanctus W. Walderici (Mansus), 961; Waldericus, 2112. Waldericus (Sanctus), 964. Waldo, 1032; Cortis Waldonis, 998. Waldrada, 2129; Cortis Waldradane, 985. Walemain, 1923.

Walfroid (Saint-), 2136. Walismiacus, Walismus, 271. Wallons (les), 854. Dialecte wallon, 379, 1096, 2210, 2283, 2591, 2652. Pays wallons, 278, 353, 888, 971, 981. Walo, 1033. Walricove, 801. Walschdorf, walsche, 854. Waltberciacus, 272. Waltharii mansionile, 1113; W. mons; W. villa, 1111. Waltharius (Sanctus), 2130. Wambach, Wambaix, Wambeek, Wambez, 869. Wambionis rivus, 974. Wandelinus, 1052, 2383. Wandeluz, 696. Wandregesilus (Sanctus), Saint-Wandrille, 2131. Wanesdike, 758. Waningi (Cella), 1451. Warascorum (pagus), 526. Warbodus, 1079. warda, 2268. Warde (la): v. Lawarde. Wardrecques, 287. Warengarius, 1095. Warengisus, 1106. Wargnies, 273. Warimundus, 831. Warincthun, 788. Waringuezelle, 810. Wariniacus, Warinus, 273. Warmatia, 419. Warnacarius, 846. Warnacharius, 2161. Warnharii (Boscus), 1110; W. fontana, 1111. Warno, 1031. Waroch (Bro-), 1282. Warochus (sanctus), 1319. Warrington, 788. Warrochia, 1282. Warty, 2198. Wasconia, 1357. Wasiringus, 887.



Waterloo, 884. Watrezelle, 810. Wattine, les W., 2768.

Wattrelos, 886. Waulsort, 71. Wazelinus, 1053.

Wé, 732.

wède.(Col-), 2588.

-weier, -weil, -weiler, 959.

weiss, 1195.

Welby, 1175.

welche, 854.

Wé le Conte, 2340. Wellebeuf, 1175

welsch, welsh, 851.

Weinbay, 871.

Wenilo, 2384. Werwieg, 286.

Wessex, 740.

Westerham, 742.

Westhove, Westrehove, 801.

Wetz, 732. Wetzlar, 879.

Wez, 732; -wez, 733.

white, 1195.

Wicardennes. 792.

Wido, 823, 1035, 2176.

Widomarus, 274, 1125. Widonis (Rocca), 2215.

Wiencourt, 1035.

-wihr, -wil, 959. Willelmi (Mansus), 964; Sancius Willelmus, 2132.

Willeneus, 2172.

-willer, 959.

Wimbergue, 1172 n.

Wimendalle (le), 799.

Wingthun, 787.

Winimarus (sanctus), 2133.

Winnezeele, 1453.

Winterthur, 72. Winvanoleus (sanctus), 1319;

Sanctus W., 2134. Wippingen, 812.

Wisigoths, 537.

Wisques, 287. Wissant, 807.

Wissous, 540.

Wistasse (Neuville monseigneur), 2349.

Wit (Saint-), 2121.

Witainéglise, 1404.

Wilalus 861.

Witasse (Noefville messire), 2319.

Witbertus, 2104.

Withurgis, 988.

wite clive, 1195.

Witmar (Mons), 1125.

Witmariaeus, 274. Witrethun, 789.

Witsant, 807.

Witz (Saint-), 2121.

wober, 121.

Woepasson, 733.

Woëvre (Latour-en-), 2253.

wolf, 1143.

Wolfertun, 773.

Wolfgang, 1771.

Wolmerenges, 918. Wolverton, 773.

wood, 2588.

Worms, 419.

Wulfilaicus, 2135. Wulfiniaci rivus, 974.

Wulframnus (Sanctus). 2136.

Wulmarus (Sanctus), '2137.

wy (Long-), 507.

#### X

x < ch en Lorraine, 901; -- x parasite, 1412.

Xaberri, 1362.

Xaintrailles, 1553, 1722.

Xandre (Saint-), 1656.

Xanten, 556, 1522.

Xantin (Saint-), 2031.

Xavier, 1362.

-xent, 803. -xhaules (Veu-), 1454.

Xivray, Xivrey, 236.

Xousse, 2667.



#### Y

-y < -etum précédé d'un son sifflant, 158, 615, 623, 627, 628, 2670, 2906, 2934, 2949, 2942, 3026, 3028, 3034; — < -iacum, 62, 203, passim de 208 à 275, 277, 278, 283, 361, 364, 368, 371, 463, 1531, 1871, 1923, 3103 n.

-y < -itus, 1551, 1620.

-y originellement atone, 1564, 1566, 1589, 1634, 1658, 1670, 1692, 1711, 1723, 1731, 1746, 1750, 1781, 1786 - 1793, 1813, 1856, 1874, 1900, 1904, 1921, 1956, 1958, 1983, 2033, 2067, 2084

2084. Yaguen (Saint-), 1828. Yan (Saint-), 1719. yaun, 1360. Ybard (Saint-), S.-Ybars, 1714. Yblelon, Yébleron, 1198. -yck < -iacum, 286. yeuse, 2824. Yèvre (l'), affluent de l'Aisne, 725. Yèvre (l'), affluent du Cher, 698. Yèvre-le-Châtel, Y.-la-Ville, 2192. Ygrande, 195. Ylie (Saint-), 1813. Ymare, 1202, 1204. yod palatalisé, 2076, 2077. Yon (Saint-), 1016, 1718. Yors (Saint-), 1786. Yonne, 181. Yonval, 1035. Yquebœuf, 1175, 1176. Yquelon, 1198, 1200. Yriarte, 1358. Yrieix (Saint-), 1604. Yrouerre, 1413. Ys, 1016 Ysans (Saint-), 1689. Ysengarii mansus, 965.

Ysenguiermer,

yuls (Ban-), 570.

Ysovrus, 82.

1096.

Yveline, 1602. Yverdon, 45, 55. Yves (saint), 1297; Saint-Y., 2138. Yville, 1204. Yvo, 2138. Yvon (la Jaille-), 2784. Yvrac, 220. Yvrande, 197. Yvrandes, 196. Yvré, 220; Y.-l'Évêque, 2359. Yzengremer, 1096. Yzeure, Yzeures, 64.

#### $\mathbf{Z}$

z < c, 1798, 1944, 2851; - < d, 50, 80, 106, 214, 263, 278, 280, 1634, 1636, 1692, 1710, 1722, 1763, 1918, 2075, 2279; -< q, 2752; -- < l, 1722, 2694;- < r, voir rhotacisme; ti. 213, 219. z prosthétique, 1408. Zabern, 521, 2144. Zachée le publicain, 1584. Zaleux, 1408, 2306 n. zané (Plou-), 1297. zaun, 741. -zeele, 1453. zell, 1398. -zell, 1452. -zelle < cella, 810; - < sal germanique, 1453. Zeltun, 790... Zermezeele, 1453. Zezinoialum, 179. Zieverich, 286. -zobre < -dubrum, 107. Zoteux, 1408. -zoubre < -dubrum, 107. Zudausques, 210, 287. Zülpich, 286. -zun < dunum, 50.zûn, 711. Zuthove, 804.



# TABLE DES MATIÈRES

Avertisse	ement des éditeurs	V
Avant-pr	ropos	1
1.	Origines grecques [1-10]	7
il.	Origines phéniciennes [11]	1(
Fil.	Origines ligures [12-26]	1:2
11.	Origines présumées ibères [27-37]	21
	Origines celtiques.	
V'.	dunos [38-61]	27
V [bis].	duros [62-75]	35
V1.	briga [76-87]	10
VII.	magos [88-95]	13
VIII.	briva [96-101]	17
IX.	ritos [102-104]	19
Χ.	dubron [105-108]	()
XI.	nantos [109-113]	52
AII.	onna [114-120]	51
XIII.	vera [424-422]	56
MIV.	nemetis [123-126]	57
$XV_{\perp}$	condate [127-135]	58
XVI.	mediolanum [136-139]	60
AVII.	novientum et -entos [140-148]	. 62
XVIII.	-acte ou -acta [149]	64
XIX.	-oialos [150-187]	65
XX.	Origines antéromaines : ivuranda ou igoranda (188-	
	200,	7:2
XXI.	Origines gallo-romaines: -acos [201-287]	75
	Origines romaines.	
XXII.	Noms formés sur des gentilices [288-378]	88
XXIII.	Souvenirs des anciennes populations de la	
	Gaule [379-439]	97
XXIV.	Limites des cités [440-451]	108
XXV.	Sanctuaires [452-473]	110
XXVI.	Voies romaines [474-493]	116
ZZZZH	Nome commune de lieux habités (494-524)	1-)()



	Origines romaines.	
XXVIII.	Colonies barbares et étrangères 522-547;	127
XXIX.	Souvenirs de personnages historiques 548-	
	561]	138
XXX.	Monuments mégalithiques [562-566]	143
XXXI.	Établissements balnéaires [567-571]	115
XXXII.	Aqueducs [572-574]	147
XXXIII.	Théâtres [575-576]	149
XXXIV.	Industries diverses [577-586]	151
XXXV.	-aria [587-611]	1.5.5
XXXVI.	Arbres [612-669]	158
XXXVII.	Autres usages des suffixes -etum et -osus	
3737373744	670-682]	165
XXXVIII.		167
XXXXX.	Cours d'eau [698-735]	169
XL.	Origines germaniques: -ing [736-739	17.0
	Origines saxonnes.	
XLL.	Généralités [740]	178
XLII.	Normandie 741-759	180
XLIII.	Boulenois [760-810]	188
XLIV.	Origines burgondes [811-855]	196
XLV.	Origines gothiques [856-863]	201
	Origines franques.	
XLVI.	Généralités [864]	208
XLVII.	Noms germaniques [865-924]	211
	Noms romano-francs.	
XLVIII.	Exposé préliminaire [925]	-)-)-)
XLIX.	cortis [926-948]	224
L.	Noms communs de lieux habités [949-971]	234
LI.	Noms communs de sites [972-983]	242
LII.	Noms de personne 1984-1150	264
LIII.	Noms de rivière [1151-1166]	266
	Origines scandinaves.	
LIV.	Généralités [1167]	276
LV.	Noms à terminaison noroise [1168-1224]	279
LVI.	Noms en -ville [1225-1278]	293
	Origines bretonnes.	200
LVII.	Généralités [1279-1281]	301
LVIII.	Noms communs de circonscriptions 1282-	
	1303]	305
LIX.	Noms commus de lieux habités [1304-1328]	314
LX.	Noms communs de sites [1329-1356]	323
LXI.	Origines basques [1357-1382]	330
*		



Noms de lieu à base verbale [2515-2562]...

Industries [2563-2671].....

Habitations rurales 2672-2726 .....

Le sol : relief [2727-2747] ......

Le sol: nature [2748-2775] ....

L'eau [2776-2812]......

Règne végétal [2813-3121 .......

Chemins [3122-3131] .....

......

537

552

575

595

600

604

611

643

615

890

Origines modernes.

LXXVIII.

LXXIX.

LXXX

LXXXI.

LXXXII.

LXXXIII.

LXXXIV.

LXXXV.

Table des matières

Index



# ERRATA

Le signe > indique qu'au texte fautif qui le précède doit être substitué le texte rectifié qui le suit.

- P. 3, n. 1, l. 11: 1858 > 1878.
- P. 34, 59, l. 1: Novon > Nyon.
- P. 36, 66, L. 17: Turnodorum > Turnodurum.
- P. 34, 114, 1. 6: Calonnes > Chalonnes.
- P. 57, 123, l. 9: la Norique > le Norique.
- P. 75, 203, 1. 2: brancher > branchu.
- P. 82, 244, l. 1: ville > villa.
- P. 89, 316, l. 1: Gallus > Gallius.
- P. 91, 343, Ursus > Ursius.
- P. 142, 561, l. 2 :  $x^{\circ}$  siècle  $> ix^{\circ}$  siècle.
- P. 159, 620, l. 2: Corry > Corroy.
- P. 173, 730, 1. 7: Barbuige > Barbuige
- P. 479, 1. 30: Ottinga > Otlinga.
- P. 221, 920, 1. 4: Hainuires, > Hainuiers.
- P. 229, 936, 1. 2: Corcundray > Corcondray.
- P. 231, 943, l. 3: Courdemange > Courdemanges.
- P. 236, 952, l. 5: Nauvialle > Neuvialle.
- P. 213, 1.6: Rieux-Martin > Rioux-Martin. Cette localité devait être mentionnée, non à cette place, mais à la ligne 9.
- P. 246, L. 3; p. 247, 985, av.-d. ligne; p. 265, 4150, L. 2; p. 356, 1431, L. 2, et note, L. 12; polyptique > polyptyque.
- P. 262, 1126, l. 4: et > est.
- P. 311, 1. 21: Ploumillian, Plumélian, > Ploumilliau, Pluméliau.
- P. 311, 1. 13-44: Gonven > Conven.
- P. 317, 1310, l. 6: Guiprouvel > Guipronvel.
- P. 319, l. 2 : saint Henri > saint Hervé.
- P. 334, av.-d.1. : supprimer la virgule qui suit le mot « Mexique ».
- P. 353, 1492, 1. 15 : donné > donnée.
- P. 374, 1492, l. 2 : xiiie siècle > viie.
- P. 402, 1573, l. 5: Smaragdus > smaragdus.
- P. 445, 2119, l. 2: Sainte-Vorge > Sainte-Verge.
- P. 462, 2206, l. 7: Châtelux > Châtelus; à la ligne suivante « Châtelux (Loire) » doit être supprimé.
- P. 483, L. 7-8: supprimer a jadis la Have-sur-Indre ».
- P. 499, 2386, n. 1, l. 3:2370 > 2371.
- P. 512, 1.2: 2379 et 2384 > 2380 et 2385.
- P. 514, n. 2, l. 3: Vernandois > Vermandois.
- P. 545, l. 6:2537 > 2536.
- P. 553, n. 3: note 15 >note 1.
- P. 576, l. 1 : ajouter une virgule après « Eure ».
- P. 608, 2799, l. 4: Gourgerette > Gourguette. A la ligne suivante: Gorgerette > Gorguette.
- P. 621, 2909, 1. 2: Marsaneaux > Marsauceaux.
- P. 770, art. « nasale »: après » chute » intercaler 5%; art « nasale adventice » : intercaler 570,
- P. 784, col. 1, 1, 27: Ploumelin > Plomelin.



MEMBER DK L'INSTITUT

# LES NOMS DE LIEU DE LA FRANCE

# LEUR ORIGINE, LEUR SIGNIFICATION, LEURS TRANSFORMATIONS

RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES DE TOPONOMASTIQUE GÉNÉRALE FAITES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES (SECTION DES SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES)

PUBLIÉ PAR

#### Paul MARICHAL

Léon MIROT

Archiviste Paléographe
Membre du Comité
des Travaux historiques et scientifiques

Archiviste Paleographe
Membre résidant de la Société nationale
des Antiquaires de France

PREMIER FASCICULE

(Noms de lieu d'origine phénicienne, grecque, ligure, gauloise et romaine).



#### **PARIS**

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION ÉDOUARD CHAMPION

5. OUAL MALAQUAIS



MEMBER DE ! INSPECE

# LES NOMS DE LIEU DE LA FRANCE

# LEUR ORIGINE, LEUR SIGNIFICATION, LEURS TRANSFORMATIONS

RÉSUMÉ DES CONPÉREIGES OU PERSONASTA CE GÉSÉRALE PAPELS À L'ÉCOLE PRATO, DU DES RAUTES EU DES SECTION DES SCHENGES MISLOMO, UN EL PHIL COUL, LES

miles of ore

#### Paul MARICHAL

Archiviste Paléographe
Membre du Comité
des Travaux historiums et scient l'annes

#### Léon MIROT

Archiveste Paldographe Mombre résidant de la Societé nationale des Antiquales de Leance

DELIXIBATE ASSOCIATION IN

Noms de lieu d'origine saxonne, burgonde, wisigothique, fraugue, scandinave, bretonne et basque.



#### PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORE CHAMPION

ÉDOUARD GRAMPION

B. QUAL MANAGEAIS

1922

Tous droits ves ries.



ALBE (A., Les miracles de Notre-Dame de Roc-Amadeur au XIII siècle. texte et traduction, In-8, planches, ARNALD Fred MORIN G... Le langage de la vallée de Barcelonnette. Préface de Paul Meyer, 1921, in-8 de ny-324 pages, 18 % Atlas Linguistique de la France, par J. Gillièron et F. Edmont, 35 fasc.cules de 50 cartes chacau. L'ouvrage complet. - Supplément, 1920, fort vol. in-4 de 200 p. a 3 colonnes. 100 10. - Table de l'Atlas Linguistique de la Prauce, gr. in-8 de von-519 p. 51 fr. 59 - Corse, Paras : fasc. 1-1 (de 200 cartes chacan . Le fasc, in-folto (Avec l'engagement à le aveage complet, 10 fascionles). - Cartes muettes. Préparées pour l'étule philologique et linguistique des mots. Petit format, la carte, 0 fr. 60, Grand format, la carte. 0 fr. 75 Atlas Linguistique de la Basse-Bretagne, pac P. Le P. Le Houx, Avec une introduction de G. Dottin, Sous preise. BÉDIER (J.), de l'Académic Française, professeur au Collège de l'ence. Les Lécendes Épiques. Recherches sur la formatique des chansons de geste, 2º édition revue et corrigée, 4 vol. petit in-8, Mague. GRAND PRIX GORDEN 1911 et prix Jean Raynaud 1914. - Discours de réception à l'Académie française, pronencé le 3 novembre 1921, par Joseph Bedier. Sar l'auvre d'Edimend Bost and, In-12. Bibliothèque du Ouinzième siècle, par Pierre CHAMPION, G. POUTRE-PONT, E. LANGLOIS, MIROT, PETER-DUTAILLIS, Ch. OULMONT, etc... 1-26, in-8 (en partie épuisee). Collection complète. Tomes XXII et XXIII. P. Cayer, S. Le Proces de Condemnation de Jeanne d'Arc. 1921, 2 vol. in-8 de von. 19 et ex-452 ; et ul. - XXIV, E. Vassou vanoum, Le flardinal Nicolas de Cues 1491 (481). 1921, xx-506 p. - XXV. G. Cornx, Mastères et moralités du manuscot 617 de Chantilly. 1951. in-4. extx-140 p. cf 2 pl. - XXVI. Ch. Sana is. Un diplomate français du ve siècle. Join de Billieres-Lagrants, co land de Sanat-It als, 1921, mes, 112 p. et fron-BLOCH (Oscar). Les parlers des Vosges Méridionales (arrondissement de Remirement, d'obrtement des Vosges). Etude de l'accologie, 1917. in-8, 1 c., 343 p., 15 fr. Atlas linguistique des Volles méridiquales. 1917, gr. in-1. 33 fr. 75. - Lexique français des l'ouges mérialinales. 1917, gr. in-4, 33 fr. 75. - La pénétration du françair dans les parlers des Vosges, 1922. (Sous presso.) Prev II. Cuavér à l'Académie des Inscriptions pour l'ensemble de Fouvre. CAHEN (Maurice). Etude sur le vocabulaire religieux du vieux scandinave La libation, 1921, in-S are 327 p. L'ouvrage de M. Cohen maugure une application organale de la linguist, que à l'histoire. Parlant du ormeipe que les changement de seus subis par les mots reflètent l'évolution des morars et des usages, l'autour retrouvre deux le vocabulaire religioux christianis? du vieux se indireve les trace. e un r't escentier du culte paper antérieur, la libation. On y il que la méthole linguistique que est applicative lei mue straler ent permet de survre la transfermation des usages à travers l'enchanciment des idées et des mots. L'indomen



MEMBRE DE L'ISSUELT

# LES NOMS DE LIEU DE LA FRANCE

### LEUR ORIGINE, LEUR SIGNIFICATION, LEURS TRANSFORMATIONS

RÉSUME DES CONTERENCES DL TOPONOMASTIQUE GÉNÉRALE.
FAITES À L'ÉCOLT PRATIQUE DES HACTES ÉLODES
(SECTION DES SOUTICES HISTORIQUES LE PREDIODIQUES)

PUBLIC POR

#### Paul MARICHAL

Archiviste Paléographe Membre du Comite des Trayaux historiques et scientifiques

#### Léon MIROT

Archaviste Paleographe Membre residuat de la Societé militarie les Antiquares de Force

TROISILME TASSACTE

Noms de lieu d'origine ecclésiastante



#### PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORE CHAMPION ÉDOUARD CHAMPION

5, OUAL MALAOUAIS

1923

Tous droits reserves

Par : 12 Fe.



#### COLLECTION LINGUISTIQUE

#### PUBLIÉE PAR

#### LA SOCIÉTÉ LINGUISTIQUE DE PARIS

avec introduction nouvelle.

MEILLET (A.). Les dialectes indo-européens, 1922, deuxième tirage

Mélanges linguistiques offerts a M. F. de Saussure, 1908 17 ft. 75

ERNOUT (A.). Les éléments dialectaux du vocabulaire latin.

COHEN Marcel. Le parler arabe des Juifs d'Alger. 1912. 37 fc 36

7 fr. 10

11 fc. 25

I.

II

III

11.

(909)

Sous presse .

20 cartes linguistiques.

chamitiques et indo-européennes.
XVI. THOMAS (A.: Mélanges d'Étymologie française.

٧.	GRAMMONT M. Le vers français, ses moyens d'expre	ession, son	
	harmonie. 3º édition augmentee vient de paraître.		
VI.	DRZEWIECKI. Le genre personnel dans la déclina	ison polo-	
	naise, 1918.	12 fr.	
VII.	SETÄLÄ. La lutte des langues en Finlande. 1920.	4 fr.	
	. MIII.LET (A., Linguistique historique et linguistique	générale,	
	1921.	jo fr.	
IX.	CAHEN (Maurice). Études sur le vocabulaire religieux	du vieux-	
	scandinave. 1921.	30 fr.	
	Le mot « dicu » en vieux-scandinave, 1921.	12 Ir.	
XI. GILLIÉRON Jules). Pathologie et thérapeutique verbales. IV.			
	1921.	25 Ir.	
XII.	MAROUZEAU J.,. L'ordre des mots dans la phrase lat	me. L. Les	
	groupes nomineux, 1922.	30 fr.	
XIII.	GILLIERON J Thaumaturgic linguistique. I. Les		
	miraculeuses de mouchette «abeille», devenu allu		
	Suisse II. Cuminchoure. commencer a némiphor	du Sdren	
	1923.	15 11	

XIV. Les langues du monde par un groupe de linguistes. Ouveigne pardie sous la direction de MM, A. Martin et M. Conex, 100 pages et

XV. CUNY A. Études prégrammaticales sur le domaine des langues



MEMBRI DE L'ESTILLE

# LES NOMS DE LIEU DE LA FRANCE

### LEUR ORIGINE, LEUR SIGNIFICATION, LEURS TRANSFORMATIONS

RÉSUMÉ DIS CONFERENCES DE TOPONOMASTIQUE GÉNÉRALL FALLES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDIS 'SEUTION DES SCIENCES HISTORIOLES LE PHILOLOGICES

PUBLIÉ PAR

#### Paul MARICHAL

Archiviste Paléographe Membre du Comite des Travaux lestoriques et scientifiques.

#### Léon MIROT

Archaviste Paléographe Membre resident de la Société nationale des Amaquan es de l'ame

QUATRIEME DE CINQUILVE EASCRELLS

Noms de lieu d'origine féodale et moderne.

Index.



#### PARIS

LIBRATRIE ANCHENNE HONORÉ CHAMPION ÉDOLARD CHAMPION

D. OLAI MALAOUAIS



#### ACRIRE DAUZA

# ESSAL DE GÉOGRAPHIE LINGUISTIQUE

28 sc fe. In-80 feat, 100 pages, 4 cartes
La pre - e señe est ej isse.
Beverseux (Charles). Histoire de l'orthographe française. Tome 1 : Formation de l'orthographe, des origines au milieu du XVI° siècle. Tome II : Les accents et autres signes auxiliaires dans la langue française, suivis de 1 Brief. De tra, par Montreux, et Les Anathement par Doffellend, itels in de 300 et 132 p
Les Classiques de l'Histoire de France au moyen âge, publiés sous la direction de la Hampuret (10 volumes partie).
Gui (Bernard). Manuel de l'Inquisiteur, cdire et traduit par G. Morrar, profese, rede la Faculté de l'écolome catholique de Strasioneg, avec la collaboration de G. Dietoux. Tome I.  https://doi.org/10.100/j.mes
Then H. 100 pages
(Outroge : plet en l'eux of ones)
Philippe de Commynes, Mémaires, edités par J. CALMETTE et G. DURVITTE.           Torne I., brocké.         18 tr. Relié.         21 fr. 8           Torne III, broché.         21 fr. Ré.         24 fr. 50           Torne III et demina In 80, 442 p.         24 fr. Relié.         28 fr. 6           Le vois volque de semble. Broche.         63 fr. 40 fré.         73 r. 9
Our spetermin (1024/1926)
Les Giassiques français du moyen âge, publiés sous la direction de Mario Roge Es. 87 volumes pous.  No. 56. Charles d'Orléans. Poésies. T. II.  No. 57. Robert of Boron. Le Roman de l'Estoire don Graal. 64. par V. A. Nivelle de Communication de l'Estoire de Graal. 64. par V. A.
Emond HUGUET
Profession de Philologi, française a la coulté des let co de IW iversité de Paris.
DICTIONNAIRE DE LA LANGUE TRANCAISE
DU XVE SIÈCLE
Tome premier (10 fiscicules) 180 p. Le fiscicule (0,
FRANCES II. TUTCHUNER
L'ÉCOLE AUVERGNATE
LAUDE SUR I V REXAISSANVE MERIDIONALE DANS EU CANTAL Préta e de J. Anglade
In 6° raisin, 5°5-1°1 pages



### 

#### CORPUS CANTILENARUM MEDIL AEVI

#### LES CHANSONNIERS

DES

# TROUBADOURS ET DES TROUVÈRES

PUBLICS EX TAC-SIMPLÉS ET TRANSCRITS EN NOTATION MODIAN.

1 11

#### JEAN BECK

Protesse ir à l'Université de Pennsylver ...

Tome le. Le Chansonnier Cangé, reproduction phototypique du manuscrit français n 846 de la Bibliothèque Nationale. In 1223 s. 28, xxxIII pages. 282 planches en phototypie.

Tome II. Le Chausonnier Canale, transcription des Chanson, notes et commentaires, In-4°, 343 pages. Les deux volumes : 590 fr.

Tome III : sous prisse.



# 

#### CORPUS CANTILENARUM MEDIL AEVI

#### LES CHANSONNIERS

DES

# TROUBADOURS ET DES TROUVÈRES

PUBLIES EX FAC-SIMILÉS ET TRANSCRITS EX NOTATION MODILIN.

E Vic

#### JEAN BECK

Professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Tome let. Le Chansonnier Cangé, reproduction phototypique du manuscrit français n 846 de la Bibliothèque Nationale. In pe 23 × 28, xxxIII pages, 282 planches en phototypie.

Tome II. LE CHANSONNIER CANCÉ, transcription des Chanson, notes et commentaires. In-4°, 343 pages. Les deux voiumes : 590 tr.

Tome III: sous presse.

E 531







